Library of Parliament
Bibliothèque du Parlement

J
103
H7
34-2
M85
A1
no. 1-11

LIBRARY OF PARLIAMENT
FEB 2 0 2012
BIBLIOTHÈQUE DU PARLEMENT

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 1

Thursday, October 19, 1989

Chairman: Robert Corbett

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule nº 1

Le jeudi 19 octobre 1989

Président : Robert Corbett

Minutes of Proceedings and Evidence of the Legislative Committee on

BILL C-18

An Act to establish the Department of Multiculturalism and Citizenship and to amend certain Acts in relation thereto

Procès-verbaux et témoignages du Comité législatif sur le

PROJET DE LOI C-18

Loi constituant le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté et modifiant certaines lois en conséquence

---

RESPECTING:

Order of Reference

CONCERNANT:

Ordre de renvoi

Second Session of the Thirty-fourth Parliament, 1989

Deuxième session de la trente-quatrième législature, 1989

34356

LEGISLATIVE COMMITTEE ON BILL C-18

Chairman: Robert Corbett

Members

Bud Bird
Pauline Browes
Felix Holtmann
Shirley Maheu
Dennis Mills
Margaret Mitchell
Lee Richardson
Nicole Roy-Arcelin—(8)

(Quorum 5)

J.M. Robert Normand
Clerk of the Committee

Pursuant to Standing Order 114(3):

On Thursday, October 19, 1989:

Marie Gibeau replaced Bud Bird.

On Friday, October 20, 1989:

Bud Bird replaced Marie Gibeau.

Published under authority of the Speaker of the
House of Commons by the Queen's Printer for Canada

Available from the Canadian Government Publishing Center, Supply and
Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

COMITÉ LÉGISLATIF SUR LE PROJET DE LOI C-18

Président: Robert Corbett

Membres

Bud Bird
Pauline Browes
Felix Holtmann
Shirley Maheu
Dennis Mills
Margaret Mitchell
Lee Richardson
Nicole Roy-Arcelin—(8)

(Quorum 5)

Le greffier du Comité
J.M. Robert Normand

Conformément à l'article 114(3) du Règlement :

Le jeudi 19 octobre 1989 :

Marie Gibeau remplace Bud Bird.

Le vendredi 20 octobre 1989 :

Bud Bird remplace Marie Gibeau.

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre
des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

ORDER OF REFERENCE

Extract from the Votes & Proceedings of the House of Commons of Friday, October 13, 1989:

The House resumed debate on the motion of Mr. Mulroney, seconded by Mr. Weiner,—That Bill C-18, an Act to establish the Department of Multiculturalism and Citizenship and to amend certain acts in relation thereto, be now read a second time and referred to a Legislative Committee.

After further debate thereon, the question being put on the motion, it was agreed to.

Accordingly, the Bill was read the second time and referred to a Legislative Committee.

ATTEST

ROBERT MARLEAU
The Clerk of the House of Commons

ORDRE DE RENVOI

Extrait des procès-verbaux de la Chambre des communes du vendredi 13 octobre 1989:

La Chambre reprend le débat sur la motion de M. Mulroney, appuyé par M. Weiner,—Que le projet de loi C-18, Loi constituant le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté et modifiant certaines autres lois en conséquence, soit maintenant lu une deuxième fois et déféré à un Comité législatif.

Après plus ample débat, la motion, mise aux voix, est agréée.

En conséquence, ce projet de loi est lu une deuxième fois et déféré à un Comité législatif.

ATTESTÉ

Le Greffier de la Chambre des communes
ROBERT MARLEAU

MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, OCTOBER 19, 1989
(1)

[*Text*]

The Legislative Committee on Bill C-18, An Act to establish the Department of Multiculturalism and Citizenship and to amend certain Acts in relation thereto, met at 3:37 o'clock p.m. this day, in room 307 West Block, for the purpose of organization.

Members of the Committee present: Pauline Browes, Marie Gibeau, Felix Holtmann, Shirley Maheu, Dennis Mills, Margaret Mitchell and Nicole Roy-Arcelin.

Other Members present: John Nunziata and Bud Bird.

In Attendance: From the Library of Parliament Research Branch: William Sheridan, Research Officer.

Robert Corbett announced his appointment as Chairman of the Committee pursuant to Standing Order 113(2).

The Order of Reference dated Friday, October 13, 1989 being read as follows:

ORDERED,—That Bill C-18, An Act to establish the Department of Multiculturalism and Citizenship and to amend certain Acts in relation thereto be now read a second time and referred to a Legislative Committee.

On motion of Pauline Browes, it was agreed,—That the Committee print 750 copies of its Minutes of Proceedings and Evidence as established by the Board of Internal Economy.

On motion of Shirley Maheu, it was agreed,—That the Chairman be authorized to hold meetings in order to receive evidence and authorize its printing when a quorum is not present provided that three (3) members are present including the Chairman and in the absence of the Chairman, the person designated to be Chairman of the Committee and including at least one (1) member of the opposition.

On motion of Pauline Browes, it was agreed,—That the Clerk of the Committee be authorized to distribute documents, such as briefs, letters and other papers to the members of the Committee in the language received, with translations of the same to follow.

On motion of Shirley Maheu, it was agreed,—That during the questioning of the witnesses, the first spokesperson of each party be alloted ten (10) minutes and thereafter five (5) minutes for other members of the Committee.

On motion of Felix Holtmann, it was agreed,—That the Clerk of the Committee, in consultation with the Principal Clerk, Public Bills Office and the Chairman, be authorized to engage the services of temporary secretarial staff as required.

PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 19 OCTOBRE 1989
(1)

[*Traduction*]

Le Comité législatif sur le projet de loi C-18, Loi constituant le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté et modifiant certaines lois en conséquence, tient sa séance d'organisation aujourd'hui, à 15 h 37, dans la salle 307 de l'édifice de l'Ouest.

Membres du Comité présents: Pauline Browes, Marie Gibeau, Félix Holtmann, Shirley Maheu, Dennis Mills, Margaret Mitchell et Nicole Roy-Arcelin.

Autres députés présents: John Nunziata et Bud Bird.

Aussi présent: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: William Sheridan, attaché de recherche.

Robert Corbett annonce qu'il a été nommé président du Comité en application du paragraphe 113(2).

Lecture est faite de l'ordre de renvoi daté du vendredi 13 octobre 1989, ainsi libellé:

Il EST ORDONNÉ,—Que le projet de loi C-18, Loi constituant le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté et modifiant certaines lois en conséquence, soit maintenant lu une deuxième fois et déféré à un comité législatif.

Sur motion de Pauline Browes, il est convenu,—Que le Comité fasse imprimer 750 exemplaires de ses *Procès-verbaux et témoignages*, selon les directives du Bureau de régie interne.

Sur motion de Shirley Maheu, il est convenu,—Que le président soit autorisé à tenir des séances, à entendre des témoignages et en permettre l'impression en l'absence de quorum, pourvu que trois membres du Comité soient présents, dont le président ou, en son absence, la personne désignée pour le remplacer, ainsi qu'au moins un membre de l'opposition.

Sur motion de Pauline Browes, il est convenu,—Que le greffier soit autorisé à distribuer aux membres du Comité, dans la langue originale, les mémoires, lettres et autres documents reçus du public, à en faire suivre la traduction.

Sur motion de Shirley Maheu, il est convenu,—Que lors de l'interrogation des témoins, 10 minutes soient accordées au premier intervenant de chaque parti, et 5 minutes par la suite, à chaque autre intervenant.

Sur motion de Felix Holtmann, il est convenu,—Que le greffier, en consultation avec le greffier principal du Bureau des projets de loi d'intérêt public, soit autorisé à retenir les services de personnel de soutien temporaire en fonction des besoins.

Bud Bird moved,—That the Secretary of State of Canada and Minister of State (Multiculturalism and Citizenship) the Honourable Gerry Weiner be invited to appear before the Committee during the week of October 30, 1989.

After debate thereon, the question being put on the motion, it was agreed to.

Margaret Mitchell moved,—That a notice be sent to Cultural organizations, announcing that this Committee invites witnesses wishing to appear before the Legislative Committee on Bill C-18 to signify their intentions and/or to submit briefs by contacting the Clerk of the Committee on or before Friday, November 17, 1989. The Committee reserves the right to select those who will be invited to appear before the Committee; and

That the Clerk of the Committee be authorized to issue a press release through the Canada News-Wire service to that effect.

After debate thereon, the question being put on the motion, it was agreed to.

At 5:00 o'clock p.m., it was agreed,—That the Committee adjourn to the call of the Chair.

J.M. Robert Normand
Clerk of the Committee

Bud Bird propose,—Que le Secrétaire d'État et ministre d'État (Multiculturalisme et Citoyenneté), l'honorable Gerry Weiner, soit invité à témoigner dans la semaine du 30 octobre 1989.

Après débat, la motion est mise aux voix et adoptée.

Margaret Mitchell propose,—Qu'on avise les organismes culturels que les témoins désireux de témoigner ou de soumettre un mémoire devant le Comité législatif, sont priés de faire part de leur intention au greffier du Comité au plus tard le vendredi 17 novembre 1989. Le Comité se réserve le droit de sélectionner des témoins; et

Que le greffier soit en conséquence autorisé à publier un communiqué par l'entremise de Canada News-Wire.

Après débat, la motion est mise aux voix et adoptée.

À 17 h, il est convenu,—Que le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité
J.M. Robert Normand

EVIDENCE

[*Recorded by Electronic Apparatus*]

[*Texte*]

Thursday, October 19, 1989

• 1536

The Chairman: Order, please.

The first matter of business is to indicate that we have a quorum of five. My next job is to read the letter from the Speaker authorizing me to sit as your chairman:

> Dear Colleague,
>
> Pursuant to Standing Order 113, this is to confirm your appointment as Chairman of the Legislative Committee on Bill C-18, An Act to establish the Department of Multiculturalism and Citizenship and to amend certain Acts in relation thereto.

It is filed, and all is in order for anybody who wishes to examine the legalities after this session.

I will now invite the clerk to read the order of reference.

The Clerk of the Committee: Thank you, Mr. Chairman.

> That Bill C-18, An Act to establish the Department of Multiculturalism and Citizenship and to amend certain Acts in relations thereto, be now read a second time and referred to a Legislative Committee.

The Chairman: Thank you. The fourth item is any opening remarks the chairman may wish to make. I will forgo that and hopefully set the precedent for the proceedings of this committee as we go along.

I want to introduce the clerk, Mr. Bob Normand, who has worked with me on previous occasions in different functions. I can commend him to you as well as our representative from the Research Branch of the Library of Parliament, Bill Sheridan. Welcome, gentlemen. I understand the law clerk will be Louis-Philippe Côté, who is not here but will be joining us, hopefully, for any ongoing sessions.

Now we have to go through some routine business motions. The first is a printing motion.

The Clerk: The motion is that the committee print 750 copies of its *Minutes of Proceedings and Evidence* as established by the Board of Internal Economy.

Ms Browes: I so move.

Motion agreed to

Le greffier: La prochaine motion concerne l'audition des témoins avec un quorum réduit: Que le président soit autorisé à tenir des réunions pour recevoir des

TÉMOIGNAGES

[*Enregistrement électronique*]

[*Traduction*]

Le jeudi 19 octobre 1989

Le président: La séance est ouverte.

La première chose à faire est de vous informer que le quorum a été fixé à cinq. Ensuite, je vous lis la lettre du président de la Chambre me désignant comme président du comité:

> Monsieur,
>
> Conformément à l'article 113 du règlement, je confirme votre nomination comme président du comité législatif sur le projet de loi C-18, Loi constituant le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté et modifiant certaines lois en conséquence.

La lettre est déposée et ceux qui voudront vérifier que tout est conforme au Règlement pourront le faire après la séance.

Je vais maintenant demander au greffier de vous lire notre ordre de renvoi.

Le greffier du comité: Merci , monsieur le président.

> Il est ordonné que le projet de loi C-18, Loi constituant le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté et modifiant certaines lois en conséquence, soit maintenant lu une deuxième fois et déférée à un comité législatif.

Le président: Merci. Le quatrième point de l'ordre du jour prévoit la possibilité pour le président de faire une déclaration. Je renonce à cette prérogative et j'espère ainsi établir un précédent pour le reste des travaux du comité.

Je voudrais vous présenter notre greffier, M. Robert Normand, avec qui j'ai déjà travaillé dans d'autres circonstances. Je peux garantir la qualité de son travail, tout comme pour notre attaché de recherche de la Bibliothèque du Parlement, Bill Sheridan. Je vous souhaite la bienvenue, messieurs. On m'informe que notre légiste sera Louis-Philippe Côté, qui n'est pas ici pour le moment mais qui assistera aux prochaines séances, je l'espère.

Nous devrons maintenant adopter quelques motions courantes, la première portant sur l'impression des procès-verbaux.

Le greffier: Il est proposé que le comité fasse imprimer 750 exemplaires de ses procès-verbaux et témoignages, ainsi que l'a établi le Bureau de la régie interne.

Mme Browes: Je propose la motion.

La motion est adoptée.

The Clerk: The next motion concerns the hearing of witnesses with a reduced quorum: That the Chairman be authorized to hold meetings in order to receive evidence

[*Texte*]

témoignages et à autoriser leur impression en l'absence de quorum pourvu que trois membres, dont le président ou, en son absence, son suppléant, soient présents, y compris un député de l'opposition.

Mme Shirley Maheu (députée de Saint-Laurent—Cartierville): Je propose cette motion.

Ms Mitchell (Vancouver East): Excuse me, Mr. Chairman, can we have that clarified again? Is it three members to be present, one of them to be an opposition member, and does that include the Chair?

The Chairman: Yes.

Ms Mitchell: This is the usual procedure in all legislative committees, I gather.

The Chairman: Apparently.

Motion agreed to

• 1540

The Clerk: Mr. Chairman, the following is a motion to the effect that the clerk of the committee be authorized to distribute documents such as briefs and letters to the members of the committee in the language received, provided the translation is made available to members of the committee as soon as possible.

Mrs. Maheu: I intend to object for the simple reason that if you receive a letter in French and the anglophone members cannot read that letter, they will be obliged to have it translated when the service should be supplied by the. . .

The Chairman: It states that translation of the same is to follow. It would be assumed—

Mrs. Maheu: I do not have a problem, but other members may.

The Chairman: —that before the committee can deal with it, it has to be available to the membership in both official languages. We will go on that premise.

An hon. member: So moved.

Motion agreed to

The Clerk: This next motio is to the effect that during the questioning of the witnesses the first spokesperson of each party be allotted ten minutes and thereafter five minutes for other members of the committee.

Mr. Holtmann (Portage—Interlake): Mr. Chairman, is there any indication at this time of how extensive a group of witnesses would be coming forward to this legislative committee? Is this going to be a re-exercise of what has taken place in the multiculturalism. . .?

The Chairman: There is no indication at this time, Mr. Holtmann, of who may be called. We will raise that issue under future business.

[*Traduction*]

and authorize its printing when a quorum is not present provided that three members are present, including the Chairman and in the absence of the Chairman, the person designated to be Chairman of the Committee and including at least one member of the opposition.

Mrs. Shirley Maheu (Saint-Laurent—Cartierville): I so move.

Mme Mitchell (Vancouver-Est): Je vous demande pardon, monsieur le président, je voudrais une précision. Il s'agit bien de trois membres, dont un de l'opposition, le président y compris?

Le président: Oui.

Mme Mitchell: Je suppose que c'est la procédure habituelle pour tous les comités législatifs.

Le président: Apparemment.

La motion est adoptée.

Le greffier: Je passe maintenant à une motion concernant la distribution de documents et de mémoires: il est proposé que le greffier du comité soit autorisé à remettre aux membres du comité des documents tels les mémoires, les lettres et autres dans leur langue d'origine, pourvu que les membres du comité en reçoivent la traduction aussi rapidement que possible.

Mme Maheu: Je ne peux pas accepter cette motion pour la simple raison que si vous recevez une lettre en français qui sera incompréhensible pour les membres anglophones, il sera nécessaire de la faire traduire, alors que le service devrait être offert par. . .

Le président: On précise que la traduction du document sera faite. On suppose donc. . .

Mme Maheu: Cela ne crée pas de difficulté pour moi mais peut-être pour d'autres.

Le président: . . . qu'avant d'en parler en comité, les membres doivent pouvoir consulter le document dans l'une ou l'autre des deux langues. C'est la pratique que nous allons adopter.

Une voix: Je propose la motion.

La motion est adoptée

Le greffier: Nous avons ensuite une motion qui propose que lors de l'interrogation des témoins, dix minutes soient accordées au premier intervenant de chaque parti et cinq minutes par la suite à chaque autre intervenant.

M. Holtmann (député de Portage—Interlake): Monsieur le président, avons-nous une idée du nombre de témoins qui voudront comparaître devant notre comité législatif? Va-t-on reprendre ici tout ce qui s'est déroulé pour le multiculturalisme. . .?

Le président: Pour le moment, nous n'avons pas d'idée rien de précis en ce qui concerne les témoins, monsieur Holtmann. Nous pourrons en parler lorsque nous traiterons des questions futures.

[*Text*]

Ms Browes (Parliamentary Secretary to Secretary of State of Canada and Minister of State ((Multiculturalism and Citizenship)): We have ten minutes, that means the questioning alone for the first round is thirty minutes. In some legislative committees I have been on we have had witnesses appear on every half-hour basis, where ten minutes would be taken up for the submission and twenty minutes for questioning by members. If we are setting down that the questioning would be for ten minutes for each party and then five minutes for subsequent, it becomes quite lengthy. I wonder if the members might consider five minutes for the first round, with subsequent five minutes.

This is not a large committee. If we put it to this, it is going to be quite a long time for questioning as far as witnesses coming to the committee.

Mrs. Maheu: I think if witnesses take the trouble to come and speak with us, Pauline, then perhaps we should not cut down our question period simply for expediency. I think they deserve the time it takes, and if we have questions following their submissions, I think we deserve equal time.

Ms Browes: I am not disputing this, that is a good point well taken. But ten minutes for each party on the first round does not leave much opportunity for other members other than the spokespersons who take the first round.

Mrs. Maheu: Are we restricted to 30 minutes?

Ms Browes: No, but that is on the first round.

Ms Mitchell: I would suggest we use it as a ground rule with the chairman using his discretion, depending on the situation.

Mr. Holtmann: The committee might collectively like to ask some questions. . . not necessarily set any guideline. I would think that if Mr. Nunziata covered the field, why would I want to get into the fray of the questions? We are here to find information from the witnesses and apply it to the bill. I do not see that rigidity is necessary as long as we get the answers from the witnesses.

The Chairman: Let me just interject, and then we can move on because it is obviously in your hands. In my experience this is a routine matter. The chairman usually exercises some reasonable consideration. You might want to consider passing this motion and then moving on. If an extension of the five minutes is required it could go on indefinitely, because each member is subsequently given that five minutes.

• 1545

Ms Browes: I think we have heard the discussion. I think Ms Mitchell's comments are well taken.

Motion agreed to

[*Translation*]

Mme Browes (secrétaire parlementaire du Secrétaire d'État du Canada et ministre d'État au Multiculturalisme et à la Citoyenneté): Nous avons chacun dix minutes, ce qui signifie que le premier tour dure 30 minutes. Dans certains comités législatifs dont j'ai fait partie, nous entendions des témoins toutes les 30 minutes avec dix minutes pour leur exposé et vingt minutes pour les questions. Avec cette pratique d'accorder dix minutes au premier intervenant de chaque parti et cinq minutes par la suite, les séances peuvent devenir très longues. Seriez-vous prêt à accepter cinq minutes pour le premier intervenant et cinq minutes par la suite.

Nous ne sommes pas nombreux. Autrement, je crains que la période de questions dure trop longtemps.

Mme Maheu: Je pense que si les témoins prennent la peine de venir nous exposer leurs préoccupations, nous ne devrions pas limiter le temps des questions simplement parce que cela nous arrange. Je pense qu'il faut leur accorder le temps nécessaire et si nous avons des questions à poser après avoir entendu leur mémoire, nous devrons aussi prendre le temps voulu.

Mme Browes: Je ne le conteste pas, votre observation est valable. Mais si on donne dix minutes au premier intervenant de chaque parti, cela ne laisse pas beaucoup de temps pour les autres.

Mme Maheu: Est-ce que nous sommes limités à 30 minutes?

Mme Browes: Non, mais je parle du premier tour de questions.

Mme Mitchell: Je propose de nous en tenir à cette règle et de laisser au président la possibilité de la modifier quelque peu selon les circonstances.

M. Holtmann: Il peut y avoir des questions qui intéressent l'ensemble du comité. . . et il n'est pas nécessaire d'établir une directive. Si M. Nunziata épuise le sujet, pourquoi est-ce que je voudrais intervenir à mon tour? Ce qui nous intéresse, c'est d'obtenir des renseignements se rapportant au projet de loi. Je ne vois pas la nécessité d'avoir une règle rigide, pourvu que nous obtenions les informations qui nous intéressent.

Le président: Je voudrais faire une observation et nous pourrons passer ensuite à autre chose. D'après mon expérience, c'est une question d'usage. Généralement, le président faire preuve d'une certaine souplesse. Il serait peut-être utile d'adopter cette motion et passer à autre chose. S'il faut prolonger le tour de cinq minutes, cela pourrait continuer indéfiniment parce que chaque intervenant disposera par la suite de ces cinq minutes.

Mme Browes: Je pense que nous avons compris. L'observation de Mme Mitchell est bien fondée.

La motion est adoptée

[*Texte*]

The Clerk: Mr. Chairman, next is a motion that is adopted by the committee to be used only where needed. It reads as follows:

> That the clerk of the committee, in consultation with the Principal Clerk, Public Bills Office, and the chairman of the committee, be authorized to engage the services of temporary secretarial staff as required.

This of course is never done without prior consultation with the chairman of the committee and my boss, the Principal Clerk, Public Bills Office.

The Chairman: I thought I was your boss.

An hon. member: So moved.

Motion agreed to

The Chairman: Now, the future business.

Mr. Holtmann: I would like to ask what times this committee intends on meeting, what days of the week. We all have agendas that are pretty much set on standing committees. I know this takes precedence over standing committees, but I would like to know if there is a set time that the committee should meet. It would help me adjust my agenda. If we could have some indication or discussion on that it would be most useful.

The Chairman: It would be in everybody's interest to move this thing along as quickly as we can and get it back into the House. Next week I am not going to be here, so unless we assign a temporary chairman, the committee will not sit next week.

Mr. Nunziata (York South—Weston): I am prepared to assume that responsibility.

Mrs. Maheu: I will not be here. I think that it might be a good idea not to sit next week.

Ms Mitchell: I will be away also.

The Chairman: We will try to identify a time during the week that will be available to the majority of the members. I will leave that in the clerk's hands. I would like to see the committee move along quickly with this and not delay its work.

Ms Mitchell: I imagine most of us are also on the Standing Committee on Multiculturalism and Citizenship. Since it is also starting this afternoon, we will be meeting concurrently.

Mrs. Maheu: No, we cannot sit while the legislative committee is sitting.

Mr. Holtmann: You cannot meet concurrently.

The Chairman: Mr. Normand has advised me that he will consult with his counterpart on that committee to ensure there is not conflict between the two. If you deem it appropriate, I will recommend that we discuss future times and be in touch with everybody. Does anybody have any further input on that?

[*Traduction*]

Le greffier: Monsieur le président, la prochaine motion servira uniquement en cas de besoin. Elle propose:

> Que le greffier du comité, en consultation avec le greffier principal du Bureau des projets de loi d'intérêt public, ainsi qu'avec le président, soit autorisé à retenir les services d'un personnel de soutien temporaire, en fonction des besoins.

Bien sûr, une telle mesure n'est jamais prise sans consultation préalable du président du comité et de mon patron, le greffier principal du Bureau des projets de loi d'intérêt public.

Le président: Je pensais que c'était moi votre patron.

Une voix: Je propose la motion.

La motion est adoptée

Le président: Passons maintenant aux questions futures.

M. Holtmann: J'aimerais savoir quand le comité veut se réunir, quels jours de la semaine. Nous faisons tous partie de comités permanents. Je sais que les comités législatifs ont priorité, mais j'aimerais savoir si nous avons établi un calendrier pour ce comité. Cela m'aiderait à établir mon emploi du temps. Qu'en est-il exactement?

Le président: Je pense qu'il serait de l'intérêt de tout le monde d'accélérer les travaux pour pouvoir faire rapport à la Chambre le plus rapidement possible. Je ne serai pas ici la semaine prochaine; donc, à moins d'avoir un président suppléant le comité ne pourra pas siéger.

M. Nunziata (député de York South—Weston): Je suis prêt à assumer cette responsabilité.

Mme Maheu: Je ne serai pas ici. Peut-être vaudrait-il mieux ne pas siéger la semaine prochaine.

Mme Mitchell: Je serai absente aussi.

Le président: Nous allons essayer de trouver un jour de la semaine qui convienne à la majorité d'entre nous. Je vais demander au greffier de s'en charger. J'aimerais que le comité se mette rapidement au travail.

Mme Mitchell: Je pense que la plupart d'entre nous sommes membres du Comité permanent du multiculturalisme et de la citoyenneté. Puisqu'il commence aussi à se réunir cet après-midi, nous allons avoir des séances en même temps.

Mme Maheu: Non, nous ne pouvons pas siéger en même temps que le comité législatif.

M. Holtmann: Les séances ne peuvent pas avoir lieu en même temps.

Le président: M. Normand m'informe qu'il va consulter son homologue de ce comité-là pour s'assurer qu'il n'y a pas de conflit d'horaire. Si vous le voulez bien, je vais recommander que l'on examine le calendrier des réunions et je vous tiendrai au courant. Avez-vous autre chose à ajouter?

[*Text*]

Mr. Holtmann: I would like to make a recommendation that we leave it to the call of the Chair the following week.

• 1550

Ms Mitchell: I think it is very important we have witnesses, Mr. Chairman, for a number of reasons. I heard Felix talking about matters having been discussed at a standing committee. We have not had a standing committee on multiculturalism, and many of the issues raised before that will affect the new department, I think, or that the new department should be dealing with, we have not discussed.

In view of the controversy we hear coming out of Toronto in particular, I think it is important to have different points of view, but it is important to have different regional points of view too. I have not heard the same kind of comments coming from other parts of Canada. So it is very important we have different regional points of view.

I have a list of some witnesses I would like to suggest. I suppose the Canadian Ethnocultural Council would be one of the first groups we would want to hear.

The Chairman: In line with that, I would suggest that any member of the committee who has witnesses they would like to see appear before the committee submit their names to the clerk, along with addresses of where they can be contacted. We will then peruse the list, have a look at it, and put it out to the committee as a whole for their consideration.

Mrs. Maheu: Why would we not receive any group that requested permission to speak?

The Chairman: I see no reason why we would not, but that will be the committee's decision to make.

Mr. Holtmann: Mr. Chairman, in deciding who will be witnesses, would you not consider first umbrella groups of the multicultural community before you get into the individuals or smaller groups that may be covered by an umbrella group? The list is endless, if I remember what I saw once before. Margaret will probably have a copy of it.

Ms Mitchell: That is why I suggested the Canadian Ethnocultural Council to start with. I think it is important to hear from different ethnic groups. My own feeling is that visible-minority groups are going to have stronger views on some of these things than other ethnic groups.

The Chairman: I should think it would also be appropriate to bring the minister before the committee.

Ms Browes: I think we have to remember this bill passed second reading in the House of Commons unanimously. Nobody opposed the bill in the House.

Mr. Nunziata: There was no recorded vote.

Ms Browes: It passed unanimously in the House. All parties are in favour of the bill in principle. I think we

[*Translation*]

M. Holtmann: Je propose d'attendre que le président nous convoque la semaine suivante.

Mme Mitchell: J'estime qu'il est très important d'entendre des témoins pour plusieurs raisons, monsieur le président. Félix a dit que certaines questions ont été discutées en comité permanent. Nous n'avons pas eu de comité permanent sur le multiculturalisme et beaucoup de questions qui vont affecter le nouveau ministère et ses fonctions n'ont pas été examinées.

Étant donné la controverse qui a surgi à Toronto en particulier, il importe d'entendre différents points de vue et aussi des points de vue régionaux. Je n'ai pas entendu le même genre d'observations d'autres régions du Canada. Il est donc important d'écouter le point de vue des différentes régions.

J'ai quelques témoins à proposer. Je suppose que le Conseil ethnoculturel du Canada sera le premier groupe.

Le président: À ce propos, je vous suggère de donner au greffier les noms et adresses de tous les témoins qui vous intéressent. Nous allons examiner la liste et ensuite la soumettre à l'étude du comité dans son ensemble.

Mme Maheu: Pourquoi n'accepterions-nous pas d'entendre tout groupe qui veut comparaître?

Le président: Rien ne nous en empêche, mais c'est au comité de décider.

M. Holtmann: Monsieur le président, pour le choix des témoins, ne serait-il pas préférable d'inviter d'abord les groupes importants avant d'entendre toutes les petites associations? Si je me souviens bien, la liste est interminable. Margaret doit probablement en avoir une copie.

Mme Mitchell: C'est pour cette raison que j'ai proposé d'abord le Conseil ethnoculturel du Canada. J'estime qu'il est important d'entendre les différents groupes ethniques. J'ai l'impression que les groupes de minorités visibles auront sans doute des opinions plus arrêtées sur certaines de ces choses que les autres groupes ethniques.

Le président: Je pense qu'il faudrait aussi demander au ministre de comparaître.

Mme Browes: Il faut se rappeler que le projet de loi a été adopté à l'unanimité en deuxième lecture à la Chambre des communes. Il n'y a pas eu d'opposition.

M. Nunziata: Il n'y avait pas de vote par appel nominal.

Mme Browes: Il a été adopté à l'unanimité à la Chambre. Tous les partis sont favorables au principe du

[*Texte*]

have to decide here that what we are talking about is a bill to organize a new department. Programs that would fall under it can be taken up within the multicultural standing committee. So the witnesses we would bring forth should be of a national nature.

If we are not meeting next week and meeting at the first of the following week, I would think at that meeting, if we are deciding on who else we are going to see, it might be a good idea, if there is agreement within the committee, that we have the minister as well as the Ethnocultural Council and that they be asked to come to our first meeting. Then we could also have a businesss meeting at that meeting for further witnesses so we could get things under way.

I think it is important that we have the witnesses, if indeed we need many witnesses at all. I agree with Mr. Holtmann that perhaps we are in a position of looking at a bill to establish a department. It is not a discussion of all the programs and redoing the Multiculturalism Act. A lot of time was spent on that. That also passed unanimously in the House of Commons. Two acts will be under this department, the Multiculturalism Act as well as the Citizenship Act, and Bill C-37, which is currently in the House.

• 1555

So I think there should be a careful review of the witnesses that are submitted by the various parties so we can come up with some national groups representative of the sections that are going to be part of this department—the literacy, the voluntary action, human rights, and this aspect of it.

The other thing I might just mention at this time, too, is that in the discussion of the second reading there was mention by some members that amendments would come forth. I would like to recommend, if members do have amendments, that they might file them with the clerk so we have an opportunity to review them and have ample time to review them before we actually get to the amendments themselves. It would be very helpful if those amendments were filed with the clerk.

Mrs. Maheu: On the subject of amendments, there will be amendments that have been proposed by national groups and some that we had intimated during debate that we had.

Mr. Nunziata: It was interesting to note that the parliamentary secretary to the minister has chosen to want to suggest in very strong terms the direction of this committee.

I have confidence in you, Mr. Chairman, and the other members of the committee that they will determine their own agenda independently of the minister and the parliamentary secretary.

Just to correct the record, the second reading was dealt with in the House of Commons finally last Friday. It was not a unanimous vote. The member knows that because

[*Traduction*]

projet de loi. L'objet du projet de loi est de créer un nouveau ministère. Les programmes susceptibles de relever de ce ministère pourront être examinés au comité permanent du multiculturalisme. Donc, il faudrait entendre surtout des organismes nationaux.

Comme nous n'allons pas nous réunir la semaine prochaine mais au début de la semaine suivante, je pense que nous devrions inviter le ministre et le Conseil ethnoculturel, et à cette réunion, nous pourrions aussi parler du choix des témoins de façon à pouvoir commencer véritablement nos travaux.

Il est très important de choisir les témoins, s'il nous faut effectivement en entendre. Je suis d'accord avec M. Holtmann, il s'agit ici d'examiner un projet de loi qui crée un ministère mais pas de parler de tous les programmes qui relèvent de la Loi sur le multiculturalisme. On y a déjà consacré beaucoup de temps, et le rapport a été adopté à l'unanimité par la Chambre des communes. Ce ministère sera responsable de deux lois, la Loi sur le multiculturalisme et la Loi sur la citoyenneté, ainsi que du projet de loi C-37 dont la Chambre est actuellement saisie.

Je pense donc qu'il faudrait faire un examen attentif des listes de témoins qui ont été soumises par les divers partis pour que l'on puisse choisir des groupes nationaux qui représentent bien les divers domaines qui relèvent de ce ministère—l'alphabétisation, le bénévolat, les droits de la personne et cet aspect-là.

J'ajouterais également que lors de la discussion à l'étape de la deuxième lecture, certains députés ont signalé qu'ils présenteraient des amendements. Je leur recommande de les remettre au greffier pour que nous ayons suffisamment de temps pour les étudier. Il serait utile que ces amendements soient remis au greffier.

Mme Maheu: Puisqu'on parle d'amendements, nous avons effectivement laissé entendre au cours des débats que nous en avions à présenter, mais il y en a d'autres qui ont été proposés par des groupes nationaux.

M. Nunziata: J'ai noté avec intérêt que la secrétaire parlementaire du ministre avait demandé avec assez d'insistance aux membres du comité de suivre une orientation particulière.

Je vous fais confiance, monsieur le président, et je fais confiance aux membres de ce comité pour établir leur propre ordre du jour sans avoir recours au ministre ou à sa secrétaire parlementaire.

Une petite mise au point: le projet de loi a été adopté vendredi dernier en Chambre à l'étape de la deuxième lecture, mais pas à l'unanimité. Le député ne l'ignore pas

[*Text*]

there are members in the House who have indicated quite clearly that they were not supportive of the legislation.

I have just had an opportunity to review a piece that was put together by Mr. Sheridan from the Library of Parliament, and I would simply caution committee members and our research people to be sensitive to the usage of the term "multicultural". In this particular report, for example, they refer to multicultural associations and there is almost the inference or implication that multicultural associations or organizations or the multicultural community means people who have backgrounds other than French and English. I know that members of the committee attach a definition to multiculturalism that includes everyone, including people of French and English background. I know that Mr. Sheridan did not want to leave the wrong impression with the committee in this particular report, which is dated September 27, 1989.

He indicates on page 7 that there has been no subsequent media coverage of the bill. I can show to Mr. Sheridan a great number of articles and transcripts from radio and television specials on the subject. In fact, the minister himself has written to a number of major Canadian newspapers and his letters have been published. I know that Mr. Sheridan did not intend to leave the impression that there is no interest out there in the media and is no interest on the part of Canadians generally.

In conclusion, let me say that I and my colleagues consider this to be one of the most important debates taking place in the Parliament of Canada, and I regret that the parliamentary secretary would seem to suggest that the bill is insignificant and it ought to be rushed through and the implications and ramifications are not important. They are indeed very important. While the research department might say that the multicultural community is supportive of this, I think you will find, as they become aware of it, that some national organizations do not intend to offer or lend their support to this particular bill. Again, I am sure that erroneous impression was not deliberate.

I believe that Canadians ought to be given a full and fair opportunity to discuss Bill C-18. It is an important piece of legislation. I am not a regular member of this committee. I am not representing the Official Opposition in my comments, but I will ask at some point for the opportunity to present a brief to this committee to expand upon my views.

• 1600

Ms Mitchell: I agree to some degree with what John said. I think it is very important that we be very thoughtful about this whole subject. I think it is important that we go back to the Multicultural Act and the Citizenship Act. It is interesting that we do not

[*Translation*]

car plusieurs de ses collègues en Chambre avaient indiqué carrément qu'ils n'avaient pas l'intention d'approuver le projet de loi.

Je viens de lire un document qui a été rédigé par M. Sheridan, de la Bibliothèque du Parlement, et j'aimerais signaler aux membres du comité et à nos recherchistes qu'il faut faire bien attention quand on utilise le terme "multiculturel". Dans ce rapport, par exemple, on parle d'associations multiculturelles et on laisse sous-entendre que par association ou organisme multiculturel ou par collectivité multiculturelle, on entend des Canadiens d'origine autre que française et anglaise. Je sais que les membres du comité incluent tous les Canadiens quand ils parlent de multiculturalisme, y compris ceux qui sont d'origine française ou anglaise. Je suis sûr que M. Sheridan n'a pas voulu délibérément laisser cette impression aux membres du comité dans ce rapport qui date du 27 septembre 1989.

À la page 7 de ce rapport, il indique que les médias n'ont pas couvert le projet de loi. Or, je pourrais montrer à M. Sheridan un grand nombre d'articles et de comptes rendus de causeries à la radio ou d'émissions spéciales à la télévision portant sur ce sujet. De fait, le ministre lui-même s'est adressé à un certain nombre de grands quotidiens canadiens qui ont publié ses lettres. Je suis sûr que M. Sheridan n'a pas délibérément voulu donner l'impression que ni les médias ni les Canadiens en général ne s'intéressaient au sujet.

En conclusion, je vous dirais que mes collègues et moi-même estimons qu'il s'agit là de l'un des plus importants débats de ce Parlement. Je déplore que la secrétaire parlementaire ait laissé entendre qu'il s'agissait là d'un projet de loi secondaire qui devrait être adopté rapidement vu le peu d'importance de ses ramifications. Or ces dernières sont très importantes. Le service de recherche nous dit que la collectivité multiculturelle appuie ce projet de loi, mais vous constaterez qu'il y a des organismes nationaux qui, après en avoir pris connaissance, vont le rejeter. Là encore, je suis convaincu qu'on n'a pas essayé délibérément de créer une fausse impression.

Je pense que les Canadiens devraient avoir la possibilité de discuter à fond du projet de loi C-18. C'est un projet de loi important. Je ne suis pas moi-même un membre régulier de ce comité. Je ne me fais donc pas le porte-parole de l'opposition officielle, mais j'aimerais tout de même pouvoir présenter un mémoire en temps et lieu aux membres de ce comité pour développer ma pensée sur ce sujet.

Mme Mitchell: Dans une certaine mesure, je suis d'accord avec les propos de John. Je pense qu'il est très important de faire attention à ce qu'on dit quand on parle de ce sujet. Je pense qu'il est crucial de se rapporter à la Loi sur le multiculturalisme et à la Loi sur la citoyenneté.

[*Texte*]

include the term citizenship in this... oh no, just a minute.

I think it is really important that we look at those two acts, that we also define what we mean by multiculturalism, and that we hear from groups what they think should be the definition. I think it is going to be very important that we hear from First Persons, First Nations people as well. We may say that everybody represents certain ethnocultural organizations, and of course we do, or ethnocultural backgrounds.

I think native people want to be very distinct in their identity, separate from the so-called multicultural community. There are a lot of different aspects to this and I think it is a good time to rethink this whole subject of multiculturalism.

Mrs. Maheu: Following along on the same subject,

on sait que plusieurs organismes multiculturels ou culturels ont manifesté leur désir que des amendements soient apportés au projet de loi. J'ai l'intention de les inviter à écrire à M. le greffier. J'espère que le Comité sera ouvert à leurs interventions.

Le ministre vient à la première réunion, et je suis entièrement d'accord. J'aimerais qu'on se réserve le droit de l'inviter à nouveau si des préoccupations spécifiques de certains groupes le justifient.

The Chairman: The points are all well taken and we have established the order with reference to how these things will come to pass. There will be a submission of the names to the clerk, who then will compile them and we can put them before the committee for the committee's consideration, and move accordingly.

Mr. Bird (Fredericton—York—Sunbury): Mr. Chairman, I wonder if it would be appropriate for us to hear the minister first, to schedule him as the first witness and subsequently consider the list of witnesses that might be put forth for consideration.

I think it would be valuable to all concerned to get the perspective from the minister as to what he sees, intends and contemplates this act to mean, and I for one would feel a lot better able to judge which witnesses would be most appropriate after I have heard him. I would like to recommend that we call him as a witness at our next meeting, and defer the consideration of other witnesses until after that time.

Mr. Holtmann: That is probably not a bad idea from my colleague, but I just want to touch on what John mentioned with regard to this legislative summary. I suggest that probably that is just what it is. I do not think we should be guided by the amount of media coverage this had or did not have.

There is something on which I would like clarification. He indicated that he also would like to present a brief to this committee. Is this a practice that happens from time to time at legislative committees, or is he not sitting at this

[*Traduction*]

Je constate que nous n'avons pas inclus le terme citoyenneté dans ce... Pardon, un instant s'il vous plaît.

Je pense qu'il est important d'étudier ces deux lois, de donner notre définition du multiculturalisme et d'entendre ce que certains groupes ont à dire au sujet de cette définition. Je pense qu'il est très important que l'on entende les représentants des Premières nations également. Après tout, nous représentons tous des organismes ethnoculturels puisque nous avons tous une origine ethnique.

Je pense que les autochtones veulent maintenir leur identité distincte, à l'écart de ce qu'on appelle la collectivité multiculturelle. Il y a toutes sortes de facettes à étudier. Je pense que le moment est bien venu de repenser cette notion de multiculturalisme.

Mme Maheu: Dans la même veine,

we know that many multicultural or cultural organizations want the bill to be amended. I intend to suggest to them that they write to the clerk. I hope the Committee will be ready to listen to them.

The minister is to attend the first meeting and I agree with that idea. I still would like to reserve the right to invite him to appear again if some specific issue brought out by some groups warranty it.

Le président: C'est une bonne idée et c'est dans cette optique que nous avons établi notre programme de travail. Les noms seront soumis au greffier qui en dressera la liste. Nous pourrons l'étudier et choisir ensuite nos témoins.

M. Bird (Fredericton—York—Sunbury): Monsieur le président, pourrait-on entendre tout d'abord le ministre, l'avoir comme premier témoin et étudier ensuite la liste des témoins proposés?

Je pense qu'il serait utile pour tous les membres du comité de savoir ce que ce projet de loi signifie pour le ministre et ce qu'il entend réaliser. Je pense qu'on pourra beaucoup plus facilement décider ensuite quels témoins convoquer. Je propose donc qu'on lui demande de témoigner à notre prochaine réunion et d'attendre qu'il ait comparu avant de décider des autres témoins.

M. Holtmann: C'est probablement une bonne suggestion que fait mon collègue, mais j'aimerais revenir à ce que John a dit du résumé préparé par la Bibliothèque du Parlement. Il s'agit simplement d'un résumé législatif. Je ne pense pas qu'on devrait se laisser guider par l'importance que les médias ont accordé à telle ou telle chose.

J'aimerais avoir une précision. John a indiqué qu'il avait l'intention de présenter lui-même un mémoire au comité. Est-ce que c'est le genre de chose qui se fait de temps en temps aux comités législatifs? Quand il est assis

[*Text*]

table, in fact giving us a presentation that is brief every time we meet. What is the situation?

Ms Mitchell: The Liberals cannot get together. They have to have two positions.

Mr. Holtmann: I am just asking for some clarification. Does that mean then that I can present present a brief, and Pauline, and Shirley? What is going on here? Is that the way it is to run? I want to know if that is for the committee to decide. Certainly I would think so.

• 1605

Mrs. Maheu: Excuse me, Mr. Chairman, I would like to correct something that was said. The Liberal Party does have a very definite position on multiculturalism.

An hon. member: Is that unanimous?

Ms Browes: Is that John's position?

Mrs. Maheu: It may not be unanimous, but we do have a party policy.

Mr. Nunziata: Mr. Chairman, perhaps I can speak to Mr. Holtmann's concerns. It is not uncommon for Members of Parliament to present briefs to legislative committees or to committees. Members of Parliament are just like any other Canadians; they are entitled to present it. If Felix wants to put together a brief and present it to the committee, I am sure people would not object.

Ms Mitchell: No, that is absolutely out.

Mr. Nunziata: In fact, my brief is almost ready, and I will ask Felix to proofread it for me before I submit it to the committee.

Mr. Bird: Surely that is a presentation you would make in debate, and surely you would not propose to appear as a witness before the committee when you are on the committee.

Mrs. Maheu: No, he is not on the committee.

Mr. Nunziata: I am not a committee member.

Mr. Bird: I am sorry, I thought that is why you were here.

Mr. Nunziata: No, I am independent of any political party with respect to my views on this. I am speakly strictly for myself as an individual. I would like to make that clear.

The Chairman: For the benefit of the committee, let me bring to your attention, as I understand it, the way the system works. Basically, as in the House of Commons, we are the masters of our own destiny. If the committee takes a decision to hear a particular brief, whether it be from a Member of Parliament or from a group that is off the Hill, then that is the decision the committee will take in its own stride. But all matters, as I understand it, in the function of this committee have to be dealt with at the committee level, and I will not make a ruling as to what is

[*Translation*]

autour de cette table est-ce qu'en fait il ne nous fait pas un bref résumé à chaque réunion? Éclairez-donc ma lanterne.

Mme Mitchell: Les Libéraux n'arrivent pas à se mettre d'accord. Il leur faut deux positions.

M. Holtmann: Je demandais simplement des précisions. Est-ce que cela veut dire que Pauline, Shirley et moi-même pouvons présenter des mémoires? Est-ce que c'est comme ça que ça marche ici? C'est quand même au comité de décider, n'est-ce pas?

Mme Maheu: Excusez-moi, monsieur le président, mais j'aimerais faire une petite mise au point. Le parti libéral a une politique très claire en matière de multiculturalisme.

Une voix: Une politique unanime?

Mme Browes: C'est la position de John?

Mme Maheu: Elle n'est peut-être pas unanime, mais c'est la politique de notre parti.

M. Nunziata: Je pourrais peut-être répondre à M. Holtman. Il arrive effectivement que des députés présentent des mémoires à des comités législatifs ou à des comités ordinaires. Les députés sont comme les autres Canadiens; ils ont le droit eux aussi de présenter des mémoires. Si Félix souhaite rédiger un mémoire et le présenter au comité, je suis sûr que personne n'aura d'objection.

Mme Mitchell: Non, il n'en n'est pas question.

M. Nunziata: De fait, mon mémoire est pratiquement terminé et je demanderais à Félix de le relire avant de le remettre au comité.

M. Bird: Mais c'est le genre de mémoire que vous présenteriez lors d'un débat. Vous n'avez sûrement pas l'intention de comparaître comme témoin devant le comité alors que vous faites partie du comité?

Mme Maheu: Non, il ne fait pas partie du comité.

M. Nunziata: Je ne suis pas membre de ce comité.

M. Bird: Désolé, je croyais que c'était là la raison de votre présence.

M. Nunziata: Non, quand j'exprime mes vues sur ce projet de loi, je ne me fais le porte-parole d'aucun parti politique. Je comparais uniquement à titre individuel. Je vous l'indique carrément.

Le président: Pour la gouverne du comité, permettez-moi de rappeler aux députés la façon dont le système fonctionne. Comme à la Chambre des communes, nous sommes essentiellement responsables de notre destin. Le comité peut décider d'entendre un mémoire donné, qu'il soit présenté par un député ou par un groupe qui n'a rien à voir avec la colline du Parlement. Mais, selon moi, c'est au niveau du comité que toutes ces questions doivent être tranchées et je n'ai pas l'intention de décider ce qui est acceptable et ce qui ne l'est pas. C'est à vous de me

[*Texte*]

acceptable and what is not acceptable. You people will advise me yourselves, through either motions or concurrence or whatever procedure you determine.

Ms Browes: Mr. Chairman, we should not rule out the fact that a group may wish to bring their views to our attention by way of a brief and simply send it in as opposed to wanting to come to the committee. That is not uncommon at all. I think it might be welcomed also that they would submit a brief, the clerks would circulate it, and then we would have their viewpoints as part of our decision-making.

Mrs. Maheu: On a point of order, Mr. Chairman, are you insinuating that we should not encourage groups who would like to come? Are we going to be asking them to deposit briefs rather than appear? I am just curious.

Ms Browes: I think it might be convenient for groups to submit a brief. They may not want to appear, but I think we should have their briefs even if they do not appear.

Mrs. Maheu: We can leave the choice to the groups, subject to approval by the committee.

The Chairman: There has been a recommendation by Mr. Bird that the minister be the first witness called. Would the committee like to deal with that recommendation? If so, of course, the next meeting of the committee would be structured around the timeframe of the availability of the minister.

Mr. Bird: I make that a motion, Mr. Chairman.

Mr. Holtmann: Agreed.

Ms Browes: We are talking about the week of October 30.

Mr. Nunziata: Mr. Chairman and committee members, I am sure the committee would also like to hear from Mr. Masse as well, the Minister of Communications and Culture, to understand what the distinction is between the two departments, and what Mr. Masse perceives as his responsibilities and what Mr. Weiner perceives as his responsibilities. I simply throw it out as a suggestion. I am sure committee members will want to hear from Mr. Masse as well, so they might want to schedule him after Mr. Weiner.

Ms Browes: As you have pointed out, Mr. Chairman, Mr. Masse is the Minister of Communications, not the Minister of Communications and Culture, as Mr. Nunziata keeps referring to. He is the Minister of Communications.

In the establishment of this department, which is laid out in 15 clauses or so, I do not see any overlap to Mr. Masse's department in any way. I really do not see the importance of the Minister of Communications appearing before the committee.

[*Traduction*]

conseiller, en présentant des motions ou en approuvant les procédures que vous souhaitez adopter.

Mme Browes: Monsieur le président, il ne faut pas oublier qu'un groupe qui souhaite faire connaître ses vues aux membres du comité peut simplement nous envoyer un mémoire et n'a pas besoin nécessairement de comparaître devant nous. Cela se fait fréquemment. Et si un mémoire nous est adressé, ce serait une bonne chose que les greffiers nous en donnent une copie pour qu'on puisse tenir compte de tous les points de vue exprimés lorsque nous prendrons notre décision.

Mme Maheu: Rappel au Règlement, monsieur le président. Est-ce que vous insinuez qu'on devrait décourager les groupes de comparaître devant nous? Vous voulez qu'on leur demande de nous envoyer des mémoires plutôt que de venir témoigner? Je pose ma question par simple curiosité?

Mme Browes: Je pense que c'est parfois plus facile pour certains groupes de présenter simplement un mémoire. Tous les groupes ne souhaitent pas comparaître, mais ils devraient avoir la possibilité dans ce cas de présenter leur mémoire.

Mme Maheu: Pour laisser le choix aux divers groupes et décider ensuite.

Le président: M. Bird a recommandé que l'on convoque le ministre comme premier témoin. Souhaitez-vous étudier cette recommandation? Si on y donne suite, il faudra bien entendu organiser la prochaine réunion en fonction de l'horaire du ministre.

M. Bird: Je propose la motion, monsieur le président.

M. Holtmann: La motion est adoptée.

M. Browes: Ça serait pour la semaine du 30 octobre.

M. Nunziata: Monsieur le président, chers collègues, je suis sûr que le comité aimerait également entendre M. Masse, le ministre des Communications et de la Culture, pour que l'on sache quelle est la distinction qui existe entre les deux ministères et savoir ce que M. Masse considère comme ses responsabilités et ce que M. Weiner considère comme les siennes. C'est une simple suggestion que je vous fais. Je suis sûr que les membres du comité souhaitent entendre également M. Masse, et nous pourrions peut-être envisager de le faire comparaître après M. Weiner.

Mme Browes: Comme vous l'avez fait remarquer, monsieur le président, M. Masse est le ministre des Communications, pas le ministre des Communications et de la Culture, comme M. Nunziata l'appelle toujours. Il est simplement ministre des Communications.

Selon moi, la quinzaine d'articles du projet de loi qui a créé ce ministère ne prévoient aucun chevauchement avec le ministère de M. Masse. Je ne vois pas à quoi servirait de faire comparaître le ministre des Communications devant notre comité.

[*Text*]

• 1610

Mr. Nunziata: Mr. Holtmann is the Chairman of the Communications and Culture Committee. Perhaps he can comment on whether there is any overlap and why his committee is entitled Communications and Culture.

Mr. Holtmann: I would have to agree with you, John. The cultural aspects of our committee, like Canada Council, come under Mr. Masse's bailiwick. That is not just communications. I have to tell you it is culture. Why they do not call it that, I do not know. Nobody has explained it to me. Getting back to your question, I am not sure you will be able to bring Mr. Masse to this committee under these circumstances, but you will be most welcome to come and hear him when he appears before our committee. You may throw a question like that to him just to get everything straight in your mind, whether he has this on his plate or not. It might help you out. I do not think you are going to get ministers to pop in to give you their job descriptions.

Mr. Nunziata: We are talking about a bill to establish the Department of Multiculturalism and Citizenship. My understanding is that the government's definition of multiculturalism includes all Canadians, everyone's culture. I, for one, would like to know the distinction between the Minister of Communications, who has cultural responsibilities, and the new Minister of Multiculturalism, who is responsible for Canadian culture. I think it is important for Canadians to understand where the line is drawn.

Is Mr. Masse, for example, responsible only for French and English, the Canada Council, and things that are other than ethnic? Will it be Mr. Weiner's responsibility just to deal with so-called ethnic groups? I would like to understand from the ministers themselves what their perception of this thing is.

Mr. Bird: Speaking on the resolution I have placed before you, while I appreciate the hon. member's comments, could we meet with the Minister of Multiculturalism and Citizenship, and then, if we consider it appropriate, speak to the Minister of Communications? I think we would like to get a focus on what the lead minister in this case thinks about this bill.

The Chairman: Your motion has been dealt with, Mr. Bird.

Mr. Bird: I did not realize that.

The Chairman: The committee has agreed to call the minister as the first witness. I would recommend that, if committee members or others have thoughts on whom we should call to this committee, they submit their list to the clerk. We can deal with that list when it has been compiled. In the meantime we can get on with organizing the visit to the committee by the minister next meeting.

[*Translation*]

M. Nunziata: M. Holtmann est le président du Comité des communications et de la culture. Il pourrait peut-être nous dire s'il y a effectivement chevauchement et pour quelle raison son comité s'appelle Comité des communications et de la culture.

M. Holtmann: J'avoue que vous avez raison, John. Les facettes culturelles de notre comité, comme le Conseil des arts, relèvent effectivement de M. Masse. Il ne s'agit pas simplement de communications, mais bien de culture. Pourquoi ne le dit-on pas nettement? Je l'ignore. Personne ne m'a donné d'explication. Pour en revenir à votre question, je ne sais pas si dans les circonstances vous pouvez convoquer M. Masse devant ce comité; toutefois, lorsqu'il comparaîtra devant notre comité vous êtes le bienvenu si vous voulez entendre ce qu'il a à dire. Vous pourriez même lui poser la question pour bien savoir ce qu'il en est et savoir si cela relève de lui ou pas. Vous ferez peut-être chou blanc. Je vois mal comment on pourrait demander à des ministres de comparaître devant nous pour nous donner leur exposé de fonctions.

M. Nunziata: Nous étudions un projet de loi constituant le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté. Si je comprends bien, dans sa définition de multiculturalisme, le gouvernement inclut tous les Canadiens, toutes les cultures. Personnellement, j'aimerais qu'on fasse une distinction entre le ministre des Communications, qui a des responsabilités culturelles, et le nouveau ministre du Multiculturalisme, qui est chargé de la culture canadienne. Je pense qu'il est important pour les Canadiens de comprendre la différence entre les deux.

Par exemple, est-ce que l'anglais et le français, le Conseil des arts et les éléments autres que les éléments ethniques relèvent de M. Masse? Est-ce que les groupes dits ethniques vont relever de M. Weiner? J'aimerais que les ministres eux-mêmes nous disent ce qu'ils considèrent comme leurs responsabilités.

M. Bird: Dans le cadre du débat portant sur la résolution que je vous ai présentée, je remercie le député de ce propos; j'aimerais toutefois que l'on entende le ministre du Multiculturalisme et de la Citoyenneté et qu'on décide ensuite s'il convient de convoquer le ministre des Communications. En l'occurrence, je pense qu'il serait utile de savoir ce que le ministre principal pense de ce projet de loi.

Le président: On a déjà voté sur votre motion, monsieur Bird.

M. Bird: Je ne m'en étais pas rendu compte.

Le président: Le comité a décidé de convoquer le ministre comme premier témoin. Si les membres du comité ou d'autres députés ont des suggestions à faire sur les témoins à convoquer, je leur recommande de présenter leur liste au greffier. Une fois que la liste sera complète, on pourra l'étudier. Dans l'intervalle, nous pourrons commencer par organiser la comparution du ministre à notre prochaine réunion.

[*Texte*]

Mrs. Maheu: I intend to contact some groups myself and ask them to contact the clerk.

Mr. Mills (Broadview—Greenwood): How will you let the public know about the opportunity to make formal presentations? Do you plan on doing a press release or putting out a notice?

The Chairman: I had not given any thought to putting an advertisement in the paper inviting people to make contact with the committee. I should think that most groups that have an interest in multiculturalism would be aware of what is taking place in the Parliament of Canada. They could make their views known. If not, let me underscore the fact that the committee is the master of its own destiny. If it decides it wants to take a course different from what is already available through the House of Commons, then we can certainly examine that prospect.

Mr. Mills: We will do our own press release. We will see what the reaction is like and go from there.

Ms Mitchell: When you say "we", who are you talking about?

Mr. Mills: My colleagues.

Ms Mitchell: I think it is appropriate for the committee to act as one body. If it is a matter of making this committee and the opportunity to appear before it known to groups, then it should be done through the committee. Why do we not do this through the appropriate mailing lists and perhaps some of the ethnic newspapers?

• 1615

The Chairman: I would invite comment but quite obviously this committee has no control over what the Liberal caucus does or what John Nunziata does as an individual or Member of Parliament. I doubt very much if you would get that control in your own caucus. I certainly do not in my caucus.

Ms Mitchell: I am suggesting the committee has an obligation to make it known that we are open to have witness groups.

The Chairman: What is your suggestion? What is your recommendation?

Ms Mitchell: Have you any information on how this is usually done through other committees?

Mr. Bird: Perhaps I could give an analogy, Mr. Chairman. I have just finished serving on the Legislative Committee for Bill C-29, which was a bill to establish the Department of Forestry. This is a bill to establish the Department of Multiculturalism.

Early on we decided unanimously that we were dealing with the creation of a department. It was essentially an administrative kind of bill. The terms of reference of

[*Traduction*]

Mme Maheu: J'ai l'intention de prendre contact avec certains groupes moi-même et de leur demander ensuite de prendre contact avec le greffier.

M. Mills (Broadview—Greenwood): Qu'envisagez-vous de faire pour que les gens sachent qu'ils peuvent comparaître officiellement? Avez-vous l'intention de publier un communiqué de presse ou de placer une annonce?

Le président: Je n'avais pas l'intention de placer d'annonce dans les journaux pour inviter les gens à prendre contact avec les membres du comité. Je pense que la plupart des groupes qui s'intéressent au multiculturalisme sont au courant des activités du Parlement du Canada. Ils peuvent faire connaître leurs vues. Je vous rappelle que les membres du comité sont les maîtres de leur propre destin. Il nous est tout à fait loisible d'envisager et de suivre une démarche différente de celle que l'on suit normalement à la Chambre des communes.

M. Mills: Nous pouvons publier notre propre communiqué de presse, voir ce que ça donne et agir en conséquence.

Mme Mitchell: Quand vous dites «nous», de qui parlez-vous?

M. Mills: De mes collègues.

Mme Mitchell: Je pense que les membres du comité doivent faire corps. Si l'on décide de faire de la publicité sur l'existence de ce comité et la possibilité de comparaître, c'est une tâche qui revient au comité. Pourquoi n'utilise-t-on pas pour le faire la liste d'envoi et peut-être certains journaux ethniques?

Le président: J'aimerais avoir votre réaction, mais il est clair que le comité ne peut empêcher le caucus libéral de faire quoi que soit ni John Nuziata d'agir à titre particulier ou à titre de député. Je doute fort que vous ayez ce genre de pouvoir au sein de votre caucus. C'est certainement mon cas.

Mme Mitchell: Je dis simplement que le comité doit faire savoir qu'il est prêt à entendre des témoins.

Le président: Et que proposez-vous? Quelle est votre recommandation?

Mme Mitchell: Savez-vous comment les autres comités procèdent normalement?

M. Bird: Permettez-moi de vous faire une analogie, monsieur le président. J'étais membre du comité législatif qui vient de finir l'étude du projet de loi C-29 constituant le ministère des Forêts. Nous étudions en ce moment un projet de loi constituant le ministère du Multiculturalisme.

Au tout début, nous avons reconnu à l'unanimité qu'il s'agissait de la constitution d'un ministère, donc d'un projet de loi essentiellement administratif. Le mandat du

[*Text*]

forestry were in a lot of other places such as in multiculturalism under the Multiculturalism Act.

We decided to call on the minister and other related departments—such as Mr. Nunziata suggested with Culture and Communications—and on witnesses from the public representing the Canadian Forestry Association, the Canadian Institute of Forestry and on one expert witness to give us a flavour of the public view that might prevail. We worked to expedite the passage of the department so that it could be in business.

I do not believe we should replace the standing committee in this legislative committee. It is our job is to create the department because so long as it is in a state of limbo, it is not serving Canada. My understanding of this legislation is that it is to create the department.

You asked about other examples. This is the way it was done. We reported that bill this morning, less than two weeks from the time it was referred to us.

Ms Mitchell: I am not sure I agree with the analogy you were giving of that department. The Department of Forestry serves trees. This department serves people. Many groups across the country have a very special interest and many different points of view.

I think we have an obligation to let them know, and I am not quite sure about the best means of doing that. We could take a mailing list of ethnocultural organizations, but my friend here thinks this is too narrow. We can use the daily national media, I suppose, to some degree. Whether they would pick it up or not, I am not sure.

Mr. Mills: I would like to see about a thousand line advertisement in *The Globe and Mail*.

Ms Mitchell: Why in *The Globe and Mail*?

Mr. Mills: It is a national paper.

Ms Mitchell: It is a central Canada paper.

A voice: *The Vancouver Sun*.

Mr. Mills: There you go. That is precisely my point.

Mr. Holtmann: On a point of order, Mr. Chairman, I am challenging the Chair somewhat on your recognition of a Member of Parliament who is not a member of this committee, unless he is an alternate for another member. Is that the standard practice, to conduct business with non-members of this committee in determining its agenda?

The Chairman: It is my understanding that Members of Parliament have the opportunity for input into these committee hearings the same as they have the right to attend other committee hearings. In my position as Chair I took the liberty of extending that courtesy to a fellow Member of Parliament. I have no problem with that.

Mr. Holtmann: He should be most grateful.

[*Translation*]

ministère des Forêts touche à bien d'autres domaines, tout comme celui du ministère du Multiculturalisme en vertu de la Loi sur le multiculturalisme.

Nous avons décidé de convoquer le ministre et des représentants de ministères connexes—comme M. Nunziata l'a proposé pour la culture et les communications, des représentants de l'Association forestière canadienne et de l'Institut forestier du Canada ainsi qu'un expert-conseil pour avoir une idée de l'opinion publique. Nous avons adopté le projet de loi rapidement pour que le ministère puisse être constitué.

Je ne pense pas que notre comité législatif doive jouer le rôle du comité permanent. Nous sommes là pour constituer le ministère parce que ce ministère ne sert à rien tant qu'il reste dans les limbes. Le but de ce projet de loi est pour moi de constituer ce ministère.

Vous avez demandé ce qui se faisait ailleurs. Je vous ai donné un exemple. Nous avons fait rapport de ce projet de loi ce matin. Moins de quinze jours après qu'on nous ait confié son étude.

Mme Mitchell: Je n'aime pas beaucoup l'analogie que vous avez faite avec ce ministère. Le ministère des Forêts est au service des arbres et ce ministère-ci est au service des gens. Il y a bien des groupes canadiens qui s'y intéressent particulièrement et il y a bien des points de vue différents.

Je pense que nous avons l'obligation de nous faire connaître auprès d'eux mais je me demande quelle est la meilleure façon d'y réussir. Nous pourrions prendre la liste d'envoi des organismes ethnoculturels mais mon collègue juge que cela nous limite trop. Je suppose que nous pourrions dans une certaine mesure publier une annonce dans les quotidiens nationaux. Par contre, je me demande si ça donnerait un résultat.

M. Mills: J'aimerais que l'on publie un message d'un millier de lignes dans le *Globe and Mail*.

Mme Mitchell: Pourquoi dans le *Globe and Mail*?

M. Mills: Parce que c'est un journal national.

Mme Mitchell: C'est un journal du centre du Canada.

Une voix: Et le *Vancouver Sun*.

M. Mills: Vous voyez ce que je veux dire?

M. Holtmann: Rappel au Règlement, monsieur le président. Vous avez donné la parole à un député qui ne fait pas partie de ce comité, à moins qu'il ne remplace un autre député. Est-ce la norme de laisser des députés qui ne sont pas membres du comité décider de notre ordre du jour?

Le président: Selon mon interprétation, les députés peuvent participer à n'importe quelle audience de comité. En tant que président, j'ai décidé de faire preuve de courtoisie vis-à-vis d'un de mes collègues parlementaires. Je vois mal ce qui ne va pas.

M. Holtmann: Il devrait être très reconnaissant.

[*Texte*]

Mr. Nunziata: On the same point, I am sure the member was referring to the parliamentary secretary, Mrs. Browes. She is not a member of the committee either.

Ms Browes: Yes, I am.

Mr. Holtmann: Yes, she is, and you are not, and let us call it the way it is, unless you can indicate differently.

Some hon. members: Oh, oh.

Mr. Nunziata: My most profuse apologies, but I understood that parliamentary secretaries did not sit on committees.

• 1620

Ms Browes: Standing committees.

To continue, this bill was first debated on June 22. It had two or three subsequent days of debate, since the since the summer, in the House. Contrary to this summary, it has had a substantial amount of play in the national media as well as in the ethnic media, as well as on radio and television. I think multicultural groups and citizenship groups are very aware that this is tabled in the House and are very aware that it is progressing through the House of Commons.

I know the critics of the opposition parties, as well as ourselves, are very aware of who is interested in this bill. We know who wants to have something to say about this bill, and they have been in touch with us. We know who they are. This is not a new community we are searching out. We know the people who are involved in this. We went through many, many months establishing the Multiculturalism Act. This is not a rehash of that. The definition of multiculturalism is stated very clearly in the Multiculturalism Act.

I say that representatives of the parties should put forth to the clerk possible people who wish to say something to the committee either in oral or written form, and that we receive that list and we can consider it further.

The Chairman: I think that is a reasonable proposition.

Mrs. Maheu: I can hardly understand why the parliamentary secretary is being so adamant about not letting groups come in if they indicate they would like to. Why are we trying to rush this through?

Ms Browes: I did not say that.

Mrs. Maheu: Well, it sounds as though you are. We have to present a list. Why can they not write to the clerk if they want to?

Ms Browes: They can, but it is usually the members who put forth the—

Mrs. Maheu: But we have requests for several amendments. I think if the groups want to—

[*Traduction*]

M. Nunziata: Même rappel au Règlement. Je suis sûr que le député voulait parler de la secrétaire parlementaire, Mme Browes. Elle non plus ne fait pas partie du comité.

Mme Browes: Si, j'en fais partie.

M. Holtmann: Effectivement, elle en fait partie et vous pas, et qu'on le dise clairement, à moins que vous ne puissiez prouver le contraire.

Des voix: Oh, oh.

M. Nunziata: Mes plus plates excuses, mais je croyais que les secrétaires parlementaires ne pouvaient pas faire partie des comités.

Mme Browes: Les comités permanents.

Le projet de loi a donc fait l'objet d'un premier débat le 22 juin dernier. Depuis la reprise de ses travaux, la Chambre y a consacré deux ou trois jours de débat consécutifs. Contrairement à ce que laisse entendre ce résumé, la presse écrite et parlée nationale, ainsi que la presse ethnique, en ont beaucoup parlé. Je pense que les groupes qui s'intéressent aux questions touchant la citoyenneté et le multiculturalisme sont au fait du dépôt du projet de loi à la Chambre, et de l'état d'avancement des travaux.

Je sais que les critiques de l'opposition, ainsi que nous-mêmes, connaissons bien ceux qui s'intéressent à ce projet de loi. Nous connaissons les parties qui souhaitent exposer leurs vues au sujet de ce projet de loi, et nous avons communiqué avec elles. Nous savons exactement à qui nous avons affaire. Nous avons mis plusieurs mois à adopter la Loi sur le multiculturalisme, qui définit clairement ce qu'on entend par multiculturalisme. Il n'y a nul besoin de revenir là-dessus.

Les représentants de ces parties devraient proposer au greffier une liste des personnes qui souhaitent nous présenter un mémoire ou comparaître devant nous. Nous tiendrons compte de leurs suggestions.

Le président: C'est une proposition tout à fait raisonnable.

Mme Maheu: Je m'étonne de voir que le secrétaire parlementaire veut par tous les moyens nous empêcher d'entendre des témoins. Qu'est-ce qui presse autant?

Mme Browes: Ce n'est pas ce que j'ai dit.

Mme Maheu: C'est l'impression que vous m'avez donnée. Il nous faut établir une liste. Pourquoi ne permettrait-on pas à ces représentants de proposer des témoins?

Mme Browes: Ils peuvent le faire, mais c'est d'ordinaire les députés qui proposent des noms.

Mme Maheu: On réclame plusieurs amendements. Si des groupes veulent. . .

[*Text*]

Ms Browes: But it is not the groups that make the amendments, it is the Members of Parliament.

Mrs. Maheu: Exactly. I know that. But they have recommended and they are criticizing what you say is just the formation of a department. I think it is a lot more than that to them.

Mr. Bird: Mr. Chairman, I have a point of order. Did I hear correctly that the motion I made, which was to hear the minister next and then to consider other witnesses subsequent to that, has passed? That was the motion.

The Chairman: Yes. I did not understand Ms Browes' position to be such as you outlined. I do not think she is suggesting that we restrict the number or that we disallow some people from appearing. I think those things will obviously be matters the committee will consider as we progress.

Is it the committee's desire to move on with this legislation within a reasonable period of time? Other committees in the past have set themselves up with guidelines or with limitations with reference to the timeframe . Would we prefer to do the same thing, or do we want it open-ended?

I would favour having some sort of guideline so we will not unduly delay the work of this committee and so we can get the bill back into the House as soon as it is reasonably possible.

Mr. Mills: I think a lot has happened with this bill in the last three weeks. A lot of us have been getting phone calls at our constituency offices. A lot of people have been coming to see us. I do not think that we want to try to slow down the process but, at the same time, I have strong views on this matter.and I think we should give those people who want to rethink some of their traditional positions an opportunity to come forward. I think it would be fair to come back in a couple of months, after we see the direction the witnesses are putting forward to us. There is a lot of rumbling out there.

• 1625

There was another article in the *Toronto Star* today where one of the more respected members of our community was having doubts about the direction we are taking, and I think we should give these people an opportunity to come forward and state their views. If we create the impression we are dropping the hammer and trying to just push this bill through, we are not serving ourselves well.

Ms Mitchell: I move that we place a notice in the *Globe and Mail* and that we also send out a notice—using whatever mailing list was used for the multiculturism act—to various ethnocultural organizations informing them that we are sitting and that witnesses will be invited to appear.

[*Translation*]

Mme Browes: Ce n'est pas à ces groupes qu'il incombe de proposer des amendements, mais aux députés.

Mme Maheu: Je sais bien. Vous estimez que ce projet de loi ne prête pas à la polémique, puisqu'il vise simplement à créer un ministère, mais les parties intéressées l'entendent autrement.

M. Bird: Monsieur le président, j'invoque le Règlement. Ai-je raison de croire que la motion que j'ai proposée a été adoptée? J'ai proposé que nous convoquions d'abord le ministre, et d'autres témoins par la suite.

Le président: Oui. Contrairement à ce que vous dites, je ne pense pas que Mme Browes propose que nous limitions le nombre de nos témoins ou que nous refusions à qui que ce soit le droit de comparaître. Le Comité prendra les décisions qui s'imposent en temps opportun.

Le Comité souhaite-t-il se fixer un délai raisonnable pour l'étude de ce projet de loi? D'autres comités ont déjà procédé de la sorte. Ou préféreriez-vous qu'il n'y ait pas de délai fixe?

Pour ma part, je préférerais que nous nous fixions une échéance raisonnable, de manière à ne pas retarder inutilement nos travaux et à pouvoir faire rapport du projet de loi à la Chambre le plus tôt possible.

M. Mills: Ce projet de loi suscite beaucoup d'intérêt depuis trois semaines. Bien des gens demandent en personne ou par téléphone des renseignements à son sujet auprès de nos bureaux de circonscription. L'intention n'est pas de ralentir le processus, mais j'ai des opinions arrêtées sur cette question, et j'estime que nous devrions permettre à ceux qui auraient modifié les leurs de nous en faire part. Nous devrions nous donner quelques mois afin de nous faire une bonne idée de la position des gens sur un projet de loi qui suscite un mécontentement certain.

Le *Toronto Star* publie aujourd'hui un article de la main d'un des membres les plus respectés du milieu dans lequel celui-ci fait part de ses réserves au sujet de la direction qu'a prise le gouvernement. J'estime que ces gens doivent avoir l'occasion de faire valoir leurs points de vue. Si nous donnons l'impression que nous cherchons à bâillonner l'opposition, nous nous rendrons un mauvais service.

Mme Mitchell: Je propose que nous fassions paraître une annonce dans le *Globe and Mail* invitant les particuliers et les organismes qui souhaitent comparaître devant nous à nous faire part de leur désir. Il conviendrait également d'envoyer cet avis aux divers organismes ethnoculturels avec lesquels nous sommes déjà entrés en communication au moment de l'étude de la Loi sur le multiculturalisme.

[*Texte*]

I would also like to suggest that we start by inviting the Canadian Ethnocultural Council specifically, so they have time to prepare, and we have an agenda after the minister is in place.

The Chairman: Could you please put that in writing so we can handle it.

Mrs. Maheu: I think it is important that we not be perceived as trying to rush this bill through and not giving it the time it may take if people indicate a desire to come and witness before us.

The Chairman: I doubt very much if there is anybody on the committee who wants to see it dealt with in that fashion, in other words, rushed through. We will certainly want to give it opportunity for fair hearing. However, I do see some possible problems down the road if we just leave it open-ended, and if we go on the recommendation that after the witnesses are heard, that we set a timeframe of two months.

We should take a look at our list of prospective witnesses and try to organize them in such a way that the committee moves on a regular basis to hear them, so that we can deal with it and get it back into the House. After all, the responsibility we are charged with is to get this legislation dealt with in committee, and back into the House of Commons for the consideration of the House. It should not get stalemated or bogged down in committee.

Mr. Normand, can you give the committee an indication as to what the procedure is. Do we have funds, for instance, for advertising in the media?

The Clerk: If the committee decides to do so, it may have to get an estimate as to how much this will cost, and if it exceeds the $50,000 that the legislative committee has, we may have to go before the board to submit an additional budget.

Mr. Mills: We are talking of $5,000 or $6,000 to place an ad of that size in the *Globe and Mail*.

Ms Browes: It would be unacceptable in every respect, to put an ad in any paper unless there was full coverage right across the national media. My only experience with this was 4 or 5 years ago when we were doing section 15 of the Charter, equality rights. We put an ad in the paper and, at that time, I think the minimum was $100,000. I really question the advisability of the opposition wanting to spend those kinds of tax dollars when the communities within our own parties can be very well contacted. I would like to hear what Ms Mitchell has as a motion.

• 1630

Mr. Mills: Mr. Chairman, maybe the Minister of State for Multiculturalism might put forward his list of so-called ethnic newspapers. Maybe that list, supplemented by recommendations from other members for the major media, could sort of satisfy everyone. I certainly do not

[*Traduction*]

Je propose également que nous invitions d'abord les représentants du Conseil ethnoculturel du Canada pour leur donner ainsi le temps de se préparer. De cette manière, nous aurons déjà un autre témoin de prévu outre le ministre.

Le président: Pourriez-vous nous présenter votre motion par écrit?

Mme Maheu: Ce qui importe, à mon sens, c'est de ne pas donner l'impression que nous voulons faire adopter ce projet de loi à la vapeur.

Le président: Personne ne le souhaite. Nous voulons donner à tous ceux qui veulent se faire entendre la chance de pouvoir le faire. D'ailleurs, j'estime que des difficultés risquent de se poser si nous ne nous fixons pas d'échéance, et si nous nous contentons de nous donner deux mois pour terminer notre étude du projet de loi après avoir entendu nos témoins.

Nous devrions étudier la liste de nos témoins possibles, et essayer de voir combien de temps il nous faudra pour les entendre. Après tout, il nous incombe d'étudier ce projet de loi et d'en faire rapport à la Chambre des communes pour que celle-ci puisse l'adopter. Le rôle du Comité n'est pas d'entraver les travaux de la Chambre.

Monsieur Normand, pourriez-vous donner au Comité un aperçu de la procédure à suivre? Disposons-nous d'un budget pour faire paraître des annonces dans la presse?

Le greffier: Si le Comité le souhaite, je m'informerai pour savoir quel sera le coût de cette annonce. Si le budget de 50,000$ du comité législatif ne suffit pas, nous devrons demander au Bureau de régie interne d'augmenter notre budget.

M. Mills: Une annonce de cette taille devrait coûter entre 5,000$ et 6,000$ dans le *Globe and Mail*.

Mme Browes: Nous ne pouvons pas faire paraître cette annonce dans un seul journal. Elle doit être diffusée dans tout le pays. Si je me souviens bien, l'annonce qui est parue il y a quatre ou cinq ans pour inviter les gens à présenter leurs vues au sujet de l'article 15 de la charte, qui porte sur les droits à l'égalité, a coûté au moins 100,000$. Je me demande vraiment pourquoi l'opposition insiste pour que nous dépensions aussi librement l'argent des contribuables, lorsque nous pouvons très bien nous-mêmes tâter le pouls du milieu. J'aimerais bien entendre la motion de Mme Mitchell.

M. Mills: Monsieur le président, le ministre d'État chargé du Multiculturalisme pourrait peut-être nous fournir sa liste des journaux qu'on appelle des journaux ethniques. Si notre annonce paraît dans ces journaux et dans les grands journaux nationaux, cela devrait suffire et

[*Text*]

think that would cost $100,000. By the way, as far as I am concerned, if it costs $200,000 I think it is worth it.

An hon. member: Hear, hear.

The Chairman: I can see all kinds of problems developing here with the aspect of advertising. Mr. Normand makes the point that of course we would have to have it in both official languages. Mrs. Browes makes the point that it would be unacceptable to have it only in what is perceived—perception is as important as reality in this business—in Toronto-based media and not have it out in the regions. We could find ourselves bankrupting the government, for heaven's sake, in advertising.

Mr. Mills: I only gave it as an example.

Mr. Holtmann: I would like to enter the discussion on the specific motion by Margaret Mitchell. I do not know why we are jumping up and down wanting to get into this type of activity. I can guarantee those at this table that once we have decided to investigate Bill C-18 and one of these umbrella groups knows about it, a week will not go by and the whole multicultural community will know.

The ministry, through their mass mailing, probably could inform them at no cost to this committee, certainly those representatives of all the different groups across Canada. I think Pauline indicated earlier on—and I think she is very accurate—that those groups already know and have been following this particular group. If a committee member has a group that does not, she or he is certainly going to contact them, I would think.

Mrs. Mitchell: I think it is an obligation to let people know. That is the democratic right of people. I do not think that we should assume that groups know. Groups here in Ottawa may know, but groups whose first language is not necessarily English, in remote parts of the country, do not necessarily know.

I would be glad to amend my motion to take out the *Globe and Mail*, and if my friends want to add something that is broader, that is fine. I think the motion would then refer to notifying national organizations—that is not going to be every group in Canada—that this committee is now sitting and invite people to request appearances and tell them that they have the opportunity to submit briefs.

The Chairman: Your motion would then delete reference to advertising in national media.

Ms Mitchell: I think it would be a good idea to have a press release of some kind go out rather than pay. . .

Mr. Mills: Mr. Chairman, I would like to go through you to Felix.

You mentioned that we put out a press release and all the organizations will know. Well, Felix, I must tell you that is not the case. I can tell you that in the last three weeks in my riding alone organizations have just come

[*Translation*]

ne devrait certainement pas nous coûter 100,000$. Quoi qu'il en soit, même si la dépense devait être de 200,000$, je pense qu'elle serait justifiée.

Une voix: Bravo!

Le président: Je constate que les avis divergent au sujet de cette annonce. M. Normand fait valoir qu'elle devra bien sûr paraître dans les deux langues officielles. Pour sa part, Mme Browes pense qu'elle doit paraître dans des journaux régionaux, pour éviter absolument de donner l'impression—et on sait quelle importance cela revêt dans ce métier—que tout ce qui importe, c'est la presse de Toronto. Il faudrait cependant éviter que nos frais de publicité mènent le gouvernement à la faillite.

M. Mills: Ce n'était qu'un exemple.

M. Holtmann: J'aimerais que nous axions notre discussion sur la motion proposée par Margaret Mitchell. Je comprends mal pourquoi on s'énerve autant au sujet de cette annonce. Je peux vous assurer que dès que nous aurons décidé d'étudier le projet de loi C-18, la nouvelle se répandra comme une traînée de poudre dès que l'un des groupements multiculturels en aura eu vent.

Sans qu'il en coûte un sou à ce Comité, le ministère pourrait peut-être transmettre cette information aux groupes multiculturels canadiens qui figurent déjà sur sa liste de distribution. Comme Pauline l'a très justement fait remarquer, ces groupes savent déjà ce qu'il en est. Je présume que les membres de ce Comité verront à renseigner les groupes dont ils savent qu'ils ne sont pas au courant.

Mme Mitchell: Il nous incombe de nous assurer que la population a bien été informée. Nous ne devrions pas présumer que les groupes multiculturels savent déjà que nous allons étudier ce projet de loi. C'est peut-être le cas des groupes d'Ottawa, mais ce n'est pas nécessairement le cas des groupes d'ailleurs dont la langue première n'est pas l'anglais.

Je suis tout à fait prête à supprimer toute référence au *Globe and Mail* dans ma motion, et à m'exprimer de façon plus générale. La motion pourrait préciser qu'il est dans notre intention d'informer les organismes nationaux—donc pas tous les groupes multiculturels du Canada—que le Comité siège maintenant et invite ceux que cela intéresse à lui soumettre des mémoires ou à lui faire part de leur désir de comparaître devant lui.

Le président: Il ne serait donc plus question dans votre motion de faire paraître une annonce dans la presse nationale.

Mme Mitchell: J'estime qu'il serait bon de faire paraître un communiqué au lieu de débourser. . .

M. Mills: Monsieur le président, j'aimerais m'adresser par votre intermédiaire à Felix.

Vous avez fait valoir que tous les regroupements multiculturels seraient mis au fait de nos intentions par la diffusion d'un communiqué. Je pense, Felix, que vous vous trompez. Au cours des trois dernières semaines, des

[*Texte*]

through the door saying that they do not share the view of the direction this bill has been taking.

Mr. Holtmann: You have answered the question, Dennis. They know about the bill.

Mr. Mills: They know about the bill, but we are talking about advertising so that they now have an opportunity to come to a specific meeting at a specific time and place. Naturally I am going to do that for my riding, but I do not have the resources—in opposition you do not have those resources—to make sure that the nation knows that this opportunity exists.

• 1635

Mr. Holtmann: Fair comment, but to get back to Margaret's suggestion that we notify—it is a big difference in advertising—that this committee go out and notify all known groups is a heck of a big difference from taking out national advertising. I would be very much in favour of the notification of all and any groups associated with multiculturalism. I am certainly not opposed to that—it is their right—but that is a big difference from the advertisement scheme suggested earlier.

Mr. Mills: I guess my point, again responding to you, is that I have not seen the list yet that comprises every one of these organizations. There are organizations out there—

Mr. Holtmann: In every province, but they are listed.

Mrs. Maheu: There is not one.

Mr. Mills: There is not. That is the problem, Felix.

Mr. Holtmann: There is in Manitoba.

Ms Mitchell: Look at the press releases as well.

Mr. Mills: When we have had our hearings before, we heard from the Canadian Ethnocultural Council and a couple of other groups I just cannot remember, but they do not represent the voice of everyone on this issue. There are many other organizations, as they will tell you.

Mr. Holtmann: I agree. But do not tell me we do not have some listing of them somewhere.

Mr. Mills: We do not.

Ms Mitchell: They are all over the place.

Mr. Mills: We do not have a complete list. I checked with the Ministry of State for Multiculturalism, and the list they have there is not complete.

Mr. Holtmann: Just one more comment: every province has, I believe, a cultural ministry, and certainly they have a list. I am sure you can contact the province of Manitoba. I do not speak for other provinces. They have a list of all their cultural groups. It is not that impossible.

[*Traduction*]

représentants des organismes multiculturels ont fait part au personnel de mon bureau de circonscription qu'ils s'opposaient à la direction dans laquelle le gouvernement s'est engagé avec ce projet de loi.

M. Holtmann: Vous reconnaissez donc, Dennis, qu'ils sont au courant de l'existence de ce projet de loi.

M. Mills: Évidemment, mais ce dont il est question maintenant, c'est de leur faire savoir qu'ils peuvent comparaître devant nous. Je veillerai naturellement à renseigner les groupes multiculturels de ma circonscription, mais étant dans l'opposition, je ne dispose pas des ressources voulues pour m'assurer que tous les groupes du pays savent qu'ils peuvent comparaître devant nous s'ils le souhaitent.

M. Holtmann: C'est un argument valable. Mais revenons à la proposition de Margaret. Informer tous les groupes multiculturels connus et faire paraître une annonce dans la presse nationale, ce sont deux choses bien distinctes. Je suis tout à fait d'accord pour qu'on informe tous les groupes multiculturels du pays. Je ne m'y oppose pas, parce qu'ils ont le droit d'être informés, mais la proposition qui a été faite précédemment était d'un tout autre ordre.

M. Mills: Je vous rétorquerai que je n'ai pas vu la liste de ces organisations. Il y en a qui. . .

M. Holtmann: La liste énumère tous les organismes multiculturels dans chaque province.

Mme Maheu: Cette liste par province n'existe pas.

M. Mills: C'est là la difficulté, Felix.

M. Holtmann: Il y en a une pour le Manitoba.

Mme Mitchell: Il faudrait aussi voir les communiqués.

M. Mills: Le Conseil ethnoculturel du Canada, ainsi que quelques autres groupes dont je ne me souviens pas, ont participé à nos audiences précédentes. Comme ils vous le diront eux-mêmes, ils ne prétendent pas représenter tous les groupes multiculturels.

M. Holtmann: J'en conviens, mais il doit bien exister une liste de ces groupes.

M. Mills: Non.

Mme Mitchell: Ces groupes sont répartis dans tout le pays.

M. Mills: Nous n'avons pas de liste exhaustive. Je me suis renseigné à cet égard auprès du ministère d'État chargé du Multiculturalisme.

M. Holtmann: Permettez-moi une dernière remarque à ce sujet. Sauf erreur, il existe un ministère des Affaires culturelles dans chaque province, et celui-ci possède certainement une liste semblable. Je sais que c'est du moins le cas au Manitoba. Peut-être pourrions-nous

[*Text*]

Maybe this could be done through the province. I am sure that they have a registry of it, with all due respect.

Ms Browes: I prefer the kind of view that is being expressed here concerning reaching out to national groups, as opposed to the advertisements in newspapers. I understand that over the last four or five years there has been a compiling of a mailing list—and, Felix, you may know more about this than I do—from the Standing Committee on Communications and Culture—and it was multiculturalism—and that mailing list, which I believe is rather extensive, could be used by the clerk to send out a letter within the next week to reach those groups to say that we are sitting and if they wish to make a submission then let the clerk know. They may wish to make a written submission. That would be a vehicle that would cost very little and, as I understand the list, it is quite extensive over the last five years of being compiled.

The Chairman: Why do I not deal with Mrs. Mitchell's motion, because I suspect that it addresses itself to exactly what you were saying. The motion is: that a notice be sent to national multicultural organizations announcing that this committee invites witnesses wishing to appear or submit briefs to the clerk.

Mr. Nunziata: "Multicultural organizations"—what does that mean? Does that include the francophone groups in Quebec and elsewhere? Does it include the National Labour Congress? What is a multicultural group? Is it only groups representing immigrants and ethnics?

Mr. Holtmann: I cannot amend Mrs. Mitchell's motion. I would like to call it cultural groups and groups that committee members would like to submit, that they know of, to be put on the list. To me that is more explanatory: cultural groups.

Mr. Mills: Yes, exactly.

Mr. Holtmann: We do not have to use the word "multicultural".

Ms Mitchell: I will accept that amendment.

Mr. Holtmann: To me that makes a lot more sense, as well as the umbrella groups that represent that, to inform all those. I think you have covered them, quite frankly. All you are doing is informing them that there is a committee hearing going on and asking if they have an interest.

Mr. Nunziata: Call them "cultural groups". Great. No problem.

• 1640

Mrs. Maheu: That is my question, Mr. Chairman.

Qu'est-ce qu'un groupe national? Que veut dire «national» au Québec? Comment va-t-on définir les groupes qui viendront présenter quelque chose à ce Comité? Quand on dit «national», est-ce qu'on exclut le

[*Translation*]

obtenir les mêmes renseignements auprès d'autres provinces. Je suis convaincu de l'existence d'une telle liste.

Mme Browes: Je préférerais qu'on communique directement avec les groupes nationaux au lieu de faire paraître une annonce dans les journaux. Vous êtes sans doute mieux renseigné que moi là-dessus, Felix, mais je crois que le Comité permanent des communications et de la culture a établi au cours des quatre ou cinq dernières années une liste de distribution assez exhaustive. Le greffier pourrait s'en servir pour informer les groupes qui y figurent de l'objet de nos travaux, et les inviter, par la même occasion, à nous soumettre un mémoire ou à nous faire part de leur désir de comparaître devant nous. Ce serait un moyen peu coûteux de transmettre notre message.

Le président: Permettez-moi de mettre aux voix la motion de Mme Mitchell, qui va tout à fait dans ce sens. La motion est la suivante: qu'on invite par écrit les organismes multiculturels nationaux à présenter un mémoire au Comité ou à lui faire part de leur désir de comparaître devant lui.

M. Nunziata: Qu'entend-on par «organismes multiculturels»? Songe-t-on aux groupes francophones du Québec et d'ailleurs, au Congrès du travail du Canada, ou seulement aux groupes représentant les immigrants et les collectivités ethniques?

M. Holtmann: Je ne peux pas proposer un amendement à la motion de Mme Mitchell. Je préférerais que nous parlions de groupes culturels, ce qui pourrait comprendre tous les groupes que les députés souhaiteraient voir sur cette liste. Le terme «groupes culturels» me semble mieux convenir.

M. Mills: Tout à fait.

M. Holtmann: Nous ne sommes pas tenus d'utiliser le mot «multiculturel».

Mme Mitchell: J'accepte cet amendement.

M. Holtmann: À mon sens, il convient d'informer ces groupes, de même que les groupements multiculturels. De cette façon, personne ne sera oublié. Tous ceux que cela intéresse sauront que le Comité tient des audiences et qu'il est prêt à entendre leurs vues.

M. Nunziata: Cela me convient parfaitement.

Mme Maheu: C'est ma question, monsieur le président.

What is a national group? What does "national" mean in Quebec? How are we going to define those groups that will make presentations before the committee? When we say "national", are we excluding Quebec? I do not like

[*Texte*]

Québec? Je n'aime pas le mot «national» plus que j'aime le préfixe «multi». C'est «culturel», point.

The Chairman: Mrs. Maheu is suggesting that we not only delete "multi" but "national" as well. It is your motion. Do you wish to speak to that?

Ms Mitchell: I would agree with that.

The Chairman: So now we have a motion. I will read the motion again: that a notice be sent to cultural organizations announcing that this committee invite witnesses wishing to appear or submit briefs to the clerk.

That does not read right, does it?

Mr. Holtmann: I think in fairness, though, you would have to indicate that not necessarily all applicants will be accepted. We are going to decide who is coming, so I think in all fairness you would have to indicate that not all applicants—

Ms Mitchell: Put that in the motion.

Ms Browes: Also, Mr. Chairman, in fairness to the clerk of who he sends this letter to, it has to be from a list. It has to be from a list that is compiled by the standing committee as well as from submissions by members of the committee.

Mrs. Maheu: Why?

Ms Browes: Well, who does the clerk send these to? We are giving the clerk some direction. Who does he send this letter to?

Mr. Mills: All cultural groups in Canada.

Ms Browes: But where does he get the list?

Mr. Mills: He has to go to the Ministry of State, to the Department of Culture.

Ms Mitchell: You cannot send it to all cultural groups. It will be all the arts and crafts, and ballet.

Mr. Nunziata: Well, that is Canadian culture.

Ms Mitchell: All right. But we have a function to perform in this committee. Let us be realistic.

The Chairman: Mr. Holtmann, what was your suggestion?

Mr. Holtmann: I can offer it as an amendment. I think we would have to indicate in this promotional material, in the form of a letter, or whatever it may be, that all those wishing to appear are at the discretion of the committee.

Ms Mitchell: That the time will be limited; and therefore those who are not able to appear in person are invited to present briefs. Something like that.

Mr. Mills: You should say something like "the applicants will be at the discretion of the committee", or something like that.

[*Traduction*]

the word "national" more than I like the prefix "multi". It is "cultural", period.

Le président: Mme Maheu recommande qu'on supprime non seulement le préfixe «multi», mais aussi le mot «national». En faites-vous la proposition? Voulez-vous en parler?

Mme Mitchell: Je suis d'accord.

Le président: Alors nous avons une motion. Je vais lire la motion encore une fois: qu'on invite par écrit les organismes culturels à présenter un mémoire au Comité ou à lui faire part de leur désir de comparaître devant lui.

Il y a quelque chose qui ne va pas, n'est-ce pas?

M. Holtmann: Je pense que pour être justes, nous devrions dire qu'on n'entendra pas forcément tous les groupes. Nous allons faire un choix; je pense donc que pour être justes, il faudrait indiquer que ce ne sont pas tous les groupes. . .

Mme Mitchell: Il faut ajouter cela à la motion.

Mme Browes: Monsieur le président, pour être justes envers le greffier, je pense qu'il faudrait lui fournir une liste. Il faut qu'il ait une liste dressée par le comité permanent en plus des organismes recommandés par les membres du Comité.

Mme Maheu: Pourquoi?

Mme Browes: Mais à qui le greffier doit-il envoyer cet avis? Il faut donner des directives au greffier. A qui doit-il envoyer cette lettre?

M. Mills: A tous les groupes culturels au Canada.

Mme Browes: Mais où va-t-il obtenir la liste?

M. Mills: Il faut qu'il la demande au ministère d'État, au ministère de la Culture.

Mme Mitchell: On ne peut pas l'envoyer à tous les groupes culturels. Il faudrait ainsi l'envoyer à tout groupe qui s'intéresse le moindrement à l'artisanat ou au ballet, par exemple.

M. Nunziata: Eh bien, c'est ça, la culture canadienne.

Mme Mitchell: D'accord. Mais nous avons un rôle à jouer dans ce Comité. Soyons réalistes.

Le président: Monsieur Holtmann, qu'est-ce que vous avez recommandé?

M. Holtmann: Je peux le recommander comme amendement. Je pense qu'il faudrait indiquer dans cette publicité, quelle que soit sa forme, que tous ceux qui veulent comparaître comparaîtront à la discrétion du Comité.

Mme Mitchell: Il faudrait ajouter que le temps qui leur sera accordé sera limité et, par conséquent, ceux qui ne peuvent pas comparaître sont invités à soumettre des mémoires. Quelque chose comme cela.

M. Mills: Il faudrait dire: «les groupes comparaîtront à la discrétion du Comité», ou quelque chose du genre.

[*Text*]

Ms Mitchell: No. That makes it sound as if we are discriminating.

The Chairman: I will ask the clerk to read the motion.

The Clerk: Mr. Chairman, what I have here is: that a notice be sent to cultural organizations announcing that this committee invites witnesses wishing to appear or submit briefs to contact the clerk. The committee reserves the right to select those who will be invited to appear before the committee.

Mr. Holtmann: I just want some clarification before we vote. To identify the list other than associations that members put forward, do we have a reference of a list that we are talking about for the clerk to consider? We are giving him instructions to send out information about this committee's activity and if they have an intention to be a witness, but we still have not identified what composes that list or where he even begins to look for it. Is it the minister's list, plus what members have?

• 1645

Ms Mitchell: Point of order.c I suggest we pass this motion, which is general, and then decide how we are going to do it, how we are going to get the list.

Mr. Holtmann: With all due respect, Ms Mitchell, we might as well deal with it. What list are we talking about other than what I have suggested to Mr. Mills here?

Mr. Mills: I think I can solve this. We have a list in the Ministry of State for Multiculturalism. But for about $250 we could put this on the Canada news wire in both languages. That way we would have sent the notice across the wire, and that gives papers that wish to pick it up a chance to do so. It puts a national message out there. We have solved the problem, and it has not cost any money. We could use the base of the list we have right now as a starter.

Ms Browes: That is what the press release would do.

Mr. Mills: We should put it on the wire. There is no guarantee. . .

Mr. Nunziata: The Minister of State for Multiculturalism has a list. We had witnesses appear before the committee on bill C-93; that is a starting point. The Minister of Culture, or the Minister of Communications, has a list of cultural groups. That is another list. I think sending it out to these groups is worth the stamps. Perhaps once the clerk inquires into those areas, he can determine how extensive that list is. I cannot imagine it being more extensive than a couple of thousand. We could supplement it with the Canada news wire, as my colleague suggested.

[*Translation*]

Mme Mitchell: Non. On aura l'air d'agir de façon discriminatoire.

Le président: Je vais demander au greffier de lire la motion.

Le greffier: Monsieur le président, j'ai le texte suivant: qu'on informe les organismes culturels que ce Comité invite les personnes voulant comparaître ou présenter des mémoires à communiquer avec le greffier. Le Comité se réserve le droit de choisir de ceux qui seront invités à comparaître.

M. Holtmann: Je voudrais avoir quelques explications avant que nous votions. Savons-nous où obtenir pour le greffier la liste dont nous parlons, outre celle des organismes recommandés par les membres? Nous lui demandons d'informer des groupes de l'existence de ce Comité et de leur demander s'ils veulent comparaître, mais nous n'avons toujours pas décidé de la liste dont il doit se servir; nous ne lui avons même pas dit où la trouver. Est-ce que c'est la liste du ministre, plus celle des députés?

Mme Mitchell: J'invoque le Règlement. Je recommande que nous adoptions cette motion, qui est générale, et ensuite que nous décidions de la façon dont nous allons obtenir la liste.

M. Holtmann: Madame Mitchell, sauf votre respect, mieux vaut aborder cette question tout de suite. De quelle liste s'agit-il si ce n'est pas celle que j'ai recommandée à M. Mills?

M. Mills: Je pense que je suis en mesure de résoudre ce problème. Nous avons une liste au ministère d'État. Il nous en coûterait 250$ pour faire passer cette annonce par téléscripteur dans les deux langues officielles. Nous pourrions faire passer l'annonce par téléscripteur, pour la mettre à la disposition des journaux. On peut ainsi diffuser un message à l'échelle nationale. Nous aurions réglé le problème, et cela ne nous aurait pas coûté un sou. Au départ, nous pourrions nous servir de notre liste.

Mme Browes: On obtiendrait le même effet avec un communiqué de presse.

M. Mills: Nous devrions la faire diffuser par téléscripteur. Il n'y a pas de garantie. . .

M. Nunziata: Le ministère d'État chargé du Multiculturalisme a une liste. Des témoins ont comparu devant le comité législatif sur le projet de loi C-93; cela pourrait constituer un point de départ. Le ministre de la Culture, ou le ministre des Communications, a une liste des organismes culturels. Cela constitue une autre liste. Je pense qu'il vaut la peine d'envoyer l'annonce à ces organismes. Une fois que le greffier se sera renseigné, il saura combien de noms figurent sur cette liste. Je ne pense pas qu'il y en ait plus de 2000. Nous pourrions aussi nous servir des téléscripteurs, comme l'a suggéré mon collègue.

[*Texte*]

Mme Marie Gibeau (députée de Bourassa): Monsieur le président, j'arrive en retard et je m'excuse d'intervenir. Je remplace quelqu'un. Je ne saisis pas du tout. Pourquoi veut-on aviser tous les groupes culturels de la création de ce Comité? Je ne saisis pas l'objet de cela. Qu'attendez-vous de ces gens? Quel point de vue vont-ils faire valoir? Je ne comprends pas.

Mme Maheu: Ils ont des amendements à proposer au projet de loi, et on a accepté plus tôt d'entendre des témoins. Pour ma part, je me pose des questions. Je me demande quels groupes du Québec on va entendre. Il n'est pas question que le Québec ne soit pas représenté au même titre que les autres provinces. C'est pour cela qu'on a un peu accroché dans la liste, mais je vais consulter le ministère.

Mme Gibeau: Je ne comprends pas pourquoi on veut des témoins. C'est ma question.

Mme Maheu: C'est parce que certains groupes du pays ont demandé des modifications au projet de loi. Ils ne sont pas satisfaits de la façon dont c'est présenté. On doit les entendre en comité législatif si on doit étudier les amendements. Ils pourraient venir nous parler ou déposer un mémoire.

M. Mills: Nous avons reçu beaucoup d'appels il y a deux ou trois semaines. Beaucoup d'organismes nous ont dit qu'ils avaient manqué l'occasion d'expliquer leurs opinions sur ce sujet.

Mr. Nunziata: We are dealing with an act of Parliament that will affect all Canadian groups. I think they have a right to know that Parliament is dealing with it. We in turn have an obligation as a Parliament to advise people that are affected by this bill.

For example, the Canada Council should be notified that we are dealing with this bill. The Canada Council will be affected by it. The minister and the parliamentary secretaries, like all Canadians, are involved in multiculturalism. It affects all groups. Cultural groups in Quebec, for example, should know that we are dealing with it. After they know about it, it is their choice whether they want to pick up a copy of it and read it to understand how it will affect them.

This is an important piece of legislation. It affects every group in Canada, not just so-called ethnic groups but every cultural group. They will want to know, for example, why the new minister they have to speak to is no longer Marcel Masse, it is Gerry Weiner, because multiculturalism means Canadian culture, including every group, English and French. So all these groups are going to have to understand that there is a different regime being set up here, that the new Minister of Multiculturalism will be responsible for handing out these grants.

[*Traduction*]

Mrs. Marie Gibeau (Bourassa): Mr. Chairman, I am late and I apologize for interrupting. I am substituting for someone. I do not understand this at all. Why should we advise all the cultural groups about the creation of this committee? I do not see the point. What do you expect from these people? What point of view will they represent? I do not understand.

Mrs. Maheu: They have amendments to the bill to suggest, and we agreed earlier that we would hear witnesses. As far as I am concerned, I have my doubts. I wonder what groups we will hear from Quebec. It is unacceptable that Quebec not be represented in the same way as the other provinces. That is why we have run into a snag with this list, but I am going to consult the department.

Mrs. Gibeau: I do not see why we should hear witnesses. That is my question.

Mrs. Maheu: It is because some groups in Canada have asked for changes to the bill. They are not satisfied with the way it was introduced. If we are going to discuss amendments, they should be heard before the legislative committee. They can come to talk to us or to submit a brief.

Mr. Mills: We got a lot of calls two or three weeks ago. Many organizations told us that they had missed the opportunity to explain their opinions on this subject.

M. Nunziata: Nous étudions une loi du Parlement qui va avoir une incidence sur tous les groupes canadiens. Je pense qu'ils ont le droit de savoir que le Parlement étudie cette loi. Nous, à notre tour, nous avons l'obligation, en tant que parlementaires, d'aviser ceux qui vont être touchés par ce projet de loi.

Par exemple, on devrait informer le Conseil des arts du Canada que nous étudions ce projet de loi. Le Conseil des arts du Canada va être touché par ce projet de loi. Le ministre et les secrétaires parlementaires, comme tous les Canadiens, participent au multiculturalisme. Cela aura une incidence sur tous les groupes. Les groupes culturels au Québec, par exemple, devraient savoir que nous étudions ce projet de loi. Après avoir été informés, ce sera à eux de décider s'ils veulent en obtenir un exemplaire et le lire pour comprendre ses conséquences.

Ce projet de loi est important. Il aura une incidence sur chaque groupe au Canada, non seulement les soi-disant groupes ethniques, mais chaque groupe culturel. Ainsi, ils voudront savoir pourquoi le ministre auquel ils doivent s'adresser n'est plus M. Marcel Masse, mais M. Gerry Weiner, car le multiculturalisme signifie la culture canadienne de tous les groupes, y compris ceux d'origine anglaise et française. Tous ces groupes devront donc comprendre qu'on est en train de créer un nouveau régime et que c'est le nouveau ministère du Multiculturalisme qui sera chargé d'accorder ces subventions.

[*Text*]

• 1650

For the most part, Mr. Masse will be responsible for communications. Culture comes under this group.

Mr. Holtmann: The danger of this wide-open attitude—for example, the ballet companies are cultural groups. I hardly think this is a concern of the ballet companies.

Mr. Nunziata: It certainly is. Absolutely.

Mrs. Maheu: Visible minorities in the ballet companies—

Mr. Holtmann: Well, I think you are mixing up the intent of this. We are not just talking about minorities here. We are talking about the different ethnic communities in Canada.

Mr. Nunziata: No, we are not.

Mr. Holtmann: We are not? They are not part of the—

Mr. Nunziata: We are all ethnics.

Mr. Holtmann: We are all ethnics, but I mean—then your list is humungous. It really would be irresponsible in terms of trying to get a broad spectrum of the concern of Canadians who feel they are part of this multiculturalism. It is an unlimited list and you are going to create a nightmare for the committee. In the end we will have maybe 300 or 400 applications. We have to narrow it down to maybe 10 or 20 people. I am just wondering if you want to do that.

The Chairman: We have to move on with this thing. I will listen to Ms Browes and Mr. Mills and then we are going to put the motion.

Ms Browes: We do want the groups to know that we exist. I happen to think they do know. I think there has been quite a bit of media on this. However, I do share the sentiment that as a committee we should reach out to those groups by way of a letter, through the clerk, stating that this is now in legislative committee and if you wish to bring forth your comments, we would be pleased to hear from you.

Now, the Secretary of State does have a list. I would like to suggest that we use that list. There are lists of organizations relating to the various aspects of this department—citizenship, literacy, volunteer action, and human rights.

I would suggest—I suppose this would be an ammendment to this motion, which perhaps Mrs. Mitchell may consider—that we use the Secretary of State list, as well as any group or organization that committee members wish to add and that the clerk send a letter to that list.

The Chairman: What about the news release?

[*Translation*]

Dans la plupart des cas, c'est M. Masse qui sera chargé du dossier des communications, tandis que la culture relèvera du nouveau ministère.

M. Holtmann: Le danger, dans cette grande ouverture, c'est qu'on considère des compagnies de ballet comme des groupes culturels, par exemple. Or, cette question ne paraît pas toucher les compagnies de ballet.

M. Nunziata: Au contraire, cela les touche certainement.

Mme Maheu: Les membres des minorités visibles au sein des compagnies de ballet. . .

M. Holtmann: Eh bien, je crois que vous confondez tout ici. Il n'est pas question que des minorités. Nous parlons des différentes collectivités ethniques du Canada.

M. Nunziata: Non, ce n'est pas de cela qu'il est question.

M. Holtmann: Non? Les collectivités ethniques ne font pas partie de. . .

M. Nunziata: Nous sommes tous d'origine ethnique.

M. Holtmann: Nous sommes tous d'origine ethnique, mais alors, votre liste est énorme. Il serait vraiment irresponsable d'essayer de refléter toute la gamme des Canadiens qui se sentent concernés par cette question du multiculturalisme. Si votre liste est illimitée, vous allez créer un véritable cauchemar pour le Comité. Nous recevrons peut-être 300 ou 400 demandes. Or, il faut que nous nous limitions à 10 ou 20 personnes. Je me demande vraiment si vous voulez procéder ainsi.

Le président: Il faut que nous poursuivions. Je vais donc écouter Mme Browes et M. Mills, après quoi nous allons passer à la motion.

Mme Browes: Nous tenons à ce que les groupes sachent que nous existons. Pour ma part, je crois qu'ils le savent déjà. Les médias ont déjà donné un assez large écho à ce sujet. Cela dit, j'estime moi aussi que notre Comité devrait écrire à ces groupes, par l'entremise du greffier, afin de leur préciser que nous sommes maintenant saisis d'un projet de loi, et que nous entendrons donc volontiers des mémoires ou des témoignages de leur part.

Le Secrétariat d'État dispose déjà d'une liste. Je proposerais que nous nous en servions. Il y a des listes d'organismes actifs dans les divers domaines relevant de ce ministère: citoyenneté, alphabétisation, bénévolat et droits de la personne.

A l'intention de Mme Mitchell, je proposerais comme amendement à la motion que nous utilisions cette liste du Secrétariat d'État, que nous y ajoutions les noms des groupes ou organismes choisis par les membres du Comité, et que le greffier envoie une lettre à tous ces gens.

Le président: Et que pensez-vous du communiquer de presse?

[*Texte*]

Ms Browes: I think the news release is fine, under your name.

The Chairman: Is that agreeable?

Some hon. members: Agreed.

The Chairman: Mr. Mills, do you have anything further to add?

Mr. Mills: I think that really sums it up, Mr. Chairman. In the last three weeks we have had a lot of people who have come to us and said that they have missed this opportunity to speak to us on this bill.

We really do not want a situation to develop like the situation that has developed with regard to the Meech Lake accord. In the last six or seven months a lot of people felt that they never really had an opportunity because the committee on Meech Lake happened so quickly, and even though it was televised, people did not really get their heads around it. We do not want to appear to have used that same process—all of a sudden people are waking up to what this really means. We have to avoid a repeat of that.

• 1655

The Chairman: Just dove-tailing or foot-noting that, I would also hope we do not use the committee process and the latitude we have as members on this committee to delay unreasonably the legislation in this committee. We want to get it back into the House.

The motion is that a notice be sent to cultural organizations announcing that this committee invites witnesses wishing to appear or submit briefs to contact the clerk. The committee reserves the right to select those who will be invited to appear before the committee. The list will be taken from the Secretary of State's list and any names as suggested by members of the committee.

Mrs. Maheu: A point of order. Will we be able to see which groups are on the list? I am thinking of the Quebec groups.

The Chairman: I assume the clerk will make that list available to anyone who wants to look at it.

Motion agreed to

Ms Mitchell: Mr. Chairman, it is understood that there will be a press release, or newsletter, too. I think that is a good idea.

Ms Browes: On that motion, I think it is important that we as committee members get our names to the clerk as soon as possible. I would expect the letter would go out some time next week.

The Chairman: The letter to the cultural groups.

Ms Browes: Yes.

The Chairman: Any further business?

[*Traduction*]

Mme Browes: Je crois que c'est une bonne idée, et que vous devriez le signer.

Le président: Est-ce que cela vous convient?

Des voix: D'accord.

Le président: Monsieur Mills, avez-vous autre chose à ajouter?

M. Mills: Je crois que vous avez bien résumé la question, monsieur le président. Ces trois dernières semaines, beaucoup de gens nous ont joints pour nous dire qu'ils n'avaient pas eu l'occasion de s'exprimer au sujet du projet de loi.

Je ne voudrais pas qu'on se retrouve dans la situation qui a suivi la signature de l'accord du lac Meech. Ces six ou sept derniers mois, beaucoup de gens ont dit n'avoir jamais eu l'occasion de s'exprimer sur cette entente tellement les travaux du comité chargé d'étudier l'accord du lac Meech ont été brefs, et en dépit du fait que ces travaux ont été télévisés. Nous ne voudrions pas que la même chose se reproduise, c'est-à-dire que les gens se rendent soudainement compte des enjeux de la question à l'étude. Nous devons éviter que cela ne se reproduise.

Le président: Sur cette même lancée, j'espère que nous n'utiliserons pas le Comité et la latitude dont nous disposons comme membres de ce comité pour retarder de façon déraisonnable l'adoption du projet de loi. Nous tenons à le renvoyer à la Chambre.

La motion demande qu'on informe les organismes culturels que ce Comité invite les personnes voulant comparaître ou présenter des mémoires à communiquer avec le greffier. Le Comité se réserve le droit de choisir ceux qui seront invités à comparaître. A cette fin, il utilisera la liste du Secrétariat d'État, à laquelle seront ajoutés les noms proposés par les membres du Comité.

Mme Maheu: Rappel au Règlement. Pourrons-nous voir cette liste afin de savoir quels groupes y figurent? Je pense aux groupes du Québec.

Le président: Je présume que le greffier fournira la liste à quiconque en fera la demande.

La motion est adoptée

Mme Mitchell: Monsieur le président, il est bien entendu qu'il y aura aussi un communiqué de presse, ou un bulletin. Cela me paraît une bonne idée.

Mme Browes: Toujours au sujet de cette motion, il me paraît important que les membres du Comité fournissent le plus tôt possible au greffier les noms qu'ils veulent proposer. La lettre sera probablement envoyée la semaine prochaine.

Le président: Vous parlez de la lettre qu'on enverra aux groupes culturels.

Mme Browes: Oui.

Le président: Y a-t-il d'autres questions?

[*Text*]

The Clerk: If we are going to write to all these groups, members of the committee, we should give them a date on which they should be writing to the committee. So until what date would you like to let them, first of all, signify their intention to appear, and secondly, do you wish these groups to submit a written brief?

Mr. Mills: For example, if we get somebody here such as Pierre Trudeau, we are not going to ask them to bring a—

Ms Mitchell: Pierre Trudeau can damn well write a brief.

Mr. Holtmann: Let me put it this way. I do not really think this is something we have to move or second, but it would seem to me we could say a brief is recommended, and it may help us determine—and we have a multiple of exactly the same concerns over here—who to invite from these groups that are interested. So maybe we cannot demand one, but we certainly would recommend that they provide a brief outlining their concern with this legislation. That would help me decide.

Mr. Nunziata: It is the preference of the committee that briefs be submitted.

The Chairman: Agreed.

Ms Browes: I would say November 2 or 3.

The Clerk: Past experience has indicated that if you do not give them enough time, members of the committee leave themselves open to criticism.

Ms Mitchell: It means holding us up with getting started with certain groups that know about it and are easily contacted. I would say it needs 3 weeks. It is going to be a week before you get it out, is it not?

The Chairman: So can we say November 10?

Mrs. Maheu: That is not giving them three weeks, with all due respect.

The Chairman: Sure it is.

Ms Mitchell: We are away the week of Remembrance Day anyway. So why not the end of that week?

Ms Browes: It gives the clerk an opportunity to get them compiled and for us to review them.

The Chairman: Can we say November 17, then, or November 15? That is a Wednesday.

Mrs. Maheu: Mr. Chairman, why not make it three weeks after it has been mailed? We have no idea how long it is going to take to compile the list.

Ms Browes: It does not take long.

[*Translation*]

Le greffier: La lettre que nous enverrons à tous ces groupes devrait préciser la date pour laquelle ils devraient envoyer leur réponse au Comité. J'aimerais donc savoir à quand vous voulez fixer cette échéance et puis si vous souhaitez que ces groupes présentent des mémoires.

M. Mills: Si nous faisons témoigner quelqu'un comme M. Pierre Trudeau, nous n'allons pas lui demander d'apporter un. . .

Mme Mitchell: M. Pierre Trudeau peut certainement rédiger un mémoire, quand même.

M. Holtmann: A mon avis, il n'est pas nécessaire de proposer quelque chose en ce sens en bonne et due forme, mais il me semble qu'on peut recommander aux intéressés de nous envoyer un mémoire, ce qui pourrait nous aider à faire le tri parmi ces groupes, qui ont souvent beaucoup de points communs entre eux. Nous ne pouvons donc peut-être pas l'exiger, mais nous pouvons certainement leur recommander de nous présenter un mémoire exposant leurs idées sur le projet de loi. Cela nous aiderait à faire un choix.

M. Nunziata: Le Comité préfère qu'on lui soumette des mémoires.

Le président: D'accord.

Mme Browes: Je dirais pour le 2 ou le 3 novembre.

Le greffier: L'expérience a montré que s'ils n'accordent pas suffisamment de temps aux témoins, les membres du Comité prêtent le flanc à la critique.

Mme Mitchell: Cela veut dire que nous devons commencer par entendre les témoignages de certains groupes déjà au courant et faciles à joindre. A mon avis, il faut trois semaines. Il se passera une semaine avant que vous n'envoyiez la lettre, c'est bien cela?

Le président: En ce cas, est-ce que le 10 novembre vous convient?

Mme Maheu: Cela ne leur donne pas trois semaines, sauf votre respect.

Le président: Bien sûr.

Mme Mitchell: Nous serons de toute façon absents la semaine du Jour du Souvenir; alors, pourquoi pas la fin de cette semaine-là?

Mme Browes: Cela donnera au greffier le temps de les mettre en ordre, et nous permettra d'en prendre connaissance.

Le président: En ce cas, est-ce que le 17 novembre, ou le 15 novembre, vous convient? C'est un mercredi.

Mme Maheu: Monsieur le président, pourquoi ne pas accorder trois semaines à partir de la date d'envoi par la poste? Nous ignorons combien de temps il faudra pour dresser la liste.

Mme Browes: Cela prend peu de temps.

[*Texte*]

• 1700

The Clerk: If Mrs. Browes can supply me with a list by the end of this week, the onus will be on the other members of the committee to submit to me their list as soon as possible. Then I will act on it quickly.

The Chairman: Would it be reasonable for the committee to expect that the notice will be out by the middle of next week?

The Clerk: Friday, at the very latest.

The Chairman: November 17 would be three weeks after Friday, would it not?

The Clerk: Yes.

The Chairman: Thank you very much. We will contact you when the next meeting will be held—when the minister can appear, I guess. That will depend on the minister's availability.

Mr. Holtmann: Can that list be passed to all members as soon as possible, Mr. Chairman?

The Chairman: Yes.

This meeting stands adjourned.

[*Traduction*]

Le greffier: Si Mme Browes peut me fournir une liste d'ici la fin de la semaine, je demanderai aux autres membres du Comité de me faire parvenir la leur le plus tôt possible. Cela me permettra d'agir dans les plus brefs délais.

Le président: Peut-on s'attendre que la lettre soit envoyée d'ici la semaine prochaine?

Le greffier: Oui; vendredi, au plus tard.

Le président: Le 17 novembre tomberait trois semaines après vendredi prochain; c'est bien cela?

Le greffier: Oui.

Le président: Merci beaucoup. Nous vous aviserons de la date de la prochaine réunion, qui coïncidera probablement avec celle du témoignage du ministre. Cela dépendra de la disponibilité de ce dernier.

M. Holtmann: Monsieur le président, est-ce qu'on peut distribuer la liste à tous les membres dès que possible?

Le président: Oui.

La séance est levée.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 2

Tuesday, October 31, 1989

Chairman: Robert Corbett

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule nº 2

Le mardi 31 octobre 1989

Président : Robert Corbett

Minutes of Proceedings and Evidence of the Legislative Committee on

BILL C-18

An Act to establish the Department of Multiculturalism and Citizenship and to amend certain Acts in relation thereto

Procès-verbaux et témoignages du Comité législatif sur le

PROJET DE LOI C-18

Loi constituant le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté et modifiant certaines lois en conséquence

RESPECTING:

Order of Reference

CONCERNANT :

Ordre de renvoi

WITNESS:

(See back cover)

TÉMOIN:

(Voir à l'endos)

Second Session of the Thirty-fourth Parliament, 1989

Deuxième session de la trente-quatrième législature, 1989

34404

LEGISLATIVE COMMITTEE ON BILL C-18

Chairman: Robert Corbett

Members

Pauline Browes
Fernand Jourdenais
Shirley Maheu
Dennis Mills
Charles-Eugène Marin
Margaret Mitchell
Lee Richardson
Nicole Roy-Arcelin—(8)

(Quorum 5)

J.M. Robert Normand
Clerk of the Committee

Pursuant to Standing Order 114(3):

On Tuesday, October 31, 1989:

Fernand Jourdenais replaced Felix Holtmann;

Charles-Eugène Marin replaced Bud Bird.

COMITÉ LÉGISLATIF SUR LE PROJET DE LOI C-18

Président: Robert Corbett

Membres

Pauline Browes
Fernand Jourdenais
Shirley Maheu
Dennis Mills
Charles-Eugène Marin
Margaret Mitchell
Lee Richardson
Nicole Roy-Arcelin—(8)

(Quorum 5)

Le greffier du Comité
J.M. Robert Normand

Conformément à l'article 114(3) du Règlement :

Le mardi 31 octobre 1989 :

Fernand Jourdenais remplace Felix Holtmann;

Charles-Eugène Marin remplace Bud Bird.

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada

Available from the Canadian Government Publishing Center, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, OCTOBER 31, 1989
(2)

[*Text*]

The Legislative Committee on Bill C-18, An Act to establish the Department of Multiculturalism and Citizenship and to amend certain Acts in relation thereto, met at 3:46 o'clock p.m. this day, in room 371 West Block.

Members of the Committee present: Pauline Browes, Fernand Jourdenais, Shirley Maheu, Dennis Mills, Charles-Eugène Marin, Margaret Mitchell, Lee Richardson and Nicole Roy-Arcelin.

Other Members present: Bud Bird and Joseph Volpe.

In attendance: *From the Research Branch of the Library of Parliament*: William Sheridan, Research Officer; *From the Office of the Law Clerk and Parliamentary Council*: Louis-Philippe Côté.

Appearing: The Honourable Gerry Weiner, Secretary of State of Canada and Minister of State (Multiculturalism and Citizenship).

Witness: *From the Department of Multiculturalism and Citizenship*: Jean T. Fournier, Under Secretary of State.

Robert Corbett designated Lee Richardson as acting Chairman for this day's meeting only, pursuant to Standing Order 113(4).

The Minister made an opening statement and answered questions.

Shirley Maheu moved,—That the following schedule of meetings be approved for the week of November 6, 1989.

Tuesday, November 7 - 9:30 a.m. to 12:00 noon

Wednesday, November 8 - 3:30 p.m. to 5:30 p.m.

Thursday, November 9 - 9:30 a.m. to 12:00 noon

After debate thereon, the question being put on the motion, it was agreed to.

On motion of Margaret Mitchell, it was agreed,—That, if necessary, a sub-Committee on Agenda and Procedure be held on Thursday, November 2, 1989, to discuss the schedule of witnesses for the coming week.

At 5:08 o'clock p.m., it was agreed,—That the Committee adjourn to the call of the Chair.

J.M. Robert Normand
Clerk of the Committee

PROCÈS-VERBAL

LE MARDI 31 OCTOBRE 1989
(2)

[*Traduction*]

Le Comité législatif sur le projet de loi C-18, Loi constitutant le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté et modifiant certaines lois en conséquence, se réunit aujourd'hui à 15 h 46, dans la pièce 371 de l'édifice de l'Ouest.

Membres du Comité présents: Pauline Browes, Fernand Jourdenais, Shirley Maheu, Dennis Mills, Charles-Eugène Marin, Margaret Mitchell, Lee Richardson et Nicole Roy-Arcelin.

Autres députés présents: Bud Bird et Joseph Volpe.

Aussi présents: *Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement*: William Sheridan, attaché de recherche. *Du Bureau du légiste et conseiller parlementaire*: Louis-Philippe Côté.

Comparaît: L'honorable Gerry Weiner, Secrétaire d'État du Canada et ministre d'État (Multiculturalisme et Citoyenneté).

Témoin: *Du ministère du Multiculturalismeet de la Citoyenneté*; Jean T. Fournier, sous-secrétaire d'État.

En application du paragraphe 113(4) du Règlement, Robert Corbett a désigné Lee Richardson pour présider la séance d'aujourd'hui.

Le ministre fait un exposé et répond aux questions.

Shirley Maheu propose,—Que le programme d'audition suivant soit approuvé pour la semaine du 6 novembre 1989:

Mardi 7 novembre—de 9 h 30 à midi;

Mercredi 8 novembre—de 15 h 30 à 17 h 30;

Jeudi 9 novembre—de 9 h 30 à midi.

Après débat, la motion est mise aux voix et adoptée.

Sur motion de Margaret Mitchell, il est convenu,—Que, si la chose s'avère utile, le Sous-comité du programme et de la procédure se réunisse le jeudi 2 novembre, pour établir la liste des témoins de la semaine prochaine.

A 17 h, il est convenu,—Que le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité
J.M. Robert Normand

EVIDENCE

[*Recorded by Electronic Apparatus*]

[*Texte*]

Tuesday, October 31, 1989

• 1542

The Chairman: We have a quorum. The order of reference is Bill C-18, an act to establish the Department of Multiculturalism and Citizenship and to amend certain acts in relation thereto.

Ms Browes (Scarborough Centre): Mr. Chairman, just before we welcome the minister, I wonder if we might add to the agenda, following the minister's statement and questions, an opportunity to discuss the future business of the committee.

The Chairman: Ms Browes is suggesting that at the conclusion of the examination of the witness we take a few minutes just to consider future business of the committee. Is that agreeable?

Some hon. members: Agreed.

Ms Mitchell (Vancouver East): I wonder if we could establish at the beginning of this committee that there would be no smoking, please.

The Chairman: If there is nothing else in the way of points of order, I would like to proceed. Appearing before the committee is the Hon. Gerry Weiner. I welcome the minister to the meeting. I would ask that he begin with an opening statement and introduce the officials with him and then we will proceed then to questioning.

Hon. Gerry Weiner (Secretary of State of Canada and Minister of State (Multiculturalism and Citizenship)): Thank you very much, Mr. Chairman. I have with me my Under Secretary of State, Jean Fournier, and the Associate Under Secretary of State, Dr. Noel Kinsella. I am pleased they are both here with me today to help in my observations.

• 1545

Monsieur le président, je suis extrêmement heureux de répondre à votre invitation en venant cet après-midi entretenir votre Comité du projet de loi C-18, Loi constituant le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté et modifiant certaines lois en conséquence.

J'ai eu l'occasion d'expliquer les principales caractéristiques de cet important projet de loi lors de son adoption en deuxième lecture. Je ne voudrais donc pas reprendre ici ce que j'avais dit à ce moment-là. Je vais plutôt faire quelques mises au point, compte tenu de certains commentaires que nous avons entendus à la Chambre sur ce projet de loi.

We might begin first by looking at the mandate of the department. Mr. Chairman, first and foremost, we are establishing by Bill C-18 a department of multiculturalism and citizenship. Let me repeat that, because some people do not seem to understand. We are not establishing just a

TÉMOIGNAGES

[*Enregistrement électronique*]

[*Traduction*]

Le mardi 31 octobre 1989

Le président: Nous avons le quorum. En vertu de notre mandat, il nous incombe d'étudier le projet de loi 18, Loi constituant le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté et modifiant certaines lois en conséquence.

Mme Browes (Scarborough-Centre): Monsieur le président, avant de souhaiter la bienvenue au ministre, je me demande s'il serait possible de prévoir à l'ordre du jour une discussion des travaux futurs du Comité, après la comparution du ministre.

Le président: Mme Browes propose qu'après avoir interrogé le témoin, nous consacrions quelques minutes à l'examen des travaux futurs du Comité. Est-ce que cela vous convient?

Des voix: D'accord.

Mme Mitchell (Vancouver-Est): J'aimerais qu'il soit précisé au début de la séance qu'il est interdit de fumer.

Le président: S'il n'y a pas d'autres rappels au Règlement, nous allons commencer. Nous accueillons aujourd'hui devant le Comité l'honorable Gerry Weiner. Je souhaite la bienvenue au ministre et je l'invite à faire une déclaration liminaire et à nous présenter ses collaborateurs. Ensuite, nous passerons aux questions.

L'honorable Gerry Weiner (secrétaire d'État du Canada et ministre d'État (Multiculturalisme et Citoyenneté)): Merci beaucoup, monsieur le président. Je suis accompagné du sous-secrétaire d'État, Jean Fournier et du sous-secrétaire d'État adjoint, M. Noel Kinsella. Je suis ravi qu'ils soient ici tous les deux aujourd'hui pour m'aider.

Mr. Chairman, it is with great pleasure this afternoon that I accept your invitation to speak to you about Bill C-18, an Act to establish the Department of Multiculturalism and Citizenship and to amend certain acts in a relation thereto.

In my speech on second reading of this important bill I had the opportunity to review its main features. Consequently, I do not plan to repeat at this time what I said on that occasion. I do want to take this opportunity to set a few matters straight because I have been concerned about some of the debate in the House on this bill.

Commençons par examiner le mandat du ministère. Monsieur le président, je vous signale tout d'abord que, par le projet de loi C-18, nous allons créer un ministère du multiculturalisme et de la citoyenneté. Étant donné que certaines personnes ne semblent pas comprendre,

[*Texte*]

department of multiculturalism. We are establishing a department of multiculturalism and citizenship.

An isolated department of multiculturalism was a proposal which was put forward by the Liberal Party during the last Parliament. We rejected it out of hand as not being in the best interest of the Canadian people. We also rejected the call for some grab-bag department, embracing everything from the Canada Council to immigration. Both those proposals did not reflect a recognition that multiculturalism cuts horizontally across all departments and agencies of the Government of Canada, from the cultural agencies, through economic departments, to those with a social or a foreign policy mandate.

We are establishing a department of multiculturalism and citizenship because of the relationship between these two elements which in large part make up being Canadian.

Voici quelques-uns des domaines importants dans lesquels oeuvre mon Ministère: l'alphabétisation, la promotion des droits de la personne, l'action volontaire, la lutte contre le racisme et l'éducation civique. Ce ne sont certainement pas là des domaines isolés ou des à-côtés; ce sont plutôt des activités qui touchent l'essence même de notre identité canadienne et rejoignent en ce sens les objectifs du nouveau ministère tel qu'énoncés à la Partie III des prévisions budgétaires. Voici ce qui est dit à la page 9 de ce document déposé au printemps dernier:

The Department of Multiculturalism and Citizenship has as its principal responsibility the task of strengthening the solidarity of the Canadian people by enabling all members of Canadian society to participate fully and without discrimination in defining and building the nation's future. Central to this overall responsibility are two over-arching themes: the promotion of Canadian pluralism and the encouragement of an active and informed citizenry. Canadian pluralism recognizes and values the full diversity of the population and its communities while acknowledging the need for institutions to be inclusive and respectful of all the components of this diversity. The department is responsible for encouraging all members of Canadian society to participate fully in all the social, cultural, economic and political institutions of society.

The department seeks to work with all organizations and institutions that can contribute to breaking down barriers and limitations restricting the capacity of all Canadians to participate fully in defining and building the nation's future. As well, the department provides services for acquisition and proof of Canadian citizenship.

[*Traduction*]

permettez-moi de répéter que nous ne créons pas simplement un ministère du multiculturalisme! Nous créons un ministère du multiculturalisme et de la citoyenneté.

Au cours de la dernière législature, c'est le Parti libéral qui a proposé la création d'un ministère du multiculturalisme isolé. Nous avons rejeté d'emblée cette proposition parce qu'elle ne nous paraissait pas dans le meilleur intérêt du peuple canadien. Nous avons également rejeté l'idée de créer un genre de ministère fourre-tout qui aurait englobé à peu près n'importe quoi, des activités du Conseil des arts du Canada à l'immigration. Ni l'autre ni l'autre de ces propositions ne rendaient compte du fait que le multiculturalisme intéresse tous les ministères et organismes du gouvernement du Canada, des organismes à vocation culturelle jusqu'aux ministères à mission économique, en passant par ceux dont le mandat est à caractère social ou se rattache à la politique extérieure.

Nous créons un ministère du multiculturalisme et de la citoyenneté en raison de la relation existant entre ces deux éléments qui constituent en grande partie l'essence même de notre identité canadienne.

Here are some of the vital areas in which my new Department is working: literacy, promotion of human rights, voluntary action, combating racism and citizenship education. These are not isolated areas, or sidelights. They go to the heart of being Canadian and manifestly support the objectives of the new Department, which were spelled out in part 3 of its Estimates. Let me quote from page 9 of those Estimates, tabled last spring:

Le ministère du multiculturalisme et de la citoyenneté a pour principale responsabilité de renforcer la solidarité du peuple canadien en permettant à tous les membres de la société canadienne de participer pleinement et sur un pied d'égalité au façonnement et à l'édification de la nation de demain. Cette responsabilité générale s'appuie sur deux grands thèmes: la promotion du pluralisme canadien et l'incitation à une participation active et éclairée des citoyens. Le pluralisme canadien apprécie à sa juste valeur la diversité de la population et de ses communautés, tout en reconnaissant la nécessité de veiller à ce que les institutions canadiennes tiennent compte des diverses composantes de cette diversité et les respectent. Le ministère doit encourager tous les membres de la société canadienne à participer pleinement à toutes les institutions sociales, culturelles, économiques et politiques de la société.

Le ministère tente de travailler avec toutes les organisations et les institutions pouvant contribuer à abattre les barrières et les obstacles qui entravent la pleine participation de tous les Canadiens au façonnement et à l'édification de la nation de demain. De plus, il fournit les services d'acquisition et de preuve de la citoyenneté canadienne.

[*Text*]

• 1550

On September 15, 1988, the Prime Minister announced the creation of the new department. He emphasized the close relationship between the characteristics which were fundamental to our sense of being Canadian. These are multiculturalism, which Parliament has affirmed as a fundamental characteristic of our whole society, and the Canadian citizenship which unites us all.

Bill C-18 reflects the close, unbreakable linkages between multiculturalism and citizenship. This bill gives effect to our initiatives in both areas in a logical and co-ordinated manner.

Monsieur le président, ce projet de loi s'inscrit dans le cadre de l'engagement exprimé dans le discours du Trône concernant le caractère unique de l'identité canadienne ainsi que les droits, les responsabilités et les devoirs civiques qui se rattachent à notre citoyenneté.

Être citoyen du Canada, c'est appartenir à une société extraordinairement dynamique, fière de ses deux langues officielles et riche de sa grande diversité culturelle.

Ainsi, aux yeux du gouvernement, il est clair que le multiculturalisme et la citoyenneté sont des entités intimement reliées l'une à l'autre.

I would ask committee members to look very carefully at clauses 4 and 5 of the bill, especially paragraphs 5.1(c) and 5.1(d). In these the minister is mandated to:

> promote among all members of Canadian society an understanding of the values inherent in Canadian citizenship and encourage participation in the social, cultural, political and economic life of Canada; and promote among all members of Canadian society a greater awareness and understanding of human rights, fundamental freedoms and related values.

These parts of the bill speak to the heart of our rights and responsibilities as Canadians. They do not speak about newcomers, they do not speak about song and dance, they do not speak about artistic expression. These sections of the bill are what every person in Canada is about. They are about what it means to be Canadian. This is the heart and soul of this bill.

I am very proud to see two such central characteristics of our society linked together in this manner. Some people still prefer to think that multiculturalism and citizenship are only for so-called ethnics. That may have been true in the past, to divide, to keep separate, to emphasize song and dance. I too criticize that kind of approach to multiculturalism. That is not this government's policy.

We have turned multiculturalism right around so it is about full participation and full equality in our society.

[*Translation*]

Le 15 septembre 1988, le premier ministre annonçait la création du nouveau ministère. Il soulignait l'étroite relation qui existe entre deux traits fondamentaux de notre identité nationale: le multiculturalisme, dont le Parlement a fait une caractéristique essentielle de notre société dans son ensemble, et la citoyenneté canadienne, qui nous unit tous.

Le projet de loi C-18 reflète ce lien étroit et indestructible qui existe entre multiculturalisme et citoyenneté. Il traduit d'une manière logique et coordonnée les initiatives que nous prenons dans les deux domaines.

Mr. Chairman, this Bill reflects the commitment which we made in the speech from the Throne to the promotion of our distinct identity and to the rights, responsibilities and civic duties inherent in our citizenship.

Our Canadian citizenship is about membership in an extraordinarily dynamic society, speaking two official languages and honoring countless enriching cultures.

There is no doubt in the government's mind that multiculturalism and citizenship are inextricably linked.

Je demanderais aux membres du Comité d'examiner bien attentivement les articles 4 et 5 du projet de loi et plus particulièrement les alinéas 5.1(c) et 5.1(d). Dans ces deux derniers passages, le ministre se voit confier la double tâche suivante:

> de promouvoir au sein de la société canadienne la compréhension des valeurs inhérentes à la citoyenneté canadienne et d'encourager la participation de tous à la vie sociale, culturelle, politique et économique du pays; et de promouvoir au sein de la société canadienne une plus grande conscience et une meilleure compréhension des droits de la personne, des libertés fondamentales et des valeurs qui en découlent.

Ces passages du projet de loi portent sur l'essence même de nos droits et responsabilités en tant que Canadiens. Il n'y est pas question de nouveaux arrivants, ni de folklore, ni d'expression artistique. Ces articles du projet de loi cernent la personnalité des Canadiens. Ils expliquent ce que ça signifie d'être Canadien. Voilà le sens profond de ce projet de loi.

Je suis très fier de voir ainsi intimement liées deux caractéristiques aussi fondamentales de notre société. Certains croient encore que le multiculturalisme et même la citoyenneté n'intéressent que ce qu'il est convenu d'appeler les groupes ethniques. Il est vrai que l'on a peut-être eu tendance par le passé à diviser, à séparer, à insister sur l'aspect folklorique. Je suis personnellement opposé à cette façon d'aborder le multiculturalisme. En effet, cette notion ne reflète pas la politique de notre gouvernement.

Nous avons radicalement inversé la notion de multiculturalisme de manière qu'elle englobe la

[*Texte*]

Our government had the foresight to introduce the world's first comprehensive multiculturalism act, which indicates clearly that multiculturalism embraces all Canadians of all origins.

Let me turn for a moment to the comment that this bill does not define multiculturalism. I am surprised by this comment, this feeling that we need to define something that Parliament has already defined. I would ask everyone to take a careful look at paragraphs 3.1(a) and 3.1(b) of the Canadian Multiculturalism Act, and I ask them to look at the last paragraph of the preamble of that act. Let me now quote from that landmark act of Parliament:

> whereas the Government of Canada recognizes the diversity of Canadians as regards race, national or ethnic origin, colour and religion as a fundamental characteristic of Canadian society and is committed to a policy of multiculturalism designed to preserve and enhance the multicultural heritage of Canadians while working to achieve the equality of all Canadians in the economic, social and political life of Canada

And paragraph 3.1(a):

> It is hereby declared to be the policy of the government of Canada to:
>
> (a) Recognize and promote the understanding that multiculturalism reflects the cultural and racial diversity of Canadian society and acknowledges the freedom of all members of Canadian society to preserve, enhance and share their cultural heritage.
>
> (b) Recognize and promote the understanding that multiculturalism is a fundamental characteristic of the Canadian heritage and identity and that it provides an invaluable resource in the shaping of Canada's future.

• 1555

Si ce n'est pas là une définition du multiculturalisme, je me demande bien comment on pourrait le définir. À mon avis, c'est une définition qui va bien au-delà du folklore. Elle tient compte de l'essence même de notre société, de son pluralisme et des avantages de ce dernier. Elle décrit une réalité bien vivante à l'intérieur de notre société en évolution.

Mr. Chairman, there is no need to embrace some quick-fix definition of multiculturalism. The clear statements of the Canadian Multiculturalism Act give us Parliament's definition.

[*Traduction*]

participation à part entière et en toute égalité à la vie de notre société. Notre gouvernement a eu la perspicacité d'adopter la première loi d'ensemble au monde sur le multiculturalisme, laquelle dispose clairement que le multiculturalisme englobe tous les Canadiens de toutes origines.

Avec votre permission, j'aimerais prendre quelques instants pour répondre à ceux qui reprochent au projet de loi de ne pas renfermer de définition du multiculturalisme. Je suis étonné par cette affirmation, ce sentiment voulant qu'il faille définir quelque chose que le Parlement a déjà défini. Je demanderais à tout le monde de lire très attentivement les paragraphes 3.1(a) et 3.1(b) de la *Loi sur le multiculturalisme*. J'aimerais aussi que l'on s'arrête au dernier paragraphe du préambule de cette loi qui fait époque et dont je voudrais maintenant vous citer quelques extraits:

> Attendu que le gouvernement fédéral reconnaît que la diversité de la population canadienne sur les plans de la race, de la nationalité d'origine, de l'origine ethnique, de la couleur et de la religion constitue une caractéristique fondamentale de la société canadienne et qu'il est voué à une politique de multiculturalisme destinée à préserver et à valoriser le patrimoine multiculturel des Canadiens tout en s'employant à réaliser l'égalité de tous les Canadiens dans les secteurs économique, social, culturel et politique de la vie canadienne;

Et à l'alinéa 3.1(a), on peut lire:

> La politique du gouvernement fédéral en matière de multiculturalisme consiste à:
>
> (a) Reconnaître le fait que le multiculturalisme reflète la diversité culturelle et raciale de la société canadienne et reconnaît la liberté de tous ses membres de maintenir, de favoriser et de partager le patrimoine culturel, ainsi qu'à sensibiliser la population à ce fait;
>
> (b) Reconnaître le fait que le multiculturalisme est une caractéristique fondamentale de l'identité et du patrimoine canadiens et constitue une ressource inestimable pour l'avenir du pays, ainsi qu'à sensibiliser la population à ce fait.

If that is not a definition of multiculturalism, what is? For me it is a definition which is not about song and dance. It is a definition which is at the heart of our society, of its pluralism and the benefits of its pluralism. It is a living definition of an evolving society.

Il n'est donc pas nécessaire, monsieur le président, de donner une définition «vite faite» du multiculturalisme. Les énoncés clairs de la Loi sur le multiculturalisme canadien nous fournissent la définition proposée par le Parlement.

[*Text*]

Mr. Chairman, another point I want to address directly this afternoon is the misguided belief that there is some difference or gulf between something called culture and multiculturalism. This so-called culture is supposed to be for some undefined mainstream and multiculturalism for some people described as ethnics.

Mr. Chairman, we saw when we dealt with the Multiculturalism Act that multiculturalism is an evolving societal process. Our country is multicultural and thus multiculturalism cannot just be about song and dance to the exclusion of other things. When some say that multiculturalism is for ethnics and so-called culture is for the majority, they are denying what Parliament has explicitly said. They fail to see beyond the old divide and separate theory of multiculturalism.

Notre gouvernement voit les choses d'une tout autre façon. Le Ministère que je dirige ainsi que le ministère des Communications ont tous les deux un rôle à jouer. Le ministère des Communications et tous les autres organismes fédéraux à vocation culturelle ont, en vertu de la Loi sur le multiculturalisme canadien, la responsabilité de promouvoir le multiculturalisme dans le cadre de l'ensemble de leurs programmes et activités. Le ministère des Communications s'est par exemple assuré qu'en vertu de la nouvelle Loi sur la radiodiffusion déposée tout récemment, la représentation du caractère multiculturel de la société canadienne fera partie intégrante de la politique de radiodiffusion. Le Conseil des arts du Canada reconnaît que les subventions aux professionnels des arts de la scène revêtent une importance particulière pour toutes les communautés culturelles; c'est pourquoi il s'attache à tenir compte du pluralisme culturel dans le cadre de son mandat. Dans les domaines de l'écriture et de la publication, le Conseil des arts a appuyé et mis en valeur le travail de tous les auteurs canadiens, quelle que soit leur origine culturelle ou leur langue. Des fonds ont ainsi été versés conjointement par le Conseil des arts et mon Ministère pour des projets particuliers.

In conclusion, Mr. Chairman, I want to emphasize once again my desire to work constructively with this committee and my hope that early progess on this bill can be achieved.

Bill C-18 will create a department fundamental to the promotion of our sense of being Canadian; a department fundamental to the evolution of our society; a department fundamental to how we as Canadians deal with one another as fellow citizens.

Mr. Chairman, in conclusion I would like to thank the committee. I would like to thank the thousands of Canadians who have told me they support this bill. They know it speaks to concepts of multiculturalism and

[*Translation*]

Monsieur le président, j'aimerais également cet après-midi dire un mot au sujet de la conviction mal fondée de ceux qui prétendent qu'il existe une différence ou un abîme entre ce qu'il est convenu d'appeler la «culture» et le multiculturalisme. Cette prétendue «culture» est censée être réservée à une certaine majorité mal définie, tandis que le multiculturalisme s'adresserait à ce que l'on appelle les «groupes ethniques».

Monsieur le président, lors de l'étude du projet de loi sur le multiculturalisme, nous nous sommes rendu compte que le multiculturalisme est un processus de société en évolution. Notre pays est multiculturel et il s'ensuit que le multiculturalisme ne peut pas se borner au folklore, à l'exclusion d'autres domaines. Quand certains affirment que le multiculturalisme s'adresse aux «groupes ethniques» et que la prétendue «culture» est réservée à la majorité, ils contredisent ce que le Parlement a explicitement déclaré. Ils ne transcendent pas l'ancienne théorie du multiculturalisme consistant à diviser et à séparer.

This government takes a very different approach. Both my Department and the Department of Communications have their roles to play. The Department of Communications, like all the federal cultural agencies, has a responsibility under the *Multiculturalism Act* to promote multiculturalism through all its programs and operations. In the new *Broacasting Act* tabled recently for instance, the Department of Communications has made sure that representing the multicultural nature of Canada is integral to broadcasting policy. The Canada Council is aware that funding for the professional performing arts is of special concern to all cultural communities and has been grappling with the question of how to relate cultural pluralism to its mandate. In the area of writing and publishing, the Council has supported and promoted the work of all Canadian writers regardless of cultural or linguistic background and has provided funding jointly with our Department for specific projects.

En conclusion, monsieur le président, je tiens à souligner encore une fois mon désir de travailler de façon constructive avec votre Comité, et j'espère que nous pourrons mener rondement l'étude de ce projet de loi.

Le projet de loi C-18 créera un ministère essentiel à la promotion de notre sentiment d'appartenance nationale, un ministère essentiel à l'évolution de notre société. Un ministère qui joue un rôle indispensable dans la façon dont nous, Canadiens, nous comportons les uns à l'égard des autres en tant que concitoyens.

Pour conclure, monsieur le président, j'aimerais remercier le Comité et j'aimerais aussi remercier les milliers de Canadiens qui m'ont fait part de leur appui à l'égard de ce projet de loi. Ils savent qu'on y traite des

[*Texte*]

citizenship that help bring all Canadians together. Thank you, sir.

The Chairman: Thank you, Mr. Minister, and thank you as well for your offer to work constructively with this committee. I would like to begin the questioning with Mrs. Maheu.

• 1600

Mrs. Maheu (Saint-Laurent—Cartierville): Welcome, Mr. Minister. As the minister knows, the 1987 House of Commons Standing Committee on Multiculturalism had several recommendations with regard to the implementation of this policy in Canada. One of them was the passing of a Multiculturalism Act that would forward government policy. It recommended the creation of a separate department, which is what Bill C-18 in fact does. However, your government has failed to deliver on the creation of a separate multiculturalism commissioner who could report to Parliament on the status of the policy, removed from any political considerations. Why has the government decided to omit this vital component in the creation of the infrastructures for this ministry when the minister's own party had approved this exact move in committee?

Mr. Weiner: Mr. Chairman, I thank the member for her warm welcome and for her words of support.

It was indeed through an extensive process of consultation that the community was very, very actively involved in helping bring forth the idea of a department of multiculturalism and citizenship and it is probably for those reasons that the community very much feels this is their department, that really they have been there from the onset.

The possibility of a commissioner was certainly discussed at numerous times in the past. While it may not be within the purview of what we are doing now because it may go beyond the principle of what this department is all about, I will say that we have two processes that I believe provide full accountability. One is the Standing Committee on Multiculturalism and Citizenship, a committee that will work very closely with the minister and with the Members of Parliament to provide full public accountability to make sure that indeed the cross-government commitment I speak of is brought forward.

In addition, I plan to announce very shortly a Canadian multiculturalism advisory committee. This again will be in keeping with my commitment to show how multiculturalism is mainstream, and that this is for all 26 million Canadians. This body will be drawn from the groups we are trying to encourage to be active partners in our dream of a fully participant, fully accessible nation, one that shows we are all equal by giving us full access. While the issue of commissioner is one method, we chose another method. But I would indicate to the member that with the two processes, the

[*Traduction*]

notions de multiculturalisme et de citoyenneté qui contribuent à rassembler tous les Canadiens. Merci.

Le président: Merci, monsieur le ministre. Nous vous sommes reconnaissants de votre offre d'une collaboration constructive avec le Comité. Mme Maheu posera la première question.

Mme Maheu (Saint-Laurent—Cartierville): Bienvenu, monsieur le ministre. Comme le sait le ministre, le Comité permanent du multiculturalisme a formulé en 1987 plusieurs recommandations touchant à la mise en oeuvre de cette politique au Canada. Il recommandait notamment l'adoption d'une loi sur le multiculturalisme qui énoncerait la politique gouvernementale. Par ailleurs, il recommandait la création d'un ministère distinct, ce que fait le projet de loi C-18. Toutefois, votre gouvernement n'a pas donné suite à la recommandation de nommer un commissaire au multiculturalisme indépendant qui ferait rapport au Parlement sur la mise en oeuvre de la politique. Pourquoi le gouvernement a-t-il décidé d'omettre cet élément vital de la structure de ce ministère alors que les députés du parti auquel appartient le ministre avaient en comité donné leur aval à cette idée?

M. Weiner: Monsieur le président, je remercie la députée de son accueil chalheureux et de ses mots d'encouragement.

C'est dans le cadre d'un processus de consultation très poussé que la collectivité a contribué à faire prendre racine à cette idée d'un ministère du multiculturalisme et de la citoyenneté, et c'est sans doute pour cette raison qu'elle considère ce ministère comme étant le sien.

Il est vrai que l'idée de nommer un commissaire a fait l'objet de nombreuses discussions dans le passé. Même si cette question déborde en quelque sorte le mandat du Comité puisqu'elle n'est pas directement liée au mandat de ce ministère, je dirai néanmoins que deux entités veilleront à ce que le ministère rende pleinement compte de son administration. D'abord, il y a le Comité permanent du multiculturalisme et de la citoyenneté, qui travaillera en étroite collaboration avec le ministre et les députés pour veiller à ce que tous les ministères et organismes du gouvernement rendent pleinement compte de leur action en matière de multiculturalisme.

Par ailleurs, j'ai l'intention d'annoncer très prochainement la création d'un comité consultatif du multiculturalisme. Cette initiative reflétera l'engagement que j'ai pris de démontrer que le multiculturalisme intéresse la société toute entière, c'est-à-dire les 26 millions de Canadiens. Les membres de ce comité seront choisis parmi les groupes que nous essayons d'encourager à devenir des partenaires à part entière dans notre rêve d'une nation où tous seraient égaux du fait que tous pourraient participer pleinement et sur un pied d'égalité à son édification. La nomination d'un commissaire était

[*Text*]

standing committee and the CMAC, we will be providing Canadians with a lot of accountability, in addition to a body of supporters from coast to coast who will be observing, who will be helpful when they bring forward their understanding, and who will accept no less than what they expect from this department.

Mrs. Maheu: I guess one would want to caution the minister on the words "removed from any political considerations" in the formation of this committee.

Mr. Minister, while the bill does create a framework for a separate department, it does not mention the maintenance of a specific funding level for the maintenance of its own operations nor for a provision of a specific level of funding to organizations in the field. Do you feel a base level of funding indexed to inflation, including a multiplier to provide more funds for a greater number of groups, would provide the department with the credibility more effectively to tackle the problems it has been designed to address? I realize you have budget restraints, but. . .

Mr. Weiner: Certainly I would be enthusiastic. We had some budgetary restraints. If we did not have a budget I would have had a little more money, but I am not uncomfortable in the knowledge that I have come forward with a significant amount of funding. Overall, in my full area of responsibility I am up some 23% over the previous year. I have $450 million for the grants and contribution area, which is up from $365 million. As to the specifics of this department, it has been brought forward under the Financial Administration Act, and I believe that if the department had been in place there would be some $276 million to administer the program. But I think that is part of the supplementary estimates in the questions raised.

• 1605

What we have before us are new directions that we intend taking this department in. And it is very, very critical that this understanding is brought to it that significant increases in funding have been dedicated to race relations. We have doubled the funding from over $3 million to $6 million. There is important funding that has gone to heritage, cultures, and languages, because this is a vital area for us. I think what is at the background here is most of the funding is going to these new areas, areas that help in our understanding of each other, areas that help us become more comfortable in what we become as a great dynamic nation, and correspondingly it is reducing some of the dependence of the older groups upon us in some of the older ways we used to deliver program.

Mrs. Maheu: There has been much concern raised over the degree of independence the Department of Multiculturalism and Citizenship will have. Several

[*Translation*]

une option; nous en avons choisi une autre. Je répète à la députée que ces deux entités, à savoir le comité permanent et le CCM, veilleront à ce que le ministère rende compte de son administration aux Canadiens, leur surveillance étant renforcée par de nombreux observateurs d'un océan à l'autre qui pourront faire des apports précieux et qui n'accepteront pas que ce ministère trahisse leurs attentes.

Mme Maheu: Il faudrait que le ministre ait présent à l'esprit, au moment de la création de ce comité, cette mise en garde «libre de toute ingérence politique».

Monsieur le ministre, s'il est vrai que le projet de loi prévoit la création d'un ministère distinct, il est toutefois muet sur le maintien d'un certain niveau de financement propre à assurer l'exécution du mandat de ce ministère et ne dit mot sur le versement d'un certain niveau de crédits aux organisations communautaires. Ne croyez-vous pas que la capacité du ministère de s'attaquer aux problèmes qui relèvent de son mandat gagnerait en crédibilité si on avait prévu un certain niveau de financement, indexé à l'inflation et assorti d'un coefficient multiplicateur permettant de débloquer des fonds additionnels pour un plus grande nombre de groupes? Je sais bien qu'il y a des contraintes budgétaires, mais—

M. Weiner: Je m'en réjouirais certainement. Il existe certaines contraintes budgétaires. Sans celles-ci, j'aurais disposé d'un budget un peu plus substantiel, mais je trouve que ce que j'ai obtenu n'est déjà pas si mal. En définitive, à la fin de la première pleine année de mon mandat, mon budget est de 23 p. 100 supérieur à ce qu'il était l'année précédente. J'obtiens 450 millions de dollars au titre des subventions et des contributions, soit une augmentation de 85 millions de dollars. Les dispositions concernant ce ministère ont été énoncées dans la Loi sur la gestion des finances publiques et si le ministère avait été en place, je crois que nous aurions disposé d'une somme de 276 millions de dollars pour administrer les programmes mais cette somme figurera sans doute au budget supplémentaire.

Nous entendons adopter pour les ministères de nouvelles orientations. Il est en fait essentiel à savoir que les fonds destinés à l'amélioration des relations entre les gens de différentes races ont passé de 3 millions de dollars à 6 millions de dollars. Des fonds importants ont également été consacrés à la préservation du patrimoine, des cultures et des langues, à cause de l'importance que ce domaine revêt à nos yeux. Le fait essentiel, dans tout cela, c'est que la majorité des fonds sont affectés à ces questions, à l'amélioration de la compréhension mutuelle, à ces initiatives qui nous permettent de mieux nous sentir à l'aise dans le devenir dynamique de notre nation tout en rendant les anciens groupes moins tributaires de nous pour les programmes qu'ils assument traditionnellement.

Mme Maheu: La question de l'indépendance qu'aura le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté a été évoquée à maintes reprises. Plusieurs groupes

[*Texte*]

ethnocultural groups raised the issue of an independent corporate policy branch. Could you tell us just how independent the new department will be from the Secretary of State?

Mr. Weiner: On the one hand there is a feeling among Members of Parliament that we maximize the use of resources where it comes to technical matters. In other words, I do not know if anyone really wants us to set up another total bureaucracy. That is not what is intended. But I certainly understand the need for separate corporate policy development and delivery of service. Those who have been highly supportive of the initiative have also brought forward the same idea. I appreciate what the member is saying, and I think that on this issue she will be pleased.

Mrs. Maheu: I am sure you are very aware that many native groups in Canada are wary of the creation of this department. They are concerned that the special needs of native communities throughout Canada would be even less thoroughly addressed should policies regarding their issues be amalgamated with those affecting multiculturalism and citizenship. Knowing full well the concerns of the native communities, why have you not specifically excluded the native citizens' directorate from the jurisdiction of this new department? Was this the specific intent of the government, or was it an oversight on the part of your officials?

Mr. Weiner: The make-up of this department, as I indicated, is a Department of Multiculturalism and Citizenship. We could have looked at any component. But what the Prime Minister has decided, and this is the vision of the Prime Minister, is it speaks to the types of issues that would promote citizenship; it promotes our being Canadian. There are a number of areas like literacy, national voluntary action, and human rights, in addition to the multiculturalism program, that will make up components of this new department. We could have looked at any combination. We had a Secretary of State department, and we still do, that encompasses a lot of the native programming that you are discussing.

I am deeply sensitive and touched by the need to do more for our original people. I do not exclude them from any of our deliberations. For example, the Heritage Languages and Cultural Institute that will be brought forward is a result of very helpful suggestions from Members of Parliament, some of whom are right here, who asked that aboriginal languages not be excluded. So when it is brought forward they will be included, and there will be possibilities to intensify their contribution or the fact that they can participate.

I feel the same way about a race relations program. I do not deny that there are not difficult attitudes prevalent from coast to coast, and I am prepared to combat them with a very active program. We have a strategy. I have indicated, and I can elaborate on it on other occasions,

[*Traduction*]

ethnoculturels ont demandé que soit créée une direction indépendante de la politique ministérielle. Pouvez-vous nous dire dans quelle mesure le nouveau ministère sera indépendant du Secrétariat d'État?

M. Weiner: Le Parlement semble considérer, d'une part, que nous utilisons au maximum les ressources quant il s'agit de questions d'ordre technique. Autrement dit, personne ne souhaite je pense nous voir mettre en place une toute nouvelle administration. Je comprends certainement la nécessité de garder à part le développement des politiques ministérielles et la prestation de services, idée qui est partagée par ceux qui nous ont appuyés. Je remercie la députée de son intervention et je pense que sur ce point elle sera satisfaite.

Mme Maheu: Vous n'ignorez certainement pas la méfiance dont font preuve, à l'égard de ce ministère, un grand nombre de groupes d'autochtones, craignant que leurs besoins ne soient encore plus négligés si les questions qui les touchent relèvent de la même autorité que celles du multiculturalisme et de la citoyenneté. Vous n'ignoriez certainement pas les appréhensions des communautés autochtones. Pourquoi alors n'avez-vous pas exclu la direction des autochtones de la compétence de ce nouveau ministère? Était-ce là l'intention du gouvernement ou une négligence de la part de vos cadres?

M. Weiner: Le ministère, je l'ai déjà dit, sera un ministère du multiculturalisme et de la citoyenneté. Nous aurions pu envisager d'autres éléments mais le premier ministre—car c'est son inspiration—a jugé que le ministère devait se pencher sur les questions de promotion de la citoyenneté canadienne. À part le programme du multiculturalisme, il y aura d'autres domaines comme l'alphabétisation, le bénévolat national et les droits de la personne qui relèveront de ce nouveau ministère, mais nous aurions pu envisager d'autres éléments. Nous avions, et avons encore, un Secrétariat d'État chargé d'un certain nombre de programmes à l'intention des autochtones, dont vous parliez tout à l'heure.

Je suis très sensible à la nécessité de faire davantage pour nos peuples autochtones et ne les exclus d'aucune façon de nos délibérations. C'est ainsi que sous l'inspiration de députés dont certains se trouvent parmi nous et qui ont demandé que les langues autochtones ne soient pas exclues, l'Institut canadien des langues patrimoniales sera fondé très prochainement. Les peuples autochtones y auront donc leur place et seront invités à y participer dans toute la mesure du possible.

Le programme des relations entre les races m'inspire le même genre de réflexion. Il existe, certes, dans tout le pays des attitudes regrettables à cet égard mais je suis disposé à les ébranler avec un programme très dynamique. Nous avons mis au point une stratégie, à

[*Text*]

how the cross-government commitment involves every single element of our society. Nothing is to be excluded.

• 1610

So certainly in looking at one element of the community... they must be involved too. It is just a course of having made a decision that this is what this department can look like. And of course one should not forget that the Secretary of State will still have significant resources, will still have a women's program, will still have an official languages program, post-secondary education, disabled, and native programming.

So it was a question of balance, of trying to get two departments that would really have their own separate mandate and yet somewhat similar endeavours. At the end of the day, I think all departments should be working on making us better Canadians. Maybe that is how we are tying it at the end.

Mrs. Maheu: Except you did not answer my question, Mr. Minister.

Ms Mitchell: I really was very pleased to hear the concept of multiculturalism described in such all-encompassing terms. I like the phrase that "concepts of multiculturalism and citizenship help bring all Canadians together". But I would like to concentrate a little more on the whole question of definition.

I must say that if we look at page 7 in your remarks, Mr. Minister, there we have a preamble and a rationale for a multicultural policy. Then you talk about what government policy will do. But I do not agree with you that really there is a specific definition of what multiculturalism is. I just wonder if that would not be one of the things... I think the concepts are implicit there, but they are not in the form of a definition. I think it would greatly strengthen this bill if we did have a definition that was cross-referenced. We should probably include some of the points you raise here. But to my mind that is really not specifically a definition of what multiculturalism is.

Mr. Weiner: We took a look at what the perspective of the act, which was passed unanimously by the House of Commons, said. We felt the parameters of that definition gave us the mandate for what we wanted to bring forward. If the member has any suggestion that could be helpful... We are out to put into effect the Prime Minister's desire to have a Department of Multiculturalism and Citizenship, one that will speak for all Canadians, to all Canadians, and be about all Canadians. If you have something that would be helpful, I would like to hear what you want to bring forward.

Ms Mitchell: No, I am questioning you today. I would hope as we have witnesses and so on in the process we will be thinking this through. But I wonder if I could ask you, without referring to the descriptive phrases used in

[*Translation*]

laquelle chaque élément de notre société devra mettre du sien et dont nul ne sera exclu, mais je compte bien revenir là-dessus à d'autres occasions.

Cet élément de notre société doit donc également y participer. Il suffisait de décider quel serait le mandat de ce ministère. N'oubliez pas non plus que le Secrétariat d'État continuera à disposer de ressources importantes et à administrer un programme de promotion de la femme, un programme des langues officielles, et d'autres programmes concernant l'enseignement postsecondaire, les handicapés et les autochtones.

Il s'agissait donc d'équilibrer nos attributions, de laisser à chacun des deux ministères son individualité tout en ayant certaines orientations communes. En définitive, tout le ministère devrait s'unir pour faire de nous de meilleurs Canadiens. C'est de cela qu'il s'agit, en dernier ressort.

Mme Maheu: Si ce n'est que vous n'avez pas répondu à ma question, monsieur le ministre.

Mme Mitchell: J'ai été très heureuse d'entendre le multiculturalisme décrit en termes aussi généreux. Je vous approuve quand vous parlez des notions de multiculturalisme et de citoyenneté qui contribuent à l'union de tous les Canadiens, mais j'aimerais m'attacher davantage à toute cette question de définition.

À la page 7 des notes de votre allocution, monsieur le ministre, vous nous exposez un préambule et une justification à la politique du multiculturalisme avant de vous lancer dans les intentions du gouvernement à l'égard de cette politique. Il y a un point toutefois sur lequel je ne suis pas d'accord avec vous, à savoir l'existence d'une définition du multiculturalisme. Ne serait-ce pas là l'une de ces choses—certes, la notion y est contenue, mais elle n'est pas précisée sous la forme d'une définition. Le projet de loi se trouverait considérablement renforcé, à mon avis, s'il renvoyait à une définition. Cette définition devrait probablement comprendre certains des éléments que vous mentionnez, mais à mon avis ce n'est pas suffisant pour constituer une définition du multiculturalisme.

M. Weiner: Nous avons étudié l'intention du projet de loi, qui a été adopté à l'unanimitée par la Chambre des communes, et avons conclu que les paramètres de cette définition suffisaient à délimiter notre mandat. Si la députée a une proposition intéressante... Nous entendons mettre à exécution le souhait du premier ministre de créer un ministère du multiculturalisme et de la citoyenneté, un ministère qui s'exprimera au nom de tous les Canadiens, s'adressera à tous les Canadiens et concernera tous les Canadiens. Je suis disposé à examiner toute proposition qui pourrait être utile.

Mme Mitchell: Non, aujourd'hui c'est moi qui pose les questions. J'espère qu'avec les témoins que nous allons entendre, nous parviendrons à approfondir cette question. Mais j'aimerais vous demander de nous donner une

[*Texte*]

the multiculturalism act, if you would give your definition of what you think multiculturalism is. What is it?

Mr. Weiner: I am pleased you want to give me an opportunity. I have had about 20 months to feel it and be a part of it, as I have all my life.

One of the things we face in trying to give definition to something that will be used in terms of what Parliament will have and is being brought forward is that if we are too specific it might box us in in the future. In other words, if we are too narrow in our definition we might exclude areas that perhaps in the future we might want to include. I am thinking back, for example, to the Secretary of State act. When it was brought forward, it was brought forward with a very generic approach, without a specific definition of what the Secretary of State would do. So I say that one of the things about which we will be careful is not to get so specific that it would take away from us any latitude in the future.

• 1615

On what my definition is, as I said, I have spoken to the subject for at least the last 20 months within my responsibility. I would be prepared to do so again if I was given sufficient time.

Ms Mitchell: I am asking you now, Mr. Minister. What is your definition of multiculturalism?

Mr. Weiner: At least for today, Mr. Chairman, I think I have defined... If you want me to give more of my feeling of what it is, I think I have laid out, based on the bill, what the definition as I see it is, but it would just be repeating what I have already given.

Ms Mitchell: Perhaps that is something the committee will go into more, but I do not see that there is a definition.

May I ask you specifically, then, do you think multiculturalism is equated with citizenship? Are all Canadians multicultural, to use it as an adjective?

Mr. Weiner: For me, multiculturalism is mainstream. It is not just for the older, longer-established Canadians or for part of the community. To me, it is for all Canadians. And this speaks for all Canadians.

I look at some point in the very near future—who knows when?—when you do not need this kind of a cross-government commitment, but right now we do. Right now we are faced with a country where there are a lot of difficult attitudes, where there still is a lot of inequality, and these must be addressed. These must have a focus, and, as I said, we have the power within the

[*Traduction*]

définition du multiculturalisme sans passer par la rhétorique du projet de loi. Quelle est votre définition?

M. Weiner: Je suis heureux que vous me posiez cette question. Toute ma vie j'ai senti ce qu'était le multiculturalisme et j'en faisais partie, et ces 20 derniers mois j'ai encore approfondi cette notion.

Mais en essayant de définir une notion qui sera reprise par le Parlement pour en faire une loi, nous risquons, si nous péchons par excès de précision, de nous laisser entraver dans nos actions. Si notre définition est trop étroite, nous courrons le risque d'exclure des domaines qu'à l'avenir nous voudrions peut-être inclure. Cela me rappelle, par exemple, la Loi sur le Secrétariat d'État, qui lorsqu'elle a été promulguée était basée sur des notions très vagues sans que soient précisées les attributions du Secrétariat d'État. S'il est une chose dont nous devons donc nous garder, c'est de l'excès de précision qui risque, par la suite, de nous lier les mains.

Voilà 20 mois, je l'ai déjà dit, que je parle du multiculturalisme et de mes responsabilités à cet égard, mais je serais disposé à le faire de nouveau si on m'en donnait le temps.

Mme Mitchell: C'est pourtant ce que je vous demande maintenant, monsieur le ministre, de me donner votre définition du multiculturalisme.

M. Weiner: Je crois avoir défini pour aujourd'hui, monsieur le président... Si vous voulez mieux connaître mon opinion là-dessus, je crois vous l'avoir donnée en me fondant sur le projet de loi et la définition qu'il contient et je ne pourrais que répéter ce que j'ai déjà dit.

Mme Mitchell: Je n'ai pas trouvé de définition dans le projet de loi, mais c'est une question sur laquelle le Comité pourra peut-être se pencher.

Puis-je alors vous poser une question plus précise: mettez-vous le multiculturalisme sur le même plan que la citoyenneté? Tous les Canadiens sont-ils multiculturels, si je peux me permettre d'employer ce terme comme adjectif?

M. Weiner: Le multiculturalisme englobe tout et tous, à mes yeux. Il ne s'applique pas simplement aux Canadiens de souche, établis ici depuis longtemps, ou à une partie de la collectivité. Il s'applique à tous les Canadiens, c'est la voix de tous les Canadiens.

Je ne sais quand mais très bientôt peut-être, on n'aura plus à demander à plusieurs ministères de joindre leurs efforts, mais à l'heure actuelle c'est une nécessité. Nous avons un pays où les inégalités sont légion, où certains ont des attitudes très hostiles, et ce sont des choses qu'il faut redresser. Il faut que quelqu'un s'en charge et, comme je le disais, la Loi sur le multiculturalisme nous donne le

[*Text*]

Multiculturalism Act to bring forward a very strong cross-government commitment, one that touches all sectors of our society.

I promote the awareness and the consciousness. I help Canadians in their understanding of our rich cultural and racial diversity, but that is intended to give the broadest possible definition of our identity and our citizenship.

Very soon we will be bringing forward a new Citizenship Act. This will be one of the most important measures of this new department. It will speak to what it is to be a Canadian. It has to have the feeling that indicates that multiculturalism is a fundamental characteristic of being Canadian. We have already done that. We have brought that forward, and I think you will find that when we continue to bring forward the kind of partnership we are in the community to help in our understanding of the issue, it is going to give the broadest possible definition of what we are trying to do.

Ms Mitchell: I am not trying to be difficult, but I really do feel, as you indicated, that we are really at a crossroads in trying to be much clearer on what multiculturalism is in a broad sense, and I agree with what is implicit in what you are saying there.

But I am still not clear, and I think the previous questioner was getting at this: does the government or do you as the minister feel that multiculturalism supersedes and includes the two founding peoples—well, the three founding peoples, really, with the native people—the two fundamental languages in Canada? I think most Canadians see it chopped up in three, do they not: English-speaking Canadians, French-speaking Canadians, and those who came from origins that were not from either heritage? As I hear what you are saying here, you are saying that this really is all-inclusive when you say it is mainstream.

Mr. Weiner: I only see myself as one. This is about all Canadians. Anybody who sees these kinds of separations is off on the wrong track and I have to help them in their understanding of what we have become. The face of Canada has changed. Individuals and communities have come with their heritages and their cultures and their traditions. This is a very wonderful nation, one that I have come to cherish and appreciate.

There is nothing inconsistent in my being Canadian in maintaining my heritage, my culture, and my tradition, in sharing it, in having it enriched, in helping other Canadians understand how beneficial it is for them as a nation. It is harmonized with the two language groups. There is definite harmonization. And I think that is what is precious about the Canadian passport. When you travel the world, it is the most sought-after document.

This is nation-building. What this is all about is cultural integration, not assimilation or cultural suppression. As we go forward with this model and we watch other countries and the way they are being

[*Translation*]

pouvoir d'unir les efforts du gouvernement sur une question qui concerne tous les secteurs de notre société.

Mon mandat est de sensibiliser les Canadiens à cette question et de leur en faire prendre conscience. Je dois les aider à mieux comprendre notre riche diversité ethnique et culturelle, englobée dans une définition aussi large que possible de notre identité et de notre citoyenneté.

Très prochainement nous allons avoir une nouvelle loi sur la citoyenneté et ce sera là l'une des mesures les plus importantes de ce nouveau ministère. C'est une loi qui s'adressera à notre conscience de Canadiens, conscience qui doit englober la notion de multiculturalisme. Nous avons déjà déposé ce projet de loi et vous constaterez qu'en éveillant cette conscience et cette solidarité dans la collectivité, nous parviendrons à élargir encore le champ de notre action.

Mme Mitchell: Mon intention n'est pas de couper les cheveux en quatre mais je crois que le moment est vraiment venu de ne plus nous contenter d'une définition vague du multiculturalisme, et je suis d'accord avec l'orientation dont vous parlez.

Mais comme l'intervenant qui m'a précédé, il y a une chose que je ne comprends toujours pas très bien: le gouvernement ou vous-même, en tant que ministre, considérez-vous que le multiculturalisme englobe et dépasse les deux peuples fondateurs—à vrai dire, les trois peuples fondateurs si l'on inclut les autochtones—les deux langues fondamentales du Canada? La plupart des Canadiens considèrent, n'est-ce pas, que notre population comprend trois grands secteurs: les anglophones, les francophones et ceux dont l'origine n'est ni anglaise ni française. Si j'ai bien compris vos paroles, le multiculturalisme est une notion globale qui recouvre tout et tous.

M. Weiner: Personnellement je ne vois qu'un peuple. Le multiculturalisme englobe tous les Canadiens, et toutes les distinctions dont vous parlez sont arbitraires; or ma mission est d'aider ces gens à comprendre l'évolution. Le visage du Canada s'est modifié; des gens, des collectivités sont arrivés ici avec leur patrimoine, leur culture et leurs traditions. C'est une nation admirable qui me tient très à coeur.

Je ne vois pas de contradiction, en tant que Canadien, à préserver mon patrimoine, ma culture, mes traditions, à les partager, à les enrichir, à aider d'autres Canadiens à comprendre combien la nation profite de cette situation. Il y a harmonisation certaine des deux groupes linguistiques et vous remarquez, quand vous êtes en voyage, de quel respect jouit partout le passeport canadien.

Voilà ce qui cimente notre nation, cette intégration culturelle qui n'est ni assimilation, ni rejet d'une culture. En adoptant ce modèle, qui est unique, nous devrions suivre ce qui se passe dans d'autres pays qui payent cher

[*Texte*]

burdened by trying to browbeat people, we have a unique model. We call this model multiculturalism. And in helping people to understand what we have become, we try to show them the benefit of what we have become as a nation. I think this is where the focus is. This is what this new department is all about.

• 1620

Ms Mitchell: I will introduce this now, but I would like to come back to it. With respect to the functions of the new multiculturalism and citizenship department, would you say the two major functions probably are institutional conformity, if you like, or institutional change to make sure that multiculturalism is a part of all Canadian federal institutions, Crown corporations, etc. . .? It seems to me the second very important role—and since you do not have a commissioner, I would think it is incumbent on the minister of this department to assume this role—is that of advocacy. I wondered if you agree that these are the two major functions. I would like to come back particularly to the whole question of advocacy and how you see that working.

Mr. Weiner: There are two parts, as I begin my work, that I feel are very critical. One is the promotion of that awareness and consciousness and the other part is to promote the partnership, this cross-government commitment to show how every institution can participate and can allow all Canadians to participate fully.

We begin with ourselves at the federal government level. We work with each individual ministry. This is our responsibility. We seek partnerships at other levels of government, the private sector, business organizations, the labour movement. We have already begun to do some very effective work with police. We will be looking at other areas such as the voluntary organizations. I see it as building a massive partnership of all Canadians to help in their understanding and, at the end of the day, it is a little bit like hoping that 26 million people will have a full understanding of what we have become as a nation and that we will be able to work much better together. Maybe then and then alone will some of these difficult attitudes be removed from our presence.

Ms Mitchell: I think those are just words and I would like to come back on the next round to specific functions, such as advocacy and the institutional change.

Mr. Bird (Fredericton—York—Sunbury): Mr. Minister, I would like to tell the committee very briefly about your visit to Fredericton last week where you not only received an honorary degree from one of our local universities, St. Thomas, in recognition of your work in multiculturalism and human rights generally but also signed extensive agreements with the Province of New Brunswick about language initiatives in your capacity as Secretary of State and spoke extensively about multiculturalism on at least a couple of occasions on a very busy schedule.

[*Traduction*]

leur manque de respect envers certains éléments de leur peuple. Ce modèle, nous l'appelons multiculturalisme. En amenant les gens à comprendre l'évolution de la nation, nous essayons de leur faire comprendre les avantages de cette situation. C'est là, je crois, que réside surtout la mission de notre nouveau ministère.

Mme Mitchell: Je vais aborder une nouvelle question à laquelle j'aimerais revenir par la suite. À votre avis, les fonctions du nouveau ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté concernent-elles la conformité des institutions ou, si vous préférez, les changements pour que le multiculturalisme soit partie intégrante de toutes les institutions fédérales du Canada, sociétés de la Couronne, etc. . .? D'autre part, le second rôle de ce ministère—et puisqu'il n'y a pas de commissaire, c'est sans doute au ministre qu'incombe ce rôle—est un rôle de promotion. Reconnaissez-vous que ce sont là les deux principales fonctions de votre ministère? J'aimerais revenir plus tard sur cette question de promotion et vous demander comment vous en envisagez l'application.

M. Weiner: À mon entrée en fonction il y a deux axes qui me paraissent cruciaux: l'un est la prise de conscience, la sensibilisation, l'autre est la solidarité qui impliquera la participation de toutes les institutions, de tous les Canadiens.

Commençons par nous-mêmes, au niveau du gouvernement fédéral. Notre responsabilité est de collaborer avec chaque ministère. Nous cherchons des collaborateurs à d'autres niveaux de gouvernement, dans le secteur privé, dans les milieux d'affaires, dans les milieux syndicaux. Nous avons déjà commencé à collaborer fort utilement avec la police et nous pensons orienter nos efforts dans d'autres domaines, par exemple les organisations bénévoles. Ce que j'envisage, c'est de mobiliser tous les Canadiens, de les éclairer et d'espérer, en fin de compte, que 26 millions de personnes comprendront l'évolution de la nation et seront pénétrées de l'idée que tous ensemble, nous saurons surmonter tous les obstacles. C'est alors peut-être que disparaîtront certaines des attitudes qui sont si regrettables.

Mme Mitchell: Ce ne sont là que de belles paroles. J'aimerais revenir, au second tour, à vos fonctions spécifiques, celles de promotion et de remaniement des institutions.

M. Bird (député de Fredericton—York—Sunbury): Monsieur le ministre, je voudrais évoquer très brièvement pour le Comité votre visite la semaine dernière à Fredericton. L'une de nos universités, St. Thomas, vous a décerné un titre honorifique en reconnaissance de votre oeuvre en faveur du multiculturalisme et des droits de la personne. Vous y avez également signé, en tant que secrétaire d'État, des ententes très importantes avec la province du Nouveau-Brunswick sur des mesures d'ordre linguistique et, à plusieurs reprises au cours d'un

[*Text*]

After you left I had an opportunity, which I mentioned to you briefly this afternoon, to participate in a festivity that occurs regularly in Fredericton. Fredericton is not a large community, as you all know, and yet it has a multicultural diversity and richness and a significant linguistic commitment to the two founding linguistic groups of Canada.

This happened to be a Lebanese festival, and it was interesting to me, because I was sensitive to it on the basis of your recent presence there, that the attendance exceeded by 50% all expectations and that the attendance was more than 50% non-Lebanese. It was of all cultural diversity in Fredericton, I would say, and I was left with the feeling—and I happened to have the occasion to speak briefly at that event—that here was the community of Fredericton experiencing a multicultural occasion. It was a multicultural experience in the sense that cultures of all origins existing in the community were, on that particular occasion, enjoying an emphasis on the Lebanese culture. It has also been demonstrated many times in reverse.

My feeling at that meeting was that maybe it is not such a bad thing after all to be a hyphenated Canadian. I know we have heard on a couple of occasions this term: we do not want to be isolated as hyphenated Canadians. As I attended that festivity the other night, and as I heard you speak, I came to the conclusion that perhaps that is really one of the riches, that maybe this is one of the ways we best express ourselves, as Irish-Canadians, or Lebanese-Canadians, or English-Canadians, or French-Canadians. It seem to me that the common denominator "Canadian" and the commitment thereto are really the strength of it.

• 1625

Perhaps the expression of that diversity in an unapologetic, unrepentant and proud manner is the best way to address what this act is all about.

I would like to ask you if you have any difficulty with this terminology, hyphenated Canadians. Is that in fact what we really are all about, and the fact is that we enjoy the richness, the diversity and the experience of all hypenated Canadians, because we all have some hyphenated origin?

Mr. Weiner: It bothers me personally when I am addressed as a Jewish Canadian. There is something that somehow is making me just a little bit less Canadian than somebody else who is full Canadian.

What I feel is that this is the Canadian reality. This is what Canada is. People have come here with their own backgrounds. I know what I am and I know what I must remain. And I think it is because I have the

[*Translation*]

proogramme très chargé, vous avez longuement parlé du multiculturalisme.

Après votre départ j'ai eu l'occasion—je vous en ai brièvement parlé cet après-midi—de participer à une fête qui a lieu régulièrement à Fredericton. Notre collectivité n'est pas nombreuse, vous le savez tous, mais les deux groupes fondateurs du Canada y sont bien représentés et elle se signale par une grande diversité et richesse multiculturelle.

Il s'agissait en l'occurence d'une fête libanaise qui m'intéressait particulièrement parce que votre présence m'avait sensibilisé à ces questions. Le public dépassait de 50 p. 100 toutes les prévisions et plus de la moitié de ces gens étaient d'origine autre que libanaise. La société de Fredericton était représentée dans toute sa diversité et j'ai eu l'impression, après avoir pris brièvement la parole, que c'était vraiment une fête multiculturelle que célébrait cette communauté, multiculturelle au sens que des gens de toutes les origines célébraient, ce jour-là, une fête libanaise à l'origine. Souvent c'est aussi l'inverse qui se produit.

Je me suis dit, ce jour-là, qu'après tout ce n'est pas un sort si triste que d'être un Canadien hybride, terme que nous avons entendu à plusieurs reprises sous cette forme: Nous ne voulons pas être isolés comme Canadiens hybrides. Après avoir participé à ce festival l'autre soir, et après avoir entendu votre discours, j'ai conclu que cela constitue peut-être une de nos richesses, que cela est peut-être un des moyens dont nous nous exprimons le mieux, en tant que Canadiens irlandais, Canadiens libanais, Canadiens anglais ou Canadiens français. Il me semble que le dénominateur commun, c'est-à-dire «être Canadien», ainsi que l'engagement que cela implique, constituent la force de cette diversité.

S'il fallait décrire le but de cette loi, on pourrait dire qu'elle consacre la fière affirmation de cette diversité.

Je voudrais savoir ce que vous pensez du fait qu'on a tendance à dire Canadiens libanais, Canadiens irlandais et ainsi de suite, au lieu de Canadiens tout court. Cela ne fait-il pas valoir l'essence même de notre nation et le fait que nous partageons tous cette diversité, cette richesse que nous apportent des Canadiens d'origines ethniques différentes, puisque nous sommes tous d'origines différentes?

M. Weiner: Je n'aime pas que lorsqu'on parle de moi on mette l'accent sur le fait que je suis Canadien juif. Il y a quelque chose dans cette désignation qui fait de moi quelqu'un d'un peu moins canadien que quelqu'un d'autre qui l'est à part entière.

Je pense que c'est cela, la réalité canadienne. C'est cela le Canada. Des gens de diverses origines sont venus ici. Je sais qui je suis et je sais qui je dois demeurer. Et j'estime que c'est à cause de ma compréhension de ce que je suis—

[*Texte*]

understanding of what I am—I have this rich heritage that I would like to share—that there is a commonality to our values. This nation has built unity out of our diversity. This is a very generous, caring nation. This is one of the most wonderful opportunities we have to help everybody else share.

In my own riding, as an example, and in the riding that Mrs. Maheu represents on the other side of the street, we have about a hundred different cultural communities. What an opportunity to share the world right in our own yard, in our own streets! It is a feeling that every Canadian should have, to share this understanding of the wealth of the world, the experiences of the world, to taste the world right here on our doorstep.

We would like to help all Canadians have that understanding, and I applaud the group in Fredericton for the manner in which they are bringing forward the Canadian reality, helping others, living as neighbours. There are far too many who live isolated, ghettoized types of lives. The fear of the unknown is always very difficult. But I think when we get to know each other, when we become more comfortable with each other—and that is, of course, one of the important initiatives of this new department, to help in cross-cultural understanding, race relations and cross-cultural understanding—this really speaks to the Canadian reality.

As I said, there are still far too many who lack the understanding. We as Canadians must promote actively the kind of partnership I am looking for to help all Canadians in understanding what we become.

Mr. Bird: Well, I share your views—

The Chairman: You had asked to share your time with Mr. Jourdenais. Mr. Jourdenais, one quick question, and then we will go back to Mrs. Maheu.

M. Fernand Jourdenais (député de La Prairie): Monsieur le ministre, je suis un peu rouillé en ce qui concerne le multiculturalisme et le nouveau ministère, et je me demandais quelles questions vous poser. Je vais répondre à une question Madame Mitchell. Le multiculturalisme, c'est mon comté. Il y a 52 différentes personnes canadiennes qui parlent différentes langues, qui sont de différentes origines. C'est cela, le multiculturalisme.

Je ne veux pas répéter ce que le ministre vient de dire, mais je dois dire que toutes les fins de semaines, je vis une expérience extraordinaire. Je demeure dans un comté où on rencontre des gens d'origines différentes qui vous expliquent leur façon de vivre dans leur pays, leur héritage, la façon dont ils vivent ici, la façon dont ils s'entendent avec les Canadiens. Je vais arrêter de vous parler de mon comté de peur que vous décidiez d'y

[*Traduction*]

de mon riche héritage que j'aimerais partager avec les autres Canadiens—que je vois que nous avons des valeurs communes. Cette notion a créé l'unité à partir de notre diversité. Le Canada est une nation généreuse et compatissante. Et nous avons maintenant une merveilleuse occasion d'aider tous les autres à participer pleinement à la vie de cette nation.

Par exemple, dans mon comté ainsi que dans celui que représente Mme Maheu, il existe une centaine de communautés culturelles différentes. Nous avons donc la possibilté de partager les expériences du monde entier chez nous, dans notre ville! Tout Canadien devrait pouvoir vivre cette expérience, partager cette compréhension de la richesse du monde, des expériences du monde, et tout cela ici, chez nous.

Je voudrais promouvoir cette compréhension dans tous les coins du Canada, et je félicite le groupe de Fredericton de la manière dont il fait valoir la réalité canadienne, en aidant les autres, en se montrant bons voisins. Il y a beaucoup trop de Canadiens qui ont des vies isolées, des vies de ghetto. La peur de l'inconnu est toujours un problème. Mais j'estime qu'au fur et à mesure qu'on apprend à nous connaître et à nous sentir plus à l'aise les uns avec les autres, ce problème se résoudra. Cet espoir rejoint une des plus importantes initiatives de ce nouveau ministère, à savoir de promouvoir une meilleure compréhension des autres cultures ainsi qu'une amélioration des relations entre les races. Il s'agit d'une initiative qui tient compte de la réalité canadienne.

Comme je l'ai dit tantôt, il existe toujours beaucoup d'incompréhension; trop. Nous, en tant que Canadiens, nous devons promouvoir le genre de partenariat qui aidera tous les Canadiens à mieux comprendre l'évolution de notre société.

M. Bird: Eh bien, je partage vos opinions. . .

Le président: Vous m'avez demandé de vous laisser partager le temps qui vous est accordé avec M. Jourdenais. Monsieur Jourdenais, une question très brève, et ensuite je redonnerai la parole à Mme Maheu.

Mr. Fernand Jourdenais (La Prairie): Mr. Minister, my knowledge of multiculturalism and the new department is a bit rusty, and I was wondering what questions I should ask you. I'm going to answer a question that Mrs. Mitchell asked. For a definition of multiculturalism, take my riding. There are 52 different kinds of Canadians, speaking different languages and coming from different backgrounds. That's what multiculturalism is.

I don't want to repeat what the minister has just said, but I must say that every weekend I am treated to an extraordinary experience. I live in a riding where I meet people from different backgrounds, who explain the way of life in their native countries, their heritage, the way they live here, as well as how they get along with Canadians. I'm going to stop talking about my riding for fear you will decide to move there. I wouldn't want to

[*Text*]

emménager. Je ne voudrais pas me présenter contre vous et vous défaire aux prochaines élections, madame Mitchell.

Tout à l'heure, quelqu'un a parlé d'un commissaire au multiculturalisme. Cela m'a fait frémir. J'espère qu'il n'y en aura pas. J'espère qu'on va tenir tête, non pas à la dame qui a mentionné cela, mais à ceux qui veulent qu'un tel poste existe.

M. Weiner: C'est une option.

• 1630

M. Jourdenais: À la page 3 de votre exposé, monsieur le ministre, vous citez ceci:

> Le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté a pour principale responsabilité de renforcer la solidarité. . .

Vous poursuivez plus loin:

> Le pluralisme canadien apprécie à sa juste valeur la diversité de la population et de ses communautés, tout en reconnaissant la nécessité de veiller à ce que les institutions canadiennes tiennent compte des diverses composantes de cette diversité et les respectent. Le ministère doit encourager tous les membres de la société canadienne à participer pleinement à toutes les institutions sociales, culturelles, économiques et politiques de la société.

J'aimerais savoir ce que le ministère va faire. Je sais qu'en ayant un ministère, on va avoir davantage. Maintenant qu'on a un ministère exclusif, je voudrais savoir ce que vous entendez faire. Expliquez-moi de quelle façon on va inciter les institutions à participer pleinement.

M. Weiner: Je veux remercier le député pour la façon dont il explique le multiculturalisme qui se vit chez lui. Je connais bien son comté et je sais qu'il s'implique beaucoup avec ces gens qui possèdent une richesse que nous devrions tous partager. Je le félicite donc pour son implication dans sa communauté.

We have a cross-government commitment. I take it from the Multiculturism Act. It gives me the authority to work with every department of the federal ministry, as it gives me the authority to work in other jurisdiction, as it gives me the authority to bring forth initiatives, as I said, to help build that partnership and promote that understanding among all the institutions of the society.

There are ways to do it. We try to go to each individual industry, the business sector, the labour organizations. We will set up specific programs with the Canadian Labour Congress, as an example. We have had some very effective work with police. My colleague the Solicitor General and I have been working very actively on a national police action plan for police and minority relations. We have done some very effective work with the CACP, that is the Canadian Association of Chiefs of Police, and with the CPA, the Canadian Police Association. We have done some work with individual police departments, the

[*Translation*]

have to run against you and defeat you in the next election, Mrs. Mitchell.

Earlier, someone mentioned a multiculturalism commissioner. That made me shudder. I hope that there won't be one. I hope that we're going to stand up to them, not to the lady who mentioned it, but to those who want us to create such a position.

Mr. Weiner: It's one option.

Mr. Jourdenais: On page 3 of your speech, Mr. Minister, you have this to say:

> The Department of Multiculturalism and Citizenship has as its principal responsibility the task of strengthening the solidarity. . .

Further down the page, you say:

> Canadian pluralism recognizes and values the diversity of the population and its communities will acnowledge the need for institutions to be inclusive and respectful of all the components of this diversity. The Department is responsible for encouraging all members of Canadian society to participate fully in all the social, cultural, economic and political institutions of society.

I would like to know what the Department is going to do. I know that because we have a departement, we're going to get more. Now that we have a department that deals exclusively with these matters, I would like to know what you intend to do. Please explain how you're going to go about encouraging institutions to participate fully.

Mr. Weiner: I'd like to thank the member for his description of how multiculturalism is expressed in his riding. I know his riding well and I know that he is very much involved with these people who possess a wealth that we should all share. So I congratulate him for his involvement in his community.

Notre engagement implique tous les ministères. Cela est stipulé dans la Loi sur le multiculturalisme. Cette loi m'habilite à collaborer avec tous les ministères fédéraux, à agir dans d'autres champs de compétence et à présenter des initiatives pour promouvoir la compréhension et l'esprit de partenariat dans toutes nos institutions.

Il y a plusieurs façons de s'y prendre. Nous allons tenter de consulter les industries, le milieu des affaires, les syndicats. Par exemple, nous allons collaborer avec le Congrès du travail canadien pour élaborer des programmes précis. Nous avons une collaboration très fructueuse avec la police. Mon collègue, le Solliciteur général, et moi nous travaillons sérieusement sur un plan d'action national qui vise l'amélioration des relations entre la police et les minorités. Nous avons collaboré, de façon très efficace, avec l'ACCP, c'est-à-dire l'Association canadienne des chefs de police, ainsi qu'avec l'ACP,

[*Texte*]

Vancouver police, la Communauté urbaine de Montréal, setting into place programs for the hiring of members of cultural communities, in addition to programs that will help both the community in its understanding of the police and the police in the understanding of the community.

I am very heartened by some of the very positive results. I would say that on the police initiative, about two weeks ago we had a meeting in Ottawa of the senior official from each province responsible for policing. We had a significant number of police chiefs and community leaders. We came out of it with a consensus of four or five agenda items for a national action plan. We methodically move through almost each ministry, whether it is labour, youth, and other areas—I do this, as I said, with the business sector, with the voluntary organizations. And pretty soon, when I bring forward my multiculturalism advisory committee, you will be able to see how components of the different sectors that we seek partnership in will all be actively involved in that committee to help in our understanding, to help in promoting, to help in making Canadians within those various sectors more aware and help all Canadians become more aware.

The Chairman: I understand we had scheduled you at our meeting here today from 3.30 p.m. to 4.30 p.m. We were a little late in starting, and I wonder if I could impose on you to stay just a little bit longer.

Mr. Weiner: Absolutely, Mr. Chairman.

Mr. Mills (Broadview—Greenwood): Welcome, Mr. Minister. You have known from many words that we have had in the last few years that I have deep respect for you. However, I must tell you that today I continue to feel sad about creating this separate department. I think it is on the borderline of 21st century segregation. I believe, as everybody has articulated here today, that we are a multicultural nation. No culture is lesser or greater than the other. Our distinctive identity in this country is the fact that we are multicultural. So I have to ask myself, why do we need this separate department?

• 1635

For example, you say you are going to cut across all departments. How will you do that in Health? How will you do that in Justice? Does it mean that war crimes are now going to be part of the Department of Multiculturalism, or will all race relations problems become part of the Department of Multiculturalism? What will we do on Canada Day? Will it be the Secretary of State who is responsible for Canada Day? If it is the Secretary of State, then why have multiculturalism? What are we going to do with the 125th anniversary of Canada? Who is in charge of the 125th anniversay of Canada? Is it

[*Traduction*]

l'Association canadienne des policiers. Nous avons travaillé avec différentes polices, comme celles de Vancouver et de la Communauté urbaine de Montréal, afin de mettre sur pied des programmes visant l'embauche de membres des communautés culturelles; ces programmes s'ajouteraient à d'autres programmes conçus pour aider la communauté à mieux comprendre la police et inversement.

Je suis très encouragé par certains résultats qui sont très positifs. Concernant l'initiative qui vise les polices, il y a environ deux semaines nous avons rencontré, ici à Ottawa, un haut fonctionnaire responsable des affaires policières de chaque province. Un nombre important de chefs de police et de leaders communautaires y ont assisté. On s'est accordés pour retenir quatre ou cinq points à partir desquels on va élaborer un plan d'action national. Nous passons en revue, d'une façon méthodique, presque chaque ministère, que ce soit le ministère du Travail, de la Jeunesse, etc., de concert avec le milieu des affaires et les organismes bénévoles. Et dans un proche avenir, quand j'aurai institué mon conseil consultatif sur le multiculturalisme, vous serez en mesure de voir comment les divers éléments que nous voulons faire participer à ce partenariat vont travailler avec ce comité pour nous aider à promouvoir la compréhension, pour nous aider à sensibiliser les Canadiens au multiculturalisme.

Le président: Il me semble qu'on avait prévu que vous seriez ici aujourd'hui de 15h30 à 16h30. Nous avons commencé un peu en retard et je me permettrai de vous demander si vous ne pourriez pas rester un peu plus longtemps.

M. Weiner: Si, monsieur le président, absolument.

M. Mills (Broadview—Greenwood): Monsieur le ministre, bienvenue. Nous avons eu beaucoup de conversations au cours des dernières quelques années. Vous savez, donc, que j'ai énormément d'estime pour vous. Cependant, je dois vous dire que la création de ce ministère m'attriste toujours. Je pense que cela frise un genre de ségrégation du 21e siècle. Comme chacun l'a dit ici aujourd'hui, nous sommes un pays multiculturel. Aucune culture n'est supérieure ou inférieure à l'autre. Ce qui distingue ce pays des autres, c'est sa diversité multiculturelle. Alors je me pose la question suivante: Pourquoi créer ce ministère distinct?

Vous dites, par exemple, que tous les ministères seront touchés. Comment allez-vous procéder au ministère de la Santé, au ministère de la Justice? Les crimes de guerre relèveront-ils désormais du ministère du Multiculturalisme, ainsi que tous les problèmes d'ordre racial? Que ferons-nous le jour de la Fête du Canada? Est-ce le Secrétariat d'État qui en sera responsable? Si c'est le cas, pourquoi créer un ministère du Multiculturalisme? Qu'allons-nous faire lors du 125e anniversaire du Canada? Qui est responsable? Sera-ce le Secrétariat d'État ou le ministère du Multiculturalisme?

[*Text*]

going to be the Secretary of State or is it going to be the Department of Multiculturalism?

I really get nervous about this bill, because I am getting a sense that it is creating a two-door approach. I am not saying this to be a disturber. You know my riding; it is a multicultural riding. When you walk along the Danforth you can go to Vietnam, you can go to Greece, you can go anywhere. We are living what the hon. member from New Brunswick described last weekend. I live that every day. I am not opposed to my electorate. But they tell me they do not want special status. If they have a problem, whether it be a problem with health or a problem with justice or a problem with immigration, they want to go to the branch of the Government of Canada that is responsible. They do not want to feel that this separate Department of Multiculturalism is there to look after people who are other than English or French.

I know you do not believe that, but I am nervous and I say this with all sincerity. I am nervous that at a time in our country when we are so fragile, when we are arguing over meanings of words—what does distinct society mean, we have not defined it—we are continuing to foster a separate operation. Aside from cutting across all departments of government, you also said you would be breaking down the barriers. What are the barriers to which you refer?

Mr. Weiner: My honourable friend keeps referring to this department as a Department of Multiculturalism. I am sure it is an oversight, because he would know that I too would have been opposed to a Department of Multiculturalism. What we brought forward is a Department of Multiculturalism and Citizenship. . . a very critical difference. We are not trying to ghettoize any group of people. We are not trying to set up a department for cultural communities or for ethnic affairs, as some have called it in the press, or an ethnocultural department. So let us get something straight. This is a Department of Multiculturalism and Citizenship, speaking to the very being, being Canadian.

You talk about being sad. I am just as sad as you are when I know about the kinds of difficult attitudes that exist from coast to coast—far too many, right throughout this country, far too many Canadians not having an understanding of the benefit to our cultural, racial diversity, being uncomfortable with what we become as a people. You are sad. I am just as sad by the quantity and number of people who are not allowed to participate fully and actively in this society, where doors are still closed, where there is lack of opportunity, when there is lack of access.

• 1640

You are right that I am sad when the society tries to work on two or three or four of its cylinders instead of six. The Prime Minister has said very clearly that his vision is of a fully open, fully accessible, fully understanding society in which we are all treated as equal

[*Translation*]

Ce projet de loi me rend vraiment anxieux car j'ai l'impression qu'il va créer deux ouvertures. Je ne dis pas cela pour semer la zizanie. Vous connaissez la circonscription que je représente; c'est une circonscription multiculturelle. Lorsque vous marchez le long de l'avenue Danforth, vous vous retrouvez tout d'un coup au Viêt-nam, puis en Grèce, puis un peu partout. Nous vivons ce que le député du Nouveau-Brunswick a décrit le week-end dernier. Je le vis tous les jours. J'aime bien mes électeurs, mais ils me disent qu'ils ne veulent pas de statut particulier. En cas de problème, qu'il s'agisse d'un problème de santé, de justice ou d'immigration, ils veulent s'adresser au ministère fédéral compétent. Ils ne veulent pas de ce ministère du Multiculturalisme distinct qui s'occupera de ceux qui ne sont ni anglais ni français.

Je sais que vous estimez que ce n'est pas le cas, mais je suis inquiet et je vous dis ceci en toute sincérité. Ce qui m'inquiète, au moment où notre pays est si fragile, où nous nous disputons à propos de la signification de certains mots—que signifie «société distincte», nous ne l'avons pas défini—c'est que nous continuons à encourager une opération distincte. Vous dites que tous les ministères seront visés, mais vous ajoutez que vous voulez également supprimer les obstacles. À quels obstacles faites-vous allusion?

M. Weiner: Mon collègue ne cesse de parler de ce ministère comme le ministère du Multiculturalisme. Je suis sûr qu'il ne le fait pas exprès, car il sait sûrement que moi aussi, je me serais opposé à un ministère du Multiculturalisme. Il s'agit du ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté! Nuance importante. Nous n'essayons pas de ghettoïser quelque groupe que ce soient. Nous n'essayons pas de créer un ministère des Communautés culturelles ou des questions ethniques, comme certains journalistes l'ont baptisé, ou un ministère ethnoculturel. Alors soyons clair. Ce ministère est le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté, la racine même de notre identité.

Vous avez dit que vous êtes triste. Je suis tout aussi triste que vous lorsque j'apprends ce qui se passe d'un océan à l'autre. Trop de Canadiens ne comprennent pas l'apport de cette diversité culturelle raciale; notre avenir démographique rend trop de Canadiens mal à l'aise. Vous êtes triste. Le nombre de ceux qui ne sont pas autorisés à participer pleinement et activement à notre société, qui trouvent encore certaines portes fermées, pour qui les débouchés et l'accès sont inexistants, me rend tout aussi triste.

Certainement cela m'attriste de voir la société essayer de fonctionner sur deux, trois ou quatre cylindres plutôt que six. Le premier ministre a bien précisé qu'il envisageait une société pleinement ouverte, accessible et compréhensive dont tous les membres seraient égaux.

[*Texte*]

and have full access. We are not there yet. This is a department that will help Canadians in their understanding; it will promote this awareness, it will promote the benefits, and it will speak to the opportunities that all of us so richly deserve.

If you want to talk about how we become more productive and more competitive and more challenging, just let us all participate fully. That is what this department is all about—being Canadian.

Mr. Mills: Let us talk about the Prime Minister's vision for a second. Why can he not make this caring vision or this approachable vision you talk about come true? Why can he not just lay down the law that every department of government treat itself in accordance with that reality which is Canada? Is it that you do not trust the other departments to carry out the Prime Minister's vision? What is the reason?

Mr. Weiner: Mr. Chairman, this is the Prime Minister's vision. It is the Prime Minister who is creating the department. It is the Prime Minister who is empowering this minister to proceed with the cross-government commitment. It is the Prime Minister who is speaking to the kind of nation we must become—a fully participating nation.

There is never a moment that he forgets to talk about the disadvantaged and of his desire that all of us are able to participate fully and equally in this society. This is the vision of the Prime Minister. This is why there is a need for a department that will promote this actively and vigorously and be the co-ordinator for the government for these activities.

The Chairman: I am sorry, but we have other people who want to get a word in.

Mr. Mills: I think it is absolutely unfair that a question would not be answered by a minister when he is here in this room.

The Chairman: You have made your point, Mr. Mills. We gave you ten minutes of our time.

Mr. Mills: It is a pretty important issue.

The Chairman: That is why we are all here, Mr. Mills.

Ms Mitchell: I am surprised that Mr. Mills finds it unusual.

Mr. Weiner: He just got here.

Ms Mitchell: I wanted to come back to the point I was making before about the functions of this department. On page 2 you have listed the ones that are the vital areas in which your department is working now.

Under a new Department of Multiculturalism and Citizenship, I can see promotion of human rights, combating of racism and citizenship education as being very basic. I am not so sure about literacy. I am wondering what the rationale is there. It seems to me that it might... Why are we not having post-secondary education and pre-school education? Is it just pulled from

[*Traduction*]

Nous n'avons pas encore atteint cet objectif. Le nouveau ministère aidera les Canadiens à mieux se comprendre, car il favorisera leur sensibilisation, car il s'efforcera de promouvoir cette sensibilisation et les avantages d'une telle société tout en mettant en lumière les possibilités que nous méritons tous d'exploiter.

Pour devenir plus productifs, concurrentiels et stimulants, nous devons tous participer pleinement à la société. C'est l'objectif du nouveau ministère: montrer aux gens comment être Canadiens.

M. Mills: Parlons un instant de la vision du premier ministre. Pourquoi ne peut-il pas concrétiser sa vision d'un Canada compatissant et accessible? Pourquoi n'ordonne-t-il pas à chaque ministère gouvernemental qu'il reflète la réalité canadienne? Est-ce que vous ne faites pas confiance aux autres ministères pour faire en sorte que la vision du premier ministre se réalise? Est-ce pour cela?

M. Weiner: Il s'agit de la vision du premier ministre, monsieur le président. C'est le premier ministre qui crée le ministère. C'est le premier ministre qui donne au ministre le pouvoir de faire respecter son engagement par tous les services gouvernementaux. C'est le premier ministre qui affirme que le Canada doit devenir une nation de participants à part entière.

Il n'oublie jamais de parler des défavorisés, ni de répéter qu'il veut que nous puissions tous participer pleinement et également à la société canadienne. C'est la vision du premier ministre. C'est pour cela qu'il faut créer un ministère chargé de promouvoir activement et rigoureusement cette vision et de coordonner les activités de l'ensemble du gouvernement en ce sens.

Le président: Je m'excuse, mais d'autres veulent aussi prendre part à la discussion.

M. Mills: Il est tout à fait injuste selon moi que le ministre ne réponde pas aux questions maintenant qu'il est ici.

Le président: Vous avez fait valoir votre point de vue, M. Mills. Vous avez déjà eu dix minutes.

M. Mills: La question est importante.

Le président: C'est pour cela que nous sommes tous ici.

Mme Mitchell: Cela m'étonne que M. Mills trouve ce qui se passe inhabituel.

M. Weiner: Il vient d'arriver.

Mme Mitchell: Je voudrais revenir à ce que je disais au sujet des fonctions du ministère. Vous énumérez à la page 2 les domaines importants dans lesquels oeuvre déjà votre ministère.

Je peux comprendre que, parmi les rôles tout à fait fondamentaux d'un nouveau ministère du multiculturalisme et de la citoyenneté, il y ait la promotion des droits de la personne, la lutte contre le racisme et l'éducation civique. Je ne suis cependant pas convaincu que l'alphabétisation y ait sa place. Il me semble que cela pourrait—pourquoi ne pas inclure aussi

[*Text*]

Secretary of State and put in here for expediency purposes? What is the rationale there?

Mr. Weiner: We feel literacy is a human right.

Ms Mitchell: So is education a human right. I am all for literacy, but. . . I am wondering also why we are not saying specifically the promotion of languages. This is absolutely vital to Canadianism. The weakness now is that we just do not have enough funding and emphasis on English or French as a second language, which is a premise to citizenship, I would think.

Mr. Weiner: There is a centrality to our citizenship. You are right: the knowledge of one of the languages is essential. I do not doubt that you could make a valid case for any of the components. In examining what this department can most effectively do, there were elements that were already being covered and adequately covered. I guess some decisions had to be made in trying to design a new department.

I do not doubt that other craftsmen could have chosen other routes. This is why it is essential not to be as specific as some would want in the definition of the department. It could well be that through time and through some process of evolution or maturation, there may a need to reassemble or to put a different mix to each of the products, as has happened from time to time to the mandate of the Secretary of State. I think this would be less confining if such were the case.

• 1645

Ms Mitchell: I wonder if I could ask also how you see the promotion of opportunities for visible minorities, in particular, within the Public Service. I think that is a very prime concern and presumably would be a major responsibility of this department and of the minister. It gets back to the advocacy and institutional change functions I was mentioning earlier. I wonder how you would see doing that, for example, in CBC and the Post Office, which I believe are two of the ones that have been criticized by human rights people. How do you see doing that? Also, within your own department how do you see giving much greater visibility to visible minorities in senior positions of your administration?

Mr. Weiner: I have been quick not to exclude anybody, and in all my public dissertations I always begin with myself and an observation of what we are and knowing the Prime Minister's desire to have this full involvement and his feeling of how much more effective we are when we are all contributing, which I endorse entirely. The

[*Translation*]

l'enseignement postsecondaire et l'éducation préscolaire? A-t-on simplement enlevé cette attribution au Secrétariat d'État pour la confier au nouveau ministère uniquement pour des raisons de commodité? Quel est le raisonnement là-dessous?

M. Weiner: Selon nous, l'alphabétisation est un droit de la personne.

Mme Mitchell: L'enseignement aussi. Je suis tout à fait en faveur de l'alphabétisation mais—je me demande aussi pourquoi il n'est pas question de façon précise de la promotion linguistique. C'est un aspect tout à fait essentiel de la nation canadienne. Le problème maintenant, c'est que nous n'accordons pas suffisamment de ressources et d'importance à la formation en anglais ou en français comme langue seconde et il me semble que c'est essentiel à notre citoyenneté.

M. Weiner: Il y a là un aspect central de la citoyenneté canadienne. Vous avez raison. Il est essentiel de connaître une des langues officielles. Je suis certain que vous pourriez aussi montrer que le nouveau ministère devrait s'occuper de toutes sortes d'autres choses. Par ailleurs, quand nous avons examiné ce que le ministère pouvait faire de plus utile, nous avons constaté que certaines activités existaient déjà ailleurs et que cela suffisait. Il fallait trancher d'une façon ou d'une autre.

Je suis certain que d'autres auraient choisi autre chose. C'est pour cela qu'il est essentiel de ne pas être aussi précis que certains le voudraient en définissant les attributions du ministère. À la longue, on pourrait fort bien constater qu'il faut réorganiser le rôle du ministère ou réaménager ses attributions, comme on l'a fait de temps à autre pour le Secrétariat d'État. Selon moi, le libellé actuel serait moins restrictif dans une telle éventualité.

Mme Mitchell: Puis-je aussi vous demander comment vous envisagez la promotion de possibilités pour les minorités visibles, particulièrement dans la fonction publique? Selon moi, c'est une question prioritaire et je suppose que ce sera l'une des principales tâches du ministère et du ministre. Cela nous ramène aux attributions en matière d'action sociale et de changement institutionnel dont j'ai parlé tantôt. Comment envisagez-vous de vous acquitter de cette tâche relativement à la Société Radio-Canada et la Société canadienne des Postes, par exemple, qui ont toutes deux été la cible des défenseurs des droits de la personne? Comment aussi ferez-vous pour donner une visibilité beaucoup plus grande aux minorités visibles dans les postes importants de votre propre ministère?

M. Weiner: Je me hâte toujours de n'exclure personne et, chaque fois que je parle en public, je commence toujours par moi-même, par noter qui nous sommes et par mentionner le désir du premier ministre d'obtenir cette pleine participation à la société parce que, selon lui, nous sommes beaucoup plus productifs à ce moment-là,

[*Texte*]

President of the Treasury Board has certain areas of responsibility, as do other ministers, and there are specific hiring practices. There are some specific affirmative action programs in at least the case of the President of the Treasury Board.

Ms Mitchell: But what will you do to make it happen? Surely this department has to be a catalyst, just as Status of Women Canada is a catalyst for women's rights.

Mr. Weiner: That is right.

Ms Mitchell: Can we be more specific?

Mr. Weiner: I have indicated before that this is how I view the role of being a quarterback or an instigator, working within each ministry of the federal government and having an ability to work with that minister. I gave an example of how we can work effectively with the minister responsible for the police to bring forward police initiatives, as I have across the country, to bring forward a national action plan. It gives this minister and this department the opportunity to work with every minister, as I do with other levels of government, and people in the public and private sector. So we do have that obligation and we will have that opportunity.

Ms Mitchell: What about your own department? Are you going to have visible minority people in senior positions?

Mr. Weiner: We already do. Your question is well raised, and of course we can respond to that with the specifics. I said clearly that there is an obligation to begin with ourselves, and I accept the challenge to make sure there is every opportunity for fuller participation and for full participation within what we do and within what others do.

The Chairman: I want to correct something that was said earlier. I think, Mr. Minister, there was a reference earlier in your answering to Mr. Mills that he had just gotten here. I think you did not want the record to indicate that he had just arrived at the meeting. He has been at every meeting and promptly on time. I think your reference probably alluded to the fact that he is a new member, as I am. Is that your reference, just for clarification?

Mr. Weiner: I apologize if the member took it as a slur. I meant no deference to the member, who I hold in the highest esteem.

Mme Nicole Roy-Arcelin (députée d'Ahuntsic): Monsieur le ministre, je veux vous féliciter pour le magnifique travail que vous accomplissez pour le multiculturalisme. J'en ai été témoin à maintes reprises.

[*Traduction*]

et je suis tout à fait d'accord là-dessus. Le président du Conseil du Trésor a certaines attributions, et c'est aussi le cas d'autres ministres, et il existe des programmes d'embauche précis. Il y a des programmes d'action positive, au moins dans les services du président du Conseil du Trésor.

Mme Mitchell: Mais que ferez-vous pour garantir que les objectifs seront atteints? Il me semble que le ministère doit jouer un rôle de catalyseur, tout comme Condition féminine Canada joue un rôle de catalyseur pour les droits des femmes.

M. Weiner: C'est exact.

Mme Mitchell: Pouvez-vous être plus précis?

M. Weiner: J'ai déjà dit que c'est pour cela que je considère que nous devrons jouer le rôle d'un quart arrière ou d'un promoteur en travaillant au sein de chaque organisme du gouvernement fédéral et en collaborant avec le ministre responsable. J'ai déjà donné un exemple pour expliquer comment nous pouvons collaborer efficacement avec le ministre chargé des polices pour obtenir des propositions en matière de police, comme je l'ai fait dans tout le pays, afin de formuler un plan d'action national. Le ministre et le ministère pourront donc collaborer avec tous les autres ministres, comme je le fais avec d'autres échelons gouvernementaux, et avec les membres des secteurs public et privé. Nous avons le devoir de le faire et nous serons en mesure de le faire.

Mme Mitchell: Que dire de votre propre ministère? Allez-vous nommer des représentants de minorités visibles à des postes supérieurs?

M. Weiner: Il y en a déjà. Votre question est pertinente et je pourrais bien sûr vous donner une réponse détaillée. J'ai bien précisé que nous devions commencer par notre propre organisme et je suis prêt à garantir que tous pourront participer pleinement et entièrement à ce que nous faisons nous-mêmes et à ce que d'autres font.

Le président: Je voudrais faire une mise au point. En répondant à M. Mills tantôt, monsieur le ministre, vous avez dit, je pense, qu'il venait d'arriver. Cela ne voulait certainement pas dire qu'il venait d'arriver à la réunion. Il a assisté à toutes les réunions du Comité et il est toujours à l'heure. Vous vouliez probablement dire qu'il est nouveau député, tout comme moi. Est-ce bien ce que vous vouliez dire?

M. Weiner: Je m'excuse si le député a trouvé cette remarque blessante. Je ne voulais certes pas insulter le député, que j'ai en très haute estime.

Ms Nicole Roy-Arcelin (Ahuntsic): Mr. Minister, I would like to congratulate you on the magnificent job you are doing for multiculturalism. I have been able to note it personally on many occasions. In passing, I must say that

[*Text*]

Je dois dire en passant que les communautés culturelles qui habitent mon comté sont très heureuses de ce projet de loi et de la création du nouveau ministère.

En tant que Canadienne venant du Québec et représentant un comté où le multiculturalisme est une grande réalité, c'est une question qui m'intéresse au plus haut point. Quelle est votre perception du multiculturalisme au Québec? Comment le voyez-vous dans un milieu majoritairement de langue française?

Pour la gouverne de notre assemblée, pouvez-vous nous parler un peu de vos nouvelles responsabilités à ce nouveau ministère et nous dire ce que fera le ministère pour les minorités culturelles du Québec?

• 1650

M. Weiner: Merci beaucoup pour votre question. Nous, les membres des communautés culturelles qui sommes arrivés au Québec dernièrement ou au cours de l'autre décennie, avons trouvé une société très chaleureuse et très généreuse qui nous a toujours donné toutes les occasions possibles de participer et de nous intégrer.

Je ne vois aucun inconvénient au fait que la plupart des gens parlent français. Cela nous donne la chance de participer aux deux cultures des groupes linguistiques anglophone et francophone.

Nous voyons de plus en plus comment les membres des communautés culturelles s'impliquent. Mais il y a encore une lacune ainsi que des situations d'inégalité, de manque d'accès. Je parle de tout le pays. Je n'exclus aucune province des remarques que je fais. Les attitudes qui se sont durcies partout au pays doivent être attaquées. Quand nous constatons un acte de racisme, il faut le combattre. Il faut aider la société à prendre conscience de ce que nous sommes devenus.

Il faut aussi assurer l'accès à l'égalité à tous nos concitoyens et concitoyennes. Nous sommes tous des Canadiens à part entière et nous voulons tous participer. La société va devenir plus productive, plus efficace quand nous participons tous.

Le rôle de notre ministère est de faire avancer les programmes, de bâtir le partenariat de tous les éléments de la société et d'aider la société à prendre conscience de ce que nous sommes devenus, de ce que c'est que d'être canadien, de la richesse qu'on possède quand on est canadien; c'est d'apprendre à la société à partager cette richesse et de lui expliquer comment nous nous pouvons nous enrichir par cet échange.

Nous avons de grandes possibilités. Nous sommes la seule nation au monde à avoir adopté une politique de multiculturalisme que nous décrivons comme une espèce d'intégration culturelle, et non comme une assimilation. Dans tous les pays où on a essayé la répression, cela n'a pas fonctionné.

Vous avez vu récemment, aux élections provinciales, que les communautés culturelles sont très à l'aise dans la société québécoise. Elles ont les mêmes aspirations que la

[*Translation*]

the cultural communities in my riding are very happy with this Bill and with the creation of a new department.

As a Canadian from Quebec and as a representative of a riding where multiculturalism is a major fact of life, I am greatly interested in this issue. How do you see multiculturalism in Quebec? How do you see it in a society where the majority is French-speaking?

For the information of our Committee, could you tell us something about your new duties with this department and tell us what the department will do for cultural minorities in Quebec?

Mr. Weiner: Thank you very much for your question. We members of cultural communities who came to Quebec either recently or during the previous decade, found a society that was very welcoming and very generous and that gave us every possible opportunity to integrate and to participate in society.

I do not see the fact that most people speak French as a disadvantage. This made is possible for us to take part in the cultural life of both linguistic groups, anglophone and francophone.

We can see how members of cultural communities are becoming increasingly involved. But there still are shortcomings, instances of inequality, lack of access. I'm talking about the whole country. My comments are directed at all provinces without exception. We must deal with the hardening of attitudes that has taken place across the country. When we learn of a racist act, we must fight it. We must help to make society aware of what we have become.

We must also ensure that all our fellow citizens have equal access and equal opportunities. We are all full-fledged Canadians and we all want to participate. Society will become more productive and more efficient if we all take part.

Our department's role is to promote these programs, to create partnerships with all the components of society and to help make society aware of what we have become, of what it means to be Canadian, of the wealth that one possesses when one is Canadian. My department's role is to teach society to share this wealth and to explain how we are all enriched by this sharing.

We have great opportunities. We are the only nation on earth to have introduced a multiculturalism policy, which we describe as a kind of cultural integration as opposed to assimilation. In every country where repression has been attempted, it hasn't worked.

We saw recently, during the Quebec provincial elections, just how at ease cultural communities feel in Quebec's society. They have the same aspirations as do

[*Texte*]

majorité de la société. Elles veulent simplement participer plus activement à ces choses. Mon mandat est de promouvoir toutes ces aspirations et d'aider la société à avoir une meilleure connaissance de ce que nous pouvons devenir grâce à une contribution plus importante de tous nos concitoyens.

Mme Roy-Arcelin: Je vous remercie beaucoup, monsieur le ministre. Votre réponse me satisfait.

Ms Mitchell: This is a rather quick point, but I think it is very important. I wondered whether the minister could tell us what is being done from his department, and I think this illustrates what would be the role of the future department, as far as working very strongly with the Solicitor General to recognize the wearing of turbans in the RCMP. I think this is the kind of issue one would hope a multicultural department would deal with.

I wonder whether he sees any role also in relation to other governments. I am concerned about the Premier of B.C., who made very negative remarks in what he calls a joke related to Jewish people.

Mr. Weiner: I thank the member for both questions. Certainly I have been meeting actively with members of the Sikh community from coast to coast. I have been helped in my understanding by all they have been able to bring forward. I have been discussing the matter very actively with the Solicitor General and will indicate to you that it is within his sphere of responsibility and at the appropriate time I know he will make the right decision. But that is for him to speak to at another day. In the meantime, I have done what I could do within my area of responsibility.

• 1655

The question of difficult attitudes or attitudes I am faced with from coast to coast. . . I think I have touched on those. I have indicated quite clearly that I have an active program that will help a community in its understanding and there are a number of initiatives we have put forward from coast to coast. I have been working very actively in Vancouver, for example, with Mayor Campbell and the city. The Hastings Institute is an example of an initiative we brought forward to help all public officials understand our diversity. I will be in Vancouver again over the next few days and will be meeting with groups and hopefully helping advance the issue.

Mrs. Maheu: I have a point of order. I would like read into the record that my question on native groups was not responded to. Mr. Minister, could we have a response in writing for the record of the committee?

Mr. Weiner: Of course.

Mr. Mills: A lot of great phrases that I support were used here today. You talked about Canada's culture being multicultural. You talked about cultural integration. You

[*Traduction*]

members of the majority. They simply want to be able to take a more active part in things. I am mandated to promote all these aspirations and to help society better understand what we can become if all our citizens contribute.

Ms Roy-Arcelin: Mr. Minister, thank you very much. I am satisfied with your answer.

Mme Mitchell: Je vais soulever ce point de façon plutôt sommaire mais il s'agit, je pense, d'un point important. Le ministre peut-il nous dire si son ministère envisage de collaborer avec le Solliciteur général pour autoriser le port du turban aux agents de la GRC; cela pourrait nous donner une idée du rôle de ce ministère. Je pense qu'il s'agit là d'une question qui, du moins on l'espère, relèverait du ministère du Multiculturalisme.

Aussi, je voudrais savoir s'il envisage une collaboration avec d'autres gouvernements. Je suis très préoccupée de la conduite du premier ministre de la Colombie-Britannique, qui a fait des remarques très désobligeantes en racontant ce qu'il prétendait être une blague au sujet du peuple juif.

M. Weiner: Je remercie le député des deux questions. Bien sûr, j'ai rencontré des membres de la communauté sikhe partout au Canada. Ils m'ont beaucoup aidé à mieux comprendre la situation. J'ai discuté activement de la question avec le Solliciteur général et je peux vous dire que cela relève de sa compétence et qu'il prendra la décision appropriée en temps voulu. C'est cependant à lui d'en parler en temps et lieu. Pour l'instant, j'ai fait ce que j'ai pu dans mon propre champ d'attribution.

J'ai déjà parlé des attitudes problématiques qui peuvent exister un peu partout dans le pays. J'ai déjà dit très clairement qu'il existe un programme positif pour aider les habitants de certaines localités à être plus compréhensifs et que nous avons aussi pris diverses initiatives d'un bout à l'autre du pays. J'ai notamment travaillé très activement à Vancouver, de concert avec le maire Campbell et le conseil municipal. L'Institut Hastings est un exemmple d'une chose que nous avons faite pour aider tous les fonctionnaires à comprendre la diversité canadienne. Je retourne à Vancouver d'ici quelques jours où je rencontrerai d'autres groupes et où j'espère pouvoir faire quelques progrès dans ce domaine.

Mme Maheu: J'invoque le Règlement. Je tiens à signaler que le ministre n'a pas répondu à ma question au sujet des groupes autochtones. Monsieur le ministre, pourrions-nous avoir une réponse par écrit pour le compte rendu du Comité?

M. Weiner: Bien sûr.

M. Mills: Vous avez mentionné aujourd'hui beaucoup de beaux principes que j'appuie. Vous avez dit que la culture du Canada était multiculturelle. Vous avez parlé

[*Text*]

were going to cut through all departments and make sure the multicultural reality of this country was served. Minister, as the man responsible for one of the most critical responsibilities we have today, what do the words "distinct society" mean to you?

Ms Browes: Mr. Chairman, I think the question is out of order. I think it is beyond the scope of this bill to be trying to define "distinct society".

Mr. Mills: The minister is in charge of making sure. . . I do not know why you would say that.

The Chairman: I think I am going to have to go along with—

Mr. Mills: That is fine. I am not trying to press it. If you feel it is out of order—

The Chairman: Well, we have an agenda here, we have a bill to discuss, Mr. Mills. It is certainly a question you are free to ask in Question Period. This is a discussion of the bill.

Mr. Mills: I will ask it there.

The Chairman: I think we have had a good round of questions. pMr. Minister, with that, I would like to thank you for your appearance before the committee and for extending the time you have been here. We appreciate very much your being here.

Future business now, the proceedings of these hearings into the bill. I have circulated a proposed schedule for next week. If there is agreement, I wonder if I could get somebody to move that.

Mrs. Maheu: Just a minute. I have a question for the parliamentary secretary. I think it might help if we draw the line now.

I am not sure whether it was intentional, but Pauline, you said to me CC is ready to go. They are not ready to go. They can be ready next Thursday, and they are not even sure the bill will be translated.

Pour ma part, je n'accepterai aucune présentation qui ne sera pas faite dans les deux langues.

I think if we want to work together as a cohesive committee, maybe we should trust one another. If you do not know me, Gerry knows me, and he knows I am very serious about this bill.

Ms Browes: Mr. Chairman, when I mentioned that to you on the way in, I had not been speaking to the ethnocultural group myself until I spoke to Mr. Cardozo later on this afternoon. I simply brought that up because all of the parties had mentioned at our first meeting that certainly that would be one of the groups we would want to have. They are in Ottawa, and I know they have been following this bill very carefully. And if they have

[*Translation*]

de l'intégration culturelle. Vous dites que vous allez jouer un rôle interministériel pour garantir qu'on reflète la réalité multiculturelle du Canada. Puisque vous avez été chargé de l'une des tâches les plus importantes au Canada à l'heure actuelle, monsieur le ministre, qu'est-ce que les mots «société distincte» signifient pour vous?

Mme Browes: Monsieur le président, je pense que la question est irrecevable. Ce serait aller plus loin que la portée du projet de loi que d'essayer de définir la société distincte.

M. Mills: Le ministre est chargé de garantir. . . Je ne vois pas pourquoi vous dites cela.

Le président: Je pense que je vais devoir me ranger à l'avis de. . .

M. Mills: C'est très bien. Je n'insisterai pas. Si vous jugez ma question irrecevable. . .

Le président: Nous avons un ordre du jour et nous sommes ici pour discuter d'un projet de loi, monsieur Mills. Vous êtes tout à fait libre de poser votre question pendant la période des questions. Nous sommes ici pour discuter du projet de loi.

M. Mills: Je poserai ma question à la Chambre.

Le président: Je pense que nous avons eu une période de questions fructueuse. Là-dessus, monsieur le ministre, je vous remercie d'être venu témoigner au Comité et d'être resté plus longtemps que prévu. Nous vous en sommes très reconnaissants.

Nous passons maintenant aux travaux futurs du Comité et aux audiences sur le projet de loi. J'ai fait circuler un projet de programme pour la semaine prochaine. Si tout le monde est d'accord, quelqu'un pourrait proposer que nous l'adoptions.

Mme Maheu: Un instant. Je voudrais poser une question à la secrétaire parlementaire.

Ce serait peut-être utile de tirer les choses au clair dès maintenant. Ce n'était peut-être pas voulu, Pauline, mais vous m'avez dit que le CEC était prêt à témoigner. C'est faux. Il pourrait être prêt jeudi prochain, mais il n'est même pas encore certain que son mémoire sera traduit.

As for me, I will accept no presentation which is not written in both official languages.

Si vous voulons que le Comité travaille dans un esprit de collaboration, nous devrions peut-être nous faire confiance l'un à l'autre. Vous ne me connaissez peut-être pas, mais Gerry me connaît et il sait que je suis très sérieuse au sujet de ce projet de loi.

Mme Browes: Monsieur le président, quand je vous ai dit cela à notre arrivée, je n'avais pas moi-même parlé avec le Conseil ethno-culturel. C'est seulement plus tard cet après-midi que j'ai parlé à M. Cardozo. J'en ai parlé simplement parce que les tous les partis avaient dit à notre première réunion que le Conseil était l'un des groupes que nous devrions inviter à témoigner. Il a ses bureaux à Ottawa et je sais qu'il suit de très près l'étude

[*Texte*]

something to bring forward, they have not just started thinking about it. But there was certainly no intention to say that something had been pre-arranged. It certainly had not been. I had not been speaking with them to see what day they could come or in any way. But I would suggest that they might be available to be here.

• 1700

Mrs. Maheu: They could lead off.

Ms Browes: Mr. Chairman, I think there are a number of people that we know already that would like to—

The Chairman: Thank you. I think that is the point of the matter. We need to start some place, and I think starting with an availability of times to meet next week might be a good place. If those three days next week are acceptable, maybe we could go with those three days and try to fill them in.

Mrs. Maheu: At our last meeting we said they would be given until the 17th. If CEC said they would be ready a week Thursday, that is the 9th. But I do maintain that CEC is a bilingual group. It represents anglophones and francophones, and I want the submission to be bilingual.

Je suis sûre que s'ils nous présentaient de la documentation dans une seule langue, les membres francophones de ce Comité auraient certains petits problèmes.

M. Jourdenais: Parlez-vous du Canadian Ethnocultural Council?

Mme Maheu: Oui, de leur témoignage ou du dépôt de leur mémoire.

M. Jourdenais: Je viens justement de parler avec un représentant de cet organisme.

Mme Maheu: Moi aussi.

M. Jourdenais: Il voudrait venir jeudi parce qu'il veut avoir une traduction française.

Mme Maheu: Il m'a dit que la traduction ne serait peut-être pas prête pour jeudi, mais qu'il essaierait. . .

M. Jourdenais: Elle sera prête pour jeudi. Il ne serait pas capable de l'obtenir pour mardi.

Mme Maheu: C'est cela. Il sera prêt.

The Chairman: Perhaps we do not need to take the time of the full committee now. My suggestion is we might go to a steering committee, that we at least establish days that are available to people. We can block those out and have the clerk proceed. The clerk is receiving additional representations from individuals or groups that want to appear before the committee. If by Thursday you have a sufficient number, I think it would be helpful to get a steering committee together and select what witnesses could appear next week. If in fact there are

[*Traduction*]

du projet de loi. S'il a quelque chose à dire là-dessus, ce n'est pas parce qu'il vient à peine de commencer à s'y intéresser. Je ne voulais cependant pas laisser entendre que les choses étaient arrangées d'avance. Ce n'était pas du tout le cas. Je n'ai pas communiqué avec le Conseil pour voir quel jour il pourrait venir témoigner. je pense cependant qu'il pourrait être prêt à venir.

Mme Maheu: Ce pourrait être le premier témoin.

Mme Browes: Monsieur le président, nous savons déjà qu'il y a bien des gens qui voudraient. . .

Le président: Merci. C'est justement ce qu'il faut établir. Nous devons commencer quelque part et je pense que ce pourrait être une bonne idée de commencer par déterminer quand nous pourrons nous réunir la semaine prochaine. Si le Comité est d'accord sur ces trois journées la semaine prochaine, nous pourrions peut-être essayer de trouver des témoins pour les trois jours en question.

Mme Maheu: À notre dernière réunion, nous avions dit que nous laisserions les témoins se préparer jusqu'au 17. Si le CEC a dit qu'il serait prêt jeudi prochain, cela ne fait que le 9. Je soutiens cependant que le CEC est un groupe bilingue. Il représente des anglophones et des francophones et je voudrais que sa présentation soit dans les deux langues.

I am certain that if the CEC were to present material in one language only, the French-speaking members of the Committee would have a few problems.

Mr. Jourdenais: Are you speaking about the Canadian Ethnocultural Council?

Mrs. Maheu: Yes, about their presentation or their brief.

Mr. Jourdenais: I have just spoken with representatives of this group.

Mrs. Maheu: So have I.

Mr. Jourdenais: They want to come on Thursday because they want to have a French translation.

Mrs. Maheu: I was told that the translation might not be ready for Thursday, but that they would try. . .

Mr. Jourdenais: It will be ready for Thursday. They could not get it for Tuesday.

Mrs. Maheu: I see. It will be ready.

Le président: Nous n'avons peut-être pas besoin du Comité au complet. Nous pourrions peut-être nous former en comité directeur pour décider au moins quel jour nous pourrions recevoir des témoins. Nous pourrions nous entendre là-dessus et le greffier pourrait aller de l'avant. Il reçoit maintenant de nouvelles demandes de particuliers et de groupes qui voudraient témoigner devant le Comité. S'il y en a suffisamment pour jeudi prochain, je pense que ce serait utile que le comité directeur se réunisse pour choisir les témoins qui

[*Text*]

some ready it would be a shame to wait and bunch up at the end of the week when some might be available in the early part of the week. I do not want to preclude that possibility.

So, Madam Maheu, would you move a motion for those three days, to get the thing started next week?

Mrs. Maheu: I so move.

Ms Mitchell: Mr. Chairman, if the group that is likely to be the most prepared cannot come on Thursday, what would we be doing on Tuesday and Wednesday?

The Chairman: I am not suggesting we are. Rather than tie our hands to beginning later in the week, I suggest leaving the opportunity available to open Tuesday. If we do not have submissions, then we simply inform members of the committee that there will be no meeting. It is just so there will be one if people are prepared and want to appear. Otherwise we are going to have ten groups wanting to appear on Thursday when we had time on Tuesday.

Motion agreed to

The Chairman: So we have a schedule for next week of Tuesday, 9.30 a.m. to 12 noon; Wednesday, 3.30 p.m. to 5.30 p.m.; and Thursday, 9.30 a.m. to 12 noon.

The next item is I would like a discussion, if there is any, of a meeting next Thursday, at a time to be confirmed, with the chairman of the steering committee to schedule witnesses for next week, if the clerk has sufficient submissions by Thursday to do that. Mr. Corbett would call that meeting at a time convenient to those listed, if that is agreeable to Madam Maheu and Ms Mitchell. Is that agreeable?

Mrs. Maheu: I will be available in the afternoon, but unfortunately not in the morning.

The Chairman: Is that agreeable to you, Ms Mitchell?

Ms Mitchell: That is okay.

The Chairman: The clerk has suggested tentatively 3.30 p.m., so I will leave it to the clerk to approach the chairman, Mr. Corbett, and the others on the steering committee—Mr. Bird—with a time of 3.30 p.m. I know that time was agreeable to him.

Ms Browes: The reason I am not going to be on the steering committee is I am going to be in Calgary. Normally I would wish to be a part of the steering committee. But I might suggest on this, Mr. Chairman, that members who wish to suggest people as witnesses try to get the names to the clerk or to the chairman—preferably to the clerk, I think—prior to the steering committee meeting on Thursday so there can be something to discuss.

[*Translation*]

pourraient venir la semaine prochaine. Si certains sont déjà prêts, ce serait malheureux de regrouper tout le monde à la fin de la semaine alors que certains groupes pourraient venir au début de la semaine. C'est une possibilité que je ne veux pas éliminer.

Pouvez-vous donc maintenant proposer une motion pour ces trois jours, madame Maheu, pour que nous puissions commencer nos travaux la semaine prochaine?

Mme Maheu: J'en fais la motion.

Mme Mitchell: Monsieur le président, si le groupe qui sera probablement le mieux préparé ne peut pas venir jeudi, que ferons-nous mardi et mercredi?

Le président: Ce n'est pas ce que je veux dire, au lieu de nous obliger quoiqu'il arrive à commencer à la fin de la semaine, je propose que nous laissions une ouverture pour commencer mardi. Si nous n'avons pas reçu de présentations, nous informerons simplement les membres du Comité qu'il n'y aura pas de réunion. Cela nous permet simplement d'avoir une réunion si certains témoins sont prêts à venir à ce moment-là, sinon, il y aura dix groupes qui voudront témoigner jeudi alors que nous aurions pu en entendre mardi.

La motion est adoptée.

Le président: Le programme de la semaine prochaine est donc le suivant: mardi, de 9h30 à 12h00, mercredi, de 15h30 à 17h30, et jeudi, de 9h30 à 12h00.

Je voudrais maintenant que nous discutions de la possibilité de nous réunir ce jeudi-ci à une heure qui sera fixée plus tard avec le président du comité directeur pour organiser la comparution de témoins pour la semaine prochaine, si le greffier a reçu suffisamment de présentations d'ici jeudi. M. Corbett tiendra donc cette réunion à l'heure qui convient aux personnes dont les noms figurent sur la liste, si cela convient à Mme Maheu et à Mme Mitchell. Êtes-vous d'accord?

Mme Maheu: Je pourrai être là l'après-midi, mais malheureusement pas le matin.

Le président: Est-ce que cela vous convient, madame Mitchell?

Mme Mitchell: Oui.

Le président: Le greffier a proposé que la réunion du comité directeur ait lieu à 15h30. Je lui laisserai donc le soin de communiquer avec le président du comité directeur, M. Corbett, et les autres membres, y compris M. Bird, à ce sujet. Je sais qu'il était d'accord pour que la réunion ait lieu à 15h30.

Mme Browes: Je ne peux pas faire partie du comité directeur parce que je serai à Calgary. Normalement, je voudrais en faire partie. Monsieur le président, que ceux qui veulent proposer des gens comme témoins en fassent connaître le nom au président ou au greffier—de préférence à ce dernier—avant la réunion de jeudi du comité directeur, afin que nous puissions en discuter.

[*Texte*]

• 1705

The Chairman: Yes. I think that is sufficient, and I do not think we need to proceed with the third one because it is hypothetical at this point until we see who may want to appear next week. So I think we will dispense with the third point here, unless there is any further business.

Mrs. Maheu: Mr. Chairman, we were to receive a list, which was never sent to my office, at least.

Ms Mitchell: Is this a list of witnesses?

Mrs. Maheu: It was a list of names that were in the bank of possible witnesses.

The Clerk of the Committee: The list has been compiled, and all the letters have been sent. They left my office at 3 p.m. on Friday. We are looking at about 600-some names altogether. The reason it is taking a little longer, Mr. Chairman, to submit the names to members is because I am having lists prepared by province. I want a compilation of names by province, and because I want it by province, the whole thing has had to be put into the system again. It is a matter of logistics, and I apologize to the committee.

Mrs. Maheu: When will we have it?

The Clerk: I would say no later than next Tuesday, if everything goes well, because right now they are working on a priority project.

Ms Mitchell: These persons have been contacted, have they?

The Clerk: All of them have been written to. The letters left last Friday. Press releases went through the Canadian news wire system last Thursday and press releases were also circulated at the press gallery on the same day.

The Chairman: I think that is it, unless there is any further business. To summarize, we will meet again as a committee at 9.30 a.m. on Tuesday. If witnesses are scheduled to appear, the clerk will so advise. A steering committee meeting is tentatively set for 3.30 p.m., but in fact it will be on Thursday, to consider those requests to appear that the clerk has received by that point.

If there is no further business, the meeting is adjourned to the call of the Chair.

[*Traduction*]

Le président: Certainement. Je crois que cela suffit ainsi, et que nous n'avons pas besoin de passer au troisième point, parce qu'à ce stade la question est hypothétique et que nous devons attendre de voir qui veut comparaître la semaine prochaine. Nous ne passerons donc pas au troisième point, à moins que quelqu'un ne le demande.

Mme Maheu: Monsieur le président, nous devions recevoir une liste, mais mon bureau, au moins, ne l'a pas reçue.

Mme Mitchell: S'agit-il d'une liste de témoins?

Mme Maheu: Une liste de ceux qui étaient susceptibles de comparaître.

Le greffier du Comité: La liste a été dressée et toutes les lettres ont été expédiées de mon bureau vendredi à 15 heures. C'est une liste d'environ 600 noms. S'il faut un peu plus de temps pour la faire parvenir aux membres du Comité, monsieur le président, c'est parce que je fais préparer les listes par province et à cause de cela, toute la liste doit de nouveau passer par l'ordinateur. C'est un problème de logistique, et je m'en excuse auprès du Comité.

Mme Maheu: Quand la recevrons-nous?

Le greffier: Mardi prochain au plus tard, si tout se passe bien, car à l'heure actuelle il y a un projet urgent qui a la priorité.

Mme Mitchell: Est-ce qu'on a pris contact avec ces gens?

Le greffier: On a écrit à chacun d'entre eux, et les lettres ont été expédiées vendredi dernier. Les communiqués de presse ont été expédiés jeudi dernier par téléscripteur et, presse et le même jour, des communiqués ont été diffusés à la tribune des journalistes.

Le président: S'il n'y a plus d'autres questions, nous arrivons à la fin de la séance. En résumé, le Comité reprend ses travaux mardi à 9h30, et le greffier nous avisera s'il y a des témoins. Une réunion du comité directeur est prévue provisoirement pour 15h30, mais ce sera jeudi, pour examiner les demandes de comparution qui seront parvenues au greffier.

Sauf avis contraire, la séance est levée.

Canada Post Postage paid
Postes Canada Port payé
FIRST CLASS
PREMIÈRE CLASSE
K1A 0S9
OTTAWA

If undelivered, return COVER ONLY to:
Canadian Government Publishing Centre,
Supply and Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:
Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnements et Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

WITNESS

From the Department of Multiculturalism and Citizenship:

Jean T. Fournier, Under Secretary of State.

TÉMOIN

Du département du Multiculturalisme et Citoyenneté :

Jean T. Fournier, sous-secrétaire d'État.

Available from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 3

Wednesday, November 8, 1989

Chairman: Robert Corbett

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule nº 3

Le mercredi 8 novembre 1989

Président : Robert Corbett

Minutes of Proceedings and Evidence of the Legislative Committee on

BILL C-18

An Act to establish the Department of Multiculturalism and Citizenship and to amend certain Acts in relation thereto

Procès-verbaux et témoignages du Comité législatif sur le

PROJET DE LOI C-18

Loi constituant le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté et modifiant certaines lois en conséquence

RESPECTING:

Order of Reference

CONCERNANT :

Ordre de renvoi

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

Second Session of the Thirty-fourth Parliament, 1989

Deuxième session de la trente-quatrième législature, 1989

34436–1

LEGISLATIVE COMMITTEE ON BILL C-18

Chairman: Robert Corbett

Members

Bud Bird
Pauline Browes
Fernand Jourdenais
Ricardo Lopez
Shirley Maheu
Margaret Mitchell
John Nunziata
Nicole Roy-Arcelin—(8)

(Quorum 5)

J.M. Robert Normand
Clerk of the Committee

Pursuant to Standing Order 114(3):

On Wednesday, November 1, 1989:

Felix Holtmann replaced Fernand Jourdenais;

Bud Bird replaced Charles-Eugène Marin.

On Wednesday, November 8, 1989:

Fernand Jourdenais replaced Felix Holtmann;

Ricardo Lopez replaced Lee Richardson;

John Nunziata replaced Dennis Mills.

COMITÉ LÉGISLATIF SUR LE PROJET DE LOI C-18

Président: Robert Corbett

Membres

Bud Bird
Pauline Browes
Fernand Jourdenais
Ricardo Lopez
Shirley Maheu
Margaret Mitchell
John Nunziata
Nicole Roy-Arcelin—(8)

(Quorum 5)

Le greffier du Comité
J.M. Robert Normand

Conformément à l'article 114(3) du Règlement :

Le mercredi 1er novembre 1989 :

Felix Holtmann remplace Fernand Jourdenais;

Bud Bird remplace Charles-Eugène Marin.

Le mercredi 8 novembre 1989 :

Fernand Jourdenais remplace Felix Holtmann;

Ricardo Lopez remplace Lee Richardson;

John Nunziata remplace Dennis Mills.

Published under authority of the Speaker of the
House of Commons by the Queen's Printer for Canada

Available from the Canadian Government Publishing Center, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

MINUTES OF PROCEEDINGS

WEDNESDAY, NOVEMBER 8, 1989
(3)

[*Text*]

The Legislative Committee on Bill C-18, An Act to establish the Department of Multiculturalism and Citizenship and to amend certain Acts in relation thereto, met at 3:40 o'clock p.m. this day, in room 269 West Block, the Chairman, Robert Corbett, presiding.

Members of the Committee present: Pauline Browes, Fernand Jourdenais, Ricardo Lopez, Shirley Maheu, Margaret Mitchell, John Nunziata and Nicole Roy-Arcelin.

Other Members present: Dennis Mills and Joseph Volpe.

In attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament: William Sheridan, Research Officer.

Witnesses: From the Canadian Ethnocultural Council: Andrew Cardozo, Canadian Ethnocultural Council; Sachiko Okuda, National Association of Japanese Canadians; George Corn, Czechoslovak Association of Canada; Lewis T. Chan, President, Canadian Ethnocultural Council, Chinese Canadian National Council; Juliet Cuenco, United Council of Filipino Associations in Canada; John Sotos, Hellenic Canadian Congress; and Baljinder S. Gill, National Association of Canadians of Origins in India.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference relating to Bill C-18, An Act to establish the Department of Multiculturalism and Citizenship and to amend certain Acts in relation thereto. (*See Minutes of Proceedings and Evidence, Thursday, October 19, 1989, Issue No. 1.*)

The witnesses each made an opening statement and answered questions.

At 6:00 o'clock p.m., it was agreed,—That the Committee adjourn to the call of the Chair.

J.M. Robert Normand
Clerk of the Committee

PROCÈS-VERBAL

LE MERCREDI 8 NOVEMBRE 1989
(3)

[*Traduction*]

Le Comité législatif sur le projet de loi C-18, Loi constituant le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté et modifiant certaines lois en conséquence, se réunit aujourd'hui à 15 h 40, dans la pièce 269 de l'édifice de l'Ouest, sous la présidence de Robert Corbett (*président*).

Membres du Comité présents: Pauline Browes, Fernand Jourdenais, Ricardo Lopez, Shirley Maheu, Margaret Mitchell, John Nunziata et Nicole Roy-Arcelin.

Autres députés présents: Dennis Mills et Joseph Volpe.

Aussi présents: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: William Sheridan, attaché de recherche.

Témoins: Du Conseil ethnoculturel Du Canada: Andrew Cardozo, Conseil ethnoculturel du Canada; Sachiko Okuda, National Association of Japanese Canadians; George Corn, Czechoslovak Association of Canada; Lewis T. Chan, président, Conseil ethnoculturel du Canada, Conseil national des Canadiens chinois; Juliet Cuenco, United Council of Filipino Associations in Canada; John Sotos, Hellenic Canadian Congress; et Baljinder S. Gill, National Association of Canadians of Origins in India.

Le Comité poursuit les travaux prévus à son ordre de renvoi concernant le projet de loi C-18, Loi constituant le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté et modifiant certaines lois en conséquence. (*Voir les procès-verbaux et témoignages du jeudi 19 octobre 1989, fascicule n° 1*).

Les témoins font chacun une déclaration et répondent aux questions.

À 18 h, il est convenu,—Que le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité
J.M. Robert Normand

EVIDENCE

[*Recorded by Electronic Apparatus*]

[*Texte*]

Wednesday, November 8, 1989

• 1541

The Chairman: Order, please. I would like to welcome representatives from the Canadian Ethnocultural Council to the hearings on Bill C-18. We appreciate that the time was short and that it no doubt was a bit hectic getting your brief together, but nonetheless we felt it important that the committee get on with its work as quickly as possible, as the government considers this bill to be of no small importance and wishes the committee's deliberations and its return to the House as soon as is reasonably possible.

I understand Mr. Chan is going to be the spokesperson this afternoon for the brief from the council. I invite you to present your brief, after which I am sure members of our committee would appreciate the opportunity of putting a few questions.

M. Lewis T. Chan (président du Conseil ethnoculturel du Canada, Conseil national des Canadiens d'origine chinoise): Merci, monsieur le président.

Le Conseil ethnoculturel du Canada est une coalition à but non lucratif et sans parti qui se consacre à l'avancement de la cause de la réalité multiculturelle au Canada, et donc à assurer l'égalité à tous les Canadiens dans un Canada uni. Un de ses objectifs premiers est d'assurer l'égalité, de garantir les droits et de soutenir la dignité des communautés ethnoculturelles au Canada.

Monsieur le président, permettez-moi de vous présenter les personnes qui m'accompagnent aujourd'hui. Ce sont Baljinder Gill, membre de l'Association nationale des Canadiens d'origine indienne; John Sotos, membre du Congrès hellénique canadien; Juliet Cuenco, membre du Conseil uni des associations philippines du Canada; George Corn, membre du Czechoslovak Association of Canada; Sachiko Okuda, membre de l'Association nationale des Canadiens d'origine japonaise; et Andrew Cardozo qui travaille au Conseil.

• 1545

En mai 1989, le gouvernement fédéral adoptait en première lecture le projet de loi C-18 constituant le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté. Le Conseil ethnoculturel du Canada est d'avis depuis longtemps qu'un ministre du Multiculturalisme à la tête d'un ministère distinct et doté d'un portefeuille est une étape essentielle vers un multiculturalisme véritable au Canada et recommande certains amendements afin de renforcer le projet de loi.

Mr. Chairman, I would like to direct your committee to the last paragraph in the brief, which sets out that there

TÉMOIGNAGES

[*Enregistrement électronique*]

[*Traduction*]

Le mercredi 8 novembre 1989

Le président: La séance est ouverte. Je souhaite la bienvenue aux représentants du Conseil ethnoculturel du Canada invités à prendre la parole sur le projet de loi C-18. Nous savons que vous avez été avertis à la dernière minute, et que la rédaction du mémoire a dû vous causer quelques petits problèmes de temps; néanmoins, nous pensions qu'il était très important que le Comité prenne rapidement les choses en main, étant donné que le gouvernement attache une importance toute particulière à ce projet de loi, et de ce fait désire que le Comité termine ses travaux et fasse rapport du projet de loi à la Chambre sitôt qu'il est raisonnable de le demander.

C'est monsieur Chan, si j'ai bien compris, qui va nous présenter le mémoire du Conseil. Allez-y, si vous voulez, après quoi les membres du Comité auront certainement des questions à vous poser.

Mr. Lewis T. Chan (President, Canadian Ethnocultural Council, Chinese-Canadian National Council): Thank you, Mr. Chairman.

The Canadian Ethnocultural Council is a non-profit and non-partisan coalition dedicated to the promotion of the multicultural reality of Canada, and as such to the strengthening of equality among Canadians in a united Canada. One of its first objectives is to promote the equality, safeguard the rights and uphold the dignity of ethnocultural communities within Canada.

Mr. Chairman, allow me to introduce my colleagues today. Baljinder Gill, who is a member of the National Association of Canadians of Origins in India; John Sotos, member of the Hellenic Canadian Congress; Juliet Cuenco, member of the United Council of Filipino Associations in Canada; George Corn, member of the Czechoslovak Association of Canada; Sachiko Okuda, member of the National Association of Japanese-Canadians; and Andrew Cardozo, who works for the Council.

In May 1989, the federal government gave first reading to Bill C-18: an Act to establish the Department of Multiculturalism and Citizenship. The Canadian Ethnocultural Council has long been of the opinion that a minister of Multiculturalism with a full and separate department is essential in the movement towards real multiculturalism in Canada, and recommends certain amendments to strengthen the bill.

Monsieur le président, j'aimerais maintenant attirer votre attention sur le dernier paragraphe du mémoire

[*Texte*]

are divergent views on the issue. Our membership, which currently consists of 38 national organizations, has voted on the issue of the department. Our council and its members have unanimously supported the need for a separate department of multiculturalism and citizenship. As well, many other community organizations and individuals have put forward the same view.

On October 21 of this year our board presidents met to discuss and vote on this matter, regarding the department specifically. The results of that meeting and vote were as follows. There were twenty-three national organizations in favour, three, for different reasons, abstained, and there were zero against. Those who abstained had certain other concerns and amendments which they wanted to see to strengthen the bill. I will deal with those later on.

Mr. Corn will now address the committee.

Mr. George Corn (Czechoslovak Association of Canada): Mr. Chairman, I have appeared several times in front of the parliamentary committee regarding multiculturalism. We members of CEC appeared on April 12, 1988, as witnesses to Bill C-93, an act for the preservation and enhancement of multiculturalism in Canada.

The bill was slightly amended and passed on July 12, 1988, by all members of the House of Commons of Canada present at the time, and representing all three political parties. We were pleased.

Today we are witnesses to Bill C-18, an act to establish a Department of Multiculturalism and Citizenship. I would like to mention that CEC, from its inception in 1980, had the adoption of the multiculturalism act to be administered by the independent department as its goal. I also believe this Bill C-18 will be amended and passed unanimously by the House of Commons in the near future.

I would now like to discuss the approach to multiculturalism. CEC considers Canadian multiculturalism to be a wide ranging philosophy which recognizes the existence of many cultures and racial groups in our society. The ideal further allows the respect and maintenance of these cultures as determined by each individual and seeks to advance equality in social, economic, cultural, and political terms. This cultural retention and equality are key pillars of the multiculturalism policy.

The CEC considers every department and agency to have a role in promoting this vision of Canadian multiculturalism. The CEC believes an independent department of multiculturalism and citizenship should be established in order to provide an effective administrative structure to monitor and execute these principles and objectives of the Canadian Multiculturalism Act.

[*Traduction*]

intitulé: «Points de vue divers». Le Conseil est à l'heure actuelle composé de 38 organismes nationaux, qui se sont prononcés par vote sur cette question de la création d'un ministère. Notre conseil et ses membres ont approuvé à l'unanimité la nécessité de créer un ministère distinct du multiculturalisme et de la citoyenneté. Par ailleurs, de nombreux organismes communautaires et citoyens ont exprimé le même désir.

Le 21 octobre de cette année, le Conseil des présidents du CEC s'est réuni pour voter sur cette question, et plus particulièrement la création du ministère. Voici les résultats de ce vote. Vingt-trois organisations nationales ont voté pour, et trois organisations, pour des raisons qui diffèrent dans chaque cas, se sont abstenues; il n'y a eu aucun vote négatif. Ceux qui se sont abstenus désiraient que certains amendements soient apportés au projet de loi pour lui donner plus de force. J'en parlerai plus tard.

Je vais maintenant passer la parole à M. Corn.

M. George Corn (Czechoslovak Association of Canada): Monsieur le président, ce n'est pas la première fois que je m'entretiens en comité de cette question du multiculturalisme. Ainsi, nous du CEC avons déjà comparu le 12 avril 1988 à propos du projet de loi C-93, Loi sur le maintien et la valorisation du multiculturalisme au Canada.

Le projet de loi, après quelques amendements mineurs, a été adopté le 12 juillet 1988, par tous les députés de la Chambre des communes du Canada présents, et représentant les trois partis politiques. Nous en étions fort satisfaits.

Nous venons aujourd'hui vous entretenir du projet de loi C-18, loi constituant le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté. J'aimerais dire tout de suite que le CEC, dès sa création en 1980, a demandé que l'on adopte une loi sur le multiculturalisme dont l'application serait confiée à un ministère distinct. Je suis par ailleurs fermement convaincu que ce projet de loi C-18, après modification, sera adopté sans tarder, et à l'unanimité, par la Chambre des communes.

Je vais maintenant vous exposer notre conception du multiculturalisme. Le CEC estime que le multiculturalisme, au Canada, est une philosophie très vaste qui reconnaît l'existence de nombreux groupes culturels et raciaux dans notre société. Cet idéal prévoit aussi le respect et le maintien de ces cultures au gré de chacun, et cherche à promouvoir l'égalité sociale, économique, culturelle et politique. Le maintien et l'égalité des cultures sont par conséquent les piliers de la politique du multiculturalisme.

Le CEC estime que tous les ministères et organismes ont un rôle à jouer pour promouvoir cette vision du multiculturalisme canadien. Le CEC estime nécessaire la création d'un ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté qui soit dotée d'une structure administrative efficace qui lui permette de veiller à l'application des principes et objectifs de la Loi sur le multiculturalisme canadien.

[*Text*]

• 1550

Regarding details, which are on page 2, I will just mention the first one, that an independent department on multiculturalism would be the driving force to lead the department in promoting government-wide implementation of the Canadian Multiculturalism Act. The goal of this separate and independent department of multiculturalism and citizenship should be to promote the appreciation of and participation in multiculturalism by all Canadians. The key point is that the multiculturalism policy has evolved from having a narrow and limited focus into what is very comprehensive in nature and has ramifications for various cultural, social and economic issues.

Race relations, demography, immigration, refugee issues, employment equity, heritage languages, health and social services, seniors, women and youth, to name a few, have significant implications for all Canadian citizens.

This is our approach to multiculturalism. Thank you, Mr. Chairman.

Mr. John Sotos (Hellenic Canadian Congress): Mr. Chairman, Members of Parliament, ladies and gentlemen, I am going to deal with the first issue, and it is first not by accident but by design.

The CEC calls for the establishment of a multiculturalism commissioner who would monitor, investigate and report on the implementation of multiculturalism policies and programs, and the delivery of services by various departments throughout the government.

This is necessary, in our view, because of the multifarious role of this particular department. The feeling is that unless there is a watchdog who focuses, or helps the department to focus on the delivery of services, and identification of issues and problems, it will not be as effective as it could otherwise be.

The current multiculturalism secretariat charged with co-ordinating the implementation of the act could become an agency separate from the department of multiculturalism and citizenship and fulfil the role of the commissioner, thus avoiding the need for a new office and funding.

The benefits of a commissioner would include the following:

1. It would have an official who would not have the political constraints of a minister.

2. It would have such an official reporting directly to Parliament.

[*Translation*]

Je passe maintenant à l'énumération de la page 2, et je m'attarderai plus particulièrement sur le premier point, où nous déclarons qu'un ministère indépendant du Multiculturalisme serait le moteur de l'application et de la mise en oeuvre, à l'échelle de tout le gouvernement, de la Loi sur le multiculturalisme. L'objectif de ce ministère distinct et indépendant serait de promouvoir une image positive du multiculturalisme, ainsi que la participation à ce dernier de tous les Canadiens. Le fait essentiel est que la politique du multiculturalisme a évolué et est passée d'une politique dont la portée était étroite et limitée, à une politique très vaste touchant à la fois aux domaines culturel, social et économique.

Les relations raciales, la démographie, l'immigration, la question des réfugiés, l'équité en matière d'emploi, les langues patrimoniales, la santé et les services sociaux, les personnes âgées, la situation de la femme et la jeunesse, pour n'en nommer que quelques-uns, sont tous des domaines qui, en dernière analyse, touchent tous les Canadiens.

Voilà notre conception du multiculturalisme. Merci, monsieur le président.

M. John Sotos (Congrès hellénique canadien): Monsieur le président, mesdames et messieurs les députés, je vais maintenant passer à la première de nos recommandations, première non pas par hasard, mais à dessein.

Le CEC demande la création d'un poste de commissaire au multiculturalisme qui veillerait à la mise en oeuvre et à l'application des politiques et programmes du multiculturalisme et qui en rendrait compte, en même temps que des services offerts par les divers ministères du gouvernement.

La création de ce poste nous paraît nécessaire, et cela en raison du rôle extrêmement multiple du ministère nouvellement créé. À moins que l'on ne mette en place une telle structure de surveillance, qui aiderait le ministère à s'assurer que les services sont bien effectivement fournis, tout en attirant son attention sur certains problèmes plus particuliers qui pourraient se poser, l'action de ce dernier ne serait pas aussi efficace qu'elle pourrait l'être.

Le Secrétariat au multiculturalisme actuel, chargé de coordonner la mise en oeuvre de la loi, pourrait devenir un organisme distinct du ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté et jouer le rôle d'un commissaire, ce qui permettrait d'éviter d'avoir à créer un nouveau bureau exigeant le déblocage de crédits supplémentaires.

Voici quels seraient les avantages de la création d'un tel bureau:

1. Le haut fonctionnaire en poste serait libre de toutes les contraintes politiques auxquelles un ministre est normalement assujetti.

2. Ce haut fonctionnaire rendrait des comptes directement au Parlement.

[*Texte*]

3. It would ensure that the public would be informed as to the advances as well as to the lack of progress regarding multiculturalism.

4. It would assist in public awareness of the role of government and Parliament in promoting multiculturalism.

Accordingly, our first recommendation is that the bill should include a new clause to establish the office of a multiculturalism commissioner acting independently of government to monitor the implementation of the Canadian Multiculturalism Act across all federal institutions.

The second item I will be dealing with is the implementation of the Canadian Multiculturalism Act. Again, the criticism that has been made against this particular bill has been that it is not sufficiently specific in terms of what it calls for. We would like to see wording included which will state that this department would be the lead department in the federal government in terms of monitoring and enforcing the details of the Canadian Multiculturalism Act.

We feel that such wording or such specifics, if they are added, should provide that the department of multiculturalism and citizenship should have the power to urge and assist all departments and agencies of the federal government to provide resources to carry out programs in response to the multicultural and multi-racial diversity of the nation, to monitor the implementation of the Canadian Multiculturalism Act across all departments and agencies, and to report to Parliament on the cross-governmental impact.

Therefore, our second recommendation is that in clause 2 the bill should state that the department of multiculturalism and citizenship specifically be named as the lead department in the implementation of the Canadian Multiculturalism Act and the Citizenship Act while maintaining that all federal institutions have a responsibility to implement the various aspects of the acts.

• 1555

The Chairman: These recommendations you are referring to, are they included in this brief?

Mr. Corn: Yes, on the first page.

The Chairman: Perhaps you could identify them. I am having some problems trying to keep up with the recommendations and where we are headed.

Mr. Chan: I believe if we identified the paragraph it would be of some assistance.

The Chairman: All right.

Ms Juliet Cuenco (United Council of Filipino Associations in Canada): I would like to refer you to page four. For the English text, it is paragraph three, multiculturalism for all Canadians. A view that has not

[*Traduction*]

3. Le public serait informé des progrès ou de l'absence de progrès de la politique du multiculturalisme.

4. Le bureau aiderait la population à prendre conscience du rôle que jouent le gouvernement et le Parlement dans la promotion du multiculturalisme.

Notre première recommandation s'énonce donc ainsi: que l'on ajoute au projet de loi un article instituant un Bureau du commissaire au multiculturalisme, indépendant du gouvernement et chargé de surveiller l'application de la Loi sur le multiculturalisme canadien dans toutes les institutions fédérales.

Je passe au point numéro deux, c'est-à-dire la mise en oeuvre de la Loi sur le multiculturalisme canadien. Là encore, on regrette beaucoup que ce projet de loi ne soit pas suffisamment précis dans ce qu'il énonce. Nous aimerions en effet qu'il soit bien clair que ce ministère sera le premier ministère fédéral chargé de l'application de la Loi sur le multiculturalisme canadien.

Il faudrait donc ajouter une disposition précisant que le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté aura pour mission de veiller à ce que les ministères et organismes du gouvernement fédéral, qu'il assistera dans leurs efforts, disposent des ressources nécessaires à l'exécution des programmes conçus en fonction de la diversité multiculturelle et multiraciale du pays, qu'il veillera donc de façon générale à ce que la Loi sur le multiculturalisme canadien soit effectivement appliquée dans tous les ministères et organismes de gouvernement, et qu'il fera rapport au Parlement de l'état de la situation au sein de ces entités.

Aussi, notre deuxième recommandation s'énonce ainsi: que l'article 2 du projet de loi désigne expressément le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté ministère principal chargé de l'application de la Loi sur le multiculturalisme canadien et stipule que toutes les institutions fédérales ont la responsabilité de mettre en oeuvre les divers aspects de la loi.

Le président: Ces recommandations sont bien inscrites dans votre mémoire?

M. Corn: Oui, à la première page.

Le président: Pourriez-vous peut-être les signaler au passage? J'ai du mal à vous suivre et à voir où se trouvent ces recommandations.

M. Chan: Nous pourrions peut-être alors dire chaque fois quel paragraphe nous sommes en train de lire.

Le président: Parfait.

Mme Juliet Cuenco (Conseil uni des associations philippines du Canada): Je suis à la page 4 de la version anglaise de notre mémoire, paragraphe trois, multiculturalisme pour tous les Canadiens. On n'a pas

[*Text*]

received as much emphasis as it should have is that multiculturalism is for all Canadians. There seems to be a wrong impression that multiculturalism is only for Canadians whose origins are neither French nor English. It is high time that we promote the view that multiculturalism benefits all Canadians.

For example, the employment equity measures for women and visible minorities are good for Canada. We are utilizing available skills and resources in our society. Accreditation of educational training obtained abroad is good for Canada because we are reducing the under-employment of these people. Racial tolerance would contribute to elimination of discrimination, so it is good for Canada.

It is good not only for Canadians who are neither French nor English; it is good for all Canadians. These measures are in keeping with the fundamental values of Canada: equality, respect for human rights, and tolerance. This we all share, whether you are a Canadian of Pakistani, French, or English origin.

Providing measures to people who otherwise would not have the chance to utilize their skills, so as to enable them to participate fully in all aspects of life, is good for Canada. They come here with their skills and talents, and they have an equal right to participate in all aspects of life. We should be able to provide them with those opportunities. We feel that Bill C-18 should promote the concept the multiculturalism for all Canadians. We therefore recommend that the department explicitly promote this concept.

Mr. Baljinder S. Gill (National Association of Canadians of Origins in India): I would like to address item four, respecting the recommendations for establishing a separate corporate policy branch and a separation of reporting relationships. The Canadian Ethnocultural Council would like to recommend that the Department of Multiculturalism have a separate corporate policy branch independent of the Secretary of State, and the branch must have experts in a number of relevant areas for the purpose of interdepartmental liaison.

• 1600

To promote the goals of multiculturalism concerning areas such as culture, human rights, health and social services, seniors, women, etc., the policy branch should have experts in all those areas and provide objective policy issues. We further recommend that the reporting relationship between the two departments,

[*Translation*]

suffisamment insisté sur le fait que le multiculturalisme concerne tous les Canadiens. Lorsqu'il est question de multiculturalisme, on s'imagine souvent, à tort, que celui-ci concerne uniquement les Canadiens qui ne sont pas d'origine française ou anglaise. Il est donc grand temps que l'on comprenne quels sont les bénéfices que retirent tous les Canadiens d'une politique du multiculturalisme.

Ainsi, la politique d'équité en matière d'emploi, dont profitent les femmes et les minorités visibles, profite également à tout le Canada. Cette politique permet de mettre à profit des compétences et aptitudes disponibles. La reconnaissance de la formation acquise à l'étranger profite également au Canada, puisque cela réduit d'autant le chômage. Un effort de tolérance raciale, luttant contre toute discrimination, ne peut également qu'être bénéfique pour l'ensemble du pays.

Tout cela pour dire que ce n'est pas simplement une politique au service de ceux qui ne sont ni français ni anglais, mais que tout le pays en bénéficie. Et finalement, de telles mesures ne font que concrétiser les valeurs fondamentales du Canada: le sens de l'égalité, le respect des droits de la personne, et la tolérance. Voilà des valeurs que nous partageons, que nous soyons Canadiens d'origine pakistanaise, française ou anglaise.

Il est bon pour l'ensemble du Canada que l'on prenne des dispositions permettant à ceux qui n'auraient pas autrement la possibilité d'utiliser leurs compétences de participer pleinement au sein de la société canadienne. Ceux qui arrivent au Canada avec certains talents, aptitudes et connaissances doivent avoir le même droit que les autres d'être des membres à part entière de cette société. Tout doit donc être fait pour leur en donner la possibilité. Voilà pourquoi le projet de loi C-18 devrait promouvoir cette conception d'un multiculturalisme pour tous les Canadiens. Nous recommandons que le ministère assure explicitement la promotion de cette conception.

M. Baljinder S. Gill (Association nationale des Canadiens d'origine indienne): Je passe au point numéro quatre, et à la recommandation correspondante, concernant la création d'une direction générale des politiques distincte, et le fait que l'obligation de chaque ministère de rendre des comptes doit être également bien distincte. Le Conseil ethnoculturel du Canada recommande que le ministère ait une direction générale des politiques ministérielles distincte de celle du Secrétariat d'État, et que cette direction générale ait à sa disposition des experts des divers domaines sur lesquels portera l'effort de liaison interministérielle.

Afin de promouvoir le multiculturalisme, notamment en ce qui à trait à la culture, aux droits de la personne, aux services sociaux et de santé, aux personnes de l'âge d'or et aux femmes, il faudrait que des spécialistes de tous ces domaines fassent partie du personnel de la Direction des politiques, laquelle devrait également formuler des

[*Texte*]

Multiculturalism and the Secretary of State, should be independent and completely separate from each other.

We like to emphasize that the establishment of a multiculturalism department must not be considered as a substitute for funding to viable community groups. The funding cuts, as we experienced last year, should be reversed, and these groups should be funded to establish themselves and promote their objectives.

Mme Sachiko Okuda (membre de l'Association nationale des Canadiens d'origine japonaise): Monsieur le président et membres du Comité, j'attire votre attention sur les points 5 et 6 à la page 6.

Il faut définir le multiculturalisme dans le projet de loi C-18. La Loi sur le multiculturalisme canadien contient, dans le dernier paragraphe du préambule, une définition implicite qui devrait devenir cette définition explicite. Je cite:

> . . . le gouvernement fédéral reconnaît que la diversité de la population canadienne sur les plans de la race, de la nationalité d'origine, de l'origine ethnique, de la couleur et de la religion constitue une caractéristique fondamentale de la société canadienne et qu'il est voué à une politique du multiculturalisme destinée à préserver et à valoriser le patrimoine multiculturel des Canadiens tout en s'employant à réaliser l'égalité de tous les Canadiens dans les secteurs économique, social, culturel et politique de la vie canadienne.

Également, le paragraphe 3(1) de la loi définit la politique du multiculturalisme au Canada. Il serait peut-être utile d'inclure un résumé de ce paragraphe dans le projet de loi.

Nous exhortons également le gouvernement à consulter les groupes avant d'adopter ou de mettre au point le texte définitif d'une définition du multiculturalisme.

Voici donc notre recommandation numéro 5: Que le projet de loi contienne dans son préambule une définition du multiculturalisme stipulant entre autres qu'il s'agit d'une «caractéristique fondamentale» et établie après consultation des groupes concernés.

Le Conseil ethnoculturel du Canada est généralement heureux de la Loi sur le multiculturalisme, car elle rehausse le statut du multiculturalisme du niveau d'une politique à celui d'une loi. Elle oblige toutes les institutions fédérales à mettre en oeuvre le multiculturalisme et reconnaît que le multiculturalisme est une caractéristique fondamentale de la société canadienne. Cependant, nous regrettons qu'elle n'ait pas créé de poste de commissaire au multiculturalisme, ce qui est une nécessité, comme nous l'avons déjà indiqué.

D'après le rapport du Comité permanent sur le multiculturalisme publié en 1987 et intitulé *Cimenter la mosaïque canadienne*, nous aimerions voir:

[*Traduction*]

politiques objectives. Nous recommandons également que les ministères du Multiculturalisme et du Secrétariat d'État soient tenus de rendre compte indépendamment l'un de l'autre.

Nous aimerions souligner que la création d'un ministère du Multiculturalisme ne doit pas remplacer le financement aux groupes communautaires bien implantés. Il faut rétablir les subventions qui ont été réduites l'année dernière car il faut permettre à ces groupes de se consolider et de promouvoir leurs objectifs.

Ms Sachiko Okuda (Member, National Association of Japanese Canadians): Mr. Chairman and members of this committee, I would like to draw your attention to points 5 and 6 on page 6.

There is a need to define multiculturalism in Bill C-18. The Canadian Multiculturalism Act has an implicit definition in the last paragraph of the preamble which should be noted explicitly as the definition. I quote:

> And whereas the government of Canada recognizes the diversity of Canadians as regards race, national or ethnic origin, colour and religion as a fundamental characteristic of Canadian society and is committed to a policy of multiculturalism designed to preserve and enhance the multicultural heritage of Canadians while working to achieve the equality of all Canadians in the economic, social, cultural and political life of Canada.

Furthermore, section 3(1) of the Act defines the Multiculturalism Policy of Canada. It may be useful to include a summary of this section.

We would urge that the government undertake some consultation with concerned groups before the definition is finalized.

Our fifth recommendation, therefore, reads as follows: That in the preamble, the Bill include a definition of multiculturalism, including its recongnition as a «fundamental characteristic», following consultation with concerned groups.

The Canadian Ethnocultural Council is generally pleased with the Canadian Multiculturalism Act, because it upgrades multiculturalism from a policy to an act. It obligates all federal institutions to implement multiculturalism and it recognizes multiculturalism as a fundamental characteristic of Canadian society. However, we regret that it did not create the office of a commissioner of multiculturalism and, as stated earlier, this is still a necessity.

Based on the 1987 report of the Standing Committee on Multiculturalism entitled «Building the Canadian Mosaic» we would like to see:

[*Text*]

i) la création d'un comité du Cabinet chargé du multiculturalisme qui coordonnerait l'application de cette politique au niveau ministériel;

ii) la création d'un Conseil fédéral-provincial des ministres chargés du multiculturalisme afin de coordonner les politiques aux divers niveaux et d'encourager toutes les provinces à se doter de politiques complètes;

ii) la création d'un Institut canadien des langues patrimoniales, tel que mentionné dans le projet de loi C-37 déposé récemment;

iv) la création imminente, par une loi, de la Fondation canadienne pour l'élimination de la discrimination raciale.

• 1605

Voici notre recommandation numéro 6: Que le gouvernement crée le Comité du Cabinet chargé du multiculturalisme, un Conseil fédéral-provincial des ministres chargé du multiculturalisme, l'Institut canadien des langues patrimoniales et la Fondation canadienne pour l'élimination de la discrimination raciale.

Mr. Andrew Cardozo (Canadian Ethnocultural Council): Mr. Chairman, I will speak to item 7 on page 7 in the English text and page 8 in the French text.

Regarding our suggestion for an omnibus bill on multiculturalism, it is our hope that on the last point Ms Okuda mentioned and the points I am going to discuss that you as a committee will look at multiculturalism in the wider context when you make your report back to Parliament, not only focusing on the bill at hand but looking at the wider context about what else is important for multiculturalism, and seeing that the department is just one element of a larger picture of what is necessary to advance multiculturalism in a realistic and co-ordinated fashion.

We would like to suggest that over the following two years it would be useful to develop an omnibus bill on multiculturalism detailing how several other existing acts of Parliament need to be updated and amended to reflect the principles of multiculturalism.

As a bill normally takes probably 6 to 12 months to go through Parliament, it would be useful if various acts were amended at one time. We would suggest acts such as the Canada Council Act, the National Film Board Act, the CRTC Act, as well as acts going beyond the cultural area, acts such as the Federal Business Development Bank Act, the Canadian Human Rights Act, the Canadian Labour Code, the Old Age Assistance Act, the Canada Health Act, the Income Tax Act, and the Public Service Employment Act.

[*Translation*]

i) the creation of a Cabinet Committee on Multiculturalism that would coordinate the implementation of this policy at the ministerial level;

ii) the creation of a Council of Federal-Provincial Ministers Responsible for Multiculturalism to coordinate policies at the different levels and encourage all provinces to have comprehensive policies;

iii) the creation of the Canadian Heritage Languages Institute as indicated in the recently introduced Bill C-37;

iv) the Canadian Foundation to Eliminate Racial Discrimination to be established by legislation shortly.

Our sixth recommendation reads as follows: That the government procede with the establishment of the Cabinet Committee on Multiculturalism, a Council of Federal-Provincial Ministers Responsible for Multiculturalism, the Canadian Heritage Languages Institute and the Canadian Foundation to Eliminate Racial Discrimination.

M. Andrew Cardozo (Le Conseil ethnoculturel du Canada): Monsieur le président, j'aimerais parler du point 7, qui figure à la page 7 du texte anglais et à la page 8 du texte français.

Pour ce qui est de notre recommandation relaxive à un projet de loi d'ensemble sur le multiculturalisme, du dernier point soulevé par Mme Okuda ainsi que des points que je vais soulever, nous espérons que le comité étudiera la question du multiculturalisme dans un contexte plus large et que votre rapport à la Chambre portera non seulement sur le projet de loi mais également sur tous les éléments importants du multiculturalisme, en précisant qu'un ministère du Multiculturalisme ne constitue qu'un seul des éléments nécessaires à la promotion réaliste et coordonnée du multiculturalisme.

À notre avis, il serait utile au cours des deux prochaines années de rédiger un projet de loi d'ensemble sur le multiculturalisme qui indiquerait comment les autres lois existantes devraient être mises à jour et amendées afin de tenir compte des principes du multiculturalisme.

Puisqu'il faut mettre habituellement de 6 à 12 mois pour adopter un projet de loi à la Chambre, il serait utile de modifier d'autres lois en même temps, notamment la Loi sur le Conseil des arts du Canada, la Loi nationale sur le film, la Loi sur le CRTC, ainsi que d'autres lois qui dépassent le domaine culturel. Il s'agirait ici de lois telles la Loi sur la Banque fédérale de développement, la Loi canadienne sur les droits de la personne, le Code canadien du travail, la Loi sur l'assistance vieillesse, la Loi canadienne sur la santé, la Loi de l'impôt sur le revenu et la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique.

[*Texte*]

As such, our seventh recommendation is that the Government of Canada undertake an examinaton and audit of all federal legislation, with a view to making amendments to ensure that they reflect the principles of multiculturalism and introduce an omnibus bill within two years.

Thank you, Mr. Chairman.

Mr. Chan: Mr. Chairman, I will just bring you to the last item, item 8, which is the Canadian Constitution. Our council was encouraged by the recognition of multiculturalism as a fundamental characteristic in the act passed in 1988. We believe, however, that such recognition should also exist in the Meech Lake accord, either through amendments to that accord or a parallel accord. As well, the Charter of Rights should not be superseded by the Meech Lake accord, and we are also calling for the repeal of the notwithstanding clause to take place as well.

Coming back to the last item, at the beginning I mentioned that in our recent meeting organizations that had voted in favour of the bill. . . we are 23, and there were three abstentions and zero against. I would like to highlight the concerns of those three organizations that abstained.

The National Congress of Italian Canadians had indicated that the bill would be difficult to support without the following changes: first, a clear definition of multiculturalism; second, the incorporation of mainstream cultural institutions under the jurisdiction of this bill; and third, the inclusion of strong enforcement mechanisms in the Canadian Multiculturalism Act. Clearly, what I think that organization seeks is a stronger bill.

The German-Canadian Congress and the Canadian Polish Congress have indicated that they will support the bill if there is a department of culture that defines the Canadian culture as being diverse and multicultural. As well, the German-Canadian Congress has raised the concern that the cost of a separate department may take funds away from community groups.

Lastly, another point of view. The Serbian National Shield Society has suggested a department of culture having separate sections for English and French cultures, another section for native cultures, and another for all cultures, with a commissioner of a subdepartment.

Apart from those corollary views I have just indicated, the other organizations present have indicated their support and have accepted the brief as presented.

Mr. Chairman, that concludes our presentation. We are open to questions, if you would like.

[*Traduction*]

Notre septième recommandation demande donc que le gouvernement du Canada examine et vérifie toutes les lois fédérales en vue de les amender pour qu'elles tiennent compte des principes du multiculturalisme et qu'il dépose un projet de loi d'ensemble d'ici deux ans.

Merci, monsieur le président.

M. Chan: Monsieur le président, j'aimerais maintenant parler du dernier point, le point 8, qui porte sur la Constitution canadienne. Le CEC est heureux de constater que le multiculturalisme a été reconnu en 1988 comme une caractéristique fondamentale dans la Loi sur le multiculturalisme canadien. Nous croyons cependant que cette reconnaissance devrait se retrouver dans l'Accord du lac Meech, grâce à un amendement ou à un accord parallèle. De plus, il doit être clair que la Charte des droits ne doit pas être primée par l'Accord du lac Meech et que l'article dérogatoire contenu dans la Charte doit être révoqué.

Sur ce dernier point, je vous ai dit lorsque j'ai pris la parole que 23 de nos organismes membres ont voté en faveur du projet de loi lors d'une réunion qui a été tenue récemment. Il y a eu trois abstentions et aucun vote contre. J'aimerais vous faire part des inquiétudes des trois organismes qui se sont abstenus.

Le National Congres of Italian Canadians a indiqué que le projet de loi serait difficile à appuyer sans les modifications suivantes: 1. définir clairement le multiculturalisme; 2. faire relever les grandes institutions culturelles de la compétence du ministère créé par le projet de loi C-18; et 3. inclure d'importants mécanismes d'application dans la Loi sur le multiculturalisme canadien. À mon avis, cet organisme veut évidemment donner plus de force au projet de loi.

Le Congrès germano-canadien et le Canadian Polish Congress appuieraient le projet de loi s'il existait un ministère de la Culture qui définirait la culture canadienne en la qualifiant de variée et multiculturelle. Le Congrès germano-canadien craint également que les coûts d'un ministère distinct du Multiculturalisme et de la Citoyenneté ne réduisent les crédits accordés aux groupes communautaires.

Le dernier point de vue est celui de la *Serbian National Shield Society*, qui suggère la création d'un ministère de la Culture ayant un secteur distinct pour les cultures anglaise et française, les cultures autochtones et les autres cultures, et que le commissaire soit un sous-ministre.

À l'exception des quatre organismes que je viens de mentionner, tous les autres organismes présents à la réunion nous ont accordé leur appui et ont adopté le mémoire qui vous a été présenté.

Monsieur le président, voilà qui met fin à notre exposé. Nous sommes maintenant prêts à répondre à vos questions.

[*Text*]

• 1610

The Chairman: Thank you very much, Mr. Chan, and I want to thank your colleagues also for their comments and participation in the process.

Mr. Mills (Broadview—Greenwood): First of all, I want to congratulate you, Mr. Chan, and your colleagues for the presentation today. I think it basically addresses most of the concerns that many of us have echoed over the last two months about the direction in which we were heading with this bill.

I want to go to page 6, the definition of multiculturalism, which has been the thing that has troubled me most about the bill. I wonder why we cannot put the word "equality" in this definition. I listened to Juliet give her description about how we are all equal, no one is more than, less than; but this definition does not say that. In other words, if we could say "And whereas the government of Canada recognizes the diversity and equality"... When you continue, it says that Canadians are working to achieve the equality. The fact of the matter is we are all equal now and we are working to improve... but that has been troubling me now for two months. The word "diversity" is not strong enough. I would just like to get your comments on that, because if at the outset we put the word "equality" in there, with that being enshrined I think it really addresses your last point in terms of the Meech Lake accord.

Mr. Chan: I will answer Mr. Mills's questions. I think you are raising a very good point in that question. I do not disagree with it. However, I think the two fundamental parts of multiculturalism are, firstly, the diversity aspect, and secondly, the equality aspect.

As far as it concerns putting a hard and fast definition to multiculturalism, I think that is somewhat difficult. I think it is no easier than trying to define the meaning of life or what it means to be a Canadian.

The two fundamental aspects are diversity—in other words, people having a right to preserve and enhance their ethnic backround—and the equality aspect that you just outlined. Yes, I believe there is equality before the law; however, there are other aspects of equality as well. There are other aspects for which laws are there, but we have to look at creating an equality in all phases of life.

Mr. Mills: I agree with that, but why are you refusing to put in the word "equality"—"diversity and equality"?

Mr. Chan: Oh, no, we are not. That is what I am saying: we are fully in agreement with the word "equality", but I am saying that the diversity aspect must also be included.

Mr. Mills: Keep the diversity in there; that is the essence. I am talking about including that word "equality". Do you support that?

Mr. Chan: Yes, I would.

Mr. Mills: Thank you, Mr. Chairman.

[*Translation*]

Le président: Merci beaucoup, monsieur Chan, et je tiens aussi à remercier vos collègues de leurs remarques et de leur participation.

M. Mills (Broadview—Greenwood): Tout d'abord, je tiens à vous féliciter, monsieur Chan, vous et vos collègues, de votre exposé. Je crois qu'il touche à la plupart des préoccupations que beaucoup d'entre nous ont soulevées au cours des deux derniers mois quant à l'orientation que nous impose ce projet de loi.

J'aimerais maintenant me reporter à la page 6 de votre mémoire, où figure la définition du multiculturalisme, car c'est là, pour moi, l'aspect le plus inquiétant du projet de loi. Je me demande pourquoi nous ne pourrions pas insérer le mot «égalité» dans cette définition. J'ai écouté Juliet nous expliquer que nous sommes tous égaux, mais cela n'est pas explicité dans la définition. En d'autres termes, si nous pouvions dire: «Attendu que le gouvernement du Canada reconnaît que la diversité et l'égalité»... Plus loin, le préambule déclare que les Canadiens s'emploient à réaliser cette égalité. Le fait est que nous sommes actuellement égaux et que nous nous employons à améliorer... mais cela fait maintenant deux mois que ça me préoccupe. Le mot «diversité» n'est pas assez fort. J'aimerais simplement que vous me disiez ce que vous en pensez, car si nous insérions dès le départ le mot «égalité», je crois que cela répondrait à vos préoccupation au sujet de l'accord du lac Meech.

M. Chan: Je répondrai à la question de M. Mills. C'est une excellente question. Je suis d'accord avec vous. Cependant, je crois que le multiculturalisme comporte deux volets essentiels, la diversité et l'égalité.

Pour ce qui est de définir une fois pour toutes le multiculturalisme, je pense que c'est plutôt difficile. C'est tout aussi difficile que de donner un sens à sa vie ou de définir ce que c'est que d'être Canadien.

Les deux aspects fondamentaux sont la diversité—le droit de préserver et d'enrichir son patrimoine ethnique—et l'égalité, que vous venez de décrire. Oui, je crois qu'il y a égalité en droit; cependant, l'égalité comporte aussi d'autres aspects. Les lois s'appliquent à certains aspects de cette notion, mais nous devons tenter de créer l'égalité dans toutes les facettes de la vie.

M. Mills: Je suis bien d'accord, mais pourquoi refusez-vous d'insérer le mot «égalité»—«diversité et égalité»?

M. Chan: Non, nous ne refusons pas de le faire. C'est justement ce que je vous dis: nous sommes tout à fait d'accord avec le mot «égalité», mais je tiens à souligner que l'aspect diversité doit aussi y figurer.

M. Mills: Gardez la diversité; c'est là l'essentiel. Ce que je propose, c'est d'ajouter le mot «égalité». Êtes-vous d'accord avec cela?

M. Chan: Oui, je le suis.

M. Mills: Merci, monsieur le président.

[*Texte*]

Mme Shirley Maheu (députée de Saint-Laurent—Cartierville): Je veux vous féliciter pour votre présentation. J'ai des questions sur des choses dont vous n'avez pas parlé dans votre témoignage. Si on manque de temps, je voudrais avoir des réponses écrites pour que nous puissions en tenir compte dans notre rapport.

• 1615

How successful do you think the mandate of the multiculturalism secretariat to work with other departments and prepare the minister's report under the Canadian Multicultural Act will be?

Secondly, at present there is a race relations program. There being a major turnover of staff and no defined policy, how do you feel this program is working?

In August 1988 the Conservative government promised to establish a Canadian foundation to eliminate racial discrimination. How do you feel this foundation could work with the race relations program?

Finally, how do you perceive the role of the multiculturalism and citizenship department in public education about immigration?

I know it is a lot, but I would like the answers in the report.

Mr. Chan: About the Multiculturalism Act and how successful it has been, I think it is a bit too early to tell, because the act was put in there so recently. However, we think one of the shortcomings. . . and what we have called for in our brief is the necessity of having a commissioner.

About the Secretary of State, we believe that is not the appropriate arrangement. The department we see would be an improvement. Also, we think another strong component would be an independent commissioner.

About the race relations program within the Department of Multiculturalism, we do see that as being fairly weak. The fact is the personnel in there have been changing throughout the history of these several years. Just recently, in the past couple of months, I understand a new person has been in charge, but there are also people who are leaving or who have left. So it is a matter of revolving-door senior personnel, and that has not been very satisfactory in continuity or in policy.

About the foundation, we see that as a separate item, not the same as government, which can be accessed by community groups, institutions across Canada of different kinds—something all people can tap for resources and information.

[*Traduction*]

Mrs. Shirley Maheu (Saint-Laurent—Cartierville): I would like to congratulate you on your presentation. I have a few questions concerning matters that you did not raise. If we run out of time, I would ask you to submit written responses, so that we can take them into account in drawing up our report.

Selon vous, quel succès aura le secrétariat au multiculturalisme dans la réalisation de son mandat de collaborer avec les autres ministères et de préparer le rapport du ministre en vertu de la Loi sur le multiculturalisme canadien?

Deuxièmement, il existe actuellement un programme de relations interraciales. Étant donné le roulement important du personnel et l'absence d'une politique bien définie, quelle est votre impression du fonctionnement de ce programme?

En août 1988, le gouvernement conservateur s'est engagé à établir une fondation canadienne pour l'élimination de la discrimination raciale. Selon vous, comment cette fondation pourrait-elle travailler de pair avec le programme de relations interraciales?

Enfin, quel rôle doit jouer le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté pour éduquer le public au sujet de l'immigration?

Je sais que c'est une longue question, mais je voudrais que les réponses figurent dans le rapport.

M. Chan: Pour ce qui est du succès de la Loi sur le multiculturalisme, je crois qu'il est encore trop tôt pour en parler, puisque la loi n'a été adoptée que récemment. Cependant, nous pensons que l'une des lacunes. . . dans notre mémoire, nous avons parlé de la nécessité de nommer un commissaire.

Pour ce qui est du Secrétariat d'État, ce n'est pas, selon nous, la bonne façon de procéder. Le ministère représenterait une amélioration. D'autre part, nous recommandons fortement la nomination d'un commissaire autonome.

Pour ce qui est du programme de relations interraciales au sein du ministère du Multiculturalisme, nous trouvons qu'il est plutôt faible. Le fait est qu'il y a eu beaucoup de roulement parmi le personnel depuis plusieurs années. Tout récemment, il y a deux ou trois mois, je crois comprendre qu'on a nommé un nouveau responsable, mais il y a aussi beaucoup de gens qui partent ou sont déjà partis. Donc, les cadres supérieurs ne restent jamais longtemps, et cela nuit à la continuité et à l'élaboration de la politique.

Pour ce qui est de la fondation, ce serait un organisme distinct, qui se démarquerait du gouvernement et serait ouvert aux groupes communautaires, aux divers organismes canadiens—un organisme auquel tous pourraient s'adresser pour demander des ressources ou des renseignements.

[*Text*]

On the last item you mentioned, a department of immigration and public education, our council since 1986 has been asking for. . . and at that time we received from the then Minister of Immigration, Gerry Weiner, a promise that the government would launch a public education campaign to dispel negative myths about immigrants and to promote ideas about the benefits of immigrants. Recently we have been speaking to Barbara McDougall about that as well. That is our hope: that the Government of Canada through the Departments of Immigration and Multiculturalism collectively will put forth a public-education campaign, because we believe it would be very important to foster respect for all minority groups.

Mr. Sotos: I would just add a footnote to what you said, Mr. Chairman. About education and the role of the department of multiculturalism and immigration, actually we have gone further than that. We feel a leading role should be played by that department in education for all matters respecting multiculturalism, including immigration. Immigration could probably be funded and supported through that particular department.

One area where we feel very strongly a great deal of work has to be done is in the media—if not so much education, then sensitization, if you will. That is an area where, as I am sure members here would be aware, this group, the CEC, has made some very concrete, well considered proposals that have the support of the communities at large, all across the country.

• 1620

We definitely believe if we are going to make any progress on this not universally accepted concept of multiculturalism, it is vital that there be a lot of work done in the media, because the media educates, whether we like it or not, in a very real way.

Mr. Cardozo: Mr. Chairman, I would like to respond to particular point of race relations policy. Our race relations committee happened to have a meeting yesterday, during which we were planning partly for a meeting next week with the new director of the race relations directorate. In preparation for that we spent some time reviewing what the race relations policy is and what the race relations directorate does. I do not mean to be facetious, but we had a hard time understanding exactly what its role was.

There is at present no race relations policy per se. In the summer of 1986, I believe, the department had put together a policy on race relations, which outlined the objectives and exactly what it would do. It was not well received by community groups; a consultation meeting was held in Winnipeg that summer and basically the

[*Translation*]

Pour répondre à votre dernière question au sujet d'un ministère de l'Immigration et de l'Éducation publique, notre conseil demande depuis 1986. . . et le ministre de l'Immigration de l'époque, Gerry Weiner, s'est alors engagé à lancer une campagne d'éducation publique afin de dissiper les mythes négatifs au sujet des immigrants et de faire valoir les avantages que représente l'immigration. Récemment, nous en avons parlé à Barbara McDougall. Nous espérons que le gouvernement du Canada, par l'entremise des ministères de l'Immigration et du Multiculturalisme, lancera une campagne d'éducation publique, car nous croyons qu'il est très important de promouvoir le respect de tous les groupes minoritaires.

M. Sotos: J'aurais un élément à ajouter à ce que vous avez dit, monsieur le président. Pour ce qui est de l'éducation et du rôle du ministère du Multiculturalisme et de l'Immigration, nous sommes en fait allés encore plus loin. Nous sommes d'avis que, pour ce qui est de l'éducation, ce ministère doit jouer un rôle d'avant-garde à l'égard de toutes les questions reliées au multiculturalisme, y compris l'immigration. L'immigration pourrait sans doute être financée et appuyée par l'entremise de ce ministère.

Les médias nous préoccupent tout particulièrement, et nous sommes convaincus qu'il reste beaucoup de travail à faire de ce côté-là—on peut parler de sensibilisation, sinon d'éducation, si vous voulez. Les membres du Comité savent, j'en suis persuadé, que c'est un domaine au sujet duquel notre groupe, le Conseil ethnoculturel du Canada, a formulé des propositions très concrètes et bien réfléchies, qui ont l'appui en général des collectivités de tout le pays.

Nous croyons certainement que pour faire progresser l'idée du multiculturalisme, qui n'est pas universellement acceptée, il est essentiel de faire appel aux médias, car ce sont eux qui diffusent vraiment l'information, que cela nous plaise ou non.

M. Cardozo: Monsieur le président, j'aimerais parler plus particulièrement de la politique en matière de relations interraciales. Notre comité des relations interraciales s'est justement réuni hier, en partie pour planifier la réunion de la semaine prochaine avec le nouveau directeur de la Direction des relations interraciales. A cette fin, nous avons examiné la politique en matière de relations interraciales et en quoi consistent les fonctions de la Direction des relations interraciales. Je ne veux pas être facétieux, mais je dois avouer que nous avons eu de la difficulté à comprendre exactement quel était son rôle.

A l'heure actuelle, il n'existe pas de politique en matière de relations interraciales comme telle. Au cours de l'été 1986, je crois, le ministère a rédigé une politique en matière de relations interraciales qui en décrivait les objectifs et la nature exacte. Les groupes communautaires ne l'ont pas bien reçue; ils ont tenu une réunion de

[*Texte*]

document was torn to shreds. Since then no new policy has been developed.

On March 21 of this year we were led to believe that a policy would be outlined on March 21, which is the International Day to Combat Racism. You will recall the book called *Eliminating Racial Discrimination in Canada*. This does not constitute a policy by most definitions; it does not lay out the objectives, it does not say what the plan is and how the federal government will address racism.

I am pleased that the government has addressed race relations as a priority, we are pleased that money has been set aside for that, but essentially the program runs in an ad hoc way in the way in which project applications are responded to. Very few groups in the area of race relations can receive operational funding to deal with race relations.

As we know, one cannot always plan to do things on race relations. We see these shootings that take place of a black person in Toronto. One cannot then sit down, develop an application and a proposal, send it in, wait six weeks and then about two months later, respond. A group has to respond the same evening or the next day. You need groups that can have operational funding for that purpose.

We have called for and we would like to see a clear policy on race relations which just says these are the objectives, this is exactly how we are going to carry it out. The question is, is the race relations directorate merely a granting organization that responds to the applications that come in or does it have a wider strategy, which would take into consideration applications that would come into groups?

There have been suggestions on the foundation that the foundation will take care of some of that. I guess we have to understand how the two will relate to each other: the race relations directorate and the foundation.

The foundation, as we see it, will not really be active for another year or two. The legislation will be introduced sometime next year, it takes six to eight months to pass, it takes another six to eight months for the foundation to be established and another year or two before you see the benefits in terms of a study being being completed. Do not get me wrong; we really are in favour of that foundation, but it is not a short-term solution. That is a longer term project, which will not really get moving for another year or two. I think the race relations program, the directorate, needs to have a much more cogent policy that deals with things here and now, today and tomorrow.

[*Traduction*]

consultation à Winnipeg cet été-là et ont alors littéralement déchiqueté le document. Depuis, aucune nouvelle politique n'a vu le jour.

Le 21 mars de cette année, on nous a laissé croire qu'une politique serait annoncée cette même journée, qui est la Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale. Vous vous souvenez sûrement de la publication intitulée: *L'élimination de la discrimination raciale au Canada*. D'après la plupart des définitions du mot «politique», cela n'en constitue pas une; ce document n'expose pas les objectifs du plan, il n'en décrit pas la nature, ni la façon dont le gouvernement fédéral réglera le problème du racisme.

Je suis ravi que le gouvernement traite les relations interraciales comme une priorité, nous sommes heureux que des crédits y soient affectés, mais le programme fonctionne de façon improvisée, c'est-à-dire qu'on réagit tout simplement aux demandes de projets. Très peu de groupes qui s'occupent de relations interraciales peuvent recevoir des crédits de fonctionnement pour traiter de ces questions.

Comme nous le savons, on ne peut pas toujours planifier des projets en matière de relations interraciales. Quand un jeune Noir se fait abattre par balles à Toronto, on ne peut pas simplement commencer à préparer une demande et une proposition, pour ensuite l'envoyer et attendre six à huit semaines avant de recevoir une réponse. Un groupe doit pouvoir réagir le même soir ou du moins le jour suivant. Il faut des groupes qui peuvent recevoir des crédits de fonctionnement à cette fin.

Nous avons demandé une politique claire en matière de relations interraciales qui dise simplement quels sont les objectifs et comment on procédera exactement pour les atteindre. Il y a lieu de se demander si la Direction des relations interraciales est simplement un organisme qui accorde des subventions en réponse à des demandes ou si elle a une stratégie plus large qui tiendrait compte des demandes adressées à des groupes.

On a dit que la fondation s'occuperait de cela. Je suppose qu'il faut comprendre quels seront les rapports entre les deux, c'est-à-dire entre la Direction des relations interraciales et la fondation.

D'après ce que nous pouvons voir, la fondation ne commencera pas vraiment à fonctionner avant un an ou deux. La mesure législative sera présentée l'an prochain, il faudra six à huit mois pour l'adopter, puis encore six à huit mois pour créer la fondation et une ou deux autres années avant d'en voir les résultats concrets, c'est-à-dire avant qu'une étude soit terminée. Ne vous méprenez pas, nous sommes vraiment en faveur de cette fondation, mais ce n'est pas une solution à court terme. C'est plutôt un projet à long terme, qui ne sera pas vraiment lancé avant un an ou deux. Je pense que le programme des relations interraciales, ou plutôt la direction, a besoin d'une politique beaucoup plus à propos, qui permette de s'occuper de cas concrets dès maintenant ou dès demain.

[*Text*]

Ms Mitchell (Vancouver East): I think this is an excellent start to our analysis of the bill and the changes that are needed, as well as really a very good addition to multicultural thinking. I particularly like the phrase "Multiculturalism is for all Canadians". I think we should use that as the theme; perhaps it should somehow be tied in with the definition.

Just speaking of the definition, I agree with you. Having looked carefully through the Multiculturalism Act, I like the section you have choosen as a definition, perhaps rewording it a little bit so it actually phrases itself as a definition. I like the addition of the "equality" word. Multiculturalism is a recognition of the "diversity and equality of Canadians". Then later on comes "and is a government policy commitment designed to preserve and enhance the multicultural heritage". It seems to me that this is the most concise definition. I also like your idea of including the summary of some of the policy areas that the minister himself mentioned in his presentation to us.

• 1625

The clause that you have on multiculturalism for all Canadians seems to me much more comprehensive then your own definition, if it is a definition, about multiculturalism being a wide-ranging philosophy. I was rather interested in that. Perhaps that was done some time ago. I really appreciate the comprehensiveness that has come out in the body of your report.

I want to ask you to clarify some of the things that you are saying about structure. Do I sense that underlying some of your comments is a fear or concern that this department might not be strong enough in its own right? Are you thinking, for example, it might continue to be kind of a child of Secretary of State? You do not come out and say that, but is that one of the concerns that you have when you say that it really needs to have much more clout in its own right?

I do not quite understand what you are getting at when you talk about a separate corporate policy branch. I would like to have that explained a little bit. I agree with you that it needs to be quite separate in its operation from Secretary of State even though they might share facilities.

Related to this, I wonder if you looked at it, or thought of it in relation to the Status of Women Canada developments where we had a department established that was really set up to bring change in all aspects of federal legislation and federal life as they pertain to equality for women. We have had 10 or 15 years of experience there. They do not have a commissioner, but I just wonder if there are things that we can learn from that, some that are positive, some that are negative. It seems to me the Status of Women Canada Department, for example, always is

[*Translation*]

Mme Mitchell (Vancouver-Est): Je pense que c'est un excellent point de départ pour notre analyse du projet de loi et des modifications qui y sont nécessaires, en plus de compléter notre compréhension du multiculturalisme. J'aime particulièrement la phrase: «Le multiculturalisme est pour tous les Canadiens.» Je pense que nous devrions l'utiliser comme thème, et peut-être même l'inclure dans la définition.

A propos de définition, je suis d'accord avec vous. J'ai examiné de près la Loi sur le multiculturalisme, et j'aime bien l'article que vous avez choisi comme définition, bien qu'il conviendrait peut-être d'en modifier le libellé quelque peu afin d'en faire vraiment une définition. J'aime bien que vous ayez ajouté le mot «égalité». Le multiculturalisme est la reconnaissance «de la diversité et de l'égalité des Canadiens». Ensuite, vous dites «qu'il est voué à une politique du multiculturalisme destinée à préserver et à valoriser le patrimoine multiculturel». Il me semble que c'est la définition la plus concise qu'on puisse trouver. J'aime également votre idée d'inclure un résumé de certains des aspects de la politique mentionnée par le ministre lui-même au cours de son exposé devant le Comité.

La partie où vous parlez du multiculturalisme pour tous les Canadiens me semble beaucoup plus complète que votre propre définition—si c'est bien une définition—dans laquelle vous dites que le multiculturalisme est une philosophie très vaste. Cela m'a plutôt intéressée. Vous l'avez peut-être fait il y a déjà quelque temps. J'apprécie vraiment l'examen détaillé que vous faites de la question dans votre rapport.

Je voudrais cependant vous demander d'expliquer certaines choses que vous dites au sujet de la structure. Ai-je raison de deviner derrière certains de vos commentaires une crainte que le ministère ne soit pas assez fort? Pensez-vous, par exemple, qu'il pourrait continuer d'être un peu l'enfant du Secrétariat d'État? Vous ne le dites pas directement, mais est-ce l'une de vos préoccupations lorsque vous dites qu'il doit vraiment posséder beaucoup plus de pouvoirs de son propre chef?

Je ne comprends pas tout à fait où vous voulez en venir lorsque vous parlez d'une direction des politiques distincte. J'aimerais que vous m'expliquiez un peu. Je pense comme vous que ces activités doivent être tout à fait séparées de celles du Secrétariat d'État, même si elles doivent partager les mêmes installations.

À ce propos, je me demande si vous y avez pensé en rapport avec les programmes concernant la situation de la femme au Canada, établis en vue d'effectuer des changements dans tous les aspects de la législation fédérale et de la vie fédérale, afin que les femmes obtiennent l'égalité. Nous avons 10 ou 15 ans d'expérience dans ce domaine. Il n'y a pas de commissaire, mais je me demande si nous ne pourrions pas tirer des leçons de ce qui a été fait dans ce domaine, qu'on en examine les éléments positifs ou négatifs. Il me semble que le

[*Texte*]

quite heavy with staff and I would like to see some of those resources out in communities. Could you really explain in more detail how you see this department having much stronger status and power within government, and that includes the minister?

Mr. Chan: The first question you asked was about the department itself. Our council sees this proposed new department as only part of the whole solution. The separate department is not an end in itself. In order to implement multiculturalism there has to be a comprehensive plan of different things. One of them is the department, another one the commissioner, another one would be the standing committee, which is already in place, and so on. From what we see, a separate department would be preferable to the status quo. Right now within the Secretary of State there are competing programs, competing interests. What we see is a separate department where the sole priority is to promote multiculturalism as outlined at the beginning of the brief by Mr. Corn. I think he used the words that the new department would be the driving force for multiculturalism. That is what its role and job would be, to work with other departments so that multiculturalism is effective in all aspects, whether labour, immigration, transportation, culture and so on.

Without getting too much into it, within the bureaucratic milieu it is important to have one's own deputy minister and so on all the way down the road, reporting to a specific minister, rather than a Minister of State. I think that may answer part of your initial question.

• 1630

Mr. Cardozo: Every department has a corporate policy branch. The policy branch is a brain trust, in a sense. We would like to make sure that the development of the thoughts, the ideas, the principles, and the actual policies in multiculturalism be defined from a multicultural perspective.

We have also suggested that the policy unit contain people who have expertise in different issues. Take senior citizens. There is a a secretariat in Health and Welfare that deals with the policy of seniors, and there is a minister that deals with it as well. Over the years, the multiculturalism sector people have encouraged the seniors secretariat to become more involved in issues concerning ethnic seniors, immigrant seniors, and so forth.

We would like to see an expert within the multiculturalism department who would know the issues well enough to be able to liaise with the senior secretariat

[*Traduction*]

personnel du minisètre chargé de la condition féminine, par exemple, est très nombreux, et j'aimerais voir certaines de ces ressources parmi les collectivités. Pourriez-vous vraiment expliquer plus en détail comment le ministère pourrait avoir plus d'influence et de pouvoir au sein du gouvernement, de même que le ministre?

M. Chan: La première question que vous avez posée portait sur le ministère lui-même. Notre conseil voit ce nouveau ministère comme une partie seulement de la solution globale. L'obtention d'un ministère distinct n'est pas une fin en soi. Pour mettre en oeuvre le multiculturalisme, il faut un plan global qui comporte divers éléments. L'un d'eux est le ministère, un autre est le poste de commissaire; ensuite, il y aurait le comité permanent, qui existe déjà, et ainsi de suite. D'après nous, un ministère distinct serait préférable à la situation actuelle. Au sein du Secrétariat d'État, on se dispute les mêmes ressources pour mettre en oeuvre certains programmes et faire valoir certains intérêts. Un ministère distinct aurait pour seule priorité, d'après nous, de promouvoir le multiculturalisme, comme le disait M. Corn au début du mémoire. Je pense qu'il a dit que le nouveau ministère serait l'élément moteur pour la mise en oeuvre du multiculturalisme. C'est en cela que consisteraient son rôle et sa tâche, c'est-à-dire qu'il devrait collaborer avec d'autres ministères afin de s'assurer que le multiculturalisme soit respecté dans tous les aspects de la vie fédérale, qu'il s'agisse du travail, de l'immigration, des transports, de la culture, et ainsi de suite.

Je ne veux pas aller dans les détails, mais dans le milieu bureaucratique, on juge important que le sous-ministre et ses subordonnés rendent des comptes à un ministre particulier plutôt qu'à un ministre d'État. Je pense que cela répond en partie à votre première question.

M. Cardozo: Chaque ministère a une direction générale des politiques. Cette direction est un groupe d'experts, dans un certain sens. Nous aimerions nous assurer que l'élaboration des idées et des principes, ainsi que les politiques concrètes en matière de multiculturalisme, seront définies dans une perspective multiculturelle.

Nous avons également suggéré que la direction des politiques compte des personnes ayant de l'expérience dans différents domaines. Prenons par exemple les personnes du troisième âge. Il y a au sein du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social un secrétariat qui s'occupe de la politique concernant les personnes âgées, et il existe également un ministre qui s'en occupe. Depuis des années, les responsables du secteur du multiculturalisme ont encouragé le secrétariat du troisième âge à se préoccuper davantage des personnes âgées de divers groupes ethniques, des immigrants âgés, et ainsi de suite.

Nous voudrions qu'au sein du ministère du Multiculturalisme, un spécialiste qui connaît assez bien les questions relatives aux personnes âgées assure la

[*Text*]

in a knowledgeable manner and to deal with other departments. Revenue Canada and other departments might have particular concerns or programs regarding seniors.

Ms Mitchell: It seems to me there are three functions. One is the institutional change function. I assume this department and the minister would have an important role in trying to implement the Multicultural Act within federal departments and all federal crown corporations and institutions. Another is to provide expertise and a resource to the wider community, to all of Canada, to multiculturalize all of us. Do you also see it including a funding role, or do you see that remaining back in Secretary of State? I know we all share a concern about funding for groups as well as for community programs. Would you see the funding of ethno-cultural organizations remaining with this department?

Mr. Chan: We are not happy with some of the recent developments in funding, but that is another matter. We see things being coordinated within this department. It would be the driving force and play the coordinating role. Although it might have people with expertise in certain other areas, it would not have the hundreds of people necessary to work extensively in every area. As far as funding is concerned, we see it as remaining with the department.

Ms Mitchell: The minister may not be in the inner Cabinet, yet it is the big, high-status departments like Immigration and Employment and Communications that you want to be affecting. How is the minister going to have the clout to require change and enforce multiculturalism under the act? Do you see this as being the commissioner's role? If we do not have a commissioner, what are the gaps going to be?

Mr. Chan: It would be the commissioner's role to be an independent, objective, and maybe loud voice. As for whether a minister is in the inner Cabinet or not, there are pluses and minuses. If you take the current situation of the Secretary of State or perhaps other portfolios, somebody who has many competing areas with which to deal may not devote all of his or her time and efforts to the multiculturalism area, which we consider so important. I think it is more important for the person to champion the portfolio; this is really the key.

• 1635

It is our hope that the department will take on a higher profile as time passes. We believe this is a first step toward

[*Translation*]

liaison avec le secrétariat du troisième âge d'une façon experte et qu'il traite aussi avec d'autres ministères. Revenu Canada et d'autres ministères pourraient également avoir des sections ou des programmes qui s'occupent en particulier des personnes âgées.

Mme Mitchell: Il me semble qu'il y a trois fonctions. La première porte sur le changement au sein des institutions. Je suppose que ce ministère et son titulaire auraient un rôle important à jouer dans la mise en oeuvre de la Loi sur le multiculturalisme au sein des ministères fédéraux et de toutes les sociétés et institutions fédérales. La deuxième fonction consiste à assurer une aide spécialisée et des ressources à une plus grande variété de gens, dans tout le Canada, afin de nous sensibiliser tous au multiculturalisme. Prévoyez-vous également que ce ministère pourrait servir d'agent de financement, ou pensez-vous que cette fonction devrait rester au Secrétariat d'État? Je sais que nous sommes tous préoccupés par la question du financement des groupes et des programmes communautaires. Pensez-vous que c'est ce ministère qui devrait continuer de financer les organismes ethnoculturels?

M. Chan: Nous ne sommes pas satisfaits de certains changements survenus dernièrement dans le financement, mais c'est une autre question. Nous pensons que certaines choses devraient être coordonnées au sein de ce ministère. C'est lui qui agirait comme force motrice et qui assurerait un rôle de coordination. Bien qu'il puisse avoir des spécialistes dans certains autres domaines, il ne disposerait pas des centaines de personnes nécessaires pour faire tout le travail dans tous les domaines. En ce qui concerne le financement, nous pensons que cela devrait demeurer une responsabilité du ministère.

Mme Mitchell: Le ministre ne fera peut-être pas partie du Cabinet restreint, mais pourtant, ce sont les grands ministères comme ceux de l'Immigration et de l'Emploi ou des Communications que vous voulez toucher. Comment le ministre aura-t-il l'influence nécessaire pour effectuer des changements et assurer la mise en application du multiculturalisme aux termes de la loi? Serait-ce le rôle du commissaire, d'après vous? S'il n'y a pas de commissaire, quelles lacunes faudra-t-il combler?

M. Chan: Le commissaire devrait être indépendant et objectif, et il devrait peut-être aussi faire entendre une voix forte. Pour ce qui est de la présence du ministre au Cabinet restreint ou non, il y aurait des inconvénients. Prenez par exemple la situation actuelle au Secrétariat d'État ou dans d'autres ministères; quelqu'un qui doit s'occuper à la fois de plusieurs domaines différents ne consacrera probablement pas tout son temps et tous ses efforts au multiculturalisme, que nous jugeons tellement important. J'estime qu'il est plus important que la personne se consacre entièrement à cette cause. C'est vraiment là la solution.

Nous espérons que le ministère sera peu à peu plus en vue. Nous croyons que c'est un premier pas vers un

[*Texte*]

having a separate department. Certainly in its current role it does not have the highest profile possible.

Ms Mitchell: True. You really did not mention very much or anything really about citizenship, and this is to be a Department of Multiculturalism and Citizenship. I wondered if you had any recommendations or any discussion dealing with that responsibility of the department. Of course it is very much tied in with multiculturalism for all, but is there anything further?

Mr. Corn: I would like to say in this respect that quite a few of our members of CAC are also members of the Canadian Citizenship Federation. They will prepare their own brief because they are interested only in citizenship. We are closely connected, we are closely working together and we will still improve this relationship. We have not at this particular time looked into citizenship very heavily, but we will.

Ms Pauline Browes (Parliamentary Secretary to Secretary of State of Canada and Minister of State for Multiculturalism and Citizenship): I would like to welcome the council to this legislative committee and to welcome your comments and to welcome your participation here today.

You represent 38 national organizations. It is a great credit getting that many organizations to agree is to your credit; only three people abstained, which in itself is a great feat in coming up with that near unanimous decision making. We really appreciate your support for the establishment of the new department. Your organization in itself was very much at the forefront of this department's being established. Your lobbying over the years has been very much realized in the development and the evolution of this department.

We do hope this bill will receive unanimous agreement on third reading, as it received unaninous agreement on second reading. We hope to get this established as soon as we can.

With regard to a number of your recommendations, I know that the opportunity to appear before a legislative committee gives you a chance to put forth recommendations that perhaps do not relate directly to the bill. We appreciate your comments that we might work towards other items. Some of your recommendations, particularly 6, 7 and 8, really go beyond the scope of this particular bill, I think we can take note of them in terms of something we or perhaps the multicultural standing committee would be looking at in the future. Would you agree, Mr. Chan, that 6, 7 and 8 would really be beyond the scope of Bill C-18?

[*Traduction*]

ministère distinct. Dans son rôle actuel, il n'est certainement pas très en évidence.

Mme Mitchell: C'est vrai. Vous avez vraiment très peu ou peut-être même rien dit au sujet de la citoyenneté et, pourtant, il s'agira d'un ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté. Avez-vous préparé des recommandations ou avez-vous eu des discussions au sujet de ce volet du ministère? C'est bien sûr lié de très près au concept du multiculturalisme pour tous, mais avez-vous autre chose à ajouter à ce sujet?

M. Corn: A ce propos, un très grand nombre des membres de la *Czechoslovak Association of Canada* sont également membres de la Fédération canadienne de la citoyenneté. Ses représentants vont préparer leur propre mémoire, parce qu'ils s'intéressent uniquement à la question de la citoyenneté. Nous avons des rapports étroits avec cet organisme, nous travaillons en étroite collaboration, et nous allons améliorer encore ces rapports. Nous n'avons pas encore examiné de très près la question de la citoyenneté, mais nous le ferons.

Mme Pauline Browes (secrétaire parlementaire du secrétaire d'État du Canada et ministre d'État (Multiculturalisme et Citoyenneté)): Je tiens à souhaiter aux membres du conseil la bienvenue à ce comité législatif, et je vous remercie de vos observations et de votre participation ici aujourd'hui.

Vous représentez 38 organismes nationaux. C'est tout à votre honneur d'avoir réussi à obtenir l'assentiment d'un si grand nombre d'organismes; trois personnes seulement se sont abstenues, et c'est tout un exploit d'avoir réussi à prendre une décision presque à l'unanimité. Nous vous remercions vraiment d'appuyer la création du nouveau ministère. Votre organisme a été l'un des principaux instigateurs de la création de ce ministère. Les pressions que vous avez exercées au cours des années ont grandement contribué à la création et à l'évolution de ce ministère.

Nous espérons vraiment que le projet de loi recevra l'assentiment unanime de la Chambre à la troisième lecture, comme il a reçu l'assentiment unanime à la deuxième lecture. Nous espérons que le ministère soit créé le plus tôt possible.

Pour ce qui est d'un certain nombre de vos recommandations, je sais que la possibilité de comparaître devant un comité législatif vous permet de proposer des recommandations qui ne se rapportent peut-être pas directement au projet de loi. Nous apprécions vos observations concernant d'autres choses que nous pourrions faire. Certaines de vos recommandations, en particulier les recommandations six, sept et huit, dépassent vraiment la portée de ce projet de loi, et je pense que nous pouvons en prendre note afin que nous, ou peut-être le Comité permanent du multiculturalisme, les examinions plus tard. Ne convenez-vous pas, monsieur Chan, que les recommandations six, sept et huit dépassent vraiment la portée du projet de loi C-18?

[*Text*]

Mr. Chan: Yes, Mr. Chairman, in response to that question, our brief was prepared in two parts, as you may have noticed. Item 6 onward was identified as areas beyond this bill. However, we believe nothing is separate from itself. Part of our method of operation would be to outline things we see as necessary changes, and to find a useful forum for discussion. No time is too early to begin this. So I think that while they are beyond the bill, certainly they are not unrelated. That is why they are part of this brief.

• 1640

Ms Browes: In relation to recommendations 2 and 5, I would like to ask you a couple of questions and then go to recommendation 1. With recommendation 2 and 5 there are a lot of cross references to the Multiculturalism Act itself. In relation to recommendation 2 as far as the secretariat is concerned, we have that outlined in subsection 3.(2) of the Multiculturalism Act, where it talks about federal institutions and the involvement of the Government of Canada concerning multicultural policy.

On recommendation 5, I know this is something a number of people are concerned about. The standing committee is now reviewing the definition of multiculturalism as well as the definition of culture. The definition you have referred to in your brief is one of the preamble sections of the Multiculturalism Act. I wonder why you feel it is necessary to repeat it when it is already in the Multiculturalism Act, and the Multiculturalism Act will be under the purview of the Department of Multiculturalism and Citizenship.

Mr. Chan: I would just like to make the initial comment that our council is of the view that it was something well worth repeating, because the bill to establish the department mentions multiculturalism so infrequently.

Mr. Sotos: Basically we feel it is important to emphasize it and to make a point. The bill establishing the department does not contain a great deal of specifics. We felt it would be useful to flesh it out, even to act as a focus, if you will, for the people who will be responsible for administering it.

It is for the same reason that we have asked for some of the specific tasks, the monitoring of government departments to see that they are enforcing or promoting the multicultural policy. We felt there should be a little more cohesion, and there should be a little more purpose to the department than there is presently. Right now, except for clause 5, which basically outlines in very general ways what the department will be doing, there is nothing much else. So in that context we would like to see more flesh, if you will, put on the skeleton.

[*Translation*]

M. Chan: En effet, monsieur le président, notre mémoire a été préparé en deux parties, comme vous l'avez probablement remarqué. A partir de la recommandation six, nous traitons de domaines qui dépassent la portée du projet de loi. Nous ne croyons cependant pas qu'ils n'aient absolument rien à voir avec la question. Notre façon de procéder consiste en partie à déterminer des changements que nous estimons nécessaires et à trouver une tribune où l'on peut en discuter d'une façon profitable. Il n'est jamais trop tôt pour commencer à le faire. Donc, même si elles dépassent la portée du projet de loi, il est évident qu'elles s'y rattachent. Voilà pourquoi elles figurent dans le mémoire.

Mme Browes: Au sujet des recommandations deux et cinq, je voudrais vous poser quelques questions, puis passer à la recommandation numéro un. Aux recommandations deux et cinq, on fait référence à la Loi sur le multiculturalisme. Quant à la recommandation numéro deux, pour ce qui est du secrétariat, il en est fait mention dans l'article 3.(2) de la Loi sur le multiculturalisme, où il est question des institutions fédérales et de la participation du gouvernement du Canada à l'élaboration de la politique multiculturelle.

Quant à la recommandation numéro cinq, je sais que cette question a fait naître certaines inquiétudes. Le comité permanent est en voie d'examiner la définition du multiculturalisme, ainsi que la définition de la culture. La définition dont il est question dans votre mémoire se trouve dans le préambule de la Loi sur le multiculturalisme. Je me demande pourquoi vous jugez bon de la répéter, puisqu'elle se trouve déjà dans cette loi, qui sera mise en application par le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté.

M. Chan: Je tiens tout d'abord à faire remarquer que notre conseil estime qu'il est utile de répéter cette définition, étant donné que le projet de loi créant le ministère parle si peu souvent du multiculturalisme.

M. Sotos: Nous croyons effectivement qu'il importe de souligner, de faire ressortir cette définition. Le projet de loi créant le ministère ne renferme guère de précisions. Nous avons cru qu'il serait utile de l'étoffer, même d'en faire le pôle d'attraction, si vous voulez, pour ceux qui auront pour tâche de le mettre en oeuvre.

C'est pour la même raison que nous avons demandé que l'on précise certaines tâches, dont celle de voir à ce que les autres ministères gouvernementaux mettent en oeuvre ou encouragent la politique multiculturelle. Il nous semble qu'il devrait y avoir un peu plus de cohésion, qu'il faudrait définir davantage la vocation du ministère. Ainsi, sauf l'article 5, qui n'énonce effectivement que des généralités sur les attributions du ministère, on ne trouve guère d'autres choses dans ce document. Voilà pourquoi nous pensons que cette mesure devrait être un peu moins squelettique.

[*Texte*]

Ms Browes: You would agree that the department is responsible for the administration of Bill C-93, which is the Multiculturalism Act. So you simply want to reiterate something you believe is already there.

Mr. Cardozo: I think we all agree that the multiculturalism department is the lead department to implement Bill C-93, because Bill C-93 is really the responsibility of the entire government. We agree with that, but it is not said anywhere in law. So we would like Bill C-18 to explicitly say that this new department to be created will be responsible for co-ordinating or be the lead department, or whatever word you choose, vis-à-vis the Canadian Multiculturalism Act.

With regard to the definition on point number 5, the definition of multiculturalism is in Bill C-93, but it is more implicit as opposed to explicit. I guess we would like to see the words "definition of multiculturalism": our multiculturalism policy is this. Then you would have it there.

Mr. Nunziata (York South—Weston): I have a point of order. Could Mr. Cardozo direct me to the definition in Bill C-93?

• 1645

Mr. Cardozo: What we call the implicit definition is the last paragraph of the preamble—the second-last paragraph, to be technically correct—which starts with the words "and whereas the Government of Canada recognizes the diversity of Canadians".

Mr. Nunziata: That is really not a definition. That is a recital.

Mr. Cardozo: We have suggested that is an implicit definition.

Ms Browes: I would like to continue with my questions. The discussion concerning the race relations and cross-cultural understanding programs—I am glad you pointed that out, because it is an important aspect of our concept of making multiculturalism for everyone. I think it is extremely important, especially in cities like Toronto, Montreal and Vancouver where we are having to work with police commissions and municipalities. As you know, the establishment of the foundation has been announced and the Ethnocultural Council is one that is going to be very important in terms of consultation during the final stages.

My final question relates to the first recommendation. I would like to make some comments about this one because it is one which has been discussed and perhaps will be discussed as we get to the final part of our committees before we report to the House. It relates to accountability. You believe a commissioner needs to be there for accountability. The way we see it is that establishing a department and having a minister accountable in the House and during Question Period every day the accountability is of the highest calibre.

[*Traduction*]

Mme Browes: Vous convenez, n'est-ce pas, que le ministère doit s'occuper de l'application de la loi C-93, la Loi sur le multiculturalisme? C'est là simplement répéter ce qui s'y trouve déjà.

M. Cardozo: Nous convenons tous que c'est le ministère du Multiculturalisme qui doit appliquer la loi C-93, car cette loi relève du gouvernement dans son ensemble. Nous en convenons, mais la loi est muette à ce propos. Voilà pourquoi nous voudrions que le projet de loi C-18 fasse état explicitement du fait que le nouveau ministère jouera un rôle de coordination, ou sera le ministère officiel, selon l'expression qui vous plaît, quant à l'application de la Loi sur le multiculturalisme.

Au sujet de la définition dont il est question au numéro cinq, il est vrai que le multiculturalisme est défini dans la loi C-93, mais de manière implicite, non pas explicite. Nous aimerions que l'on ajoute les mots «définition du multiculturalisme»: voici notre politique multiculturelle. Ce serait en toutes lettres dans la loi.

M. Nunziata (York-Sud-Weston): J'invoque le Règlement. M. Cardozo pourrait-il me dire où se trouve la définition dans la loi C-93?

M. Cardozo: Ce que nous appelons la définition implicite dans le dernier paragraphe du préambule—l'avant-dernier paragraphe, pour être exact—débute par ces mots: «le gouvernement fédéral reconnaît que la diversité de la population canadienne. . .»

M. Nunziata: Ce n'est pas vraiment une définition, c'est une litanie.

M. Cardozo: Nous estimons que c'est une définition implicite.

Mme Browes: Permettez-moi de poser mes autres questions. La discussion concernant les relations raciales et les programmes de rapprochement interculturel—je suis heureuse que vous le souligniez, car c'est un aspect important de notre conception du multiculturalisme, qui doit englober tout le monde. À mes yeux, cela prend extrêmement d'importance, surtout dans des villes comme Toronto, Montréal et Vancouver, où il faut oeuvrer de concert avec les commissions de police et les municipalités. Comme vous le savez, on vient d'annoncer l'établissement de la fondation, et le Conseil ethnoculturel du Canada sera appelé à jouer un rôle des plus importants au niveau de la consultation lors des dernières étapes de réalisation.

Ma dernière question porte sur la première recommandation. J'aimerais la commenter, car on a déjà discuté de cette idée, et je crois bien que le Comité lui-même va en discuter avant de remettre son rapport à la Chambre. C'est au sujet de la responsabilité. Vous estimez qu'on doit nommer un commissaire qui sera chargé de la responsabilité. À nos yeux, le fait d'établir un ministère et d'avoir un ministre qui a des comptes à rendre à la Chambre, et tous les jours durant la période des questions, est la meilleure façon de régler la question de la

[*Text*]

Establishing the ministry itself we believe is of the highest accountability.

As you know, the minister will be issuing an annual report, which will be referred to the Standing Committee on Multiculturalism and Citizenship. The minister has also stated that he would be establishing an advisory council on Multiculturalism. What we are attempting here is a partnership and a consensus as opposed to having someone with a loud voice as the commissioner. I am not sure we want a loud voice—what we want is people working together. Why are you so strong on this commissioner aspect when we want people to work in a consensus way, with you very much a part of that consensus and partnership, as opposed to kind of a confrontation or loud voice out there? I would appreciate your comments on that.

Mr. Chan: I think there are different roles to be played by different components and the minister of the day, whoever he or she is, still has a certain role to play. That person is a minister of the Crown and a minister of the present government, whatever party that may be. As well, the advisory committee to the minister—and I think all it can be is an advisory committee—has certain guide lines, and its role would be to advise, not force or advocate certain things.

It is true there is a partnership role to be played between the government, opposition parties and the community, but the single most important thing with the commissioner, I believe, is the independent voice; that is, independent from any political party and independent from any one ethnocultural group. The commissioner must be able to voice the concerns without fear of any political repercussions of any kind. Perhaps Mr. Corn might ask something, because this has been something that has to do with our council for a number of years.

• 1650

Mr. Corn: We were actually discussing this when we were talking about the Multiculturalism Act. We are very strong. We experienced in the last couple of years about four or five ministers. I would say that some are strong, some are not, and some definitely would need the commissioner, some would not. We do not want to make any clear-cut why, and so on. I believe, as our president said, independence in this particular case is most important and I believe it should be done.

The Chairman: Thank you, Mr. Corn. Now I should advise that we are going to the second round. The question and answer period will be five minutes. I can also advise that Mr. Nunziata has replaced Mr. Mills on the committee.

Mr. Nunziata: Five minutes is hardly enough time to get into this subject. I would like to start by congratulating Mr. Chan and the members of the

[*Translation*]

responsabilité. Le ministère qui sera établi aura des comptes à rendre.

Comme vous le savez, le ministère sera tenu de publier un rapport annuel, qui sera déféré au Comité permanent du multiculturalisme et de la citoyenneté. Le ministre a aussi déclaré qu'il créerait un comité consultatif du multiculturalisme. Ce que nous recherchons, en l'occurrence, c'est une association et un consensus, par opposition à un commissaire qui aurait une voix forte. Je me demande si l'on veut vraiment une voix forte—ce que nous recherchons, c'est la collaboration entre tous. Pourquoi insistez-vous sur la création d'un bureau du commissaire, alors que ce que l'on veut, c'est un consensus et une association dont vous ferez éminemment partie, par opposition à la méthode de l'affrontement ou de la voix forte? J'aimerais savoir ce que vous en pensez.

M. Chan: Je crois que divers rôles peuvent être joués par divers interlocuteurs, et le ministre qui sera en fonction, quel qu'il soit, aura toujours un certain rôle à jouer. Il s'agira d'un ministre de la Couronne et d'un ministre du gouvernement au pouvoir, quelle que soit son affiliation politique. En outre, le comité consultatif relevant du ministre—et je crois qu'il ne peut être qu'un comité consultatif—devra suivre certaines directives, et son rôle consistera à conseiller, non pas à appliquer ou à préconiser certaines choses.

Il est vrai qu'une association doit se créer entre le gouvernement, les partis de l'opposition et la collectivité, mais l'aspect le plus important, s'il y avait un commissaire, ce serait son autonomie; il garderait son autonomie vis-à-vis de tout parti politique ou de tout groupe ethnoculturel. Le commissaire devrait être en mesure de faire entendre ses préoccupations sans craindre des répercussions politiques. Peut-être que M. Corn voudrait demander quelque chose, car il en est question au sein de notre conseil depuis un certain nombre d'années.

M. Corn: Nous en avons effectivement discuté au cours du débat concernant la Loi sur le multiculturalisme. Nous avons des convictions fermes à ce sujet. Depuis quelques années, quatre ou cinq ministres se sont succédés à ce poste. Certains ont des convictions, d'autres moins, et il serait bon dans certains cas d'avoir un commissaire. Nous ne tenons pas à dire exactement pourquoi. Ainsi que l'a dit notre président, nous croyons que c'est l'autonomie qui est l'aspect le plus important, et je crois que la chose devrait se faire.

Le président: Merci, monsieur Corn. Je vous avise que nous commençons maintenant le deuxième tour, celui de cinq minutes pour les questions et réponses. Je dois aussi vous informer que M. Nunziata remplace M. Mills au sein du Comité.

M. Nunziata: Cinq minutes suffisent à peine pour aborder cette question. Je tiens au départ à féliciter M. Chan et les membres du Conseil ethnoculturel pour le

[*Texte*]

Ethnocultural Council for the brief they put together. I think this is the most important debate that is taking place in Parliament today. There is a lot of discussion about Meech Lake, about the future of our country. This whole discussion about multiculturalism and what Canada is and what it ought to be should be at the same level, and that is at a high level, with respect to the national debate. Unfortunately it is not. Unfortunately, when we hear of the Prime Miniser and the first ministers getting together to talk about Meech Lake not much attention is paid to issues of multiculturalism.

I want to state quite unequivocally for the record at this point that I am not opposed to the true meaning of multiculturalism, because it is a fact of Canada today. It is a fact of the world that we are a multicultural society. We are becoming more multicultural as we take in more and more immigrants as time progresses. What I object to is what multiculturalism has come to mean—what it means in the minds of legislators, the Prime Minister, the Cabinet, in the minds of a lot of people. Unfortunately, it has come to mean that if you have origins other than French or English, you are ethnic; you are part of the multicultural community.

Ms Browes: I have a point of order, Mr. Chairman. That is not the Prime Minister's vision of multiculturalism. I think it is important to put that on the record.

Mr. Nunziata: I did not interrupt the parliamentary secretary.

Ms Browes: Oh yes, you did.

Mr. Nunziata: In any event, I do not want to go on. I have written a paper, and I would be pleased to share it with the Ethnocultural Council. I would like to take this opportunity in the short time I have and perhaps we can get together at a later point to more fully canvass some of these concerns. With respect—and I have read your brief very carefully—tell me how important these amendments are to the Ethnocultural Council. What if these amendments are not accepted by the government? Are they fundamental or are they simply matters of fine tuning that you would like to see? What if the government says no to these amendments?

Mr. Cardozo: Do you want to start with Meech Lake?

Mr. Nunziata: Let us talk specifically about the ones that relate to Bill C-18, then we will get to the other matters that are beyond. I take it that some of the component groups, such as the National Congress of Italian Canadians, that unless certain amendments are accepted they will not lend their support to the separate department. Is that correct?

Mr. Corn: We said it. Yes.

[*Traduction*]

mémoire qu'ils ont rédigé. J'estime que c'est le dossier le plus important qui soit mis en délibération au Parlement aujourd'hui. On parle beaucoup du lac Meech, de l'avenir de notre pays. Toute la discussion au sujet du multiculturalisme, de ce qu'est le Canada et de ce qu'il doit être, tout cela devrait se situer au même niveau, à un niveau très élevé, d'envergure nationale. Malheureusement, ce n'est pas le cas; lorsque le premier ministre du Canada et les premiers ministres des provinces s'entretiennent du lac Meech, le dossier du multiculturalisme n'est qu'effleuré.

Je tiens à dire sans ambages et aux fins du compte rendu que je ne suis pas contre la véritable signification du multiculturalisme, car c'est une réalité canadienne de nos jours. C'est aussi une réalité universelle que nous vivons au sein d'une société multiculturelle. Notre caractère multiculturel ne fait que s'accroître à mesure que nous acceptons de plus en plus d'immigrants. Ce à quoi je m'oppose, c'est la signification que le multiculturalisme a prise—ce qu'il signifie dans l'esprit des législateurs, du premier ministre, du Cabinet, dans l'esprit de bien des gens. Malheureusement, il signifie désormais que si vos origines ne sont ni française ni anglaise, vous faites partie d'une ethnie, de la collectivité multiculturelle.

Mme Browes: Un rappel au Règlement, monsieur le président. Ce n'est pas là la vision du premier ministre en matière de multiculturalisme. J'estime qu'il importe que le compte rendu en fasse état.

M. Nunziata: Je n'ai pas interrompu la secrétaire parlementaire.

Mme Browes: Ah oui, au contraire.

M. Nunziata: Quoi qu'il en soit, je n'ai pas l'intention de poursuivre. J'ai rédigé un document, que je remettrai volontiers au Conseil ethnoculturel. Je profite du peu de temps dont je dispose pour en faire mention, et peut-être pourrions-nous nous rencontrer plus tard afin d'en approfondir certains points. A ce propos—j'ai lu votre mémoire avec beaucoup d'attention—dites-moi quelle importance le Conseil ethnoculturel attache à ces amendements. Qu'arrive-t-il si le gouvernement les rejette? Touchent-ils à des questions fondamentales ou s'agit-il tout simplement de précisions que vous voudriez apporter au projet de loi? Qu'arrive-t-il si le gouvernement rejette ces amendements?

M. Cardozo: Vous voulez que je commence par le lac Meech?

M. Nunziata: Tenons-nous—en à ce qui a trait au projet de loi C-18; ensuite nous pourrons passer à des questions d'un autre ordre. Je crois comprendre que d'autres groupes membres, comme le Congrès national des Italo-Canadiens, vont refuser leur appui à l'établissement d'un ministère distinct, à moins que certains amendements ne soient acceptés. Est-ce exact?

M. Corn: Nous l'avons dit. Exact.

[*Text*]

Mr. Nunziata: Okay. Let me ask the Ethnocultural Council, if your amendments are not accepted, will your support continue for the bill?

• 1655

Mr. Chan: Our council has for a number of years called for different things, for example a separate department and a commissioner. Our brief has been put together in a way to include all of those items. At this point in time, we have submitted our shopping list, maybe not a complete one but a fairly comprehensive one. It includes a number of things that are not even a part of the bill. These are things we would like to see and wish for.

The brief was put together by the various groups who were there and was passed by the groups. I do not recall if there was any vote taken as to whether it would be rejected. My sense is that in general the groups would be in favour of a department in its own right. It would be an improvement on the status quo.

Mr. Nunziata: Is it fair to take from your answer then that these concerns are important but not fundamental in terms of your support of the bill? Am I understanding you right?

Mr. Corn: I think your understanding is right. It is our duty to push to improve the act, just as we did for the other multiculture act, when we found that reasonable discussion often provides changes right up to the last minute. We feel we should be doing the same to get as good an act as is possible here.

Mr. Cardozo: It may be worthwhile just to analyse the list of recommendations to see which ones apply to amendments. Recommendations 1, 2, 3 and 5 are the ones that explicitly ask for amendments to the bill. I think we see 2, 3 and 5 as a minimum that should take place. We are aware that with regard to recommendation 1, the multicultural comissioner, there is a fair degree of resistance or at least reluctance. As Mr. Corn said, we certainly have found that reasonable discussion often does provide changes right up to the last minute. You can sure that right until the vote on third reading, we will be talking to Mrs. Browes and all members of this committee quite a lot.

The Chairman: I would like to suggest to the committee that, as we have to consider future meetings, we should try to wrap up our witnesses by 5.15 p.m.

Ms Mitchell: I just wanted to follow up with a few of the specifics related to the proposed department. I think you say a fully separate department of multiculturalism and citizenship can fulfil the mandate better than the multicultural secretary within SOS. If there are no new resources for this department and if the existing funding and staffing levels that are there now are switched over to

[*Translation*]

M. Nunziata: Bon. Je pose la question au Conseil ethnoculturel: si vos amendements sont rejetés, allez-vous toujours appuyer ce projet de loi?

M. Chan: Notre conseil exige bien des choses depuis des années, notamment l'établissement d'un ministère distinct et la nomination d'un commissaire. Nous avons rédigé notre mémoire de manière à y inclure toutes ces questions. En ce moment, nous avons dressé une liste d'exigences, peut-être incomplète, mais assez détaillée. Cette liste comprend certaines choses qui ne figurent même pas dans le projet de loi. Ce sont des choses que nous souhaiterions voir dans le projet de loi.

Le mémoire a été rédigé par l'ensemble des divers groupes qui étaient présents et qui l'ont adopté. Je ne me souviens pas s'il y a eu un scrutin pour établir s'il y avait des dissidents. À mon avis, tous les groupes se sont prononcés en faveur d'un ministère distinct. C'est une amélioration par rapport au statu quo.

M. Nunziata: Suite à votre réponse, peut-on dire que les réserves que vous exprimez sont importantes pour vous, mais non pas fondamentales en ce qui a trait à votre appui au projet de loi? Vous ai-je bien compris?

M. Corn: Je crois que vous avez bien compris. Il nous incombe d'essayer d'améliorer le projet de loi, tout comme nous l'avons fait pour la Loi sur le multiculturalisme, alors que nous avons constaté qu'une discussion raisonnable aboutit souvent à des changements, même de dernière heure, à un texte législatif. Nous estimons qu'il faut agir de même en l'occurrence afin d'avoir une mesure législative aussi bonne que possible.

M. Cardozo: Il serait peut-être utile d'analyser la liste des recommandations afin de voir quelles sont celles qui pourraient se transformer en amendements. Les recommandations 1, 2, 3 et 5 constituent explicitement des modifications au projet de loi. Je crois que les recommandations 2,3 et 5 représentent le minimun que l'on devrait accepter. Quant à la première recommandation, celle d'un commissaire au multiculturalisme, nous sommes conscients qu'il y a une certaine résistance ou du moins une certaine hésitation à cet égard. Comme l'a dit M. Corn, il est évident qu'une discussion raisonnable aboutit souvent à des modifications de dernière heure. N'ayez aucun doute que jusqu'à l'étape de la troisième lecture, nous continuerons à en parler à Mme Browes et aux autres membres du Comité.

Le président: Je rappelle au Comité qu'étant donné que nous voulons planifier nos séances futures, nous devrions terminer la discussion avec les témoins vers 17h15.

Mme Mitchell: Je voudrais revenir sur certaines précisions relatives au futur ministère. Sauf erreur, vous croyez qu'un ministère distinct du Multiculturalisme et de la Citoyenneté pourrait s'acquitter de son mandat beaucoup mieux qu'un secrétariat au multiculturalisme au sein du Secrétariat d'État. Si ce ministère ne dispose pas de nouvelles ressources et si les mêmes montants et les

[*Texte*]

a new department, which obviously should have more resources, although there is no indication that there will be. . . Cutbacks to programming and so on indicate that there will be less. I am just wondering whether it will become really just a tokenism, a token gesture, unless there are effective, competent, visible minority staff or at least a staff that represents multiculturalism and also enough staff and resources to really do the job.

Mr. Chan: If I understand you correctly, you are concerned about whether there will be adequate finances and resources in the department. I think it is a justified concern. It is one we share. The department should be adequately funded. In the recent past we have been very unhappy with their cutting our funding. We hope that with the higher profile a new department can make it can request funding in its own right.

• 1700

Ms Mitchell: Since there is not enough money to do everything and this is primarily a department of multiculturalism and citizenship, do you think there is real justification for moving literacy, for example, from Secretary of State to this new department. I am all for literacy programs, but I wonder if that would not be better left under Secretary of State since it does not seem to have a direct tie-in with multiculturalism. There is an argument, I suppose, that voluntary action ties in with citizenship, but I wonder what your feelings are about the categories the minister listed, particularly the inclusion of literacy under this department.

Mr. Cardozo: Literacy certainly comes under the citizenship aspect of the new department, and one of the other items considered was the Native Citizens Directorate, which the aboriginal groups wanted kept under the Secretary of State Department, and we supported that.

Literacy is certainly a fundamental issue of citizenship. We would hope to see a society where every citizen is literate or at least has had a good opportunity to be literate, so I suppose that would come very clearly under the citizenship area.

Ms Mitchell: Good, thank you. Regarding your point about funding to viable community groups, I think we are all very concerned that the funding has been cut back. I wonder if you could define community groups, because there are so many, and if there is only a limited amount of money. I am sure specific ethnic groups may not be as great a priority for direct funding as the umbrella groups, particularly the multicultural umbrella groups and the

[*Traduction*]

mêmes effectifs sont transférés au nouveau ministère, qui, de toute évidence, devrait disposer de plus de ressources, alors qu'on n'a jamais laissé entendre que ce sera. . . Les coupures budgétaires dans les programmes, entre autres choses, laissent prévoir moins de ressources. Je me demande s'il ne s'agit pas tout simplement d'une pure façade, d'un geste pour la forme, à moins que des membres de minorités visibles ne forment un personnel efficace et comptétent, ou à tout le moins un personnel qui représente le multiculturalisme et qui soit assez nombreux et ait suffisamment de ressources pour bien faire son travail.

M. Chan: Si je vous ai bien compris, vous vous demandez si le nouveau ministère aura suffisamment de fonds et de ressources. À cet égard, je crois que votre inquiétude est justifiée; nous la partageons. Le ministère devrait disposer de suffisamment de fonds. Nous avons déploré le fait qu'ils ont coupé nos budgets récemment. Nous espérons qu'en raison de sa plus grande visibilité le nouveau ministère pourra demander ses propres budgets.

Mme Mitchell: Puisqu'il n'y a pas suffisamment d'argent pour tout faire et qu'il s'agit essentiellement d'un ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté, croyez-vous qu'on est justifié que de confier l'alphabétisation, par exemple, à ce nouveau ministère plutôt qu'au Secrétariat d'État? Je suis tout à fait pour les programmes d'alphabétisation, mais je me demande si ce ne serait pas préférable de les laïsser sous la compétence du Secrétariat d'État puisque cela ne semble pas être directement relié au multiculturalisme. Je suppose qu'on pourrait affirmer que le bénévolat est rattaché à la citoyenneté, mais j'aimerais connaître vos pensées sur les catégories citées par le ministre, particulièrement pour ce qui est de l'idée de confier l'alphabétisation à ce nouveau ministère.

M. Cardozo: L'alphabétisation constitue certainement un aspect du volet citoyenneté du nouveau ministère, et un autre secteur auquel on avait songé était la Direction des citoyens autochtones. Les groupes aborigènes souhaitaient que cette direction demeure au Secrétariat d'État, et nous les avons appuyés.

L'alphabétisation est certainement une question fondamentale touchant la citoyenneté. Nous voulons certes une société dans laquelle tous les citoyens sont lettrés ou du moins ont eu l'occasion de le devenir, donc, je suppose que c'est bel et bien un domaine qui relève de la citoyenneté.

Mme Mitchell: Très bien, merci. Pour ce qui est de votre allusion au financement des groupes communautaires bien implantés, je crois que nous nous inquiétons tous de ce que ce financement ait été coupé. Pourriez-vous définir ce que vous entendez par un groupe communautaire? Car il y en a tellement, et on dispose de si peu d'argent, et je suis certaine que les groupes ethniques individuels n'ont pas la priorité pour le

[*Text*]

groups that have an advocacy role. Is there a priority there? What do you mean by community groups?

Mr. Chan: Generally, community groups would be... there are many types, but it would be including one such as ourselves. What you have before you today is a collection of volunteers from various cities. We come here on our own time, we are not professional ethnics, we are not even professional politicians. We all have jobs, and we are here in a voluntary role, to advocate, to debate the issues, to try and shape a better Canada.

We deal with issues and we also deal with community issues both at a national and a local level. There are all kinds of community groups, whether at the local, provincial or national level, and I think they are all deserving of funding. I think it was a mistake for the government to cut the budget to community groups, because I think it is false economy.

Mme Nicole Roy-Arcelin (députée d'Ahuntsic): Je vous souhaite la bienvenue à tous et je vous félicite pour le beau travail que vous faites.

Je représente un comté où vivent plusieurs communautés culturelles et ethniques ayant des valeurs différentes, des opinions différentes et des intérêts différents. Par conséquent, je sais qu'il n'est pas facile d'arriver à une idée maîtresse ou à un consensus. J'imagine qu'il ne doit pas être facile de rallier les opinions de 38 groupes et de défendre leurs intérêts respectifs.

Il n'est pas facile, non plus, de rédiger un mémoire qui comprenne les idées de tout le monde et d'arriver à une sorte d'unanimité. Je vois que vous vous êtes prononcés en faveur de la création du ministère, et que vous êtes donc en faveur du projet de loi, par 23 voix sur 26, ce qui constitue une majorité assez extraordinaire. Lorsque vous prenez une position, est-ce qu'elle représente l'opinion des 38 groupes? Croyez-vous que votre position satisfait l'idée générale des 38 groupes? J'aimerais aussi connaître le montant du budget couvrant vos opérations pour une année, s'il vous plaît.

• 1705

M. Chan: M. Cardozo répondra à votre question sur le budget annuel.

Mr. Cardozo: I think the annual budget is in the neighbourhood of $300,000 a year. In terms of the funding from the multiculturalism program, we received a 15% cut, in the neighbourhood of $200,000. I might just point out that was shortly before the ministers and all ministers' offices got a 16% increase.

Mrs. Roy-Arcelin: Shame, shame.

Le président: Est-ce tout?

[*Translation*]

financement direct dont jouissent les regroupements, particulièrement les regroupements multiculturels et les groupes de défense des droits. Y a-t-il une priorité qui s'établit? Qu'entendez-vous par groupes communautaires?

M. Chan: De façon générale il y a plusieurs sortes de groupes communautaires, mais cela comprendrait un regroupement tel que le nôtre. Les personnes devant vous aujourd'hui sont tous des bénévoles provenant de différentes villes. Nous sommes ici à nos frais; nous ne faisons pas que ça dans la vie, nous ne sommes même pas des professionnels de la politique. Nous avons tous des emplois; nous sommes ici comme bénévoles pour défendre les droits des ethnies, pour discuter des dossiers chauds et pour tenter de créer un meilleur Canada.

Nous traitons des dossiers communautaires tant à l'échelle nationale que locale. Il y a plusieurs sortes de groupes communautaires, qu'ils soient à l'échelle locale, provinciale ou nationale, et je crois qu'ils méritent tous un certain financement. Je crois que le gouvernement s'est leurré en coupant les budgets des groupes communautaires, car c'est de la lésine.

Mrs. Nicole Roy-Arcelin (Ahuntsic): I would like to welcome you all to the committee and congratulate you on the excellent work you do.

I represent a riding that includes many different cultural and ethnic communities who have different values, opinions and interests. Therefore, I know that it is not easy to reach a consensus. I imagine that it must be difficult to meld the opinions of 38 groups and to defend their respective interests.

Nor can it be easy to draft a brief that includes everyone's ideas and that can be unanimously agreed upon. I see here that you have come out in favor of the creation of a department and that 23 of your 26 groups support the bill, which is an impressive majority. When you take a position, does it represent the opinion of all 38 groups? Do you believe that your position accurately reflects the views of all 38 groups? I would also like to know what your annual operating budget is, please.

Mr. Chan: Mr. Cardozo will answer your question on the annual budget.

M. Cardozo: Je crois que le budget annuel est de l'ordre de 300,000$ par année. Pour ce qui est du financement de la part du programme du multiculturalisme, nous avons subi une coupure de 15 p. 100, environ 200,000$. J'aimerais signaler que cela se produit à un moment où tous les ministres et les cabinets de ministre ont reçu une augmentation de 16 p. 100.

Mme Roy-Arcelin: C'est une honte!

The Chairman: Is that all?

[*Texte*]

M. Roy-Arcelin: Oui. Merci, monsieur le président.

Mrs. Maheu: I have a point of order, Mr. Chairman. If the only financing for the group is from the Secretary of State or the minister, was this a sort of reminder that they are financed by the government? If it was, I find it reprehensible.

The Chairman: That is hardly a point of order, as you are well aware, Mrs. Maheu. Committee members are free to make comments as they see fit with reference to the issue at hand.

M. Ricardo Lopez (député de Châteauguay): À mon tour, je vous souhaite la bienvenue. Votre rapport mentionne qu'il veut cimenter la mosaïque canadienne, donc je compose bien avec ce ce rapport. Voilà quelques semaines déjà que je m'intéresse et participe au multiculturalisme. Ce qui est bien naturel parce que j'en fais partie moi-même, et peut-être même davantage parce que je ne suis pas né au Canada et que par ailleurs, comme mon nom l'indique, je ne suis pas d'origine française ni anglaise. C'est une identification de plus dont, soit dit en passant, je suis fier. Je crois que vous et moi ne constituons pas, et loin de là, un mal pour le pays, mais on y ajoute notre richesse. Le Canada est formé de plusieurs groupes ethniques et, sans vouloir rien enlever à personne, peu importe d'où ils viennent, du Canada, de la France ou de l'Angleterre, tout le monde participe. Nous apportons aussi notre collaboration et j'en suis, comme vous, très fier.

Ce qui m'amène à certaines questions. Après avoir lu vos recommandations, je vois que je pense dans le même sens. Mais, je me pose quelques questions. D'une part, vous avez aussi mentionné que le financement n'est pas ce qu'il devrait être, qu'il n'est pas suffisant; d'autre part, vous demandez de créer de nouvelles structures, à savoir un commissaire, etc. Si le financement ne peut pas être augmenté, parce qu'il y s'agit de l'argent des contribuables. . . Bref! S'il n'y a pas plus de financement qu'aujourd'hui et si on crée de nouvelles structures, ne pensez-vous pas qu'il y aura beaucoup d'organismes qui n'auraient pas les outils nécessaires pour bien fonctionner et défendre nos intérêts? Je suis certain, et je le constate moi-même: il n'y a pas suffisamment de financement. Donc, si vous créez plus de postes sans avoir de financement, que vont-ils faire? Voilà ma première question.

Ma deuxième question: combien en coûterait-il pour installer un commissaire?

• 1710

M. Chan: M. Corn répondra à la deuxième question, d'abord.

Mr. Corn: When we were working on the the Multiculturalism Act, we were very interested in having a commissioner, and we went to see the Commissioner for Human Rights, Mr. Yalden. We discussed with him what he would need. He was also present at the committee. The multiculturalism committee asked him the same question,

[*Traduction*]

Mrs. Roy-Arcelin: Yes. Thank you, Mr. Chairman.

Mme Maheu: Rappel au Règlement, monsieur le président. Si le seul financement pour ce groupe provient du Secrétariat d'État ou du ministre, cherchait-on à leur rappeler qu'ils sont financés par le gouvernement? Si tel est le cas, à mon avis, c'est répréhensible.

Le président: Vous savez très bien que cela n'est pas un rappel au Règlement, madame Maheu. Les membres du Comité sont libres de faire des remarques à propos des questions dont nous sommes saisis.

Mr. Ricardo Lopez (Châteauguay): I too would like to welcome you. In your report, you state that you want to build the Canadian mosaic, a view with which I fully concur. I have become interested and involved in the multiculturalism issue over the last few weeks. This is perfectly natural in my case, since I am also a member of an ethnic minority, perhaps even more so because I was not born in Canada and, as my name indicates, I am of neither French nor English origin. I should add that I am very proud of my heritage. I do not think that you and I represent a negative factor in this country. Far from it, we contribute to its rich fabric. Canada is made up of many ethnic groups, and without wanting to detract from anyone no matter where they come from, from Canada, France or Britain, everyone has a role to play. We also make our contribution and, like you, I am very proud of that fact.

This brings me to certain questions. After reading your recommendation, I see that we generally agree on most points. Certain questions do spring to mind, however. On the one hand, you stated that your funding is not what it should be; that it is insufficient. On the other hand, you are asking that new structures be created, such as a commissioner and so forth. If the funding cannot be increased, since this is taxpayers' money we are talking about. . . In any event, if no additional funding is available but new structures are created anyway, do you not think that many more organizations will not receive the tools they need to operate and defend our interests? I am sure of this, as I have observed myself that funding is insufficient. Therefore, if new offices are created without sufficient funding being provided for, what will these organizations do? That is my first question.

My second is this: how much would it cost to establish a commissioner's office?

Mr. Chan: Mr. Corn will answer the second question first.

M. Corn: À l'époque où nous étudiions la Loi sur le multiculturalisme, la création d'un commissariat nous intéressait vivement, donc nous sommes allés voir le commissaire des Droits de la personne, M. Yalden. Nous avons discuté de nos besoins avec lui. Il était également présent au Comité. Le Comité du multiculturalisme lui a

[*Text*]

and he was saying he would need apparently two people to serve multiculturalism properly. I do not know how much it would be, but probably $100,000 or something like that.

M. Lopez: Est-ce que vous envisagez un commissariat constitué de bureaux répartis dans tout le Canada, ou le voyez-vous installé dans un endroit spécifique du pays?

Mr. Corn: We were not discussing it in detail, but we believe the Human Rights Commission would take multiculturalism as an additional kind of work. They would use other people who are commissioners or part-time commissioners for it. So I do not know. Whether it would be all across the country or in several cities, I cannot say.

M. Chan: M. Sotos veut aussi répondre aux questions.

Mr. Sotos: I will answer the first question. I am not qualified to say anything at all about the second.

I hope the question that was asked did not indicate or imply that if an act or a department is established, funding to community groups will consequently be diminished. I hope this was not the implication. I think perhaps the implication was that if a commissioner is established, then perhaps group funding would be reduced.

I think most if not all of us feel this would be false economy. I think it has become apparent to all of us that the issues this department has been asked to tackle are vital to the peaceful and ordered development of this country. I think it is vital that there be no diminution of funding. We certainly hope one does not necessarily imply the other.

Mr. Cardozo: In terms of the recommendation being made on page 3 with regard to the commissioner, I would just add that at present there is a multiculturalism secretariat. It has a director and about five to seven people.

There are two models: the Human Rights Commission model and this model, which would simply take the existing secretariat and set it up independently of the department and the government. It could still have the same five or seven people, which would not involve any additional funds beyond what is being expended now.

The Chairman: Thank you. I would like to just outline what the procedure will be from here. Mr. Jourdenais is the next questioner. After that, I intend to take a very short question from Mr. Nunziata as well as another short question from Ms Mitchell.

Mrs. Maheu: Why are we giving Mr. Nunziata an additional question? He is a substitute member of the committee.

An hon. member: Do you have another question?

Mrs. Maheu: It depends on what it is.

[*Translation*]

posé la même question, ce à quoi il a répondu qu'il aurait besoin de deux personnes pour bien desservir le volet multiculturalisme. Je ne me souviens plus exactement combien cela coûterait, probablement dans les environs de 100,000$.

Mr. Lopez: Would you want this commissioner to have offices all over Canada or would it be one office in one specific location?

M. Corn: Nous n'en avons pas discuté en détail, mais nous croyons que la Commission des droits de la personne prendrait le multiculturalisme sous son aile à titre de travail supplémentaire. Il ferait appel à des personnes qui seraient commissaires ou commissaires à temps partiel. Donc, je ne connais pas la réponse à cette question. Je ne sais pas s'il s'agirait de bureaux répartis partout au pays, dans plusieurs villes.

Mr. Chan: Mr. Sotos would also like to answer these questions.

M. Sotos: J'aimerais répondre à la première question. Je ne suis pas du tout qualifié pour répondre à la seconde.

J'espère que la question qui a été posée n'avait pas pour but de nous signaler que si un ministère est établi, le financement des groupes communautaires sera réduit en conséquence. J'espère que ce ne sera pas le cas. Je pense que vous vouliez dire que si l'on établit un commissariat, le financement disponible aux groupes serait réduit d'autant.

Je crois que la plupart d'entre nous, sinon tous, estiment que ce serait de fausses économies. Je crois qu'il est clair pour nous tous que les questions sur lesquelles ce ministère devra se pencher sont essentielles pour le développement ordonné de notre pays. Je crois qu'il est primordial qu'il n'y ait aucune réduction du financement. J'espère bien que l'un n'implique pas l'autre.

M. Cardozo: Pour ce qui est de la recommandation faite à la page 3 concernant le commissariat, j'aimerais rajouter qu'il y a actuellement un secrétariat du multiculturalisme qui est doté d'un directeur et d'un personnel de cinq ou sept personnes.

Il y a donc deux modèles: le modèle de la Commission des droits de la personne et ce modèle-ci, qui ferait du secrétariat actuel une agence indépendante du ministère et du gouvernement. Le personnel serait composé des mêmes cinq ou sept personnes, ce qui n'engagerait aucuns fonds supplémentaires.

Le président: Merci. Je tiens à vous signaler la procédure que nous suivrons à partir de maintenant. M. Jourdenais sera le prochain à prendre la parole, suivi d'une très brève question de M. Nunziata ainsi que de Mme Mitchell.

Mme Maheu: Pourquoi permettez-vous une question supplémentaire à M. Nunziata? C'est un membre substitut de ce comité.

Une voix: Avez-vous une autre question?

Mme Maheu: Ça dépend de quoi il s'agit.

[*Texte*]

The Chairman: Mr. Nunziata has indicated that he is a full member of this committee, and I cannot ignore that.

M. Fernand Jourdenais (député de La Prairie): Bonjour et bienvenue. Il me fait plaisir de vous revoir, monsieur Chan, de même que monsieur le fondateur de l'Association. Je ne me souviens pas de son nom. On l'a répété au moins quatre fois mais, je ne portais pas tout à fait attention. Donc, bienvenue.

Vous savez que lorsque je siège au sein d'un comité, je me fais l'avocat du diable. Je veux savoir, je veux «nettoyer» et connaître les intentions des témoins. Il y a trois ou quatre choses qui me brûlent depuis tout à l'heure. Je n'aurai pas le temps dans cinq minutes, mais je vais quand même essayer de couvrir deux ou trois points qui me semblent très importants.

Lorsque nous avions étudié la Loi C-93, nous avions discuté longuement du projet de création d'un poste de commissaire. Le gouvernement a conclu qu'on n'aurait pas besoin de commissaire. Vous revenez à la charge et vous demandez encore un commissaire. M. le président fondateur a dit avoir demandé à M. Yalden, qui s'occupe du Human Rights Commission, combien il en coûterait pour obtenir un commissaire. Vous ne voulez pas de ministère du multiculturalisme avec le ministère de la citoyenneté. Vous le voulez seul. Par contre, vous êtes prêts à accepter un commissaire avec un autre département, avec les Droits de la personne.

• 1715

Je suis un peu mêlé. Avant d'entendre la réponse, j'acceptais la raison pour laquelle vous vouliez un commissaire. Même si la Chambre des communes surveille attentivement les activités par la voie d'un comité parlementaire, même si un ministre devient un ministre senior au lieu d'un ministre d'État, selon la nonmenclature du Parlement... Il faudra aussi une espèce de comité genre Canadian Multiculturalism Advisory Committee. Mon Dieu, comme monsieur l'a dit tout à l'heure, on aura quatre chiens de garde et pas seulement un pour surveiller attentivement... Et, croyez-moi, autant et aussi longtemps que je serai ici, je surveillerai aussi. Vous n'avez pas besoin d'avoir peur, je vous ai toujours défendus et je continuerai de le faire.

Je ne comprends pas la raison pour laquelle... Monsieur Nunziata, je ne vous ai pas interrompu, s'il vous plaît, ne le faites pas non plus. Je vous ai même donné la permission d'entrer ici, tout à l'heure. Je vous ai laissé téléphoner, alors... Je voudrais savoir, pourquoi vous tenez tellement à un commissaire. Vous n'avez pas confiance à ce que ferait le ministre? On fait de la politique, vous vous en rendez compte actuellement, dans ce Comité. On en fait dans tous les comités, de la politique! Alors, le ministre qui en sera chargé, en fera lui aussi. S'il n'agit pas comme il faut, la prochaine fois il ne

[*Traduction*]

Le président: M. Nunziata m'a indiqué qu'il est membre attitré de ce Comité, alors je m'incline.

Mr. Fernand Jourdenais (La Prairie): Good evening and welcome. I am pleased to see you again, Mr. Chan, as well as the gentleman who is the founder of the Association. I am afraid I do not recall his name. It was repeated at least four times, but I suppose I was not paying proper attention. Therefore, welcome to this committee.

You know, whenever I sit on a committee, I play the devil's advocate. I try to get to the bottom of things and find out the witnesses' true intentions. Three or four questions have been bothering me for some time now. I will not have time to list them all in five minutes, but I will try to cover two or three points that I feel are very important.

When we examined Bill C-93, we had long debates about the possible creation of a commissioner's office. The government came to the conclusion that a commissioner would not be necessary. Now, once again, you are asking for a commissioner. Your founding president says that he has asked Mr. Yalden, who is in charge of the Human Rights Commission, how much it would cost to establish a commissioner's office. You do not want the Department of Multiculturalism to be combined with the Department of Citizenship. You want it to stand alone. However, you are prepared to accept a commissioner who would combine human rights duties with multiculturalism.

I am somewhat confused. Before I heard your answer, I accepted your reason for wanting a commissioner. Even though the House of Commons would carefully monitor activities through a parliamentary committee; even though the minister involved would be a senior minister rather than a minister of State, to use parliamentary terminology, you would still need something like the Canadian Multiculturalism Advisory Committee. Good grief! As this gentleman said earlier, we will have not one but four watchdogs to monitor everything carefully! And you can rest assured that as long as I am here, I will be monitoring the situation closely also. Never fear, I have always defended you and I will continue to do so.

I fail to understand why... Mr. Nunziata, I did not interrupt you, so please do not interrupt me. I even gave you permission to come in here earlier. I let you use the phone, so... I would really like to know why you insist on having a commissioner. Do not you trust the minister to act appropriately? As you can see here in this committee, we are in the business of politics. There is partisanship in all committees. The minister in charge of multiculturalism will also take partisan stands. So if he does not behave as you see fit, he simply will not be here after the next election. If he is not, somebody else will be

[*Text*]

sera pas ici. Ce ne sera pas lui, ce sera un autre. Que ce soit nous ou un autre! Donc, pourquoi voulez-vous le changer?

M. Chan: Monsieur le président, je répondrai aux questions de M. Jourdenais. Comme je le disais plus tôt, le point le plus important concernant le commissaire est qu'il représente une voix indépendante. Si M. Corn a parlé avec M. Yalden ce n'était que pour envisager une des possibilités. Notre argument est que le commissaire ne fait pas partie du Human Rights Commission. On a examiné cette possibilité. La raison est que M. Yalden n'est membre d'aucun parti. Il est une voix indépendante. C'est la raison pour laquelle on a examiné le budget, pour savoir combien il en coûterait.

M. Cardozo veut répondre aussi.

M. Jourdenais: Est-ce que je peux intervenir? Vous voulez une voix indépendante. J'ai vécu une expérience avec plusieurs personnes au Canada, avec entre autres celui qui est chargé des langues officielles et qui avait outrepassé sa juridiction. Que faites-vous dans ce cas? Il est encore là! J'ai utilisé tout le pouvoir que je pouvais avoir comme homme politique pour l'enlever de là. Il n'avait pas agi comme il aurait dû. Que faites-vous avec un tel commissaire qui ne vous aide pas, qui est contre vous? Il est là pour trois, quatre ou cinq ans. Et c'est final. Il a le dernier mot. Et vous auriez confiance à un gars qu'on nommera! Un homme politique peut-être nommé par patronage—ce qui ne se fait pas dans aucun parti.

Des voix: Ah! Ah!

M. Jourdenais: Mais, on le fera quand même! Quel que soit le gouvernement ou le parti en place, on nommera un commissaire. S'il fait quelque chose qui va à l'encontre de vos désirs, qu'est-ce que vous allez faire? Avec un ministre, vous pourrez parler; sinon, aux prochaines élections, il va débarquer.

Mr. Cardozo: It is a very valid point, and perhaps if Mr. Jourdenais could be the first commissioner we could solve all those problems.

Mr. Jourdenais: I agree, but I will be controlled.

Mr. Cardozo: It is not a matter of trusting the minister or not. Any minister has restrictions placed on him. If, in the first annual report under the act, Mr. Weiner came out and said the Ministers of A, B and C are doing a lousy job on multiculturalism, his career would quickly come to an end. It is virtually impossible for any minister, regardless of how influential and powerful they are, to be straightforward about what is not happening, whereas a commissioner can talk about things that are happening.

I am aware of your concern about the particular problem with the Official Languages Commissioner, but he has the ability, unlike anybody else, to point out the lack of francophones in the Department of National

[*Translation*]

there. No matter which party wins! Therefore, what are you trying to change here?

Mr. Chan: Mr. Chairman, I will answer Mr. Jourdenais's questions. As I said earlier, the most important thing to bear in mind regarding the commissioner is that he will be an independent voice. When Mr. Corn held discussions with Mr. Yalden, it was simply to consider different possibilities. Our argument is that the commissioner would not be part of the Human Rights Commission. We examined this possibility. The reason is that Mr. Yalden is not a member of any political party. He is an independent voice. This is why we examined how much this would cost.

Mr. Cardozo would also like to answer.

Mr. Jourdenais: May I say something here? You are talking about an independent voice. I have been involved with many people here in Canada, including the person in charge of official languages, who overstepped the bounds of his jurisdiction. What would you do in that case? He is still there! I did everything in my power as a politician to have him removed. He did not act appropriately. What would you do with a commissioner who did not help you, who worked against you? He is in for three, four or five years, and what he says goes. He would have the last word. And you would trust some guy who is appointed? A politician may receive a patronage appointment—although, of course, none of the parties do that sort of thing.

Some hon. members: Ho! Ho!

Mr. Jourdenais: But it will be done just the same! Whatever the party in power, a commissioner will be appointed. If he does something against your wishes, what will you do? With a minister, you can have your say, otherwise he will simply not be re-elected the next time around.

M. Cardozo: Ce que vous dites est très valable, et si M. Jourdenais consentait à devenir le premier commissaire, toute cette question serait réglée.

M. Jourdenais: Je suis d'accord, mais on essaierait de me contrôler.

M. Cardozo: Il ne s'agit pas simplement d'avoir confiance ou non dans le ministre. Tout ministre doit faire face à certaines restrictions. Si, dans son premier rapport annuel suite à l'adoption de la loi, M. Weiner affirmait que le ministre A, B ou C ne fait pas son travail en matière de multiculturalisme, cela mettrait rapidement un terme à sa carrière. Il est presque impossible pour n'importe quel ministre, quels que soient son influence ou son pouvoir, de dire très franchement ce qui ne va pas. Par contre, un commissaire peut se permettre de dire exactement ce qui se passe.

Je suis au courant de vos problèmes vis-à-vis du Commissaire aux langues officielles, mais à la différence de tous les autres, il a le droit de signaler le manque de francophones au ministère de la Défense nationale, par

[*Texte*]

Defence, for example. The Minister of National Defence has never said that, the Secretary of State has never said that, but the independent person has the ability to do that.

• 1720

In terms of there being four watch-dogs, I guess we just do not see that any of these other people have the ability to be a watch-dog. The CMAC, the advisory committee, will be appointed by the minister individually, or possibly by Order in Council—not by Parliament as a whole, not by all three parties.

Our experience with past advisory councils is that they have been rather tied to the party in power—

Ms Mitchell: Rather?

Mr. Cardozo: The majority of them have had rather active memberships in the party in power. I think we are looking at an independent commissioner as being the best option to monitor this thing individually.

Mr. Nunziata: I would hope that we invite the witnesses back for another opportunity to ask questions and delve into some of the other issues.

Having said that, it seems to me that multiculturalism is just as important as official bilingualism. If you have a commissioner to ensure that official bilingualism is adhered to not only in spirit but to the letter of the law, surely the commitment must be as well to multiculturalism. I just make that point.

The net result, if this bill passes, is you will have a Minister of Communications who has cultural responsibilities; you will have a Minister of Multiculturalism who will have responsibilities with respect to citizenship, literacy and what not; and you will have two committees, the committee headed by Mr. Holtmann responsible for communications and culture, and another committee responsible for multiculturalism. Where would you draw the line? How do you distinguish between the responsibilities of the two ministers and the responsibilities of the two committees? Do you see an overlap? Would you rather have one committee dealing with all matters within those two jurisdictions?

Mr. Chan: I think there is some validity to what you are saying, but one must not confuse culture and multiculturalism as being identical. There is certainly a fair amount of overlap, just as there is a fair amount of overlap of multiculturalism and other spheres as well, whether it is in the area of justice, whether it is in the area of immigration—any number of areas.

As outlined in our brief, the multiculturalism department, as we see it, would be the lead department to make sure that all federal departments, commissions, etc.,

[*Traduction*]

exemple. Le ministre de la Défense nationale ne l'a jamais dit; le secrétaire d'État ne l'a jamais dit, mais une personne indépendante peut le faire.

Quant à la question qu'il y ait quatre chiens de garde, selon nous, ces autres personnes n'ont pas la connaissance nécessaire pour être des chiens de garde. Les membres du CCCM, c'est-à-dire le Comité consultatif canadien du multiculturalisme, seront nommés individuellement par le ministre, ou encore par décret du conseil, mais non pas par le Parlement dans son ensemble, par les trois partis politiques.

D'après ce que nous avons constaté dans le cas d'autres conseils consultatifs, ceux-ci sont en général plutôt liés au parti au pouvoir. . .

Mme Mitchell: Plutôt?

M. Cardozo: La majorité de leurs membres ont en règle générale été membres actifs du parti au pouvoir. Or, nous pensons que la meilleure formule, ce serait que tout cela relève d'un seul commissaire indépendant.

M. Nunziata: J'espère que nous pourrons réinviter les témoins une prochaine fois pour leur poser encore des questions et aborder d'autres dossiers.

Cela étant dit, il me semble que le multiculturalisme est tout aussi important que le bilinguisme officiel. S'il faut un commissaire pour veiller à ce que le bilinguisme officiel soit respecté, non seulement dans l'esprit, mais également dans la lettre de la loi, alors assurément il faut ce même engagement pour ce qui est du multiculturalisme. Je tenais tout simplement à souligner cela.

Si le projet de loi est adopté, il y aura un ministre des Communications qui aura des responsabilités dans le domaine de la culture; vous aurez un ministre du Multiculturalisme qui aura des responsabilités en matière de citoyenneté, d'alphabétisation, etc., et vous aurez deux comités, celui que présidera M. Holtmann, et qui sera responsable des communications et de la culture, et un autre comité, celui-ci responsable du multiculturalisme Où tracerez-vous la limite? Comment faire une distinction entre les responsabilités des deux ministres et celles des deux comités? Entrevoyez-vous un chevauchement? Préféreriez-vous qu'il y ait un seul comité qui s'occupe des questions relevant de ces deux domaines?

M. Chan: Ce que vous dites est très intéressant, mais il ne faut pas confondre culture et multiculturalisme. Il y a certes un certain chevauchement, tout comme il y en a déjà un entre le multiculturalisme et d'autres domaines, que ce soit celui de la justice ou encore celui de l'immigration—mais il y en aurait d'autres encore.

Comme nous l'expliquons dans notre mémoire, selon nous, ce serait le ministère du Multiculturalisme qui serait chargé de montrer la voie et de veiller à ce que tous

[*Text*]

would respect the multiculturalism spirit and would make that part of their programs as well. In terms of where it would fall, whether it is in the department of culture or multiculturalism, is hard to say unless you come up with a specific example.

Mr. Nunziata: The Canada Council.

Mr. Chan: But in terms of it being a driving force, that is where we see it, that the department will be the driving force.

Mr. Nunziata: Where would you put the Canada Council?

Mr. Cardozo: Mr. Nunziata, you have asked the question before. When you say that the Minister of Multiculturalism and the Minister of Communications have a responsibility for multiculturalism, I think you are seriously short-selling multiculturalism, because the way we see it, 40 ministers have a responsibility to implement multiculturalism, not two. Or maybe there are 39, I am not sure. I think it is 40 right now, but every single minister has a responsibility to implement multiculturalism.

With regard to the Standing Committee on Communications, when we had this debate earlier this year as to whether the multiculturalism part and citizenship should be separated out of culture and communications, the question was asked: If you separate multiculturalism away from culture and communications, what is going to happen to the multicultural issues that apply to CRTC and Canada Council? I think it worked very well, because the two committees were separated and last week the Standing Committee on Communications and Culture reviewed the appointments of Keith Spicer and Patrick Watson, Gérard Veilleux and Joan Pennefather.

• 1725

In the meeting with Keith Spicer, who as you know has talked about his opposition to multiculturalism in various areas, I am pleased to say we saw a new Keith Spicer and we saw a very multicultural committee. Forty percent of the questions in the Standing Committee on Communications and Culture were regarding multiculturalism. To us that says success; to us that says you did not have to have multiculturalism in that committee to ensure that there were multicultural questions. Just about every member from all three parties who asked questions asked questions about multiculturalism, and Mr. Spicer got it right, left, and centre in both ears about multiculturalism, on and on. What we want to see is every committee of Parliament and every department approaching multiculturalism in that way.

[*Translation*]

les ministères et toutes les commissions fédérales, etc., respectent l'esprit du multiculturalisme et l'intègrent à leurs programmes. Quant à savoir si cet organe devrait relever du ministère de la Culture ou de celui du Multiculturalisme, il est difficile de le dire, à moins que vous ne donniez un exemple précis.

M. Nunziata: Le Conseil des arts du Canada

M. Chan: Si vous voulez parler force motrice, c'est le ministère qui devrait être le moteur.

M. Nunziata: Où placeriez-vous le Conseil des arts?

M. Cardozo: Monsieur Nunziata, vous avez déjà posé cette question. Lorsque vous dites que le ministre du Multiculturalisme et que le ministre des Communications ont des responsabilités en ce qui concerne le multiculturalisme, je pense que vous n'allez pas assez loin, car selon nous, les 40 ministres ont chacun une responsabilité en matière de multiculturalisme. Ou peut-être qu'il y en a 39, je ne sais plus. Je pense que l'on compte 40 ministres à l'heure actuelle, mais quoi qu'il en soit, tous les ministres en poste ont pour responsabilité, entre autres, de veiller à l'application des principes liés au multiculturalisme.

Quant au Comité permanent des communications, lorsque, plus tôt dans l'année, il y a eu ce débat sur la question de savoir si le volet multiculturalisme et le volet citoyenneté devraient être séparés de celui de la culture et des communications, la question qui suit a été posée: si vous séparez le multiculturalisme de la culture et des communications, qu'adviendra-t-il des dossiers à caractère multiculturel qui s'appliquent au CRTC et au Conseil des arts? Je pense que cela a assez bien fonctionné, car les deux comités ont été séparés, et la semaine dernière, le Comité permanent des communications et de la culture a examiné les nominations de Keith Spicer, Patrick Watson, Gérard Veilleux et Joan Pennefather.

Lors de la rencontre avec Keith Spicer, qui, comme vous le savez, a déjà exprimé son opposition au multiculturalisme dans divers domaines, nous avons fait connaissance, ce qui m'a fait très plaisir, avec un nouveau Keith Spicer, et nous avons vu un comité très multiculturel. Quarante p. 100 des questions examinées par le Comité permanent des communications et de la culture portaient sur le multiculturalisme. Cela signifie pour nous qu'il y a eu réussite; cela signifie pour nous qu'il n'est pas nécessaire que le Comité comporte un volet multiculturalisme proprement dit pour que des questions liées au multiculturalisme soient abordées. La quasi-totalité des députés des trois partis qui ont posé des questions, en ont posé sur le multiculturalisme, et M. Spicer a été assailli de tous côtés de questions sur le multiculturalisme. Ce que nous aimerions, c'est que chaque comité et que chaque ministère aborde le multiculturalisme de cette façon.

[*Texte*]

So as for the Canada Council, you could have it under communications, you could have it under multiculturalism, you could have it under agriculture for all I care, as long as it does what it is supposed to do with regards to multiculturalism. I think the way to do that is to ensure that the Canada Council Act is clear on what its mandate is and to ensure that when you, as Members of Parliament, review the minister's report both on Canada Council and on multiculturalism there is enough going on in multiculturalism in Canada Council.

Ms Mitchell: I want to come back to the Canadian Multicultural Advisory Council. I share a concern that I think is in the larger community about the political patronage system of appointing to this council and to some others that are related to other kinds of action groups. I wonder what you would see as an alternative. What is the ideal role of the Canadian Multicultural Advisory Council? What do you think the qualifications should be for people who are appointed or even perhaps elected to that group, and what process should be used to ensure that they really represent multiculturalism rather than just political interests?

Mr. Chan: As was discussed earlier, the experience with previous advisory committees has not always been positive, and the only way to ensure that the advisory committee is effective is to have those people come from the communities and be representative of the communities and represent those communities' views to ensure that the committee, once it is set up, will be able to draw up its own agenda and speak freely and give out its views and not have to toe any particular party line.

Ms Mitchell: What would the role of that group be in relation to the department and to multiculturalism in general?

Mr. Corn: I would say that over the period of years there were large councils, small councils, councils that were just serving for too long or too short a time. My feeling is that it should be a two-way road, not only what the minister wants and gives the council to do; the council should also have its own initiative on what to suggest to the minister. In the past it was always a one-way road or the minister would not do it, and I believe this was not correct. I do not know what will happen now.

The Chairman: I wish to thank our witnesses for being with us this afternoon. You have been most informative and most helpful, as you can tell from the questions. I am sure this could have gone on for a long while; however, we do have some time constraints. We may have the opportunity of calling upon you at some time in the future, and hopefully, if that is the case, you will be able to make yourselves available.

[*Traduction*]

Par conséquent, en ce qui concerne le Conseil des arts, peu m'importe que ce soit le Comité des communications ou du multiculturalisme, voire de l'agriculture. Tout ce qui compte, c'est que le nécessaire soit fait en matière de multiculturalisme. À mon avis, il faut veiller à ce que la Loi sur le Conseil des arts du Canada soit claire en ce qui concerne sa mission et il faut que les députés, lorsqu'ils examinent les rapports ministériels sur le Conseil des arts et sur le multiculturalisme, vérifient que le Conseil des arts accorde au multiculturalisme la place qu'il mérite.

Mme Mitchell: J'aimerais revenir à la question du Comité consultatif canadien du multiculturalisme. Je partage les inquiétudes qu'ont beaucoup de gens quant au favoritisme qui caractérise les nominations à ce Comité notamment et à d'autres, qui sont liées à des groupes d'action différents. Quelle pourrait être selon vous une solution de rechange? Quel serait le rôle idéal du Comité consultatif canadien du multiculturalisme? Quelles compétences devraient avoir les personnes qui sont nommées ou peut-être même élues à ce groupe, et quel processus devrait-on mettre en place pour veiller à ce que ces personnes représentent véritablement le multiculturalisme et non pas tout simplement des intérêts politiques?

M. Chan: Comme nous l'avons dit tout à l'heure, l'expérience de comités consultatifs précédents n'a pas toujours été positive, et le seul moyen de veiller à ce que le Comité consultatif soit efficace, c'est de faire en sorte que les personnes qui y siègent représentent les différentes communautés ethniques et les points de vue de celles-ci, afin qu'une fois constitué il puisse établir son propre programme, parler librement, exprimer son point de vue et ne pas avoir à se plier à une quelconque discipline de parti.

Mme Mitchell: Quel serait le rôle de ce groupe par rapport au ministère et au multiculturalisme en général?

M. Corn: Au fil des ans, il y a eu de gros conseils, de petits conseils, des conseils dont les membres ont siégé pendant trop longtemps ou trop peu de temps. Il me semble que ce devrait être une voie à deux sens et non pas une formule en vertu de laquelle le ministre obtient ce qu'il veut et dit au Conseil ce qu'il doit faire. Le Conseil devrait être habilité à faire certaines propositions au ministre et à prendre lui-même une certaine initiative. Par le passé, la formule n'a jamais marché que dans un seul sens, ou alors le ministre ne bougeait pas, et je ne pense pas que cela ait été bon. J'ignore cependant ce qui se passera maintenant.

Le président: J'aimerais remercier les témoins d'être venus nous rencontrer cet après-midi. Votre témoignage nous a été très utile et nous a beaucoup renseignés, comme vous aurez pu le constater d'après les questions qu'on vous a posées. Je suis convaincu qu'on aurait pu poursuivre la discussion pendant un bon moment, mais nous devons nous plier à certaines contraintes. Nous ferons peut-être appel à vous de nouveau à l'avenir, au

[*Text*]

Mr. Cardozo: I have a suggestion, Mr. Chairman. If it is possible during the course of hearings on this bill to have your meetings either in the evenings or on weekends, it would be very helpful to community groups, which are largely volunteer. I know you work seven days a week as it is, whether it is in your ridings or here, and it is eight days a week for some members. But if it is possible to hold hearings on one or two days on weekends, I think it would ensure that a lot of the volunteers who are active out there across the country can be part of the hearings. If you could travel that would be even better.

• 1730

The Chairman: Thank you very much for your suggestion. We can assure you that we will give it all consideration, but do not count on it. Thank you very much.

Mr. Chan: Thank you.

The Chairman: I would ask committee members to remain for a few moments. I want to discuss future meeting times.

As you are aware, the closing date for submissions of further witnesses is November 17. We should organize some meetings. I would recommend that we consider the week of November 20. Perhaps it would be possible for the steering committee to get together on November 20 and review the submissions. By that time the clerk will have a better idea of witnesses we might be able to hear during that week of November 20. We might think about meeting during that week, perhaps on three or four different occasions.

Ms Browes: I would like to thank the steering committee for meeting last week and considering the various people. I want to thank the clerk for getting in touch with the various people. I know it was short notice.

I am wondering, Mr. Chairman, if we might establish some dates for the clerk the week of November 20 so some of the people that were discussed at the steering committee as possible witnesses could be slotted in that week. And when we come back the week of November 20 we would have a steering committee meeting to look at submissions that have come in in response to our mailing and as well we would continue with hearings of witnesses already slotted in.

I would also like to suggest that during the week of November 27 we set aside three or four times, if indeed we need the times. If we do not need the times, fine, but we would at least have them set aside.

[*Translation*]

quel cas j'espère qu'il vous sera possible d'accepter notre invitation.

M. Cardozo: J'aurais une suggestion à faire, monsieur le président. Si, pendant la durée des audiences sur le projet de loi vous pouviez tenir vos réunions en soirée ou en fin de semaine, cela rendrait grand service aux groupes communautaires, qui sont largement composés de bénévoles. Je sais que vous travaillez déjà sept jours sur sept, ici ou dans vos circonscriptions, et que certains députés réussissent même à caser huit journées de travail en sept. Mais s'il était possible de tenir des audiences d'un ou deux jours en fin de semaine, cela permettrait à un grand nombre de bénévoles, qui sont actifs dans les communautés aux quatre coins du pays, de participer. Si le Comité voyageait, ce serait encore mieux.

Le président: Merci de votre suggestion. Je tiens à vous assurer que nous nous y réfléchirons, mais n'y comptez pas trop. Merci beaucoup.

M. Chan: Merci.

Le président: Je demanderais aux membres du Comité de rester pendant quelques minutes encore. J'aimerais que l'on discute de l'horaire de nos prochaines réunions.

Comme vous le savez, le dernier délai pour le dépôt des mémoires a été fixé au 17 novembre. Nous devrions prévoir un certain nombre de réunions. Je proposerais que l'on envisage de siéger pendant la semaine du 20 novembre. Peut-être qu'il possible pour le comité directeur de se réunir et de passer en revue les différents mémoires. Le greffier devrait alors avoir une meilleure idée des témoins disposés à venir pendant la semaine du 20 novembre. Nous pourrions peut-être envisager de nous réunir pendant cette semaine-là, trois ou quatre fois peut-être.

Mme Browes: J'aimerais remercier le comité directeur d'avoir siéger la semaine dernière et d'avoir passé en revue la liste. J'aimerais également remercier le greffier d'avoir pris contact avec les personnes dont les noms y figuraient. Je sais que tout cela s'est fait avec un très court préavis.

Monsieur le président, je me demandais s'il ne nous serait pas possible de fixer certaines dates pour le greffier dans la semaine du 20 novembre afin qu'on invite, d'ores et déjà, certaines des personnes dont le comité directeur a discuté. Lorsque nous reviendrons dans la semaine du 20 novembre, le comité directeur pourrait se réunir pour examiner les mémoires qui auront été reçus en réponse à notre appel et nous pourrions poursuivre avec les témoins qui ont déjà été prévus.

Je proposerais également que nous réservions trois ou quatre cases horaire, si cela est nécessaire, dans la semaine du 27 novembre. Si nous n'en avons pas besoin, il n'y aurait pas de problème, mais au moins ces cases auraient été réservées.

[*Texte*]

Mrs. Maheu: The abortion bill is coming before the House, and I think members on this committee would like to speak to it. We know it is three days next week.

The Chairman: It is not three days next week, I hope.

Mrs. Maheu: I am sorry, the week of November 20.

The Chairman: Could we leave it that we ask the clerk to set up a meeting on November 20? It is pretty obvious that we are going to meet several times during that week, so keep your calendars as free as you can. We will contact you after the steering committee meeting on November 20 and advise you as to what times. It is pretty much of a foregone conclusion that you want to look forward to meetings on Tuesday, Wednesday, and Thursday of that week.

• 1735

Ms Browes: I think that is excellent. In order to get people in for our hearings on the week of the 20th, we cannot wait until the 20th to do that. So those groups that have already been discussed at the steering committee are the groups that should go in for the week of the 20th.

Ms Mitchell: We only discussed about three groups. We did not have a list.

Ms Browes: If it was agreeable to have those three, we at least should have those three in the week of the 20th.

Ms Mitchell: I think the clerk said we would have a copy of the master list that was being regrouped in some way. Have we received that?

The Chairman: You should have that in your office.

We have heard from one of the five groups. We will ask the clerk to contact the remaining four and see if they can be available for hearings during that week.

Mr. Jourdenais: Mr. Chairman, I am acting as a regular replacement, substitute, or whatever you call it. An hour or two hours ahead I am asked if I want to go. I would like to get the documentation, such as the list or the brief. I did not get the brief. It is very hard for me to prepare to ask a question. I have to read while they are talking, and I lose half of what is going on.

The Chairman: That is not unreasonable. Can we organize that?

The Clerk of the Committee: No problem, sir.

Ms Mitchell: On that list, as I recall, we did not have the Canadian Human Rights Commission, and I wonder if

[*Traduction*]

Mme Maheu: La Chambre va discuter du projet de loi sur l'avortement, et je pense que les membres du Comité voudront prendre la parole. Nous savons déjà que ce sera pendant trois jours la semaine prochaine.

Le président: J'espère que ce n'est pas la semaine prochaine.

Mme Maheu: Non, excusez-moi, ce sera dans la semaine du 20 novembre.

Le président: Suffirait-il qu'on demande au greffier de prévoir une réunion pour le 20 novembre? Il me semble évident que nous allons nous réunir plusieurs fois pendant cette semaine-là, alors je vous demanderais de prendre vos dispositions pour rester aussi libre que possible. Nous communiquerons avec vous suite à la réunion du comité directeur du 20 novembre pour vous donner le programme. Quoi qu'il en soit, je pense que vous pouvez d'ores et déjà vous attendre à ce qu'il y ait des réunions le mardi, le mercredi et le jeudi de cette semaine-là.

Mme Browes: Je pense que cette formule est excellente. Si nous voulons que des témoins comparaissent pendant la semaine du 20, nous ne pouvons pas attendre jusqu'au 20 pour nous organiser. Les groupes dont le comité directeur a déjà discuté devraient être ceux que nous entendrons dans la semaine du 20.

Mme Mitchell: Nous n'avons discuté que de trois groupes. Nous n'avions pas de liste.

Mme Browes: Si tout le monde est d'accord pour que nous entendions ces trois groupes, nous pourrions prévoir au moins ceux-là pour la semaine du 20.

Mme Mitchell: Il me semble avoir entendu le greffier dire que nous aurions un exemplaire de la liste maîtresse. Nous l'a-t-on remise?

Le président: Vous la trouverez sans doute dans votre bureau.

L'un des cinq groupes a communiqué avec nous. Nous demanderons au greffier de prendre contact avec les quatre autres pour voir s'ils pourrient venir nous rencontrer pendant cette semaine.

M. Jourdenais: Monsieur le président, je suis ici à titre de remplaçant régulier. Une heure ou deux à l'avance, on me demande si je veux assister à la réunion. J'aimerais bien qu'on me fournisse la documentation, notamment les listes et les mémoires. Je n'avais pas reçu le mémoire. Il m'est très difficile de préparer des questions quand il me faut le lire pendant que les témoins parlent et que je perds la moitié de ce qui se passe.

Le président: Votre demande n'est pas déraisonnable. Pourrait-on s'occuper de faire le nécessaire?

Le greffier du Comité: Volontiers, monsieur.

Mme Mitchell: Au sujet de la liste, si je me souviens bien, la Commission canadienne des droits de la personne

[*Text*]

we will be including them also. We thought we might have them today.

The Chairman: The clerk advises me that he has been in touch with the Human Rights Commission, and they are going to respond to us by letter, but we have not received that yet.

Ms Mitchell: They do not want to appear.

The Chairman: We are not certain of their intentions at this time. We will have to wait until we hear from them.

Ms Browes: Mr. Chairman, I am a little bit concerned about how we are proceeding with the committee, because I can see what is going to happen. On the 20th we are going to start considering the bigger list of who is going to be witnesses, and then we will say that we have to give them two or three weeks after that to get their submissions. We have three or four people on the list, and maybe the Human Rights Commission is the fifth one. Four or five people have already responded to the mailing. I do not know whether Mrs. Maheu or Ms Mitchell have submitted any people they want to have as witnesses.

Ms Mitchell: Yes.

Ms Bowes: I do not think I have received a copy of it.

Ms Mitchell: Apparently it is incorporated in the master list. It includes the ones we sent in.

Ms Bowes: I am just wondering, Mr. Chairman, if the steering committee could not meet this week to make some decision on witnesses that we would see the week of the 20th, so we would not miss a whole 10 days on this. We have given directions to the clerk for three or four groups. We already know we have some requests from people, but we have not discussed it as a steering committee whether we think it is appropriate to see them or not. Just because somebody says they want to meet does not necessarily mean we are going to see them. So I think it is incumbent upon our steering committee to meet this week in order to give some direction to the clerk for the week of the 20th, because we are going to get into the same situation on the 20th. We are going to have to give them two or three weeks or something, and there is a whole week going by next week that we are not going to be here. So I would like to recommend that we meet this week.

Ms Mitchell: Mr. Chairman, I share the concern. I think it is only fair to give groups that do not have a lot of resources lots of time to prepare. The problem is that we only have one day. Why do we not do it right now? I fly out tomorrow and I have an awful lot of stuff that I am committed to for tomorrow.

[*Translation*]

n'y figure pas, et j'étais en train de me demander si nous ne devrions pas l'inclure. Nous pensions l'entendre aujourd'hui.

Le président: Le greffier me dit qu'il a communiqué avec les responsables de la Commission des droits de la personne et qu'ils vont nous répondre par écrit. Cependant, nous attendons toujours de recevoir quelque chose.

Mme Mitchell: Ils ne veulent pas comparaître.

Le président: Nous ignorons quelles sont leurs intentions à l'heure actuelle. Il nous faudra attendre de recevoir de leurs nouvelles.

Mme Browes: Monsieur le président, je suis quelque peu inquiète quant à la façon dont nous menons nos affaires, car je prévois déjà ce qui va se passer. Le 20, nous allons commencer à examiner la liste rallongée, et nous dirons alors qu'il nous faut accorder encore deux ou trois semaines pour la préparation des mémoires. Il y a trois ou quatre personnes sur la liste, et la Commission des droits de la personne pourrait être le cinquième témoin. Quatre ou cinq personnes ont déjà répondu à notre appel. J'ignore si Mmes Maheu et Mitchell ont donné une liste de personnes qu'elles aimeraient que le Comité entende.

Mme Mitchell: Oui.

Mme Bowes: Je ne pense pas en avoir reçu une copie.

Mme Mitchell: Apparemment, les noms que nous avons proposés ont été intégrés à la liste maîtresse.

Mme Bowes: Monsieur le président, le comité directeur ne pourrait-il pas se réunir cette semaine pour prendre une décision quant aux témoins que nous devrions entendre pendant la semaine du 20, afin d'éviter que nous perdions une dizaine de jours. Nous avons donné des directives au greffier quant à trois ou quatre groupes. Nous savons déjà que nous avons reçu certaines demandes, mais le comité directeur n'a pas encore discuté de la question de savoir s'il serait bon que nous entendions ces personnes ou non. Ce n'est pas parce que quelqu'un a demandé à nous rencontrer qu'il nous faut absolument le faire. Il relève je pense du comité directeur de se réunir cette semaine afin de donner des directives au greffier pour la semaine du 20, sans quoi nous nous retrouverons dans la même situation le 20. Il nous faudra leur accorder deux ou trois semaines, et il ne faut pas oublier que la semaine prochaine nous ne serons pas ici. C'est pourquoi je recommande que l'on se réunisse dès cette semaine.

Mme Mitchell: Monsieur le président, j'ai les mêmes préoccupations. Si nous voulons être justes, il nous faut donner aux groupes qui ne disposent pas de beaucoup de ressources suffisamment de temps pour qu'ils se préparent. Le problème, c'est que nous n'avons qu'une journée. Pourquoi ne pas régler cela tout de suite. Je prends l'avion demain, j'ai déjà pas mal d'engagements pour demain.

[*Texte*]

• 1740

Ms Browes: Well, if we could meet some time, either right after Question Period or before Question Period or some—

Ms Mitchell: Why do we not do it right now? Do we have the list?

The Chairman: The clerk has indicated that he is contacting these groups to determine whether or not they can be prepared for November 20.

Ms Browes: Which groups are they?

The Chairman: We have made it clear when approaching all these witnesses that we will not necessarily hear them. If the clerk approaches it from that direction—

Ms Mitchell: But that is not fair to the groups, really. They have to know so they can get prepared. Most of them do not even have typing facilities probably, so they have to have good notice.

The Chairman: If the groups want to present the committee with a brief, they are going to prepare the brief at any rate. I do not imagine that very many of them would say that if they cannot appear in person before the committee then they do not want to bother submitting a brief.

We have indicated to all of them that we are prepared to accept their briefs, but not all of them are going to be invited to appear before the committee necessarily. That was the decision we took at our very first meeting.

The clerk is aware, for instance, from the list we took a look at last Thursday—those are all people who I think came from your office, Ms Browes—that those were people from whom indeed we were interested in hearing and we would like to have them appear. If the clerk contacts those people, plus some others he might have been made aware of between now and then, to determine whether they can have their briefs in shape for the week of the 20th, then on the 20th we can make the decision based on the information that has been fed back to the clerk. Now, that is just a suggestion.

Mrs. Maheu: I tend to agree. The ones we will be discussing on the 20th will still have two weeks effectively, or a week and a half, to get it ready. If they have already responded that they want to appear before the committee then I do not see why we have to force the issue by any more than a week's notice. Do they require more if they have already indicated they wish to appear?

Ms Mitchell: It seems to me that most groups, if they are not sure they are going to appear—I am thinking if they are going to have to organize for a flight from British Columbia or the Yukon or something and get all of the arrangements made and so on—may not feel as pressed to

[*Traduction*]

Mme Browes: Et bien, si nous pouvions nous rencontrer à un autre moment, soit tout de suite après la période des questions, soit tout de suite avant, ou encore. . .

Mme Mitchell: Pourquoi pas tout de suite? Avons-nous la liste?

Le président: Le greffier a dit qu'il communiquait avec ces groupes pour savoir s'ils peuvent ou non être prêts le 20 novembre.

Mme Browes: De quels groupes s'agit-il?

Le président: Lorsque nous avons communiqué avec tous ces témoins, nous leur avons bien précisé qu'ils ne seraient pas nécessairement invités à comparaître. Si le greffier leur présente les choses de cette façon. . .

Mme Mitchell: Mais cela n'est pas vraiment juste à l'égard de ces groupes. Ils doivent être prévenus pour se préparer. La plupart d'entre eux n'ont sans doute même pas de service de dactylographie alors ils doivent reçevoir un préavis suffisant.

Le président: Si les groupes veulent présenter un mémoire au comité, ils le feront, peu importe le préavis. Je ne pense pas qu'ils seront très nombreux à dire qu'ils ne veulent pas se donner la peine de présenter un mémoire s'ils ne peuvent comparaître devant le Comité.

Nous leur avons tous dit que nous sommes prêts à recevoir leur mémoire, mais qu'ils ne seront pas nécessairement tous invités à comparaître devant le Comité. C'est la décision que nous avons prise à notre toute première réunion.

A partir de la liste que nous avons examinée jeudi dernier—ce sont toutes des personnes qui ont été proposées par votre bureau, madame Browes—le greffier sait que nous sommes intéressés à entendre le témoignange de ces personnes et que nous aimerions les inviter à comparaître. Si le greffier communique avec ces personnes et avec d'autres personnes qui viendront s'ajouter par la suite, pour déterminer s'il leur est possible de préparer un mémoire pour la semaine du 20, alors le 20, nous pourrons prendre une décision à la lumière de l'information qu'aura reçue le greffier. Mais ce n'est qu'une suggestion.

Mme Maheu: Je suis d'accord. Ceux dont nous discuterons le 20, ont quand même une semaine et demie ou deux semaines pour préparer leur mémoire. Puisqu'ils ont déjà dit qu'ils veulent comparaître, alors je ne vois pas pourquoi nous devons forcer la décision en leur donnant plus d'une semaine de préavis. Un préavis d'une semaine n'est-il pas suffisant puisqu'ils ont déjà laisser savoir qu'ils voulaient comparaître.

Mme Mitchell: Il me semble que la plupart de ces groupes ne se sentent peut-être pas aussi pressés de préparer leur mémoire s'ils ne sont pas certains de comparaître—je pense par exemple que certains devront faire des réservations d'avion pour venir de la Colombie

[*Text*]

get the brief ready. So they would not necessarily have it done unless they know that they are going to be here. They can get it in later if they are not coming.

I have been through this on many different task forces and so on, as I am sure others here have, and every time there is a real complaint that we are unfair to groups by leaving it so late. Also, you will be concerned about translation.

Mrs. Maheu: Yes.

Ms Mitchell: We all will. So you have to allow for that too.

Ms Browes: I agree with Mrs. Mitchell. It is only fair for us to give direction to the clerk. The only direction he has right now is to have four groups called to appear in the week of the 20th. We meet on the 20th; we want to meet four times the week of the 20th; and we are going to say so-and-so has a brief, can they be here Thursday? Then we are going to say no, they cannot be here Thursday. Can they be here next Tuesday? No, they cannot be there then, that is only a week. So we get into a kind of a dilemma.

We have a number of people already who have submitted from both of the offices. These are obviously people who we think, as three parties, are representative of what we want to hear. So we should try to meet either later tonight or tomorrow some time to give some direction to the clerk so we could fill that week with witnesses.

The Chairman: Maybe this will be helpful. The clerk has made a recommendation that I think is reasonable, and that is that he will be contacting these groups as they indicate an interest, as he receives it, in appearing before the committee to determine whether or not they can be ready. He will tentatively book them in for the week of the 20th.

Ms Browes: I do not think so, because we might not want to see them.

The Chairman: But that is a decision the committee can take.

• 1745

Ms Browes: I would not want the clerk to say if the committee decides that you want to come, can you come on Tuesday? Then we phone them Monday night and say sorry, the members of the House of Commons do not want to see you. That is not good.

Mrs. Maheu: Mr. Chairman, I have another point to bring up, and I do not quite know whether the committee has decided how we are going to address it. This is a bilingual committee. There are francophone members and there are some of us who are totally bilingual. Are we going to be asking for their briefs to be translated prior to hearing the groups? Because I believe Mr. Sheridan

[*Translation*]

Britannique ou du Yukon. Et ils ne prépareront peut-être pas nécessairement leur mémoire sans savoir qu'ils vont comparaître. Ils savent qu'ils peuvent l'envoyer plus tard s'ils ne comparaissent pas.

Comme beaucoup d'autres ici, j'en suis certaine, j'ai fait partie de nombreux groupes de travail, et à chaque fois on nous reproche qu'il n'est pas juste à l'égard des groupes de leur confirmer notre décision à la toute dernière minute. En outre, vous ne devez pas oublier la traduction.

Mme Maheu: Oui.

Mme Mitchell: Cette question nous préoccupe tous. Il faut donc prévoir suffisamment de temps pour la traduction également.

Mme Browes: Je suis d'accord avec madame Mitchell. Nous devons donner nos directives au greffier. Les seules directives qu'il a actuellement, c'est d'inviter quatre groupes à comparaître la semaine du 20. Une séance est prévue le 20; nous voulons nous rencontrer quatre fois la semaine du 20. Si un témoin a un mémoire, on lui demandera de comparaître le jeudi suivant et s'il ne peut pas le mardi suivant et s'il ne peut pas, puisqu'il n'y a qu'une semaine, nous seront embêtés.

Nous avons déjà reçu un certain nombre de mémoires. Ces mémoires ont été présentés par des gens qui de l'avis des trois parties, sont représentatifs de ce que nous voulons entendre. Nous devrions donc essayer de nous rencontrer plus tard en soirée ou demain pour donner nos directives au greffier afin que nous puissions entendre des témoins la semaine prochaine.

Le président: Le greffier a fait la recommandation suivante, qui est à mon avis raisonnable: il communiquera avec les groupes qui se montrent intéressés à comparaître devant le Comité pour savoir s'ils peuvent ou non être prêts. Il les invitera à comparaître la semaine du 20, si c'est possible.

Mme Browes: Je ne pense pas, car nous ne voudrons peut-être pas les entendre.

Le président: Mais c'est une décision que le Comité peut prendre.

Mme Browes: Je ne voudrais pas que le greffier dise aux témoins: «Si le comité décide de vous entendre, pouvez-vous venir mardi?», pour ensuite les rappeler mardi soir et leur dire «Désolés, les députés ne veulent pas vous voir». Cela ne va pas.

Mme Maheu: Monsieur le président, j'aimerais soulever une autre question, et je ne sais pas si le Comité a décidé comment nous allons régler ce problème. Notre Comité est un comité bilingue. Il y a des députés francophones et certains d'entre-nous sont tout à fait bilingues. Avant d'entendre les groupes, allons-nous demander que leurs mémoires soient traduits? Je crois

[*Texte*]

already has some problems with translation. It can sometimes take a long time.

I know there are members of the House of Commons who would really have strong objections—I am talking about on the government side as well as on our side—with a standing committee of the House not making the documentation available to francophone members of the House of Commons in both languages.

The Chairman: I was under the impression that we had dealt with that at the first meeting. Is this not something we addressed, as I recall? There was a particular brief from individuals that you insisted must be—

Mrs. Maheu: Like for an example a national group. How are we going to deal with the rest?

The Chairman: I think we will have to go on a case-by-case basis. We will have a look at them and determine whether it is going to be necessary to have those in both official languages.

Tomorrow is Friday as far as the House of Commons is concerned, so I would recommend that the clerk gather together all the material he will have in his possession by the end of Question Period with reference to potential witnesses for the week of November 20, and that this steering committee meet in the lobby immediately following Question Period tomorrow.

Ms Browes: Following the vote.

The Chairman: We have a vote at 12.15 p.m., I think.

Ms Browes: So Question Period ends at 12 and the vote is at 12.15?

The Chairman: Question Period ends at 12 noon. The vote is at 12.15, and immediately following the vote we will meet in the opposition lobby.

Ms Mitchell: Let each us try to look over the list and determine the priorities.

Mrs. Maheu: Do we still pencil in November 20 in order to review additional submissions?

The Clerk: By that time presumably there will be some more witnesses. May I suggest also that members come prepared with suggested times for the committee to meet on Tuesday and Thursday because we can sit anywhere from 9.30 in the morning to 3.30 in the afternoon, and that will also be helpful to yours truly.

The Chairman: Okay.

Ms Browes: So the steering committee will be Mrs. Maheu, Ms Mitchell, myself, and you, the chairman?

Ms Mitchell: Let us not forget the request of this group and also that parliamentary reform really established that we should be meeting in the evenings. I do not think we should say that we are available just in the daytime, much as I do not want to meet in the evenings.

[*Traduction*]

que M. Sheridan a déjà certains problèmes en ce qui concerne la traduction. Cela peut être assez long parfois.

Je sais que certains députés s'opposeraient vivement—et je veux parler des députés du gouvernement tout aussi bien que des députés de l'Opposition—si un comité permanent de la Chambre ne fournissait pas la documentation dans les deux langues aux députés francophones.

Le président: J'ai l'impression que nous avons réglé cette question lors de la première réunion. Cette question n'a-t-elle pas déjà été réglée? Vous aviez insisté pour qu'un certain mémoire en particulier soit. . .

Mme Maheu: Comme dans le cas d'un groupe national. Qu'allons-nous faire avec les autres?

Le président: Je crois que nous devrons prendre une décision selon le cas. Nous devrons les examiner et voir s'il est nécessaire de les avoir dans les deux langues officielles.

Demain et vendredi pour la Chambre des Communes, alors je vous propose que le greffier rassemble toute la documentation qu'il aura en sa possession d'ici la fin de la période de questions relativement aux témoins éventuels pour la semaine du 20 novembre, et que notre comité de direction se réunisse demain dans le salon tout de suite après la période de questions.

Mme Browes: Après le vote.

Le président: Nous avons un vote à midi quinze je pense.

Mme Browes: La période de questions se termine à midi et le vote est à midi quinze?

Le président: La période de questions se termine à midi. Le vote est à midi quinze, et tout de suite après le vote, nous nous réunirons dans le salon de l'Opposition.

Mme Mitchell: Chacun d'entre nous pourrait passer la liste en revue et établir les priorités.

Mme Maheu: Est-ce que nous marquons toujours comme possibilités le 20 novembre pour examiner les autres demandes?

Le greffier: D'ici là il y aura sans doute d'autres témoins. Puis-je proposer également que les députés réfléchissent à l'heure à laquelle le Comité pourrait se réunir mardi et jeudi, car nous pouvons siéger nimporte quand entre 9h30 et 15h30. Cela me serait également fort utile.

Le président: Très bien.

Mme Browes: Le comité de direction se composera donc de Mme Maheu, Mme Mitchell, moi-même et vous, monsieur le président?

Mme Mitchell: Il ne faut pas oublier la demande de ce groupe et que selon la réforme parlementaire, nous devrions siéger le soir. Je ne pense pas que nous devrions dire que nous ne sommes disponibles que pendant la journée, même si je ne tiens pas personnellement à ce que nous siégions le soir.

[*Text*]

Ms Browes: What about the weekends?

Ms Mitchell: No. Fridays and Mondays are out.

The Chairman: Evenings are very difficult.

Ms Mitchell: That is when we were supposed to meet. That is what it was all about.

The Chairman: Thank you. The meeting is adjourned.

[*Translation*]

Mme Browes: Et les weekends?

Mme Mitchell: Non. Les vendredis et les lundis sont hors de question.

Le président: Les soirées présentent pas mal de difficultés.

Mme Mitchell: Mais c'est le soir que nous sommes censés siéger. Voilà de quoi il s'agit.

Le président: Merci la séance est levée.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 4

Tuesday, November 21, 1989

Chairman: Robert Corbett

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule no 4

Le mardi 21 novembre 1989

Président : Robert Corbett

Minutes of Proceedings and Evidence of the Legislative Committee on

Procès-verbaux et témoignages du Comité législatif sur le

BILL C-18

PROJET DE LOI C-18

An Act to establish the Department of Multiculturalism and Citizenship and to amend certain Acts in relation thereto

Loi constituant le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté et modifiant certaines lois en conséquence

RESPECTING:

Order of Reference

CONCERNANT :

Ordre de renvoi

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS :

(Voir à l'endos)

Second Session of the Thirty-fourth Parliament, 1989

Deuxième session de la trente-quatrième législature, 1989

Available from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

En vente : Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Canada Post Postage paid
Postes Canada Port payé
FIRST CLASS
PREMIÈRE CLASSE
K1A 0S9
OTTAWA

If undelivered, return COVER ONLY to:
Canadian Government Publishing Centre,
Supply and Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:
Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnements et Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

WITNESSES

From the Canadian Ethnocultural Council:

Andrew Cardozo, Canadian Ethnocultural Council;

Sachiko Okuda, National Association of Japanese Canadians;

George Corn, Czechoslovak Association of Canada;

Lewis T. Chan, President, Canadian Ethnocultural Council, Chinese Canadian National Council;

Juliet Cuenco, United Council of Filipino Associations in Canada;

John Sotos, Hellenic Canadian Congress;

Baljinder S. Gill, National Association of Canadians of Origins in India.

TÉMOINS

Du Conseil ethnoculturel du Canada :

Andrew Cardozo, Conseil ethnoculturel du Canada;

Sachiko Okuda, Association nationale des Canadiens d'origine japonaise;

George Corn, Czechoslovak Association of Canada;

Lewis T. Chan, président, Conseil ethnoculturel du Canada, Conseil national des Canadiens d'origine chinoise;

Juliet Cuenco, Conseil uni des associations philippines du Canada;

John Sotos, Congrès hellénique canadien;

Baljinder S. Gill, Association nationale des Canadiens d'origine indienne.

Available from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 4

Tuesday, November 21, 1989

Chairman: Robert Corbett

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule nº 4

Le mardi 21 novembre 1989

Président : Robert Corbett

Minutes of Proceedings and Evidence of the Legislative Committee on

BILL C-18

An Act to establish the Department of Multiculturalism and Citizenship and to amend certain Acts in relation thereto

Procès-verbaux et témoignages du Comité législatif sur le

PROJET DE LOI C-18

Loi constituant le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté et modifiant certaines lois en conséquence

---

RESPECTING:

Order of Reference

CONCERNANT:

Ordre de renvoi

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

Second Session of the Thirty-fourth Parliament, 1989

Deuxième session de la trente-quatrième législature, 1989

34451–1

LEGISLATIVE COMMITTEE ON BILL C-18

Chairman: Robert Corbett

Members

Bud Bird
Pauline Browes
Ken G. Hughes
Fernand Jourdenais
Shirley Maheu
Margaret Mitchell
John Nunziata
Nicole Roy-Arcelin—(8)

(Quorum 5)

J.M. Robert Normand
Clerk of the Committee

Pursuant to Standing Order 114(3):

On Thursday, November 9, 1989:

Lee Richardson replaced Ricardo Lopez.

On Tuesday, November 21, 1989:

Ken G. Hughes replaced Lee Richardson.

Published under authority of the Speaker of the
House of Commons by the Queen's Printer for Canada

Available from the Canadian Government Publishing Center, Supply and
Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

COMITÉ LÉGISLATIF SUR LE PROJET DE LOI C-18

Président: Robert Corbett

Membres

Bud Bird
Pauline Browes
Ken G. Hughes
Fernand Jourdenais
Shirley Maheu
Margaret Mitchell
John Nunziata
Nicole Roy-Arcelin—(8)

(Quorum 5)

Le greffier du Comité
J.M. Robert Normand

Conformément à l'article 114(3) du Règlement:

Le jeudi 9 novembre 1989:

Lee Richardson remplace Ricardo Lopez.

Le mardi 21 novembre 1989:

Ken G. Hughes remplace Lee Richardson.

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre
des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, NOVEMBER 21, 1989
(4)

[*Text*]

The Legislative Committee on Bill C-18, An Act to establish the Department of Multiculturalism and Citizenship and to amend certain Acts in relation thereto, met at 9:10 o'clock a.m. this day, in room 371 West Block, the Chairman, Robert Corbett, presiding.

Members of the Committee present: Pauline Browes, Ken G. Hughes, Shirley Maheu, Margaret Mitchell and Nicole Roy-Arcelin.

In attendance: *From the Research Branch of the Library of Parliament*: William Sheridan, Research Officer.

Witnesses: *From the Association of Multicultural Societies and Services Agencies of B.C.*: Ed Edulgee, President and Katrin Ferriss, Treasurer.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference, dated Friday, October 13, 1989, relating to Bill C-18, An Act to establish the Department of Multiculturalism and Citizenship and to amend certain Acts in relation thereto. (*See Minutes of Proceedings and Evidence, Thursday, October 19, 1989, Issue No. 1*).

Ed Edulgee and Katrin Ferriss each made an opening statement and answered questions.

Shirley Maheu moved,—That reasonable travelling and living expenses be paid to Ed Edulgee and Katrin Ferriss, the representatives from the Association of Multicultural Societies and Services Agencies of B.C. who appeared before the Committee on Tuesday, November 21, 1989.

The question being put on the motion, it was agreed to.

At 10:05 o'clock a.m., it was agreed,—That the Committee adjourn to the call of the Chair.

J.M. Robert Normand
Clerk of the Committee

PROCÈS-VERBAL

LE MARDI 21 NOVEMBRE 1989
(4)

[*Traduction*]

Le Comité législatif sur le projet de loi C-18, Loi constitutant le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté et modifiant certaines lois en conséquence, se réunit aujourd'hui à 9 h 10, dans la pièce 371 de l'édifice de l'Ouest, sous la présidence de Robert Corbett (*président*).

Membres du Comité présents: Pauline Browes, Ken G. Hughes, Shirley Maheu, Margaret Mitchell et Nicole Roy-Arcelin.

Aussi présent: *Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement*: William Sheridan, attaché de recherche.

Témoins: *De l'Association of Multicultural Societies and Services Agencies of B.C.*: Ed Edulgee, président; Katrin Ferriss, trésorière.

Le Comité poursuit les travaux prévus à son ordre de renvoi en date du vendredi 13 octobre 1989, soit l'étude du projet de loi C-18, Loi constituant le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté et modifiant certaines lois en conséquence. (*Voir les Procès-verbaux et témoignages du jeudi 19 octobre 1989, fascicule nº 1*).

Ed Edulgee et Katrin Ferriss font chacun un exposé et répondent aux questions.

Shirley Maheu propose,—Que des frais raisonnables de déplacement et de séjour soient remboursés à Ed Edulgee et à Katrin Ferriss, venus témoigner le mardi 21 novembre 1989, au nom de l'Association of Multicultural Societies and Services Agencies of B.C.

La motion est mise aux voix et adoptée.

À 10 h 05, il est convenu,—Que le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité
J.M. Robert Normand

EVIDENCE

[*Recorded by Electronic Apparatus*]

[*Texte*]

Tuesday, November 21, 1989

• 0911

The Chairman: We will begin our proceedings.

First, let me welcome our witnesses to Ottawa. We realize you have had a long journey, and we do appreciate your taking time to be with us this morning, particularly 30 minutes in advance of what you had anticipated. Your day was cut short enough by virtue of the time change and we have not helped you out a bit. However, changes in House procedure today have demanded that we re-adjust our schedule, and we thank you for so accommodating us. We have until 10 o'clock when the House goes into session.

I would suggest that the committee extend its welcome to Mr. Edulgee, President of the Affiliation of Multicultural Societies and Service Agencies of B.C., and Mrs. Katrin Ferriss, Treasurer of that organization.

Mr. Ed Edulgee (President, Affiliation of Multicultural Societies and Service Agencies of B.C.): Thank you, Mr. Chairman and members of the committee. It is our pleasure to be here this morning and to have the opportunity to make our presentation to your committee.

Mr. Chairman, I will just very briefly introduce the organization and the steps we took in preparing our little presentation this morning. The Affiliation of Multicultural Societies and Service Agencies of B.C. is an organization which has 45 member organizations. All the multicultural societies and service agencies in British Columbia are members.

Over the past two years we have formulated briefs on Bill C-93, when the Canadian Multiculturalism Act was being formulated, the Meech Lake accord as it related to multiculturalism, and other legislation that was related. This is the last step in those various bills that we have looked at.

One area of concern we had was the time that was given to us. We only received the information about a week ago, so we really did not have the time necessary to prepare a detailed brief. But we were fortunate in that we had a general meeting of all of our members from across the province over the weekend. We had the opportunity to present this matter before the entire executive council of AMSSA. What we have come up with is a result of those discussions.

We have before you some recommendations regarding the act itself, but before we go on to that, we would like to make a general statement.

TÉMOIGNAGES

[*Enregistrement électronique*]

[*Traduction*]

Le mardi 21 novembre 1989

Le président: Je déclare la séance ouverte.

Tout d'abord, permettez-moi de souhaiter à nos témoins la bienvenue à Ottawa. Vous avez fait un long voyage et nous vous savons gré d'avoir pris le temps de venir nous rencontrer ce matin, surtout 30 minutes plus tôt que prévu. Les changements de fuseau horaire avaient déjà raccourci votre journée et nous n'avons pas arrangé les choses. Cependant, des modifications à l'horaire de la Chambre nous ont obligés à réaménager le nôtre, et nous vous remercions de vous être montrés si coopératifs. Nous avons jusqu'à 10 heures, heure à laquelle commence la séance à la Chambre.

Je propose maintenant que le Comité donne la parole à M. Edulgee, président de l'Affiliation of Multicultural Societies and Service Agencies of B.C. (Association des sociétés et agences de service multiculturelles de la Colombie britannique) et à Mme Katrin Ferriss, trésorière.

M. Ed Edulgee (président, Affiliation of Multicultural Societies and Service Agencies of B.C.): Merci, monsieur le président, mesdames et messieurs les députés. C'est un plaisir pour nous que d'être ici ce matin et de pouvoir venir nous exposer notre position.

Monsieur le président, je voudrais d'abord dire quelques mots de notre Association, et vous expliquer comment nous avons préparé notre petit exposé. L'Association des sociétés et agences de service multiculturel de la Colombie britannique compte 45 organismes membres, soit toutes les sociétés et agences de service multiculturelles de la Colombie britannique.

Au cours des deux dernières années, nous avons rédigé des mémoires à propos du projet de loi C-93, lorsqu'a été préparée la Loi sur le multiculturalisme canadien, sur les aspects de l'accord du lac Meech qui concernent le multiculturalisme, et d'autres lois connexes. Celui-ci est le dernier en date de ces projets de loi sur lesquels nous nous sommes penchés.

Comme nous n'avons eu qu'un préavis d'une semaine environ, le temps nous a manqué pour préparer un mémoire détaillé. Mais heureusement, notre assemblée générale provinciale se tenait le week-end dernier. Nous avons ainsi pu soumettre la question à notre conseil exécutif. Ce que nous vous présentons aujourd'hui est le produit de ces discussions.

Avant de parler des recommandations que nous proposons concernant le projet de loi-même, nous aimerions faire une déclaration d'ordre général.

[*Texte*]

We feel that the establishment of a multiculturalism department is a positive step, but we would like to make our approval conditional on a few understandings in the sense that we would like it to be evident that multiculturalism is going to be better served after the establishment of this department than it was before the establishment of the department.

• 0915

Specifically, we fear funds that were going to be allocated to multiculturalism might be devoted to the establishment of the department or to an increased staffing requirement. We are hoping that as a result of the establishment of this department work towards multicultural programs actually will improve and become more efficient and it will not become less efficient, or inefficient, as a result of an increased bureaucracy.

We also feel there is some ambiguity about what "multiculturalism" really means. Even in the previous Bill C-93, the Canadian Multiculturalism Act now, there is not a clear enough definition of what multiculturalism is. As a result, various people have various ideas about what multiculturalism is and what are the priorities of the department that is going to be established, its aims, its objectives, it duties, its powers, its functions. If multiculturalism itself is not defined, than these functions and duties become ill-defined too as a result. We feel it is important to make this definition at some point, and we feel this bill is perhaps the only place available right now to make this definition.

We also feel there is nothing that really ties in Bill C-93, the Canadian Multiculturalism Act, to this bill establishing the department. There is no specific point at which the department is given the responsibility to administer the act.

We are lay persons. We are not accomplished in legislative matters. We might be out of place in making these comments. I hope either you or the members of the committee will correct us. But as we saw it when we read through the Canadian Multiculturalism Act, it says there would be a minister designated to be responsible for the act. We are not quite sure who is responsible for the act at this stage. We do not know if it has been assigned to anyone or any department as yet. We feel there should not be any ambiguity. We feel in this Bill C-19, creating the department, the department should have a clear responsibility and a mandate to fulfil the provisions of the Canadian Multiculturalism Act.

• 0920

As we stated a little earlier, we need first to define multiculturalism and, second, we need to tie in this bill with the Canadian Multiculturalism Act. We feel that in this regard there should be a preamble to this bill stating that as the Government of Canada recognizes that a fundamental characteristic of Canada is that it is a pluralistic society comprised of peoples of native and

[*Traduction*]

Si la création d'un ministère du multiculturalisme est un geste positif, nous avons cependant quelques réserves: nous aimerions être certains que le multiculturalisme sera mieux servi après la création du ministère qu'il ne l'était avant.

Plus précisément, nous craignons que les fonds qui devaient être affectés au multiculturalisme ne servent à financer l'établissement du ministère ou à payer les salaires du personnel nécessaire. Nous espérons qu'à la suite de la création de ce ministère le service au programme multiculturel s'améliorera et sera plus efficace, et non pas moins, pour cause de bureaucratisation.

Nous estimons en outre que le sens du terme «muticulturalisme», n'est pas bien défini. Même dans le projet de loi C-93, qui est devenu depuis la Loi sur le multiculturalisme canadien, la définition du multiculturalisme n'est pas suffisamment claire. En conséquence, chacun a son idée de ce qu'est le multiculturalisme, et des priorités, des objectifs, des buts, des responsabilités, des pouvoirs, des fonctions que devrait avoir le nouveau ministère. Si l'on ne définit pas le terme même de muticulturalisme, il sera difficile de cerner avec précision ces fonctions et ces responsabilités. Nous estimons important d'énoncer tôt ou tard une définition, et ce projet de loi est peut-être, à notre sens, la seule occasion que nous ayons maintenant de le faire.

Nous trouvons aussi qu'il n'y a aucun lien véritable entre le projet de loi C-93, la Loi sur le multiculturalisme canadien, et le projet de loi portant création du ministère. Le ministère ne se voit nulle part confier la responsabilité de l'administration de la loi.

Nous ne sommes pas des spécialistes. Nous ne sommes pas des experts en législation. Nous faisons peut-être entièrement fausse route. Si tel est le cas, j'espère que l'un d'entre vous nous corrigera. Mais selon notre lecture de la Loi sur le multiculturalisme canadien, un ministre doit être chargé par le gouvernement de son application. Nous ne savons pas exactement qui est ce ministre actuellement. Nous ne savons pas si la responsabilité de l'application de cette loi a été confiée à un ministre ou à un ministère. Cette ambiguïté doit être levée. Nous estimons que ce projet de loi C-19, qui crée le ministère, devrait confier clairement à celui-ci la responsabilité de l'application de la Loi sur le multiculturalisme canadien.

Comme nous l'avons dit un peu plus tôt, il faut premièrement définir la notion de multiculturalisme et deuxièmement, établir un lien entre ce projet de loi et la Loi sur le multiculturalisme canadien. Pour se faire, nous estimons que ce projet de loi devrait contenir un préambule déclarant que le gouvernement du Canada reconnaît le caractère fondamentalement pluraliste de sa

[*Text*]

diverse ethnic backgrounds, and that as the Parliament of Canada has enacted legislation, an act for the preservation and enhancement of multiculturalism in Canada, it now wishes to establish a Department of Multiculturalism and Citizenship and an Office of the Multiculturalism Commissioner to implement, administer and monitor the Canadian Multiculturalism Act and in general promote multiculturalism in Canada.

Before I ask Mrs. Ferriss to go on to the second point, I would just like to say that I think in the whole process of nation building and in a clear vision of what Canada is, in the two visions of a nation, either a monolithic unicultural country or a country that is pluralistic and believes pluralism is a viable alternative to a monolithic society, I do not think we have ever really been clear and explicit in this statement of what Canada is as a nation. We feel this bill is perhaps the last opportunity in which to state this vision of Canada.

Mrs. Katrin Ferriss (Treasurer, Affiliation of Multicultural Societies and Services Agencies of B.C.): The second point is that the definition of multiculturalism should be included. We have stated sort of a working definition but one that we feel is broad enough to include all the different programs that should fit under multiculturalism.

Multiculturalism is a policy that works to guarantee that all citizens have a full and equal opportunity to participate in the social, cultural, economic, political and spiritual life of a country, regardless of national or ethnic origin, colour and religion. Multiculturalism therefore ensures that all citizens see themselves as a part of the country's future while preserving and sharing their traditions and heritage. It is our feeling that this type of a definition is broad enough but still gives the spirit of what multiculturalism should mean in a country like Canada.

The third recommendation is that the specific duties in the Multiculturalism Act should be included in this bill. It seems unimaginable that a Department of Multiculturalism would not be responsible in some way for an act that is titled the Multiculturalism Act. Secondly, without specifically setting out the responsibilities or the objectives of the department, it is not readily apparent what their objectives are, although I agree that in clause 5 of the bill there is some definition. Setting it out would at least give us something that would make the department accountable and able to assess the achievements of the department, monitor the actions of the department and basically just set up the expectations of what the department would be responsible for and do.

On item 3 we would recommend that the proposed department would work to promote multiculturalism in all ministries and departments of government. They would be assisted in this regard by a Cabinet committee of various key ministries and an inter-departmental

[*Translation*]

société qui est composée d'autochtones, et de peuples de diverses origines ethniques, et que le Parlement du Canada ayant adopté une Loi sur le maintien et la valorisation du multiculturalisme au Canada souhaite établir un ministère du multiculturalisme et de la citoyenneté, ainsi qu'un bureau du commissaire au muticulturalisme chargé de mettre en oeuvre, d'administrer et de surveiller l'application de la Loi sur le multiculturalisme canadien, et de façon générale chargé de promouvoir le multiculturalisme au Canada.

Avant de donner la parole à Mme Ferriss, je voudrais dire qu'en matière d'édification et de définition nationale, on n'a encore jamais déclaré clairement et explicitement ce qu'est la nation canadienne: une nation monolitique uniculturelle, ou une société pluraliste, convaincue que le pluralisme est une proposition viable. Nous estimons que ce projet de loi est peut-être la dernière occasion qui nous sera offerte d'énoncer cette vision du Canada.

Mme Katrin Ferriss (trésorière, Association des sociétés et agences de service multiculturelles de la Colombie-Britannique): Nous estimons en outre qu'il faut inclure dans la loi une définition du multiculturalisme. Nous en avons préparé une ébauche, qui nous paraît suffisamment large pour couvrir tous les différents programmes qui devraient entrer dans le champ du multiculturalisme.

Le multiculturalisme est une politique dont l'objet est de garantir à tous les citoyens la possibilité de participer pleinement et également à la vie sociale, culturelle, économique, politique et spirituelle du pays, sans égard à leur origine nationale ou ethnique, à leur couleur ou à leur religion. Le multiculturalisme assure donc que tous les citoyens se considèrent comme des participants à l'avenir du pays, tout en leur permettant de préserver et de partager leurs traditions et leur patrimoine culturel. Nous pensons que ce genre de définition, tout en étant très large, traduit bien ce que l'on devrait comprendre par multiculturalisme dans un pays comme le Canada.

La troisième recommandation est que les responsabilités précises énoncées dans la Loi sur multiculturalisme doivent être incorporées dans ce projet de loi. Il semble inimaginable qu'un ministère du multiculturalisme ne soit en aucune façon responsable d'une loi qui s'intitule Loi sur le multiculturalisme. Deuxièmement, si les responsabilités et les objectifs du ministère ne sont pas clairement énoncés, il est difficile de savoir quels sont ces objectifs, même si je vous concède que l'article 5 en donne une sorte de définition. Si cela était énoncé clairement, nous pourrions au moins évaluer les réalisations du ministère, en surveiller les actions, demander des comptes, et plus simplement, avoir une idée juste de ses responsabilités.

Sur le troisième point, nous recommandons que le nouveau ministère s'efforce de promouvoir le multiculturalisme dans tous les ministères et agences du gouvernement, ceci avec l'aide d'un Comité ministériel regroupant les ministres essentiels, et d'un Comité

[*Texte*]

committee of deputy ministers and senior civil servants. There is going to be a number of different ministries that will be responsible for changing their acts or their policies to meet a multicultural objective, and there should be some communication between the departments about how they are accomplishing this. These committees would be responsible for ensuring equal opportunity for employment in the various departments and then the legislation, for which they are responsible, to reflect the principles of multiculturalism.

• 0925

Mr. Edulgee: The last point is the multiculturalism commissioner. We would recommend that an office of the multiculturalism commissioner be instituted. The commissioner should monitor the implementation of the Canadian Multiculturalism Act and the delivery of services by the department of multiculturalism. The commissioner would report to Parliament.

We feel this is important so that a department does not really create its own agenda. There should be a monitoring mechanism that reports directly to Members of Parliament.

Mrs. Maheu (Saint-Laurent—Cartierville): I would like to thank you for your presentation. I might say that most of your recommendations and preoccupations are shared by many groups across the country.

I know that your recommendations are all-inclusive, that every Canadian citizen—anglophone, francophone or what we call "multi"—be included. How do you feel about our two official founding groups, not forgetting the natives of course, being separate in this particular bill?

Do you see multiculturalism replacing what we now know as a cultural ministry or do you see a merging of the two? In other words, the ministry could be called multiculturalism but would be responsible for all facets of culture in our country.

Mr. Edulgee: I think the first comment really just highlights the reason why we should have a definition of "multiculturalism". I think there are many views of what multiculturalism is. I have always understood multiculturalism to include every Canadian. We have always seen Canadians as having an ethnic origin, everybody, whether they are the two founding peoples or the native peoples. Consequently multiculturalism, as has been stated by the department, is for all Canadians. I have never seen a multicultural policy as serving a group of minorities or ethnics. We have always seen it as serving all Canadians.

We say that multiculturalism is a policy that works to guarantee that all citizens, including our native peoples, have a full and equal opportunity. We go back to the preamble where it states that the Government of Canada recognizes that Canada is a pluralistic society. It is

[*Traduction*]

interministériel composé de sous-ministres et de hauts fonctionnaires. Un certain nombre de ministères devront modifier leur loi et leurs politiques pour respecter les objectifs du multiculturalisme, et il devrait y avoir entre eux des voies de communication leur permettant de se consulter. Ces Comités auraient la responsabilités d'assurer l'égalité des chances d'emploi dans les ministères et que les lois dont ils ont également la responsabilité reflètent les principes du multiculturalisme.

M. Edulgee: Le dernier point est le commissaire au multiculturalisme. Nous recommandons que soit créé un bureau du commissaire au multiculturalisme. Ce commissaire superviserait l'application de la Loi sur le multiculturalisme et la prestation des services offerts par le ministère du multiculturalisme. Il ferait un rapport au Parlement.

A notre avis, c'est important pour que le ministère ne crée pas lui-même son propre programme. Il faudrait un mécanisme de surveillance rendant directement des comptes aux députés.

Mme Maheu (Saint-Laurent—Cartierville): J'aimerais vous remercier de votre exposé. Je dirais que vous n'êtes pas les seuls à faire ces recommandations et que vos préoccupations sont partagées par de nombreux groupes.

Je sais que vos recommandations ne comportent pas d'exclusive, que tous les citoyens canadiens—les anglophones, les francophones ou ceux que nous appelons les «multi»—doivent être inclus. Que pensez-vous du fait que dans ce projet de loi les deux groupes fondateurs sans oublier bien entendu les autochtones sont placés dans une catégorie à part?

Selon vous ce ministère du multiculturalisme devrait-il remplacer le ministère de la culture ou devrait-il y avoir fusion des deux? Autrement dit, ce serait le ministère du multiculturalisme mais il aurait la responsabilité de tous les aspects culturels de notre pays.

M. Edulgee: Je crois que votre premier commentaire met en lumière la nécessité d'une définition du «multiculturalisme». Le multiculturalisme ne manque pas d'interprétations. J'ai toujours cru comprendre que le multiculturalisme incluait tous les Canadiens. Nous avons toujours considéré les Canadiens comme ayant une origine ethnique, tous, qu'ils soient membres des deux peuples fondateurs ou des peuples autochtones. En conséquence, le multiculturalisme, comme l'a énoncé le ministère, est pour tous les Canadiens. Je n'ai jamais connu de politique multiculturelle ne servant qu'un groupe de minorités ou d'ethnies. Nous l'avons toujours considérée comme servant tous les Canadiens.

Nous disons que le multiculturalisme est une politique qui garantit à tous les citoyens, y compris les peuples autochtones, une égalité totale de chances. Nous revenons au péambule dans lequel le gouvernement du Canada reconnaît que le Canada est une société pluraliste. Elle est

[*Text*]

composed of peoples of native and diverse ethnic backgrounds. The definition says that multiculturalism therefore ensures that all citizens, regardless of who they are, see themselves as a part of the country's future, but perserving and sharing their cultural heritage. Does that answer your first point?

Mrs. Maheu: In part. I was going to ask, and neglected to, in the first part of the question—I anticipated your answer—how do we fight racism and racial intolerance?

• 0930

Mr. Edulgee: I think the process of fighting it is in an ongoing process in which we are all involved right now. Hopefully the department will be one means in that fight, in the sense that it will lay the groundwork and the structure where there will be community-based organizations that are supported that will, in turn, go out in the community and work towards the elimination of racism through public education.

I think one of the most fundamental and basic ways of fighting racism today is. . . I would say there are two ways of fighting it. One is where people need to be educated and they need to be brought up in an atmosphere where there is mutual understanding and respect of other cultures, where they are not fed the regular stereotypes that are fed into them that "these people are less then human, or they need to be treated or they are different, and they do not respect our values and traditions". That is the education process, and especially at the school level it is very important because children's minds are being formed. Their ideals are being formed at this stage. It goes to public education, to adult education through seminars, through workshops, through a dialogue, through a process of communication.

Then of course there is the kind of racism that one has to fight through legislation and which cannot be addressed through simple education. There are some people who are so bent in their ways that there is no reason that will change their minds. Frankly, the only thing that will stop those people from being racist is very strong legislation that can be enforced. I think we need to have legislation at all levels of government, starting from the municipal, that states that if people go and smear graffiti on a synagogue or whatever it may be, the kind of punishment due to them is not simply for defacing public property, in which case they get a $25 fine or a $50 fine, but it has to be something more stringent.

Mrs. Ferriss: With respect to your first question regarding the French and English founding cultures and the rest of the cultures, it seems to me that the Multiculturism Act and the Charter and everything are in place to assure equality of opportunity. If you start by already dividing the groups up between the English culture, the French culture, and the rest of the cultures, you are in fact already setting up a division and saying these are all different cultures and therefore they should

[*Translation*]

composée de gens d'origine autochtone et d'origines ethniques diverses. Selon cette définition, le multiculturalisme, par conséquent, assure la participation de tous les citoyens, qui qu'ils soient, à la construction de l'avenir du pays tout en préservant et en partageant leur patrimoine culturel. Est-ce que cela répond à votre première question.

Mme Maheu: En partie. J'allais vous demander et j'ai oublié de le faire dans la première partie de ma question—j'avais anticipé votre réponse—comment combattre le racisme et l'intolérance raciale?

M. Edulgee: Je crois que nous sommes engagés dans une lutte continuelle. Nous espérons que le Ministère nous aidera dans cette lutte par exemple en préparant le terrain et en établissant des structures de soutien des organismes communautaires qui, eux, travailleront au sein de la collectivité à l'élimination du racisme par la sensibilisation du public.

Je crois que l'une des formes les plus fondamentales de la lutte contre le racisme de nos jours. . . Je dirais qu'il y a deux façons de mener cette lutte. La première est par la sensibilisation du public. Il faut que les gens soient élevés dans une atmosphère de compréhension mutuelle et de respect des autres cultures. Il faut éliminer les stéréotypes courants où l'on dit aux enfants que «ces gens valent moins que les autres, ou ils sont différents et doivent être traités différemment, ils ne respectent pas nos valeurs et nos traditions». C'est donc dans le cadre de l'éducation qu'il faut intervenir, surtout à l'école où se forme l'esprit des enfants. C'est là que sont forgés les idéaux. Il faut également sensibiliser le public, penser à l'éducation des adultes grâce à des colloques, des ateliers; il faut établir un dialogue, un mode de communication.

La deuxième forme de lutte est la loi qui est destinée à un type particulier de racisme que l'éducation seule ne suffit pas à éliminer. En effet, certaines personnes sont tellement convaincues que rien ne changera leur façon de penser. Et franchement, une loi sévère et bien appliquée est la seule façon d'empêcher ce racisme. À tous les paliers de gouvernement, et notamment au niveau municipal, il faut des lois précisant que l'inscription de graffiti sur une synagogue, par exemple, n'est pas une simple effraction, du vandalisme dont l'auteur serait passible d'une amende de 25$ ou de 50$. Il faut des peines plus sévères.

Mme Ferriss: Pour revenir à votre première question sur les cultures fondatrices française et anglaise et les autres cultures, il me semble que la Loi sur le multiculturalisme, la Charte des droits et les autres lois existent pour assurer l'égalité des chances. En répartissant en groupes distincts les anglophones, les francophones et les gens appartenant à d'autres cultures, on établit des distinctions et on dit que ces cultures différentes doivent être traitées différemment. Une loi à ce sujet renforcerait

[*Texte*]

be treated differently. By legislation it would reinforce that in the Canadian minds. I think it is really important to treat each culture, while they are separate and individual, with the same type of equality and the same kind of respect, and not distinguish between each of them to that extent.

I just agree with Mr. Edulgee's reasoning behind racism. I think that education is the most important thing in fighting racism.

Mrs. Maheu: When I talked about whether you see the multicultural replacing a cultural ministry, do you foresee or anticipate the day when there will be no need for a multicultural department per se?

Mr. Edulgee: That would be an ideal situation, yes if multiculturalism as a policy pervades all our acts. I think it is Section 27 or 28 of the Charter of Rights that says that all acts will be interpreted consistent with Canada's multicultural character. I am not too sure about this. I am speaking from memory. I can only hope that at one stage there will not be any necessity to promote multiculturalism, that it will simply be a fact of life, and when that happens there will not be a need for a department.

• 0935

Ms Mitchell (Vancouver East): I would like to welcome the people from the sunny side of Canada.

I really appreciated this brief. I think it really gets to the essential points that will be very helpful to us in looking at amendments to the act. As was said earlier, it certainly does reinforce some of the things other groups are saying, but I think adds clarity to it, which I appreciate.

One of the things we have been concerned about is that there is not a definition in the act right now. When the Canadian Ethnocultural Council appeared, they were suggesting that we should perhaps take one of the paragraphs. . . I think it is the fourth paragraph in the preamble which they see as being perhaps a means of defining. . . well, it is the closest thing to a definition in the act. There is not really a clear definition in the act itself—and the way it is phrased, as well.

I wondered if it is necessary technically to relate back to the specific wording of Bill C-93 in order to put a definition into this act. I wondered if you would have a look at that section and let us know your views on it. I do not want to take the time right now. Maybe as we go around the circle I will come back to that point.

What I like about your definition is that you are not just describing multiculturalism as a basic characteristic of Canada but you seem to be describing it as an active process that has to go on—as a process of change, really, as well as a goal. I want to ask you if you see the multiculturalism department as sort of an affirmative action program that would really be trying to make changes both in Canadian society to achieve a greater

[*Traduction*]

cette idée dans l'esprit des Canadiens. J'estime qu'il est important de traiter également chaque culture, bien qu'elles soient distinctes et particulières, et de leur accorder le même respect, sans distinction.

Je partage l'opinion de M. Edulgee au sujet du racisme. L'éducation est en effet l'arme la plus importante dans la lutte contre le racisme.

Mme Maheu: Quand je vous ai demandé si vous envisagiez le remplacement d'un ministère de la Culture par un ministère du Multiculturalisme, je voulais savoir si vous prévoyez qu'un jour le ministère du Multiculturalisme ne sera plus nécessaire?

M. Edulgee: Dans un monde idéal, en effet, les politiques de multiculturalisme seraient omniprésentes dans nos lois. Je crois qu'à l'article 27 ou 28 de la Charte des droits, on dit que toutes les lois doivent être interprétées en tenant compte du caractère multiculturel du Canada. Je cite de mémoire. Je ne peux qu'espérer qu'un jour il ne sera plus nécessaire de promouvoir le multiculturalisme parce qu'il fera partie de notre mode de vie. Alors, nous n'aurons plus besoin du ministère.

Mme Mitchell (Vancouver-Est): Bienvenue aux gens de la côte ensoleillée du Canada.

Votre mémoire m'intéresse vivement. Il couvre des éléments essentiels qui nous seront fort utiles quand viendra le moment de modifier la loi. Comme on l'a dit plus tôt, votre mémoire vient étayer les arguments d'autres groupes en les éclaircissant toutefois et c'est ce que j'apprécie.

Nous nous sommes inquiétés notamment de l'absence de définitions dans la loi actuelle. Quand les représentants du Conseil ethno-culturel canadien sont venus témoigner, ils ont proposé qu'on se serve d'un des alinéas. . . Je pense que c'est le quatrième alinéa du préambule qu'ils considèrent propice. . . En fait, ce serait ce qui s'apparente le plus à une définition dans la loi. Aucune disposition de la loi ne contient le libellé d'une définition claire.

Je me demande si on est forcé de s'en référer au libellé précis du Bill C-93 pour inclure une définition dans cette loi-ci. Auriez-vous l'obligeance d'étudier cet article et de nous donner votre point de vue. Je ne m'attends pas à ce que vous le fassiez maintenant. Quand les autres auront posé leurs questions, j'y reviendrai.

J'ai trouvé particulièrement intéressant que votre définition décrive le multiculturalisme non seulement comme une caractéristique fondamentale du Canada mais comme un cheminement qui doit se poursuivre, une évolution, tout autant qu'un objectif. Envisagez-vous le ministère du Multiculturalisme comme le vecteur d'un programme d'action positive qui s'efforcerait, grâce à des changements dans la société canadienne comme dans

[*Text*]

recognition of multiculturalism in all our society and also within the federal government, the specific departments as you outlined.

Mrs. Ferriss: I would say that would be one of its functions, as an affirmative action type of department, especially with the commissioner. Our view of the commissioner—if it is set up—would be that the commissioner would be very objective and would report only to Parliament, almost like the Auditor General's function or something like that, so there would be some monitoring of it. It would actually act as an affirmative action type of department in helping achieve that goal of multiculturalism in all the departments.

Ms Mitchell: You know that the government has taken a position that it feels the commissioner is not needed, and there is no provision in the bill for that. I am sure we will be trying to get amendments, but undoubtedly they may be refused. How would you see this operating without a commissioner?

Mr. Edulgee: If I can just go back to one comment as to whether we see it as an affirmative action, I would concur with Mrs. Ferriss, with the proviso that multiculturalism programs that are presently in place, the support for multicultural organizations. . . that service is actually enhanced and improved as a result of the establishment of the department and the department does not become an end in itself.

I do have some fears. These fears are as a result of my experience over the past three or four years in dealing with the departments concerned.

I am going to qualify my comments by saying one thing. A lot of the people I have worked with at the office of the Secretary of State are dedicated individuals. They are very conscientious in their work, and a lot of our work has been handled efficiently and correctly. On the other hand, I came across a situation just recently where I wondered whether we were not just creating another level of bureaucracy where the procedures and everything were more important than the idea and the ideals we were trying to work towards.

• 0940

Specifically, we had a project that was planned and actually supported by many members of the department. This was regarding reviewing various aspects of multiculturalism and justice.

We have just come out of a review of multiculturalism and health. We have been working towards institutional change. We had an extremely successful symposium on multiculturalism and health whereby people from the various professions took part in the conference. We were not preaching to the converted; it was a completely new group of people. It was not just a conference. They put into effect many of the things they had learned. It is an ongoing process that we have in place right now.

[*Translation*]

l'administration fédérale, d'obtenir droit de cité pour le multiculturalisme partout.

Mme Ferriss: A mon avis, ce serait certainement une de ses fonctions, car l'action positive serait une des vocations du ministère, surtout si l'on nommait un commissaire. Si l'on retenait l'idée d'un commissaire, il faudrait, selon nous, qu'il soit très objectif et ne soit comptable qu'au parlement, un peu comme le vérificateur général si bien qu'un droit de regard serait exercé. Le ministère aurait donc une vocation d'action positive pour aider à atteindre l'objectif du multiculturalisme dans tous les ministères.

Mme Mitchell: Vous savez que le gouvernement estime qu'un commissaire n'est pas nécessaire et il n'y a rien de prévu à cet égard dans le projet de loi. Je suis sûre qu'on va présenter des amendements en ce sens mais on peut s'attendre à ce qu'ils soient refusés. Comment envisagez-vous les choses en l'absence d'un commissaire?

M. Edulgee: Permettez-moi de revenir à la question de l'action positive. Je suis d'accord avec Mme Ferriss. J'aurais toutefois une réserve concernant les programmes de multiculturalisme actuels, l'appui que l'on donne aux organisations multiculturelles. . . En effet, avec la création d'un ministère, on peut escompter une amélioration des services offerts mais il ne faudrait pas que le ministère devienne une fin en soi.

A cet égard, j'ai quelques craintes et c'est à cause de mon expérience depuis trois ou quatre ans.

Permettez-moi de nuancer ma pensée. J'ai travaillé avec bien des gens dévoués au Secrétariat d'État. Il s'agit de gens consciencieux dont on peut louer l'efficacité et la compétence. Par ailleurs, récemment, je me suis demandé si nous n'étions pas en train de créer un niveau administratif supplémentaire où les procédures prenaient le pas sur les idéaux qui nous animent.

Ainsi, nous présentions un projet et nombreux étaient ceux qui, au ministère, l'appuyaient et avaient participé à son élaboration. Il s'agissait d'un examen du multiculturalisme et du système judiciaire.

Nous venons de publier une étude sur le multiculturalisme et la santé, ceci dans le but de modifier l'attitude des institutions. Un symposium sur le multiculturalisme et la santé s'est révélé très fructueux, avec la participation de représentants de diverses professions à la conférence. Nous ne prêchons pas aux convertis car nous avions affaires à un groupe tout nouveau. Il ne s'agissait pas seulement d'une conférence. Ils sont en train de mettre en oeuvre ce qu'ils ont appris. C'est un processus permanent qui est instauré désormais.

[*Texte*]

We felt that was very effective and that we could do something similar in justice. The Attorney General's office in British Columbia also supported it, and they were willing to work with us in a joint committee. We put together a proposal and sent it the Secretary of State's office here in Ottawa. I got a call asking to know exactly who the speakers were, whether we had letters of acceptance from the speakers, exactly what the workshops were, what time they would take place, for a conference that was going to take place a year ahead. I told them that we had only started discussing this thing in the last 15 days—that we were getting together a committee comprised of people from the court system, the legal profession, the enforcement sections, police training, the Attorney General's office, the Solicitor General's office, and everyone else concerned—and that it was simply impossible to have this within, let us say, 15 days. I was told that if I did not provide the information immediately our application would be cancelled and we would have to reapply.

I thought it was incredible that a bureaucratic process would take precedence over what we were trying to do. I had to say to the person that I am a volunteer; I do not get paid for this. I am calling you on my own time. We are trying to do our very best, and if you consider the procedures and the process to be a priority rather than what we have done, then I am afraid you might as well just cancel our application because we would be spending more time trying to fulfil your requirements than actually doing the job.

To answer your question, I am just concerned that the department, when it is established, will simply become a bureaucracy that will not effectively serve multiculturalism. I preface my remarks by saying that I hope that multiculturalism will be served better after the establishment of the department than it was before.

Ms Mitchell: I can appreciate some of your concerns, and I think another dimension is that we are led to believe that the resources of this new department will just be the resources that are now in Secretary of State, that they will just be taken out of one and put into another. It will include things like literacy, voluntary action, human rights, and citizenship, as well as multiculturalism. To do the important things you are doing, the worry would be, I would think, that you have already been cut 15% per year at the grassroots level. I was at your health symposium and I thought it was a really effective and important job, so I would share your concerns. We have to make sure that the funds get out to communities where the real change takes place and it is not just an incestuous kind of situation here, although an important role is to change federal institutions. So I guess we are going to need more money.

It almost seems like a housekeeping job, and I wonder if you would comment on the fact they are taking certain functions out of Secretary of State that may or may not be

[*Traduction*]

Nous avons trouvé l'expérience concluante et nous avons pensé qu'on pourrait en faire autant avec le système judiciaire. Le bureau du Procureur général de la Colombie-Britannique a aussi appuyé notre entreprise et est prêt à participer avec nous à un comité mixte. Une demande a été préparée et envoyée au bureau du secrétaire d'État à Ottawa. On m'a demandé qui seraient les orateurs, si nous avions des lettres garantissant leur participation à la conférence, quel était le sujet des ateliers, à quelle heure ils se tiendraient, et on m'a demandé tout cela une année à l'avance. J'ai répondu que les discussions n'étaient entamées que depuis 15 jours et qu'on était en train de former un comité avec des représentants des juristes, des tribunaux, de la police, des collèges de policiers, du bureau du Procureur général, de celui du Solliciteur général et d'autres intéressés. J'ai répondu qu'il était impossible qu'on puisse fournir les détails demandés en si peu de temps. On m'a répondu que si je ne donnais pas ces renseignements immédiatement, la demande serait rejetée et qu'il faudrait présenter une nouvelle requête.

Je me suis dit qu'il était impensable que le processus administratif l'emporte sur notre objectif. J'ai dû préciser que j'étais bénévole et qu'on me payait pas. J'ai rappelé que je m'occupais de cela dans mes temps libres et que nous essayons de faire de notre mieux. J'ai fait valoir que si on estimait que la procédure avait priorité sur l'objectif, je craignais qu'il faille rejeter la demande car de notre côté, nous serions forcés de consacrer plus de temps à répondre aux exigences bureaucratiques qu'à faire le travail.

En réponse à votre question, je m'inquiète car le ministère, une fois créé, risque de se bureaucratiser et cela aux dépens du multiculturalisme. Je m'empresse d'ajouter que j'espère que la cause du multiculturalisme sera mieux servie après la création du ministère qu'avant.

Mme Mitchell: Je comprends vos inquiétudes. Je crains par ailleurs qu'on ait annoncé que les ressources du nouveau ministère seront tout simplement celles qui sont actuellement au Secrétariat d'État, et qu'on va se contenter de les changer de ministère. Des aspects aussi divers que l'alphabétisation, le bénévolat, les droits de la personne, la citoyenneté, seront regroupés en même temps que le multiculturalisme. Étant donné l'importance de cette cause, on doit s'inquiéter du fait qu'il y ait déjà eu une diminution de 15 p. 100 par année du budget des organisations locales. J'ai participé à votre symposium sur la santé et j'ai trouvé que c'était une activité fort valable si bien que je partage vos préoccupations. Il faut s'assurer que les organisations locales sont financées parce que c'est à ce niveau que s'effectuent les véritables changements et qui ne faut pas se contenter de nos horizons immédiats, même s'il est fondamental de modifier les institutions fédérales. Cela signifie donc plus d'argent.

On a l'impression que c'est un remue-ménage. Pourriez-vous nous dire ce que vous pensez du fait que certains services du Secrétariat d'État, plus ou moins

[*Text*]

related to multiculturalism and citizenship. I mentioned literacy and voluntary action, for example. What do you feel about that? Also, do you agree with the link between multiculturalism and citizenship? Some people have said citizenship is tied in more with new immigrants, whereas multiculturalism is all-encompassing, as you have said.

• 0945

Mr. Edulgee: I do not have too much problem with the link between citizenship and multiculturalism. In fact, I have some pretty strong views about Canadian citizenship. I do not think we should have an institution of dual citizenship, where simply because they are immigrants some citizens have the ability to hold dual citizenship while many ethnic Canadians cannot.

But that is a different subject. I think good citizenship is part of multiculturalism, so personally speaking, I do not have any problems with tying the two functions together.

Ms Browes (Scarborough Centre): Mr. Edulgee and Ms Ferriss, let me welcome you to the committee. We are very pleased you would come down from British Columbia to make your comments to the committee.

I also want to compliment you on the work you are doing with the agencies in British Columbia. I have heard some very good news. I have taken note of your recent concern. We will follow up on that and see if we can be helpful in some way. We appreciate your recommendations, and I would like to comment briefly on them.

I suppose one of the problems we have in establishing a new department is how much we put into the establishment of the department itself and whether we carry into the department what is already established in an act that would be under the purview of the department. In clause 4 of the bill, on the duties, powers, and functions of the minister, it states that the department would have juridiction over issues relating to multiculturalism and citizenship. There may be many more acts besides Bill C-93 and the present Citizenship Act that will eventually come under the purview of this department. We are going to have the Race Relations Foundation that will be established. That will be under this proposed act.

So I suppose what concerns me is trying to have the establishment of a new department that is going to be there, I hope, until it has fulfilled its mandate and, as in in your comments to Mrs. Maheu, that perhaps at some point we will not need this department. But I have trouble with your wanting to include what is in Bill C-93, the definition of "multiculturalism", in Bill C-18, because the preamble of Bill C-93 makes it quite clear what

[*Translation*]

reliés au multiculturalisme et la citoyenneté, relèveront désormais de ce ministère. J'ai parlé de l'alphabétisation et du bénévolat. Par ailleurs, voyez-vous un lien entre le multiculturalisme et la citoyenneté? D'aucuns prétendent que la notion de citoyenneté se limite aux nouveaux immigrants, alors que celle du multiculturalisme est beaucoup plus globale, comme vous-même vous le prônez.

M. Edulgee: Je n'ai aucune réserve à relier les notions de citoyenneté et de multiculturalisme. En fait, j'ai même des idées bien arrêtées sur ce que doit être la citoyenneté canadienne. Je ne veux pas d'une institution qui sanctionnerait la double citoyenneté, et qui permettrait aux immigrants d'avoir deux citoyennetés, contrairement à bien des canadiens d'origine ethnique.

Mais cela, c'est une autre paire de manches. Je crois fermement que la notion de multiculturalisme englobe aussi celle d'une bonne citoyenneté, de sorte que pour ma part, je n'ai aucune réserve à lier les deux fonctions.

M. Browes (Scarborough-Centre): Bienvenue au Comité, monsieur Edulgee et madame Ferriss. Nous voyons avec grand plaisir que vous avez choisi de venir de la Colombie britannique pour nous communiquer votre position.

Je vous félicite également de l'excellent travail que vous effectuez auprès des agences de la Colombie britannique. J'ai reçu pour ma part des échos très favorables. J'ai même pris note de ce qui vous a préoccupé récemment. Nous suivrons cela de près et verrons s'il nous est possible de vous aider. Merci aussi pour vos recommandations, auxquelles je voudrais m'arrêter brièvement.

La difficulté, lorsque l'on veut constituer un nouveau ministère, c'est de déterminer si l'on veut partir de zéro ou si l'on préfère faire assumer au ministère des fonctions qui sont déjà prévues par une loi et sur lesquelles le ministère aurait compétence. Au chapitre des pouvoirs et fonctions du ministre, l'article 4 du projet de loi prévoit que le ministère aura compétence dans toutes les questions liées au multiculturalisme et à la citoyenneté. Outre le projet de loi C-93 et la loi actuelle sur la citoyenneté, il se peut que ce nouveau ministère aide à assurer l'application de plusieurs autres lois. N'oubliez pas que ce projet de loi prévoit la création d'une fondation sur les relations interraciales.

Ce qui m'intéresse, par conséquent, c'est de constituer un nouveau ministère qui existe jusqu'à ce qu'il ait rempli son mandat; d'ailleurs, comme vous l'avez fait vous-même remarquer à Mme Maheu, il est à espérer qu'un jour, le ministère deviendra inutile. Je ne comprends pas, cependant, pourquoi vous voulez inclure au projet de loi C-18 la définition de multiculturalisme qui se trouve au projet de loi C-93, puisque dans son

[*Texte*]

multiculturalism is. I am concerned about having to carry over the definitions.

The second point I would like to comment on, so you know just what we feel about it, is the establishment of the commissioner. There has been some discussion about this. I know there was considerable discussion when Bill C-93 was being put through the House of Commons prior to the election of one year ago today.

I understand what you are saying about the importance of having accountability, with the commissioner reporting to Parliament itself. But we believe that establishing a minister who is responsible is one of the best ways of having accountability. Each day he is accountable. He is accountable for the department each day in the House of Commons in Question Period. We have the secretariat within the Multiculturalism department, where there is a review of multiculturalism policies in other departments. There will be an annual report to Parliament as established by the act. The report will be referred to a committee. We have a standing committee now on multiculturalism. The minister will be establishing an advisory committee to advise the minister on various aspects.

• 0950

So we see with those things that we are trying to build a partnership as opposed to having a confrontation with a commissioner working separately. We want to have the communities, people such as you, working together in a partnership. I wanted to lay out those things about the thinking in terms of how we want the greatest accountability. We want accountability; we want to have this department serve better.

Your first statement was very meaningful, that we must have this department serving better, and it is not an end in itself. None of us around this table would want the department to be an end in itself, which were your words; we want this to be a very dynamic department that will reach out very much into the mainstream of the Canadian life, so that everyone is participating. But I do want to say how much I appreciate what you have given to us to review.

Mme Nicole Roy-Arcelin (députée d'Ahuntsic): Je vous souhaite la bienvenue à notre Comité. Je vous félicite parce que je vois que vous regroupez 45 associations. Je trouve extraordinaire que toutes ces associations aient une idée maîtresse et soient toutes d'accord.

Parmi vos recommandations, il en est une qui attire mon attention. Il s'agit de la création d'un bureau de commissaire. Je vois mal la nécessité de la création d'un bureau de commissaire. Nous aurons un ministre et il y a le Comité parlementaire du multiculturalisme et de la citoyenneté. On sait que les comités parlementaires sont très efficaces quand il s'agit de veiller à l'application de la

[*Traduction*]

préambule, ce dernier projet de loi établit très clairement ce qu'on entend par multiculturalisme. Pourquoi voulez-vous transposer les définitions?

Deuxièmement, je voudrais vous parler de la création du poste de commissaire, pour que vous sachiez exactement à quoi vous en tenir de notre part. Nous en avons déjà discuté quelque peu, tout comme on en avait beaucoup discuté au moment où le projet de loi C-93 avait été déposé à la Chambre des communes, avant l'élection d'il y a un an.

Je comprends très bien l'importance que vous attachiez vous-même à l'imputabilité du commissaire devant le Parlement. Nous, nous croyons fermement que la meilleure forme d'imputabilité, c'est de nommer un ministre qui soit quotidiennement responsable des actions de son ministère à la Chambre des communes, à la période des questions. Le secrétariat du ministère du Multiculturalisme revoit déjà la façon dont tous les autres ministères appliquent les politiques de multiculturalisme. Le projet de loi prévoit que le Parlement recevra annuellement un rapport qui sera ensuite renvoyé à un comité. Le Comité permanent du multiculturalisme existe déjà. En outre, le ministre mettra sur pied un comité consultatif qui le conseillera sur les divers aspects du multiculturalisme.

Vous voyez donc que nous essayons de former un partenariat plutôt que d'encourager l'affrontement entre le ministre et un commissaire qui fonctionnerait de façon autonome. Nous voulons former un partenariat avec les gens comme vous et les diverses communautés culturelles. Voilà comment nous espérons atteindre une plus grande imputabilité. Nous la souhaitons, cette imputabilité, et nous voulons que le nouveau ministère puisse vous servir encore mieux.

Dans votre premier énoncé, vous avez dit à juste titre que le nouveau ministère devait mieux servir les Canadiens, et qu'il ne devait pas être une fin en soi, comme vous l'avez dit vous-même. Personne ici ne veut d'un ministère qui serait une fin en soi. Nous voulons un ministère qui soit dynamique et qui aille au coeur de la vie canadienne pour faire participer tous nos concitoyens. Je vous remercie de nous avoir donné matière à réflexion.

Mrs. Nicole Roy-Arcelin (Ahuntsic): Welcome to our committee. I commend you for reprensenting 45 associations which all share the same governing idea.

There is one of your recommendations which particularly attracted my attention. You spoke of establishing an office of a commissioner. I hardly see why it would be necessary. We already have a minister and a Standing Committee on Multiculturalism and Citizenship. It is well-known that parliamentary committees are very efficient in monitoring the implementation of an act.

[*Text*]

loi. D'autre part, la création d'un bureau de commissaire coûterait assez cher, car il faudrait du personnel.

Donc, les comités parlementaires veilleront à l'application de cette loi-là. J'aimerais savoir comment vous voyez nos comités parlementaires par rapport à la création d'un bureau de commissaire.

Mr. Edulgee: The first thing I should point out is that this recommendation in no way should imply that somehow we fear the minister or his office or the staff will not do their jobs properly, or somehow are less than competent in this matter. We have, I think, full confidence in the work being done and appreciate it.

• 0955

However, if we ask as a first question why there should be a commissioner's office, and if we follow the reasoning and the logic we have just heard, then frankly there would be no need for any commissioners in any other sector, and there are quite a few. There would not be the same need, for example, for the Auditor General.

We do feel that in a system of checks and balances there is this added check and balance. So all things being equal, all things going well, there would be no need for this to turn into an adversarial kind of situation between a commissioner on one side and the department on the other side.

I hope it will never turn into an adversarial situation and that people do not see it as such. But I think, given our experiences, that it is a useful tool. It is our firm conviction that a commissioner's office would be necessary, as have been other commissioners for other departments and monitoring other acts and legislation. We are firm in our resolve in that recommendation. That recommendation stands.

Mrs. Ferriss: I would just like to add that I think the office of the commissioner would add a certain amount of objectivity, or at least perceived objectivity. I am not saying that the minister would not be objective. It is just that I think the commissioner would be perceived to be maybe more objective than someone who has, you know, been elected to represent that particular portfolio.

I would see the commissioner as being sort of an ombudsman, which we have in British Columbia. It is the ombudsman who monitors the government functions and how those functions have been carried out. I agree that it would not have to be an adversarial role as long as things were being done in accordance with the act, and the mandate of the department was being carried out.

I guess the question before that was the definition of multiculturalism and whether that definition should be put in the act as it is set out in the preamble of the Multiculturalism Act. I think the wording of that—

[*Translation*]

Moreover, an office of a commissioner could be very expensive since it would have to be staffed.

In other words, parliamentary committees will see to the implementation of the new act. How do you see the relationship between our parliamentary committees and your proposed office of a commissioner?

M. Edulgee: Tout d'abord, je tiens à faire une précision: ce n'est pas parce que nous avons fait cette recommandation qu'il faudrait conclure que, à nos yeux, le ministre et son cabinet ne font pas leur travail convenablement ou ne sont pas assez compétents en la matière. Nous avons pleine confiance dans le travail qui est effectué et nous en sommes reconnaissants.

Cependant, si nous demandons tout d'abord pourquoi il devrait y avoir un bureau de commissaire, et si nous suivons le raisonnement et la logique que nous venons d'entendre, alors franchement, il serait inutile d'avoir des commissaires dans d'autres secteurs, et il en existe un bon nombre. Il ne serait pas nécessaire, par exemple, d'avoir un vérificateur général.

Nous sommes d'avis que dans un système qui comporte un mécanisme d'équilibre, il y a ce mécanisme supplémentaire. Toutes choses égales d'ailleurs, si tout va bien, il ne serait pas nécessaire que cela devienne un système contradictoire, le commissaire étant d'un côté et le ministère de l'autre.

J'espère que les choses n'en viendront jamais là et que les gens n'envisagent pas une telle situation contradictoire. Mais je pense, d'après notre expérience, qu'il s'agirait d'un outil utile. Nous sommes fermement convaincus qu'il est nécessaire d'avoir un bureau de commissaire, comme c'est le cas dans d'autres ministères, où des commissaires surveillent d'autres lois et mesures législatives. Notre décision de faire cette recommandation est ferme. Nous maintenons notre recommandation.

Mme Ferriss: Permettez-moi d'ajouter qu'à mon avis, le bureau du commissaire ajouterait une certaine part d'objectivité, ou du moins une objectivité perçue. Je ne dis pas que le ministre ne serait pas objectif. Mais je crois que le commissaire serait perçu comme étant peut-être plus objectif qu'une personne qui, comme vous le savez, a été élue pour représenter ce portefeuille en particulier.

À mon avis, le commissaire serait une sorte de protecteur du citoyen, comme celui que nous avons en Colombie-Britannique. C'est le protecteur du citoyen qui surveille les fonctions du gouvernement et la façon dont ces fonctions ont été exécutées. Je suis d'accord pour dire qu'il n'est pas nécessaire d'avoir un système contradictoire pourvu que les choses soient faites conformément à la loi et que le ministère remplisse son mandat.

L'autre question qui a été posée avant concernait la définition du multiculturalisme, et on a demandé si cette définition devrait être incorporée dans la loi telle qu'elle apparaît dans le préambule de la Loi sur le multiculturalisme. Je pense que le libellé de cette. . .

[*Texte*]

Mrs. Mitchell: Excuse me. May I just interrupt on that one because we were checking the act you have. That was first reading, and it was changed later.

Mrs. Ferriss: I understand that. I have a copy of the one from the Canadian Ethno-cultural body and it states:

> . . . Whereas the Government of Canada recognizes the diversity of Canadians as regards race, national or ethnic origin, colour and religion as a fundamental characteristic of Canadian society and is committed to a policy of multiculturalism designed to preserve and enhance the multicultural heritage of Canadians while working to achieve the equality of all Canadians in the economic, social, cultural and political life of Canada;

Just reading that, it appears it could be redrafted to form a definition.

I do not think it should be just in the preamble. I think there has to be a specific definition in the act because the preamble is really just the preamble, and it should be in the act itself and considered as a definition of the word. This preamble actually is almost circular because it is committed to a policy of multiculturalism. It seems to be defining multiculturalism as multiculturalism. Perhaps this wording could be changed to reflect some of the wording that we have in our definition, but it should be stated specifically in the act what multiculturalism is intended to mean.

Mr. Edulgee: I have one very quick comment as far as the definition is concerned. We just want to strengthen some aspects of that definition which is already in the Canadian Multiculturalism Act. That was the only intention.

Mme Roy-Arcelin: Tout de même, je me demande s'il faut un bureau de commissaire pour chaque ministère.

• 1000

Ms Mitchell: I think what you are saying about a commissioner's role is different from that of the minister. The minister is responsible for administering his own government policy and has his own agenda, and that is his job. It is his job to do a subjective evaluation, if you like, or defend what he has done. So it is in the very nature of a minister's job to do that, whereas a commissioner, as you say, would be outside that and would be looking at it from a more objective point of view.

But I wonder if you feel there would be any role for the Human Rights Commission there, for the employment equity bill. They did use the Human Rights Commission as the body that would evaluate that outside of the government itself. The problem is that you would need extra to do it, of course, and they would need a special mandate. But we will be hearing from the Human

[*Traduction*]

Mme Mitchell: Excusez-moi. Permettez-moi de vous interrompre ici, car nous avons vérifié le texte de loi que vous avez. C'est le texte de la première lecture, et il a été changé par la suite.

Mme Ferriss: Je vois. J'ai un exemplaire du texte de l'organisme canadien ethno-culturel, qui stipule:

> . . . Attendu que le gouvernement du Canada reconnaît la diversité des Canadiens pour ce qui est de la race, de l'origine ethnique ou nationale, de la couleur et de la religion comme étant une caractéristique fondamentale de la société canadienne et qu'il s'est engagé à poursuivre une politique de multiculturalisme visant à maintenir et à valoriser le patrimoine multiculturel des Canadiens tout en s'efforçant de faire en sorte que tous les Canadiens soient égaux dans la vie économique, sociale, culturelle et politique au Canada;

On pourrait s'inspirer de ce texte pour rédiger une définition.

Je ne pense pas que cela devrait se trouver uniquement dans le préambule. Il est nécessaire d'avoir une définition comme telle dans la loi, car un préambule n'est qu'un préambule. Ce préambule, en fait, est presque indirect, car le gouvernement s'y engage à poursuivre une politique de multiculturalisme. Il semble définir le multiculturalisme comme multiculturalisme. Ce libellé pourrait peut-être être changé afin de refléter le libellé que nous avons dans notre définition, mais il faudrait préciser dans la loi ce que le multiculturalisme doit signifier.

M. Edulgee: J'aimerais faire une brève observation au sujet de la définition. Nous voulons tout simplement renforcer certains aspects de la définition qui se trouve déjà dans la Loi canadienne sur le multiculturalisme. C'est notre seule intention.

Mrs. Roy-Arcelin: But I am still wondering if it is necessary to have a commissioner's office for each department.

Mme Mitchell: Comme vous le dites, je pense que le rôle du commissaire est différent de celui du ministre. Le ministre est chargé d'administrer la politique de son propre gouvernement, et il a son propre programme. Il doit faire une évaluation subjective, si vous voulez, ou défendre ce qu'il a fait. Il est donc dans la nature même des responsabilités du ministre de le faire, tandis que, comme vous le dites, un commissaire fait une évaluation plus objective, puisqu'il se trouve à l'extérieur de tout cela.

Mais je me demande si vous croyez que la Commission canadienne des droits de la personne aurait un rôle à jouer ici. Dans le cas de l'équité en matière d'emploi, le gouvernement a fait appel à cette commission comme organisme de l'extérieur pour évaluer la situation. Le problème, c'est qu'ils auraient besoin d'un mandat spécial pour le faire. Nous entendrons le témoignage du

[*Text*]

Rights Commissioner, and I wonder if you have any thoughts on that?

Mr. Edulgee: Frankly, Mrs. Mitchell, we have not given it any thought at all. But when you ask if we feel there is a role, do you mean within this bill or independent of it?

Ms Mitchell: I was thinking that if the government simply refuses, which they have, to have a separate commissioner. . . The Official Languages Act has its own commissioner, which is what I think you are saying. But if that is not possible, I wonder if we could put in the bill some provision that the Human Rights Commission have the staff to play this role.

Mr. Edulgee: If the first recommendation is not possible, then this would be a last resort.

The Chairman: Thank you very much. Again, let me express the committee's appreciation to the witnesses for travelling such a long distance to such a cold exterior atmosphere. We certainly do not want to send you home with empty pockets, so I would appreciate a motion from somebody that we reimburse the witnesses for their expenses in coming to Ottawa.

Mrs. Maheu: I will make that motion, Mr. Chairman.

Motion agreed to

Ms Browes: Mr. Chairman, I wonder if the other members of the committee who are not on the steering committee could be apprised of the dates for the next meetings we had arranged?

The Chairman: I will ask the clerk to do that.

The Clerk of the Committee: Mr. Chairman, the committee met yesterday and agreed that the meetings would be held on November 28, which is a Tuesday, from 11 a.m. to 1 p.m. and then from 3.30 to 5.30 p.m.; then on December 5 from 3.30 to 5.30 p.m.; December 6 from 3.30 to 5.30 p.m.; and December 7 from 11 a.m. to 1 p.m. and 3.30 to 5.30 p.m.

Ms Browes: Mr. Chairman, as agreed, the various groups would be asked to appear at those times, and if they are unable to appear we would review their written briefs or written comments. That was the understanding.

The Chairman: I think the steering committee agreed that we were going to establish the times we would sit and that the clerk would make all possible effort to accommodate the briefs, but the people presenting those briefs would be advised that these were the times we had available to us and that the presentations must be arranged within that timeframe.

[*Translation*]

commissaire des droits de la personne, mais je me demande ce que vous en pensez.

M. Edulgee: Franchement, madame Mitchell, nous n'y avons pas pensé du tout. Mais lorsque vous nous demandez si nous croyons qu'elle a un rôle à jouer, voulez-vous parler d'un rôle dans le cadre du projet de loi à l'étude ou indépendamment de ce projet de loi?

Mme Mitchell: Je pensais que si le gouvernement refuse tout simplement—ce qu'il a fait—d'avoir un commissaire distinct. . . La Loi sur les langues officielles a son propre commissaire, et je crois que c'est ce que vous voulez dire. Mais si cela n'est pas possible, je me demande si nous pourrions incorporer dans le projet de loi une disposition selon laquelle la Commission des droits de la personne aurait les effectifs voulus pour jouer un tel rôle.

M. Edulgee: Si l'on ne peut donner suite à la première recommandation, alors cela pourrait être un dernier recours.

Le président: Merci beaucoup. Encore une fois, au nom du Comité, je tiens à remercier les témoins, qui sont venus de bien loin sans craindre d'affronter le froid qui sévit actuellement dans notre région. Nous ne voulons certainement pas que vous retourniez chez vous les poches vides; alors je suis prêt à accepter une motion visant à rembourser à nos témoins leurs frais de déplacement.

Mme Maheu: Monsieur le président, je propose la motion.

La motion est adoptée

Mme Browes: Monsieur le président, je me demande si les membres du Comité qui ne font pas partie du comité de direction pourraient être mis au courant des dates des prochaines réunions.

Le président: Je vais demander au greffier de le faire.

Le greffier du Comité: Monsieur le président, le comité s'est réuni hier et a décidé que des séances se tiendraient le 28 novembre, c'est-à-dire un mardi, de 11 heures à 13 heures, et de 15h30 à 17h30; le 5 décembre, de 15h30 à 17h30; le 6 décembre, de 15h30 à 17h30; et le 7 décembre, de 11 heures à 13 heures, et de 15h30 à 17h30.

Mme Browes: Monsieur le président, tel qu'il a été convenu, on demandera aux divers groupes de comparaître à ces dates, et si cela leur est impossible, alors nous étudierons leurs mémoires ou leurs commentaires écrits. C'est ce que nous avons convenu de faire.

Le président: Je pense que le comité de direction a convenu que nous allions fixer la date et l'heure des séances et que le greffier allait faire tout son possible pour que puissent comparaître ceux qui ont rédigé des mémoires, mais les informer que ce sont là les dates qui nous conviennent et qu'il faudra tenir compte de ce calendrier.

[*Texte*]

Mrs. Browes: I wanted to be sure all the other members of the committee knew the results of that.

• 1005

The Chairman: The meeting is adjourned to the call of the Chair.

[*Traduction*]

Mme Browes: Je voulais être bien certaine que tous les autres membres du Comité étaient au courant de cette décision.

Le président: La séance est levée.

Canada Post Postage paid
Postes Canada Port payé
FIRST CLASS
PREMIÈRE CLASSE
K1A 0S9
OTTAWA

If undelivered, return COVER ONLY to:
Canadian Government Publishing Centre,
Supply and Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:
Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnements et Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

WITNESSES

From the Association of Multicultural Societies and Services Agencies of B.C.:

Ed Edulgee, President;

Katrin Ferriss, Treasurer.

TÉMOINS

De l'Association of Multicultural Societies and Services Agencies of B.C.:

Ed Edulgee, président;

Katrin Ferriss, trésorière.

Available from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 5

Thursday, November 23, 1989

Chairman: Robert Corbett

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule nº 5

Le jeudi 23 novembre 1989

Président: Robert Corbett

Minutes of Proceedings and Evidence of the Legislative Committee on

BILL C-18

An Act to establish the Department of Multiculturalism and Citizenship and to amend certain Acts in relation thereto

Procès-verbaux et témoignages du Comité législatif sur le

PROJET DE LOI C-18

Loi constituant le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté et modifiant certaines lois en conséquence

RESPECTING:

Order of Reference

CONCERNANT :

Ordre de renvoi

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

Second Session of the Thirty-fourth Parliament, 1989

Deuxième session de la trente-quatrième législature, 1989

34468

LEGISLATIVE COMMITTEE ON BILL C-18

Chairman: Robert Corbett

Members

Bud Bird
Fernand Jourdenais
Shirley Maheu
Margaret Mitchell
John Nunziata
Lee Richardson
Nicole Roy-Arcelin
Marcel R. Tremblay—(8)

(Quorum 5)

J.M. Robert Normand
Clerk of the Committee

Pursuant to Standing Order 114(3):

On Wednesday, November 22, 1989:

Lee Richardson replaced Ken G. Hughes.

On Thursday, November 23, 1989:

Marcel R. Tremblay replaced Pauline Browes.

COMITÉ LÉGISLATIF SUR LE PROJET DE LOI C-18

Président: Robert Corbett

Membres

Bud Bird
Fernand Jourdenais
Shirley Maheu
Margaret Mitchell
John Nunziata
Lee Richardson
Nicole Roy-Arcelin
Marcel R. Tremblay—(8)

(Quorum 5)

Le greffier du Comité
J.M. Robert Normand

Conformément à l'article 114(3) du Règlement :

Le mercredi 22 novembre 1989 :

Lee Richardson remplace Ken G. Hughes.

Le jeudi 23 novembre 1989 :

Marcel R. Tremblay remplace Pauline Browes.

Published under authority of the Speaker of the
House of Commons by the Queen's Printer for Canada

Available from the Canadian Government Publishing Center, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, NOVEMBER 23, 1989
(5)

[*Text*]

The Legislative Committee on Bill C-18, An Act to establish the Department of Multiculturalism and Citizenship and to amend certain Acts in relation thereto, met at 3:40 o'clock p.m. this day, in room 209 West Block.

Members of the Committee present: Shirley Maheu, Margaret Mitchell, Nicole Roy-Arcelin and Marcel R. Tremblay.

Other Member present: Dennis Mills.

In attendance: *From the Research Branch of the Library of Parliament*: William Sheridan, Research Officer.

Witnesses: *From the Centre de Recherche Action sur les Relations raciales*: Fo Niemi, Director General; Antonin Dumas-Pierre, Administrator and co-founder and Yat Lo, Administrator.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference, dated Friday, October 13, 1989, relating to Bill C-18, An Act to establish the Department of Multiculturalism and Citizenship and to amend certain Acts in relation thereto. (*See Minutes of Proceedings and Evidence, Thursday, October 19, 1989, Issue No. 1*).

Robert Corbett designated Nicole Roy-Arcelin as acting Chairman for this day's meeting only, pursuant to Standing Order 113(4).

Fo Niemi, Antonin Dumas-Pierre and Yat Lo, each made an opening statement and answered questions.

Shirley Maheu moved,—That representatives of the *Centre de Recherche Action sur les Relations raciales* be reimbursed for all reasonable travel and accommodation expenses incurred in conjunction with their appearance before the Committee on Thursday, November 23, 1989.

The question being put on the motion, it was agreed to.

At 5:05 o'clock p.m., it was agreed,—That the Committee adjourn to the call of the Chair.

J.M. Robert Normand
Clerk of the Committee

PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 23 NOVEMBRE 1989
(5)

[*Traduction*]

Le Comité législatif sur le projet de loi C-18, Loi constitutant le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté et modifiant certaines lois en conséquence, se réunit aujourd'hui à 15 h 40, dans la pièce 209 de l'édifice de l'Ouest.

Membres du Comité présents: Shirley Maheu, Margaret Mitchell, Nicole Roy-Arcelin, Marcel R. Tremblay.

Autre député présent: Dennis Mills.

Aussi présent: *Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement*: William Sheridan, attaché de recherche.

Témoins: *Du Centre de recherche Action sur les relations raciales*: Fo Niemi, directeur général; Antonin Dumas-Pierre, administrateur et cofondateur; Yat Lo, administrateur.

Le Comité poursuit les travaux prévus à son ordre de renvoi en date du vendredi 13 octobre 1989, soit l'étude du projet de loi C-18, Loi constituant le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté et modifiant certaines lois en conséquence (*voir les Procès-verbaux et témoignages du jeudi 19 octobre 1989, fascicule nº 1*).

En application du paragraphe 113(4) du Règlement, Robert Corbett a désigné Nicole Roy-Arcelin pour présider la présente séance.

Fo Niemi, Antonin Dumas-Pierre et Yat Lo font chacun un exposé et répondent aux questions.

Shirley Maheu propose,—Que le Comité rembourse des frais raisonnables de déplacement et de séjour aux représentants du Centre de recherche Action sur les relations raciales venus témoigner le jeudi 23 novembre 1989.

La motion est mise aux voix et adoptée.

À 17 h 05, il est convenu,—Que le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité
J.M. Robert Normand

EVIDENCE

[*Recorded by Electronic Apparatus*]

[*Texte*]

Thursday, November 23, 1989

• 1542

La présidente suppléante (Mme Roy-Arcelin): À l'ordre!

Nous étudions le projet de loi C-18, Loi constituant le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté et modifiant certaines lois en conséquence. Aujourd'hui, nous recevons M. Fo Niemi, le directeur général du Centre de recherche-action sur les relations raciales.

M. le président m'a demandé de le remplacer. Voici la lettre que je remets au greffier.

Je souhaite la bienvenue à tous les membres du CRARR. Je sais que vous faites un travail absolument fantastique. Votre implication au niveau des communautés culturelles est bien connue. J'aimerais que M. Niemi nous présente les personnes qui l'accompagnent.

M. Fo Niemi (directeur général du Centre de recherche-action sur les relations raciales): Mesdames et messieurs les députés, j'aimerais vous présenter M. Antonin Dumas-Pierre, cofondateur et membre du conseil d'administration du CRARR, et M. Yat Lo, membre du conseil d'administration du CRARR. Nous trois représentons l'organisme pour vous présenter le mémoire sur le projet de loi C-18. Je passe la parole à M. Dumas-Pierre puisqu'il est le plus ancien.

M. Antonin Dumas-Pierre (administrateur et cofondateur du Centre de recherche-action sur les relations raciales): Le Centre de recherche-action sur les relations raciales, le CRARR, aimerait en premier lieu remercier les membres du Comité de l'avoir invité à présenter ses commentaires et opinions sur le projet de loi C-18, la Loi constituant le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté et modifiant certaines lois en conséquence.

La réalité multiculturelle et les relations raciales au Canada: des développements inquiétants. Avant de discuter à fond de ce ministère du Multiculturalisme, examinons brièvement ensemble l'état du multiculturalisme et des relations raciales au pays au cours des derniers mois.

• 1545

Nous constatons qu'il existe depuis un certain temps une détérioration du climat des relations entre les groupes d'origines diverses, accompagnant une érosion subtile de la tolérance et du respect de la diversité culturelle et raciale à travers le pays.

J'invite M. Yat Lo à illustrer ceci par quelques exemples pertinents.

TÉMOIGNAGES

[*Enregistrement électronique*]

[*Traduction*]

Le jeudi 23 novembre 1989

The Acting Chairman (Mrs. Roy-Arcelin): Order, please!

We are considering Bill C-18, an Act to establish the Department of Multiculturalism and Citizenship and to amend certain acts in relation thereto. We have today Mr. Fo Niemi, Director General of the Centre for Research Action on Race Relations.

The Chairman has asked me to substitute for him. Here is his letter and I am giving it to the clerk.

I wish to welcome all the members of CRARR. I know that your work is absolutely fantastic. Your involvement with cultural communities is well known. I would like Mr. Niemi to introduce the people who are with him.

Mr. Fo Niemi (Director General, Centre for Research Action on Race Relations): Members of the committee, I would like to introduce Mr. Antonin Dumas-Pierre, co-founder and member of the board of CRARR, and Mr. Yat Lo, member of the board of CRARR. All three of us represent the organization and we are here to submit a brief on Bill C-18. I will yield to Mr. Dumas-Pierre since he is our senior member.

Mr. Antonin Dumas-Pierre (Administrator and Co-Founder of the Centre for Research Action on Race Relations): The Centre for Research Action on Race Relations, CRARR, would first like to thank the members of the committee for the invitation to present comments and opinions on Bill C-18, an Act to establish the Department of Multiculturalism and Citizenship and to amend certain acts in relation thereto.

Multicultural reality and race relations in Canada: there are some disturbing developments. Before discussing in detail the Department of Multiculturalism, let us consider briefly together the state of multiculturalism and race relations in Canada during the last few months.

We have seen recently some deterioration in the climate of relations between groups of different origins, along with a subtle erosion of tolerance and respect for cultural and racial diversity across the country.

I will invite Mr. Yat Lo to illustrate that point with a few relevant examples.

[*Texte*]

Mr. Yat Lo: Madam Chairman and members of the panel, some examples of recent erosion of tolerance and respect for different ethnic and racial groups are:

1. One of the provincial Premiers allowed himself to make racial jokes about Canadians of Chinese and Jewish origin to the Congress of the Social Credit Party while relations between whites and Asians in Vancouver are bad due to competition by investor immigrants of Asian background.

2. The Reform Party adopted a motion to reject multiculturalism and bilingualism during its assembly in Alberta.

3. Thousands of Albertans and Ontarians have signed a petition to demand that our federal government keep the RCMP "Canadian".

4. Manifestation of intolerance towards francophones has taken place in the west and in certain maritime provinces.

5. Since 1988 there have been four commissions of inquiry in Canada in the provinces of Manitoba, Ontario, Quebec and Nova Scotia to examine allegations and incidents of racial discrimination against black Canadians and aboriginal people in the police and judicial systems.

M. Dumas-Pierre: Au Québec, à l'occasion du débat portant sur la démographie, l'insécurité linguistique, la dénatalité et l'immigration, certaines tendances xénophobes et racistes ont pu s'exprimer en prétendant à une certaine légitimité: par exemple, la diffusion de l'émission *Disparaître* à Radio-Canada et la question des écoles séparées de la Commission des écoles catholiques de Montréal.

Sans être alarmistes, nous devons considérer que les relations interethniques et raciales au pays risquent de se détériorer si, en tant que société, nous ne concrétisons pas rapidement notre bonne volonté et nos valeurs d'équité, de justice et de tolérance par des actions efficaces à tous les niveaux pour maintenir un climat social et économique harmonieux.

Nos préoccupations sont fondées sur des faits réels. Le sondage Focus Canada réalisé en mars dernier montre que les Canadiens demeurent généralement tolérants face à la diversité, mais la marge de cette tolérance s'est substantiellement rétrécie entre 1985 et 1989. Vous trouverez dans le texte quelques statistiques à cet effet. On pourra y revenir à l'occasion de la période des questions.

C'est dans ce contexte inquiétant que nous devons examiner la création du ministère du Multiculturalisme. Dans cette perspective, nos commentaires doivent porter non seulement sur le projet de loi C-18, mais aussi sur les aspects administratifs et politiques qui seront fondamentalement reliés à la mise en application de cette loi une fois qu'elle sera adoptée.

[*Traduction*]

M. Yat Lo: Madame la présidente et mesdames et messieurs les membres du Comité, je vais vous donner des exemples de l'érosion que nous avons pu constater ces derniers temps de la tolérance et du respect des groupes ethniques et raciaux autres que le nôtre:

1. Le premier ministre d'une province s'est permis de faire des blagues racistes au détriment des Canadiens d'origine chinoise et juive, lors du congrès du Parti du crédit social, alors que les relations entre les Blancs et les Asiatiques à Vancouver sont déjà tendues en raison de la compétition avec des immigrants investisseurs d'origine asiatique.

2. Le Reform Party a adopté une motion rejetant le multiculturalisme et le bilinguisme lors de son assemblée en Alberta.

3. Des milliers d'Albertains et d'Ontariens ont signé des pétitions demandant au gouvernement fédéral de garder «canadienne» la Gendarmerie royale du Canada.

4. Des signes d'intolérance se sont fait jour à l'endroit des francophones dans l'Ouest et dans certaines provinces des Maritimes.

5. Depuis 1988, le Canada a vu la mise sur pied de quatre commissions d'enquête, au Manitoba, en Ontario, au Québec et en Nouvelle-Écosse, pour examiner les allégations et incidents de discriminations raciales contre des Canadiens noirs et des autochtones au sein des services de police et du système judiciaire.

Mr. Dumas-Pierre: In Quebec, during the debate on demography, linguistic insecurity, the decrease in the birth rate and immigration, some have been able to express xenophobic and racist feelings while claiming a certain legitimacy: for example, the airing of the program entitled *Disparaître* by Radio Canada and the matter of the separate schools of the Montreal Catholic School Board.

Without being alarmist, we must conclude that inter-ethnic and racial relations in the country could easily deteriorate if, as a society, we do not quickly give concrete shape to our good will and our values of equity, justice and tolerance through efficient action at all levels aimed at maintaining a harmonious social and economic climate.

Our concerns are based on real facts. The Focus Canada poll conducted last March indicates that Canadians remain generally tolerant towards diversity, but that tolerance margins have substantially dwindled between 1985 and 1989. You will find in the text a few statistics to that effect. We can come back to them during the question period.

It is in that disturbing context that we must consider the establishment of the Department of Multiculturalism. In that sense, our comments will deal not only with Bill C-18, but also with the administrative and political elements that will essentially be related to the implementation of that law once it is passed.

[*Text*]

J'invite M. Niemi à poursuivre.

M. Niemi: Ce qui, selon nous, est souhaitable, c'est la mise en place de mécanismes dotés de pouvoirs qui permettent au ministère de jouer son rôle de manière efficace dans la promotion du multiculturalisme. Le personnel, surtout aux postes clés, devra être représentatif de tous les secteurs d'activité des régions et des collectivités. Ceci offrira l'avantage d'avoir aux postes décisionnels des gens qui sont, non seulement compétents, mais sensibles aux problèmes quotidiens des communautés qu'ils doivent desservir.

Nous ne voudrions pas d'une structure bureaucratique qui soit lourde et coûteuse, éloignée des réalités des diverses régions, peuplée de fonctionnaires ayant peu de contacts directs et réguliers avec le quotidien ou avec les expériences de vie des minorités et peu préoccupée par la réalisation tangible de l'intégration des minorités à l'économie canadienne et par leur accès à l'égalité réelle.

Dans notre mémoire de 1986 sur le projet de loi C-49, la Loi sur le multiculturalisme de ce parlement, nous avons clairement indiqué notre position face à l'établissement d'un ministère du Multiculturalisme. Cette position que nous avons exprimée se trouve en anglais dans le texte de notre mémoire qui vous a été remis.

• 1550

Les préoccupations du CRARR demeurent essentiellement les mêmes, surtout par crainte d'une possible marginalisation de ce ministère au sein de l'appareil gouvernemental et dans le processus de prise de décisions.

Nous nous serions ralliés, bien sûr, avec beaucoup d'enthousiasme à la nomination d'un commissaire du multiculturalisme qui, comme son homologue, le commissaire aux langues officielles, jouerait un rôle de chien de garde vigilant de la promotion de la Loi sur le multiculturalisme au sein des institutions fédérales, qui serait à l'abri des aléas de la politique et qui pourrait aller en Cour fédérale pour faire mettre la loi en application.

Maintenant que ce modèle a été écarté, il est d'autant plus important d'examiner la façon dont ce ministère sera mis sur pied et surtout géré. Six questions principales retiennent notre attention:

1. la dénomination du ministère;

2. le statut et le rôle du ministère;

3. les fonctionnaires qui l'opéreront;

4. les répondants ou coordinateurs du multiculturalisme dans les autres ministères et autres organismes publics;

5. la vigilance du Comité permanent du multiculturalisme;

6. la concertation fédérale-provinciale et l'aménagement des politiques et programmes.

J'invite M. Lo à parler de la dénomination du Ministère.

[*Translation*]

I will now ask Mr. Niemi to carry on.

Mr. Niemi: In our opinion, the most desirable thing is the establishment of mechanisms with the powers necessary to allow the department to play efficiently its role of promoting multiculturalism. The staff, especially at key positions, ought to be representative of all fields of activities in the regions and communities. We will thus benefit having, at the decision-making level, people who are not only competent but also sensitive to the daily problems of the communities they must serve.

We would not want to have a cumbersome and costly bureaucracy that is removed from the realities in the various regions, staffed with public servants who have few direct and regular contacts with the daily life and experiences of the minorities, and with little concern for the real integration of minorities into the Canadian economy or for their access to true equality.

In the brief we submitted in 1986 on Bill C-49, the Multiculturalism Act of this Parliament, we clearly indicated our position concerning the establishment of a Department of Multiculturalism. This position is to be found in the English version of the brief distributed to you.

CRARR's concerns remain essentially the same, one of our main fears being the possible marginalization of this department within the government apparatus and the decision-making process.

We would of course have been very much in favour of a proposal to create a multiculturalism commissioner who, like the Official Languages Commissioner, would be expected to play a watchful and vigilant role in promoting the Multiculturalism Act within federal institutions and, free from political interference, would be able to go to the Federal Court to have the act enforced.

Now that this model has been discarded, it is even more important to examine how the department will be set up and managed. There are six main points of concern to us:

1. the department's name;

2. the status and role of the department;

3. the officials who will be operating it;

4. the multiculturalism co-ordinators in other departments and public bodies;

5. the oversight exercised by the Standing Committee on Multiculturalism;

6. federal-provincial consultation and policy and program development.

Mr. Lo will talk about the department's name.

[*Texte*]

Mr. Lo: In view of the pressing situation of race relations in Canada, we believe it is essential that this new ministry should give special priority to issues of racial discrimination and integration of visible minorities in Canadian society.

Yet the expression of multiculturalism offers great confusion for many people because it refers too often to the maintenance and promotion of heritage languages and culture. For this reason we recommend that the new ministry have another name that better reflects the national concerns relating to racism, and to that end this new ministry should have the name Ministry of Multiculturalism, of Race Relations and of Citizenship.

M. Niemi: En ce qui concerne le statut et le rôle de ce ministère futur, nous croyons que le ministère du Multiculturalisme, des Relations raciales et de la Citoyenneté devra se doter d'un statut et d'un rôle clairement définis, tant dans le projet de loi actuel que dans l'administration quotidienne. Par conséquent, il faut que ce ministère:

- ait comme mission principale la promotion de la Loi sur le multiculturalisme et de la Loi sur la citoyenneté dans l'ensemble du gouvernement fédéral, y compris les ministères, les organismes publics sous juridiction fédérale et les sociétés d'État relevant du gouvernement du Canada, et dans le reste de la population canadienne, telle que définie par les articles 3, 4, 5 et 6 de la loi C-93;

- agisse à titre de ministère catalyseur, coordonnateur et promoteur, l'expression anglaise étant *advocate*, au sein du gouvernement fédéral, de sorte que tout autre ministère ou organisme fédéral se conforme à la loi C-93;

- serve de ministère ressource principal mais non exclusif à tout autre ministère, organisme ou personne sous juridiction fédérale, sans exclure les provinces et les municipalités, pour toute question relative au multiculturalisme, aux relations raciales, aux droits de la personne, à la citoyenneté et au civisme.

Afin d'éviter que le ministère ne devienne un «ghetto ethnique et multiculturalisme», une politique dont l'effet serait de marginaliser et de stratifier les Canadiens et Canadiennes en fonction de leur origine ethnique et raciale, il faut que les décideurs fassent du multiculturalisme une politique qui rallie l'ensemble de la société canadienne et un concept qui soit non seulement viable mais applicable, tant aux Canadiens anglais et français qu'aux Canadiens d'origines ethniques et raciales diverses.

Cette dimension, pour nous, est d'une importance fondamentale. Toute personne travaillant au sein de ce ministère devra la maîtriser et la mettre en pratique dans l'exercice de ses fonctions. Sinon, il y a risque de renforcer la notion dangereuse que le multiculturalisme est seulement «l'affaire des ethnies».

[*Traduction*]

M. Lo: Étant donné l'importance cruciale des relations interraciales au Canada, nous estimons que le nouveau ministère devrait accorder une priorité spéciale à la discrimination raciale et à l'intégration des minorités visibles dans la société canadienne.

Le terme de multiculturalisme se prête beaucoup à la confusion car de nombreuses personnes s'imaginent qu'il se limite au maintien et à la promotion des langues et cultures ancestrales. C'est donc pour cette raison que nous recommandons que le nom du ministère soit changé pour faire comprendre que le racisme est une question d'intérêt national. Nous proposons que le nouveau ministère soit désigné comme le ministère du Multiculturalisme, des Relations interraciales et de la Citoyenneté.

Mr. Niemi: We believe that the new Department of Multiculturalism, Race Relations and Citizenship should have a clearly defined status and role both in the bill and in daily administration. It should therefore be understood that the department:

- exists first and foremost to promote the Multiculturalism Act and the Citizenship Act throughout the federal government, including the departments, public organizations under federal jurisdiction and Crown corporations accountable to the Government of Canada, as well as the rest of the Canadian population, as set out in clauses 3, 4, 5 and 6 of Bill C-93;

- will act as a catalyst, co-ordinator and advocate within the federal government to ensure that all departments and federal organizations conform to Bill C-93;

- will play the role of main, though not exclusive, resource department for all other departments, organizations or persons under federal jurisdiction, without excluding provinces and municipalities, for all matters relating to multiculturalism, race relations, human rights, citizenship and civics.

So that the department does not become an ethnic and multicultural ghetto, which would have the effect of marginalizing and stratifying Canadians on the basis of their ethnic and racial origin, decision-makers must see to it that the policy of multiculturalism obtains the adherence of all members of Canadian society, not only as a viable concept but as one which can be applied to English and French Canadians as well as Canadians of various other ethnic and racial origins.

We see this aspect as being of fundamental importance, one which must be fully understood and practised by all persons working in the Department of Multiculturalism. Otherwise we run the risk of giving further credence to the dangerous notion that multiculturalism is a matter of concern only to ethnics.

[*Text*]

• 1555

Par conséquent, nous jugeons important que le projet de loi C-18:

1. mentionne, dans son préambule, les objets et la politique du multiculturalisme entérinés dans la Loi C-93, et

2. énumère de façon plus claire, sans être exclusif, le rôle que le ministère jouera au sein de l'administration fédérale.

M. Dumas-Pierre: Des fonctionnaires compétents, sensibles et issus de milieux divers: Dans l'attribution des ressources humaines à ce ministère, nous suggérons une nouvelle définition des normes de compétence désirables, sinon essentielles, pour les divers postes qui seront créés.

Nous avons identifié certains principes et critères administratifs de base qui devront faire partie du processus de recrutement, de sélection et d'embauche des futurs fonctionnaires de ce ministère:

1. L'équité en matière d'emploi pour les minorités raciales: Il faut que les postes de direction soient équitablement occupés par les groupes qui reflètent la diversité raciale et ethnique du pays. Le ministère donnerait un mauvais exemple si les membres de son état-major étaient d'origines ethnoculturelles diverses, mais tous blancs, comme c'est le cas actuellement. En outre, il faudra accorder une importance particulière à la présence des femmes des minorités raciales au sein de ces postes de direction.

2. La présence équitable des francophones au sein du ministère: Il faut que le ministère reflète aédquatement la dualité linguistique, et que, dans la promotion du multiculturalisme, il soit sensible aux caractéristiques distinctes de la société québécoise et des communautés francophones des autres provinces canadiennes. Sans la présence équitable de francophones dans les postes décisionnels—nous les définissons comme des personnes de toutes origines dont la langue maternelle ou la langue principale d'usage est le français—, les politiques et programmes du ministère ne pourront pas répondre adéquatement à la dynamique du Canada français ainsi qu'à celle des communautés ethnoculturelles d'expression française telles que les Antillais, les Vietnamiens, les Cambodgiens, les Nord-Africains et les Africains de l'Ouest. Nous ne nous référons pas ici à des anglophones qui maîtrisent le français ou qui connaîtraient le milieu francophone de manière abstraite ou académique.

M. Niemi: En ce qui concerne la représentation des personnes issues des régions et des couches socio-économiques diverses, nous croyons nécessaire que les fonctionnaires du ministère reflètent d'une part les diverses régions et provinces du pays et, d'autre part, les divers secteurs d'activité de l'économie canadienne. Parmi les postes de direction, il est nécessaire qu'il y ait des gens issus du monde des affaires afin de pouvoir mieux développer des dossiers relatifs au commerce multiculturel et international, de favoriser des liens étroits

[*Translation*]

We therefore believe it is important for Bill C-18:

1. to state in the preamble the aims of the multiculturalism policy as expressed in Bill C-93, and

2. to describe more clearly, without attempting to be exhaustive, the role to be played by the department within the federal administration.

Mr. Dumas-Pierre: Officials who are competent, sensitive and from varied backgrounds: As far as manpower resources in the department are concerned, we suggest a new definition of desirable, if not essential, standards of competence for the various positions to be created.

We have identified a number of basic administrative principles and criteria to be used in the recruiting, selection and hiring of future employees of the department:

1. Job equity for racial minorities: management positions must be equitably occupied by groups reflecting the racial and ethnic diversity of the country. The department would be setting a poor example if senior officials, though of various ethno-cultural origins, were all white, as is now the case. Futhermore, particular importance must be attached to the presence of women from racial minorities in such management positions.

2. A fair representation of francophones in the department: The department must reflect that fact that Canada has two languages and in promoting multiculturalism, it must be sensitive to the distinct characteristics of Quebec society and of francophone communities in the other Canadian provinces. Without the equitable representation of francophones in decision-making positions—we define as francophones persons of whatever origin whose mother tongue or principal language is French—the policies and programs of the department will prove poorly suited to the dynamics of French Canada and ethno-cultural communities that use French such as the West Indians, Vietnamese, Cambodians, North Africans and West Africans. We are not referring here to anglophones with a command of French or who have an abstract or academic knowledge of the francophone milieu.

Mr. Niemi: Concerning representation of the various regions and social and economic categories, we believe that officials of the department must reflect the different regions and provinces of the country as well the various sectors of activity of the Canadian economy. Some management positions must be occupied by business people who are in a position to pursue issues relating to multicultural and international trade, create strong links with the private sector and enrich the decision-making process with a business point of view, particularly with

[*Texte*]

avec le secteur privé et d'enrichir le processus de prise de décisions des perspectives de ce milieu, particulièrement pour ce qui a trait à l'égalité dans l'emploi, au développement des petites et moyennes entreprises ethniques et au développement scientifique et technologique. Autrement, le ministère risquerait de perpétuer la «folklorisation» du multiculturalisme, négligeant ainsi les aspirations économiques des groupes ethniques.

Pour réaliser ces objectifs, nous recommandons au gouvernement d'adopter des normes et des critères rigoureux qui lui permettent d'apporter du sang neuf au niveau des administrateurs du ministère en recrutant une part significative des candidats à l'extérieur de la Fonction publique fédérale. Autrement, la sous-représentation actuelle des minorités raciales dans la Fonction publique fédérale, qui résulte d'une discrimination systémique, courrait le risque de persister et de se reproduire au sein de ce nouveau ministère. À cet effet, nous attirons l'attention du législateur canadien quant aux effets possibles des dispositions transitoires du projet de loi, soit l'article 7.

Nous aimerions aussi suggérer au gouvernement de demander à chaque ministère, organisme et société assujettis à la Loi sur le multiculturalisme de créer un poste de répondant ou de coordonnateur du multiculturalisme, qui serait accompagné du personnel de soutien adéquat, afin de voir à la mise en application de la Loi sur le multiculturalisme au sein de son organisation.

Ce répondant ou coordonnateur pourra être rattaché directement au bureau du sous-ministre, ou du président de l'organisme, afin de réaliser son mandat avec toute la légitimité politique ou administrative qu'il lui faut.

Avec le coordonnateur de l'équité en matière d'emploi qui existe déjà dans la plupart des entreprises d'État et des organisations fédérales, ce répondant pourra compléter le travail par rapport aux minorités raciales et ethnoculturelles, et même aux autochtones.

• 1600

Nous croyons que la création du poste de répondant, que le gouvernement du Québec, par exemple, a réalisée cette année, sera un autre moyen de mettre en application de façon efficace la Loi sur le multiculturalisme au sein du gouvernement et pour éviter toute possibilité de marginalisation du ministère et du multiculturalisme lui-même dans les opérations quotidiennes du gouvernement.

Une autre recommandation est l'établissement d'un comité permanent mixte et plus vigilant. Ce comité serait composé, à l'instar du Comité mixte sur les langues officielles, de députés et de sénateurs, et ce en plus grand nombre. Nous croyons que ceci permettra à ce nouveau comité d'évaluer plus rigoureusement les actions des organisations fédérales face à la Loi C-93.

[*Traduction*]

respect to employment equity, the development of small- and medium-sized ethnic businesses, and scientific and technological development. Otherwise, there is a risk that multiculturalism may be perceived solely in terms of folklore, with no concern for the economic aspirations of the different ethnic groups.

To attain these objectives, we recommend that the government adopt rigorous standards and criteria that will make it possible to bring in new blood by recruiting a sizeable number of the department's administrators from outside the federal Public Service. If this is not done, the present under-representation of racial minorities in the federal Public Service, a situation resulting from systemic discrimination, may well persist and recur in the new department. On this point, we would like to draw the attention of Canadian legislators to the possible effects of the transitional provisions in clause 7 of the bill.

We should also like to suggest that the government ask each department, organization or corporation subject to the Multiculturalism Act to create the position of multiculturalism respondent or co-ordinator, with sufficient support staff to ensure that the Multiculturalism Act is applied within the organization.

The co-ordinator could be placed directly in the office of the deputy minister or the president of the organization in order to carry out his mandate with the appropriate administrative or political authority.

Along with the employment equity co-ordinator to be found in most Crown corporations and federal organizations the multiculturalism co-ordinator would be able to pay particular attention to racial and ethno-cultural minorities, and even to natives.

We feel that setting up coordinator positions, as the Quebec government has done this year, will be another way to insure the efficient implementation of the Multiculturalism Act within the government and will avoid any possibility of marginalizing the department and multiculturalism itself in the day-to-day operations of government.

Another recommendation is to set up a standing joint committee that would exercise greater vigilance. Like the Joint Committee on Official Languages, this committee would be made up of members of Parliament and of senators and would have more members than presently envisaged. We believe that this would allow the new committee to evaluate in a more rigorous way the actions of federal departments and agencies with regard to Bill C-93.

[*Text*]

Si le multiculturalisme possède la même importance que le bilinguisme, cette équivalence devra se refléter dans la façon dont notre Parlement et ses deux Chambres s'organisent pour veiller à la promotion de ces deux politiques et caractéristiques.

Finalement, il faut s'attendre à ce que le Comité permanent du multiculturalisme et de la citoyenneté, dont le CRARR réclamait le rétablissement indépendamment du Comité des communications et de la culture en mai dernier, remplisse de façon vigilante son rôle de chien de garde en ne se limitant pas seulement au ministère du Multiculturalisme, et qu'il puisse convoquer les responsables d'autres ministères et organismes pour rendre compte de leurs actions quant à l'implantation de la Loi C-93.

M. Dumas-Pierre: La concertation fédérale-provinciale: Soulignons que l'un des rôles que ce ministère devrait jouer est celui de favoriser la concertation des divers programmes et politiques fédéraux et provinciaux, et même territoriaux, en matière de multiculturalisme et de relations raciales. Vu qu'il existe 11, ou 13 si nous tenons compte des territoires, juridictions différentes au Canada, nous jugeons important que le gouvernement fédéral voie au développement d'une stratégie nationale de promotion du multiculturalisme et des relations raciales.

Étant donné la multitude d'approches, par exemple le fait que le gouvernement du Québec ait officiellement adopté à la place du multiculturalisme une politique d'interculturalisme, nous recommandons également qu'il y ait une certaine concertation en vue de trouver des aménagements entre les politiques favorables à la pleine intégration des minorités tout en tenant compte du partage des compétences et des caractéristiques et priorités régionales, dans l'intérêt des minorités.

En même temps, nous suggérons que le gouvernement fédéral fasse en sorte que ces aménagements issus de la concertation respectent l'objectif national de base en matière de multiculturalisme et que la minorité soit adéquatement assistée lorsque les normes régionales les laissent de côté ou qu'elles ne les traitent pas de façon appropriée.

Par conséquent, nous recommandons qu'il y ait une conférence nationale annuelle des ministres responsables du multiculturalisme, des relations raciales et de la citoyenneté, afin d'ajuster et d'améliorer le plus possible les politiques destinées à favoriser l'intégration harmonieuse des divers groupes qui composent la société canadienne.

Mr. Lo: In conclusion, CRAAR applauds the numerous efforts in race relations and multiculturalism this government has undertaken in the last four years, such as (1) the compensation to the Japanese-Canadians after 40 years of injustice; (2) the adoption of the Multiculturalism Act, the Employment Equity Act, the Federal Contracts Program, and the employment equity policy of the Treasury Board; (3) the active participation of Multiculturalism Canada in key areas such as police and municipalities in co-operation with groups like the

[*Translation*]

If multiculturalism and bilingualism are of equal importance, than the equivalence should be reflected in the way both houses of Parliament take adequate steps to ensure the promotion of the two policies as basic features of our national character.

Finally, we expect the Standing Committee on Multiculturalism and Citizenship, whose creation was advocated by CRARR last May as a separate body from the Committee on Communications and Culture also advocated by the Centre, to carry out its watch-dog duties in a vigilant fashion without limiting itself to the Department of Multiculturalism and to be able to call upon those in charge of other departments and organizations to account for actions taken by them with regard to the implementation of Bill C-93.

Mr. Dumas-Pierre: Federal-provincial co-operation: It should be noted that one of the roles this department should play is to promote consistency and convergence among the various programs and policies of federal, provincial and even territorial governments with regard to multiculturalism and race relations. Given that there are 11 different jurisdictions in Canada, or 13 if we count the territories, we feel that it is important that the federal government ensure the development of a national strategy for promoting multiculturalism and race relations.

Given the varied approaches, the fact for example that the Quebec government has officially adopted instead of multiculturalism a policy of «interculturalism», we also recommend dialogue and discussion to ensure harmonization of policies that advocate the full integration of minorities, with due regard of course to the various jurisdictions as well as regional characteristics and priorities, in the general interest of minorities.

We also recommend at the same time that the federal government ensure that any arrangement arrived at through such discussions be in line with the basic and national objective with regard to multiculturalism and that any minority receive assistance in the cases where regional criteria are discriminatory or inappropriate.

We therefore recommend that a national conference of ministers in charge of multiculturalism, race relations and citizenship be held annually to adapt and improve as much as possible policies meant to contribute to the harmonious integration of the various groups that make up Canadian society.

M. Lo: En conclusion, le CRARR tient à applaudir les nombreux efforts et activités en matière de relations interraciales et de multiculturalisme que le gouvernement a réalisés au cours des quatre dernières années, entre autres, (1) la compensation aux Canadiens d'origine japonaise après 40 ans d'injustice; (2) l'adoption de la Loi sur le multiculturalisme, de la Loi sur l'équité en matière d'emploi, du Programme des contrats fédéraux, et de la politique d'équité dans l'emploi du Conseil du Trésor; (3) la participation active de la Direction du

[*Texte*]

Association of Chiefs of Police and the Federation of Canadian Municipalities; (4) the creation of the Advisory Committee on Multicultural Business within the Federal Business Development Bank; and (5) the creation of the Heritage Language Institute and the eventual establishment of the Canadian Advisory Committee on Multiculturalism.

M. Dumas-Pierre: Toutes ces démarches démontrent un engagement positif de la part du gouvernement actuel et du premier ministre Brian Mulroney en particulier, par rapport à l'harmonie multiculturelle et à l'égalité raciale. On doit reconnaître ici la quantité remarquable d'actions pour promouvoir le multiculturalisme, et nous devons ici souligner le dynamisme courageux du ministre Gerry Weiner pour sa détermination et son dévouement à la cause.

• 1605

Toutefois, des résultats se font attendre dans plusieurs domaines. Le développement encore inadéquat des dossiers du commerce multiculturel et des communications, la sous-représentation des membres des minorités au sein des conseils d'administration des organismes et des sociétés d'État, en particulier ceux à vocation économique et scientifique, les performances peu convaincantes de plusieurs ministères et organismes en matière d'équité dans l'emploi et de multiculturalisme et l'absence d'une stratégie de promotion du multiculturalisme au sein de la communauté francophone du Québec et des autres provinces, sont autant de défis à relever rapidement.

C'est dans une perspective démocratique et progressiste ouverte que le CRARR préfère voir le gouvernement et le pays orienter fermement leur action.

Nous nous attendons à ce que ce ministère assume pleinement et efficacement ses responsabilités et, pour ce faire, qu'il soit doté d'une véritable autorité politique et administrative, de nouvelles stratégies et de ressources adéquates.

Nous nous attendons aussi à ce que ce ministère n'absorbe pas toutes les ressources financières destinées aux organismes communautaires et aux autres institutions qui partagent les mêmes préoccupations et responsabilités par rapport au multiculturalisme et aux relations raciales.

Finalement, nous nous attendons à ce que ce nouveau ministère devienne de facto la locomotive du gouvernement du Canada dans la réalisation d'une société bilingue, multiculturelle et multiraciale, équitable et harmonieuse, aussi ouverte à son pluralisme interne qu'il doit l'être à la diversité du village global auquel nous appartenons tous en tant que membres de la grande famille humaine.

La présidente suppléante (Mme Roy-Arcelin): Je vous remercie pour votre exposé fort intéressant.

[*Traduction*]

multiculturalisme dans des domaines clés telles la police et les municipalités, en collaboration avec des organismes comme l'Association canadienne des chefs de police et la Fédération canadienne des municipalités; (4) la création des comités consultatifs multiculturels au sein de la Banque fédérale de développement; et (5) la mise sur pied de l'Institut des langues ancestrales et l'établissement éventuel du Comité consultatif canadien sur le multiculturalisme.

Mr. Dumas-Pierre: All these initiatives show a positive commitment on the part of the present government, and of Prime Minister Brian Mulroney in particular, to multicultural harmony and racial equality. It must be recognized that remarkable initiatives have been taken to promote multiculturalism and we do wish to salute Minister Gerry Weiner and commend him for his determination and devotion to the cause.

In many areas however, results are slow to come. The insufficient work done in the areas of multicultural trade and communications, the under-representation of minority groups on the boards of government organizations and agencies, especially in the areas of economics and science, the questionable performance of many departments and government organizations with regard to employment equity and multiculturalism and the absence of a strategy for promoting multiculturalism within the French-speaking community in Quebec and other provinces are all among the challenges that must be met in the very short term.

CRARR would like to see the government and the country take firm action in an open, progressive and democratic way.

We expect the department to achieve its mandate fully and efficiently and, to make this possible, we expect it to have real political and administrative authority, new strategies and adequate resources.

We also expect that the department will not absorb all the financial resources meant for community organizations and other institutions that share the same preoccupations and responsibilities with regard to multiculturalism and race relations.

Finally, we expect that the new department will in fact become the prime mover within the Canadian government of the concept of a society that is to be bilingual, multicultural and multiracial, equitable and harmonious, open as much to its own internal diversity as to that of the global village we all belong to as members of the great human family.

The Acting Chairman (Mrs. Roy-Arcelin): I wish to thank you for a very interesting presentation.

[*Text*]

Mme Shirley Maheu (députée de Saint-Laurent—Cartierville): J'ai plusieurs questions. Vous pouvez peut-être les noter et préparer les réponses.

Vous avez parlé du film *Disparaître*. L'ONF aurait dit, dans le passé, qu'il mettrait 500,000$, soit le coût de *Disparaître*, à la disposition des communautés culturelles et de la communauté anglophone. Moi, je prétends que le film ne s'adressait qu'aux francophones du Québec et que les 500,000$ dépensés pour le film *Disparaître* devraient être disponibles pour les communautés culturelles de langue française, chez nous, pour compenser le dommage causé par *Disparaître*. Je voudrais avoir votre façon de voir ce problème. On veut séparer l'argent en deux pour répondre à un film qui, pour moi, était tout aussi dommageable pour nos communautés culturelles au Québec.

À la page 3, au lieu d'insister sur la création d'un poste de commissaire du multiculturalisme, vous déclarez clairement que ce modèle a été écarté. J'aimerais vous rappeler une chose. Cela a peut-être été écarté le 23 novembre 1989, mais le Comité permanent de la Chambre du multiculturalisme et de la citoyenneté a été écarté au début de cette Législature. Je voudrais savoir comment il se fait que le CRARR, au lieu d'exiger la création d'un poste de commissaire, accepte de reculer et dise: Eh bien, si on ne peut pas avoir cela, on va accepter autre chose. Est-ce bien votre rôle? Je suis sérieuse quand je vous pose cette question. Pourquoi reculez-vous? Qui représentez-vous si vous n'êtes pas tenaces dans vos idées?

Je voudrais aussi avoir un peu plus de commentaires sur un comité élargi. Vous parlé d'un comité composé de 24 personnes. Depuis la formation du Comité séparé du multiculturalisme et de la citoyenneté, nous sommes vraiment non partisans, et cela me plaît énormément. Cela s'annonce bien. Je me demande si la situation pourrait demeurer la même avec 24 personnes.

• 1610

J'ai posé une question à d'autres groupes et j'aimerais avoir votre version. Il existe actuellement un programme de relations interraciales. Étant donné le roulement important du personnel et l'absence d'une politique bien définie, quelle est votre impression du fonctionnement de ce programme?

En août 1988, le gouvernement progressiste conservateur s'est engagé à établir une fondation canadienne pour l'élimination de la discrimination raciale. Selon vous, comment cette fondation pourrait-elle travailler de pair avec le programme des relations interraciales?

M. Niemi: Concernant votre première question sur *Disparaître*, c'est un problème surtout pour les Québécois, parce que le Canada anglais ne sait même pas de quoi il s'agit. Nous avons fait plusieurs représentations auprès de M. Masse et auprès de la haute direction de

[*Translation*]

Ms Shirley Maheu (Saint-Laurent—Cartierville): I have a number of questions. You might want to jot them down and prepare your answers.

You mentioned the film *Disparaître*. The NFB is said to have stated that it would be willing to make available an amount of $500,000, equivalent to the cost of *Disparaître*, to cultural communities and the anglophone community. I would contend that the film was made for Quebec francophones only and that the $500,000 spent on the film *Disparaître* should be made available to French-speaking cultural communities to compensate for the harm done by *Disparaître*. I would like to have your perspective on this problem. It is intended to split the amount in two to respond to a film which, in my mind, was just as damaging to our cultural community here in Quebec.

On page 3, rather than insist on the creation of a position of Commissioner for Multiculturalism, you state clearly that this model has been set aside. I would like to remind you of one thing. The notion may have been brushed aside on November 23, 1989, but the Standing Committee of the House on Multiculturalism and Citizenship was set aside at the beginning of this Parliament. I would like to know why CRARR, rather than insisting upon the idea of a commissioner, should agree to take a step back and say well, if one idea seems out of reach, we shall simply accept something else. Is that really what's expected of you? I am putting this question to you very seriously. Why are you backing down? Whom do you represent if you are not willing to back up your ideas?

I would also like more comment on the enlarged committee. The committee you have in mind would have 24 members. Since its inception as a distinct committee, the Committee on Multiculturalism and Citizenship has been truly non-partisan and this is one aspect I am very pleased with. It augurs very well for the future. I wonder if the same could still be said of a committee of 24 people.

I asked this question to other groups and I would like to have your comments. A racial relations program exists presently. What do you think of this program given the high turnover and the lack of a clear policy on this matter?

In August 1988, the Conservative government committed itself to the creation of a Canadian Foundation for the Elimination of Racial Discrimination. How can this foundation and the Racial Relations Program work together, according to you?

Mr. Niemi: I would like to answer your first question about the program *Disparaître* and I must say that this program upset Quebeckers in particular because English Canada does not even know what all the fuss is about. We made several representations to Mr. Masse and to the

[*Texte*]

Radio-Canada concernant la production et la diffusion de cette émission. D'ailleurs, on vient de recevoir la réponse de M. Armstrong. Avant son départ, il y a à peu près deux semaines, il nous a dit que Radio-Canada a admis avoir fait une erreur en permettant la diffusion de ce programme, parce que beaucoup de normes de radiodiffusion n'ont pas été respectées, mais que la société d'État a dit que, pour combler cette lacune, elle a diffusé à peu près 200 heures d'émissions et d'autres reportages sur les communautés ethniques.

Toutefois, il faut comprendre que l'émission *Disparaître* a eu un impact profond sur la société québécoise. On a utilisé une personnalité très importante, qui possède beaucoup d'influence, soit Mme Lise Payette, pour exprimer certaines faussetés. Donc, je suis d'accord avec vous pour dire que les 500,000$ que l'ONF va mettre de côté devraient être concentrés sur la communauté francophone, pour la sensibiser à l'apport des groupes ethniques. Même si le siège social de l'ONF est situé à Montréal, il faut se concentrer sur la communauté francophone au Québec et aussi voir comment l'apport de ces groupes ethniques peut bénéficier au reste du pays.

Concernant le concept du commissaire, on en a parlé dans le rapport *Le Multiculturalisme, ciment de la mosaïque canadienne*. Ce serait un modèle préférable, mais étant donné les sons de cloche qu'on a entendus, on a décidé d'être pratiques et pragmatiques: étant donné les orientations du gouvernement actuel et la direction dans laquelle il s'engage, il est clair qu'on favoriserait le ministère et non le commissaire.

M. Dumas-Pierre: On le présume.

M. Niemi: Si le ministère doit être établi bientôt, il ne faut pas laisser passer une occasion unique de faire de ce ministère quelque chose de réellement efficace. Donc, c'est une approche strictement pragmatique et pratique.

Concernant le comité élargi, on en a discuté en profondeur. On a fait du Comité des langues officielles un comité mixte composé de 24 membres, ce qui donne à cette commission permanente plus de temps et d'énergie pour se dévouer à la cause du bilinguisme. Le Comité permanent du multiculturalisme et de la citoyenneté n'étant composé que de huit membres, il ne pourra peut-être pas faire son travail de façon aussi vigoureuse qu'un comité permament mixte de 24 personnes. Quand on implique beaucoup plus de gens représentatifs de plusieurs milieux, régionaux ou socio-économiques, on peut faire une meilleure mise en application du multiculturalisme.

Par rapport au programme de relations raciales, vous avez mentionné une absence de politiques bien définies dans tous nos travaux dans ce domaine, depuis quelques années.

• 1615

Il faut admettre qu'il y a parfois certaines lacunes dans certains dossiers et secteurs, par exemple dans les secteurs des médias et du développement économique des groupes

[*Traduction*]

officials of Radio-Canada concerning the production and broadcasting of this program. As a matter of fact, we have just received an answer from Mr. Armstrong. Before he left, about two weeks ago, he told us that Radio-Canada had mistakenly allowed this program to be broadcast as several broadcasting standards had not been met; but the Crown corporation said that, to compensate for it, it had broadcast about 200 hours' worth of programs and reports on ethnic communities.

However, the program *Disparaître* did have a profound impact on Quebeckers. A highly influenctial person, Mrs. Lise Payette, was used to denounce some misrepresentations. So I agreed that the $500,000 which will be set aside by the NFB should be used to make the francophone community aware of the contribution of ethnic groups. Even if the head office of the National Film Board is in Montreal, it has to focus on the francophone community in Quebec and comment on how the rest of Canada can benefit from the contribution of these ethnic groups.

As far as a commissioner is concerned, the report *Multiculturalism:* building the Canadian mosaic broached that subject. This model would be a better one but given the comments that were made, we decided to be practical and pragmatic: given the present policies of the government and what it intends to do, it is obvious that we would favour a department and not a commissioner.

Mr. Dumas-Pierre: One can suppose so.

Mr. Niemi: If the department is to be created soon, we should do our utmost to make this department a really efficient one. It is thus strictly a pragmatic and practical approach.

As far as the extended committee is concerned, we talked a lot about it. The Commmittee on Official Languages is a joint committee made up of 24 members which gives them more time and more energy to concentrate on bilingualism. The Standing Committee on Multiculturalism and Citizenship has only eight members and may not be as efficient as a joint standing committee of 24 members. When more people coming from different regional of socio-economic backgrounds are involved, multiculturalism has a better chance.

As for the Racial Relations Program, you said that it has lacked well-defined policies for a number of years.

I must admit that some issues and sectors are deficient in particular as far as the media and the economic development of ethnic groups are concerned. In 1985, the

[*Text*]

ethniques. En 1985, le gouvernement a tenu un colloque là-dessus, et on ne sait plus où aller avec cela, sauf dans le cas de la Banque fédérale de développement récemment.

Par contre, nous avons constaté que, dans les secteurs de la police et des affaires municipales, il y a déjà un engagement et une direction politique très clairs en ce qui concerne les relations raciales et la police, et les relations raciales et les municipalités. C'est peut-être parce que ce sont des choses qui reflètent les priorités et les préoccupations nationales les plus pressantes au pays maintenant. Donc, dans ces deux secteurs-là, des choses sont faites au niveau des relations raciales. Il faut quand même donner un certain crédit à des gens qui ont vraiment poussé pour que ces deux dossiers bougent. Bien sûr, dans d'autres secteurs, il y a certaines lacunes, mais c'est à développer pour l'avenir.

Ms Mitchell: I would like to say how much I appreciated the brief. There were a number of points I probably did not get as clearly as I might have because of my language problems. One in particular was this: when you were referring to a larger committee, what committee were you referring to?

Mr. Niemi: The joint standing committee composed of senators—

Ms Mitchell: On multiculturalism?

Mr. Niemi: No, on official languages.

Ms Mitchell: How are you relating this to multiculturalism?

Mr. Niemi: Multiculturalism and bilingualism are two fundamental characteristics of this country that should be reflected in the way both Houses of Parliament are organized, so that the representatives and the appointed senators can look at the promotion of these two policies in a more comprehensive and rigorous fashion.

Ms Mitchell: I would like to go back to two or three of the points you mentioned. I was particularly identifying with the points that were raised earlier about examples of racism, which has been certainly escalating. Coming from British Columbia, I can tell you we are very much concerned with some of the things you mentioned there.

However, I think I heard you say that, as far as the film *Disparaître* was concerned, you felt this was primarily a concern of Quebeckers, and I must disagree with you. I would like to know more about it, more specifically. We have heard this in broad nuances, but I think you probably know that last spring we pushed to have special hearings of the Subcommittee on Multiculturalism at that time, and this morning we renewed this with the standing committee. We need to talk about real-life experiences, real incidents that are happening, in order to relate in a meaningful way to the escalation of racism. We used the two examples, *Disparaître* and the situation in Vancouver, particularly the so-called "Hong Kong

[*Translation*]

government held a panel on this topic and nobody knows where to go from here, except in the case of the FBDB recently.

On the other hand, we noticed that as far as police and municipal affairs are concerned, commitments have been made and clear policies on racial relations and police and racial relations and municipalities have been developed. This action may reflect the new priorities and concerns of this country. So things have been moving in those two sectors. Credit must be given to those who made things happen. But there are deficiencies in other sectors and they should be looked at in the future.

Mme Mitchell: Je dois dire que j'ai vraiment beaucoup aimé votre mémoire. Plusieurs points m'ont échappé à cause de mes problèmes de langue. Je voudrais savoir en particulier à quel comité vous faisiez allusion, lorsque vous parliez d'un comité élargi?

M. Niemi: Au Comité mixte permanent composé de sénateurs. . .

Mme Mitchell: Sur le multiculturalisme?

M. Niemi: Non, sur les langues officielles.

Mme Mitchell: Quel est le rapport avec ce comité-là et celui du multiculturalisme?

M. Niemi: Le multiculturalisme et le bilinguisme sont deux des caractères fondamentaux de ce pays qui devraient tranparaître dans la façon dont les deux chambres sont composées pour que les représentants élus et les sénateurs nommés puissent s'intéresser à la promotion de ces deux grandes orientations de façon plus détaillée et plus rigoureuse.

Mme Mitchell: Je voudrais revenir à deux ou trois observations que vous avez faites. Je sais très bien ce dont vous parliez lorsque vous avez évoqué tout à l'heure des exemples de racisme, qui devient de plus en plus inquiétant, c'est certain. Comme je suis originaire de la Colombie-Britannique, je dois dire que ce que vous avez dit nous préoccupe beaucoup.

Néanmoins je crois vous avoir entendu dire que le film «Disparaître» était une question qui préoccupait surtout les Québecois et je dois dire que je ne suis pas du tout d'accord avec vous. Je voudrais en savoir davantage là-dessus, avoir plus de détails. Nous en avons entendu parler dans les grandes lignes, mais je crois que vous savez probablement que nous avons demandé, le printemps dernier, à ce que le Sous-comité du multiculturalisme tienne des audiences spéciales à ce moment-là, et nous avons renouvelé cette demande ce matin auprès du Comité permanent. Nous devons parler davantage d'expériences vécues, d'incidents qui se sont produits réellement, pour que nous puissions contrer cette escalade

[*Texte*]

invasion" and the stereotyping the CBC had been involved in.

I wonder if you would tell those of us who do not speak French a little bit more about *Disparaître* and why you think it is just a Quebec issue.

Mr. Niemi: Would you like us to summarize what *Disparaître* is all about?

Ms Mitchell: Briefly.

Mr. Niemi: It is a show co-produced by CBC and the National Film Board and broadcast on Radio-Canada on Sunday nights within the program, *Les Beaux Dimanches*, a very popular program on Sunday nights. It talks primarily about the whole question of the falling birth rate in Quebec, linguistic insecurity, the threat of the English language for francophones, and how immigration is considered in many sectors as a way to compensate for the low birth rate and the aging population.

However, the show is poorly done at the technical level and at the structural level. It started with the falling birth rate and the aging population, going towards why non-white immigration is creating problems for people and presenting non-white Montrealers as not really being part of Quebec society. It touches on a lot of the fears and apprehensions of a certain sector of Quebec society, although not all of Quebec society. But because it was animated by Lise Payette, a former Cabinet minister in the PQ government and a widely respected and influencial women, the show created tremendous impact.

• 1620

The other item is extremely critical in use of statistics that are not scientifically valid or meaningful in order to demonstrate how hordes of non-whites are invading Quebec and are making us lose our identity.

Ms Mitchell: That is very interesting because it seems to be, in a slightly different context, exactly the feeling that was occuring in Vancouver. Perhaps the stereotyping—although perhaps it was not quite as strong or was a little more subtle in some of the CBC programs and particularily in the daily press—was certainly creating a wave of fear and many misconceptions.

This is something we will be pressing for in the standing committee and perhaps we can take more time on it there.

I particularly wanted to ask you about how you feel the Race Relations Branch and programs are operating now. It is the one section of Secretary State and Multiculturalism that has had increased funding and we

[*Traduction*]

du racisme. Nous avons utilisé ces deux exemples, le film «Disparaître» et la situation à Vancouver, en particulier ce qu'on a appelé «l'invasion de Hong Kong» ainsi que les stéréotypes véhiculés par la CBC.

Pourriez-vous nous dire, à ceux d'entre nous qui ne parlent pas français, ce qu'est au juste cette émission «Disparaître» et pourquoi vous pensez que c'est un problème qui n'intéresse que les Québecois.

M. Niemi: Voulez-vous que nous vous résumions le film en question?

Mme Mitchell: Brièvement.

M. Niemi: C'est une émission coproduite par Radio-Canada et l'Office national du film et diffusée sur les ondes de Radio-Canada les dimanches soirs dans le cadre des «Beaux dimanches», émission très populaire qui passe tous les dimanches soirs. Il y est surtout question de la dénatalité au Québec, de l'insécurité linguistique, de la menace que la langue anglaise représente pour les francophones et de l'immigration qui est considérée dans de nombreux secteurs, comme une façon de compenser la dénatalité et le vieillissement de la population.

Ce spectacle est cependant mal ficelé tant sur le plan technique que sur le plan structurel. Il y a été tout d'abord question de la dénatalité et du viellissement de la population puis de l'immigration de gens de couleur qui pose problèmes et des Montréalais de couleur qui ne font pas réellement partie de la société québecoise. Dans l'émission, on a réussi à mettre le doigt sur les craintes et les appréhensions qu'entretient une partie—et je dis bien uniquement une partie—de la société québécoise. Or, le documentaire étant animé par Lise Payette, une femme très respectée et influente et ayant été ministre dans le gouvernement péquiste, il a évidemment eu une énorme répercussion.

Il y a également eu un autre élément qui s'est révélé crucial: on a utilisé des statistiques qui n'étaient pas solides du point de vue scientifique pour démontrer que le Québec est en train de se faire envahir par des hordes de gens de couleur qui lui font perdre son identité.

Mme Mitchell: Comme c'est intéressant. Cela resssemble, à peu de chose près, au sentiment qui se développait à Vancouver. Les stéréotypes véhiculés par certaines des émissions de Radio-Canada et en particulier par la presse quotidienne—même s'ils étaient peut-être plus subtils et moins violents que ceux que vous avez évoqués—n'ont fait qu'alimenter une vague de crainte et bien des idées fausses.

C'est sans doute un aspect que pourra relever le Comité permanent et sur lequel nous pourrons nous attarder.

Je voulais savoir ce que vous pensez de la direction des relations interraciales et de ses programmes. Voilà en tout cas une partie du ministère de Secrétariat d'État et du multiculturalisme dont le budget s'est accru, ce dont je

[*Text*]

would certainly support that, but sometimes I wonder how effective it is at the community level. I see fancy posters and pins and so on, but how useful is it locally? Maybe I am putting you on the spot. Would you have any suggestions that might make funds that are available in a new department more effective at community levels?

Mr. Niemi: I believe that in 1986 Multiculturalism Canada helped in a national consultation day in Winnipeg to develop a comprehensive national race relations action. Certain recommendations were made as a result. We do not know what happened with some of those recommendations, but I can see from our experience of being funded by that program that the program suffers from a lack of adequate resources, especially human resources in terms of numbers and of people with expertise in specific fields. In a sense, that sometimes contributes to fragmentation in how race relations initiatives are proceeding.

I mentioned earlier that they have been doing a lot of work in the areas of policing in municipalities and so on and these affairs have been an attempt to look at the whole question of minorities in the media. There have been numerous conferences on that and I think that the work has finally affected Bill C-40 on the Broadcasting Act.

With regard to exactly what became concrete regarding the broadcasting industry, the advertising industries and so on, the program still awaits a lot of feedback from the grassroots and from local organizations across the country in order to help give direction on how we can go about it in a more comprehensive, collaborating fashion.

We have recently been funded by that program for a conference on visible minorities in advertising. The conference was a great success in the sense that a lot of companies and advertisers came. We brought government communications people together, but we could not get the advertising industry people from Montreal to come to that conference.

Our approach is that we have to constantly furnish program administrators and departments with ideas, concepts and a suggestion as to where to go in order to make sure that the race relations policy is as comprehensive and as effective as possible.

The other issue emphasized in our brief is that we have to distinguish between quantity, i.e., the process—we see a lot of quantitative efforts and activities—and results, which count most of all. Results are related to how we can lessen the incidence of racial discrimination and how we can get the mainstream institutions, that are critical and so instrumental in this fight against discrimination, involved in a positive fashion. In some sectors we are not as successful. In the areas of policing and municipalities

[*Translation*]

me réjouis, même si je me demande parfois jusqu'à quel point ces programmes sont efficaces à l'échelle de la collectivité. Je vois bien que la direction a produit de belles affiches et des épinglettes, mais est-ce que c'est vraiment utile au niveau local? Mais je ne voudrais pas vous mettre sur la sellette. Que pourriez-vous suggérer au ministère afin de l'amener à utiliser plus efficacement ces budgets à l'échelle de la collectivité?

M. Niemi: Je crois me rappeler qu'en 1986, lors d'une journée nationale de consultation tenue à Winnipeg, le ministère du Multiculturalisme avait élaboré un plan d'action global et national sur les relations interraciales duquel avait découlé ensuite certaines recommandations. Nous ne savons pas quel sort a été réservé à certaines d'entre elles, mais nous qui sommes subventionnés par ce programme avons pu constater à quel point il lui manquait les ressources suffisantes, et je parle principalement des ressources humaines, c'est-à-dire d'un nombre suffisant d'experts dans divers domaines. Cela contribue dans un certain sens à fragmenter la mise en oeuvre des initiatives en matière de relations interraciales.

Je répète que le ministère a fait beaucoup pour surveiller la situation dans les municipalités et pour étudier la façon dont les minorités étaient traitées par les médias. On en a beaucoup parlé, dans le cadre de plusieurs conférences, et je crois que tous ces travaux ont finalement permis le dépôt du projet de loi C-40 qui est venu modifier la Loi sur la radiodiffusion.

Maintenant, pour ce qui est des mesures concrètes prises par l'industrie de la radiodiffusion et l'industrie de la publicité, les responsables du programme attendent toujours de savoir ce qu'en pensent la population et les organismes locaux de tout le pays, dans l'intention éventuelle de réorienter leur action de façon plus globale et concertée.

Le programme nous a récemment accordé une subvention destinée à organiser une conférence sur le recours aux minorités visibles dans la publicité. La conférence a eu beaucoup de succès, puisqu'y ont participé un grand nombre d'entreprises, de publicitaires et de représentants gouvernementaux dans le domaine des communications; malheureusement, nous n'avons pas réussi à convaincre l'industrie de la publicité montréalaise d'y assister.

Notre façon de faire, c'est de fournir constamment aux administrateurs de programmes et aux ministères des idées, des concepts et des suggestions sur la meilleure façon de rendre la politique sur les relations interraciales la plus complète et la plus efficace possible.

Comme nous l'avons mentionné dans notre mémoire, il faut faire la distinction entre, d'une part, la quantité—c'est-à-dire le nombre d'efforts et d'activités déployés—et, d'autre part, les résultats, ce qui est le plus important. Comme résultat, on vise à réduire la discrimination raciale et à obtenir des grandes institutions, qui sont essentielles à la lutte contre la discrimination, qu'elles passent à l'action. Or, nous ne réussissons pas partout avec un égal bonheur. Nous avons eu du succès dans les

[*Texte*]

we are successful because we have the representative association of the sector of CRARR of that, the Canadian Association of Chiefs of Police, and the Federation of Canadian Municipalities. But in some of the sectors we are not there yet.

• 1625

Ms Mitchell: Including the Public Service, as you pointed out—in the systemic discrimination against visible minorities in our own Public Service employees. Is that true?

Mr. Niemi: Yes. We are completing a study, which we will release after Christmas, on the employment of visible minorities within the Department of Employment and Immigration. I do not want to give you everything, but I can tell you right now that when we look at the number of members on the Canada Employment and Immigration Advisory Council, we do not have a single member of a visible minority background—and this is the structure that is supposed to advise the minister on every issue that is related to employment and immigration, whose membership is named by government, business, and labour. We have, I believe, only one person of native aboriginal ancestry as a member.

La présidente suppléante (Mme Roy-Arcelin): Madame Mitchell, je vous remercie beaucoup. Votre temps est écoulé. M. Tremblay.

M. Marcel R. Tremblay (député de Québec-Est): On est 300,000 Tremblay, au Québec. Comme mon collègue vient de le dire, on n'est peut-être pas nombreux en quantité, mais la qualité est évidente. Vous l'avez remarqué. Je suis le porte-parole des 300,000 Tremblay qu'on retrouve en Amérique du Nord. Donc, nous avons et la qualité et la quantité.

Mes premiers mots sont pour vous remercier de répondre à l'invitation de comparaître devant nous. Je veux aussi féliciter d'une façon particulière tous ceux et celles qui ont collaboré aux discussions et à l'élaboration des mémoires qu'on nous a présentés. Je pense que c'est le fruit de plusieurs heures de travail et beaucoup de discussions intenses qui ont permis de résumer dans quelques pages, je pense, un sujet sur lequel on aurait pu élaborer dans plusieurs chapitres.

Ma première question concerne la recommandation numéro 1, qu'on retrouve dans votre mémoire, à la page 4. Vous recommandez que le nom du ministère soit celui du multiculturalisme, des relations sociales, raciales et de la citoyenneté. Je pense que plusieurs d'entre nous ont deviné parmi les propos qu'a tenus notre ministre d'État actuel au Multiculturalisme et à la Citoyenneté, et qui est aussi secrétaire d'État, que nous attendons un projet de loi qui visera à constituer une fondation des relations raciales. J'aimerais savoir si votre groupe aimerait inclure ces dites relations raciales dans le titre du ministère. Je pense, et je suis sûr que mon collègue à ma droite pense la même chose, que le terme «multiculturalisme» dénote

[*Traduction*]

municipalités, grâce à l'Association canadienne des chefs de police, qui est représenté au sein du CRARR, et grâce à la Fédération canadienne des municipalités. Mais nous n'avons pas été aussi heureux dans certains autres secteurs.

Mme Mitchell: Vous avez signalé que la Fonction publique elle-même exerçait une certaine discrimination systémique à l'égard des minorité visibles. Est-ce vrai?

M. Niemi: En effet. Nous sommes en train de mettre la dernière main à une étude qui sera publiée après les fêtes et qui porte sur l'emploi des minorités visibles au ministère de l'Emploi et de l'Immigration. Je ne voudrais pas vous en donner tous les détails, mais je peux déjà vous dire que le Conseil consultatif de l'Emploi et l'Immigration ne compte aucun représentant des minorités visibles. Or, il s'agit d'un organe censé conseiller la ministre sur tout ce qui touche à l'emploi et à l'immigration et dont les membres sont nommés par le gouvernement, le milieu des affaires et le monde syndical. Sauf erreur, le conseil ne compte qu'un seul membre autochtone.

The Acting Chairman (Mrs. Roy-Arcelin): Thank you very much, Mrs. Mitchell, but you have run out of time. Mr. Tremblay.

Mr. Marcel R. Tremblay (Quebec East): There are 300,000 Tremblays in Quebec, but as my colleague just said, it is quality rather than quantity that counts, as you may have noticed. I consider myself as the spokesperson of the 300,000 Tremblays who live in North America. Therefore, this is a guarantee of quality and of quantity.

First I wish to thank you for accepting our invitation to appear before the committee. I also wish to commend particularly all those who took part in the discussions and in the preparation of the briefs that were submitted. I am sure they represent many hours of work and intense debate since you had to summarize in a few pages a topic which could have been dealt with in several chapters.

My first question deals with your first recommendation which is found on page 4 of your brief. You recommend that the department change its name to that of multiculturalism, race relations and citizenship. According to what the Minister of State for Multiculturalism and Citizenship—who is also Secretary of State—has said, we can expect him to submit legislation creating a foundation for race relations. You say that your group would like the name of the department to include the terms "race relations". I for one, and I believe my colleague on my right agrees with me, think that the word "multiculturalism" encompasses the concept of equality and of harmonious race relations. The idea being already

[*Text*]

un élément d'égalité et de relations raciales harmonieuses qui, selon nous, sont déjà implicites. Pourquoi devrions-nous l'ajouter dans le titre?

M. Dumas-Pierre: Parce qu'il était pour nous important de nommer la chose à laquelle nous croyons qu'il faut, a priori, s'adresser. C'est un fait qu'on inclut, dans la préoccupation du multiculturalisme, les relations raciales. Mais je pense que la gravité du problème du racisme nécessite qu'on ose nommer la chose, c'est-à-dire qu'on s'attaque à un problème particulier qui s'appelle les relations raciales, en clair. C'est une façon de prendre position face à un problème qui n'est pas celui qu'on trouve dans une société, mais un problème qu'on trouve dans plusieurs sociétés. C'est une manière d'illustrer une position, de la raffermir et de faire comprendre qu'on a tous fait face à cette question de façon spécifique.

M. Tremblay: Vous maintenez cette position même si vous savez qu'il y aura un projet de loi constituant une fondation à très court terme? Elle portera justement l'appellation de «Relations raciales».

M. Niemi: On l'a suggéré parce qu'il faut comprendre d'une part, que le mot «multiculturalisme» n'a pas encore une certaine légitimité dans la société québécoise. Il y a des gens qui croient que le caractère multiculturel du Canada, voire que sa politique, constitue une menace pour la société québécoise à cause d'une mauvaise compréhension. D'autre part, l'expression comme telle crée énormément de confusion dans l'esprit de beaucoup de Canadiens de la société majoritaire. J'ai suivi les débats de certains députés concernant ce mot. Est-ce qu'on devrait avoir un ministère de la Culture ou un ministère du Multiculturalisme? Ce qui démontre qu'il a des gens qui ne comprennent pas encore que le multiculturalisme c'est essentiellement une question de culture et de cultures diverses.

• 1630

Pour nous, et, je pense, pour l'ensemble du pays, c'est surtout des questions de relations intergroupes, interculturelles et de racisme qui sont devenues maintenant des questions prioritaires pour l'unité nationale.

M. Tremblay: Très bien. Une deuxième question, madame la présidente. Elle concerne votre troisième paragraphe qu'on retrouve à la page 5. Il se lit: «par conséquent, nous jugeons important que le projet de loi C-18, 1: mentionne. . . et 2: énumère. . .» Si le projet de loi mentionne dans son préambule les objets et la politique du multiculturalisme, il faudrait qu'il en fasse autant pour la citoyenneté puisque le projet de loi vise à constituer le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté. Ne croyez-vous pas que ces propos sont suffisamment élaborés dans la Loi canadienne sur le multiculturalisme et dans la Loi sur la citoyenneté? On attend un projet de loi à ce sujet, bientôt.

[*Translation*]

implicit in the name of the department, why should we add anything else?

Mr. Dumas-Pierre: Well, because it seemed important to us to name explicitly what we believe in. It is a fact that multiculturalism includes a concern for race relations. But racism being such a serious problem, it becomes necessary to state explicitly and clearly that the government will attack the particular evil of race relations. It is also a way of showing where you stand with this problems which confronts not only our society but several other societies. It serves to illustrate your position, to strengthen it and to show that we all have been at some point in time confronted specifically with the problem.

Mr. Tremblay: Do you still maintain your position even if you know that there will definitely be a bill submitted in the near future creating a foundation for race relations?

Mr. Niemi: Our suggestion stems partly from the fact that the word "multiculturalism" has not yet found legitimacy within the Quebec society. Because they do not understand what multiculturalism means, certain people believe that the multicultural aspect of Canada and its multicultural policy endangers the Quebec society. Moreover, the term itself is very confusing for many Canadians who belong to the mainstream. I know that you discussed yourselves the meaning of the word and that you wondered whether you should ask for a Department of Culture or a Department of Multiculturalism. All of this is proof that people still do not understand that multiculturalism is essentially an issue of culture and of cultural diversity.

For us and, I believe, for the entire country, intergroup, intercultural and interracial relations have become priority issues in the interest of national unity.

Mr. Tremblay: Very well. Madam Chairperson, I would now like to ask a second question, this one dealing with the third paragraph of page 5 of your brief, which reads as follows: "therefore, we consider it important for Bill C-18 to, one: mention. . . and two, enumerate. . .". If the preamble of the bill mentions the multiculturalism policy and objectives, then it must do the same as far as citizenship is concerned, given that the bill's purpose is the establishment of a Department of Multiculturalism and Citizenship. Do you not believe that these issues are already sufficiently dealt with under the Canadian Multiculturalism Act and the Citizenship Act? As a matter of fact, we are expecting a bill relating to this very shortly.

[*Texte*]

M. Niemi: Oui, certainement on pourrait inclure les objets de la Loi sur la citoyenneté aussi.

M. Tremblay: Dans le but de de raccourcir un peu mes questions—je sais que mon collègue aura des questions à poser lors d'une deuxième ronde—j'en poserais une dernière.

Si jamais l'ensemble de vos amendements proposés n'étaient pas retenus ou partiellement retenus, est-ce que ce serait de nature à vous empêcher d'approuver ou d'appuyer le projet de loi C-18 tel qu'il est présenté actuellement? C'est une bonne question. On peut ajourner pour cinq minutes, si vous voulez.

M. Niemi: Non, c'est une question qu'on n'a pas du tout discuté.

M. Dumas-Pierre: On n'a pas pensé à cette question.

M. Niemi: Mais je peux vous dire ceci: la plupart de nos suggestions dans ce mémoire sont d'ordre administratif plutôt que d'ordre législatif.

M. Tremblay: C'est une question d'opération.

M. Niemi: Oui.

M. Dumas-Pierre: Une question est pour nous fondamentale. Celle de la concertation. C'est une question très importante. Il y a plusieurs programmes, ceux du Québec, par exemple, qui admettent la réalité pluriculturelle. À cause de blessures non cicatrisées par rapport à la politique du multiculturalisme au début, et à certaines démarches faites ou perçues par le Québec comme étant contraires à ces aspirations, il y a une politique qui concerne les mêmes questions, qui touche les mêmes populations, mais qui est comme une sorte de cloison entre les politiques d'interculturalisme. On parle de pluriculturalisme et non pas de multiculturalisme pour faire la distinction vis-à-vis des politiques qui au plan du gouvernement fédéral visent les mêmes objectifs.

Mais les populations qui reçoivent et bénéficient de ces politiques ont des problèmes. Et ce d'autant plus que, soit avec des chevauchements, soit parfois avec des contradictions, ces minorités n'y trouvent pas toujours leur compte. Elles s'imaginent qu'il y a des aménagements à trouver à travers la concertation pour qu'elles puissent, de façon claire, tirer le maximum de bénéfices de ces politiques qui visent à les intégrer de la meilleure façon possible, et de manière harmonieuse, dans la société.

Nous pensons donc que l'ouverture que nous demandons à l'égard de cette sensibilité particulière et qui est celle du Québec, qui fait l'objet d'une revendication particulière. . . Bref! Il serait symptomatique, en ce qui nous concerne, de voir qu'on puisse trouver un certain dialogue qui nous intéresse et qui les intéresse. Ce serait faire la démonstration d'une ouverture à cette réalité antérieure à la nôtre, une réalité à laquelle on est, ici, habitué; elle est historique. Et symptomatiquement parlant, c'est pour nous une ouverture à l'égard de cette réalité; c'est le signe d'une ouverture pour l'avenir.

[*Traduction*]

Mr. Niemi: Indeed, the purpose of the Citizenship Act could also be included.

Mr. Tremblay: In the interests of time, and I know that my colleague will have questions for the second round, I will limit myself to one final question.

If the amendments you have put forward were not accepted, in part or in full, would that be sufficient to deter you from approving or supporting Bill C-18 as it now stands? That is a good question. If you like, the committee could adjour for five minutes.

Mr. Niemi: No, that is a matter that we have not discussed at all.

Mr. Dumas-Pierre: That question had never come to mind.

Mr. Niemi: I can however tell you this: most of the suggestions put forward in our brief are administrative rather than legislative in nature.

Mr. Tremblay: They deal with operations.

Mr. Niemi: Yes.

Mr. Dumas-Pierre: There is one issue that is fundamental in our opinion, namely that of dialogue. This is a very important aspect. There are already several programs, those of Quebec among others, that recognize the pluricultural reality of our society. Because some of the wounds related to the early multiculturalism policy have not yet healed, and because of certain initiatives that were perceived in Quebec as being contrary to the aspirations of the people, there is a policy dealing with these same issues, and affecting these same groups of people, but that essentially a wall between interculturalism policies. We talk of pluriculturalism and not of multiculturalism to establish a clear distinction between these policies and those of the federal government which are geared towards the same goals.

But the various groups that benefit from these policies are encountering difficulties. The situation is further worsened by the fact that, either because of overlapping or because of contradictions, these minorities are not getting their due. They are of the opinion that there should be mean, through consultation, for them to clearly benefit from these policies, the purpose of which is to integrate them harmoniously and in the best way possible within society.

We believe that this opening up that we are asking for with regard to this sensitivity, which is a fact in Quebec and which is the object of a very specific demand. . . In short, it would mean a lot, in our view, if there were some dialogue that interested us as well as them. That would be proof of an opening up to this reality that preceded ours, to this reality that, here, we have become accustomed to; it is based in history. This would be a sign that people are accepting this reality, that there are new possibilities for the future.

[*Text*]

• 1635

Autrement, nous sommes, nous aussi, un peu gênés en tant que minorité visible. Nous avons, nous aussi, une expérience et nous nous disons, un petit peu, que ce n'est pas un très bon signe.

Voilà pourquoi, vous le voyez dans notre conclusion, nous parlions d'ouverture. Et cette ouverture, nous pensons qu'il nous faut la sentir parce qu'elle nous intéresse nous aussi, parce que c'est, pour nous, l'occasion de dire oui, la porte est bien ouverte.

Autrement, on peut avoir certains sentiments, à savoir, est-ce que nous sommes un petit peu pris en otage? Qu'est-ce qui se passe? Nous n'accusons pas, mais nous avons un doute, vous comprenez?

Voilà. Pour nous, c'est important. C'est quelque chose qui n'ira pas jusqu'à enlever un appui, mais qui pourra susciter chez-nous une certaine hésitation, une certaine gêne.

M. Tremblay: Merci, madame la présidente.

La présidente suppléante (Mme Roy-Arcelin): Merci, monsieur Tremblay. La première ronde de 10 minutes est terminée. Nous passons à une seconde ronde de cinq minutes.

Mme Maheu: Je suis à la page cinq de votre exposé. On y parle de la présence équitable des francophones au sein du ministère. En considérant la population du Canada, pourquoi vous semble-t-il si important que les personnes parlant français soient embauchées aux postes de direction? Normalement, vous êtes en relation avec les cadres moyens, pas nécessairement avec la direction?

Vous avez aussi parlé de l'importance de la consultation fédérale-provinciale. Comment voyez-vous cette consultation se refléter au niveau régional, chez-nous, au Québec?

Je ne sais pas pour quelle raison, mais, il me semble deviner une réticence de la part du gouvernement à insérer une définition du multiculturalisme dans le projet de loi C-18. On nous répond qu'il faut se référer au projet de loi C-93. La manoeuvre est-elle sans danger? Si la Loi C-18 doit se référer à la Loi C-93, laquelle a priorité? Ainsi, on aurait au moins la possibilité d'insérer une définition; si cette définition ne vient pas d'ici, elle viendra d'un comité de toute façon. Il faut une définition du multiculturalisme ainsi que des devoirs du ministre à l'égard de ce projet de loi. De quel ministre relèvera ce projet de loi? J'aimerais entendre vos commentaires.

M. Niemi: Je répondrai à votre question sur le personnel francophone et mon collègue, monsieur Dumas-Pierre, répondra sur la question de la concertation fédérale-provinciale.

Nous jugeons qu'il est important d'avoir une présence équitable des francophones que nous définissons comme toute personne qui parle le français, de toute origine, et qui vivent leur vie en français aussi. Nous avons constaté une certaine lacune sur ce plan-là. On a parlé plus tôt d'une politique nationale de relations raciales. Les

[*Translation*]

As for the rest, we too are a little uncomfortable as members of a visible minority. We too have our own experience and we too are saying, at least to some extent, that this is not a very good sign.

This is why, as you were able to read in our conclusion, we put the emphasis on an opening up, and this opening up must in our view be felt, because for us it is an opportunity to say yes, the door is open.

Without a move in that direction, we might wonder if we are not being taken hostage to a certain degree. We might wonder what is going on. We are not making any accusations, but we do have certain doubts.

That is why it is important for us. We would not go so far as to deny our support, but we might be a little hesitant and uncomfortable.

Mr. Tremblay: Thank you, Madam Chairman.

The Acting Chairman (Mrs. Roy-Arcelin): Thank you, Mr. Tremblay. The first round of 10-minute turns is now over and we will now go on to the second round, where each questioner will have 5 minutes.

Mrs. Maheu: I have before me page 5 of your brief, where you talk about fair representation of francophones within the department. Given Canada's population, why is it so important to you that French-speaking people be hired to fill management positions? Under normal circumstances, you deal with middle management and not necessarily with upper management.

You also talked about the importance of federal-provincial consultation. In your opinion, how should this consultation be reflected at the regional level in our province, in Quebec?

I do not know why, but it seems that the government is hesitant to include in Bill C-18 a definition of what multiculturalism is. The answer they give us is that we must refer to Bill C-93. Is there some hidden danger? If Bill C-18 is tied to Bill C-93, which one of them takes precedence over the other? There should be some possibility of including a definition, and if the definition does not come from us, it will come from another committee. There must be a definition of multiculturalism as well as of the duties of the minister under the bill. What minister will the bill come under? I would like to hear your comments on these issues.

Mr. Niemi: I will answer your question dealing with francophone employees and my colleague, Mr. Dumas-Pierre, will deal with your question regarding federal-provincial consultation.

We believe it is important that there be a fair representation of francophones, and we define francophones as being those people, whatever their background or origin, who speak French and who live in French. We have noted certain deficiencies in this area. We mentioned earlier a national policy for racial

[*Texte*]

relations raciales dans la communauté francophone sont un peu différentes de celles de la communauté anglophone à cause des caractéristiques différentes. Il faut donc ajuster le tir, pour utiliser une expression populaire. Nous visons à de meilleurs relations raciales. Notre but est d'être plus efficaces sans renforcer le sentiment d'insécurité ou de défensive de beaucoup de francophones par rapport à la diversité raciale et culturelle.

• 1640

Par exemple, on ne sait pas comment les gens du gouvernement fédéral ont réagi devant les événements récents à Montréal, devant la question de l'immigration francophone et de l'insécurité culturelle des québécois francophones face à ces groupes ethniques avec leur culture d'origine. Donc, si nous n'avons pas une participation des francophones, que ce soit du Québec ou dans d'autres parties du pays, dans le processus de développement des politiques et des programmes en matière de relations raciales, on pourrait peut-être manquer la cible et susciter beaucoup plus de réactions néfastes de la part des minorités francophones du Québec et dans les autres provinces.

Il faut noter ici que lors de la rencontre nationale de l'Association des Franco-Ontariens, il a été clairement dit qu'il faut que ceux-ci développent des liens plus étroits avec les Québécois et les membres des groupes ethniques francophones ou «francophonisables» comme les Africains, les Haïtiens et les Vietnamiens en Ontario. Ce sont ces personnes qui pourraient alimenter l'importance numérique et politique de la communauté franco-ontarienne.

Donc, à ce niveau, il y a une certaine lacune dans le système actuel quant à la présence francophone au sein de la gestion et du développement des politiques en matière de relations raciales à Ottawa.

M. Fernand Jourdenais (député de La Prairie): Madame la présidente, j'aimerais avoir une clarification. Je suis d'accord pour une personne francophone. Mais, comment? Par un quota, par un pourcentage? Pourriez-vous clarifier? On en parle dans tous les ministères. On veut des francophones mais on ne sait pas comment procéder. De combien devrait être le pourcentage, selon vous?

M. Niemi: On devrait regarder la question, l'examiner, l'étudier davantage. Quand le nouveau ministère sera établi, il se pourrait qu'il y ait plus de personnel. À ce moment, il faudra attaquer tout de suite la dimension de l'équité en matière d'emploi pour les francophones de toutes origines, dans ce nouveau ministère. Ce qui relève peut-être du commissaire aux langues officielles. On pourrait regarder l'exemple de M. Masse, ministre de l'Énergie, des Mines et des ressources. Il a établi un comité d'étude pour réaliser l'objectif numérique à tous les niveaux.

M. Jourdenais: Vous le recommandez! C'est ce que je voulais savoir.

[*Traduction*]

relations. Racial relations within the francophone community are slightly different from those within the anglophone community, because the characteristics that come into play are different. Certain adjustments must therefore be made. We aim for better race relations. Our goal is to be more efficient without reinforcing the feeling of insecurity or of defensiveness of many francophones vis-à-vis racial and cultural diversity.

For instance, we do not know how the people in the federal government have reacted to the recent events in Montreal, to the issue of francophone immigration, and of cultural insecurity of francophone Quebeckers vis-à-vis these ethnic groups and their culture of origin. Therefore, if there is no input of francophones either from Quebec or from other areas of the country in the development of race relations' policies and programs, we might miss our target and create more negative responses from the francophone minorities in Quebec and in other provinces.

It is to be noted in this context that during the national meeting of the Franco-Ontarian Association, it was clearly stated that they must develop closer links with Quebeckers and members of francophone or "francophonizable" ethnic groups such as the Africans, the Asians and the Vietnamese in Ontario. These people might be the ones to boost the numerical and political importance of the Franco-Ontarian community.

Therefore, at that level, there is a shortcoming in the present system as for the francophone presence in the management and development of race relations policies in Ottawa.

Mr. Fernand Jourdenais (La Prairie): Madam Chair, on a point of clarification. I do agree that francophones are needed, but how? Through a quota system, a percentage? Could you elaborate? They want francophones in every department but they do not know how to proceed. What should be the percentage according to you?

Mr. Niemi: We should take a harder look at the issue. When the new department will be established, it might have more staff. At that time, they will have to address immediately the issue of employment equity for francophones of all origins in that new department. It may fall under the Official Languages Commission. We might consider the example of Mr. Masse, the Minister for Energy, Mines and Resources. Who has established a task force to achieve the numerical objective at all levels.

Mr. Jourdenais: You recommend it! That is what I wanted to know.

[*Text*]

Mme Maheu: J'invoque le règlement, madame la présidente.

Puisque le témoin n'a pas eu le temps de répondre pour donner ses opinions sur le projet de loi C-93, sur le préambule et la définition, est-ce que je peux demander à CRARR de déposer leur réponse sur cette partie?

La présidente suppléante (Mme Roy-Arcelin): Absolument, madame. Mme Mitchell, vous avez la parole.

Ms Mitchell: I share very much your concerns about this department. It is one thing to set up a department on paper and to transfer all the existing staff from Secretary of State into a new department. But that is not going to do very much if it is just the status quo and if you want a whole new and fresh emphasis on this. You mentioned particularly the importance of the advocacy and catalyst role. When I raised those very terms when the minister was here, he did not see that as his role, and yet that, to me, would be one of the main functions of this department and through the minister affecting other departments.

You also mentioned that the kind of staff is very important. I assume that means it should not just be a shift of existing staff; there should also be a much higher percentage of racial minorities, and I would hope you would mean that in senior management. I like the fact that you did not forget about women, francophones and different regional and business representatives. You did not mention native people, and I would be interested in where you see, if at all, they might participate.

Since we have all been asking the minister about the proposal for a commissioner, I think you are right that it looks very doubtful the government is going to do this.

• 1645

In lieu of it, since you are being pragmatic, I wondered what you would think of trying to push for something that might be established through the Canadian Human Rights Commission, some kind of a monitoring function? This is what was proposed for the employment equity bill. Now, unless they have extra staff and so on, it would not be possible for them to do an effective job. I am just curious as to whether there is any way we can pressure this.

When the minister was here I think some of the government members felt that, really, it was the minister's job to be an ombudsperson and it was not necessary to have an outside commmissioner, but that he has a political responsibility and has the important role of speaking for his own programs. It would be difficult to expect that he would be there to criticize his own

[*Translation*]

Ms Maheu: On a point of order, Madam Chair.

Since the witness did not have the time to comment on Bill C-93, on the preamble and the definition, could I ask CRARR to table that part of their answer?

The Acting Chairman (Mrs. Roy-Arcelin): Certainly, Madam. Madam Mitchell, you have the floor.

Mme Mitchell: Je partage toutes vos inquiétudes concernant ce ministère. C'est une chose que de créer un ministère sur papier et de transférer tout le personnel existant du secrétariat d'État à un nouveau ministère. Mais cela ne servira pas à grand chose si le status quo est maintenu alors que c'est d'innovations et d'idées nouvelles dont on a besoin. Vous avez mentionné en particulier l'importance du rôle de défenseur et de catalyseur. Lorsque j'ai évoqué cette perspective avec le ministre lorsqu'il est venu témoigner, il n'a pas semblé considérer que c'était son rôle et pourtant, à mes yeux, ce serait une des fonctions principales de ce ministère et par l'intermédiaire du ministre débordant sur tous les autres ministères.

Vous avez également dit que le personnel était très important. Je suppose que vous voulez dire qu'il ne faudrait pas qu'il y ait un simple transfert du personnel existant; qu'il devrait également y avoir un pourcentage beaucoup plus élevé de représentants de minorités raciales et j'espère que vous l'entendez aussi au niveau de l'encadrement. J'ai apprécié que vous n'oubliez pas les femmes, les francophones et les représentants des régions et du monde des affaires. Vous n'avez pas parlé des autochtones et j'aimerais savoir si selon vous il y place pour leur participation.

Étant donné que nous avons tous posé au ministre la question sur ce commissaire, je pense que vous avez raison, il semble fort douteux que le gouvernement accède à cette demande.

Au lieu de cela, puisque vous êtes pragmatique, que penseriez-vous de la possibilité d'essayer de recommander quelque chose qui pourrait être établi par le biais de la Commission canadienne des droits de la personne, avec une fonction de contrôle? C'est ce qui avait été proposé pour le projet de loi sur l'équité en matière d'emploi. Pour que cet organisme puisse faire un travail efficace, il faudrait bien sûr le doter d'un plus grand personnel. Je me demande si nous pourrions exercer des pressions à ce sujet.

Lorsque le ministre avait comparu ici, certains des députés de la majorité ont pensé que c'était au ministre de jouer le rôle d'ombudsman, de sorte qu'il ne serait pas nécessaire de nommer un commissaire, mais qu'il avait aussi des responsabilités politiques et qu'il lui incombait de défendre ses propres programmes. Il serait donc difficile de s'attendre à ce qu'il critique ces derniers et son

[*Texte*]

programs and his own ministry, so I just wondered if you would like to elaborate further on some of those points.

Mr. Lo: One comment I would like to make is in regard to the new people for the department, new hiring in the department. If we just transfer from the existing structure to the new ministry, as we mentioned earlier in the brief, you simply are ignoring huge sections of ethnic minorities who could be hired into the new ministry either in senior management positions or in middle management, and so on and so forth.

It is important to know that in terms of government employment, which is a little bit different from this but very much related, we feel that ethnic minorities, particularly the Asians, are appointed to major federal agencies—for example, groups like the CBC, the Science Council, the Economic Council, and so on and so forth.

I think it is important now in terms of the structure of this new ministry to take that into consideration by taking the initiative and hiring more people from ethnic minority groups, as well as women, native people and so on and so forth because I see this ministry as a very positive sign for the ethnic community to participate in Canadian politics and the government policies of Canada.

Mr. Niemi: Concerning the whole question of staffing and the native people in there, the reason we did not mention anything about natives working in this department is because there still is uncertainty between native people and multculturalism because they are not a racial minority, a visible minority, they are not a new ethnic group or immigrants. There is some uncertainty and this is why—

Ms Mitchell: They want to remain and have their own identity.

Mr. Niemi: —we are not sure. As a distinct aboriginal First Nations' people where they are dealing with racism, there may be some native people who are more into the whole thing and can be hired there, but we specifically did not mention this because the question is unresolved.

With regard to the whole question of the Commissioner of Multiculturalism vis-à-vis the Canadian Human Rights Commission, we do not believe the Canadian Human Rights Commission, being primarily a reactive body with very few resources and inadequate visible minority representation among its staff, especially at the regional level, can do the job because it is being loaded already with the employment equity bill.

It cannot be loaded with any more because even with the Canadian Human Rights Act, we do not see a comprehensive educational program from the Canadian Human Rights Commission, which Mr. Yalden has been talking about for a long time.

[*Traduction*]

propre ministère, et j'aimerais savoir si vous pouvez nous dire quelques mots à ce sujet.

M. Lo: Je voudrais faire une observation au sujet des nouveaux venus au ministère, de ceux et celles qui y sont nouvellement embauchés. Si nous nous contentons de prodécer à des transferts de la structure existante au nouveau ministère, comme nous l'avons déjà dit dans notre mémoire, nous négligeons un très grand groupe de minorités ethniques qui pourraient être embauchées au nouveau ministère à des postes de cadres supérieurs ou moyens, par exemple.

Il est important qu'au gouvernement, ce qui est un peu différent mais quand même très proche de ce dont nous parlons, les minorités ethniques, et en particulier les Asiatiques, soient nommés au principaux organismes fédéraux—comme par exemple la société Radio-Canada au Conseil des sciences, au Conseil économique et ainsi de suite.

Dans ce nouveau ministère, il me parait important de tenir compte de cet aspect en embauchant d'avantage de groupes de minorités ethniques, de femmes, d'autochtones et ainsi de suite. Ce ministère me paraît extrêmement important pour bien montrer que la communauté ethnique participe à la vie politique du Canada.

M. Niemi: A propos de toute la question de la dotation et des autochtones, nous n'avons rien dit à ce sujet. Les autochtones ne constituent pas une minorité raciale visible pas plus qu'un nouveau groupe ethnique ou d'immigrants. Les choses ne sont donc pas très claires à ce sujet et c'est pourquoi. . .

Mme Mitchell: Ils souhaitent conserver leur propre identité.

M. Niemi: . . . nous ne sommes pas tout à fait sûrs. Comme groupe distinct et représentants des Premières nations, certains autochtones qui s'intéressent davantage à toute cette question pourraient être embauchés par le nouveau ministère, mais nous n'en avons pas fait mention de façon précise parce que cet aspect reste vague.

Quant à toute la question du commissaire au Multiculturalisme par rapport à la Commission canadienne des droits de la personne, nous ne pensons pas que cet organisme qui intervient essentiellement après coup et qui dispose de très peu de ressources ainsi que d'un personnel fort peu représentatif des minorités visibles, surtout au niveau régional, puisse s'acquitter de cette tâche, parce qu'il est déjà surchargé de travail en raison du projet de loi sur l'équité en matière d'emploi.

Il est impossible d'alourdir encore plus sa tâche, car malgré les dispositions de la Loi canadienne sur les droits de la personne, cette commission n'a pas mis sur pied le vaste programme d'information dont parle M. Yalden depuis longtemps.

[*Text*]

We believe that the department wants to establish. . . and with adequate resources and competent personnel, it can do a better job. With regard to the advocacy role—you see, in French, the word "advocacy" does not exist per se, so I think before we can ask whether the minister should play an advocacy role, we should clearly define what we mean by advocacy.

If by advocacy we mean the way the department should help other departments and agencies move on multiculturalism, then we see that as advocacy and we do have some concrete examples right now.

The Multiculturalism secretariat has asked other departments to readjust to make sure their programs and services are accessible to issues and people who want to deal with multiculturalism and race relations, like Labour Canada, Justice Canada and so on and so forth.

M. Jourdenais: Je m'excuse d'être arrivé en retard. Je n'ai pas entendu votre exposé, mais j'ai quand même quelques questions. J'ai rencontré M. Lo samedi, et il m'a dit qu'il serait ici.

• 1650

Lorsque je pose des questions en comité, je me fais l'avocat du diable.

I am really the devil's advocate. I want to find out what we should do. I would not call that complaints, but I do not call it

des félicitations. Vous ne nous faites pas de felicitations dans votre mémoire, puisque vous nous dites que vous êtes contre ceci et contre cela.

Je travaille très fort avec les gens de groupes ethniques de mon comté, où on retrouve des gens de 48 nationalités différentes. Actuellement, on commence à sentir que le racisme est beaucoup plus fort qu'autrefois, et je me demande quoi faire. Un président de la Chambre de commerce du Québec a fait des déclarations le 18, et cela me fait peur. Il était question de ce qui s'est passé dans l'Ouest, dans le cas de l'Indien de religion sikh qui veut entrer dans la GRC. Cela me fait très peur.

On a dit: «Au rythme où vont les choses, les Québécois blancs et francophones seront minoritaires dans leur propre cour d'ici 20 ans.» Que peut-on faire pour éviter que des gens fassent des déclarations semblables? Un peu plus loin, on dit que les immigrants qui arrivent ici ne s'intègrent pas du tout. On a de la difficulté à les amener à s'intégrer aux Québécois, aux Canadiens. Qu'est-ce qu'on peut faire?

M. Niemi: Premièrement, faut-il toujours se fier aux reportages des journalistes?

M. Jourdenais: En voilà une bonne! Parfois, c'est bien pratique, les journalistes. Dans mon cas, ils sont merveilleux.

[*Translation*]

Nous croyons que le ministère souhaite établir. . . et avec des ressources suffisantes et un personnel compétent, il pourra faire un meilleur travail. En français, le terme «advocacy» se traduit très difficilement, et avant de nous demander si le ministre devrait jouer un rôle à cet égard, nous devrions définir de façon très précise ce que nous entendons par là.

S'il s'agit de la façon dont le ministère devrait aider les autres ministères et organismes à oeuvrer en faveur du multiculturalisme, nous sommes en faveur d'un tel rôle à propos duquel nous pouvons donner quelques exemples concrets dès à présent.

Le secrétariat au Multicuturalisme a demandé à d'autres ministères de rajuster leur tir pour s'assurer que leurs programmes et services traitent de questions et intéressent des gens qui veulent traiter du Multiculturalisme et des relations raciales, je veux parler à cet égard de Travail Canada, Justice Canada et ainsi de suite.

Mr. Jourdenais: I'm sorry to have come late. I have not heard your brief but I still have a few questions. I met Mr. Lo on Saturday and he told me he would be here.

When I ask questions in committee, I am really the devil's advocate.

Je me fais vraiment l'avocat du diable. Je voudrais savoir ce que nous devrions faire. Je ne qualifierai pas ce que vous dites de plainte ni de

congratulations. You do not give any congratulations in your brief, since you tell us you are against such and such thing.

I am working very hard in my riding with ethnic groups representing people from 48 different nationalities. Now we are starting to feel that racism is much stronger than before, and I wonder what should be done about it. The Chairman of the Quebec Board of Trade said a few things on the 18th which I find frightening. It was about what happened in the west about the Indian Sikh who wanted to join the RCMP. I find it extremely frightening.

Some people say that as things are going, the white and francophone Quebeckers will become a minority in their own province within 20 years. What should we do in order to prevent people from saying such things? Further on he says that immmigrants who come here to do not integrate at all. It is very hard to bring them to integrate with Quebeckers and Canadians. What should we do about it?

Mr. Niemi: First of all, should we always rely on what journalists say?

Mr. Jourdenais: That is a good one! Sometimes it is very practical to have journalists. I find them fantastic.

[*Texte*]

M. Niemi: Je vais vous dire pourquoi. Moi aussi, j'ai lu la réponse de M. Jean Lambert, le nouveau président de la Chambre de commerce du Québec, et on en a discuté. L'objectif principal de M. Lambert est d'aider les groupes ethniques à s'intégrer économiquement, à être plus actifs dans les chambres de commerce et à créer des PME. C'est son objectif global. Il parle alors à titre de président de la Chambre de commerce du Québec. Mais il parle parfois à titre de Beauceron, issu d'une région où la diversité culturelle et raciale n'existe pas. C'est là qu'il a quelques ajustements à faire. Il doit se sensibiliser à une certaine réalité. Nous n'avons pas encore eu de réponse de M. Jean Lambert, mais je peux vous dire que l'objectif global de ce président de la Chambre de commerce du Québec est positif.

Par contre, depuis notre colloque sur la publicité, nous avons vécu beaucoup de moments avec les médias sur la déclaration de M. André Moreau, du Groupe Moreau, qui disait que la xénophobie expliquait l'état blanc de la publicité québécoise. Quand M. Moreau, un des nombreux panélistes à notre colloque, a dit cela, tous les journalistes ont sauté là-dessus. C'est tout ce qu'ils ont dit.

Une autre personne a dit quelque chose d'extrêmement positif face aux diversités culturelles et raciales. C'est M. Michel Héroux, président du Réseau TVA qui gère Télé-Métropole. Il a dit quelque chose de totalement contraire et de beaucoup plus positif, et aucun journaliste n'en a fait mention dans son reportage. Donc, il faut faire attention à cela.

Il y a certainement de la sensibilisation à faire. C'est pour cela que nous avons parlé dans notre mémoire de la nécessité de faire plus de choses dans le milieu des affaires, pour sensibiliser ce monde dont fait partie M. Lambert à l'apport des groupes ethniques à l'économie québécoise.

M. Jourdenais: D'où venez-vous, s'il vous plaît?

M. Niemi: Je suis d'origine ethnique vietnamienne.

M. Jourdenais: Ce n'est pas ce que je vous ai demandé. Je vous ai demandé d'où vous veniez. Je veux savoir de quel endroit au Canada vous venez.

M. Niemi: De Montréal.

M. Jourdenais: Vous faites tous la même chose. J'ai assisté à une réunion de l'Association des noirs de la rive sud. Il y avait un invité d'honneur. Je lui demandé d'où il venait. Il m'a dit: De la Jamaïque. Ce n'est pas ce que je veux savoir. Il venait de l'Université de Montréal. Il est Québécois et il est Canadien. Cela commence chez vous! Pourquoi dites-vous d'où vous venez? Chez moi, chaque fois que je fais un discours chez les groupes ethniques, je leur dis: Dites que vous êtes Canadiens d'origine. . . Mon voisin dit: Cela, c'est un Chinois; cela, c'est un noir; cela, c'est un sikh. C'est faux! Ce sont des Canadiens.

M. Dumas-Pierre: Il y a des gens qui se fâchent. Lui, d'ordinaire, il répond: Moi, je suis de Montréal. Les gens se fâchent.

[*Traduction*]

Mr. Niemi: I will tell you why. I also read the answer of Mr. Jean Lambert, the new Chairman of the Quebec Board of Trade, and we discussed it. The main goal of Mr. Lambert is to help the ethnic groups to integrate economically speaking and to be more active in boards of trade and create large- and middle-sized businesses. It is his main goal. He then speaks as the Chairman of the Quebec Board of Trade. But sometimes, he speaks also as a native of the Beauce region where cultural and racial diversity does not exist. This is where some readjustments are necessary. He should be more sensitive to a certain reality. Mr. Jean Lambert has not yet answered us, but I can tell you that the general goal of this Chairman of the Quebec Board of Trade is positive.

On the other hand, since our seminar on advertisement, we have spent a lot of time talking with the media about what Mr. André Moreau of the Moreau Group said about xenophobia which explained why advertisement in Quebec was mostly about white people. When Mr. Moreau, who is one of the several panelists who attended our seminar, said that, all the journalists blew this out of proportion. That is all they said.

Someone else said something extremely positive about the cultural and racial diversities. I am talking about Mr. Michel Héroux, Chairman of the TVA Network who is managing Télé-Métropole. He said something completely opposite and much more positive and no journalist mentioned it in his story. So it is something that one should be aware of.

Of course there is an education effort to make. This is why we mentioned in our brief the necessity to do more in the business world, in order to educate these people and Mr. Lambert about what the ethnic groups bring to the Quebec economy.

Mr. Jourdenais: Where are you from, please?

Mr. Niemi: My ethnic origin is Vietnam.

Mr. Jourdenais: This is not what I asked you. I wanted to know where you come from in Canada.

Mr. Niemi: Montreal.

Mr. Jourdenais: You all do the same thing. I attended a meeting of the Association of Black People of the South Shore. There was a guest of honour. I asked him where he was from, he told me Jamaica. It was not what I wanted to know. He came from the University of Montreal. He is a Quebecker and a Canadian. So it starts with you! Why do you say where you come from? In my riding, each time I make a speech in front of ethnic groups, I tell them: say that you are a Canadian from. . . My neighbour said: This one is a Chinese; this one a black; this one a sikh. It is false. They are Canadians.

Mr. Dumas-Pierre: There are people who get angry. Usually he answers: I am from Montreal. People get angry.

[*Text*]

M. Jourdenais: Laissez-les se fâcher.

M. Dumas-Pierre: Non, mais ils veulent savoir son origine nationale. Cela m'étonne qu'il ait répondu comme cela. C'est la première fois.

M. Niemi: Si j'ai dis cela, c'est que je savais comment vous alliez réagir. Je connais votre réputation, parce que je travaille de temps à autre avec la Maison internationale de la rive sud.

M. Jourdenais: C'est dans mon comté.

• 1655

M. Niemi: C'est extraordinaire. Si j'ai dit cela, c'est parce qu'il faut que des gens comme vous et Mme Maheu, des Canadiens français de souche, fassent des déclarations plus positives sur la contribution des groupes ethniques. Chaque fois qu'on parle contre le racisme, on devrait parler de choses positives. Ce sont toujours les gens des groupes ethniques qui en parlent. Chaque fois que quelqu'un d'origine canadienne-française parle de multiculturalisme, c'est négatif. Il faut que des gens, des Canadiens français comme vous, mènent la bataille pour faire comprendre à l'ensemble de la société que. . .

M. Jourdenais: Je veux aussi l'appui des Canadiens anglais. D'accord?

M. Niemi: Oui.

M. Jourdenais: Vous voulez un Comité permanent mixte et plus vigilant. Quand je l'ai lu cela tout à l'heure, j'ai eu des frissons. Premièrement, je veux savoir pourquoi vous voulez qu'il y ait plus de personnes. Plus on est nombreux dans un comité ou dans une organisation, plus on a de problèmes et plus on a de divergences d'idées. Et, par-dessus le marché, vous parlez du Sénat! De grâce, laissez-le près de la porte du ciel, bien tranquille, et qu'il reste là.

Une voix: Vous n'êtes pas gentil.

M. Jourdenais: Non, je ne suis pas gentil, mais c'est cela. J'ai siégé au Comité des langues officielles et. . . Quelle est l'idée derrière cette suggestion?

M. Dumas-Pierre: De l'extérieur, on pense que le fait de réunir les deux Chambres serait symbolique et élargirait le Comité. Nous savons que, dans un système parlementaire, en principe, les deux Chambres doivent s'équilibrer l'une l'autre. Cela démonterait pour nous une certaine objectivité et, symboliquement, cela donnerait une certaine importance au Comité. Mais peut-être que, de l'extérieur, on s'est royalement trompés.

M. Jourdenais: Il semble bien que ce soit le cas.

M. Dumas-Pierre: Si vous me le permettez, monsieur Jourdenais, j'aimerais ajouter quelque chose. Je pense que M. Niemi voulait vous faire remarquer que des gens qui parlaient haut et fort exprimaient des craintes à l'égard des minorités, des immigrants. Ils exprimaient des craintes qui doivent avoir des bases. Parmi ces gens, certains sont allés plus loin, comme dans le cas de l'émission qu'on a mentionnée plus tôt. Ils ont exprimé des craintes par

[*Translation*]

Mr. Jourdenais: So what?

Mr. Dumas-Pierre: No, but they want to know something about his national origin. I am surprised that he answered this way. It is the first time.

Mr. Niemi: If I said that, it is because I knew how you were going to react. I know your reputation because from time to time I work with the *Maison internationale* of the South Shore.

Mr. Jourdenais: It is in my riding.

Mr. Niemi: This is extraordinary. The reason I said this is that people like you and Mrs. Maheu, old stock French Canadians, have to be more vocal about the contribution of ethnic groups. Everytime racism is mentioned, we should be talking about the more positive aspects. So far, only ethnic people have been talking about it. Everytime someone of French Canadian origin mentions multiculturalism, it is always negatively. We need people, French Canadian people like you, to lead the troops and get society to understand that. . .

Mr. Jourdenais: English-speaking Canadians must contribute also, you agree?

Mr. Niemi: Yes.

Mr. Jourdenais: What you want is a more vigilant joint standing committee. When I read this a moment ago, it gave me shivers. First of all, I would like to know why you want more people. The more people in a committee or in an organization, the more problems you get, the more disagreement. And if that was not enough, you are also talking about the Senate! For goodness sake, leave the Senate near the gates of heaven, leave it there, well and quiet.

An hon. member: You are not being very nice.

Mr. Jourdenais: No, I am not being nice, but this is how things are. I sat at the Official Languages Committee and. . . What is the idea behind this suggestion?

Mr. Dumas-Pierre: From the outside, it is the symbolism of having both Chambers and a widened committee. We know that in a parliamentary system, there is a balance between both Chambers. This would provide for objectivity, symbolically, it would give greater importance to the committee. Now, we, from the outside, could be totally wrong.

Mr. Jourdenais: It seems to be the case.

Mr. Dumas-Pierre: If you will allow me, Mr. Jourdenais, I would like to add something. I believe Mr. Niemi was about to say that the more vocal people were in fact expressing fears about the minorities, the immigrants. There must be some basis to these fears. Some of these people went even further as in the case of the broadcast that has been mentioned. There are groups that inspired fears grounded in racism.

[*Texte*]

rapport à des groupes, des craintes inspirées par le racisme.

Quand on arrive à citer le thème dans une émission, c'est grave. Le thème, ce n'est pas un exemple ni un modèle. Ensuite, on utilise des artistes auxquels les gens sont sensibles, mais qui ne sont pas des spécialistes de ces questions. C'est de la manipulation.

Je veux revenir à ce que Fo disait. Trop souvent, nous, les gens des minorités visibles, on nous a mis en accusation simplement parce qu'on était là. Des gens nous ont frappés. Par exemple, moi qui suis d'origine haïtienne, des choses m'ont fait mal. Nous sommes heureux quand nous trouvons des gens d'ici, et il y en a beaucoup, qui prennent leur bâton de pèlerin et disent: Nous voulons ces gens-là, et voilà pourquoi.

Là on se sent confrontés, là on a envie de se battre, et c'est ce qu'on est venus faire ici. On a envie de se battre avec les gens, pas seulement pour se battre, mais pour obtenir une société meilleure, une société tolérante, une société ouverte. C'est quelque chose qui nous tient à coeur.

Comme je vous l'ai dit, je suis d'origine haïtienne. En mon propre nom, je peux vous dire que j'ai connu des moments difficiles. Quand on a dit que nous étions l'un des quatre H—vous savez ce que cela veut dire—à propos du sida, cela n'a pu que nous flétrir. C'était nous stigmatiser. Comme disait l'ancien ministre Couture, on n'a pas le droit d'ajouter à leur malheur. Nous avions les malheurs du pays d'origine que nous avons laissé pour venir vivre en paix, et on nous a encore attrapés avec d'autres histoires.

J'étais allé en voyage. En revenant, j'ai vu que certaines compagnies de taxis bénéficiaient de certaines affaires au Québec. Je me suis dit: Mais ce n'est pas possible! On avait fait un rapport depuis 1984, on avait dépensé 400,000$ et on devait prendre des mesures. Cette tolérance nous fait mal. Vous comprenez?

M. Jourdenais: Oui.

M. Dumas-Pierre: C'est à ce titre-là que je vous dis qu'il y a des signes, des paroles et des actions qui ne nous plaisent pas, mais il y a aussi des choses qui nous encouragent. Je suis bien heureux que Fo vous ait dit clairement cet après-midi: Voilà, on vous a rencontrés sur le terrain et vous nous avez encouragés. Je vous remercie pour cela, moi aussi.

• 1703

Mme Maheu: Je ne sais pas si les autres membres du Comité seront d'accord avec moi, mais je voudrais vous donner avis que je voudrais faire réinviter le CRARR. Il y a beaucoup de sujets qu'on n'a pas pu aborder, et on va les faire revenir à l'autre comité. On n'a pas abordé l'aspect «visible», ni l'affaire Armstrong sur laquelle je veux d'autres précisions.

M. Jourdenais: Vous voulez les réinviter à l'autre comité?

[*Traduction*]

It becomes very serious when the theme is mentioned in a program. The theme is neither an example nor a model. People identified with the actors that are chosen but these actors are not experts in these fields. It is called manipulation.

To go back to what Fo was saying, we, of the visible minorities, are often accused for the simple reason that we exist. Sometimes people attack us. For example, I am of Asian origin and I have been hurt myself. We are very happy when we find people here, and there are lots of them, who pick up their good shepherd's staff and declare: we want these people to stay and we are ready to explain why.

This is a spur to us, we want to fight, this is what we came here for. We want to fight people, not for the sake of fighting, but for the sake of a better society, a more tolerant society, a more open society. This is something we are very serious about.

As I said, I am of Asian origin. I can tell you that I have known very difficult times, especially when we were categorized as one of the four Hs—you know what that means in the context of AIDS—this kind of thing could only hurt us. People were trying to stigmatize us. As the former Minister Courture said, you have no right to add to their distress. We were distressed in our country of origin that we had left in order to live in peace, but the persecution just went on.

I went away on a trip. When I came back, I saw that some taxi companies were making certain deals in Quebec. I told myself, but this is not possible! We had prepared a report since 1984, we had spent $400,000 and something was to have been done. This hurts us. You understand?

Mr. Jourdenais: Yes.

Mr. Dumas-Pierre: This is why I tell you that we hear certain things, we see signs and actions that we do not like, but we also see things that are encouraging to us. I am very glad to hear Fo tell you this afternoon: There it is, we have met, and you have been encouraging to us. I also want to thank you for this.

Mrs. Maheu: I do not know whether the other members of the committee will agree with me, but I would like the CRARR to be re-invited. We were unable to broach a number of subjects and we will ask them to come back to the other committee. We never talked about the "visible" aspects, and I also want to talk about the Armstrong case.

Mr. Jourdenais: You want to invite them to the other committee?

[*Text*]

Mme Maheu: Oui, à l'autre comité.

M. Jourdenais: Il n'y aura pas de problème.

Mme Maheu: Je ne sais pas si c'est conforme au Règlement, mais je voudrais qu'ils reviennent.

M. Jourdenais: On va en parler au Comité directeur.

La présidente suppléante (Mme Roy-Arcelin): Étant donné que M. le président retournera à sa charge, il faudra peut-être faire une prolongation.

Mme Maheu: Non, on va les faire revenir à l'autre comité.

M. Jourdenais: Au Comité permanent. On demandera cela. Je vais vous appuyer, madame Maheu.

La présidente suppléante (Mme Roy-Arcelin): Je voudrais demander aux membres du Comité de me permettre de poser une petite question à nos invités.

Ms Mitchell: I have a point of order. I may have to leave because there is a farewell for Ed Broadbent today. I wonder if we could have the briefs circulated that have been translated to English.

The Clerk of the Committee: Of course.

Ms Mitchell: Thank you very much.

La présidente suppléante (Mme Roy-Arcelin): Tout d'abord, messieurs, je veux vous féliciter, particulièrement pour la conférence que vous avez donnée au début de novembre. Plusieurs d'entre nous connaissent le magnifique travail accompli par le CRARR dans différents domaines, que ce soit pour les minorités visibles et l'emploi, les minorités visibles et la police, les minorités visibles et les jeunes ou les minorités visibles et les médias.

Selon vous, comment le nouveau ministère pourra-t-il vous aider à promouvoir les activités dans lesquelles vous vous êtes impliqués?

M. Niemi: Nous aider en tant qu'organisation ou en tant que. . .?

La présidente suppléante (Mme Roy-Arcelin): Je parle du CRARR. Avec la venue du nouveau ministère, comment le CRARR voit-il son rôle? Est-ce qu'il va continuer à travailler de la même façon? Est-ce qu'il y aura des modifications? Comment voyez-vous vos liens avec le nouveau ministère?

M. Niemi: Le ministère pourra continuer à entretenir les liens qu'il possède maintenant avec nous. C'est un lien assez indépendant. Le ministère nous donne une subvention annuelle de 48,000$, ce qui représente à peu près 45 p. 100 de notre budget. Je pense que le ministère pourrait nous rendre un grand service en mettant en application un grand nombre des recommandations que nous avons faites dans plusieurs études et colloques, au niveau des politiques et des programmes dans divers secteurs. Si le ministère mettait en oeuvre ces recommandations, pour lui-même ou pour d'autres

[*Translation*]

Ms Maheu: Yes, the other committee.

Mr. Jourdenais: There should not be any problem.

Ms Maheu: I do not know whether it is in order, but I want them to come back.

Mr. Jourdenais: We shall discuss it in the steering committee.

The Acting Chairman (Mrs. Roy-Arcelin): We might have to have an extension since the Chairman will go back to his post.

Ms Maheu: No, we will ask them to come back to the other committee.

Mr. Jourdenais: The standing committee. This is what we will ask. I am going to support Ms Maheu.

The Acting Chairman (Mrs. Roy-Arcelin): With the members' permission, I would like to ask one small question from our witnesses.

Mme Mitchell: J'invoque le Règlement. Je vais peut-être devoir partir car c'est aujourd'hui qu'on dit au revoir à Ed Broadbent. Est-ce qu'on pourrait distribuer les mémoires qui sont traduits en anglais.

Le greffier du Comité: Bien sûr.

Mme Mitchell: Merci beaucoup.

The Acting Chairman (Mrs. Roy-Arcelin): First of all, gentlemen, I wish to congratulate you, especially for the conference you gave at the beginning of November. Most of us knew about the magnificent work CRARR is doing in several fields, whether visible minorities and employment, visible minorities and police, visible minorities and youth or visible minorities and the media.

In your opinion, how will the new department help you in all your activities?

Mr. Niemi: Help us as an organization or as. . .?

The Acting Chairman (Mrs. Roy-Arcelin): I am talking about the CRARR. With the new department in place, what will be the role of the CRARR? Will it continue in the same manner or will there be changes? How do you see your relations with the new department?

Mr. Niemi: The department can maintain the relations it has now with us. It is an arm's-length relation. We get an annual subsidy from the department, $48,000 that make up about 45% of our budget. The department could be very useful to us if it enforced most of the recommendations we have made in several studies and conferences, recommendations concerning policies and programs in several sectors. If the department were to enforce these recommendations, either in-house or in other departments and public organizations, the whole population would benefit. These recommendations are

[*Texte*]

ministères ou organismes publics, c'est l'ensemble de la population qui pourrait en bénéficier. Ces recommandations sont extrêmement raisonnables, pratiques et bénéfiques pour beaucoup de groupes.

La présidente suppléante (Mme Roy-Arcelin): Est-ce que quelqu'un pourrait proposer que les dépenses appropriées de déplacement et de séjour soient remboursées aux représentants du CRARR? C'est proposé par Mme Maheu.

La motion est adoptée

La présidente suppléante (Mme Roy-Arcelin): Je remercie nos invités pour la qualité de leur présentation et je les incite à continuer le magnifique travail qu'ils ont commencé.

La séance est levée.

[*Traduction*]

utterly reasonable, practical and they would benefit many groups.

The Acting Chairman (Mrs. Roy-Arcelin): Would anyone make a motion so that we can pay the travel and hotel expenses of our witnesses from the CRARR? Moved by Ms Maheu.

Motion agreed to

The Acting Chairman (Mrs. Roy-Arcelin): I would like to thank our guests for their fine presentation and I encourage them to continue their magnificant task.

The meeting is adjourned to the call of the Chair.

Canada Post Postage paid
Postes Canada Port payé
FIRST CLASS
PREMIÈRE CLASSE
K1A 0S9
OTTAWA

If undelivered, return COVER ONLY to:
Canadian Government Publishing Centre,
Supply and Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:
Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnements et Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

WITNESSES

From the Centre de Recherche Action sur les Relations raciales:

Fo Niemi, Director General;

Antonin Dumas-Pierre, Administrator and co-founder;

Yat Lo, Administrator.

TÉMOINS

Du Centre de Recherche Action sur les Relations raciales :

Fo Niemi, directeur général;

Antonin Dumas-Pierre, administrateur et co-fondateur;

Yat Lo, administrateur.

Available from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 6

Tuesday, November 28, 1989

Chairman: Robert Corbett

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule nº 6

Le mardi 28 novembre 1989

Président: Robert Corbett

Minutes of Proceedings and Evidence of the Legislative Committee on

BILL C-18

An Act to establish the Department of Multiculturalism and Citizenship and to amend certain Acts in relation thereto

Procès-verbaux et témoignages du Comité législatif sur le

PROJET DE LOI C-18

Loi constituant le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté et modifiant certaines lois en conséquence

RESPECTING:

Order of Reference

CONCERNANT :

Ordre de renvoi

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

Second Session of the Thirty-fourth Parliament, 1989

Deuxième session de la trente-quatrième législature, 1989

34485

LEGISLATIVE COMMITTEE ON BILL C-18

Chairman: Robert Corbett

Members

Bud Bird
Jean-Pierre Hogue
Fernand Jourdenais
Nic Leblanc
Shirley Maheu
Dennis Mills
Margaret Mitchell
Stan Wilbee—(8)

(Quorum 5)

J.M. Robert Normand
Clerk of the Committee

Pursuant to Standing Order 114(3):

On Friday, November 24, 1989:

Dennis Mills replaced John Nunziata;

Pauline Browes replaced Marcel R. Tremblay.

On Tuesday, November 28, 1989:

Nic Leblanc replaced Pauline Browes;

Jean-Pierre Hogue replaced Nicole Roy-Arcelin;

Stan Wilbee replaced Lee Richardson.

Published under authority of the Speaker of the
House of Commons by the Queen's Printer for Canada

Available from the Canadian Government Publishing Center, Supply and
Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

COMITÉ LÉGISLATIF SUR LE PROJET DE LOI C-18

Président: Robert Corbett

Membres

Bud Bird
Jean-Pierre Hogue
Fernand Jourdenais
Nic Leblanc
Shirley Maheu
Dennis Mills
Margaret Mitchell
Stan Wilbee—(8)

(Quorum 5)

Le greffier du Comité
J.M. Robert Normand

Conformément à l'article 114(3) du Règlement :

Le vendredi 24 novembre 1989 :

Dennis Mills remplace John Nunziata;

Pauline Browes remplace Marcel R. Tremblay.

Le mardi 28 novembre 1989 :

Nic Leblanc remplace Pauline Browes;

Jean-Pierre Hogue remplace Nicole Roy-Arcelin;

Stan Wilbee remplace Lee Richardson.

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre
des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, NOVEMBER 28, 1989
(6)

[*Text*]

The Legislative Committee on Bill C-18, An Act to establish the Department of Multiculturalism and Citizenship and to amend certain Acts in relation thereto, met at 4:38 o'clock p.m. this day, in room 269 West Block, the Chairman, Bob Corbett, presiding.

Members of the Committee present: Jean-Pierre Hogue, Fernand Jourdenais, Nic Leblanc, Shirley Maheu, Dennis Mills, Margaret Mitchell and Stan Wilbee.

Other Member present: John Nunziata.

In attendance: *From the Research Branch of the Library of Parliament*: William Sheridan, Research Officer.

Witnesses: *From Frontier College*: John McCormick, Coordinator, Special Projects. *From Laubach Literacy of Canada*: Mary Collins, President.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference, dated Friday, October 13, 1989, concerning Bill C-18, An Act to establish the Department of Multiculturalism and Citizenship and to amend certain Acts in relation thereto. (*See Minutes of Proceedings and Evidence, Thursday, October 19, 1989, Issue No. 1*).

John McCormick and Mary Collins each made an opening statement and answered questions.

Shirley Maheu moved,—That representatives of the Frontier College and Laubach Literacy of Canada be reimbursed for all reasonable travel and accommodation expenses incurred in conjunction with their appearance before the Committee on Tuesday, November 28, 1989.

The question being put on the motion, it was agreed to.

At 5:45 o'clock p.m., it was agreed,—That the Committee adjourn to the call of the Chair.

J.M. Robert Normand
Clerk of the Committee

PROCÈS-VERBAL

LE MARDI 28 NOVEMBRE 1989
(6)

[*Traduction*]

Le Comité législatif sur le projet de loi C-18, Loi constitutant le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté et modifiant certaines lois en conséquence, se réunit aujourd'hui à 16 h 38, dans la pièce 269 de l'édifice de l'Ouest, sous la présidence de Bob Corbett (*président*).

Membres du Comité présents: Jean-Pierre Hogue, Fernand Jourdenais, Nic Leblanc, Shirley Maheu, Dennis Mills, Margaret Mitchell, Stan Wilbee.

Autre député présent: John Nunziata.

Aussi présent: *Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement*: William Sheridan, attaché de recherche.

Témoins: *Du Frontier College*: John McCormick, coordinateur, Projets spéciaux. *De Laubach Literacy of Canada*: Mary Collins, présidente.

Le Comité poursuit les travaux prévus à son ordre de renvoi en date du vendredi 13 octobre 1989, soit l'étude du projet de loi C-18, Loi constituant le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté et modifiant certaines lois en conséquence (*voir les Procès-verbaux et témoignages du jeudi 19 octobre 1989, fascicule nº 1*).

John McCormick et Mary Collins font chacun un exposé et répondent aux questions.

Shirley Maheu propose,—Que le Comité rembourse des frais raisonnables de déplacement et de séjour aux représentants du Frontier College et de Laubach Literacy of Canada, venus témoigner le mardi 28 novembre 1989.

La motion est mise aux voix et adoptée.

À 17 h 45, il est convenu,—Que le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité
J.M. Robert Normand

EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]

[Texte]

Tuesday, November 28, 1989

• 1637

The Chairman: We appreciate the presence of the witnesses: John McCormick from Frontier College, Coordinator of Special Projects; and Mary Collins, President of Laubach Literacy of Canada. I invite you to make your presentation.

Mr. John McCormick (Coordinator, Special Projects, Frontier College): Thank you, Mr. Chairman and members of the committee. On behalf of Frontier College, I would like to thank you for allowing us to come and speak to you today concerning Bill C-18.

This year marks the 90th anniversary of Frontier College. Since 1899 Frontier College labour teachers have been working with new Canadians in communities across Canada. Our work has been to assist these people to settle in Canada by providing basic literacy programs.

• 1640

Today most of our literacy work is with adults who were born and raised in Canada. However, these programs still include new Canadians, and that is the reason we are speaking about Bill C-18 today. Frontier College has a long record of service to new Canadians. We believe the interests of these people will be best served by the passage of Bill C-18.

The college was founded by Alfred Fitzpatrick in 1899. While preaching in isolated mining and logging camps in Ontario and Quebec, he became concerned about the lack of basic social and education services for workers he met. Most of these workers were immigrants, many unable to speak or understand English or French. All faced limited opportunities because of a lack of services and programs. Even then illiteracy prevented people from fully participating in the social and economic life of the country.

Fitzpatrick was also very concerned about the need for what he called instruction in citizenship. By this he meant instruction in civics, social rights, and responsibilities. Foreign-born workers were to be entitled to education which would enable them to understand their rights and how to secure them, as well as their attendant obligations and how to observe them.

The foreign-born workmen must be taught to read and write. They must know the framework of the federal and provincial government, the relation of the provinces to

TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

[Traduction]

Le mardi 28 novembre 1989

Le président: Nous sommes heureux de la présence des témoins: John McCormick de Collège Frontière, coordonnateur des projets spéciaux; et Mary Collins, présidente de Laubach Literacy of Canada (alphabétisation Laubach du Canada). Je vous invite à faire votre exposé.

M. John McCormick (coordonnateur, projets spéciaux, Collège Frontière): Merci, monsieur le président et membres du Comité. Au nom de Collège Frontière, je désire vous remercier de nous fournir l'occasion de venir vous parler du projet de loi C-18.

Cette année marque le 90ième anniversaire de Collège Frontière. Depuis 1899, les travailleurs enseignants de Collège Frontière travaillent auprès des néo-Canadiens un peu partout au Canada. Notre travail a consisté à aider ces personnes à s'installer au Canada en leur fournissant des programmes d'alphabétisation de base.

Aujourd'hui, la plus grande partie de notre travail d'alphabétisation se fait auprès d'adultes qui sont nés et qui ont grandi au Canada. Ces programmes continuent pourtant de s'appliquer à des néo-Canadiens et c'est pourquoi nous commentons aujourd'hui le projet de loi C-18. Collège Frontière sert les nouveaux Canadiens depuis longtemps. A notre avis, il est préférable, dans l'intérêt de ces personnes, d'adopter le projet de loi C-18.

Le collège a été fondé par Alfred Fitzpatrick en 1899. Pendant qu'il exerçait son activité de prédicateur dans des camps isolés de mineurs et de bûcherons de l'Ontario et du Québec, il devint de plus en plus sensible au fait que les travailleurs qu'il recontrait étaient privés des services sociaux et des services d'enseignement les plus rudimentaires. La plupart de ces travailleurs étaient des immigrants dont beaucoup ne pouvaient ni parler ni comprendre l'anglais ni le français. Les possibilités qui s'offraient à eux étaient limitées par l'absence de services et de programmes. En outre, l'analphétisme empêchait les gens de participer pleinement à la vie sociale et économique du pays.

Fitzpatrick était également très soucieux d'instruire les gens à la citoyenneté, selon son expression. Il entendait par là l'étude du civisme, des droits sociaux et des responsabilités. Les travailleurs nés à l'étranger avaient droit à une instruction qui leur permettait de comprendre leurs droits et les moyens de les faire respecter, de même que leurs obligations connexes et les moyens de s'en acquitter.

Il fallait enseigner à lire et à écrire aux travailleurs nés à l'étranger. Ceux-ci devaient connaître la structure du gouvernement fédéral et des gouvernements provinciaux,

[*Texte*]

the federal government, the duties of chief officials in the Dominion, and the limits of authority of elected bodies, including Parliament.

Fitzpatrick's challenge was how to provide these services to a relatively small group of transient workers living in isolated camps and settlements. His solution was the Reading Tent Association, founded in 1891. He got large circus-like tents and set them up at worksites, as we still do today. On each tent he placed a large banner with a simple message "Reading Tent, All Welcome". By the World War I Frontier College had reading tents at many campsites, mines, railway gangs, and fishing outports in all parts of Canada.

Fitzpatrick was also using young volunteer labour teachers to provide instruction. These labour teachers lived and worked alongside the people in the camps. Volunteers were mostly university students who spent six months to a year with Frontier College. After working at the same wage and same conditions in camps all day, labour teachers did their teaching in the evenings and on weekends. By 1922 the college had established its representation to the point that Frontier was able to obtain a charter from the Parliament of Canada. From 1922 until 1933, using what is now known as correspondence education, Frontier College was able to grant university degrees to working people.

In 1933 this granting status was rescinded over a constitutional dispute. Frontier was then required to report to the Minister of Labour in Ottawa, not the provincial Minister of Education. As a result, Fitzpatrick resigned, feeling that the college was doomed to failure.

However, this has not happened. Fitzpatrick's successors, beginning with Dr. Edmund Bradwin, renewed Frontier's commitment to teaching people for whom the formal education system has not worked. Since then, Frontier labour teachers have served in all provinces and territories of Canada, and have included distinguished members of the House of Commons of Canada. For example, Mr. David Kilgour and Mr. Svend Robinson served as labour teachers during their student years.

The labour teacher tradition is still alive today. Last summer we had 12 students who worked and taught in railway gangs, and one who worked in a laundromat in downtown Winnipeg. All of these labour teachers included new Canadians among their students. Today, however, Frontier is not limited to the geography of our country. We also have a number of other programs that include the Student Centred Individual Learning Program, where one-on-one tutoring is involved with

[*Traduction*]

les relations entre les provinces et le gouvernement fédéral, les fonctions des principaux fonctionnaires du Dominion et les limites des pouvoirs des institutions électives, y compris le Parlement.

Le défi qui se présentait à Fitzpatrick était celui de fournir ces services à un groupe relativement petit de travailleurs itinérants se trouvant dans des camps et des établissements isolés. Sa solution fut la *Reading Tent Association* «Association des tentes de lecture», fondée en 1891. Il se dota de grandes tentes analogues à celles des cirques, qu'il dressa en milieu de travail, comme nous le faisons toujours aujourd'hui. A l'entrée de chaque tente il fit placer une grande enseigne portant un message bien simple: «Tente de lecture, bienvenue à tous». A la déclaration de la première guerre mondiale, Collège Frontière possédait des tentes de lecture dans beaucoup de camps de mineurs, de cheminots et de pêcheurs un peu partout au Canada.

Fitzpatrick faisait aussi appel à de jeunes travailleurs enseignants bénévoles. Ceux-ci vivaient et travaillaient avec les travailleurs des camps. Les bénévoles étaient pour la plupart des étudiants d'universités qui consacraient de six mois à un an au Collège Frontière. Après avoir travaillé toute la journée aux mêmes conditions et selon la même rémunération que leurs élèves, les travailleurs enseignants offraient leurs cours le soir et durant le week-end. En 1922, le collège avait pris une ampleur telle qu'il pût obtenir une charte du Parlement du Canada. De 1922 à 1933, au moyen de cours par correspondance, le Collège Frontière fut en mesure d'accorder des diplômes universitaires aux travailleurs.

En 1933, ce pouvoir d'octroyer des diplômes fut aboli à cause d'un différend constitutionnel. Le collège relevait désormais du ministre du Travail à Ottawa et non plus du ministre provincial de l'Educatin. En conséquence, Fitzpatrick remit sa démission: il jugeait que le collège était voué à l'échec.

Mais ce n'est pas ce qui s'est produit. Les successeurs de Fitzpatrick, à commencer par le Dr Edmund Bradwin, renouvelèrent l'engagement du Collège Frontière à instruire les gens laissés pour compte par le système d'enseignement officiel. Depuis lors, les travailleurs enseignants du Collège Frontier ont fourni leurs services dans toutes les provinces et tous les territoires du Canada et ils ont compté dans leurs rangs des membres distingués de la Chambre des communes du Canada. C'est ainsi que M. David Kilgour et M. Svend Robinson ont été des travailleurs enseignants au cours de leurs années d'études.

La tradition des travailleurs enseignants demeure encore bien vivante aujourd'hui. L'été dernier, nous avons eu 12 étudiants qui ont travaillé et enseigné dans des camps de cheminots et un autre qui a fourni ses services dans une buanderie de Winnipeg. Tous ces travailleurs enseignants ont compté des néo-Canadiens parmi leurs élèves. Pourtant, à l'heure actuelle, le collège Frontière ne limite pas son activité aux particularités géographiques du pays. Nous comptons plusieurs autres

[*Text*]

adults. We recruit and train volunteer tutors and match them with students. It is a very successful program.

Another program, Beat the Street, is a tutoring program for street kids, homeless people, and urban poor, with programs in Toronto, Winnipeg, and Regina. Learning in the Workplace is another tutoring program for workers. It is carried out at the workplace, which is often the only place where teaching can go on, because it is the only place where we can really connect with people.

• 1645

Prison Literacy Initiative, also known as the Help Program, is a program where we work with prisoners in federal penitentiaries. We try to assist them to acquire literacy training and to acquire jobs once they are released.

Read Canada is another program. It is a reading promotion program aimed at preventing future illiteracy by helping to get children hooked on books and reading today.

Through all of these programs, Frontier College maintains its national presence. We operate in all provinces and territories. Although most of our work is with people born in Canada, each of our programs includes new Canadians. This is the reason we are speaking to Bill C-18 today.

In this regard, Frontier College would like to endorse the creation of a Department of Multiculturalism and Citizenship. In our opinion the issuers of multiculturalism and citizenship merit independent departmental status. Furthermore, the task of promoting and understanding the values inherent in Canadian citizenship, and encouraging participation in the social, cultural, political, and economic life of Canada, requires immediate action throughout all sectors of Canadian society. This is a large task best suited to the resources of an independent department.

Finally, the promotion of human rights and fundamental freedoms is of obvious importance in today's world. Canada can play an even more prominant role in developing respect for these rights and freedoms among ourselves, and through example, among other peoples of the world. The resources of an independent department will make such leadership possible.

In conclusion, given our experiences with people who have been a part of our programs, not only from the early days of the college but right up to the present, we believe that citizenship and multiculturalism are big enough issues to warrant their own department.

[*Translation*]

programmes, dont un qui se fonde sur l'apprentissage individuel des adultes. Nous recrutons et nous formons des tuteurs bénévoles qui s'occupent de chaque élève individuellement. C'est un programme qui connaît un grand succès.

Un autre programme est axé sur la rue, «Beat the Street». Il existe à Toronto, à Winnipeg et à Régina et il vise les enfants de la rue, les sans-abris et les pauvres du milieu urbain. Pour sa part, le Programme d'apprentissage en milieu de travail fournit des tuteurs aux travailleurs. Le milieu de travail est d'ailleurs bien souvent le seul endroit où il soit possible d'enseigner, car c'est le seul où l'on puisse vraiment communiquer avec les gens.

Le programme d'alphabétisation dans les prisons, qu'on appelle aussi le programme *Help*, vise les détenus des pénitenciers fédéraux. Nous voulons aider ces détenus à s'alphabétiser et à pouvoir ainsi trouver des emplois à leur sortie de prison.

Un autre de nos programmes a pour objet de donner aux enfants le goût des livres et de la lecture. Nous luttons ainsi contre l'analphabétisme futur.

Dans tous ces programmes, Collège Frontière garde une présence nationale. Nous travaillons dans toutes les provinces et tous les territoires. Bien que la plus grande partie de notre travail s'effectue auprès de gens qui sont nés au Canada, chacun de nos programmes s'applique aussi à des néo-Canadiens. Voilà pourquoi nous formulons aujourd'hui nos commentaires sur le projet de loi C-18.

À cet égard, Collège Frontière favorise la création d'un ministère du multiculturalisme et de la citoyenneté. Selon nous, les gens qui s'occupent du multiculturalisme et de la citoyenneté méritent d'être regroupés dans un ministère distinct. De plus, la tâche de promouvoir et de comprendre les valeurs qui sont propres à la citoyenneté canadienne et d'encourager la participation à la vie sociale, culturelle, politique et économique du Canada mérite une intervention immédiate menée dans tous les secteurs de la société canadienne. C'est là une tâche considérable qui serait rendue plus facile par les ressources d'un ministère distinct.

Enfin, la mise en valeur des droits de la personne et des libertés fondamentales est d'une importance manifeste dans le monde d'aujourd'hui. Le Canada peut jouer un rôle encore plus actif pour ce qui est de cultiver le respect de ses droits et de ses libertés entre nous et, par l'exemple, dans tous les autres peuples. Les ressources d'un ministère distinct rendront possible ce rôle d'animateur.

Pour conclure, étant donné notre expérience auprès des personnes auxquelles se sont appliqués nos programmes, non seulement lors de la création du Collège mais encore aujourd'hui, nous croyons que la citoyenneté et le multiculturalisme sont des questions

[*Texte*]

Mrs. Mary Collins (President, Laubach Literacy of Canada): Laubach Literacy of Canada is a national non-profit organization. We train volunteer tutors to work with adults in basic reading and writing, both in English and other languages.

Laubach Literacy of Canada supports the establishment of a separate department with its own minister to look after the citizenship and multiculturalism affairs of this country.

Bill C-18 promises the minister shall:

> promote among all members of Canadian society an understanding of the values inherent in Canadian citizenship and encourage participation in the social, cultural, political and economic life of Canada.

For this to become a reality, all citizens must be given access to acquiring literacy skills.

Laubach would like to review with the legislative committee some items dealing particularly with the act, and to draw the committee's attention to some of Laubach's activities in the literacy field. Laubach does this to underscore the fact that support, co-ordination and promotion of reading, writing and numeracy skills are necessary for the development of an active and informed Canadian citizenry.

Recommendations include the following points. Illiteracy is a barrier to the full participation of all citizens in Canadian society. Literacy is one of the human values and Laubach recommends that it should be specifically mentioned in the act. Its inclusion would help to ensure that all members of Canadian society would be given access to the skills that would permit them to be full members of that society.

In 1987 the Southam Literacy Survey found that 5 million adult Canadians were illiterate in English or French. Of these, 1 million were foreign-born Canadians. To be able to participate fully in Canadian society, you need to be literate in one of the official languages.

• 1650

Laubach believes that the duties and functions involved in promoting literacy for all Canadians, whatever their origin, should be within the citizenship section of the Department of Multiculturalism and Citizenship. Literacy is the right of all Canadian citizens. If it is put under the multicultural section of that department it may be considered to be solely an ethnic problem.

[*Traduction*]

suffisamment importantes pour justifier l'existence d'un ministère qui leur soit propre.

Mme Mary Collins (présidente, Laubach Literacy of Canada (Alphabétisation Laubach du Canada): Alphabétisation Laubach du Canada est un organisme national sans but lucratif. Nous formons des tuteurs bénévoles pour qu'ils travaillent auprès des adultes à leur enseigner la lecture et l'écriture, en anglais et dans d'autres langues.

Alphabétisation Laubach du Canada appuie la création d'un ministère distinct possédant son propre ministre et chargé de s'occuper de questions de citoyenneté et de multiculturalisme au pays.

Il est prévu, dans le projet de loi C-18, que le ministre a pour tâche:

> de promouvoir au sein de la société canadienne la compréhension des valeurs inhérentes à la citoyenneté canadienne et d'encourager la participation de tous à la vie sociale, culturelle, politique et économique du pays.

Pour que ce voeu devienne réalité, tous les citoyens doivent pouvoir s'alphabétiser.

Nous aimerions examiner avec les membres du Comité législatif certains points qui touchent tout particulièrement le projet de loi. Nous voudrions aussi signaler au Comité certaines des activités que Laubach déploie dans le domaine de l'alphabétisation. Nous voulons ainsi rappeler que l'appui, la coordination et l'encouragement de la lecture, de l'écriture et de l'arithmétique sont essentiels à l'émergence d'un ensemble actif et renseigné de citoyens canadiens.

Nos recommandations comprennent les éléments suivants: l'analphabétisme est un obstacle à la participation intégrale de tous les Canadiens à la société canadienne; l'alphabétisation est une des valeurs humaines et Laubach recommande que cela soit expressément rappelé dans la Loi. Ce rappel aiderait à faire en sorte que tous les membres de la société canadienne aient accès aux compétences qui leur permettent d'être des membres à part entière de cette société.

En 1987, l'enquête de *Southam* sur l'alphabétisation a révélé que 5 millions d'adultes canadiens étaient analphabètes en anglais ou en français. De ce nombre, un million était des Canadiens nés à l'étranger. Pour pouvoir participer pleinement à la vie de la société canadienne, il faut être alphabétisé dans l'une ou l'autre des langues officielles.

A Laubach, nous croyons que les devoirs et les fonctions que comporte l'encouragement de l'alphabétisation pour tous les Canadiens, quelle que soit leur origine, devrait relever de l'élément du ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté qui s'occupera de la citoyenneté. L'alphabétisation est un droit pour tous les citoyens canadiens. Si elle relève de l'élément

[*Text*]

Laubach Literacy of Canada is a volunteer, non-profit community-based organization. Its 130 councils are established across the country from St. John's, Newfoundland to Vancouver, British Columbia, and north to Inuvik in the Northwest Territories. As these literacy councils are located in urban, rural, northern and remote communities, the people who approach their community council to upgrade their literacy skills include people of all ages, people with learning disabilities, educable mentally handicapped people, ex-offenders, and native and new Canadians wanting to acquire the working language of their community. This community language is predominantly English and, in some cases, French.

Trained volunteers in literacy councils welcome this broad range of students and try to respond to their literacy needs. Training is provided by the councils for tutors to work with adult students who speak English but who do not read or write the language. An additional training workshop that focuses on teaching English as a second language is provided for tutors who work with students needing to acquire an oral ability in the language before they can be introduced to the reading and writing skills they need in the Laubach Way to Reading.

In the period between 1979 and 1988, 85% of Laubach students were English-speaking. Scenarios of the English second-language students and their literacy needs include Swiss-German farming women in eastern Quebec, Vietnamese people in Winnipeg's garment industry, Polish refugees in factories in Ontario, native people in northern Saskatchewan and Manitoba, and foreign-born maintenance staff in hospitals, universities, and municipal offices in Winnipeg, St. Catherines and Sydney.

All these students chose the Laubach Way to Reading because it is free, confidential, accessible, flexible, and personal. It is flexible because it is a one-on-one tutoring program. These are all features that are enormously important to all new readers, whether they are native-born or foreign-born.

The current recognition of the literacy issue is encouraging more people to identify their reading needs. By helping to promote national policies and programs in literacy, the Department of Multiculturalism and Citizenship will be helping all Canadians to become active citizens.

Literacy councils in all the provinces and in the territories are increasing their training demands in both

[*Translation*]

multiculturel de ce ministère, on pourrait croire qu'il s'agit uniquement d'un problème ethnique.

Alphabétisation Laubach du Canada est une organisation bénévole et communautaire sans but lucratif. Ses 130 conseils se répartissent dans tout le pays depuis Saint-Jean de Terre-Neuve jusqu'à Vancouver, Colombie-Britannique et, vers le nord, jusqu'à Inuvik, dans les Territoires du Nord-Ouest. Comme ces conseils d'alphabétisation se situent dans des milieux urbains, des milieux ruraux, dans le Nord et dans des collectivités isolées, les gens qui communiquent avec leur conseil communautaire pour améliorer leur degré d'alphabétisation sont des gens de tous âges, des gens qui connaissent des difficultés d'apprentissage, des handicapés mentaux éducables, d'anciens délinquants, des aborigènes et des néo-Canadiens qui désirent apprendre la langue de travail de leur milieu. Cette langue est surtout l'anglais et, dans certains cas, le français.

Les bénévoles formés qu'on retrouve dans les Conseils d'alphabétisation savent accueillir ce large éventail d'élèves, dont ils s'efforcent de satisfaire aux besoins en matière d'alphabétisation. Les conseils fournissent aux tuteurs une formation qui permet à ceux-ci de travailler auprès d'élèves adultes qui parlent l'anglais mais qui ne savent ni le lire ni l'écrire. Un autre programme de formation, le programme Laubach prélude à la lecture porte sur l'anglais, langue seconde. Il forme des tuteurs qui travaillent auprès d'élèves ayant besoin d'apprendre à parler la langue avant de pouvoir la lire et l'écrire.

Au cours de la période écoulée entre 1979 et 1988, 85 p. 100 des élèves de Laubach étaient des anglophones. Parmi les élèves qui étudient l'anglais, langue seconde et qui veulent entreprendre de s'alphabétiser dans cette langue, on compte des Suissesses germanophones travaillant en milieu agricole dans l'est du Québec, des Vietnamiens qui travaillent dans le vêtement à Winnipeg, des réfugiés polonais qu'on retrouve dans des usines de l'Ontario, des autochtones du nord de la Saskatchewan et du Manitoba et le personnel de soutien des hôpitaux, des universités et services municipaux de Winnipeg, de St.Catherines et de Sydney.

Tous ces élèves ont choisi le programme Laubach prélude à la lecture parce qu'il s'agit d'un programe libre, confidentiel, accessible, souple et personnel. La souplesse du programme est assurée par la présence d'un tuteur auprès de chaque élève. Toutes ces caractéristiques sont d'une grande importance pour les personnes qui apprennent à lire, que celles-ci soient nées au Canada ou à l'étranger.

L'importance actuelle de la question de l'alphabétisation dans l'opinion publique encourage plus de gens à reconnaître leurs besoins en matière de lecture. En aidant à formuler des politiques et des programmes nationaux en matière d'alphabétisation, le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté aidera tous les Canadiens à devenir des citoyens actifs.

Les Conseils d'alphabétisation de toutes les provinces et de tous les territoires connaissent des besoins accrus de

[*Texte*]

basic literacy and the English second-language area. The national Laubach organization has responded by funding training for both types of Laubach trainers. The national Laubach Training and Certification Committee convenes in February to review training standards in both areas.

Laubach is also acutely aware of French second-language demands, particularly from Manitoba and New Brunswick. To take action on this challenge, a French Laubach Way to Reading series would need to be developed, with accompanying tutor and trainer training programs.

In conclusion, the Department of Multiculturalism and Citizenship would be the foundation upon which to co-ordinate the activities required in local communities to respond to literacy needs for all Canadians. With the founding of this department a deep, fundamental Canadian value would be underscored: that all Canadians have the right to participate in the functioning of this country. In order to accomplish this, literacy skills are required.

Literacy is a citizenship issue for all Canadians. Therefore, it belongs in the citizenship section of the Department of Multiculturalism and Citizenship. By mentioning it specifically in Bill C-18 the federal government will show that literacy is a recognized right of all citizens.

It is this right to read that motivates Laubach tutors and that propels the national Laubach organization to action. Laubach Literacy of Canada would be happy to work with the Department of Multiculturalism and Citizenship to bring literacy skills to all Canadian citizens.

• 1655

The Chairman: Thank you, very much, Ms Collins. I note and I want you to be fully cognizant of the fact that the chairman of the legislative committee on Bill C-18 was not aware that your organization's head office is in Saint John, New Brunswick, which is the city I was born in. I think these people made a wise decision in inviting this group here today. I am delighted they did so without my involvement.

We will move on. I understand Mr. Mills is going to lead off for the official opposition.

Mr. Mills (Broadview—Greenwood): Thank you, Mr. Chairman. I would like first of all to welcome Ms Collins and John McCormick here. I really do not have any question of your organizations, but I do want to say that I have worked with your organization in Toronto. I think that what you and your colleagues—and I will specifically mention John O'Leary—represent one of the unsung heroes of this country. I think the care, the passion and all the activity that you do is something that is a model for all of us in Canada.

[*Traduction*]

formation dans les deux secteurs de l'alphabétisation de base et de l'anglais, langue seconde. L'organisation nationale Laubach a réagi en finançant la formation d'instructeurs dans ces deux types d'enseignement. Le Comité national de formation et de certification Laubach se réunira en février pour faire l'examen des normes de formation dans ces deux secteurs.

Laubach est aussi très conscient des besoins qui existent à l'égard du français langue seconde, tout particulièrement au Manitoba et au Nouveau-Brunswick. Pour relever ce défi, il faudrait créer un programme Laubach français de prélude à la lecture et doter ce programme de tuteurs et de cours de formation pour instructeur.

Pour conclure, le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté constituerait le fondement permettant de coordonner les activités dont les collectivités locales ont besoin pour répondre aux besoins de tous les Canadiens en matière d'alphabétisation. La création de ce ministère ferait ressortir un grand principe fondamental, celui que tous les Canadiens ont le droit de participer au fonctionnement de leur pays. Pour cela, il faut être alphabétisé.

L'alphabétisation est une question de citoyenneté pour tous les Canadiens. Elle doit donc relever de l'élément citoyenneté du ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté. En le déclarant expressément dans le projet de loi C-18, le gouvernement fédéral montrera que l'alphabétisation est un droit reconnu de tous les citoyens.

C'est ce droit à la lecture qui motive les tuteurs de Laubach et qui pousse à agir l'Organisation nationale Laubach. Alphabétisation Laubach du Canada serait heureuse de travailler avec le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté à étendre l'alphabétisation à tous les citoyens canadiens.

Le président: Merci beaucoup, madame Collins. Je note et je veux que vous sachiez que le président du Comité législatif qui étudie le projet de loi C-18 ne se rendait pas compte que le siège social de votre organisation se trouve à St-Jean du Nouveau-Brunswick, où je suis né. Ces gens-là ont été sages d'inviter votre groupe aujourd'hui. Je suis enchanté qu'ils l'aient fait sans ma participation.

Nous allons continuer. Je crois que c'est M. Mills qui va donner le coup d'envoi pour l'opposition officielle.

M. Mills (Broadview—Greenwood): Merci, monsieur le président. J'aimerais tout d'abord souhaiter la bienvenue à Mme Collins et à John McCormick. Je n'ai vraiment aucune question à poser à vos organisations, mais je veux qu'on sache que j'ai travaillé avec votre organisation à Toronto. Vous-même et vos collègues—et je mentionnerai tout spécialement John O'Leary—comptez parmi les bienfaiteurs méconnus de notre pays. A mon avis, le soin, l'enthousiasme et toute l'activité que vous manifestez sont un modèle pour nous tous au Canada.

[*Text*]

Ms Collins, I do not know your organization, but I presume that you do the same work. I just think it is a terrific thing. I think so often the work you do does not get the kind of credit it deserves. I certainly thank you for coming here today. Keep up the good work. If I had my way, which obviously I will not have, I would make sure that any money this group required, Mr. Chairman, from whatever department they eventually have access to, should be given all consideration so they can continue their fine work.

Thank you very much for coming. Thank you, Mr. Chairman. I have no questions.

Ms Mitchell (Vancouver East): I also would like to just say I think many of us as Canadians have heard of the long, proud history of Frontier College. I am particularly interested today to learn about Laubach Literacy of Canada. I do not know whether you are operating in British Columbia, my province, but I must say I was not as familiar with it. Having worked in community development programs with low-income people, I appreciate very much the tutoring technique you are talking about. I think that is very important.

I wanted to just get back to Bill C-18. I think in the Frontier College presentation, perhaps you had not related quite as much to that. Some of the things you mentioned there seemed to imply that you thought Bill C-18 really dealt only with new Canadians. I would just like to clarify that multiculturalism and citizenship, I think we all agree, really applies to all Canadians. As for ethnic minorities, many of them have been here for some generations. It is not necessarily new Canadians.

Since both of you have referred to working with new immigrants and to people whose first language is not English or French, I would like to ask you to explain the difference between literacy training and English or French as a second language training. Having worked very closely with the Chinese community in my riding, I know that the majority of immigrants are not necessarily illiterate just because they do not speak English. They may not speak English, but some are illiterate in their own language, of course, which is another situation. Probably in the majority of cases, they are not illiterate. I would ask you whether there is a difference in how you would approach them and what their needs are, and whether there are two schools of thought for teaching. I know I am very aware of the direction of the ESL program in B.C., for example, which has developed specific teaching techniques for English as a second language. I will just leave it to you to elaborate.

[*Translation*]

Madame Collins, je ne connais pas votre organisation, mais je suppose que vous faites le même travail. C'est quelque chose de formidable, à mon avis. Trop souvent ce genre de travail n'est pas reconnu à sa juste valeur. Je vous remercie beaucoup d'être venue ici aujourd'hui. Continuez votre beau travail. Si j'en avais le pouvoir, ce qui n'est pas le cas, de toute évidence, je m'assurerais qu'on examine attentivement, monsieur le président, toute demande d'argent dont ce groupe peut avoir besoin, à quelque ministère qu'une telle demande puisse être reçue. Le groupe pourrait ainsi continuer son beau travail.

Merci beaucoup d'être venus témoigner. Merci, monsieur le président. Je n'ai pas de questions à poser.

Mme Mitchell (Vancouver Est): Je voudrais tout simplement dire que beaucoup de Canadiens connaissent sans doute la longue et belle histoire du collège Frontière. J'ai été particulièrement heureuse d'entendre parler aujourd'hui d'Alphabétisation Laubach du Canada. Je ne sais pas si vous travaillez en Colombie-Britannique, c'est-à-dire dans ma province, mais je dois dire que je ne vous connaissais pas autant. Pour avoir travaillé à des programmes de développement communautaire auprès de personnes à faibles revenus, je sais très bien la valeur de la technique des tuteurs dont vous avez parlé. Je crois que c'est très important.

J'aimerais revenir au projet de loi C-18. La présentation de collège Frontière n'y a pas fait tellement allusion, il me semble. Vous avez semblé dire que le projet de loi C-18 s'appliquait uniquement aux néo-Canadiens. J'aimerais préciser que le multiculturalisme et la citoyenneté—et je crois que nous sommes tous d'accord là-dessus—s'appliquent vraiment à tous les Canadiens. Dans le cas des minorités ethniques, beaucoup sont ici depuis quelques générations. Il ne s'agit pas nécessairement de néo-Canadiens.

Puisque vous avez tous deux parlé de votre travail auprès des immigrants et des gens dont la langue première n'est ni l'anglais ni le français, j'aimerais vous demander d'expliquer la différence qu'il y a entre l'alphabétisation d'une part et l'apprentissage de l'anglais ou du français, langue seconde, d'autre part. Pour avoir travaillé de très près avec la collectivité chinoise de ma circonscription, je sais que la plupart des immigrants ne sont pas nécessairement analphabètes, bien qu'ils ne parlent pas anglais. Ils peuvent bien ne pas parler l'anglais, mais il y en a qui sont analphabètes dans leur propre langue, bien sûr, ce qui est tout à fait autre chose. Dans la majorité des cas, ils ne sont probablement pas analphabètes. J'aimerais savoir de vous s'il y a une différence d'approche et de besoins et s'il y a deux écoles de pensée à l'égard de l'enseignement. Je connais très bien, par exemple, l'orientation du programme d'enseignement de l'anglais langue seconde en Colombie-Britannique. On y a élaboré des techniques d'enseignement particulières. Mais j'aimerais vous laisser le soin de préciser.

[*Texte*]

• 1700

Mrs. Collins: I have worked with both types of immigrants. I have had students who were very well educated in their own language, but who had very little vocabulary in English. This is where you spend the first part of your time in working with them—developing vocabulary and making sure they understand the concepts and the words they are using, because when they are very literate in their own language they can read words and sometimes it is comprehension that you are concentrating on as well as vocabulary. These students can then go through the basics of Canadian education very quickly. They need more grammar, knowledge of how to put sentences together and that sort of thing.

With the other type of student you go through the same vocabulary stage because they have to acquire vocabulary as well, but if they are illiterate in their own language you then work with a very basic literacy in English and it takes much longer. You would of course go through practically the same basic literacy training as you would with an illiterate Canadian. The understanding, the concepts, and the comprehension of English is very important.

Ms Mitchell: You are essentially saying that you would treat both people in the same way; that you would teach them in the same way as—

Mrs. Collins: No, not entirely. Our tutors usually teach basic literacy. We do not go into the higher levels, but up to about grade seven. Therefore, we would encourage the person who is literate in their own language to attend other classes and to go on if they wish to. After they reach a certain level they can relate the two languages, if they are literate in their own language and it is much easier for them. As long as they have the facility for using the dictionary, for understanding what is in it, and for understanding the concepts.

Ms Mitchell: You both spoke about the importance of literacy as a basis for citizenship or as a very important part of citizenship and that it should therefore be shifted from the Secretary of State department into the new Department of Multiculturalism and Citizenship.

I raised the question when the minister was here on whether it would be logical to relate literacy to post-secondary education and to education, but you have put the argument forward very soundly that it should be a basic right of all citizens and therefore should be part of the citizenship program.

I feel that citizenship instruction is being played down by this government. Funding for the SILT program has, as you know, been cut by 50% and it will be cut by 100% over the next two or three years. There is a real tragedy here because it is very basic. It is just as important to promote overall Canadian citizenship as it is to

[*Traduction*]

Mme Collins: J'ai travaillé auprès de ces deux types d'immigrants. J'ai eu des élèves qui étaient bien instruits dans leur propre langue, mais qui ne possédaient qu'un vocabulaire limité en anglais. Dans ces cas-là, on passe la première partie du temps à travailler avec eux à enrichir leur vocabulaire et s'assurer qu'ils comprennent les concepts et les mots qu'ils utilisent, car, lorsqu'ils sont très instruits dans leur propre langue, ils peuvent lire les mots et parfois c'est sur la compréhension autant que sur le vocabulaire que l'on se concentre. Ces élèves peuvent apprendre très vite la base de l'instruction canadienne. Il leur faut davantage de grammaire, une plus grande connaissance de l'arrangement des phrases et le reste.

Avec les élèves de l'autre groupe, on passe par la même étape du vocabulaire, car il leur faut aussi acquérir un vocabulaire, mais, s'ils sont analphabètes dans leur propre langue, il faut alors leur fournir une alphabétisation très fondamentale en anglais et cela prend plus de temps. C'est évidemment le même travail d'alphabétisation qu'auprès d'un Canadien analphabète. La compréhension, les concepts de l'anglais sont un élément très important.

Mme Mitchell: Si je comprends bien, vous traitez les deux groupes à peu près de la même manière; vous leur enseignez de la même manière que. . .

Mme Collins: Non, pas entièrement. Nos tuteurs fournissent habituellement l'alphabétisation de base. Nous ne nous rendons pas aux niveaux les plus élevés; nous nous arrêtons à peu près à la septième année. Par conséquent, nous encourageons ceux qui sont instruits dans leur propre langue à suivre d'autres cours et à avancer s'ils le désirent. Après qu'ils ont atteint un certain niveau, ils peuvent établir des rapports entre les deux langues s'ils sont alphabétisés dans leur propre langue et c'est alors beaucoup plus facile pour eux. Il faut qu'ils puissent utiliser le dictionnaire, comprendre ce qui s'y trouve et comprendre les concepts.

Mme Mitchell: Tous les deux, vous savez l'importance de l'alphabétisation comme base de la citoyenneté ou comme un élément très important de la citoyenneté et vous avez dit qu'il fallait par conséquent faire passer ce domaine du Secrétariat d'état au nouveau ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté.

Lorsque le ministre est venu, je lui ai demandé s'il serait logique de relier l'alphabétisation à l'enseignement post-secondaire et l'enseignement général, mais vous avez bien argumenté en disant que cela devrait être un droit fondamental de tous les citoyens et, par conséquent, relever du programme de la citoyenneté.

A mon avis, le présent gouvernement se soucie trop peu de l'éducation à la citoyenneté. Comme vous le savez, le programme pertinent a subi une coupure de 50 p. 100 et ce sera une coupure de 100 p. 100 au cours des deux à trois prochaines années. C'est vraiment malheureux car c'est quelque chose de très fondamental. C'est tout aussi

[*Text*]

acknowledge and respect cultural diversity as part of our multicultural program.

Do you have any ideas on how citizenship might be strengthened under this bill and in practical ways within Canada?

Mr. McCormick: As far as Frontier is concerned, we are involved in the nuts and bolts of trying to train people in literacy itself and assisting them in acquiring the skills they need to be able to function more effectively in Canada. So with regard to citizenship, I do not know if I have any real consideration on how it would be strengthened by this bill, as you are asking that question. I do not know about that issue as far as giving any considerations.

Mrs. Collins: I noticed in reading it that they are talking about promoting programs and duties by which they can "initiate, recommend, co-ordinate, implement and promote national policies and programs with respect to multiculturalism and citizenship" and I was hoping that this department would look into the ESOL training programs, which are much too short for ESOL students. I was hoping they would be able to promote that sort of thing.

• 1705

Ms Mitchell: Please explain the term, ESOL program.

Mrs. Collins: English for speakers of other languages.

I also was hoping that they would promote the voting rights of Canadians. How very difficult it is for people who are illiterate to go into the polling booth. I noticed last year they put out an excellent kit, which many of our counsellors used to instruct the students on how to go in and vote. I am hoping things like this will be kept up.

That gave me hope they could promote policies. It is not spelled out, and so it is only what I was hoping would happen. There is no mention of literacy in the bill as yet. I am hoping they will put that in.

Ms Mitchell: Where would you see that being added? Have you a recommendation that might be an amendment?

Mrs. Collins: Paragraph 5.(1)(b) says:

> provide services for the acquisition and proof of citizenship.

I understand that is probably things for acquiring citizenship, but I would like to see providing literacy services for all citizens, so they can have full participation

[*Translation*]

important de favoriser la citoyenneté canadienne d'ensemble que de reconnaître et de respecter la diversité culturelle dans le cadre de notre programme multiculturel.

Pouvez-vous nous dire comment la citoyenneté pourrait être raffermie en vertu de ce projet de loi et d'une manière pratique au Canada?

M. McCormick: En ce qui concerne le collège Frontière, notre travail est d'alphabétiser les gens et de les aider à acquérir les techniques dont ils ont besoin pour fonctionner d'une manière plus efficace au Canada. Par conséquent, en ce qui concerne la citoyenneté, je ne sais vraiment pas comment elle pourrait être raffermie par le projet de loi, puisque c'est la question que vous posez. Je n'ai rien de bien particulier à dire au sujet de cette question.

Mme Collins: Le projet de loi prévoit d'«instaurer, de recommander, de coordonner et de mettre en oeuvre les objectifs et programmes nationaux en matière de multiculturalisme et de citoyenneté» et j'espérais que ce ministère étudierait les programmes de formation ESOL, qui sont beaucoup trop courts pour les étudiants. J'espérais qu'on puisse encourager ce genre de chose.

Mme Mitchell: Pourriez-vous nous expliquer le sigle ESOL?

Mme Collins: «English for speakers of other languages», c'est-à-dire l'anglais pour les allophones.

J'espérais aussi qu'on encourage les Canadiens à utiliser leur droit de voter. Comme il est difficle aux analphabètes de se rendre à l'isoloir! J'ai remarqué l'an dernier qu'on avait publié un excellent cahier, dont beaucoup de nos conseillers se sont servis pour montrer aux étudiants comment ils devaient pénétrer dans l'isoloir pour voter. J'espère que l'on continuera de publier des documents de ce genre.

Cela m'a fait espérer que l'on formulerait des politiques. Ce n'est pas formulé; j'espérais tout simplement que cela se produirait. Il n'est pas encore question d'alphabétisation dans le projet de loi. J'espère que cela sera ajouté.

Mme Mitchell: Où aimeriez-vous que cela soit ajouté? Avez-vous une recommandation qui pourrait constituer une modification?

Mme Collins: On peut lire, à l'alinéa 5.(1)b)

> d'assurer les services voulus en matière d'acquisition et de preuve de la citoyenneté canadienne.

J'imagine qu'il s'agit de fournir des choses qui permettent d'acquérir la citoyenneté, mais j'aimerais y lire qu'on veut fournir l'alphabétisation à tous les citoyens pour que ceux-

[*Texte*]

in the Canadian society. I think I will have to leave it to them to word it.

Ms Mitchell: I would like to suggest, Mr. Chairman, and I am sure my time must be up, that if the witnesses have specific suggestions after they leave that they perhaps contact us, because I think that would be helpful.

M. Nic Leblanc (député de Longueuil): On a répondu en partie à la question que je voulais poser. Dans le projet de loi, on propose la création d'un ministère de la Citoyenneté et du Multiculturalisme. Pensez-vous qu'il serait bon d'amalgamer l'immigration et le multiculturalisme dans un même ministère pour qu'on puisse mieux préparer nos immigrants au multiculturalisme canadien?

Mrs. Collins: Do I understand you to say that you would like to include immigration with multiculturalism?

I do not see that happening, because I feel that immigration is something separate. I have not thought seriously about that. I can see that what multiculturalism will be dealing with would be after the immigrant has arrived in Canada and wishes to acquire English or French, and also if they wish to maintain their own languages, if they wish to maintain some of their own culture—to help them in that sort of thing. But I do not see the Department of Immigration being part of it. I am not a very political person, so I must say that I am not very familiar with all of these acts and rules.

• 1710

M. Jean-Pierre Hogue (député d'Outremont): Monsieur McCormick, madame Collins, votre documentation m'a très fortement impressionné. J'étais un peu jaloux et je me sentais même passablement coupable de ne pas connaître l'existence de vos deux organismes, moi un professeur d'université ayant enseigné 30 ans dans le milieu. Je ne ferai pas ma propre psychanalyse, mais je dois dire que je suis devenu un peu agressif et que je me suis préparé deux ou trois questions intéressantes. Mon collègue, M. Mills, dont je respecte énormément l'intelligence et le calibre professionnel, m'a rappelé à l'ordre.

I want to thank you very much

en passant. J'écoutais M. Mills et

I had to rephrase myself totally.

De toute façon, je vais vous poser une question assez rapide. Quel pourcentage de votre budget est alloué à l'analphabétisme chez les francophones du Québec?

Mr. McCormick: I could get that information for you, but I do not have it with me right now.

Mrs. Collins: I can state for our organization that we have a number of literacy community groups in Quebec, but they are all for English-speaking Canadians. There are

[*Traduction*]

ci participent pleinement à la vie de la société canadienne. Je laisse à d'autres le soin d'assurer le libellé qu'il faut.

Mme Mitchell: J'aimerais suggérer, monsieur le président, et je suis sûre que mon temps de parole est expiré, que si les témoins ont des suggestions précises à formuler après leur départ, ils communiquent avec nous, car, à mon avis, cela serait utile.

Mr. Nic Leblanc (Longueuil): The question I wanted to ask was answered in part. The Bill proposes that a department of citizenship and multiculturalism be created. Do you think it would be a good idea to bring immigration and multiculturalism under the same department so that our immigrants be better prepared for our Canadian multiculturalism?

Mme Collins: Dois-je comprendre que vous voudriez incorporer l'immigration au multiculturalimse?

Je ne crois pas que ce soit souhaitable car, à mon avis, l'immigration est quelque chose de distinct. Je n'y ai pas songé sérieusement. À mon avis, le multuculturalisme aidera les immigrants qui sont déjà arrivés au Canada et qui désirent apprendre l'anglais ou le français. Il les aidera aussi s'ils désirent en outre garder leur propre langue, s'ils désirent conserver une partie de leur propre culture. Je ne vois pas comment l'Immigration pourrait relever du multiculturalisme. Comme je m'occupe très peu de questions politiques, je ne connais pas très bien toutes les lois et tous les règlements qui s'y rapportent.

Mr. Jean-Pierre Hogue (Outremont): Mr. McCormick, Mrs. Collins, I was very impressed by your presentation. I felt a little envious and even somewhat guilty for not knowing about either of your organizations despite having spent 30 years of my life as a university professor. I will not try to analyze myself, but I must say that I have become slightly aggressive and jotted down two or three pertinent questions. However, my colleague, Mr. Mills, whom I greatly respect for his intelligence and professionalism, set me back on the right track.

J'aimerais vous remercier

in passing. After listening to Mr. Mills,

j'ai dû reformuler mes questions.

Nonetheless, let me put one very short question to you. What percentage of your budget do you allocate to literacy programs for francophones in Quebec?

M. McCormick: Je ne peux vous donner ce renseignement aujourd'hui, mais je peux vous le faire parvenir.

Mme Collins: Je peux vous dire que notre organisme compte plusieurs groupes communautaires d'alphabétisation au Québec, mais leurs services ne

[*Text*]

a number of French literacy groups in Quebec who operate on their own with a different philosophy from what we have.

We are all volunteer tutors, and we have community councils. When we meet the Quebec Literacy Working Group, there are some French-speaking representatives at that meeting. That is a provincial meeting, and they work with the English-speaking school boards. That is how they are organized. But as far as our being involved with French-speaking Canadians and literacy, all we are doing is research to see if there is any way that we can help them. For now, we co-operate in national meetings and that sort of thing. Even so, quite a bit of our budget is spent in Quebec, because Bedford, Quebec, is where our executive director's office is.

Mr. Hogue: I am not concerned with that.

Mrs. Collins: But you were thinking of literacy, right?

Mr. Hogue: I am satisfied up to now with your answer.

Je vois que 85 p. 100 de vos étudiants sont anglophones. Vous êtes au courant de l'existence de l'Institut canadien d'éducation des adultes.

• 1715

Tout dernièrement, l'Institut remettait un rapport dans lequel on disait que le pourcentage d'analphabétisme au Québec était extrêmement élevé. Il est d'environ 30 p. 100, selon les mesures statistiques que l'on utilise. Sans utiliser la statistique, nous sommes très conscients que le pourcentage d'analphabétisme chez les francophones—je ne parlerai que du Québec—est très élevé. Encore une fois, deux organisations aussi notables que les vôtres devraient se donner comme mandat de faire un effort pour permettre à la population francophone du Québec d'accéder à un niveau d'alphabétisation adéquat.

Cela dit, je vais vous poser ma dernière question. Comment organisez-vous votre pédagogie pour rencontrer les exigences des années 2000, où la notion d'analphabétisme sera bien différente avec la venue de l'informatique, etc.? La plupart du temps, l'interface ne sera plus un volume ou un adulte, mais une machine.

Mr. McCormick: Part of what Frontier College is involved in is setting up organization structures that will provide a framework that allows for prevention, as opposed to trying to catch up later on. That is, for example, the reason why Read Canada exists: to try to promote reading among children, so they can help themselves to continue and keep up with the technology changes as they go on. The same with the Beat the Street and Help programs, which deal with ex-offenders. The sense is to try to provide them with enough skills that they can then go on and learn on their own.

At Frontier we have not got involved specifically with computerized learning centres at this point. Part of that is

[*Translation*]

s'adressent qu'aux Canadiens de langue anglaise. Il y a plusieurs groupes d'alphabétisation francophones au Québec qui fonctionnent indépendamment et dont la philosophie diffère de la nôtre.

Nos moniteurs sont tous des bénévoles et nous avons des conseils communautaires. Nous avons constaté la présence de représentants francophones à nos réunions avec le *Quebec Literacy Working Group*. Le *Quebec Literacy Working Group* est un organisme provincial qui travaille avec les conseils scolaires anglophones. Nos efforts en matière d'alphabétisation des Canadiens de langue française se limitent à tenter de trouver un moyen de les aider. Pour l'instant, nous participons à des rencontres nationales et autres choses du genre. Même à cela, nous dépensons une bonne partie de nos fonds au Québec puisque notre bureau d'administration se trouve à Bedford, au Québec.

M. Hogue: C'est autre chose.

Mme Collins: Vous parliez d'alphabétisation, n'est-ce pas?

M. Hogue: Je suis satisfait de votre réponse jusqu'ici.

I note that 85% of your students are anglophones. You undoubtedly know about the Canadian Institute of Adult Education.

Recently, the Institute issued a report stating that the rate of illiteracy in Quebec was extremely high. It stands at about 30%, depending on the statistical method used. Even without statistics, we are very much aware that the illiteracy rate among francophones—not only in Quebec—is very high. Two organizations as noteworthy as yours should be doing something to enable the French-speaking population of Quebec to achieve an adequate level of literacy.

That being said, I have one last question for you. What are you doing to adjust your teaching methods for the coming century when computers and other innovations will have considerably altered the notion of literacy? Students will not be interfacing mainly with books or adults, but with machines.

M. McCormick: Le collège Frontière participe à l'élaboration d'une infrastructure axée sur la prévention plutôt que sur le rattrapage. Le programme Lisons Canada, par exemple, existe pour tenter de promouvoir la lecture chez les enfants afin de leur permettre de poursuivre leurs études et de se tenir au courant des changements technologiques. Il en va de même avec les programmes *Beat the Street*ri et Help*, qui s'adressent aux anciens détenus. Le but de ces programmes est de donner aux participants la base dont ils ont besoin pour continuer seuls leur apprentissage.

Le collège Frontière n'a jusqu'ici aucun centre d'apprentissage informatisé, en partie pour des raisons

[*Texte*]

a budgetary constraint. Also, it has just not been a focus so far for Frontier. They have in a sense kept true to their roots, providing reading tents and in a sense one-on-one tutoring, to provide both the human support and the actual nuts-and-bolts support for how to read; how to proceed on that basis.

Ms Collins: In our area we have 130 community councils across the country, and some of them have become involved with computers. My own literacy council, for instance, has one computer in the office. We received a grant and we purchased it, and we do use it for tutoring with some students.

In New Brunswick the community college system liases with all the 25 community groups we have in New Brunswick. Just this past year they put in a large number of computers. I believe they are going on the PAL system IBM has put out. The colleges are doing this, but they are allowing access for our volunteer tutors and students to come in and use the materials.

We are quite aware this is going on, but like Frontier College, we work at a very basic level, although we have found that students who work at a very basic level, when they are using computers, really enjoy it and learn fairly quickly. I want to see them able to read and write as well as able to operate the computers.

So we have not put anything in nationally. Our community groups are autonomous, and if they wish to do that they can—if they can get the money; if they can get grants for it.

• 1720

Mrs. Maheu (Saint-Laurent—Cartierville): Welcome, Ms Collins and Mr. McCormick. Just a short impression is what I am looking for.

Mrs. Collins, you made a statement a little earlier about wishing that literacy fell under the citizenship part of the department, and Ms Mitchell said she felt citizenship was being played down. I wonder if you have heard of or experienced what I have recently heard, that our citizenship judges are sometimes unable to communicate with the people who are requesting citizenship, to the point where they must have family translators in the courts. I have even heard some judges have said, no, if you want to become a citizen of our country you should learn our language, or at least learn enough of our language to be able to understand what you are doing.

[*Traduction*]

budgétaires. Il y a également le fait que l'informatisation ne fait pas partie des objectifs du collège. Dans un sens, nous sommes restés fidèles à nos méthodes originales, c'est-à-dire, les tentes de lecture et les leçons particulières qui offrent le soutien moral et didactique à nos élèves.

Mme Collins: De notre côté, nous comptons 130 conseils communautaires à l'échelle du pays, dont certains utilisent des ordinateurs. Mon propre conseil, par exemple, compte un ordinateur que nous avons acheté grâce à une subvention. Nous nous en servons pour aider certains étudiants.

Au Nouveau-Brunswick, le réseau des collèges communautaires collabore avec les 25 groupes communautaires que nous avons dans cette province. Au cours des 12 derniers mois, le réseau s'est procuré un grand nombre d'ordinateurs. Je crois qu'ils utiliseront le logiciel PAL d'IBM. Les ordinateurs appartiennent au réseau de collèges, mais ils permettent à nos moniteurs bénévoles et à leurs élèves de s'en servir.

Nous sommes au courant des changements technologiques, mais comme dans le cas du collège Frontière, notre travail s'effectue à un niveau rudimentaire. Nous avons cependant noté que les débutants qui se servent d'ordinateurs aiment bien cette méthode d'apprentissage et apprennent assez rapidement à s'en servir. Nous voulons qu'ils apprennent à utiliser un ordinateur, mais également à lire et à écrire.

Nous n'avons donc rien fait du côté de l'informatique au niveau national. Nos groupes communautaires sont autonomes et peuvent acheter des ordinateurs s'ils réussissent à trouver des fonds ou à obtenir des subventions.

Mme Maheu (Saint-Laurent—Cartierville): Madame Collins et monsieur McCormick je vous souhaite la bienvenue au Comité. Je voudrais que vous nous fassiez part brièvement de vos impressions.

Madame Collins, vous avez dit tout à l'heure que vous souhaiteriez que l'alphabétisation relève des services du ministère qui s'occupe de la citoyenneté. Par ailleurs, Mme Mitchell a dit qu'elle avait l'impression que l'on minimisait l'importance de la citoyenneté. Je me demande si vous avez eu personnellement connaissance ou si vous avez entendu parler de la situation que l'on m'a décrite récemment, à savoir que nos juges de la citoyenneté sont parfois incapables de communiquer avec les personnes qui demandent la citoyenneté canadienne, au point qu'il faut faire appel à des membres de la famille comme interprètes dans les tribunaux de la citoyenneté. J'ai même entendu dire que certains juges refusent d'accorder la citoyenneté, soutenant que si l'on veut devenir citoyen canadien, il faut d'abord apprendre notre langue, ou tout au moins en avoir une connaissance suffisante pour comprendre ce qui se passe.

[*Text*]

Ms Collins: Of course I would like to see all citizens and foreign-born Canadians also learn enough English to operate in Canadian society. That is my feeling. But I also feel that if they wish to retain their own language, they could do that too. But for operating in Canadian society they should have either English or French.

In a case where someone has not been able to attain the language, then interpreters should be available for them. Of course literacy education or teaching English to speakers of other languages has been so spotty across Canada. . . it is not a thing required of an immigrant, for one thing; at least I do not think it is. I am not certain about that, but I do not think they are required to be able to speak English before they become citizens, as I believe they are in the United States. They are required to speak the language before they can become a citizen in the United States.

English or French, I meant; I am very sorry about that.

Mr. Jourdenais (La Prairie): That is all right.

Ms Collins: But I do believe they should have interpreters available, because so many of these people have not had time to learn. The programs are not flexible enough.

Mrs. Maheu: How do you honestly think the department can help the problems of illiteracy in Canada in a practical way?

Ms Collins: They certainly can. A practical way, of course, is supplying funds so we can hire field workers who can go out and help develop community councils so we can train more tutors by paying their expenses across the country. That is one practical way in which they can help. They can also promote policies that could eventually have effect all across Canada and all across the literacy programs.

Mr. McCormick: Also, I think if there were some recognition of the fact that illiteracy does exist in many segments where it is not necessarily seen and where the effects of illiteracy are. . . for example, ex-offenders ending up back in prison because they cannot function once they are outside, back in the community. If there were some recognition of that and efforts were made to attempt to redress those things, for example in a prison case, where literacy is being taken seriously within the prison, before someone is released, it would certainly be a practical means of addressing that problem.

[*Translation*]

Mme Collins: Naturellement, je voudrais que tous les citoyens et tous les Canadiens nés à l'étranger apprennent suffisamment d'anglais pour fonctionner dans la société canadienne. C'est mon sentiment. Mais je crois aussi que si les gens veulent continuer de parler leur propre langue, c'est leur droit. Par contre, pour s'intégrer à la société canadienne, les gens devraient parler l'anglais ou le français.

Dans le cas des personnes qui n'ont pas été en mesure d'acquérir une connaissance suffisante de la langue, il faudrait leur offrir les services d'interprètes. Evidemment, les programmes d'alphabétisation ou d'enseignement de l'anglais aux locuteurs de langues étrangères sont tellement rares et éparpillés d'un bout à l'autre du Canada. . . premièrement, ce n'est pas une chose que l'on exige des immigrants, du moins je ne le pense pas. Je n'en suis pas certaine, mais je ne crois pas que les immigrants soient obligés d'apprendre l'anglais avant de devenir citoyens canadiens, comme c'est le cas, je crois, aux États-Unis. Les immigrants aux États-Unis doivent parler l'anglais pour obtenir la citoyenneté américaine.

Je voulais dire l'anglais ou le français; je vous prie de m'excuser.

M. Jourdenais (La Prairie): Vous êtes toute excusée.

Mme Collins: Mais je crois fermement qu'il faudrait leur offrir les services d'interprètes, car beaucoup de ces personnes n'ont pas eu le temps d'apprendre. Les programmes ne sont pas suffisamment souples.

Mme Maheu: Croyez-vous franchement que le ministère peut aider à résoudre le problème de l'analphabétisme au Canada, et par quel moyen concret?

Mme Collins: Il le peut certainement. Un moyen concret de le faire, c'est évidemment de fournir des fonds afin que nous puissions embaucher des gens sur place, des gens qui peuvent intervenir dans la collectivité et contribuer à mettre sur pied des conseils communautaires; ainsi, nous pourrions former un plus grand nombre de professeurs partout au Canada en défrayant leurs dépenses. Voilà un geste concret que le ministère peut poser. Il peut aussi promouvoir des politiques qui finiraient par se répercuter sur tous les programmes d'alphabétisation d'un bout à l'autre du Canada.

M. McCormick: Je pense qu'il faudrait aussi reconnaître que l'analphabétisme existe bel et bien dans bien des endroits où il n'est pas nécessairement visible et où les conséquences de l'analphabétisme sont notables; je songe notamment aux ex-délinquants qui finissent par se retrouver en prison parce qu'ils ne peuvent pas fonctionner dans la socité. Si l'on reconnaissait ce problème et si l'on faisait des efforts pour tenter d'y remédier, par exemple à l'intérieur des prisons, où les programmes d'alphabétisation sont pris très au sérieux, si l'on veillait à inculquer les rudiments de l'écriture aux prisonniers avant de les élargir, ce serait certainement un moyen concret de s'attaquer à ce problème.

[*Texte*]

• 1725

Ms Mitchell: I wonder if you have any thoughts on the priorities. As you may know, pretty soon we are going to be considering a bill to establish a heritage language institute which will be allocated about $500,000 a year. As well, a capital fund and will be established to raise additional funds.

At the same time as the government is prepared to sponsor this—and I do not object to it, I think it is a worthwhile institute—one cannot help but wonder about priorities when they are cutting back on French and English language training, and I assume there is also inadequate funding for literacy programs. Maybe that is an unfair question.

Mr. McCormick: I think literacy is a priority. You cannot enjoy the benefits of a heritage institute if you cannot read and be involved. You certainly cannot be involved in Canadian citizenship if you cannot read and write. You cannot be functionally illiterate in this country. I know where my priorities lie with respect to that.

Ms Mitchell: Since you are both here and very close to the program and the service aspect of your organizations—how do people get to know about your programs if they cannot read about them? How do they get to them?

I will throw in two or three questions at the program level. You were speaking about prevention—are you are developing any programs for mothers and pre-schoolers, such as the Headstart Program? I am thinking particularly of immigrant mothers who, if they do not get a language in the first years they are here, will not get it later, and of how important it is for pre-schoolers to have. . . I think it is a good opportunity to work with both of them because you can get to mothers very easily when they have young children. The third question has to do with how your programs relate to native people both in urban centres and in native communities.

Mr. McCormick: The first question was. . .?

Ms Mitchell: How do people get to know about your services?

Mr. McCormick: As far as specific programs like the Help Program are concerned, they actually have program co-ordinators who go into prisons—the program is run by ex-offenders so there is a certain rapport generated right away. Many of the people involved in Help, who actually organized Help and run the program, are people considered illiterate who have crossed that hurdle.

[*Traduction*]

Mme Mitchell: Je me demande si vous avez réfléchi à l'ordre des priorités. Vous savez peut-être que nous étudierons très bientôt un projet de loi visant à créer un institut des langues patrimoniales qui sera financé à hauteur d'environ $500,000 par année. On créera également un fonds de roulement afin d'aller chercher d'autres capitaux.

Au moment où le gouvernement s'apprête à présenter cette mesure, à laquelle je souscris d'ailleurs, car je crois que c'est une initiative valable, on ne peut s'empêcher de s'interroger sur les priorités, puisque l'on réduit le financement des programmes d'enseignement du français et de l'anglais, et je suppose que le financement des programmes d'alphabétisation est également insuffisant. Ma question est peut-être injuste.

M. McCormick: Je crois que l'alphabétisation est prioritaire. On ne peut pas tirer profit d'un institut des langues patrimoniales si l'on ne sait pas lire. Il est certain qu'une personne ne peut profiter des bienfaits de la citoyenneté canadienne si elle ne sait ni lire ni écrire. Un illettré fonctionnel ne peut fonctionner au Canada. Je sais parfaitement quelles sont mes priorités dans ce domaine.

Mme Mitchell: Je voudrais profiter de votre présence à tous les deux, qui êtes très près du volet prestation de service de vos organisations respectives, pour vous demander comment les gens peuvent connaître vos programmes s'ils ne savent pas lire? Comment rejoignez-vous vos clients potentiels?

Je vais ajouter deux ou trois questions au sujet de la prestation des programmes. Vous avez parlé de la prévention. Avez-vous des programmes qui s'adressent aux mères et aux enfants d'âge préscolaire, par exemple le programme «Bon départ»? Je songe particulièrement aux immigrantes qui ont des enfants; si elles n'apprennent pas une de nos langues au cours de leurs premières années au Canada, elles n'auront pas la chance de le faire plus tard et il est très important pour les enfants d'âge préscolaire d'avoir. . . Je crois que c'est une excellente occasion de travailler sur ces deux plans à la fois, car si l'on a accès aux jeunes enfants, on peut facilement obtenir l'attention de leurs mères. Ma troisième question porte sur la façon dont vos programmes rejoignent les autochtones autant dans les villes que dans les collectivités autochtones.

M. McCormick: Quelle était votre première question?

Mme Mitchell: Comment les gens apprennent-ils l'existence de vos services?

M. McCormick: En ce qui concerne des programmes précis comme le programme «Help», nous avons des coordonnateurs de programmes qui se rendent dans les prisons. Le programme est dirigé par des ex-délinquants, de sorte qu'il s'établit immédiatement certaines relations. Beaucoup de ceux qui participent au programme *Help*, et même ceux qui l'ont organisé et qui le dirigent, sont des gens qui étaient considérés illettrés et qui ont surmonté cet obstacle.

[*Text*]

It is the same with the Beat the Street Program, where people who were once illiterate are now running programs and are able to sympathize with the needs of people who are still illiterate because they were there. In terms of Beat the Street, they often just go out on the street and start talking with people. The Help Program is in the prisons, where they talk to inmates.

In terms of the mother-child issue, Read Canada has used that as a connecting point. As Mr. Mills mentioned, when he goes into an Ontario housing complex to assist in a literacy program and a Read Canada program, John O'Leary realizes that the only thing he has in common with the mother and the child is the fact that there is a child there.

John O'Leary and myself come from middle-class, white, well-educated backgrounds and we are going into a world that is not that way. The only thing we have in common with them is the sense that we want to help promote reading and the focus of that is the child and the mother. So we do use that mother-child bond, family bond, community support networks to the best advantage that we can, both by putting the programs in the community and by hoping that the community runs them. We also realize that there are connections there that we can utilize to get to more people.

• 1730

Ms Mitchell: It is a fact, is it not, that a mother or a parent—it could mother and father—who is not literate and does not have oral skills or has a very minimum education transmits this to young preschoolers? Therefore, when they get to the school-age level they in turn are disadvantaged in being able to use the school system. I think that was the whole idea of the Headstart Program in the United States and also some of the TV programs that we have.

I have worked in public housing projects myself, and I know that when those kids get to be in grade five and six, they are the ones who are acting up at school because they are not grasping. . . They, in turn, are not as literate as they should be. I guess I am just elaborating on your point, that I think to get to the pre-school level and to the parents themselves is very important.

Mr. McCormick: Yes, absolutely. I cannot say any more than that; that is the truth of the situation.

The Chairman: Thank you very much.

We are going now beyond our time with these witnesses. Because the next group has not shown up I am

[*Translation*]

C'est la même chose dans le cas du programme «Beat the Street». Ceux qui dirigent ce programme étaient eux-mêmes illettrés auparavant et ils peuvent comprendre les besoins des illettrés et sympathiser avec eux car ils ont déjà vécu cela. Dans le cas du programme *Beat the Street*, bien souvent, les instructeurs se promènent tout simplement dans la rue et abordent les gens. Dans le cas du programme *Help*, on va dans les prisons pour s'adresser aux détenus.

Maintenant, pour ce qui est de la question de l'enseignement simultané aux mères et aux enfants, le programme «Lisons Canada» s'en sert pour créer des liens. Comme M. Mills l'a dit, quand il se rend dans un complexe domiciliaire en Ontario dans le cadre d'un programme d'alphabétisation ou d'un programme Lisons Canada, John O'Leary se rend compte que la seule chose qu'il a en commun avec la mère et l'enfant, c'est la présence de l'enfant.

John O'Leary et moi-même sommes de la classe moyenne, blancs, instruits, et nous travaillons dans un milieu très différent. La seule chose que nous ayons en commun avec ces gens là, c'est le sentiment que nous voulons les aider à apprendre à lire et nous tournons naturellement nos regards vers l'enfant et la mère. Nous exploitons donc les liens affectifs qui existent entre la mère et son enfant ou entre les membres d'une famille ainsi que les réseaux de services communautaires en mettant des programmes sur pied dans la communauté et en espérant que ces programmes seront maintenus par la communauté. Nous savons également qu'il existe d'autres liens que l'on peut exploiter pour rejoindre plus de gens.

Mme Mitchell: N'est-il pas vrai qu'une mère ou qu'un père qui est analphabète, qui ne s'exprime pas bien ou qui a très peu d'instruction communique son manque de connaissances à son enfant d'âge préscolaire? Lorsque cet enfant entre à l'école, il ne peut profiter pleinement du programme scolaire. Si je ne m'abuse, c'était là la raison d'être même du programme *Headstart* aux États-Unis et de certaines de nos émissions de télévision.

J'ai participé à des projets de logement sociaux et je sais d'expérience que lorsque ces enfants arrivent en cinquième ou sixième année, ils commencent à afficher des troubles du comportement parce qu'ils ne comprennent pas. . . A leur tour, leur degré d'alphabétisation est insuffisant. Tout cela pour dire que je suis d'accord avec vous sur ce point, c'est-à-dire, qu'il est très important de travailler avec les enfants d'âge préscolaire ainsi qu'avec leurs parents.

M. McCormick: Oui, absolument. Je n'ai rien à ajouter à cela; c'est la vérité même.

Le président: Merci beaucoup.

Nous avons excédé le temps que nous avions prévu accorder à ces témoins, mais comme le prochain groupe

[*Texte*]

going to allow an extra few minutes to complete our inquiry.

M. Jourdenais: Je remercie les deux témoins de m'avoir éclairé. Je n'ai pas de confession à faire, mais je dois dire que ne connaissais aucune de vos organisations.

Je me fais l'avocat du diable

and I enjoy it. I want to find out what we should do. It seems that you are doing well. In 1986 or 1987 there was a program that was started called YES Canada. I would like to know if you were involved in it, and how it is going.

There is another one called Beat the Street, which was funded or was worked with you people, with Mr. McCormick's outfit.

There is also something that bothers me. Usually someone who cannot read is someone who does not have any

instruction. Un immigrant qui arrive au pays n'est pas nécessairement sans instruction parce qu'il ne peut pas lire le français ou l'anglais. Tout à l'heure, madame a dit que

if put under the multicultural section, it may be considered to be solely an ethnic problem.

Ce n'est pas simplement cela. Vous avez dit deux ou trois fois que vous enseignez l'anglais ou le français à des immigrants, et vous faites entrer cela dans le secteur de l'analphabétisme. On ne peut pas traiter un immigrant qui arrive au pays comme un illettré parce qu'il ne parle ni l'anglais ni le français. Il faudrait que vous changiez un peu votre optique pour aider ces gens-là.

Je me demande aussi pourquoi vous affirmez que l'alphabétisation relève du multiculturalisme puisque c'est le ministère d'État à la Jeunesse qui s'en occupe. Chaque fois qu'un programme sort, c'est le ministère d'État à la Jeunesse qui le met en vigueur. Pouvez-vous m'éclairer davantage?

Mr. McCormick: Okay.

Mr. Jourdenais: There are many questions to the question.

Mrs. Collins: Right.

Mr. McCormick: Oh, yes. There are many questions to that question.

Mrs. Collins: We have done some work with YES Canada. We have trained some of their tutors. We have asked to come in and put on workshops for them, but they are not one of our community groups of course. We do that occasionally.

Beat the Street is Frontier College's program. We do not have a program like that.

With regard to literacy and teaching, Laubach Literacy does not teach French to students. We do not have that capacity. We have a group in New Brunswick that is a

[*Traduction*]

de témoins ne s'est pas montré, je vais prolonger la séance encore quelques minutes pour permettre aux membres du comité de poursuivre leur enquête.

Mr. Jourdenais: I would like to thank our two witnesses for their enlightenment. Unfortunately, I must admit that both of your organizations were unknown to me.

I often play the role of the devil's advocate

rôle que j'aime bien jouer. J'aimerais savoir ce que vous attendez de nous. Vous semblez faire du bon travail. Il y avait en 1986 ou 1987 un programme intitulé OUI Canada. J'aimerais savoir si vous avez participé à ce programme et où en est rendu ce programme.

Il y a un autre programme intitulé *Beat the Street*, qui a été financé ou mis sur pied par le groupe de M. McCormick.

Il y a une autre chose qui me tracasse. D'habitude, une personne qui est analphabète n'a aucune instruction.

New immigrants to Canada are not necessarily uneducated because they cannot read French or English. If, as Mrs. Collins stated earlier,

l'alphabétisation relevait du secteur multiculturel, il se peut qu'elle revête uniquement un aspect ethnique.

That is not the only issue. You have stated two or three times that you taught French or English to immigrants as part of your literacy programs. New immigrants must not be considered illiterate because they do not speak English or French. Your approach must be different in their case.

I also wonder why you want to see literacy as part of multiculturalism when it falls under the responsibility of the Minister of State for Youth. Each time a program is developed, it is implemented by the Minister of State for Youth. Could you explain further?

M. McCormick: D'accord.

M. Jourdenais: C'est une question à plusieurs volets.

Mme Collins: Oui.

M. McCormick: Ah, oui. Votre question comprend plusieurs volets.

Mme Collins: Nous avons participé au programme OUI Canada. Nous avons formé certains de leurs moniteurs. On nous a demandé d'organiser des ateliers même s'ils ne faisaient pas partie de nos groupes communautaires. Nous faisons cela de temps à autre.

Beat the Street est un programme du collège Frontière. Nous n'avons pas de programme semblable.

Pour ce qui est de l'alphabétisation et de la formation, Alphabétisation Laubach n'offre pas de cours en français. Nous n'avons pas les compétences voulues. Un de nos

[*Text*]

Laubach council, which did teach French in their council, and they are still affiliated with us. This is unusual. This is only one. However, in my presentation where I said they must learn to speak the English or French, I believe that, so therefore it is not only for myself I am speaking. I am speaking also for—

• 1735

Mr. Jourdenais: Would it not be better to teach English to people who cannot read, not because they are immigrants? This is what I am getting at. It seems that both of your organizations, from what you said, and from what I read, put the emphasis on teaching the immigrants because they cannot read or write French or English. I agree, but there are one million Canadians who cannot read. Of course I do not think they can write because they cannot read, and they must have a hard time.

Ms Collins: Four million.

Mr. Jourdenais: Right. There are over one million. I have a good speech from my Prime Minister a year ago. He tells everything. The best way to find out everything—read his speeches. You should get a copy of it. This is what I mean, but it seems that you are putting the emphasis on immigrants.

I agree totally, it should be. The provinces should help the immigrants to learn either French or English, depending on where they live, and the numbers. The other people, the kids, the adults who did not go to school and did not study, did not learn, they are the ones I think you should put emphasis on, and it does not seem like it.

Ms Collins: I believe I put emphasis on that in my submission, because I see that this department is looking after both. It is looking after the immigrants and it is also looking after the Canadian citizens. It is great for citizenship.

Mr. Jourdenais: Multiculturalism is everybody.

Ms Collins: That is right. I understand that multiculturalism is for everybody too, but a lot of people do not, and that is why I had put in that part where if it was put into multiculturalism it might be considered to be solely an ethnic problem. I would like to have more emphasis on the fact that multiculturalism is everyone.

Mr. Jourdenais: That is what we are going to fight now, in this committee.

The Chairman: I might just remind the committee that we are not a standing committee and we do not have the witnesses here to advise them how they should be conducting their affairs, but rather dealing with the aspect of what they feel they can contribute to the bill. I would remind the members to try to channel their comments

[*Translation*]

conseils au Nouveau-Brunswick, qui fait encore partie de notre organisme, offrait des cours en français. C'est inhabituel. C'est le seul cas. Toutefois, j'ai dit dans mon exposé qu'ils doivent apprendre à parler l'anglais ou le français; j'en suis convaincue et par conséquent, je ne parle pas seulement en mon nom personnel. Je parle également. . .

M. Jourdenais: Ne serait-il pas mieux d'enseigner l'anglais aux personnes qui ne savent pas lire, mais pas parce que ce sont des immigrants? Voilà ce que je veux dire. Il me semble que les deux organismes que vous représentez, d'après ce que vous avez dit et d'après ce que j'ai lu, mettent l'accent sur l'enseignement aux immigrants parce que ces derniers ne savent pas lire ou écrire le français ou l'anglais. Je veux bien, mais il y a un million de Canadiens qui ne savent pas lire. Evidemment, s'ils ne savent pas lire, ils ne savent pas écrire non plus, et ils doivent avoir la vie bien difficile.

Mme Collins: Quatre millions.

M. Jourdenais: D'accord. Il n'y en a plus d'un million. J'ai ici un excellent discours prononcé il y a un an par mon premier ministre. Il dit tout. Le meilleur moyen de tout savoir, c'est de lire ses discours. Vous devriez en obtenir un exemplaire. Voilà ce que je veux dire, mais il me semble que vous mettez l'accent sur les immigrants.

Je suis totalement d'accord, c'est normal. Les provinces devraient aider les immigrants à apprendre soit le français, soit l'anglais, selon la région où ils habitent et leur nombre. Quant aux autres, les enfants et les adultes qui ne sont pas allés à l'école et qui n'ont pas appris à lire et à écrire, je pense que vous devriez mettre l'accent sur ces gens-là et il ne semble pas que ce soit le cas.

Mme Collins: Je pense en avoir parlé dans mon exposé, car je constate que le ministère s'occupe des deux cas. Il s'occupe des immigrants et également des citoyens canadiens. C'est excellent pour la citoyenneté.

M. Jourdenais: Le multiculturalisme s'adresse à tout le monde.

Mme Collins: C'est exact. Je comprends que le multiculturalisme s'adresse à tous, mais beaucoup de gens ne le savent pas et c'est pourquoi j'ai mentionné que les programmes faisant partie du multiculturalisme peuvent être perçus comme exclusivement ethniques. Je voudrais que l'on insiste davantage sur le fait que le multiculturalisme s'adresse à tous.

M. Jourdenais: C'est précisément la lutte que nous entendons mener, à notre comité.

Le président: Je voudrais rappeler aux membres du Comité que nous ne sommes pas un Comité permanent et que nous n'avons pas invité les témoins ici pour les conseiller sur la manière de mener leurs affaires, mais plutôt pour leur demander leur avis sur le projet de loi. Je demande aux députés de s'en tenir au projet de loi lui-

[*Texte*]

and questions with respect to the bill itself and what input we might be able to derive as legislators from the witnesses.

Mr. Wilbee (Delta): A lot of my questions have actually been answered. They were very similar to what Ms Mitchell asked. I guess I got some of the answers from reading your material. How many students do you handle in a year?

Mr. McCormick: It is difficult sometimes with Frontier to try to define how many students we handle. Beat the Street has a constant flow of people coming in and out. It is a volunteer program in the sense that if you want to come to Beat the Street, you can. Again, I could pull the numbers for you but I do not have any numbers here. Part of the problem is trying—

Mr. Wilbee: You do not know if it is 3,000. The question I am asking stems partly from the previous comments. Learning disabilities such as dyslexia, you would have no concept how many of them are because of ethnic groups or anything like that. You would not have these types of statistics yet.

Mr. McCormick: One of the things Frontier has found is that a lot of the so-called labelled learning disabilities do not really exist for a lot of the students with whom they have dealt. So they do not normally use labels and try to define things by that kind of a stricture.

Mr. Wilbee: You again would not have any idea, say, of how many of these are because of a language problem from immigrants coming into the country and—

Ms Collins: I can say that we have 7,400 tutors across the country, but not all of them are tutoring. They do not all tutor all the time. We ask most of our tutors to stay for a year at least. Some of them then leave for a while and then come back. We have 7,400 tutors who are still on our mailing list. About two-thirds of those I would say are tutoring, so we must have about 4,800 students across the country. That applies to our councils as a whole, but this is what is happening to most of them.

• 1740

We are presently doing a research program where we hope to be able to identify some of the questions that you ask, because we are also interested.

I phoned my own literacy council and discovered something. We only tutor about 100 students every year, but we have about 20% who are speakers of other languages right now, and the rest of them are Canadians.

[*Traduction*]

même dans leurs observations et leurs questions et de mettre l'accent sur l'aide que les témoins pourraient nous apporter en tant que législateurs.

M. Wilbee (Delta): On a déjà répondu à la plupart des questions que je voulais poser. Elles étaient très semblables à celles qu'a posées madame Mitchell. J'ai aussi trouvé réponse à plusieurs questions dans votre documentation. Combien d'étudiants avez-vous par année?

M. McCormick: Dans le cas du collège Frontière, il est parfois difficile d'évaluer le nombre de nos étudiants. Il y a un roulement constant de la clientèle du programme *Beat the Street*. C'est un programme volontaire, dans le sens que n'importe qui peut venir suivre les cours offerts par ce programme. Je pourrais vous fournir des chiffres, mais je n'ai aucune donnée sous la main. Le problème consiste en partie à. . .

M. Wilbee: Vous ne savez pas si vous avez 3,000 étudiants. Ma question dérive en partie des observations précédentes. Pour ce qui est des difficultés d'apprentissage comme la dyslexie, vous n'avez aucune idée du nombre de personnes touchées qui appartiennent à des communautés ethniques? Vous n'avez pas compilé ce genre de statitisques?

M. McCormick: Une des choses que nous avons découverte au collège Frontière, c'est que bien souvent, ces prétendues difficultés que l'on range sous l'étiquette commode de difficultés d'apprentissage n'existent pas vraiment chez la plupart de nos étudiants. Donc, nous n'utilisons normalement pas de telles étiquettes, nous ne tentons pas de définir les choses selon ce schéma.

M. Wilbee: J'insiste. Vous ne sauriez dire par exemple combien de ces cas sont signalés chez des immigrants qui sont arrivés ici parlant une langue différente. . .

Mme Collins: Tout ce que je puis dire, c'est que nous avons 7,400 instructeurs, d'un bout à l'autre du pays, mais qu'ils n'enseignent pas tous. Ils n'enseignent pas tous à plein temps. Nous demandons à la plupart de rester pour au moins un an. Certains partent alors pour un certain temps et reviennent ensuite. Nous avons 7,400 instructeurs qui figurent sur nos listes d'envois. Je dirais qu'environ les deux tiers d'entre eux enseignent, de sorte que nous devons avoir environ 4,800 étudiants d'un bout à l'autre du pays. Cela s'applique à l'ensemble de nos conseils, mais telle est la situation pour la plupart d'entre eux.

Nous menons actuellement un programme de recherche grâce auquel nous espérons découvrir la réponse à certaines questions que vous avez posées, car cela nous intéresse également.

J'ai téléphoné à mon propre conseil d'alphabétisation et j'ai découvert quelque chose. Nous formons seulement une centaine d'étudiants par année, mais nous en avons environ 20 p. 100 qui parlent des langues étrangères, et le

[*Text*]

It is in Barrie, Ontario, which has a population of 5,200. In Toronto, you would find a much larger percentage.

Mr. Wilbee: Most of my questions are more about learning and language rather than the bill, and I thank the witnesses for coming. It has certainly been very enlightening. I have not learned a lot about Bill C-18, but I have learned a lot about your organizations and I appreciate what you are doing.

The Chairman: Thank you very much, Mr. Wilbee. I want to express, on behalf of the committee, our appreciation for the witnesses' coming to Ottawa to express their views and answer questions from the legislative committee on C-18.

Members, I would ask that you concur, this being the season of charity and all that sort of thing, with a motion to reimburse the witnesses for their expenses in coming to Ottawa.

I would ask that somebody move that the representatives of Frontier College and the Lauback Literacy of Canada be reimbursed for all reasonable travel and accommodation expenses incurred in conjunction with their appearance today.

M. Jourdenais: Vous ne faites pas cela par charité. Vous faites cela parce que les gens nous ont rendu service, n'est-ce pas?

You are not doing this to be charitable, you are doing it because they rendered the legislative committee a service by being witnesses. Thank you.

Motion agreed to

The Chairman: I certainly appreciate the interjection. I will remember that when you make future representations here—how lenient I was with your particular interjections along the way, and perhaps we will that under future consideration. Thank you very much for being with us. You are dismissed, Mr. Jourdenais.

The meeting is adjourned.

[*Translation*]

reste sont Canadiens. C'est à Barry, en Ontario, qui compte 5,200 habitants. À Toronto, le pourcentage serait beaucoup plus élevé.

M. Wilbee: Mes questions portent plutôt sur l'apprentissage et la langue que sur le projet de loi lui-même, et je remercie les témoins d'être venus. Assurément, leur exposé a été très instructif. Je n'ai pas beaucoup appris au sujet du projet de loi C-18, mais j'en ai beaucoup appris au sujet de vos organisations et je vous félicite de votre excellent travail.

Le président: Merci beaucoup, monsieur Wilbee. Au nom du comité, je tiens à remercier les témoins d'être venus à Ottawa pour exprimer leurs vues au comité législatif sur le projet de loi C-18 et pour répondre aux questions à ce sujet.

Membres du comité, étant donné que nous sommes à une période de l'année qui est favorable à l'expression de la charité et tout cela, je vous demanderais d'adopter une motion tendant à rembourser aux témoins leurs frais de déplacement à Ottawa.

Je voudrais que quelqu'un propose que les représentants du collège Frontière et de *Lauback Literacy of Canada* se voient rembourser toutes leurs dépenses raisonnables en matière de déplacement et de logement en rapport avec leur comparution d'aujourd'hui.

Mr. Jourdenais: You are not doing this out of charity. You are doing this because these people were helpful to us, is it not?

Vous ne faites pas cela par charité, mais parce qu'ils ont rendu service au comité législatif en acceptant de témoigner. Merci.

La motion est adoptée.

Le président: Je suis très sensible à votre intervention. Je m'en rappelerai la prochaine fois que vous interviendrez devant notre comité; je n'oublierai pas l'indulgence dont j'ai fait preuve à l'égard de vos interventions tout au long de la séance et peut-être en tiendrais-je compte à l'avenir. Merci beaucoup d'avoir siégé avec nous. Vous pouvez disposer, monsieur Jourdenais.

La séance est levée.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 7

Tuesday, December 5, 1989

Chairman: Robert Corbett

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule nº 7

Le mardi 5 décembre 1989

Président: Robert Corbett

Minutes of Proceedings and Evidence of the Legislative Committee on

BILL C-18

An Act to establish the Department of Multiculturalism and Citizenship and to amend certain Acts in relation thereto

Procès-verbaux et témoignages du Comité législatif sur le

PROJET DE LOI C-18

Loi constituant le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté et modifiant certaines lois en conséquence

RESPECTING:

Order of Reference

CONCERNANT:

Ordre de renvoi

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

Second Session of the Thirty-fourth Parliament, 1989

Deuxième session de la trente-quatrième législature, 1989

Canada Post Postage paid
Postes Canada Port payé
FIRST CLASS
PREMIÈRE CLASSE
K1A 0S9
OTTAWA

If undelivered, return COVER ONLY to:
Canadian Government Publishing Centre,
Supply and Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:
Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnements et Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

WITNESSES

From Frontier College:

John McCormick, Coordinator, Special Projects.

From Laubach Literacy of Canada:

Mary Collins, President.

TÉMOINS

De Frontier College :

John McCormick, coordinateur, Projets spéciaux.

De Laubach Literacy of Canada :

Mary Collins, présidente.

Available from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 7

Tuesday, December 5, 1989

Chairman: Robert Corbett

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule nº 7

Le mardi 5 décembre 1989

Président: Robert Corbett

Minutes of Proceedings and Evidence of the Legislative Committee on

BILL C-18

An Act to establish the Department of Multiculturalism and Citizenship and to amend certain Acts in relation thereto

Procès-verbaux et témoignages du Comité législatif sur le

PROJET DE LOI C-18

Loi constituant le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté et modifiant certaines lois en conséquence

RESPECTING:

Order of Reference

CONCERNANT:

Ordre de renvoi

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

Second Session of the Thirty-fourth Parliament, 1989

Deuxième session de la trente-quatrième législature, 1989

34502–1

LEGISLATIVE COMMITTEE ON BILL C-18

Chairman: Robert Corbett

Members

Pauline Browes
Jean-Luc Joncas
Fernand Jourdenais
Shirley Maheu
Dennis Mills
Margaret Mitchell
Lee Richardson
Nicole Roy-Arcelin—(8)

(Quorum 5)

J.M. Robert Normand
Clerk of the Committee

Pursuant to Standing Order 114(3):

On Monday, December 4, 1989:

Pauline Browes replaced Nic Leblanc;

Nicole Roy-Arcelin replaced Jean-Pierre Hogue;

Lee Richardson replaced Stan Wilbee;

Jean-Luc Joncas replaced Bud Bird.

COMITÉ LÉGISLATIF SUR LE PROJET DE LOI C-18

Président: Robert Corbett

Membres

Pauline Browes
Jean-Luc Joncas
Fernand Jourdenais
Shirley Maheu
Dennis Mills
Margaret Mitchell
Lee Richardson
Nicole Roy-Arcelin—(8)

(Quorum 5)

Le greffier du Comité
J.M. Robert Normand

Conformément à l'article 114(3) du Règlement:

Le lundi 4 décembre 1989:

Pauline Browes remplace Nic Leblanc;

Nicole Roy-Arcelin remplace Jean-Pierre Hogue;

Lee Richardson remplace Stan Wilbee;

Jean-Luc Joncas remplace Bud Bird.

Published under authority of the Speaker of the
House of Commons by the Queen's Printer for Canada

Available from the Canadian Government Publishing Center, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, DECEMBER 5, 1989
(7)

[*Text*]

The Legislative Committee on Bill C-18, An Act to establish the Department of Multiculturalism and Citizenship and to amend certain Acts in relation thereto, met at 3:40 o'clock p.m. this day, in room 371 West Block, the Chairman, Bob Corbett, presiding.

Members of the Committee present: Pauline Browes, Jean-Luc Joncas, Fernand Jourdenais, Shirley Maheu, Dennis Mills, Margaret Mitchell, Lee Richardson and Nicole Roy-Arcelin.

Other Member present: Nic Leblanc.

In attendance: *From the Research Branch of the Library of Parliament*: William Sheridan, Research Officer.

Witnesses: *From Coalition of National Voluntary Organizations*: Andrew Cohen, Co-Chairperson; Michelle D'Auray, Committee Member; Lynne Kennedy, Committee Member. *From National Indo-Canadian Council*: C.I. Petros, President; Varma Nityananda, Vice-President; John Kurien, Professor. *From Canadian Citizenship Federation*: Diana Togneri, Past President; Yvonne Kerr, President; Eric L. Teed, O.C., Q.C., Past President; James Larson, 2nd Vice-President; Mira Gawalewicz, Director.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference, dated Friday, October 13, 1989, concerning Bill C-18, An Act to establish the Department of Multiculturalism and Citizenship and to amend certain Acts in relation thereto. (*See Minutes of Proceedings and Evidence, Thursday, October 19, 1989, Issue No. 1*).

Andrew Cohen made an opening statement and, with the other witnesses, answered questions.

C.I. Petros and John Kurien each made an opening statement and with the other witness, answered questions.

Diana Togneri and Yvonne Kerr each made an opening statement and with the other witnesses, answered questions.

Shirley Maheu moved,—That representatives of Coalition of National Voluntary Organizations, National Indo-Canadian Council and Canadian Citizenship Federation be reimbursed for all reasonable travelling and accommodation expenses incurred in conjunction with their appearance before the Committee on Tuesday, December 5, 1989.

The question being put on the motion, it was agreed to.

PROCÈS-VERBAL

LE MARDI 5 DÉCEMBRE 1989
(7)

[*Traduction*]

Le Comité législatif sur le projet de loi C-18, Loi constituant le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté et modifiant certaines lois en conséquence, se réunit aujourd'hui à 15 h 40, dans la pièce 371 de l'édifice de l'Ouest, sous la présidence de Bob Corbett (*président*).

Membres du Comité présents: Pauline Browes, Jean-Luc Joncas, Fernand Jourdenais, Shirley Maheu, Dennis Mills, Margaret Mitchell, Lee Richardson et Nicole Roy-Arcelin.

Autre député présent: Nic Leblanc.

Aussi présent: *Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement*: William Sheridan, attaché de recherche.

Témoins: *De la Coalition des Organisations nationales volontaires*: Andrew Cohen, coprésident; Michelle D'Auray, membre du comité; Lynne Kennedy, membre du comité. *Du Conseil national indo-canadien*: C.I. Petros, président; Varma Nityananda, vice-président; John Kurien, professeur. *De la Fédération canadienne du civisme*: Diana Togneri, présidente sortante; Yvonne Kerr, présidente; Eric L. Teed, ancien président; James Larson, deuxième vice-président; Mira Gawalewicz, directrice.

Le Comité poursuit les travaux prévus à son ordre de renvoi en date du vendredi 13 octobre 1989, soit l'étude du projet de loi C-18, Loi constituant le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté et modifiant certaines lois en conséquence. (*Voir les Procès-verbaux et témoignages du jeudi 19 octobre 1989, fascicule nº 1*).

Andrew Cohen fait un exposé puis, avec les autres témoins, répond aux questions.

C. I. Petros et John Kurien font chacun un exposé et, avec l'autre témoin, répondent aux questions.

Diana Togneri et Yvonne Kerr font chacune un exposé puis, avec les autres témoins, répondent aux questions.

Shirley Maheu propose,—Que le Comité rembourse des frais raisonnables de déplacement et de séjour aux représentants de la Coalition des organisations nationales volontaires, du Conseil national indo-canadien et de la Fédération canadienne du civisme, venus témoigner le mardi 5 décembre 1989.

La motion est mise aux voix et adoptée.

At 5:50 o'clock p.m., it was agreed,—That the Committee adjourn to the call of the Chair.

J.M. Robert Normand
Clerk of the Committee

À 17 h 50, il est convenu,—Que le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité
J.M. Robert Normand

EVIDENCE

[*Recorded by Electronic Apparatus*]

[*Texte*]

Tuesday, December 5, 1989

• 1539

The Chairman: I call the meeting to order. I would like to welcome the Coalition of National Voluntary Organizations appearing before the legislative committee on Bill C-18 this afternoon.

• 1540

Ms Mitchell (Vancouver East): Mr. Chairman, since our time is compressed, I wonder if we could ask the groups this afternoon to focus most of their time on the points related to the bill. Sometimes there is a fair amount of description of the organization. I think we can often read that, and many of us know the groups quite well.

The Chairman: That is a very good point, Ms Mitchell. Where time is of the essence, we would ask you to address yourselves to the salient points of the bill itself. I think we should get started. Mr. Cohen, I will ask you to introduce your associates and carry on with your brief.

Mr. Andrew Cohen (President, Coalition of National Voluntary Organizations): Thank you, Mr. Chairman. I have with me Michelle D'Auray, a member of our executive committee, and Lynne Kennedy, also a member of our executive committee.

I want to start by thanking you for the opportunity to appear before the committee and point out that our comments this afternoon have to do with an aspect of the bill that I do not think you will hear from anyone else, and we think it is quite important. We want to point out that the removal of some of the programs from the Secretary of State department in order to create the new department causes a reconfiguration in the Secretary of State department, which affects the entire voluntary sector and the 60,000 registered charities in Canada and their capacity to relate to the federal government. If that is not discussed, it could produce some significant problems. However, we think there are some opportunities for the situation to actually be improved quite a bit as a result of this being really an unintended consequence of the legislation but one we want to highlight in order to ensure the consequences are good.

You can see from our brief that our coalition has been around for 15 years and we have been quite active in some significant areas, which can all be characterized under the notion that our activities have to do with improving the capacity of the sector to do its job as opposed to the policy concerns of specific organizations within the sector who are perfectly capable of representing themselves here and at other committees, and they do so in great numbers. So our concerns as a coalition have specifically to do with the capacity of the

TÉMOIGNAGES

[*Enregistrement électronique*]

[*Traduction*]

Le mardi 5 décembre 1989

Le président: La séance est ouverte. Je souhaite la bienvenue aux représentants de la Coalition des organisations nationales volontaires qui comparaissent devant nous cet après-midi au sujet du projet de loi C-18.

Mme Mitchell (Vancouver-Est): Monsieur le président, comme notre temps est limité, pourrions-nous demander à nos témoins de cet après-midi de s'en tenir aux points qui touchent le projet de loi dont nous sommes saisis. Nous pouvons lire l'historique du groupe qu'ils représentent et que la plupart d'entre nous sommes connaissent déjà bien.

Le président: C'est très juste, madame Mitchell. Pour gagner du temps, veuillez effectivement vous en tenir au projet de loi lui-même. Vous avez maintenant la parole. Monsieur Cohen, je vous prie de nous présenter vos collègues avant de commencer votre exposé.

M. Andrew Cohen (président, Coalition des organisations nationales volontaires): Je vous remercie, monsieur le président. Je suis accompagné aujourd'hui de Mmes Michelle D'Auray et Line Kennedy, membres de notre comité exécutif.

Je tiens d'abord à vous remercier de l'occasion qui nous est donnée de comparaître aujourd'hui devant ce Comité. Nos remarques porteront sur un important aspect du projet de loi dont je doute que vous entendiez beaucoup parler. Le fait de retirer au Secrétariat d'État l'administration de certains programmes pour les confier aux nouveaux ministères en voie de création suppose une restructuration du Secrétariat d'État qui aura une incidence sur les relations qu'entretient le gouvernement fédéral avec tout le secteur bénévole, et notamment avec les 60,000 organismes de charité enregistrés au Canada. Cette restructuration risque d'entraîner de sérieux problèmes. Comme nous croyons que ce n'était pas l'intention visée, il serait sans doute possible de corriger la situation.

Comme vous le voyez d'après notre mémoire, notre coalition existe depuis 15 ans. Son rôle est de chercher à améliorer l'efficacité du secteur bénévole alors que nos membres, qui sont tout à fait en mesure de faire valoir leurs intérêts devant les comités parlementaires, ce qu'un très grand nombre d'entre eux ont déjà fait, et d'oeuvrer dans certains domaines d'activités précis. Par conséquent, nous nous intéressons aux questions comme le statut fiscal des organismes de charité, les critères régissant l'enregistrement de ces organismes, les activités qu'ils

[*Text*]

sector to do its job and, therefore, the tax treatment of charitable donations, issues surrounding the registration of charities—as in who gets to be a charity and what kind of activities are allowable by charities—the proposed goods and services tax, and others. Those issues all have a significant impact on either the resources available to organizations within the sector or the way in which those resources are used. The registration of lobbyists was another area where our sector was active.

When our organization was founded in 1974 it was at least partly as a result of a long standing relationship with the Secretary of State of Canada. The Secretary of State department in those days looked very different from what it does now. It was the home of the Opportunities for Youth Program. It was the department through which the Company of Young Canadians and a number of other programs reported. Up until not much before 1974 it had also been this minister through which all of Canada's cultural agencies reported. So the notion of Secretary of State as the department which had more contact with the voluntary sector than any other was established in a way that would not necessarily be recognizable today if you just looked at the structure of the department.

• 1545

At that time the Prime Minister of the day decided and announced that the Secretary of State of Canada would be in charge of the relationship between the federal government and the national voluntary sector, and the Coalition of National Voluntary Organizations had its relationship with the federal government through the Secretary of State. That relationship has been confirmed on pretty much an annual basis ever since, despite the fact that not only has the name of the government changed but the responsibilities of the department have also changed and the activities of our coalition, of course, have changed as well.

As recently as a couple of years ago, at the last consultation where all our affiliates attended, Prime Mulroney attended and spoke to our delegates and reaffirmed yet again both the commitment of the federal government to working with the national sector and the role of the Secretary of State in being the point man for that. We feel that is very important.

One of the things we think we have accomplished in a significant way since 1974 is to create an awareness in the various departments of the Government of Canada of the benefits to be gained from consultation with the voluntary sector and, I guess, the pitfalls that result from not having that consultation.

When we see a bill proposed, Bill C-18, that will significantly alter the shape of the Department of Secretary of State, we obviously look to see how that is going to effect the capacity of the federal government and the federal structure to relate to the national voluntary sector.

[*Translation*]

peuvent mener et l'incidence sur le secteur bénévole de la taxe sur les produits et services. Toutes ces questions influent grandement sur les ressources dont dispose notre secteur et sur l'affectation de celles-ci. Nous nous sommes aussi intéressés de près à l'enregistrement des démarcheurs.

Notre organisation a été créée en 1974 en raison, du moins en partie, de la relation que nous entretenions de longue date avec le Secrétariat d'État. Ce ministère est bien différent aujourd'hui de ce qu'il était alors. Il était chargé de l'administration de programmes comme Perspectives jeunesse et la Compagnie des jeunes Canadiens. Jusqu'à très peu de temps avant cette date, c'était aussi le ministère dont relevaient tous les organismes culturels canadiens. Il est facile d'oublier aujourd'hui que c'était alors le Secrétariat d'État qui était le plus étroitement lié au secteur bénévole.

Le premier ministre de l'époque a annoncé que le Secrétariat d'État serait chargé d'assurer la liaison entre le gouvernement fédéral et le secteur bénévole, et c'est de cette façon que notre coalition était en rapport avec le Secrétariat d'État. Ce rapport a été renouvelé presque tous les ans depuis lors, même si le gouvernement, les responsabilités du ministère ainsi que les activités de notre coalition ont changé.

Il y a quelques années à peine, lors de la dernière consultation à laquelle ont participé nos membres affiliés, le premier ministre Mulroney a réaffirmé l'engagement du gouvernement fédéral à l'égard de notre secteur et le rôle que devait jouer à cet égard le Secrétariat d'État. Nous attachons une très grande importance à cet engagement.

L'une de nos plus grandes réalisations depuis 1974, c'est d'avoir fait prendre conscience aux divers ministères des avantages découlant d'une consultation du secteur bénévole, et des conséquences d'une non-consultation.

Le projet de loi C-18 modifiera grandement la structure du Secrétariat d'État, et c'est pourquoi nous nous demandons comment il influera sur les rapports existant entre le gouvernement fédéral et le secteur bénévole.

[*Texte*]

You are all familiar, as familiar as you need to be and maybe more familiar than I, with the accomplishments of the voluntary sector over the history of Canada, and of the need for it to exist and of the functions it performs, not only at the national level but also in communities across the country. So when something happens which could significantly affect the capacity of that sector to do its job, even though that is not the point of the bill, we think it is important to look at it.

We think there are a couple of potential threats to the sector as a result of this bill. One is that the Secretary of State Department will have few programs left that are related to volunteerism, especially compared to where it was 15 or 20 years ago; but even compared to where it was or where it is today, there will be few programs left.

Secondly, the minister may have a diminished role as a contact with the centre because some of the programs are going to go with the new ministry. In other words, the department will be split and it will be unclear which minister should be concerned about the overall role of the sector.

Third, without a minister responsible there could be a significant loss of opportunities for the sector and the government to work together on projects of mutual interest.

Finally, the government contact with the sector could lose the focus that is presently provided by a single contact point. On the other hand, we also see there are some opportunities, and obviously that is where we want to focus.

We believe that the Secretary of State Department, once it has fewer program responsibilities, could in fact do a better job of focusing on overall policies that speak to the relationship between the federal government and the sector. That capacity would be created largely as a result of the lack of responsibilities for specific programs and therefore there would not be a need to link specific policy initiatives with programs that are ongoing. The department would in fact be in a position to expand its overall policy-making capacity, and that would of course be particularly true if the minister had some responsibility that would encourage it to do so.

Our recommendations are simple and there are only two of them. One is that the Secretary of State Department should have stated responsibility for working with the national voluntary sector, including the co-ordination of consultation on policy initiatives by other departments. We can give endless examples of how that works now and how it can be enhanced, during the question period.

Secondly, we believe there should be a ministry of state for voluntary action and a minister to head it. That could be the Secretary of State. We are not trying to create a lot more departments. We are just saying that by making that responsibility part of the title of either the department or the minister, or both, it will give it the kind of profile

[*Traduction*]

Nous savons tous, et vous peut-être encore mieux que moi, quelles ont été les réalisations du secteur bénévole au fil des ans et quelle est sa raison d'être non seulement à l'échelle nationale, mais aussi à l'échelle locale. Nous nous préoccupons donc de tout ce qui pourrait compromettre le rôle que joue notre secteur, même si nous savons bien que telle n'était pas l'intention du projet de loi.

Nous estimons que celui-ci suscite des inquiétudes à différents égards. Premièrement, le Secrétariat d'État ne sera plus responsable que de très peu de programmes bénévoles surtout si l'on compare la structure proposée à la situation d'il y a 15 ou 20 ans ou même à la situation actuelle.

Deuxièmement, le ministre n'aura plus un rôle aussi important à jouer puisque l'administration de certains programmes sera désormais confiée au nouveau ministère. Autrement dit, les attributions du ministère seront partagées, et on ne sait pas quel ministre sera responsable du secteur bénévole.

Troisièmement, si le secteur bénévole ne relève pas d'un ministre, cela risque de compromettre la collaboration qui pourrait exister entre le gouvernement et les organismes bénévoles dans divers domaines.

Enfin, le gouvernement aura plus de mal à entretenir des liens avec le secteur bénévole puisqu'il n'y aura plus de ministère spécifiquement responsable de ce dossier. Par ailleurs, la restructuration du ministère comporte certains avantages sur lesquels nous voulons maintenant insister.

Une fois qu'on lui aura retiré l'administration de certains programmes, le Secrétariat d'État sera peut-être mieux en mesure de jouer son rôle en concentrant son attention sur les politiques générales ayant une incidence sur les rapports entre le gouvernement fédéral et le secteur bénévole. Ainsi, il ne sera plus nécessaire de lier certaines initiatives en matière de politique aux programmes en cours. Le ministère serait peut-être même en mesure de jouer un rôle accru pour ce qui est de l'élaboration des politiques, et particulièrement si l'on confie des responsabilités précises au ministre en ce sens.

Nous n'avons que deux recommandations simples à formuler. Nous recommandons d'abord de confier au Secrétariat d'État la responsabilité de travailler en collaboration avec le secteur national du bénévolat, ainsi que de coordonner la consultation sur les initiatives politiques prises par d'autres ministères. Durant la période de questions, nous pourrons vous donner des exemples concretsde la façon dont on pourrait améliorer la situation actuelle.

Nous recommandons également la création d'un ministère d'État au bénévolat dirigé par un ministre. Il pourrait s'agir du Secrétaire d'État. Nous ne recommandons pas nécessairement de créer un nouveau ministère. Tout ce que nous disons, c'est que le fait de refléter dans le titre du ministre ou l'appellation du

[*Text*]

required that will cause attention to be paid to it and cause an enhancement of the policy development relationship between the sector and the government that now exists in a way that will allow all departments of government to benefit and the sector itself to have the access it requires in order for the benefit to go both ways.

Mr. Chairman, in the interest of time I think I would stop there and invite questions and comments from the committee. My colleagues are well versed in all kinds of areas that I am not particularly well versed in, particularly the arts. Michelle D'Auray is the senior staff person at the Canadian Conference of the Arts. There are other areas of volunteerism where we are fairly well versed and hope that we can answer your questions on how our proposals might work and how this legislation might affect our sector.

• 1550

Ms Mitchell: I would like to welcome the NVO, which I know is a very active coalition of many, many organizations.

I would like to ask you to elaborate a little bit. I take it from your recommendations that you are essentially saying you think the voluntary sector should remain under the Secretary of State rather than be transferred to the new department.

Mr. Cohen: Yes.

Ms Mitchell: I must say when the minister categorized five activities, including the voluntary sector and literacy and one other—I guess human rights is logical there—it almost seemed as though it was a housekeeping kind of thing, that the Secretary of State had wanted to switch it to another department. I wondered if you could elaborate a little bit more. Do you feel that your resources would be limited if it were under multiculturalism and citizenship, or do you feel it is just inappropriate as far as the nature of the voluntary sector is concerned? Some people might say, of course, it is related to citizenship.

Mr. Cohen: Yes, we are not among those.

Ms Mitchell: I see. Would you explain that, please?

Mr. Cohen: My reading of the bill is that what citizenship means in the bill is the process of obtaining citizenship as opposed to the broad concept of promoting citizenship or promoting appropriate citizenship activities by Canadians, whether they are new ones or old ones. It has to do with the actual process of obtaining Canadian citizenship. We do not think that is an umbrella that includes a relationship with the overall voluntary sector; it is far too limiting. Clearly within that new department there will be completely appropriate opportunities for the government to give to organizations grants for particular kinds of activities. However, that activity now exists all across the government in virtually every department and will continue to do so.

[*Translation*]

ministère leur rôle à l'égard du secteur bénévole ne peut que resserrer et faciliter les liens qui existent déjà entre le gouvernement et les organismes bénévoles.

Monsieur le président, comme votre temps est limité, je m'arrêterai ici. Je suis maintenant prêt à répondre à vos questions. Mes collègues sont versées dans des domaines que je ne connais pas aussi bien moi-même, en particulier celui des arts. Mme Michelle D'Auray est l'agent supérieur à la Conférence canadienne des arts. Nous connaissons bien d'autres secteurs bénévoles, et nous espérons être en mesure de répondre à toutes vos questions relatives à nos propositions et sur l'incidence du projet de loi sur notre secteur.

Mme Mitchell: J'aimerais souhaiter la bienvenue à la Coalition des organisations nationales volontaires qui joue un rôle très actif dans le domaine du bénévolat.

J'aimerais obtenir certaines précisions. Vous semblez recommander que le secteur bénévole continue de relever du Secrétariat d'État.

M. Cohen: Oui.

Mme Mitchell: J'ai eu l'impression lorsque le ministre a parlé de confier aux nouveaux ministères la responsabilité du secteur bénévole, du programme d'alphabétisation et des droits de la personne—ce qui semble logique—qu'il s'agissait plutôt d'une décision purement administrative. Pourriez-vous nous en dire un peu plus là-dessus. Croyez-vous que le fait de relever du ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté limiterait vos ressources ou pensez-vous simplement que c'est une mauvaise idée compte tenu de la nature du secteur bénévole? Certains soutiennent que le secteur bénévole est lié à la citoyenneté.

M. Cohen: Nous sommes de ceux-là.

Mme Mitchell: Dans ce cas, pourriez-vous préciser votre pensée?

M. Cohen: D'après moi, dans le projet de loi, il est question de la façon d'obtenir la citoyenneté et non de la promotion du civisme. À notre avis, cela n'a pas grand-chose à voir avec le secteur bénévole. Le nouveau ministère pourra certainement accorder des subventions à des organismes bénévoles. Or, presque tous les ministères peuvent déjà le faire.

[*Texte*]

We are talking about a philosophical contact point within the government, which recognizes that there are many, many areas of government policy. Tax policy is an area of great concern to us, for example. We have had a lot to do with tax policy, with the development of the GST and a number of other areas, as it affects the voluntary sector, which I do not think would ever come up under the definition of citizenship in the new act. There is no reason why it would. It would be completely outside that.

In your kits you can see a profile of the Canadian volunteer, which we put together based on a massive survey undertaken by StatsCan and paid for by Secretary of State at our urging, which attempts to allow people a better understanding of who volunteers in Canada and what they volunteer for and why it is important. Even the quickest reading of this will show you how that differs really quite completely from the legislation. I want to make it clear that we are not criticizing the legislation on that point. We are only saying that the definition of citizenship does not speak to the need for an overall umbrella policy focal point for the national voluntary sector. We think that is better left outside any specific program.

Ms Mitchell: I certainly would agree with you on that. It does not seem to have a reason for being here except perhaps expediency and a kind of administration. I guess the danger is that the money and staff that are supposed to be switched from Secretary of State over to this new department may not leave much in Secretary of State for voluntary activity and it may take away from multiculturalism as well.

Mr. Cohen: My understanding is the Voluntary Action Program is to remain at Secretary of State, is it not?

An hon. member: [*Inaudible—Editor*]

Mr. Cohen: I am sorry, but we either misunderstood or were misinformed about what the new configuration was. However, we would add a recommendation, which I can tell you off the top of my head, that the Voluntary Action Program remain at Secretary of State.

Ms Mitchell: I understood it was to be transferred, that it was one of the five programs that was being switched to this new department.

Ms Browes: It is being transferred to the new department.

Mr. Cohen: We would argue that it would be better placed at Secretary of State.

Ms Mitchell: Yes, and I do not think a rationale has really been developed for that. You have certainly developed a rationale for it staying under Secretary of State.

Mr. Cohen: I would suggest that it would be a great concern to us if it were to move to the new department, simply because the new department has a very specific focus. The concept we are dealing with is much broader

[*Traduction*]

Nous voulons nous assurer qu'il y ait un ministère chargé de coordonner les relations avec le secteur bénévole puisque différentes politiques gouvernementales nous touchent. La politique fiscale, par exemple, est un sujet qui retient notre attention. Nous nous sommes beaucoup intéressés à l'incidence de la TPS et d'autres questions sur le secteur bénévole, et je doute que tout cela puisse avoir un lien avec la citoyenneté. Il n'y a d'ailleurs aucune raison pour que ce soit le cas.

Les trousses qui vous ont été remises contiennent un aperçu du secteur bénévole canadien. Il a été préparé à partir d'une enquête exhaustive menée par Statistique Canada dont le coût a été défrayé par le Secrétariat d'État à notre demande. Son objet est de mieux faire connaître l'importance et le travail des organismes bénévoles au Canada. Vous constaterez en y jetant un bref coup d'oeil qu'il n'y a guère de rapport avec le projet de loi. Je tiens à préciser que nous ne critiquons pas le projet de loi à cet égard. Tout ce que nous disons, c'est que nous ne croyons pas que la définition de citoyenneté puisse vraiment englober les activités du secteur bénévole. Il serait préférable de ne pas les inclure à un autre programme.

Mme Mitchell: Je partage certainement votre avis à ce sujet. Selon moi, c'est pour des raisons administratives seulement qu'on a procédé de la sorte. Le risque qui existe, c'est sans doute que le Secrétariat d'État ne dispose plus de suffisamment de ressources, financière et humaines, pour s'occuper du secteur bénévole. Il en sera peut-être de même pour le multiculturalisme.

M. Cohen: Sauf erreur, le programme d'action volontaire doit sensément continuer de relever du Secrétariat d'État.

Une voix: [*Inaudible—éditeur*]

M. Cohen: Je m'excuse, soit nous avons mal compris ce que serait la nouvelle structure, soit nous avons mal été informés. Si ce n'est pas le cas, nous recommanderons que le programme d'action volontaire continue de relever du Secrétariat d'État.

Mme Mitchell: Si je ne m'abuse, c'est l'un des cinq programmes dont l'administration relevra désormais du nouveau ministère.

Mme Browes: Effectivement.

M. Cohen: Il serait préférable qu'il continue de relever du Secrétariat d'État.

Mme Mitchell: Oui, je ne vois aucune raison valable de le confier désormais à un autre ministère. Vous avez certainement avancé de bons arguments dans le sens contraire.

M. Cohen: Nous regretterions beaucoup que ce programme relève désormais du nouveau ministère parce que celui-ci aura un mandat plus limité. Nos activités sont beaucoup plus vastes, dépassent le cadre des ministères, et

[*Text*]

than that, goes way beyond departments and could in fact be enhanced by remaining in a department that had fewer program responsibilities.

Ms Mitchell: I would disagree with you that it has a more specific focus. I think citizenship and multiculturalism in the broad sense... As we say, multiculturalism is for all Canadians, so it is very broad. However, you are an institutional program really, are not you?

Mr. Cohen: Yes.

• 1555

Ms Mitchell: I take it you are really recommending changes to the bill that would not include this program under the new department. We need to look at the bill again to see how it can be amended. I cannot recall whether it is specifically mentioned there.

If the voluntary sector remains under the Secretary of State, there still is a very important link between multiculturalism and the voluntary sector, because the Multiculturalism Act says that all federal institutions—and I would also think all voluntary institutions—should be implementing multicultural policy and should have representation of various ethnic groups and so on, both in their users and in their staffs. Would you agree?

Mr. Cohen: Sure, but the sector has relations now with really all departments of government. I mean different organizations have—

Ms Mitchell: No, I am not talking about with departments of government. There should be employment equity programs in the implicit makeup of voluntary organizations that would encourage visible miniorities.

Ms Michelle D'Auray (Member, Executive Committee, Coalition of National Voluntary Organizations): I think that is part of what the voluntary sector is doing now. We have a conference coming up at which multiculturalism and the services provided for and by voluntary organizations to an entire range of communities are going to be discussed. It is very much a part and parcel of the issues we consider very important to deal with at the coalition.

The difficulty we see is that most of the voluntary organizations fall under a line department right now. The arts deal with Communications, health organizations deal with Health and Welfare, multiculturalism or ethnocultural organizations will be dealing with Multiculturalism. But what about the overall picture? This is where we come to the Secretary of State and the focus which is outside a particular line department. It would deal with all of the issues the voluntary sector is concerned with and find a focal point in government and in Cabinet to deal with them with all of the groups represented in all of the various departments.

[*Translation*]

il serait avantageux pour nous que nous relevions d'un ministère chargé de l'exécution de moins de programmes.

Mme Mitchell: Je ne pense pas que le mandat du ministère soit plus limité. La citoyenneté et le multiculturalisme ont un sens très vaste... Le multiculturalisme intéresse tous les Canadiens. Par ailleurs, vous êtes un programme institutionnel, n'est-ce pas?

M. Cohen: Oui.

Mme Mitchell: En fait vous recommandez des modifications au projet de loi excluant ce programme du nouveau ministère. Il faudrait revoir le projet de loi pour voir si c'est possible. Je ne me souviens pas si ce programme est spécifiquement cité.

A supposer que le secteur du bénévolat ne quitte pas le Secrétariat d'État, il reste qu'entre le multiculturalisme et ce dernier, il existe un lien très important, car la Loi sur le multiculturalisme dit que toutes les institutions fédérales—auxquelles j'ajoute toutes les institutions bénévoles—ont la responsabilité d'appliquer la politique multiculturelle et que leur clientèle et leur personnel doivent refléter notre caractère multiethnique. N'est-ce pas?

M. Cohen: Bien sûr, mais ce secteur a maintenant des relations avec tous les ministères du gouvernement. Je veux dire que différentes organisations ont...

Mme Mitchell: Non, il ne s'agit pas des ministères du gouvernement. Il devrait y avoir automatiquement des programmes d'équité en matière d'emploi dans la structure des organisations bénévoles pour encourager les minorités visibles.

Mme Michelle D'Auray (membre, comité exécutif, Coalition des organisations nationales volontaires): C'est en partie ce que fait actuellement le secteur du bénévolat. Notre prochaine conférence portera sur le multiculturalisme et les services offerts par les organisations bénévoles à tout un éventail de collectivités. C'est une des questions que nous considérons très importantes au sein de la Coalition.

Le problème, d'après nous, c'est que la majorité des organisations bénévoles relèvent actuellement d'un ministère prestataire. Les arts relèvent des Communications, les organisations de santé relèvent de Santé et Bien-être; le multiculturalisme, les organisations ethnoculturelles relèveront du Multiculturalisme. Mais d'une manière globable? Nous disons que c'est le rôle du Secrétariat d'État. Il doit coordonner toutes les questions intéressant le secteur du bénévolat et doit servir de point de convergence au gouvernement et au Cabinet pour traiter avec tous les groupes représentés dans tous les ministères.

[*Texte*]

Ms Mitchell: I wonder if you could give examples, as under the first recommendation you mentioned that:

> The Secretary of State Department should have stated responsibilities for working with the national voluntary sector including the co-ordination of consultation on policy initiatives by other departments.

Mr. Cohen: We have had many examples in the past. When the goods and services tax was first being discussed in government and public servants were working on it, we recognized that at the proposed rate all money collected initially by the United Way, over and above what they had collected a year ago across the country, goes up by about $15 million this year. That entire $15 million would have been spent to pay the goods and services tax on United Way agencies across the country.

Once we calculated that, everybody recognized that it was not smart, it was not anybody's idea of a good thing to do with donated dollars. It was not a very good reason to go out and say, let us raise another $15 million so we can all pay more taxes.

Many of these organizations receive government money anyway. The money is going to the government so the government can give them more money to pay the taxes. So we got into that discussion with the officials through the Secretary of State department. We said that we had some concerns and that it affected a number of different areas. As a result of discussions and assistance we were able to provide to the public servants, we received assurances that the sector would in fact not be affected by the GST and that we would not be left paying any more tax than we were already paying.

That is not to say that there are not wrinkles to be worked out. I do not want to get into a discussion about the GST. It was just to give you an example of an area where we saw a problem that affected more than one department. Many organizations which did not look like they had much in common were going to be affected adversly.

We pulled together examples of different kinds of organizations—arts organizations, health organizations, and others—and had them volunteer to have their books examined by some independent auditors, which would allow us to come up with some solutions we could then propose. Without the contact of the Secretary of State, we would be starting all over again every time. In that instance we were not the only ones who found it valuable. Clearly it was just as valuable for the people who benefited from our advice, the public servants and politicians who would have found themselves in a difficult situation had they not received this information. We did not really have a way to channel it. It is the same thing with other issues related to charitable registration and the status of particular organizations, where it so happens that the regulations are prepared by Revenue Canada, the official definition is in the Income Tax Act, which is controlled by the Department of Finance, and the policy is in Secretary of State.

[*Traduction*]

Mme Mitchell: Pourriez-vous nous donner des exemples? Dans votre première recommandation vous dites que:

> Le Secrétariat d'État devrait avoir la responsabilité de travailler en collaboration avec le secteur national du bénévolat y compris coordonner la consultation sur les initiatives politiques prises par d'autres ministères.

M. Cohen: Il y a déjà eu de nombreux exemples. Lorsqu'il a été pour la première fois question au gouvernement de la taxe sur les produits et services et que les fonctionnaires l'étudiaient, nous avons calculé que les 15 millions de dollars de plus que rapportera cette année la campagne de Centraide serviraient à payer la taxe sur les produits et services des organismes de Centraide si elle était appliquée au taux actuellement proposé.

Tout le monde a conclu que ce n'était pas très malin, que ce n'était pas le but de cette opération de générosité. Il était difficile de dire, majorons notre objectif de 15 millions supplémentaires pour pouvoir payer plus de taxes.

De toute manière, nombre de ces organisations recoivent des fonds du gouvernement. Les fonds versés au gouvernement pour que le gouvernement puisse leur donner plus d'argent pour payer leurs taxes. Nous avons donc entamé des discussions avec les responsables par l'intermédiaire du Secrétariat d'État. Nous avons exposé nos problèmes dans divers domaines. Grâce à ces discussions et à l'assistance que nous avons pu prêter aux fonctionnaires, nous avons eu l'assurance que notre secteur ne serait pas affecté par la TPS et que nous ne payerions pas plus de taxes que nous n'en payons déjà.

Cela ne veut pas dire pour autant que tout soit réglé. Je ne tiens pas à ouvrir un débat sur la TPS. C'est simplement pour vous donner un exemple de problème qui touchait plusieurs ministères. Beaucoup d'organisations qui semblaient ne pas avoir grand-chose en commun allaient être toutes affectées négativement.

Nous avons réuni des exemples tirés de différentes organisations—dans le domaine des arts, de la santé, etc—et nous leur avons demandé de faire examiner volontairement leur comptabilité par des vérificateurs indépendants pour trouver des solutions à proposer. Sans l'intermédiaire du Secrétariat d'État, il faudrait tout recommencer à zéro chaque fois. En l'occurrence, nous n'avons pas été les seuls à bénéficier de cet exercice. Il est clair que les fonctionnaires et les politiciens qui se seraient retrouvés dans une situation difficile si nous ne leur avions pas communiqué ces renseignements en ont tout autant bénéficié. Nous n'avions pas vraiment d'autre moyen de les communiquer. Il en va de même pour d'autres questions liées à l'enregistrement des organismes de charité et le statut de certaines organisations. Les règlements sont préparés par Revenu Canada, la définition officielle se trouve dans la Loi de l'impôt sur le revenu qui est contrôlée par le ministère des Finances et c'est le Secrétariat d'État qui administre la politique.

[*Text*]

• 1600

There were a number of issues a few years ago around certain kinds of organizations being stripped of their charitable status or being threatened with being stripped of their charitable status on the grounds that they came to meetings like this. That was grounds for losing your charitable status because it was considered lobbying. NVO was very active in ensuring that the regulations were changed, but it would not have happened without the co-ordination of the Department of Finance, which had to introduce the legislation to change the thing; Revenue Canada, which had to rewrite the regulations; and Secretary of State, which recognized the dimension of the problem and made sure those people felt pressure to talk to us.

Ms Mitchell: Since you did not know there was a very major change in how your sector would connect with the federal government and groups like United Way would now be connecting under multiculturalism, I wonder if you might be interested in putting in something stronger at a later date that would clarify your position on this. I do not know that it is in here. I think we need a strong recommendation on this.

Ms Browes (Parliamentary Secretary to Secretary of State of Canada and Minister of State (Multiculturalism and Citizenship)): First, let me welcome you to our committee meeting today and thank you very much for the tremendous work you are doing on an annual basis across Canada, assisting so many Canadians in the activities you perform and giving so freely of your time.

I want to thank you for your recommendations. When I was reading them, I was not at all sure whether you were saying this should remain in Secretary of State, and obviously the confusion has been that you thought it would remain in Secretary of State, not be moved. I am not sure whether or not you still believe it should be kept in Secretary of State.

A witness: Yes.

Ms Browes: Let me develop this, then. What will be in Secretary of State are multiculturalism, citizenship, volunteer action, human rights, and literacy; and what will remain in Secretary of State are secondary education, student loans, women's program, official languages, native citizens' programs, youth participation, translation, and ceremonial.

Now, for the thinking of what is in the bill itself, I would like to refer you to paragraphs 5.(1)(c) and (d) of the legislation we are discussing to say that the purpose of putting this in this department—that is, volunteer action—would be as the promotion of citizenship. We see that under paragraphs 5.(1)(c) and (d) it says:

> promote among all members of Canadian society an understanding of the values inherent in Canadian citizenship and encourage participation in the social, cultural, political and economic life of Canada

[*Translation*]

Il y a quelques années, certains organismes de charité ont perdu leur statut ou ont été menacés de le perdre pour avoir participé à des réunions comme celle-ci. C'était un motif de perte de statut car c'était considéré comme du démarchage. Les ONV ont tout fait pour que ce règlement soit changé, mais cela ne serait pas arrivé sans la coordination entre le ministère des Finances, auquel il revenait de déposer une mesure législative pour apporter ce changement, Revenu Canada auquel il incombait de remanier les règlements et le Secrétariat d'État qui a reconnu l'importance du problème et a joué les intermédiaires dans le dialogue.

Mme Mitchell: Étant donné que vous ne saviez pas que vos rapports avec le gouvernment fédéral seraient modifiés d'une manière aussi importante et que désormais des organisations comme Centraide relèveraient du Multiculturalisme, voudriez-vous proposer à une date ultérieure une recommandation qui préciserait votre position? Ce que je vois ne me semble pas suffisant. A mon avis, il nous faut une recommandation plus forte.

Mme Browes (secrétaire parlementaire du Secrétaire d'État du Canada et ministre d'État (Multiculturalisme et Citoyenneté)): Tout d'abord, permettez-moi de vous souhaiter la bienvenue à notre réunion d'aujourd'hui et de vous remercier infiniment du gigantesque travail que vous faites annuellement partout au Canada, aidant bénévolement tant de Canadiens par vos activités.

Je tiens à vous remercier de vos recommandations. Après les avoir lues, je ne sais toujours pas si vous voulez que votre secteur continue ou non à relever du Secrétariat d'État. De toute évidence, la confusion est due au fait que vous pensiez qu'il ne quitterait pas le Secrétariat d'État. Souhaitez-vous continuer à relever du secrétariat d'État?

Une voix: Oui.

Mme Browes: Très bien. Au Multiculturalisme, il y aura le multiculturalisme, la citoyenneté, le bénévolat, les droits de la personne et l'alphabétisation; resteront au Secrétariat d'État l'enseignement secondaire, les prêts aux étudiants, les programmes destinés aux femmes, les langues officielles, les programmes destinés aux autochtones, la participation des jeunes, la traduction et le protocole.

Maintenant pour ce qui est du projet de loi lui-même, j'aimerais vous renvoyer aux alinéas 5.(1)c) et d) pour dire que la raison pour laquelle ce programme est inclus à ce nouveau ministère—je veux dire le bénévolat—est la promotion de la citoyenneté. Voici le libellé des alinéas 5.(1)c) et d):

> promouvoir au sein de la société canadienne la compréhension des valeurs inhérentes à la citoyenneté canadienne et encourager la participation de tous à la vie sociale, culturelle, politique et économique du pays.

[*Texte*]

That is one of the duties of this department. Second is to:

> promote among all members of Canadian society a greater awareness and understanding of human rights, fundamental freedoms and related values.

So it seems to me that the volunteer work fits in so closely with the Canadian citizenship that I fail to see the reasoning in moving it back to Secretary of State with these other items. I say that knowing you came here perhaps with a different premise from what you have now.

• 1605

Secondly, one of the programs on which we have tried very hard and co-operated with the volunteer section is the cross-cultural understanding. An example is the United Way, which received a grant of money under this program in order to have people of all ethnic groups involved in the volunteer section. I know it has mushroomed into five organizations in Scarborough, which is reaching out to all members of the community to participate in the volunteer action.

This is another way in which the multicultural aspect of this new department would fit into the volunteer action in terms of expanding the volunteer action, meaning everybody in the community. Everybody in Canada needs to be in the mainstream and everybody needs to be involved in the volunteer action.

I am concerned that you do not see the linkages of good citizenship going hand in hand with volunteer action. Perhaps you would like to comment on that.

Mr. Cohen: One possibility is that we are blind. Our concern, which we have had for many years and we have seen this evolve in many different forms, is that citizenship and multiculturalism, as defined for the purposes of this bill, as I understand it, are. . . I take your point that citizenship is to encourage citizenship values among all citizens of Canada, whether they are about to become citizens or were born here. I recognize all of this. We still believe it is going to break down, just because governments and government departments tend to work this way, into some very specific programs. The Voluntary Action Program, which is a much broader policy development unit, may not have the appropriate relationship to it or could get lost in all of it because it will not have a lot of money to give out and it will not have the status the others do because it will not have as many staff or as many grants, etc.

We would want to see the distinction made. We are not here so much to argue about structure as we are to argue about function. From our point of view, the government's capacity to relate to the development of policy in the national voluntary sector and to co-ordinate among the departments of government the capacity to deal with the national voluntary sector and the capacity to understand

[*Traduction*]

C'est l'une des attributions de ce ministère. Deuxièmement:

> promouvoir au sein de la société canadienne une plus grande conscience et une meilleure compréhension des droits de la personne, des libertés fondamentales et des valeurs qui en découlent.

Les activités de bénévolat s'intégrant si intimement à la notion de citoyenneté canadienne, me semble-t-il, je n'arrive pas à comprendre pourquoi vous voulez qu'elles continuent à relever du Secrétariat d'État avec ces autres programmes. Je le dis en sachant parfaitement que vous aviez peut-être au départ des prémisses différentes.

Deuxièmement, un des programmes pour lequel nous avons fait le plus d'efforts et coopéré avec les organismes bénévoles est celui de la compréhension interculturelle. Il y a l'exemple de Centraide qui a reçu une subvention de ce programme pour amener à participer tous les groupes ethniques. A Scarborough, cela a abouti à la constitution de cinq organismes qui incitent tous les membres de la collectivité à participer à ce bénévolat.

C'est une autre manière dont la facette multiculturelle de ce nouveau ministère viendrait en aide au volontariat en incitant tous les membres de la collectivité à participer. Il faut que tous les Canadiens aient des aspirations communes et qu'ils s'engagent tous dans le bénévolat.

Je crains que vous ne compreniez pas que tous les bons citoyens sont des bénévoles en puissance. J'aimerais avoir votre réaction.

M. Cohen: Il est possible que nous soyons aveugles. Ce qui nous préoccupe depuis de nombreuses années, et cette inquiétude a revêtu différentes formes, c'est que la citoyenneté et le multiculturalisme définis dans ce projet de loi, selon mon interprétation, sont. . . Je suis d'accord avec vous, la citoyenneté est là pour promouvoir les valeurs de citoyenneté parmi tous les citoyens canadiens, qu'ils soient sur le point de devenir citoyens ou qu'ils soient nés ici. J'admets tout cela. Nous continuons à croire que cet édifice va s'écrouler simplement parce que les gouvernements et les ministères tendent à travailler de cette manière, à se concentrer sur des programmes très spécifiques. Le Programme d'action volontaire, unité d'élaboration des politiques plus larges, n'a peut-être pas les affinités nécessaires ou pourrait s'y perdre, car il n'aura pas beaucoup d'argent à donner et n'aura pas le statut des autres puisqu'il n'aura pas un personnel aussi nombreux ou autant de subventions à donner, etc.

Nous voudrions que la distinction soit faite. Ce n'est pas tant de structure que de fonction que nous voulons parler. De notre point de vue, la capacité du gouvernement de participer à l'élaboration des politiques dans le secteur national du bénévolat, de coordonner la participation des ministères auprès du secteur national du bénévolat, et sa capacité de comprendre les avantages de

[*Text*]

the benefits to be gained by the interelationship, quite apart from grants programs, is really important. Whether it is in the Secretary of State Department, the new department, the Department of Finance or the Privy Council Office is not nearly as important to us as the recognition of the principle and a demonstration of that recognition in the status that the program has wherever it sits.

Over the past few years we have seen a decreasing degree of understanding of those principles as the money available to the program has decreased, as the staff has decreased and when people have left been replaced by people at a lower level. The last director of the Voluntary Action Program, for example, was "acting" for the entire time she was in the position. She has now moved on to another program and had not yet been replaced, at least as of a week ago.

We are saying the activity has to have some status if the function is going to be performed appropriately. What department it takes place in is the least of our problems.

Mr. Richardson (Calgary Southeast): You are on a roll, Pauline, and I hate to interrupt you. I think you have made the point. We do not want to go beyond that. I do not know how much further we can get with having heard your point. Now it will be left to consideration of the committee and then presumably of the House.

I want to just ask a couple of questions about the structure. I keep bumping into you folks in different committees, and it is just helpful to know where everybody comes from in terms of how we respond.

On something like this on this issue, how is your position put together? Is it top down? Do those who are most involved and who are here in Ottawa follow this track and send out information to the 140 organizations? Is it bottom up? How does the system work, in terms of the various briefs we get from the NVO?

• 1610

Mr. Cohen: Almost inevitably the system is based on consensus of our affiliates on any given issue. If we do not have consensus, we actually do not say anything at all. We have been discussing this area ever since we were formed in 1974, so there is a lot of history to our position; and it is not hard to figure out what our position would be, at least internally.

When we were contacted by the clerk and invited to consider an appearance, our first reaction, a week ago, was to have a meeting of our executive committee. We could not really consider appearing until after the meeting, because we would not have had a chance to submit a position for everybody's consideration.

The committee is from all over the country, and at the meeting we discussed it for as long as necessary to arrive

[*Translation*]

ces rapports, en dehors des programmes de subvention, sont vraiment importantes. Que ce soit le Secrétariat d'État, le nouveau ministère, le ministère des Finances ou le Conseil privé ne nous importe pas autant que la reconnaissance du principe et la démonstration de cette reconnaissance dans le statut de ce programme, quel que soit le ministère dont il relève.

Au cours des dernières années, nous avons constaté une diminution du degré de compréhension de ces principes qui s'est traduite par une diminution du budget du programme, de son personnel et de son remplacement en cas de départ par des fonctionnaires moins qualifiés. La dernière directrice du Programme d'action volontaire, par exemple, a été «suppléante» pendant toute la durée de son poste. Elle a été mutée à un autre programme et n'a pas encore été remplacée, tout du moins elle ne l'était pas encore il y a une semaine.

Nous disons que cette activité doit avoir un certain statut si la fonction doit être remplie de manière appropriée. Que ce soit tel ou tel ministère est le cadet de nos soucis.

M. Richardson (Calgary-Sud-Est): Vous êtes lancée, Pauline, et je suis vraiment désolé de vous interrompre. Vous avez présenté votre argument. Je ne vois pas du tout l'intérêt de poursuivre. Ce sera au Comité de trancher puis, je suppose, à la Chambre.

Je voudrais simplement poser une ou deux questions sur votre structure. Je n'arrête pas de vous rencontrer dans divers commités, et il est toujours utile d'en savoir plus sur ceux à qui on s'adresse.

Pour une question de ce genre, comment procédez-vous pour déterminer votre position? Est-elle imposée par le sommet? Est-ce que les plus concernés qui se trouvent à Ottawa suivent la question et communiquent envoient des renseignements aux 140 organisations? Est-ce une décision prise par la base? Comment fonctionne le système pour les mémoires que nous recevons des ONV?

M. Cohen: Presque inévitablement notre système fonctionne par voie de consensus. S'il n'y a pas consensus, nous nous abstenons de tout commentaire. Cette question fait l'objet de discussions depuis notre création en 1974, si bien que notre position repose sur une longue histoire et il n'est pas difficile de la concevoir, tout du moins sur le plan interne.

Lorsque nous avons été contactés par le greffier et invités à comparaître, notre première réaction, il y a une semaine, a été de convoquer une réunion de notre comité exécutif. Nous ne pouvions véritablement pas envisager de comparaître avant d'avoir tenu cette réunion car il nous fallait avoir eu la possibilité de soumettre notre position à la réflexion de tous.

Ce comité réunit des représentants de tous les coins du pays, et lors de la réunion, nous en avons discuté aussi

[*Texte*]

at the position we are taking today. It is our normal procedure, when we do not have a stated position on something, to poll our affiliates or not to appear.

Mr. Richardson: I have a number of other questions I would like to ask without taking the time of the committee, because I am sure people like Mrs. Mitchell know this very well. Maybe we could chat afterwards so as not to take the time of the committee.

Ms Lynne Kennedy (Committee Member, Coalition of National Voluntary Organizations): We probably came today unaware of some information and perhaps, as you mentioned, Mr. Chairman, we might wish to come back sometime, if that is possible.

The Chairman: Thank you very much. Certainly, if you have addenda you would like to attach to your brief or submit at a later date, we would be pleased to consider them as well.

I want to thank our witnesses for being with us today, and I apologize that the time is so short and so rushed.

We will call next on the National Indo-Canadian Council. Welcome.

Dr. C.I. Petros (President, National Indo-Canadian Council): Thank you, Mr. Chairman. With your permission, I will take a minute to introduce the organization, since it is not as old as the one previously before the committee. Then I will go over the salient features of the brief we have presented, and I shall leave it to Professor Kurien to complete the presentation of the brief itself.

• 1615

The council fully represents the 350,000 Indo-Canadians from coast to coast through its 14 chapters in the major cities across the country. I believe all of you have copies of the list of chapters as well as a list of the national executive committee.

I just want to amplify a little bit about the 350,000 Indo-Canadians from coast to coast. I would like to point out that this is perhaps one of the most multicultural mix that you will come across in this the country. We fall into at least 15 linguistic groups. We are from all religious denominations of the world. Some of us left India one or more generations ago and lived in one or more other countries around the globe before we came to Canada.

The organization is barely one year old. The founding fathers and mothers of NICC recognized the need for effective participation from the different segments of this very diverse community. It is reflected in the by-laws of the organization, in the sense that there is provision for

[*Traduction*]

longtemps que nécessaire pour arriver à la position que nous présentons aujourd'hui. Notre procédure normale, lorsque nous n'avons pas de position arrêtée sur une question donnée, est de sonder nos membres ou de ne pas comparaître.

M. Richardson: J'ai un certain nombre d'autres questions que j'aimerais poser sans faire perdre son temps au comité, car je suis certain que des gens comme Mme Mitchell connaissent déjà tout cela. Nous pourrions peut-être bavarder après la réunion afin de ne pas prendre le temps du comité.

Mme Lynne Kennedy (membre du comité, Coalition des organisations nationales volontaires): Il est probable que nous ne disposions pas aujourd'hui de tous les renseignements pertinents et nous pourrons peut-être, comme vous l'avez mentionné, monsieur le président, revenir plus tard si c'est possible.

Le président: Merci beaucoup. Il est certain que si vous voulez ajouter quelque chose à votre mémoire ou nous soumettre autre chose à une date ultérieure, nous nous ferons un plaisir de l'accepter.

Je tiens à remercier nos témoins d'être venus se joindre à nous aujourd'hui et je m'excuse du manque de temps et de la précipitation.

J'appelle maintenant les témoins suivants, qui représentent le Conseil national indo-canadien. Je vous souhaite la bienvenue.

M. C.I. Petros (président, Conseil national indo-canadien): Merci, monsieur le président. Permettez-moi de prendre une minute pour vous présenter notre organisation étant donné qu'elle n'est pas aussi ancienne que celle qui nous a précédés. Ensuite je passerai aux points saillants du mémoire que nous présentons et je laisserai le soin au professeur Kurien de conclure notre exposé.

Par l'entremise de ses 14 sections situées dans les principales villes du Canada, le Conseil représente très bien les 350,000 Indo-canadiens d'un bout à l'autre du pays. Vous devez tous avoir une liste de ces locaux de même qu'une liste des membres du comité exécutif national.

Je voudrais vous donner des détails sur ces 350,000 Indo-canadiens. C'est l'un des groupes les plus multiculturels que vous rencontrerez au pays puisqu'il représente une quinzaine de langues différentes au moins et toutes les religions du monde. Certains ont quitté l'Inde depuis plus d'une génération et ont habité dans d'autres pays avant d'arriver au Canada.

Notre organisation existe depuis à peine un an. Ses fondateurs ont constaté que les différents secteurs de cette collectivité très diversifiée avaient besoin de participer activement à la société. Cela se reflète d'ailleurs dans les statuts de notre organisme en ce sens que chaque sous-

[*Text*]

each of the subcommunities to be adequately represented in the governing bodies of the NICC.

I would also like to point out that NICC is a glowing example of affirmative action in practice. We have a provision for a vice-president for youth. We have a provision for a national vice-president for women. There is also a provision for the first national vice-president to be of a different gender from the national president. In fact, the list of the executive will relate what I have pointed out, that fully half of the national executive, 12, are women. That of course is something that we cherish and that is something the organization will work towards.

I would like to point out the main recommendation in our brief. We are emphasizing that race relations have to be in the main plank of the new ministry of multiculturalism. With the growing, evolving Canadian mosaic efforts at the national government level to increase understanding and co-operation between the various groups will obviously help to make a brighter place in the activities of the ministry. Therefore, it is our recommendation that it be one of the specific responsibilities of the minister in charge of multiculturalism.

We also believe it is important that the ministry of multiculturalism is able to monitor the progress of the participation levels of the minority communities in all aspects of Canadian life.

Prof. John Kurien (Department of Economics, McGill University, representing National Indo-Canadian Council): Subclause 5.(1) of the bill outlines the specific duties anticipated for the department. The minister shall:

> (a) initiate, recommend, coordinate, implement and promote national policies and programs with respect to multiculturalism and citizenship.

I think the primary emphasis here is to include in this mandate the incorporation of race relations in addition to multiculturalism and citizenship. This is important not only because race relations are related to all of the current multiculturalism sector of the Secretary of State, but also because an explicit recognition of this function of the department will endow this responsibility of the minister with the civility and the permanence it deserves. We would specifically like to see the term "race relations" incorporated into the title of the department, i.e. the Ministry of Multiculturalism, Race Relations and Citizenship.

• 1620

The second element we would like to emphasize is the role of monitoring progress. As you know, visible minorities currently have a 6.3% share of the population of Canada. In May of 1987 a target of 3.1% was fixed for visible minorities in the public service in spite of the fact that labour force participation rates for visible minorities exceed that of the population in general. In 1987, the last

[*Translation*]

collectivité doit être effectivement représentée dans les comités qui régissent le conseil.

Je tiens aussi à signaler que le Conseil est un brillant exemple des programmes d'action positive. Il doit y avoir un président pour les jeunes, un vice-président national pour les femmes et un premier vice-président national qui doit être du sexe opposé à celui du président national. D'ailleurs, la liste des membres du comité exécutif prouve ce que je viens de dire, puisque la moitié des membres de l'exécutif national, soit 12, sont des femmes. Nous tenons beaucoup à cela; c'est notre objectif.

Je vais vous exposer les principales recommandations de notre mémoire. Nous insistons pour que les relations inter-raciales soient l'un des principaux objets du nouveau ministère du Multiculturalisme. Comme la mosaïque canadienne se diversifie et grandit, le gouvernement fédéral doit s'efforcer d'améliorer la coopération et la bonne entente entre les divers groupements pour faire plus de place aux activités du ministère. Par conséquent, nous recommandons que ce soit l'une des responsabilités précises du ministre chargé du multiculturalisme.

Nous croyons également important que le ministère du Multiculturalisme soit en mesure de s'assurer que les collectivités minoritaires participent de plus en plus à toutes les facettes de la société canadienne.

M. John Kurien (professeur, département d'Economique, Université McGill, représentant du Conseil national indo-canadien): Le paragraphe 5.(1) du projet de loi énonce les attributions précises confiées au ministère. Le ministre a pour tâche:

> a) d'instaurer, de recommander, de coordonner et de mettre en oeuvre les objectifs et programmes nationaux en matière de multiculturalisme et de citoyenneté, et d'en faire la promotion.

L'important, c'est d'ajouter au mandat, outre le multiculturalisme et la citoyenneté, les relations raciales. C'est important non seulement parce que le sujet est relié aux responsabilités actuelles du Secrétariat d'État en matière de multiculturalisme, mais aussi parce qu'une reconnaissance explicite de cette fonction du ministère donnera à cette attribution du ministre la visibilité et la permanence qu'elle mérite. Nous voudrions que l'expression «relations raciales» soit ajoutée à la désignation du ministère qui s'appellerait alors le ministère du Multiculturalisme, des Relations raciales et de la Citoyenneté.

Un autre élément sur lequel nous voulons insister, c'est le rôle de surveillance. Vous savez déjà que les minorités visibles constituent actuellement 6,3 p. 100 de la population canadienne. En mai 1987, on a fixé à 3,1 p. 100 la proportion de fonctionnaires qui devaient appartenir à des minorités visibles, et ce, en dépit du fait que le taux de la population active parmi les minorités

[*Texte*]

year for which we have good data, visible minorities constituted only 1.7% of the Public Service and most hiring of visible minorities in recent years has been in the lowest possible levels.

Ms Mitchell: Are you saying that 1.7% is the participation rate in the federal government?

Prof. Kurien: Yes. This is from the report of the Treasury Board.

There is no actual documentation on the fact that hiring in recent years hs been in the lowest levels, but in terms of what one knows from anecdotal and other experience it seems fairly clear.

Remarkably, the department which currently implements employment equity does not have a single member of a visible minority at the executive levels nor does the Department of Immigration, where two-thirds of the clients are presently from visible minorities.

Experience has demonstrated that in the area of employment equity the Government of Canada is often as much a part of the problem of discrimination as it will hopefully be part of the solution one day. Some of the failures are perhaps unintentional, but there have been significant failures nevertheless.

The Minister of Multiculturalism should be charged with the responsibility of advising other departments of the Government of Canada on the impact of proposed and actual policies on the well-being of minorities in Canada so that, when implementing policies, our government would take cognizance of their effect on the minorities of Canada as well as on racial harmony.

The point is that when departmental committees are held within the government with a significant role in policy formulation there is often no one present who is concerned about the impact of these policies on multiculturalism within Canada. Having a person present at these committees who has some degree of expertise in this area should improve the role of multicultural minorities through the process of evaluating the effect of policies on multicultural minorities.

To sum up, we are suggesting that the term "race relations" be included in the name of the ministry and that the responsibility of the minister should include, in addition to "initiating, recommending, co-ordinating" and so on, "monitoring programs and policies with respect to impact on multiculturalism, race relations and effective participation".

We are delighted by the initiative in presenting Bill C-18. The Indo-Canadian community, along with other multicultural communities, has asked for this initiative and we are pleased to find it is done. But as the bill is presented we find that the role is a little lower than we

[*Traduction*]

visibles dépasse celui de la population en général. Selon les données de 1987, qui sont les plus récentes, seulement 1,7 p. 100 des fonctionnaires étaient issus de minorités visibles et l'embauche de personnes appartenant à une minorité visible n'a jamais été aussi basse depuis quelques années.

Mme Mitchell: Vous parlez de 1.7 p. 100 des fonctionnaires fédéraux?

M. Kurien: Oui. Les chiffres sont tirés d'un rapport du Conseil du Trésor.

Aucun document ne peut étayer les taux d'embauche très bas depuis quelques années, mais d'après ce que nous savons, c'est évident.

On constate également que parmi les cadres supérieurs du ministère qui met actuellement en oeuvre l'équité en matière d'emploi, personne n'est issu d'une minorité visible. Il en va de même pour le ministère de l'Immigration dont les clients sont issus, pour les deux tiers, des minorités visibles.

L'expérience a clairement démontré que, dans des domaines comme l'équité en matière d'emploi, le gouvernement fédéral est souvent tout autant une partie du problème de discrimination que de la solution qu'il espère offrir un jour. Certains échecs sont peut-être involontaires, mais ils n'en demeurent pas moins importants.

Il faudrait confier au ministre du Multiculturalisme la responsabilité de conseiller les autres ministères fédéraux au sujet des répercussions que pourraient avoir les politiques actuelles ou proposées sur le bien-être des minorités au Canada; ainsi, lorsqu'il aurait à appliquer des politiques, notre gouvernement saurait quels effets elles auront sur les minorités au pays et sur l'harmonie des relations raciales.

Lorsque les comités ministériels se réunissent dans le but d'élaborer des politiques, il n'y a souvent personne qui se préoccupe des répercussions de ces politiques sur le multiculturalisme au Canada. Si chacun de ces comités comptait un membre ayant certaines connaissances de la question, les minorités multiculturelles pourraient jouer un plus grand rôle parce qu'on aurait évalué l'incidence des politiques sur elles.

En résumé, nous demandons d'ajouter l'expression «relations raciales» à la désignation du ministère et qu'en plus «d'instaurer, de recommander, de coordonner», etc, le ministre «surveille l'incidence des objectifs et des programmes sur le multiculturalisme, les relations raciales et la participation réelle des minorités.

Nous sommes ravis que le gouvernement ait pris l'initiative de présenter le projet de loi C-18. La collectivité indo-canadienne et d'autres collectivités multiculturelles l'avaient demandé et elles sont heureuses d'avoir été écoutées. Cependant, nous trouvons que le

[*Text*]

would like. Our recommendation is to enhance the role of multiculturalism to include race relations and monitoring.

• 1625

Mr. Mills (Broadwood—Greenwood): Welcome to the committee. When you were going over your brief, you mentioned the policy might be implemented differently if there were a cultural minority represented on those committees.

Prof. Kurien: No, no. What I was suggesting was that it would be useful to have a representative of the ministry of multiculturalism who is an expert on it—not a person from a visible minority, but someone who would sit on the committee and who would evaluate the impact of policies on visible minorities. In other words, they would be representatives of the ministry of multiculturalism, rather than the communities.

Mr. Mills: Please help me along here. Do you have a specific policy in mind? Could you perhaps give me an example of a policy not implemented improperly, or whose impact was not measured properly?

Prof. Kurien: I would imagine it should be relatively simple to construct policies. For instance, one might think in terms of tax policies and study the impact in terms of small businesses. One might perhaps find certain sets of policies may have a much more significant impact on smaller businesses as opposed to larger businesses, and one would then feel the multicultural minorities tend to have a much larger relative role in small businesses as opposed to larger businesses. One might say a certain policy, with a relative impact on the benefits to small businesses as opposed to large businesses, may have an impact on the nature and effectiveness of the multicultural minority. It is perhaps one example.

I am sure that one can construct any number of examples. In dealing with regulations at various stages, I would imagine one favorite structure would be in terms of, let us say, police forces. Size in terms of police forces is a restriction when someone talks about discretions of specific restrictions; obviously, they may have more impact in certain communities than in others.

Ms Mitchell: Thank you very much for appearing and for highlighting what is really the essence of implementing a fair multicultural policy, namely to make sure all Canadians are equal, and have equal opportunities. As you pointed out, it is still very appalling that in our own federal government Public Service—including departments such as immigration, with a primary responsibility for dealing with visible minority people—we have such a low proportion of visible minorities. As you mentioned, it will be interesting. Those were 1987 figures. I wish we could get updated figures so

[*Translation*]

libellé actuel du projet de loi restreint quelque peu le rôle que nous envisagions. Nous recommandons d'accroître le rôle du ministère en matière de multiculturalisme en ajoutant au texte de loi les relations raciales et la surveillance.

M. Mills (député de Broadwood—Greenwood): Bienvenue au Comité. En exposant votre mémoire, vous avez dit que la politique pourrait être mise en oeuvre différemment si les minorités culturelles étaient représentées dans les comités.

M. Kurien: Non. Je voulais dire que devrait faire partie de ces comités non pas une personne issue de ces minorités visibles, mais un représentant du ministère du Multiculturalisme qui connaît bien la question et qui pourrait évaluer l'incidence des politiques sur les minorités visibles. Autrement dit, ce seraient des représentants du ministère du Multiculturalisme et non pas des collectivités.

M. Mills: Je ne comprends pas très bien. Avez-vous une politique précise en tête? Pourriez-vous me citer un exemple de politique qui n'est pas bien mise en oeuvre ou dont les répercussions ont été mal évaluées?

M. Kurien: Je présume qu'il doit être assez simple d'élaborer des politiques. On pourrait par exemple étudier l'incidence des politiques fiscales sur les PME. On découvrirait peut-être alors que certaines politiques ont un effet beaucoup plus marqué sur les PME que sur les grandes entreprises. Or, on peut penser que les minorités multiculturelles sont relativement mieux représentées dans les PME que dans les grandes sociétés. Donc, une certaine politique ayant une incidence relative sur les profits des petites entreprises, par opposition aux grandes sociétés, pourrait avoir une incidence sur la nature et l'efficacité d'une minorité multiculturelle. Voilà un exemple.

Je suis certain qu'on peut imaginer bien d'autres exemples. Pour ce qui est des divers stades de réglementation, par exemple, on pourrait songer aux forces policières. La taille qu'on exige d'un policier est une condition discrétionnaire qui peut être un obstacle pour certaines collectivités.

Mme Mitchell: Je vous remercie beaucoup de vous être présentés pour exposer l'essence même d'une politique multiculturelle juste, c'est-à-dire faire en sorte que tous les Canadiens soient égaux et aient les mêmes chances. Comme vous le dites, il est tout à fait navrant de constater que notre propre Fonction publique fédérale—y compris des ministères comme celui de l'Immigration, dont la responsabilité principale est de traiter avec les minorités visibles—on trouve si peu de fonctionnaires issus de minorités visibles. Comme il s'agit des chiffres de 1987, il serait intéressant de voir s'il y a eu des progrès. J'espère

[*Texte*]

we could compare, but I have a feeling it is not much improved.

You are recommending we change the name of this department to include the term "race relations", and that there be a much stronger function within this department, and a much stronger responsibility on the part of the minister, to be a change agent—to ensure, first of all, starting with the Public Service, no discrimination against visible minorities. As a matter of fact, that is what is happening now—systemic discrimination. I suppose that would also reach out into other government departments and other federal institutions under the Multiculturalism Act. Am I interpreting this correctly?

• 1630

Prof. Kurien: That is correct. In fact, if one follows through the history of the ministry of multiculturalism, what one would find is that the initial directions are in the area of culture itself, but the impact of visible minority representations with several minority positions has gradually pushed this orientation into the direction of race relations.

It is very clear that the communities are looking for a much greater commitment in the race relations aspect, rather on the purely cultural end. Now that we are taking the initiative in codifying this into a bill and the department is set up, we suggest it is important that the department be given the responsibilities in this area.

Ms Mitchell: In addition to achieving much more effective affirmative action within the federal government itself and within any institutions related to the federal government, what other kinds of race relations programs or functions would you say this department should have?

Prof. Kurien: When one talks about race relations activity, clearly one does not confine oneself to employment equity programs. The elimination of systemic discrimination in all aspects of life perhaps should come within the purview. In addition to employment equity, I would imagine one would think in terms of the elimination, let us say, of all objections in terms of effective participation.

What might be the activities one could include in this? One could include discrimination in terms of opportunities in other areas. An example might be discrimination in terms of restrictions and limitations of various groups to participation in various volunteer activities. I would imagine that a variety of activities would come within the general purview of race relations. I think people have talked about areas such as hate propaganda. It is unwise for me at this point to attempt to catalogue without perhaps seeing this thing through.

Ms Mitchell: Yes, that was probably an unfair question.

Just on the question of monitoring, which I think you also mentioned, how would you see the monitoring function of this department and of the minister? Many

[*Traduction*]

que nous pourrons obtenir des données plus récentes afin de comparer. J'ai toutefois l'impression que les choses n'ont pas changé.

Vous recommandez de modifier la désignation du ministère pour ajouter l'expression «relations raciales» et d'en faire une fonction beaucoup plus importante du ministère et du ministre; vous dites que celui-ci devrait s'assurer que au départ, dans la Fonction publique, il n'y a pas de discrimination contre les minorités visibles. D'ailleurs, il y a en ce moment de la discrimination systémique. Je présume que cela toucherait tous les ministères et organismes fédéraux assujettis à la Loi sur le multiculturalisme, n'est-ce pas?

M. Kurien: C'est exact. D'ailleurs, quand on trace l'historique du ministère du Multiculturalisme, on découvre qu'au départ, on devait s'occuper de la culture même, mais graduellement, la présence de personnes issues de minorités visibles à certains postes a orienté le programme vers les relations raciales.

Les collectivités veulent très nettement un engagement à l'endroit des relations raciales et non pas seulement de la culture. Maintenant qu'on a pris l'initiave d'inscrire tout cela dans un projet de loi qui va créer le ministère, nous croyons important de confier à celui-ci des attributions précises à cet égard.

Mme Mitchell: En plus de rendre les programmes d'action positive plus efficaces au sein du gouvernement fédéral et dans toutes les institutions qui y sont reliées, le ministère devrait assumer quels autres programmes ou fonctions en matière de relations raciales, selon vous?

M. Kurien: Lorsqu'il est question de relations raciales, on ne se limite certainement pas au programme d'égalité des chances. Il faudrait supprimer toute forme de discrimination systémique où qu'elle soit et non pas seulement dans l'emploi. Il faudrait donc faire disparaître toute condition qui nuit à une participation réelle.

On pourrait ainsi s'attaquer à la discrimination qui se présente sous forme de conditions imposées dans certains secteurs. Par exemple, on impose à divers groupes des contraintes et limites qui les empêchent de faire certaines formes de bénévolat. Toutes sortes d'activités pourraient être reliées aux relations raciales. Certains ont parlé de la propagande haineuse. Je crois qu'il serait inopportun de ma part de vouloir en dresser une liste pour le moment.

Mme Mitchell: Oui, je n'aurais pas dû vous poser la question.

Pour ce qui est de la surveillance que vous proposez, comment le ministère et le ministre pourraient-ils s'acquitter de cette responsabilité? Bien des organismes

[*Text*]

ethnocultural organizations have recommended that there should be a commissioner, and that there should be somebody slightly outside of government itself who would—as there is with official languages—evaluate and give an objective assessment of how we are progressing towards equal opportunities. Yet this government does not see the necessity for having a separate commissioner. Would you have any further comments on that? Do you think it is just something the minister would do? He has quite a vested interest in the programs himself. What about the Human Rights Commission? Would they have a role?

Prof. Kurien: The position taken in this brief is halfway between that of, let us say, the Employment and Immigration monitoring employment equity on the one side, and, let us say, a completely independent commission doing that role on the other. This particular position is to be done by a ministry, the primary role of which is promoting multiculturalism. While it is technically feasible that a board such as the Human Rights Commission could do this, my assessment is that commissions that are represented generally tend to function best when the mandate is extremely narrow.

• 1635

A widespread functioning of monitoring in government or semi-government areas is perhaps less likely to be successful. If the experience of the Human Rights Commission is any indication, the number of actual cases that could be monitored by commissions have proven to be extremely small. My instinct is that, if it is anything more than a safety valve that prevents explosion in extreme cases, one would need the resources that are made available to ministries rather than structures such as commissions. Experience shows that the number of the cases handled are quite small.

Mme Nicole Roy-Arcelin (députée d'Ahuntsic): Je vous souhaite la bienvenue à notre Comité et je vous remercie pour vos intéressantes remarques.

Vous dites que votre groupe représente 350,000 membres et a 14 chapitres à travers le Canada. Est-ce que vous représentez aussi les sikhs? J'aimerais savoir comment votre groupe se distingue de NACOI, le *National Association of Canadians of Origins in India*, qui dit lui aussi représenter les Canadiens d'origine indienne. Étant donné que je crois que vous êtes un nouveau groupe, faites-vous partie du Conseil ethnoculturel du Canada, le CEC?

Dr. Petros: We have applied for admission to the Canadian Ethnocultural Council and they are processing it. We should be members in the course of the next few months.

You ask the difference between NICC and NACOI. It is difficult to explain the occurrence over the last four or five years without going back a little further back. NACOI was formed in 1976 as a very bold and valiant effort, comparable to what we have done last year. It reflects an

[*Translation*]

ethnoculturels ont recommandé qu'un commissaire soit nommé, qu'il y ait quelqu'un assez indépendant, un peu comme pour les langues officielles, qui évaluerait objectivement les progrès réalisés en vue d'instaurer l'égalité des chances. Pourtant, le gouvernement actuel trouve inutile la nomination d'un commissaire indépendant. Avez-vous quelque chose à ajouter à cela? Croyez-vous que le ministre pourra le faire lui-même? Les programmes l'intéressent directement. Est-ce que la Commission des droits de la personne aurait un rôle à jouer?

M. Kurien: Dans notre mémoire, nous adoptons une position à mi-chemin entre, d'un côté, le ministère de l'Emploi et de l'Immigration qui surveille l'équité en matière d'emploi et, de l'autre côté, une commission totalement indépendante qui assumerait cette responsabilité. Cette tâche doit être assumée par un ministère dont l'objet premier est de promouvoir le multiculturalisme. Une commission comme celle des droits de la personne aurait peut-être le pouvoir de le faire, mais d'après moi, ces commissions fonctionne généralement mieux quand leur mandat est très restreint.

Une surveillance quasi généralisée des secteurs gouvernementaux et paragouvernementaux risquerait de ne pas être très réussie. A en juger d'après la Commission des droits de la personne, le nombre de dossiers que les commissions peuvent effectivement suivre est très faible. Je sens que si l'on veut vraiment plus qu'une soupape de sûreté destinée à empêcher l'explosion dans certains cas extrêmes, il faudra assurer aux ministères les ressources nécessaires et non pas mettre sur pied d'autres commissions puisqu'on a constaté que celles-ci traitent généralement un très petit nombre de cas.

Mrs. Nicole Roy-Arcelin (Ahuntsic): Welcome to this committee and thank you for your most interesting remarks.

You say that you represent 350,000 members through 14 chapters throughout Canada. Do you also represent the Sikh? I would like to know what is the difference between your organization and NACOI, the National Association of Canadians of Origins in India, which also claims to represent all Indo-Canadians. Since you are a new group, I wonder whether you are part of the CEC, the Canadian Ethnocultural Council?

M. Petros: Nous avons présenté au Conseil ethnoculturel du Canada une demande d'admission qui est actuellement à l'étude. Nous devrions devenir membres d'ici quelques mois.

Vous me demandez la différence entre le CNIC et le NACOI. On peut difficilement expliquer ce qui s'est passé depuis quatre ou cinq ans sans remonter un peu plus loin en arrière. Le NACOI a été formé en 1976; c'était un audacieux et gros effort en vue d'unir une collectivité très

[*Texte*]

effort to unite a community that is very diverse in its nature. It worked very effectively. The sub-communities within the Indo-Canadian community were able to participate in the functioning of NACOI.

A segment of the Sikh community, which for a time had expressed its desire to be indentified as distinct and separate, gained control of NACOI. They might be claiming to speak for the entire community, but we have all the indications that the majority of the community does not feel represented by them. At the national conference last year in Montreal we had community leaders represented from across the country. We looked at what was happening to the community as a whole. We looked at various issues involving race relations and our ability to participate in the evolving government policies of multiculturalism and immigration. We found that our voice was not being heard at all because there was voice that was audible. The organization was not speaking for what the community wanted.

• 1640

After a lot of agonizing soul searching, the community almost unanimously decided that we had no option but to form the National Indo-Canadian Council. That is how NICC came into being. We do represent the total Indo-Canadian community, including the Sikh community, and in fact we do have representation from the Sikh community on the national executive and on our staff executives. That is again one of the things that we take pride in, and the by-laws of the organization have taken great pains to make sure that it will be possible for all subcommunities to participate effectively and as fully as possible within the national network.

Mr. Jourdenais (La Prairie): I am the devil's advocate.

Je veux féliciter M. Petros et son groupe. M. Petros vient de mon comté, et lui et moi, on s'appelle frères. Je vais faire attention de ne pas blesser mon frère devant mon président. Je voudrais le féliciter pour avoir formé le Conseil national indo-canadien. Quand il était venu me voir il y a environ deux ans, il m'en avait parlé. Ce qu'il a fait dans un aussi court laps de temps est extraordinaire.

The Chairman: I thought you would not want to harm your brother in front of your chairman.

Mr. Jourdenais: Yes.

Je voudrais simplement poser une question, mais je voulais d'abord le féliciter. Je suis ici depuis cinq ans

and it is one of the few briefs that I have seen where a group is congratulating the government on having done something. I have to say thank you, believe me.

I would like to know, if we do not include race relations as you would like to have them included, would you still like the idea and appreciate the fact that we are creating a multiculturalism ministry?

[*Traduction*]

diversifiée. C'est un peu comme ce que nous avons fait l'an dernier. L'association a été très efficace. Les sous-collectivités de la collectivité indo-canadienne ont pu participer activement à la NACOI.

Un groupe de la collectivité Sikh, qui, pendant un certain temps, a voulu être reconnu comme une entité distincte, a pris le contrôle de la NACOI qui prétend parler au nom de toute la collectivité. Cependant, nous avons tout lieu de croire que la majorité de la collectivité ne trouve pas l'association représentative. L'an dernier, il y a eu la conférence nationale à Montréal à laquelle étaient représentés les chefs de la collectivité de tout le pays. Nous avons examiné la situation et étudié diverses questions touchant les relations raciales et notre capacité de participer à l'élaboration des politiques gouvernementales en matière de multiculturalisme et d'immigration. Nous nous sommes rendu compte que nous n'avions pas voix au chapitre. L'organisme n'exprimait pas les voeux de la collectivité.

Après un long et agonisant examen de conscience, la collectivité a décidé presque à l'unanimité qu'elle n'avait pas d'autre option que de former le Conseil national indo-canadien. Voilà comment le CNIC a vu le jour. Nous représentons toute la collectivité indo-canadienne, y compris les Sikhs, et en fait ces derniers sont représentés au sein du bureau national de notre association et parmi nos cadres supérieurs. Nous sommes fiers de cela, et, en élaborant le règlement de l'association, nous nous sommes donnés beaucoup de mal pour nous assurer que toutes les sous-collectivités auront la possibilité de participer pleinement et efficacement au réseau national.

M. Jourdenais (La Prairie): Je me fais l'avocat du diable.

I would like to congratulate Mr. Petros and his group. Mr. Petros lives in my constituency and we call each other brothers. I shall be careful not to harm my brother in the presence of my chairman. I would like to congratulate him for having established the National Indo-Canadian Council. When he came to see me about two years ago, he told me about it. It is extraordinary to see what he has achieved in such a short period.

Le président: Je pensais que vous ne vouliez pas blesser votre frère devant votre président.

M. Jourdenais: Oui, c'est cela.

I would simply like to ask a question, but first of all I want to congratulate him. I have been here for five years

et il est rare qu'un groupe présente un mémoire félicitant notre gouvernement des mesures qu'il prend. Je dois vous remercier, c'est certain.

Dites-moi: si nous n'insérons pas les relations interraciales dans le projet de loi comme vous nous le demandez, serez-vous toujours en faveur du principe et apprécierez-vous encore le fait que nous créons un ministère du Multiculturalisme?

[*Text*]

Dr. Petros: I should first of all thank you for all the nice things you have said about brothers, and I do cherish all the nice things that are said.

In the opening paragraph itself we have made it very clear that as a community we have been asking for quite a while for a separate department to deal with issues of multiculturalism. The fact that a new department is going to be there is something that we welcome. The purpose of this exercise, at least on our part, is to ensure that when the new department is there it has adequate powers and organization to examine all aspects of multiculturalism adequately and fully.

M. Jourdenais: Plusieurs groupes ethniques demandent au gouvernement d'embaucher des gens de groupes ethniques. Je remarque que vous parlez d'un pourcentage. Est-ce que vous voulez qu'on embauche un certain pourcentage des gens de votre groupe, par exemple 3 p. 100, 4 p. 100 ou 5 p. 100? J'aimerais savoir comment vous voulez qu'on agisse

in order to get people from your community to be involved in government work. It is just that I do not agree with the percentage. I would like to know what is really your idea.

Dr. Petros: As a community we have shied away from stating strict quotas as long as the systemic elements of discrimination within the system are removed. These numbers we are looking at are essential and useful tools in monitoring the progress of what is happening. No, we have not asked for any specific quotas beyond improvement of the participation levels.

Mr. Jourdenais: You are saying in your brief, and I have it in French:

> Si les engagements du Premier ministre doivent être plus que des belles paroles, la surveillance de l'application de l'équité en matière d'emploi doit être assurée par un groupe chargé des relations raciales dans un ministère du Multiculturalisme, des Relations raciales et de la Citoyenneté.

Pouvez-vous élaborer, s'il vous plaît? I would like to have somebody to be a watchdog on it. I would like to know how to collaborate on it, if possible—by committee, by members of the department, by elected representatives.

• 1645

Prof. Kurien: You are talking about our comment that if the Prime Minister's commitments are to remain anything more than words, employment equity and monitoring must become a part of race relations.

The realities of the situation are these. For the last several years these commitments have been made. I can give you letters at various stages. The real difficulty seems to be that beyond that, when we talk about employment equity programs, targets are set, and year after year after year the report keeps saying, well, for a variety of reasons

[*Translation*]

M. Petros: D'abord, je tiens à vous remercier de vos commentaires très aimables au sujet des frères; ils me sont très précieux.

Dans le premier paragraphe de notre mémoire, nous déclarons de façon très claire qu'en tant que collectivité, nous demandons depuis déjà assez longtemps la création d'un ministère chargé spécifiquement du multiculturalisme. Nous nous réjouissons de la création de ce nouveau ministère. L'objectif de notre comparution est de faire en sorte que ce nouveau ministère aura les pouvoirs et la structure nécessaires à un examen en profondeur de tous les aspects du multiculturalisme.

Mr. Jourdenais: Several ethnic groups have asked the government to hire members of ethnic groups. I noticed that you mentioned a percentage. Do you want us to hire a certain percentage of people from your ethnic group, say 3%, 4% or 5%? I would like to know what action you want us to take

pour que les membres de votre collectivité participent à la Fonction publique. Je ne suis pas d'accord avec le pourcentage. Je voudrais savoir ce que vous avez vraiment en tête.

M. Petros: En tant que collectivité, nous avons hésité à établir des quotas précis; il s'agit plutôt d'éliminer les éléments de discrimination systémique. Les chiffres sont des outils essentiels pour mesurer les progrès accomplis. Nous n'avons pas demandé que des quotas précis soient établis; nous demandons simplement que les niveaux de participation s'améliorent.

M. Jourdenais: Je cite maintenant la version française de votre mémoire:

> If the Prime Minister's promises are to be anything more than words, monitoring of the application of employment equity must be insured by a group responsible for race relations within a Department of Multiculturalism, Race Relations and Citizenship.

Could you please elaborate on that? Je souhaite que quelqu'un assume ce rôle de surveillance. Je voudrais savoir comment coopérer, si c'est possible—par l'entremise du Comité, par celle des fonctionnaires, par celle des représentants élus.

M. Kurien: Vous faites allusion à ce que nous avons dit à propos des engagements du premier ministre qui demeureront lettre morte si l'équité en matière d'emploi et la surveillance ne tiennent pas compte des relations raciales.

En réalité, on prend les mêmes engagements depuis plusieurs années. Je peux même vous montrer les lettres qui ont été envoyées à chaque fois. La vraie difficulté semble être qu'au-delà des engagements, lorsqu'il est question de programmes d'équité en matière d'emploi, on établit des objectifs puis, année après année, le rapport

[*Texte*]

these things have not been working. The argument we are making is that what we really need at this stage is that the process of monitoring be done relatively independently of the department in charge of the Employment and Immigration Act. We are saying it must be done at some separate point that is in charge of publishing the information.

As we said earlier in response to Ms Mitchell's question, we are suggesting that this be something halfway between an independent commission on one extreme and the department, which is in some sense a matter of the decision-makers being the monitor, which seems to be the current situation, which looks to be quite unfortunate. The decision-maker monitoring his own decisions does not look like the ideal situation from the point of view of monitoring.

Mr. V. Nityananda (Vice-President, Ontario Region, National Indo-Canadian Council): I just want to mention here that Dr. Kurien is the past National President of NACOI, Dr. Petros is Past President of the Montreal chapter, which happens to be the largest chapter of NACOI, and I myself am a Past President of the NACOI Ottawa Chapter. So now you see the situation; that it was not a matter of convenience, it was a matter of great thought and the information of NICC. NACOI could not represent the total community, and that is why NICC was formed.

Dr. Petros: On behalf of the National Indo-Canadian Council, we would like to express our extreme gratefulness for this occasion to come before the committee and explain the brief to you.

The Chairman: Thank you very much. We certainly appreciate your taking your valuable time to appear in Ottawa at these hearings.

• 1650

Our next witnesses are from the Canadian Citizenship Federation. I would like to welcome you here this afternoon.

Mrs. Diana Togneri (Chairman, Advisory Committee, Canadian Citizenship Federation): Mr. Chairman, the Canadian Citizenship Federation is very pleased with this opportunity to make a presentation to you.

We have several appendices, and I hope members of the committee, at their pleasure, will take time to read them. Included are the names of this delegation here today. But just briefly I will identify those accompanying me. Mr. Jim Larson of Calgary is retired from Employment and Immigration. He is our regional Vice-President. Mr. Eric Teed of Saint John, New Brunswick, is Past President of the federation and a past member of the Legislative Assembly of New Brunswick, and a very valued member of our federation. Mrs. Yvonne Kerr, a retired citizenship judge, is President of the federation. Mrs. Mira Gawalewicz is currently President of the Polish

[*Traduction*]

répète que pour une foule de raisons, les mesures n'ont pas de succès. Nous croyons donc qu'il faut maintenant que le processus de surveillance soit relativement indépendant du ministère chargé de l'application de la Loi sur l'emploi et l'immigration. Ce doit être fait par un service distinct responsable de publier l'information.

Comme nous l'avons dit plus tôt en répondant à une question de Mme Mitchell, il faut une entité à mi-chemin entre la commission indépendante d'un côté et le ministère de l'autre, car dans ce cas-là, ce seraient les décideurs eux-mêmes qui s'occuperaient de la surveillance, comme à l'heure actuelle, ce qui est très regrettable. Ce n'est vraiment pas l'idéal quand le décideur doit contrôler ses propres décisions.

M. V. Nityananda (vice-président, région de l'Ontario, Conseil national indo-canadien): Je tiens à dire que M. Kurien est l'ancien président national de la NACOI, que M. Petros est l'ancien président de la section de Montréal, la plus grande de la NACOI, et que je suis moi-même un ancien président de la section d'Ottawa de la NACOI. Vous avez donc une idée de la situation. Le CNIC n'a pas été formé par souci de commodité; il découle d'une mûre réflexion. La NACOI ne pouvait pas représenter l'ensemble de la collectivité et c'est pourquoi nous avons formé le CNIC.

M. Petros: Au nom du Conseil national indo-canadien, nous désirons vous exprimer toute notre reconnaissance pour nous avoir permis de comparaître devant votre Comité afin de vous expliquer le mémoire.

Le président: Merci beaucoup. Nous apprécions certainement le fait que vous ayez sacrifié une partie de votre précieux temps pour venir à Ottawa participer à cette séance.

Les témoins suivants représentent la Fédération canadienne du civisme. Je désire leur souhaiter la bienvenue ici cet après-midi.

Mme Diana Togneri (présidente, Comité consultatif, Fédération canadienne du civisme): Monsieur le président, la Fédération canadienne du civisme est très heureuse d'avoir ainsi l'occasion de venir vous présenter un mémoire.

Celui-ci comporte plusieurs appendices et j'espère que les membres du comité se donneront la peine de les lire lorsqu'il en auront le loisir. Vous y trouverez aussi le nom de ceux qui forment notre délégation aujourd'hui. Je vais cependant vous les présenter brièvement. M. Jim Larson de Calgary est un employé à la retraite du ministère de l'Emploi et de l'Immigration. Il est notre vice-président régional. M. Eric Teed de St-John's au Nouveau-Brunswick, est l'ancien président de la fédération et un ancien député de l'Assemblée législative du Nouveau-Brunswick. C'est un membre très précieux de notre fédération. Mme Yvonne Kerr, juge de la citoyenneté à la

[*Text*]

Women's Congress of Canada and a director of our federation.

Members of this committee, since Canada began to develop from a country of two founding nations—and I think you understand what I mean, without getting into any semantics here—into a society of many ethnicities, multiculturalism has become an important factor within the Canadian citizenship movement.

• 1655

The Canadian Citizenship Council and laterally the Canadian Citizenship Federation, which is represented here today, have been multi-ethnic and multicultural since 1942. The first multicultural contacts and activities were organized by Citizenship councils belonging to our movement. The National Symposia organized by the Canadian Citizenship Federation has submitted resolutions on several occasions to the federal government recommending establishment of a separate department for multiculturalism. So, we welcome this initiative.

The federations's brief to the Special Joint Committee on the Constitution of Canada, submitted on December 18, 1980, suggested the entrenchment of multiculturalism in the Constitution Act or in a Charter of Rights and Freedoms. In a release issued by the Minister of Justice and the Attorney General of Canada on January 12, 1981, it was publicly stated that multiculturalism had made its way into the Charter on the recommendations of four organizations, one of them being the Canadian Citizenship Federation.

We also wish to emphasize that in our opinion, which is supported by our experience, the importance of the concept of citizenship increases in a society of multicultural composition, as Canada indeed is. The greater Canada's multicultural component, the more emphasis there must be on citizenship.

For all these reasons we welcome the establishment of a federal department administering citizenship and multiculturalism jointly. For the aforementioned reasons it is nevertheless our first and foremost request that the name of the new department symbolize the importance of Canadian citizenship. The title should therefore be reversed to citizenship and multiculturalism. All philosophical, legal and practical intentions of Bill C-18 would be better presented and served by that name.

Multiculturalism is a fact of Canadian life. We believe it has gone beyond being a policy. It is a reality and it is something of which we are justly proud. Canadian citizenship is, however, what binds us together and that is where the ministry's emphasis should be placed.

[*Translation*]

retraite, est présidente de la fédération. Mme Mira Gawalewicz est actuellement présidente du Polish Women's Congress of Canada et elle est aussi l'un des directeurs de notre fédération.

Messieurs et mesdames les membres du comité, le Canada, de pays avec deux peuples fondateurs qu'il était—je crois que vous comprenez ce que je veux dire sans être obligée de préciser—s'est transformé en une société pluriethnique où le multiculturalisme est un élément important du mouvement civique Canadien.

Le Conseil canadien du civisme et latéralement la Fédération canadienne du civisme qui est représentée ici aujourd'hui, sont multiethniques et multiculturelles depuis 1942. Les premiers contacts et activités multiculturelles ont été organisés par les conseils de citoyens qui font partie de notre mouvement. Les symposiums nationaux organisés par la Fédération canadienne du civisme ont proposé à plusieurs reprises des résolutions au gouvernement fédéral en vue de la création d'un ministère distinct chargé du multiculturalisme. Nous sommes donc heureux de cette initiative.

Dans son mémoire présenté au comité mixte spécial de la Constitution canadienne le 18 décembre 1980, la fédération proposait l'enchâssement du multiculturalisme dans la Constitution ou dans la Charte des droits et libertés. Dans un communiqué de presse du ministre de la Justice et procureur général du Canada, en date du 12 janvier 1981, on affirmait publiquement que le multiculturalisme serait dorénavant mentionné dans la Charte suite aux recommandations présentées par quatre organismes dont la Fédération canadienne du civisme.

Selon nous, et d'après notre expérience, le concept de citoyenneté prend plus d'importance dans une société multiculturelle comme celle du Canada. Plus la composante multiculturelle de la société Canadienne est grande, plus il faut insister sur la citoyenneté.

Pour toutes ces raisons, nous nous réjouissons de la création d'un ministère fédéral chargé à la fois de la citoyenneté et du multiculturalisme. Pour les motifs déjà énoncés, nous insistons cependant pour que le nouveau ministère porte un nom qui symbolise l'importance de la citoyenneté canadienne. Pour ce faire, il faudrait donc parler de la citoyenneté et du multiculturalisme et non de l'inverse. Cela représenterait et servirait mieux les intentions philosophiques, législatives et pratiques qu'on retrouve dans le projet de loi C-18.

Le multiculturalisme est une réalité de la vie canadienne. Nous croyons que c'est plus qu'une simple politique. C'est une réalité dont nous devons à juste titre être fiers. Ce qui nous lie tous entre nous, c'est la citoyenneté canadienne et c'est donc là-desus qu'on devrait mettre l'accent au ministère.

[*Texte*]

It is our recommendation that the bill be re-phrased to establish a Department of Citizenship and Multiculturalism and that this term be used throughout the bill. We make this recommendation for several purposes, which you may follow in our presentation.

The essence of being a Canadian is Canadian citizenship. The Citizenship Act also sets out who is a Canadian and how one becomes a Canadian. Citizenship is recognized as a status under the Constitution Act and by the Charter of Rights and Freedoms. Citizenship is a term of primary importance in the Charter as it vests certain rights in persons who are citizens. For example, every citizen of Canada has the right to vote in an election of members of the House of Commons and to be qualified for membership therein.

Subsection 6.(1) of the Charter of Rights and Freedoms states :

> 6.(1) Every citizen of Canada has the right to enter, remain in and leave Canada.

Citizens of Canada also have certain minority language education rights, which are described here.

It is further submitted that citizenship is an important and integral part of our Canadian society. It gives rights to those who hold citizenship that are not afforded to all persons resident within the country who are not citizens.

Section 16 of the Charter of Rights and Freedoms deals in part with equality rights, namely that every individual is equal before the law and has rights to equal protection and to equal benefit without discrimination based on race or on national or ethnic origin. These rights might be considered as related to multiculturalism.

The Charter does provide for recognition of multicultural heritage:

> This Charter shall be interpreted in a manner consistent with the preservation and enhancement of the multicultural heritage of Canadians.

It is submitted that this relates to Canadian citizens and it is therefore clear that citizenship has priority and emphasis in the Canadian Constitution. Thus any department should put the term "citizenship and multiculturalism" in proper perspective, namely with citizenship as a primary term and with multiculturalism as a secondary term.

• 1700

Citizenship is well recognized. It is therefore submitted that to subordinate citizenship to multiculturalism is really not in the best interests of Canada as a nation. One should be a Canadian citizen first. It is vital to the clear understanding of present and future Canadians that the act of being or becoming a Canadian must be first in the

[*Traduction*]

Nous recommandons que le projet de loi soit réintitulé Loi constituant le ministère de la Citoyenneté et du Multiculturalisme et que, partout dans le projet de loi, on le désigne ainsi. Nous faisons cette recommandation pour plusieurs raisons que vous trouverez dans notre mémoire.

Essentiellement, être canadien c'est détenir la citoyenneté canadienne. La Loi sur la citoyenneté définit ce qui est canadien et comment on peut le devenir. La Loi constitutionnelle et la Charte des droits et libertés reconnaissent le statut de citoyen. La citoyenneté est très importante dans la Charte puisque celle-ci confère certains droits à ceux qui sont citoyens canadiens. Par exemple, tout citoyen canadien a le droit de voter en vue d'élire un député à la Chambre des communes ou de se porter candidat à un tel poste.

Le paragraphe 6.(1) de la Charte des droits et libertés se lit comme suit:

> 6.(1) Tout citoyen canadien a le droit de demeurer au Canada, d'y entrer ou d'en sortir.

Les citoyens canadiens ont également certains droits quant à l'enseignement dans la langue de la minorité, comme le précise la Charte.

En outre, la citoyenneté fait partie intégrante et importante de notre société canadienne. Elle assure à ceux qui la détiennent des droits que ne peuvent exercer les résidents qui ne sont pas citoyens.

L'article 15 de la Charte des droits et libertés traite des droits à l'égalité en énonçant que tous ont droit à la même protection et aux mêmes bénéfices de la loi, indépendamment de toute discrimination, notamment des discriminations fondées sur la race, l'origine nationale ou ethnique, etc. On doit considérer que ces droits sont reliés au multiculturalisme.

La Charte prévoit la reconnaissance du patrimoine multiculturel étant donné ce qui suit:

> Toute interprétation de la présente Charte doit concorder avec l'objectif de promouvoir le maintien et la valorsiation du patrimoine multiculturel des Canadiens.

Nous croyons que cela concerne les citoyens canadiens. Par conséquent, de toute évidence la citoyenneté a priorité en vertu de la Constitution canadienne. Ainsi, un ministère doit placer les mots «citoyenneté et multiculturalisme» dans cet ordre-là, c'est-à-dire que le mot «citoyenneté» doit venir en premier et l'autre, en second.

La citoyenneté est bien reconnue. Nous croyons donc que subordonner la citoyenneté au multiculturalisme ne sert pas au mieux les intérêts de la nation canadienne. Il faut d'abord être citoyen canadien. Ceux qui sont déjà Canadiens et ceux qui le deviendront doivent comprendre sans équivoque que le fait d'être ou de devenir Canadien a

[*Text*]

minds of a Canadian government, and multiculturalism is an added value to be cherished, not necessarily enshrined.

It might look very trendy in the annals of government, even innovative, to rank multiculturalism before citizenship, as is done in the proposed bill, but we conclude that such a ranking, such a reversal of priorities, is not only illogical but in the long run impractical. We are concerned that the degrading of citizenship—and I use the term hesitantly—is not only reflected by the name of the new department but also by clause 7 of the bill.

We have a brief commentary regarding clause 5 of the bill. We believe this clause gives too wide and undefined discretionary powers to the minister. There is no clear definition of integrity of purpose, as multiculturalism is still an abstract concept which is interpreted differently by different segments of our society.

I have a comment about clause 4, but I think we had better return to that.

We believe paragraph 5.(1)(b) must not interfere with the Citizenship Act, be it the present statute or any new legislation on citizenship which should have precedence. We very much hope that this short paragraph will not open the door to the abolition of the present system of Canadian citizenship courts and citizenship judges. Our federation, as well as citizenship councils across Canada, has always been in close contact with citizenship courts since their inception. All of our members are well aware of the court's importance to new Canadians. The positive impact on new layers of Canadian society far outweigh any occasional shortcomings of the present system. We would like to point out again that this observation is unanimous among our membership and is based on much personal experience.

I would just like to say here—and perhaps you would like to come back to this later—that in clause 4 of this proposed legislation, which says:

> The powers, duties and functions of the Minister extend to and include all matters over which Parliament has jurisdiction, not by law assigned to any other department, board or agency of the Government of Canada, relating to
>
> (a) multiculturalism; and
>
> (b) citizenship.

also gives rise to a concern on our part that the structure of Canadian citizenship, as we understand it, and as I understood it as a citizenship judge, will change vastly, and this opens the door to the disposal of the Canadian citizenship court system. I cannot emphasize too strongly—my colleague will speak to that in a minute or two—how important this is to those becoming Canadian and those who are new Canadians.

[*Translation*]

priorité aux yeux du gouvernement canadien et que le multiculturalisme est une valeur supplémentaire qu'il faut chérir, mais pas nécessairement constitutionnaliser.

Cela fait peut-être très bien et peut-être même innovateur au gouvernement de placer le multiculturalisme avant la citoyenneté, comme on le fait dans le projet de loi, mais nous croyons qu'un tel rang est à l'inverse des priorités et qu'en plus d'être illogique, il est peu pratique à long terme. Nous croyons que la dégradation de la citoyenneté—et j'utilise le terme avec hésitation—se reflète non seulement dans le titre donné au nouveau ministère, mais aussi dans l'article 7 du projet de loi.

Nous voulons faire un bref commentaire à propos de l'article 5 du projet de loi qui, selon nous, donne des pouvoirs discrétionnaires beaucoup trop vastes et mal définis au ministre. On ne détermine pas clairement l'intégrité des attributions alors que le multiculturalisme demeure un concept abstrait qui n'est pas interprété de la même façon par les divers segments de notre société.

J'aurais également un commentaire au sujet de l'article 4 du projet de loi, mais j'y reviendrai plus tard.

Nous croyons que l'alinéa 5.(1)b) ne doit pas aller à l'encontre de la Loi sur la citoyenneté, qu'il s'agisse de la loi actuelle ou de toute loi future sur la question qui primerait. Nous espérons que ce bref paragraphe ne permettra pas éventuellement la suppression de l'actuel système canadien de cours et juges de la citoyenneté. Notre fédération, tout comme les conseils de citoyens de tout le Canada, maintient des contacts étroits avec les cours de la citoyenneté depuis leur création. Tous nos membres connaissent bien l'importance que les nouveaux Canadiens attachent à ces cours. Leur effet positif sur les nouveaux citoyens contrebalance largement les quelques défauts du système actuel. Tous nos membres, sans exception, ont fait cette observation qui repose la plupart du temps sur leur expérience personnelle.

A propos de l'article 4 du projet de loi, qui se lit comme suit:

> Les pouvoirs et fonctions du ministre s'étendent d'une façon générale à tous les domaines de compétence du Parlement non attribués de droit à d'autres ministères ou organismes fédéraux et liés, au Canada,
>
> a) au multiculturalisme et
>
> b) à la citoyenneté.

Nous craignons aussi que la structure de la citoyenneté canadienne, telle que nous la percevons, et telle que je la percevais quand j'étais juge de la citoyenneté, changera énormément, ce qui ouvre la voie au démantèlement du système des cours de la citoyenneté du Canada. Je n'insisterai jamais assez—mon collègue vous en parlera dans quelques minutes—sur l'importance de ce système aux yeux des futurs citoyens et de ceux qui viennent de devenir Canadiens.

[*Texte*]

We welcome paragraph 5.(1)(c) of the bill, which hopefully, in another sense, will put citizenship promotion back on the agenda of federal policies. We believe advisory committees of Canadians should be struck; one for the development of citizenship, and one for the development of multiculturalism. Membership of these committees should be drawn from people who are involved in citizenship and multicultural activities.

Paragraph 5.(1)(d) we believe needs rewording to include the promotion or responsibilities of citizenship as well as rights and privileges. If I may draw your attention here to a concept we see developing, there is an increasing tendency in government, in the press, from lobby groups and among the public today to emphasize rights, be they individual or group. As regards citizenship, particularly with every right comes a corresponding duty, the duty of an individual citizen to his or her nation and community for the betterment of society, for a clear understanding of a civic purpose, and loyalty to the nation.

• 1705

Under subclause 5.(2), specific reference should be made to better citizenship development and multicultural grants and contributions.

Regarding clause 7 of the bill, the federation also notes there appears to be statutory protection for employees in the multicultural section of the department of Secretary of State, but no reference to employees of the citizenship section. If such employees are not protected, we believe they should be. We assume that this is an oversight and that the government will wish to address this in the bill.

The ethical, spiritual, and legal framework of any state is its constitution. The Constitution reflects a system of communal values accepted and respected by members of a nation and/or state. The ethical, as well as legal practical link between a constitution and an individual is citizenship. Only through citizenship and *civisme*—there is a slightly different sense to the French word *civisme* which is perhaps more encompassing than citizenship—does an individual become a full-fledged member of a national community, a guardian as well as a beneficiary of all those rights, freedoms, and responsibilities which are entrenched in the Constitution.

Through citizenship we derive the human values which, embedded in the Constitution, are shared by individuals. In all democracies, citizenship is perceived as the common legal tie between citizens and the state and between the citizenry of the same state. It is the expression of a specific outlook on society and a way of life.

The state has taken many forms throughout the history of people on this earth. It may have one, two or many languages and cultures. It may be built on egalitarianism or the rule of privilege at the other extreme. However,

[*Traduction*]

L'alinéa 5.(1)c) du projet de loi qui, nous l'espérons, remettra la promotion de la citoyenneté à l'ordre du jour des services d'élaboration des politiques fédérales, est bien accueilli. Selon nous, il faudrait mettre sur pied deux comités consultatifs de Canadiens, l'un pour la mise en valeur de la citoyenneté et l'autre, pour la mise en valeur du multiculturalisme. Les membres de ces comités seraient choisis parmi ceux qui s'occupent déjà de citoyenneté et de multiculturalisme.

L'alinéa 5.(1)d) doit être reformulé pour qu'il y soit question également de la promotion de la citoyenneté et de ses responsabilités et non pas seulement des droits et des privilèges. J'attirerais votre attention sur une nouvelle tendance que nous avons constatée; de plus en plus au gouvernement, dans la presse, dans les organismes de pression et dans le grand public, on a tendance à mettre l'accent sur les droits, qu'ils soient individuels ou collectifs. Comme tout droit est assorti d'une obligation, tout citoyen a envers sa nation l'obligation d'améliorer la société, de bien comprendre les devoirs civiques et d'être loyal.

Au paragraphe 5.(2), il faudrait faire expressément mention de la promotion du civisme et des subventions et contributions au multiculturalisme.

Au sujet de l'article 7 du projet de loi, la fédération relève par ailleurs que la loi semble protéger les employés du service multiculturel du Secrétariat d'État sans mentionner les employés du service de la citoyenneté. Si ces derniers ne sont pas protégés, nous aimerions qu'ils le soient. Il s'agit sûrement, à notre avis, d'un oubli et il faudrait que le gouvernement le précise dans le projet de loi.

Le cadre moral, philosophique et juridique de l'État est sa constitution. La Constitution reflète un ensemble de valeurs communes acceptées et respectées par ses citoyens. Le civisme sert de lien moral et aussi pratique et juridique entre l'individu et la Constitution. Ce n'est que par le biais de la citoyenneté et du civisme, les deux mots sont légèrement différents, le second englobant peut-être davantage de choses, que l'individu devient membre à part entière de la communauté nationale, gardien et en même temps bénéficiaire de l'ensemble des droits, des libertés et des responsabilités enchâssés dans la Constitution.

La citoyenneté détermine les valeurs humaines que partagent l'ensemble des individus par le biais de la Constitution. Dans toutes les démocraties, la citoyenneté est conçue comme le lien juridique entre le citoyen et l'État et tous les citoyens entre eux à l'intérieur de l'État. C'est l'expression d'un mode de vie et d'une façon commune d'envisager la société.

L'État a pris des formes diverses au cours de l'histoire des peuples de cette terre. Il a pu parfois englober plusieurs langues et plusieurs cultures. On l'a vu s'édifier sur les bases de l'égalitarisme ou, au contraire, sur celle

[*Text*]

within the framework of state, citizenship, with its sense of values, symbols and tradition, remains the dominating pillar. If this pillar weakens, the state begins to crumble.

Mrs. Yvonne Kerr (President, Canadian Citizenship Federation): As was stated earlier, in my previous incarnation I was a citizenship judge, as was my colleague, Mrs. Togneri. You can appreciate my passionate feelings for a strong citizenship component in Bill C-12. This is essential for this department to live and to flourish.

For years I worked with multiculturalism and citizenship on a daily basis in the application and administration of the Citizenship Act. I saw, firsthand, how important citizenship is.

Citizenship is the goal of all our multicultural groups. To understand citizenship is to realize that it is a status conferred, not a bureaucratic or clerical exercise. It is a state of mind. It is an affair of the heart. It creates an equality among all peoples by granting the rights, privileges and responsibilities of full membership in our society. It is the single highest honour a country can confer on an average individual.

On one of my forays into the community to speak to a group of young school children, I asked them what it meant to be a Canadian citizen. One little fellow, about 9 years old, said "it means that I belong". What a beautifully accurate and simple definition.

Canada is often referred to as a mosaic. I like to think of it as a tapestry, a tapestry made up of all the multi-coloured and multi-textured threads of our diverse society. These threads must be woven together into the warp and weave of citizenship to form this beautiful tapestry called Canada. Without the strong backing of citizenship, you only have loose threads.

While I was still a citizenship judge my young nephew said, "Aunt Yvonne, you do magic". I asked what he meant. He said, "people from all different countries in the world go into your court and when they come out they are all Canadians". He thought that was magic. I always thought it was magic too. Any Canadian who has ever attended a swearing-in ceremony in a court has always felt the magic too, and every effort must be made to spread this magic across the country.

• 1710

Citizenship is more than the issuance of certificates to new Canadians. Citizenship must be perceived by everyone as this freedom that we enjoy: the freedom to vote; the freedom to be able to stand for political office;

[*Translation*]

des privilèges. Toutefois, quelle que soit la forme que prend l'État, la citoyenneté, avec ses valeurs, ses symboles et ses traditions, en est le grand pilier. Si ce pilier vient à s'affaiblir, l'État s'effondre.

Mme Yvonne Kerr (présidente, Fédération canadienne du civisme): Comme on vient de le dire, j'ai été dans ma vie précédente juge de la citoyenneté, et c'est aussi le cas de ma collègue, Mme Togneri. Vous comprenez donc mon intérêt pour tout ce qui a trait à la citoyenneté dans le projet de loi C-18. Il est indispensable que cette composante soit privilégiée si l'on veut que le ministère joue son rôle et puisse prospérer.

Pendant des années, j'ai oeuvré dans le domaine du multiculturalisme et de la citoyenneté en veillant à l'application et à l'administration de la Loi sur la citoyenneté. J'ai pu voir de mes yeux toute l'importance de la citoyenneté.

La citoyenneté est le but de tous nos groupes multiculturels. Pour bien comprendre la citoyenneté, il faut savoir que c'est un état qui est conféré et non un simple exercice administratif ou bureaucratique. C'est un état d'esprit. C'est une question qui touche au coeur des gens. La citoyenneté met les gens sur un pied d'égalité en leur conférant l'ensemble des droits, des privilèges et des responsabilités qui en font des membres à part entière de notre société. C'est le plus grand honneur qu'un pays puisse conférer à un individu.

A l'occasion de l'une de mes visites au sein de la collectivité, j'ai rencontré un groupe d'écoliers et je leur ai demandé ce que signifiait pour eux être citoyen canadien. Un petit garçon de neuf ans m'a répondu «ça veut dire que je fais partie du pays». Quelle magnifique définition, simple et tout à fait vraie!

On se réfère souvent à une mosaïque en parlant du Canada. J'utiliserai l'image d'une tapisserie, faite de fils multicolores et aux fibres multiples qui composent notre société si diversifiée. Ces fils doivent être tissés ensemble par la notion de citoyenneté afin de composer cette magnifique tapisserie qu'est le Canada. Sans la trame solide de la citoyenneté, on n'aurait que des fils épars.

Lorsque j'étais juge à la citoyenneté, mon petit neveu m'a dit: «Tante Yvonne, tu fais de la magie». Je lui ai demandé ce qu'il entendait par là et il m'a répondu «des gens de tous les pays viennent à la cour que tu présides et lorsqu'ils en ressortent, ils sont devenus Canadiens». Pour lui, c'était de la magie. J'ai toujours pensé, moi aussi, que c'était de la magie. Tous les Canadiens qui ont déjà assisté à une cérémonie d'assermentation dans une cour de la citoyenneté ont ressenti eux aussi cette magie et tout doit être fait pour répandre cette magie dans l'ensemble du pays.

La citoyenneté, c'est bien davantage que la délivrance de certificats aux néo-Canadiens. Chacun doit bien se rendre compte que la citoyenneté, c'est un ensemble de libertés: la liberté de voter; la liberté de prétendre à une

[*Texte*]

the freedom to practise our religion without fear; the freedom to stand up, to believe what we want, and to oppose what we think is wrong. A prerequisite of citizenship is loyalty, a component of loyalty is patriotism, a component of patriotism is emotion. Therefore, civic emotions are closely interwoven with citizenship.

Emotions in shaping citizenship and citizenship legislation are just as respectable as rational, factual arguments.

Mr. Mills: Ladies and gentlemen, welcome today. I must tell you that your passion on this issue has moved me. Both presentations were fabulous. I think sometimes we take what we have for granted. We are surrounded by such opportunity and I, for one, have no argument with your presentation here today. I think maybe if we put a renewed emphasis on citizenship in this country and what it means, it might be the thing that begins to galvanize us again as a nation, which as you know is something we are all trying to figure out how to do right now.

Mr. Chairman, I have no questions of the groups, so maybe I could defer to my colleague. Thank you.

Mrs. Maheu (Saint-Laurent—Cartierville): Thank you and welcome. I would like to apologize for my tardiness. Unfortunately I was at another committee.

I guess perhaps this is something to which Ms D'Auray could respond. I understand there are delays in the citizenship courts in Quebec from one and a half years to two years. Is this delay normal? Is it something that is happening across the country? I would like your comments.

I have also often asked questions about people becoming citizens who do not speak either of our official languages. Is it true indeed that some judges will request that a person become more familiar with the language before accepting him or her as a citizen?

Ms D'Auray: Mrs. Maheu, first of all you understand that I cannot speak in any official capacity, nor can my colleague Kerr; however, we did have a certain amount of experience. What the delays may be today I have no idea.

Mrs. Kerr and I came on stream just following the inception of the new act of citizenship—she in 1978, me in 1979. At that time we had tremendous backlogs and yet we managed to process, literally, thousands of people. There may be delays today, I do not know; it is perhaps not in my purvue to be able to say that this might have something to do with the securities and how they are processed through CSIS. In our time it used to go through the RCMP, but today I believe they do it in huge batches all at once and they simply get held up until they are paid attention to.

[*Traduction*]

charge politique; la liberté de pratiquer sans crainte sa religion; la liberté de se défendre, de défendre ses croyances et de s'opposer à ce que l'on considère comme étant mauvais. La citoyenneté ne va pas sans loyauté, la loyauté doit s'appuyer sur le patriotisme et le patriotisme est fait d'émotions. En conséquence, les émotions liées au civisme sont étroitement liées à la citoyenneté.

Les émotions qui soutendent la citoyenneté et la loi sur la citoyenneté sont tout aussi respectables que les arguments rationnels s'appuyant sur des faits.

M. Mills: Mesdames et messieurs, bienvenue parmi nous aujourd'hui. Je dois avouer que la passion avec laquelle vous avez exposé cette question m'a touché. Nous venons d'entendre deux exposés formidables. A mon avis, nous avons parfois tendance à tenir ces choses pour acquises. Nous avons bien de la chance et, en ce qui me concerne, je suis tout à fait d'accord avec ce que vous venez de nous dire. Il me semble qu'il serait temps dans ce pays de remettre l'accent sur la citoyenneté et sur tout ce qu'elle représente, c'est peut-être quelque chose qui pourrait nous redonner un second souffle en tant que nation, ce dont nous avons bien besoin à l'heure actuelle.

Monsieur le président, je n'ai aucune question à poser au groupe et je laisserai la parole à mon collègue. Je vous remercie.

Mme Maheu (Saint-Laurent—Cartierville): Je vous remercie. Je souhaite la bienvenue aux témoins et veuillez m'excuser de mon retard. J'ai été malheureusement retardé par un autre comité.

J'ai une question à laquelle Mme D'Auray pourrait peut-être répondre. On me dit que le délai d'attente dans les cours de la citoyenneté du Québec va de six mois à deux ans. Ce délai est-il normal? Est-ce une situation que l'on retrouve à l'échelle du pays? J'aimerais savoir ce que vous en pensez.

Je me suis aussi souvent posé la question des personnes qui deviennent citoyens sans parler l'une ou l'autre de nos langues officielles. Est-il vrai que certains juges demandent à ces personnes de connaître mieux la langue avant de leur accorder la citoyenneté canadienne?

Mme D'Auray: Madame Maheu, vous comprendrez tout d'abord que Mme Kerr et moi-même n'avons pas qualité pour vous répondre en tant que représentantes officielles, ce qui n'empêche que nous avons une certaine expérience. Je n'ai aucune idée de ce que peuvent être les délais d'attente à l'heure actuelle.

Mme Kerr et moi-même, nous sommes entrées en service juste après l'adoption de la nouvelle Loi sur la citoyenneté; en 1978 en ce qui la concerne, et moi en 1979. A l'époque, nous avions un nombre considérable de dossiers en retard et nous avons réussi à examiner la demande de milliers de personnes. Il se peut qu'il y ait des délais d'attente aujourd'hui, je n'en sais rien; il est possible que cela ait quelque chose à voir avec les questions de sécurité et la façon dont les dossiers sont traités par le SCRS. De mon temps, on passait par la GRC mais, aujourd'hui, il me semble qu'on traite les dossiers

[*Text*]

Also, as you probably know, citizenship branch administration is in Nova Scotia, which may or may not... I have no opinion on that whatsoever, and I simply throw it to you. It is not really within our purvue to able to know about this sort of thing.

You also made reference to citizenship judges asking people to come back when they had perhaps learned... There are various ways and means of dealing with somebody who has not acquired a sufficient amount of language to be able to make himself understood in the daily practice of life in one of the two official languages. This does not mean having a written ability, but an ability to be able to, if I may use a mundane example, ask a policeman for help, assuming that he is going to be French or English speaking. The person should be able to go to the pharmacy and ask for a bottle of aspirin, or be able to tell the cashier at the grocery store that she has made a mistake in the change, or something of that nature. That is daily living. You should be able to communicate with your child's teacher, somehow.

• 1715

There are people who go to citizenship court who are perhaps not yet prepared. I do not know whether this answers your question. It is a little bit off the subject. We would be delighted to talk to Mrs. Maheu at any time, because this is a whole ball of wax which was not really among our prime concerns here today.

Ms Mitchell: I found this quite fascinating and very moving. I must say that when I looked at the bill I felt that citizenship was being downplayed; that while we want to recognize the cultural and ethic diversity of Canadians, there is one thing that we all hope to identify with, the fact of being Canadian, and I think you put it very well.

I wonder if you could help us clarify the language a little bit. We are trying to come to a sort of working definition of multiculturalism, both in this committee and in the Standing Committee on Multiculturalism and Citizenship. I think what you have been saying today makes me realize we should not do that without putting it into the context of citizenship. We have heard over and over again that multiculturalism—and the minister mentioned this too—is for all Canadians. That almost equates it with citizenship. I think you have explained it differently and maybe you would like to elaborate.

You have said that citizenship is the goal of multiculturalism, and I like that expression—it means I belong. So you are saying that there is something greater

[*Translation*]

par gros paquets qui doivent attendre que quelqu'un s'en occupe.

Comme vous le savez probablement, la direction de la citoyenneté se trouve en Nouvelle-Écosse, ce qui éventuellement... Personnellement, je n'ai pas d'opinion à ce sujet et je me contente de vous le mentionner. Il ne nous appartient pas vraiment de nous prononcer sur ce genre de choses.

Vous avez aussi parlé des juges de la citoyenneté qui demandent aux gens de revenir plus tard, lorsqu'ils auront mieux appris... Il y a différents moyens de faire en sorte qu'une personne dont les connaissances linguistiques ne sont pas suffisantes puisse se faire comprendre dans l'une ou l'autre des langues officielles dans la vie de tous les jours. Il ne s'agit pas de savoir écrire cette langue, mais tout simplement, pour prendre un exemple précis, de pouvoir demander de l'aide à un agent de police, que ce soit en anglais ou en français. Il faut aussi que la personne en question puisse aller dans une pharmacie acheter une boîte d'aspirine ou encore, par exemple, dire à la caissière d'un magasin qu'elle s'est trompée en lui rendant la monnaie. Ce sont là des choses de la vie quotidienne. Il faut aussi que cette personne puisse communiquer d'une manière ou d'une autre avec le professeur de son enfant.

Il y a des gens qui se présentent devant la cour de la citoyenneté sans être vraiment préparés. Je ne sais pas si ça répond à votre question. Nous débordons peut-être un peu du sujet. Je serais très heureuse d'en reparler avec madame Maheu lorsqu'il lui plaira, parce que c'est là un sujet qui déborde quelque peu du cadre de nos propos aujourd'hui.

Mme Mitchell: J'ai trouvé votre exposé tout à fait intéressant et très touchant. Je dois vous avouer qu'en prenant connaissance du projet de loi j'ai eu le sentiment qu'on ne faisait pas une part assez large à la citoyenneté et que, s'il est bon de tenir compte de la diversité culturelle et ethnique des Canadiens, il faut aussi que l'on puisse se sentir Canadiens, ce que vous avez, à mon avis, très bien su exprimer.

J'aimerais que vous nous précisiez un certain nombre de points. Nous essayons en quelque sorte de trouver une définition utile du multiculturalisme, tant au sein de ce comité qu'au sein du Comité permanent sur le multiculturalisme et la citoyenneté. Ce que vous venez de nous dire aujourd'hui me fait comprendre qu'on peut y parvenir sans se replacer dans le cadre de la citoyenneté. On nous a répété à maintes et maintes fois que le multiculturalisme—et le ministre en a aussi parlé—intéresse tous les Canadiens. Cela en fait pratiquement l'équivalent de la citoyenneté. J'ai l'impression que votre définition est différente et j'aimerais que vous nous en disiez davantage à ce sujet.

Vous nous avez dit que la citoyenneté était la finalité du multiculturalisme et j'aime cette expression; elle signifie qu'on a le sentiment d'appartenir au pays. Vous

[*Texte*]

to citizenship than to the quality, if you like, of multiculturalism in Canada.

You also referred to the terms multi-ethnic and multicultural, and I wonder if you would differentiate what you meant by those two terms.

Mr. Eric L. Teed (Member, Advisory Committee, Canadian Citizenship Federation): This is one of the real problems. What does the term "multicultural" mean? Anybody can use it for almost anything he wants. The Ethnocultural Council is coming to the concept that there is ethnic background. Culturalism is a development which people have and bring with them. We are trying to develop a Canadian culture, and I gather that Canadian culture, among other things, takes in all the better parts, shall we say, of something else.

One of the best lessons I have had on a Canadian culture was from an immigrant who said that a characteristic of Canadian culture is space. I asked him what he meant by that. He said that when you are with a group of Canadians they do not stand shoulder to shoulder; there is space among them. But if you go to other countries you will find that they are confined. It is a Canadian characteristic.

I have been here *x* generations and this never occurred to me, but there is a Canadian cultural development. The ethnocultural is, again—

Ms Browes: We do not want that in the bill.

Ms Mitchell: If I might just interject, that is a characteristic of Canadians who were born to this space, but not necessarily to new Canadians, especially those from crowded, oriental countries.

Mr. Teed: They notice it and they will develop it.

Ms Mitchell: They are aware of it.

Mr. Teed: They are aware of it. A person who has been here two generations adopts it as part of his heritage, if I may use that term.

"Ethnocultural" is an innovative term. It comes from ethnics or an ethnic concept—whatever an ethnic concept is—and it is the same as racism, and this term was referred to. Frankly, I am scared silly of racism, because it is an interchangeable term. When you say racism, do you mean because of the culture or because of the religion or because of. . . when I was growing up, race meant colour. It is a variable term and it is very dangerous to use. Nobody knows what it means. They use it for their own purposes.

[*Traduction*]

nous dites donc que la citoyenneté est davantage que la simple qualité, si je puis m'exprimer ainsi, du multiculturalisme au Canada.

Vous nous avez parlé de société multi ethnique et multiculturelle et je me demande si vous faites une différence entre ces deux termes.

M. Eric L. Teed (membre du comité consultatif, Fédération canadienne du civisme): C'est un des grands problèmes. Qu'entend-on par «multiculturel»? On peut faire dire presque n'importe quoi à ce terme. Le Conseil ethnoculturel en vient à la notion de fond ethnique. La culture, c'est quelque chose que chacun a en soi et apporte avec lui. Nous nous efforçons de mettre en place une culture canadienne et j'imagine que la culture canadienne, entre autres choses, représente le meilleur de tout ce que recèle chacun d'entre nous.

L'une des meilleures leçons sur la culture canadienne m'a été donnée par un immigrant qui a déclaré que la principale caractéristique de la culture canadienne était l'espace. Je lui ai demandé ce qu'il entendait par là et il m'a répondu que chaque fois que l'on se trouve en présence d'un groupe de Canadiens, on s'aperçoit qu'ils ne sont pas au coude à coude, qu'il y a de l'espace entre eux. Dans les autres pays, par contre, les gens sont les uns sur les autres. C'est là une caractéristique canadienne.

Je suis là depuis des générations et je n'y avais encore jamais pensé, mais il y a là une évolution culturelle canadienne. L'ethnoculture est, encore. . .

Mme Browes: Nous ne voulons pas de cela dans le projet de loi.

Mme Mitchell: Si je peux intervenir, c'est là une caractéristique des Canadiens nés sur ce territoire, mais pas nécessairement des Néo-Canadiens, tout particulièrement de ceux qui proviennent de pays orientaux surpeuplés.

M. Teed: Ils s'en aperçoivent une fois venus ici et ils s'en pénètrent.

Mme Mitchell: Ils en prennent conscience.

M. Teed: Ils en ont conscience. Quelqu'un qui est ici depuis deux générations adopte cette notion comme faisant partie de son patrimoine, si je peux employer cette expression.

«Ethnoculture» est un terme novateur. Il dérive de la notion d'ethnie, selon ce que l'on veut bien entendre par là, et c'est la même chose que pour le racisme, qui a été évoqué. Je vous avoue que j'ai une peur bleue du racisme, parce que c'est un terme multiforme. Lorsque vous parlez de racisme, est-ce que vous vous référez à la culture, à la religion, ou. . . Lorsque j'étais jeune, le racisme renvoyait à la couleur. C'est un terme multiforme très dangereux à utiliser. Personne ne sait ce qu'il veut dire. Chacun l'emploie à son avantage.

[*Text*]

• 1720

When I speak of racism—and we have one of these things in New Brunswick going now—it is really not race in the sense that the person belonged to one of the physical characteristics of race. It is a cultural concept. But he is using the term "racism". It it most unfortunate.

Let us take the black race for example. There are many, many cultures in the black race. There are many ethnic groups in the black race. There are many cultures in the white race. You cannot use the word interchangeably, and yet people say they want it in the multicultural bill. I do not even think it belongs there. I do not know if I have answered your question, but basically ethno, or ethnics—I am going to use the new term because multicultural groups. . . and I belong to a couple of them; I am the Vice-President in New Brunswick and I am on the executive of the Atlantic Multicultural Council—is a term we are all grappling with. What we hope to find is that the government does not use multiculturalism as a base for divisiveness but rather uses it as a base for togetherness. I do not know if I have answered the question but I have tried.

Ms Mitchell: I would hope that multiculturalism is a very broad term too.

I am just going to throw this into the discussion. We were debating this in a standing committee today and we were developing a definition that said multiculturalism recognizes the diversity and equality of Canadians as regards race, national or ethnic origin, colour, religion, and as a fundamental characteristic of Canadian society that recognizes two official languages. We kind of added that.

The Government of Canada is committed to a policy of multiculturalism designed to preserve and enhance the multicultural heritage of Canadians while working to achieve the equality of all Canadians in the economic, social, cultural and political life of Canada. It is a slight adaptation of one of the preamble sections of the Multiculturalism Act. It does not make any reference at all, of course, to citizenship. If we use that in the bill we are only looking at one component. Perhaps it is unfair to give it to you without having it written down, but I just wonder if you had any reaction to it.

Mrs. M. Gawalewicz: (President, Polish Canadian Women's Federation): I am a new Canadian of 30 years, so maybe my feelings towards citizenship are. . . well, I am proud to be Canadian. I am proud that I can be Canadian, but it does not necessarily exclude me from my own heritage. I can still be involved in the community,

[*Translation*]

Lorsque je parle de racisme—et nous en voyons un exemple au Nouveau-Brunswick à l'heure actuelle—je n'emploie pas race au sens où l'on dit qu'une personne possède telle ou telle caractéristique physique d'une race donnée. C'est une notion culturelle. Mais parler ici de «racisme», c'est très regrettable.

Prenons par exemple la race noire. Il y a de nombreuses cultures au sein de la race noire. Il y a de nombreux groupes ethniques dans la race noire. De même, il y a de nombreuses cultures chez les gens de race blanche. On ne peut utiliser ces termes indifféremment et pourtant les gens veulent que cela figure dans le projet de loi sur le multiculturalisme. Je ne pense même pas que ce terme soit approprié ici. Je ne sais pas si j'ai répondu à votre question, mais à la base, le préfixe ethno, la notion d'ethnie—je vais employer la nouvelle expression parce que les groupes multiculturels. . . et j'appartiens à plusieurs d'entre eux; je suis le vice-président pour le Nouveau-Brunswick et j'appartiens au conseil d'administration du Conseil multiculturel de l'Atlantique—sont des notions qu'il nous faut apprivoiser. Nous espérons que le gouvernement ne se servira pas du multiculturalisme pour diviser mais, au contraire, pour nous unir. J'ai essayé de répondre à votre question; je ne sais pas si j'y suis parvenu.

Mme Mitchell: J'espère que le terme de multiculturalisme est lui aussi très large.

Il y a une chose que j'aimerais que nous évoquions. Lors de nos travaux au sein d'un comité permanent, ce jour même, nous avons élaboré une définition aux termes de laquelle il était déclaré que le multiculturalisme tenait compte de la diversité et de l'égalité de tous les Canadiens sur le plan de la race, de l'origine nationale ou ethnique, de la couleur, de la religion et sur le plan fondamental de la reconnaissance par la société canadienne de l'existence de deux langues officielles. Nous l'avons en quelque sorte ajouté.

Le gouvernement du Canada s'est engagé sur la voie d'une politique du multiculturalisme visant à préserver et à promouvoir le patrimoine multiculturel des Canadiens tout en cherchant à garantir l'égalité de tous les Canadiens sur le plan de la vie économique, sociale, culturelle et politique du Canada. Il s'agit là d'une légère adaptation de l'un des articles du préambule de la Loi sur le multiculturalisme. On ne s'y réfère aucunement, bien entendu, à la citoyenneté. Si l'on adopte cette formulation dans le projet de loi, on ne tient compte que de l'une des composantes. Il vous est peut-être difficile de me répondre sans avoir le texte devant vous, mais j'aimerais quand même savoir ce que vous en pensez.

Mme M. Gawalewicz: (présidente de la Fédération des femmes polonaises canadiennes): Je suis néo-canadienne depuis 30 ans, de sorte que mon sentiment vis-à-vis de la citoyenneté canadienne est quelque peu. . . en fait, je suis fière d'être canadienne. Je suis fière de pouvoir être canadienne, parce que cela ne me coupe pas

[*Texte*]

but those two things go together. I feel as it is in the brief, that I have the obligation towards Canada first.

Ms Mitchell: I think somebody said we should be doing much more to promote something called Canadianism or Canadian citizenship, something that is bigger than any given culture.

Mrs. Gawalewicz: Of course, because I disagree with the statements: I am Italian-Canadian, or Polish-Canadian, or French-Canadian, or English-Canadian. We are Canadians. I think this is important. That is what puts us together. It does not matter what origin we are, we are Canadians first, but we can cherish our heritage and we can promote whatever is dear to our hearts.

Mr. James Larson (Vice-President, Canadian Citizenship Federation): We have missed something there. We have missed our aboriginal people in the multiculturalism aspect. They are almost forgotten when we talk of multiculturalism. Multiculturalism to me is the retention of a culture, whether it be the aboriginal culture, or the culture of a Polish immigrant or of an Italian immigrant. When we look at multiculturalism we have to use the broad spectrum and make sure that we do not offend our native brethren and basically exclude them from a definition in the bill.

Ms Mitchell: I think this definition would include them. It does not say it specifically, but it is—

Mr. Larson: I mean they are very touchy on that issue of "we have not been identified", and possibly we should pay heed to the fact. Maybe we should rethink that little phrase and include them some way so we do not cause problems in a year, or two or three years, such as "we have not been identified; why were we not?"

• 1725

Mr. Richardson: Although we may be repeating ourselves in the committee here, I also want to thank you for coming. This is a terrific brief. It is an inspiring brief. I am glad we get this opportunity once in a while to refocus on what citizenship means for some of us who have been here a while. I think everybody on this committee is supportive of the multiculturalism theme, particularly the current efforts of the present minister, but I was very pleased to hear your comments and the way you put them. I might ask your permission to steal some of that for my own July 1 message.

Ms Mitchell: Yes, I was thinking the same.

Mrs. Togneri: We are good on July 1.

[*Traduction*]

nécessairement de mes propres origines. Je peux quand même m'impliquer au sein de la collectivité, mais ces deux choses vont ensemble. Je pense que je l'ai dit dans mon mémoire, que j'ai d'abord des obligations envers le Canada.

Mme Mitchell: Il me semble que quelqu'un nous a dit que nous devrions en faire bien davantage pour promouvoir des notions telles que la canadiennité ou la citoyenneté canadienne, quelque chose qui dépasse toutes les cultures particulières.

Mme Gawalewicz: C'est certain, et je ne suis pas d'accord quand on me dit: je suis italo-canadien, canadien-polonais, canadien-français ou canadien-anglais. Nous sommes tous Canadiens. Je pense que c'est important. C'est cela qui nous unit. Notre origine importe peu, nous sommes avant tout Canadiens, ce qui ne nous empêche pas d'honorer nos origines et de promouvoir tout ce qui fait partie de notre patrimoine.

M. James Larson (vice-président, Fédération canadienne du civisme): Nous avons oublié quelque chose dans ce projet de loi. Nous avons oublié les autochtones sur la question multiculturelle. On n'en parle presque pas lorsque l'on se réfère au multiculturalisme. Le multiculturalisme est à mon avis le maintien des cultures, que ce soit une culture autochtone, la culture d'un immigrant polonais ou celle d'un immigrant italien. Lorsqu'on parle de multiculturalisme, il nous faut aborder l'ensemble de la question et nous assurer de ne pas heurter nos frères autochtones en les excluant de la définition du projet de loi.

Mme Mitchell: J'ai l'impression qu'ils sont englobés dans cette définition. On ne le dit pas expréssement, mais. . .

M. Larson: J'entends par là qu'ils sont très sensibles dès qu'il s'agit de dire «nous n'avons pas été identifiés et il faudra peut-être en tenir compte». Nous devrions peut-être reformuler cette petite phrase afin de s'épargner des difficultés dans un, deux ou trois ans, lorsqu'on viendra nous dire «nous n'avons pas été identifiés; pourquoi?».

M. Richardson: Même si d'autres l'ont déjà dit avant moi, je veux d'abord vous remercier d'être venus aujourd'hui. Votre mémoire est extraordinaire. Il est pour nous source d'inspiration. Je suis heureux que nous ayons de temps à temps l'occasion, nous tous qui sommes ici depuis un certain temps, de repenser à ce que signifie la citoyenneté. Je pense que tout le monde au sein de ce comité appuie la notion de multiculturalisme, surtout si l'on tient compte des efforts que fait actuellement le ministre, mais c'est avec plaisir que j'ai entendu vos commentaires et la façon dont vous les avez formulés. Je vous demanderais la permission d'en emprunter une partie pour mon propre discours du 1er juillet.

Mme Mitchell: Je pensais moi aussi la même chose.

Mme Togneri: Nous sommes bons pour le 1er juillet.

[*Text*]

Mr. Richardson: There was some very inspiring stuff. I will not pursue it because I think Ms Mitchell handled very well the question I wished to pursue relating to this question of definition. As you spoke, I was looking at the Canadian Multiculturalism Act, which goes on for two pages in terms of definition of just what multiculturalism is. If you have not read that, I would be happy to leave it for you.

I was curious about your comment in the brief on paragraph 5.(1)(b) in terms of what caused that concern of your organization. It suggests the possibility of opening the door to the abolition of the present system. That is not something I have heard about. I understand that along the way somewhere there was some suggestion of that, but it has been discounted by the minister. Have you any reason to think this is going to resurface?

Mrs. Togneri: Not from that section, not at all. It is just that on reading the establishment of the department's bill, Bill C-18, this immediately came into our focus. Without talking to anybody, just on reading it in those two clauses, clause 4, which is outside the brief. . . First of all, because citizenship court judges are Order in Council appointments, what happens to all that?

Over the years—I say this with apologies, too, because I worked myself, as did Mrs. Kerr, very successfully with our respective administrations during our time—mention has been made at the level of the civil service of disposing of citizenship judges and appointing commissioners who would be civil servants and reducing the whole process of citizenship to an administrative process. This may happen in other countries, and I am thinking of European countries such as France, Germany, and what have you. We have to recognize that these countries are not countries of immigration, and when they talk about "immigrant" they are not talking about what we talk about at all.

Mrs. Kerr and I were privileged last fall to be asked by the Registrar of Citizenship to consult with a parliamentary committee from Sweden that was coming to Canada and the United States looking into citizenship practices, the acquiring, how and what to do. All these countries have problems with immigrant labour. It is all temporary labour, but they produce children, and they have no rights, and they go to school or maybe they do not go to school. It is really quite a problem.

Funny enough, we expected we would go through the legal process, the whys and wherefores of it, but they became vastly interested in citizenship courts. They thought it was fascinating, and we stayed all afternoon in the end. We expected to be there at 10 a.m.; we had lunch, and we went back at it, and we sat over lunch for three hours and went on and on. They were fascinated by this whole process and thought it was absolutely unique.

[*Translation*]

M. Richardson: Il y a là un certain nombre de choses très émouvantes. Je n'y reviendrai pas parce que je considère que Mme Mitchell a très bien fait le tour de la question et je m'en tiendrai au problème de la définition. Pendant que vous parliez, j'ai lu la définition du multiculturalisme, qui tient deux pages dans la Loi canadienne sur le multiculturalisme. Si vous ne l'avez pas lue, je me ferais un plaisir de vous en donner un exemplaire.

J'ai lu avec intérêt dans votre mémoire le commentaire que vous faites au sujet de l'alinéa 5.(1)b) du projet de loi qui inquiète votre organisation. On y laisse entendre la possibilité que l'on ouvre la porte à la suppression du système actuel. Je n'avais pas entendu parler de ça. Si je comprends bien, quelqu'un a mentionné à un moment donné cette possibilité, mais le ministre l'a écartée. Avez-vous quelque raison de penser que la chose puisse refaire surface?

M. Togneri: Pas à partir de ces articles, pas du tout. Tout simplement, cette possibilité a immédiatement attiré notre attention en lisant le projet de loi C-18 portant création du ministère. Sans parler à personne, simplement en lisant ces deux articles, l'article 4, qui déborde du cadre du mémoire. . . Tout d'abord, étant donné que les juges de la cour de la citoyenneté sont nommés par le gouverneur en conseil, qu'en est-il de tout cela?

Au cours des années, et je le dis en présentant moi aussi mes excuses, car j'ai eu l'occasion de travailler comme l'a fait Mme Kerr en collaboration étroite avec nos administrations respectives de notre temps, on a évoqué la possibilité dans la fonction publique de se départir des juges de la citoyenneté et de nommer des commissaires fonctionnaires, ramenant ainsi toute la procédure de la citoyenneté à un simple mécanisme administratif. C'est peut-être ainsi qu'on procède dans d'autres pays, et je parle de pays européens comme la France, l'Allemagne, etc. Il faut bien voir qu'il ne s'agit pas là de pays d'immigration et lorsqu'on y parle «d'immigrants», on n'entend pas du tout la même chose que chez nous.

Mme Kerr et moi-même avons eu le privilège l'année dernière de nous voir demander par le registraire à la citoyenneté de piloter un comité parlementaire suédois en déplacement au Canada et aux États-Unis pour étudier les pratiques de la citoyenneté, la façon de l'acquérir, les modalités et les objectifs. Tous ces pays ont des problèmes avec leur main d'oeuvre immigrante. C'est une main d'oeuvre temporaire, mais il y a ensuite des enfants, qui n'ont aucun droit, qui vont ou non à l'école. Il y a là un vrai problème.

C'est drôle, mais nous pensions que l'on allait examiner sous toutes ses coutures les mécanismes juridiques, mais ce sont surtout les cours de la citoyenneté qui ont intéressé les membres du comité. Ils ont trouvé la chose extraordinaire et, finalement, nous sommes restés tout l'après-midi. Nous devions nous présenter à 10h du matin, nous avons déjeuné puis nous sommes retournés à la cour pendant trois heures pour regarder défiler la

[*Texte*]

We have something very precious here and perhaps we are over-sensitive to what down the road might be the abolition of it. I would like to impress this on you very strongly. I do not know if this answers anything at all, but the two of us could go on for a long time.

Mr. Richardson: Exactly. It does, and I am glad you made the point.

• 1730

Mrs. Kerr: It has to mean more for these people than just going to get a driver's licence. They have uprooted themselves from their own country and have come here, and until we give them an identity, they do not belong.

Think of the stateless people who are floating. Some people could look at the passport from their home countries and say that it is theirs. We have such an influx of refugees right now, and when we embrace these people, believe me, they embrace us back.

Mrs. Togneri: Mr. Chairman, this has become very informal. I hope you do not mind if I just recount a personal anecdote. My husband came to Canada 34 years ago this fall, and in 1967 he said he was going to do a centennial project and become a Canadian citizen. He had not before, largely because of the time requirements. He was always going to the United States on business and in the last year he could not travel to the United States before becoming a citizen. It was five out of eight years, and so on and so forth.

Anyway, in 1967 he finally qualified and applied. He went to his swearing-in somewhere on Dorchester Boulevard, René Lévesque Boulevard, in Montreal. It was a mass swearing-in of 600 to 700 people. He came home and asked me to look at the neat little card they gave him. I said, so now you are a Canadian, big deal. At that time I was really not aware of how much it meant to him. My sense of loyalty to Canada was in its own box, but I did not understand this process to the degree that I believe it today. I do understand it. You would not believe what it is like. If you have never attended a citizenship court, do so.

Mr. Richardson: I have, and I was going to say that I think you are absolutely right.

Mrs. Gawalewicz: When you go to vote as a citizen of a country, that is a beautiful moment.

[*Traduction*]

procédure. Les membres du comité étaient fascinés et ont jugé cette façon de faire tout à fait extraordinaire.

Nous avons là quelque chose de très précieux et nous négligeons peut-être les conséquences d'une suppression de ce mécanisme. Je ne saurais trop vous le redire. Je ne sais pas si cela répond à toutes les questions, mais nous pourrions continuer ainsi longtemps, tous les deux.

M. Richardson: Très bien. C'est en effet important, et je suis heureux que vous l'ayez signalé.

Mme Kerr: Il faut que cela ait une plus grande signification pour ces gens que la simple délivrance d'un permis de conduire. Ces gens se sont arrachés à leur propre pays pour venir ici et tant que nous ne leur avons pas donné une identité, ils n'ont pas de sentiment d'appartenance.

Pensez aux apatrides qui ne savent pas où aller. Il y a des gens qui peuvent regarder le passeport de leur pays d'origine et dirent que c'est le leur. Nous avons maintenant un tel afflux de réfugiés que lorsque nous leur tendons les bras, croyez-moi, ils nous tendent les bras à leur tour.

Mme Togneri: Monsieur le président, cette discussion se passant de formalités, j'aimerais vous raconter une anecdote personnelle. Mon mari est arrivé au Canada il y a 34 ans, en automne, et en 1967 il m'a dit qu'il allait participer, à l'occasion du centenaire, à un projet pour devenir citoyen canadien. Il ne l'avait pas fait jusque là, en raison principalement des critères de résidence. Il voyageait constamment aux États-Unis pour ses affaires et la dernière année, il ne fallait pas qu'il se rende aux États-Unis pour devenir citoyen. Il fallait avoir quelque chose comme cinq ans sur huit de résidence.

Quoi qu'il en soit, il a finalement été admissible en 1967 et il a demandé la citoyenneté. Il s'est rendu à la cérémonie d'assermentation quelque part sur le boulevard Dorchester, le boulevard René Lévesque, à Montréal. L'assermentation se faisait en masse, quelque 600 ou 700 personnes. De retour à la maison, il m'a montré la belle petite carte qu'on lui avait donnée. Je lui ai dit qu'il était maintenant citoyen canadien et qu'il n'y avait rien là d'extraordinaire. À l'époque, je n'ai pas vraiment compris tout ce que ça signifiait pour lui. Ma fidélité au Canada était au fond de moi, mais je ne comprenais pas ce mécanisme comme je le comprends aujourd'hui. J'y crois maintenant. Vous ne pouvez pas savoir ce que ça représente. Si vous n'avez jamais assisté à une cérémonie d'assermentation à la cour de la citoyenneté, ne manquez pas d'y aller.

M. Richardson: Je l'ai fait, et je dois vous dire que vous avez absolument raison.

Mme Gawalewicz: Quand vous allez voter en tant que citoyen d'un pays, c'est un grand moment.

[*Text*]

Mrs. Togneri: It is a profoundly big experience. Here we are discussing a law, but you realize the responsibility you have.

There has been some criticism of citizenship courts over the years, I am sure, and there will be more. Maybe that just provokes a tendency to dispose of the whole thing, turn it into an administrative process, and let it go. Let me tell you, as legislators—and if I may be so bold as to tell you anything at all—that citizenship courts are really only as good as the appointments you make to them. They can be absolutely fantastic, and they mean a great deal to new Canadians.

Mr. Richardson: Thank you for that. It was well spoken. I think you are absolutely right. I am sure there are people here who do attend and would be very supportive of a continuation of the process. I know this minister has. I have spoken to him about it. I was just surprised that you would raise it with that explanation. I am glad you did, and if it ever comes up again, respond as vehemently.

Mrs. Togneri: It is because that is what came through.

Mr. Richardson: Mr. Chairman, I know Ms Browes wanted to have a question, but I had begun a conversation with my good friend, Jim Larson, from Calgary.

I noticed when you introduced him I think you said he was with the Department of Immigration.

Mr. Larson: That was an error. It is Employment and Immigration. I have worn many hats in 35 years of career.

Mr. Richardson: I think it goes back to when the department was called Citizenship and Immigration. So Jim also has a feel for citizenship.

Mr. Larson: I also worked in that department.

Mr. Richardson: He is well thought of amongst the community in Calgary.

Jim, you were about to explain something as we began this and we had to interrupt our conversation. You were going to comment, I think, on a previous witness.

Mr. Larson: Yes, possibly I am completely out of line making a comment on a previous committee that had the floor. However, I feel it is vitally important that the committee here realize that when we discuss human rights a lot of the provincial governments, like Alberta, have departments of human rights in place. They take in employment discrimination and the whole aspect of human rights regarding employment. The only one they do not take in is the abuse of, you could say, recognition of multiculturalism. It is within the different charters. The City of Calgary enacted legislation within the last week

[*Translation*]

Mme Togneri: C'est une expérience tout à fait extraordinaire. Nous discutons ici d'une loi, mais vous devez vous rendre compte de votre responsabilité.

Les cours de la citoyenneté ont déjà été critiquées par le passé et je suis sûr qu'il y aura d'autres critiques à l'avenir. J'imagine que c'est ce qui nous incite à nous débarrasser de toute cette procédure, d'en faire un mécanisme administratif. Laissez-moi vous dire, en tant que législateurs—si je puis me permettre de vous donner quelques conseils—que ce sont les juges que vous y nommez qui font la qualité des cours de citoyenneté. Il y en a de formidables qui signifient beaucoup aux yeux des néo-Canadiens.

M. Richardson: Je vous remercie de cette excellente intervention. Vous avez tout à fait raison. Je suis persuadé qu'il y a des gens qui ont assisté à ces cérémonies et qui veilleront à ce qu'elles se poursuivent. Je sais que le ministre y est favorable. Je lui en ai parlé. J'étais simplement surpris que vous ayez évoqué le problème en me donnant cette explication. Je suis heureux que vous l'ayez fait et, si jamais la question revient sur le tapis, n'hésitez pas à réagir avec autant de coeur.

Mme Togneri: C'est parce que le sujet a été évoqué.

M. Richardson: Monsieur le président, je sais que Mme Browes voulait poser une question, mais j'ai entamé une conversation avec mon grand ami, Jim Larson, de Calgary.

J'ai relevé qu'en le présentant, vous avez déclaré, il me semble, qu'il travaillait au sein du ministère de l'Immigration.

M. Larson: C'est une erreur. C'est le ministère de l'Emploi et de l'Immigration. J'ai étrenné de nombreuses casquettes en 35 ans de carrière.

M. Richardson: Il me semble que cela remonte à l'époque où le ministère s'appelait ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration. Jim est donc aussi versé en citoyenneté.

M. Larson: J'ai aussi travaillé au sein de ce ministère.

M. Richardson: Il est tenu en grande estime par les gens de Calgary.

Jim, vous étiez sur le point de nous expliquer quelque chose lorsque nous avons abordé cette question et nous avons dû interrompre notre conversation. Vous alliez nous faire un commentaire, il me semble, sur un témoin précédent.

M. Larson: Oui, il se peut que ce soit complètement déplacé de faire un commentaire au sujet de déclarations faites précédemment devant le comité. Je juge toutefois qu'il est particulièrement important que le comité comprenne ici, lorsqu'on parle de droits de la personne, qu'un grand nombre de gouvernements provinciaux, comme l'Alberta, se sont dotés de ministères préposés aux droits de la personne. Ces derniers se préoccupent de la discrimination dans l'emploi et de toute la question des droits de la personne dans le domaine de l'emploi. La seule chose dont ils ne traitent pas c'est de l'abus,

[*Texte*]

that visible minorities will be hired by the city. They have a task force working specifically on that area.

• 1735

So I do not think multiculturalism and citizenship marry very well with human rights in that aspect, if you get what I mean. Multiculturalism is the retention of a culture and so on. It does not branch out into the workplace and so on.

Ms Mitchell: That is not according to the Multiculturalism Act.

Mr. Larson: No.

Ms Mitchell: It is very definitely a part of the Multiculturalism Act.

Mr. Larson: Yes, but I think we have to look at that when we look at the whole spectrum.

I would like to state that on February 14 we are taking the citizenship court in Calgary—Judge Cameron—to the local high school, where it is part of the grade 10 curriculum in social studies. They will have 250 students attend the court. It is an official court where citizenship certificates will be awarded. This will enhance the citizenship program within the city of Calgary.

Ms Mitchell: I want to raise a question that I think may be common in other communities, the fact that when you go around knocking on doors, as we politicians do from time to time, you often find women, the mothers in the immigrant families, who have not taken out citizenship. The working man or head of the household perhaps has, but many, many women I have come across—I am thinking particularly of the Italian and Portugese communities, but it is probably the same in others—do not seem to feel the need to take it out. I wondered if you would like to comment on that and on what can be done to encourage more of them to become involved in citizenship.

Mrs. Togneri: Ms Mitchell, we enter into a very difficult area of family relations there. I have just written a note to myself about it; that we talk gaily about multiculturalism and we talk about citizenship and we talk about grants to ethnic groups and we have not yet solved the problem of one greatly disadvantaged group in our Canadian community, immigrant women in all aspects of life. This is one where it is very obvious and you have obviously run into it. We did too. The old man comes to get his citizenship. He drags her along. She cannot quite make it, but it does not matter, because he is

[*Traduction*]

pourrions-nous dire, de la reconnaissance du multiculturalisme. On le retrouve dans différentes chartes. La municipalité de Calgary a adopté la semaine dernière une loi disposant que les membres des minorités visibles vont être engagés par la ville. Il y a un groupe d'étude qui se penche expressément sur cette question.

Donc, je ne pense pas que le multiculturalisme et la citoyenneté aillent très bien avec les droits de la personne de ce point de vue, si vous voyez ce que je veux dire. Le multiculturalisme est la préservation de la culture, etc. Ça se combine mal avec les exigences liées au lieu de travail, ce genre de choses.

Mme Mitchell: Ce n'est pas le cas d'après la Loi sur le multiculturalisme.

M. Larson: Non.

Mme Mitchell: Il est indéniable que cela fait partie de la Loi sur le multiculturalisme.

M. Larson: Oui, mais je pense qu'il faut tenir compte de ça lorsqu'on examine l'ensemble du problème.

J'aimerais dire que le 14 février, la cour de la citoyenneté va se déplacer à Calgary, avec le juge Cameron, pour siéger dans une école secondaire locale, dans le cadre du programme d'études sociales des élèves de 10e année. Deux cent cinquante élèves vont assister à la cérémonie devant la cour. Ce sera une cérémonie officielle au cours de laquelle des certificats de citoyenneté seront accordés. On fera ainsi la promotion du programme de citoyenneté à Calgary.

Mme Mitchell: J'aimerais évoquer un problème que l'on retrouve, me semble-t-il, dans les localités. En effet, lorsqu'on fait du porte à porte, ce qui nous arrive régulièrement, on rencontre souvent des femmes, des mères de familles immigrantes, qui n'ont pas acquis notre citoyenneté. Le chef de famille, l'homme qui travaille, a parfois acquis cette citoyenneté, mais de nombreuses, de très nombreuses femmes que je rencontre, et je pense plus particulièrement aux femmes des communautés italienne et portuguaise, mais il y en a probablement d'autres, ne semblent pas éprouver la nécessité de l'acquérir à leur tour. Avez-vous un commentaire à faire à ce sujet et pouvez nous dire ce que l'on pourrait faire pour les inciter à prendre notre citoyenneté en plus grand nombre?

Mme Togneri: Madame Mitchhell, nous abordons là la question très difficile des relations familiales. Je me suis rédigé une note personnelle à ce sujet; nous parlons d'abondance du multiculturalisme, nous parlons de citoyenneté, nous parlons de subventions accordées aux groupes ethniques et nous n'avons toujours pas résolu les difficultés de l'une des catégories les plus désavantagées de la population canadienne, soit celle des femmes immigrantes dans tous les domaines de la vie quotidienne. On ne peut manquer de constater le problème et, vous vous en êtes bien entendu aperçu. Nous l'avons nous aussi

[*Text*]

the head of the family and that is it. It is not considered important.

However, there is a difficulty of interference here, and we must be extremely careful, because it is a very difficult area. In other words, we do not want to exacerbate any problems.

I was sensitive to it. I found it a difficult area. I dealt a great deal with Italian and Portugese and Greek people during my term in northeast Montreal, and it was quite a problem. Judge Kerr here in Ottawa, with a large Lebanese community, where as long as one person in the family was a citizen. . .

• 1740

I cannot really offer you any big suggestions. We have to keep plugging away. Money talks. If you people are thinking about pushing money in any direction, this is a group of women that has been recognized by various political groups. But it is difficult, because you interfere with the family structure. It takes time, sometimes a generation and more. This process of adaptation and integration is long and hard and you are alone. Becoming a Canadian citizen is just one step in that feeling of belonging. It is perhaps the most important step.

Ms Browes: You have recommended that there be advisory committees. You are recommending that there be a committee that would be dealing with citizenship. Is that right?

Mrs. Togneri: Yes, we are. Aspects of citizenship and citizenship development. Would you like an explanation in one sentence?

Ms Browes: Go ahead.

Mrs. Togneri: We have had grants in the past to hold national symposia, which we have held across the country in various years. We had to apply to the Multiculturalism Directorate, as it was called in the past. It always had to have a uniquely multicultural flavour. Here we are wanting to promote citizenship, and we always are half the foot in the other camp. In other words, there seems to be this function of dividing us, if you like; not dividing us in the federation, but dividing the two. They are one and the same. But if you want to get a grant, you have to go to multiculturalism.

Ms Browes: You want them separate and distinct.

Mrs. Togneri: That is what we are saying. We need citizenship development grants, and we need them very badly.

[*Translation*]

constaté. Le chef de famille se rend à la cour pour obtenir la citoyenneté et traîne sa femme avec lui. Elle ne réussira pas à l'obtenir mais cela n'a pas d'importance parce que c'est lui le chef de famille et on en reste là. On n'y accorde aucune importance.

Il y a là toutefois un risque d'ingérence et il faut se montrer très prudent parce que la question est délicate. En d'autres termes, nous ne voulons pas aggraver les problèmes.

J'ai été sensible à la question. J'ai trouvé la chose difficile. J'ai traité avec un grand nombre d'Italiens, de Portuguais et de Grecs lors de mon mandat dans le nord-est de Montréal, et les difficultés étaient nombreuses. La juge Kerr, à Ottawa, qui compte une forte population libanaise, où à partir du moment où l'un des membres de la famille est citoyen. . .

Je n'ai rien de vraiment nouveau à vous offrir. Il faut continuer à faire de notre mieux, faire parler l'argent. S'il y a de l'argent à mettre, voilà un groupe de femmes dont les besoins ont été reconnus par différentes formations politiques. Mais c'est difficile, parce que l'on touche à la structure familiale. Il faut du temps, parfois une génération et plus. Ce processus d'adaptation et d'intégration est long et difficile et l'on est tout seul. La citoyenneté canadienne n'est que l'une des étapes de ce sentiment d'appartenance. C'est peut-être le plus important.

Mme Browes: Vous avez recommandé la création de comités consultatifs. Vous recommandez la création d'un comité chargé de la citoyenneté. Est-ce bien cela?

Mme Togneri: Oui, en effet. Tout ce qui a trait à la citoyenneté et à sa promotion. Voulez-vous une explication en quelques mots?

Mme Browes: Allez-y.

Mme Togneri: Nous avons obtenu par le passé des subventions visant à nous permettre de tenir des colloques nationaux, certaines années, dans différentes régions du pays. Nous avons dû en faire la demande à la Direction générale du multiculturalisme, tel était son titre à l'époque. On a toujours dû mettre une forte composante multiculturaliste. Alors que nous cherchons à promouvoir la citoyenneté, il nous fallait toujours mettre un pied dans l'autre camp. Autrement dit, il semble qu'il y avait cette volonté de nous diviser, si je peux m'exprimer ainsi, non pas de nous diviser au sein de la fédération, mais de séparer les deux choses. C'est un tout mais, pour avoir une subvention, il fallait s'adresser au Multiculturalisme.

Mme Browes: Vous voulez que les deux choses soient séparées et qu'on ne les confonde pas.

Mme Togneri: C'est ce que nous disons. Nous avons besoin de subventions visant à la promotion de la citoyenneté. Nous en avons un besoin urgent.

[*Texte*]

Ms Browes: You are recommending an amendment to paragraph 5.(1)(d), and the amendment would include the word "privilege".

Mrs. Togneri: It would be to responsibilities.

Ms Browes: On subclause 5.(2) you recommend putting in citizenship and multiculturalism grants. The problem is that we have literacy also; we have volunteer action. So if we leave it "grants", that means anything moved into the department could be funded in some way. If we specifically put citizenship and multiculturalism, does that mean we do not fund literacy groups?

Mrs. Togneri: Not at all. This is another layer. It is just that we would like citizenship to have the recognition that we all acknowledge is so important to us.

Ms Browes: Now it just talks about grants and contributions under the department.

Mrs. Togneri: I understand that. How you divide up the structure of your system, we have had difficulties in this area. We have had the funding, but in a sense we believe we are selling our soul to multiculturalism. If you will look at our material, you will see we really do represent a broad spectrum of Canadians. We do not represent a group, or another group, or somebody else's group. We represent everybody. We are the true multiculturals, and I have no hesitation in saying that.

Ms Browes: I want to thank you for your intervention concerning clause 7. I am going to look into that. I do not know the answer, but I think that it is an important point you have brought up, and I want to thank you.

I think citizenship courts are extremely important. We understand your comments on paragraph 5.(1)(b). One of the things I am trying to promote with the proclamation of this legislation is to have a citizenship court on Parliament Hill. I think it is important that we have this on a regular basis. I do not think we have had citizenship courts here. I have been here for five years and I have not—

• 1745

Mrs. Gawalewicz: Oh, yes. In 1967 there was a court here.

Ms Browes: That is a long time ago.

I think it is important that on an ongoing basis we have citizenship courts in this particular building and 200 West Block. On top of that, I think it is important that all Members of Parliament have citizenship registration cards. I am also promoting that—

Ms Kerr: We are card-carrying Canadians.

[*Traduction*]

Mme Browes: Vous recommandez que l'on amende la formulation de l'alinéa 5(1)d) en ce qui a trait au terme de «privilège».

Mme Togneri: Ce serait de responsabilité.

Mme Browes: Au paragraphe 5.(2), vous recommandez que l'on parle de subventions à la citoyenneté et au multiculturalisme. Le problème, c'est qu'il y a aussi l'alphabétisation; le travail bénévole. Donc, si l'on parle simplement de «subventions», tout ce qui sera inclus dans le ministère va devoir être subventionné d'une manière ou d'une autre. Si l'on parle précisément de citoyenneté et de multiculturalisme, est-ce que cela signifie que l'on ne va pas financer les groupes d'alphabétisation?

Mme Togneri: Absolument pas. C'est là un autre problème. Nous voulons simplement que l'on accorde à la citoyenneté toute la reconnaissance qu'elle mérite à nos yeux.

Mme Browes: Pour l'instant, on ne parle que de subventions et de contributions au sein du ministère.

Mme Togneri: Je comprends bien. La difficulté vient de la structure du système et des subdivisions qui sont faites. Nous avons obtenu des subventions par le passé mais nous avons l'impression d'avoir vendu notre âme au multiculturalisme. En lisant nos brochures, vous constaterez que nous représentons en fait tout l'éventail des Canadiens. Nous ne représentons pas tel ou tel groupe de pression. Nous représentons tout le monde. Nous sommes les vrais représentants du multiculturalisme, nous n'avons aucune hésitation à faire cette observation.

Mme Browes: Je vous remercie de votre intervention au sujet de l'article 7. Je vais me pencher sur la question. Je n'en connais pas la réponse, mais je pense que c'est un point important que vous avez soulevé et je voudrais vous en remercier.

Je pense que les cours de la citoyenneté sont extrêmement importantes. Nous comprenons bien vos commentaires au sujet de l'alinéa 5(1)b). L'une des choses que je vais m'efforcer d'obtenir avec la promulgation de cette loi, c'est l'établissement d'une cour de la citoyenneté sur la Colline du parlement. Je pense que c'est important qu'une telle cour tienne des audiences régulièrement. Je ne pense pas qu'il y ait eu des cours de citoyenneté auparavant. Je suis là depuis cinq ans et je n'ai pas. . .

Mme Gawalewicz: Si, il y en a eu une en 1967.

Mme Browes: Cela fait bien longtemps.

Je pense qu'il est important qu'il y ait régulièrement des audiences de la cour de la citoyenneté dans la pièce 200 de l'édifice de l'ouest. En plus, il m'apparaît important que tous les députés aient des cartes de citoyenneté. Je voudrais aussi que. . .

Mme Kerr: Nous sommes des Canadiens qui ont leur carte.

[*Text*]

Ms Browes: I want to thank you for your intervention and for the specific comments and concerns you have brought to our attention concerning the act. We will review those as we get to clause by clause.

Mrs. Togneri: Thank you very much for your attention.

Ms Kerr: The citizenship act has been in the process of being revised, amended, for years. In 1985 we submitted a brief, and I think they have taken into consideration some of the amendments we would like to see incorporated. I would like to think that this committee would go this one step further and see that the citizenship act, the new one, be also finished, completed, ready, and poised to take its place along with the new Bill C-18.

The Chairman: I want again to thank our witnesses for appearing before the committee this afternoon. Obviously your interjections and your briefs have sparked a great deal of interest here. We know you have in some instances come great distance to be with us, and we appreciate it.

Before members go, I would ask that we deal with the usual housekeeping motion of reasonable travelling and accommodation expenses for our witnesses. So moved—Mrs. Maheu and Ms Browes.

Motion agreed to

The Chairman: We are adjourned until 3.30 tommorrow afternoon.

[*Translation*]

Mme Browes: Je voudrais vous remercier de votre intervention et des commentaires et des préoccupations précises dont vous nous avez fait part au sujet de la loi. Nous en tiendrons compte lorsque nous exminerons cette dernière article par article.

Mme Togneri: Je vous remercie pour toute l'attention que vous nous avez accordée.

Mme Kerr: La Loi sur la citoyenneté est en cours de révision et d'amendement depuis des années. En 1985, nous avons remis un mémoire et il me semble que l'on a tenu compte de certains des amendements que nous voulons y voir figurer. J'ose croire qu'avec ce comité on ira un peu plus loin et que l'on parviendra à mettre la dernière main à la nouvelle loi sur la citoyenneté pour qu'elle soit prête à être mise en place en même temps que la nouvelle loi C-18.

Le président: Je voudrais une fois encore remercier nos témoins de leur comparution cet après-midi. De toute évidence, vos interventions et vos mémoires ont éveillé un grand intérêt en ces lieux. Nous savons que certains d'entre vous sont venus de très loin pour être aujourd'hui parmi nous et nous vous en remercions.

Avant que les députés ne s'en aillent, je voudrais que l'on règle la question d'intendance habituelle en adoptant une motion prévoyant le remboursement des frais raisonnables de déplacement et de logement de nos témoins. Motion proposée par Mme Maheu et Mme Browes.

La motion est adoptée

Le président: Nous reprendrons nos travaux à 15h30 demain après-midi. La séance est levée.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 8

Wednesday, December 6, 1989

Chairman: Robert Corbett

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 8

Le mercredi 6 décembre 1989

Président: Robert Corbett

Minutes of Proceedings and Evidence of the Legislative Committee on

BILL C-18

An Act to establish the Department of Multiculturalism and Citizenship and to amend certain Acts in relation thereto

Procès-verbaux et témoignages du Comité législatif sur le

PROJET DE LOI C-18

Loi constituant le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté et modifiant certaines lois en conséquence

RESPECTING:

Order of Reference

CONCERNANT :

Ordre de renvoi

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

Second Session of the Thirty-fourth Parliament, 1989

Deuxième session de la trente-quatrième législature, 1989

Canada Post Postage paid
Postes Canada Port payé
FIRST CLASS
PREMIÈRE CLASSE
K1A 0S9
OTTAWA

If undelivered, return COVER ONLY to:
Canadian Government Publishing Centre,
Supply and Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:
Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnements et Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

WITNESSES

From Coalition of National Voluntary Organizations:
Andrew Cohen, Co-Chairperson;
Michelle D'Auray, Committee Member;
Lynne Kennedy, Committee Member.
From National Indo-Canadian Council:
C.I. Petros, President;
Varma Nityananda, Vice-President;
John Kurien, Professor.
From Canadian Citizenship Federation:
Diana Togneri, Past President;
Yvonne Kerr, President;
Eric L. Teed, O.C., Q.C., Past President;
James Larson, 2nd Vice-President;
Mira Gawalewicz, Director.

TÉMOINS

De la Coalition des Organisations nationales volontaires:
Andrew Cohen, coprésident;
Michelle D'Auray, membre du comité;
Lynne Kennedy, membre du comité.
Du Conseil national indo-canadien:
C.I. Petros, président;
Varma Nityananda, vice-président;
John Kurien, professeur.
De la Fédération canadienne du civisme:
Diana Togneri, présidente sortante;
Yvonne Kerr, présidente;
Eric L. Teed, ancien président;
James Larson, deuxième vice-président;
Mira Gawalewicz, directrice.

Available from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 8

Wednesday, December 6, 1989

Chairman: Robert Corbett

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule nº 8

Le mercredi 6 décembre 1989

Président: Robert Corbett

Minutes of Proceedings and Evidence of the Legislative Committee on

BILL C-18

An Act to establish the Department of Multiculturalism and Citizenship and to amend certain Acts in relation thereto

Procès-verbaux et témoignages du Comité législatif sur le

PROJET DE LOI C-18

Loi constituant le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté et modifiant certaines lois en conséquence

RESPECTING:

Order of Reference

CONCERNANT :

Ordre de renvoi

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

Second Session of the Thirty-fourth Parliament, 1989

Deuxième session de la trente-quatrième législature, 1989

34508

LEGISLATIVE COMMITTEE ON BILL C-18

Chairman: Robert Corbett

Members

Pauline Browes
Jean-Luc Joncas
Fernand Jourdenais
Shirley Maheu
Dennis Mills
Margaret Mitchell
Lee Richardson
Nicole Roy-Arcelin—(8)

(Quorum 5)

J.M. Robert Normand
Clerk of the Committee

COMITÉ LÉGISLATIF SUR LE PROJET DE LOI C-18

Président: Robert Corbett

Membres

Pauline Browes
Jean-Luc Joncas
Fernand Jourdenais
Shirley Maheu
Dennis Mills
Margaret Mitchell
Lee Richardson
Nicole Roy-Arcelin—(8)

(Quorum 5)

Le greffier du Comité
J.M. Robert Normand

Published under authority of the Speaker of the
House of Commons by the Queen's Printer for Canada

Available from the Canadian Government Publishing Center, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

MINUTES OF PROCEEDINGS

WEDNESDAY, DECEMBER 6, 1989
(7)

[*Text*]

The Legislative Committee on Bill C-18, An Act to establish the Department of Multiculturalism and Citizenship and to amend certain Acts in relation thereto, met at 4:38 o'clock p.m. this day, in room 308 West Block, the Chairman, Bob Corbett, presiding.

Members of the Committee present: Pauline Browes, Fernand Jourdenais, Shirley Maheu, Margaret Mitchell, Lee Richardson and Nicole Roy-Arcelin.

Other Members present: Mary Clancy and Ron MacDonald.

In attendance: *From the Research Branch of the Library of Parliament*: William Sheridan, Research Officer.

Witnesses: *From Black United Front*: Winston Ruck, Executive Director. *From Congress of Black Women*: Esmeralda Thornhill, President.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference, dated Friday, October 13, 1989, concerning Bill C-18, An Act to establish the Department of Multiculturalism and Citizenship and to amend certain Acts in relation thereto. (*See Minutes of Proceedings and Evidence, Thursday, October 19, 1989, Issue No. 1*).

Winston Ruck made an opening statement and answered questions.

Esmeralda Thornhill and Grace John-Baptiste each made an opening statement and answered questions.

Shirley Maheu moved,—That representatives of Black United Front and Congress of Black Women be reimbursed for all reasonable travelling and accommodation expenses incurred in conjunction with their appearance before the Committee on Wednesday, December 6, 1989.

The question being put on the motion, it was agreed to.

At 5:50 o'clock p.m., it was agreed,—That the Committee adjourn to the call of the Chair.

J.M. Robert Normand
Clerk of the Committee

PROCÈS-VERBAL

LE MERCREDI 6 DÉCEMBRE 1989
(7)

[*Traduction*]

Le Comité législatif sur le projet de loi C-18, Loi constituant le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté et modifiant certaines lois en conséquence, se réunit aujourd'hui à 16 h 38, dans la pièce 308 de l'édifice de l'Ouest, sous la présidence de Bob Corbett (*président*).

Membres du Comité présents: Pauline Browes, Fernand Jourdenais, Shirley Maheu, Margaret Mitchell, Lee Richardson et Nicole Roy-Arcelin.

Autres députés présents: Mary Clancy et Ron MacDonald.

Aussi présent: *Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement*: William Sheridan, attaché de recherche.

Témoins: *Du Black United Front*: Winston Ruck, directeur exécutif. *Du Congress of Black Women*: Esmeralda Thornhill, présidente.

Le Comité poursuit les travaux prévus à son ordre de renvoi en date du vendredi 13 octobre 1989, soit l'étude du projet de loi C-18, Loi constituant le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté et modifiant certaines lois en conséquence (*voir les Procès-verbaux et témoignages du jeudi 19 octobre 1989, fascicule n° 1*).

Winston Ruck fait un exposé et répond aux questions.

Esmeralda Thornhill et Grace John-Baptiste font chacun un exposé et répondent aux questions.

Shirley Maheu propose,—Que le Comité rembourse des frais raisonnables de déplacement et de séjour aux représentants du Black United Front et du Congress of Black Women, venus témoigner le mercredi 6 décembre 1989.

La motion est mise aux voix et adoptée.

À 17 h 50, il est convenu,—Que le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité
J.M. Robert Normand

EVIDENCE

[*Recorded by Electronic Apparatus*]

[*Texte*]

Wednesday, December 6, 1989

• 1637

The Chairman: We will open the meeting.

First, let me advise committee members that because of the democratic process in the House of Commons our time has been shortened this afternoon. I therefore have asked the first witness who was on the schedule, Mr. Yalden, the Chief Commissioner of the Canadian Human Rights Commission, to return to the meeting tomorrow morning for our hearings beginning at 11 a.m. He has agreed to that, for which we are grateful.

We will now move to our present witness, Mr. Winston Ruck, the Executive Director of the Black United Front.

Mr. Winston Ruck (Executive Director, Black United Front of Nova Scotia): Thank you, hon. members, for the opportunity to appear before you today. On behalf of the Black United Front of Nova Scotia, I wish to make the following submission.

Bill C-18 to establish the Department of Multiculturalism and Citizenship would be a most useful and progressive step, provided it serves the people it purports to represent.

One glaring weakness of this bill is the omission of an ombudsman, a person with the authority to make decisions in the interests of the people. People in general know that the simple enactment of a bill into law does not solve all of the problems. The political will, resources, and persons of good will must be present in order to effect meaningful and lasting changes. Black people, native people, and peoples of Asian origin know only too well the devastating effects of racism so prevalent in our society. A classic example is the current struggle being waged by the Inuit people with the Government of Canada in defence of their homeland.

• 1640

The intense militarization of these lands against the direct wishes of the aboriginal people has to be considered a hostile form of racism. Who is going to protect these peoples? We submit that a provision for an ombudsman to serve the people who have been in Canada for several centuries should be contained in this bill.

Our people have been in the province of Nova Scotia for well over 300 years. Some came as slaves. Others were granted their freedom after serving with the Loyalist forces following the American War of Independence. Of

TÉMOIGNAGES

[*Enregistrement électronique*]

[*Traduction*]

Le mercredi 6 décembre 1989

Le président: La séance est ouverte.

J'aimerais d'abord aviser les membres du Comité que notre séance sera abrégée étant donné les autres activités parlementaires qui ont lieu à la Chambre des communes. J'ai donc demandé à notre premier témoin prévu à l'ordre du jour, M. Yalden, le directeur de la Commission canadienne des droits de la personne, de bien vouloir revenir parmi nous demain matin, à notre séance d'onze heures. Il a accepté, ce dont nous sommes reconnaissants.

Nous allons donc passer au témoin suivant, M. Winston Ruck, directeur exécutif du *Black United Front.*

M. Winston Ruck (directeur exécutif, Black United Front of Nova Scotia): Je remercie les distingués membres du Comité de me donner l'occasion de m'exprimer devant eux. Au nom du *Black United Front of Nova Scotia*, j'aimerais maintenant vous faire mon exposé.

Le projet de loi C-18 constituant le ministère du multiculturalisme et de la citoyenneté pourra se révéler un mécanisme fort utile et progressiste, pourvu qu'il défende les intérêts des personnes pour lesquelles il a été conçu.

L'une des faiblesses les plus évidentes de ce texte législatif est l'omission d'un ombudsman, c'est-à-dire d'une personne investie de l'autorité nécessaire pour prendre des décisions en faveur des gens. En effet, on sait que la simple adoption d'un projet de loi ne résout pas tous les problèmes. Si l'on veut qu'il y ait des changements importants et durables, il faut faire preuve de volonté politique et affecter des ressources et des personnes au processus. Les noirs, les autochtones et les gens d'origine orientale ne connaissent que trop bien les effets dévastateurs du racisme qui est tellement répandu dans notre société. On trouvera un exemple bien représentatif dans la lutte que doit mener le peuple inuit contre le gouvernement du Canada pour défendre son territoire.

On doit en effet considérer la militarisation très poussée de ces terres, imposée contre la volonté explicite des populations autochtones comme une manifestation de racisme virulent. Qui va protéger ces populations? D'après nous, le projet de loi doit prévoir la création d'un poste d'ombudsman, dont le titulaire desservirait les populations qui sont établies au Canada depuis des siècles.

Notre peuple est arrivé en Nouvelle-Écosse il y a plus de 300 ans. Certains sont arrivés comme esclaves tandis que d'autres ont été affranchis pour avoir servi au sein des forces loyalistes après la Guerre d'indépendance des États-

[*Texte*]

course there are those who came on invitation to work in industry in Cape Breton during the early 1900s.

Thousands came to these shores with a vision of Canada as the promised land. Their dreams were shattered as they were never truly accepted into all phases of Canadian society. Sad to relate, but true, the descendants of these first settlers still face similar problems. It is no secret that racism is alive and flourishing in Nova Scotia and in Canada.

Those people want to know how this bill will protect them from the injustices that are so rampant in our country and how it will improve their present situation. Can minorities expect that the new department will make changes ensuring they receive fair play, equality and justice? The legislation in its present form will offer small comfort to those who need it most.

The preamble to a bill tabled in the House of Commons in 1987 clearly states that the Canadian Human Rights Act provides that every individual should have equal opportunity with others to make the life that the individual is able to and wishes to do. It further goes on to say that Canada is a party to the International Convention for the Elimination of All Forms of Racial Discrimination and recognizes that Canadian society is a reflection of historical contributions of people from a diversity of origins.

The federal government further declares in its policy that all federal institutions should ensure that Canadians of all origins have equal opportunity to obtain employment in these institutions. This is a broad, comprehensive statement and it is to be considered as progressive. The problem lies not with the language but with the fact that it does not apply to private enterprise as it should, where most of the employment is available. Hence there is no mandatory policy in this regard and obviously there can be no enforcement.

You have a continuation of the status quo with little change or with tokenism at best. The Black United Front submits that there should be a clear policy to eliminate discrimination in all forms and that the federal government should not shirk it responsibilities in this matter.

The federal government should open communications with people of ethnic origins at once. We feel sure that once dialogue has begun in earnest the ways and means will be found to end this cancer of racism that is spreading rapidly throughout the nation.

We urge the government to treat this situation seriously, giving positive leadership to a problem that has been with us for centuries. We stand ready to co-operate with the government in an effort to cultivate a climate of goodwill for peoples of all racial and ethnic origins.

[*Traduction*]

Unis. Il y a aussi ceux qui ont accepté l'invitation de venir travailler dans les industries du Cap-Breton au début du siècle.

Des milliers sont arrivés au Canada avec une vision de la terre promise. Cependant, leurs rêves se sont écroulés car ils n'ont jamais été vraiment acceptés dans toutes les sphères de la société canadienne. Il est malheureux mais vrai que les descendants de ces premiers arrivés sont encore confrontés à des problèmes semblables. Je n'apprends rien à personne en affirmant que le racisme se porte très bien en Nouvelle-Écosse et au Canada.

Or, les victimes de ces attitudes discriminatoires veulent savoir en quoi ce projet de loi les protégera d'injustices tellement répandues dans notre pays, et comment il améliorera leur sort actuel. Les minorités peuvent-elles s'attendre à ce que le nouveau ministère réussisse à obtenir pour elles des conditions d'équité, d'égalité et de justice? Dans sa forme actuelle, le projet de loi n'offre rien de réconfortant à ceux qui en ont le plus besoin.

Le préambule à un projet de loi déposé à la Chambre des communes en 1987 précise très clairement que selon la Loi canadienne sur les droits de la personne, tous doivent avoir des chances égales pour réaliser leur vie. Il précise en outre que le Canada est signataire de la Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale, et il reconnaît aussi que la société canadienne est le fruit de l'apport de divers peuples.

Le gouvernement fédéral déclare encore que toutes les institutions fédérales doivent veiller à ce que les Canadiens aient un accès égal aux emplois qu'elles offrent, quelle que soit l'origine de ceux-ci. Il s'agit là d'une déclaration progressiste et à très vaste portée. Le problème ne tient pas au libellé du projet de loi mais au fait que son contenu ne lie pas l'entreprise privée comme il devrait le faire car c'est au sein de cette dernière qu'on trouve le plus d'emplois. L'absence d'une politique régissant l'emploi dans le secteur privé empêche donc tout droit de regard.

Le statu quo est donc maintenu, à part quelques petites modifications ou des gestes au mieux symboliques. Le *Black United Front* est d'avis que le gouvernement fédéral doit adopter une politique sans équivoque de lutte contre toutes les formes de discrimination, et qu'il ne devrait pas esquiver ses obligations à cet égard.

Le gouvernement fédéral doit immédiatement entrer en contact avec les populations d'origine ethnique. Une fois qu'un dialogue sera bien lancé, nous sommes sûrs qu'on réussira à trouver les moyens d'enrayer le cancer du racisme qui se répand rapidement dans notre pays.

Nous prions instamment le gouvernement de traiter cette situation avec le sérieux voulu et de faire preuve de leadership dans la lutte contre ce problème qui existe chez nous depuis des siècles. Nous sommes tout à fait disposés à collaborer avec le gouvernement afin de créer un climat

[*Text*]

Mrs. Maheu (Saint Laurent—Cartierville): Mr. Ruck, thank you for your presentation and I welcome to our legislative committee on Bill C-18. You spoke about an ombudsman. Most other groups have been talking about a commissioner. How do you see one role versus the other?

• 1645

Mr. Ruck: I really do not see much difference between the two of them. It depends on what kind of authority you are going to give them.

In speaking of an ombudsman, I am speaking of a person who has supreme power to make decisions in the interests of the people. I am speaking about a person who is neutral of government. I suspect sometimes that a commissioner is a political appointment and therefore is not necessarily going to make decisions in the interests of the people. This is the way I would define both of them.

Mrs. Maheu: What would you see exactly as the duties of an ombudsman?

Mr. Ruck: I visualize that the duties would be to serve the people. I think when people have legitimate complaints against the Government of Canada, he should be prepared to serve the people rather than the government

Mrs. Maheu: You did not make any reference to the definition of "multiculturalism" in Canada. For your group, could you define "multiculturalism"?

Mr. Ruck: Multiculturalism as I recognize it is a coming together of all cultures of all peoples without regard to colour. It does not matter what colour you are or what race you are. I understand multiculturalism to mean people of all backgrounds from all various cultures without regard to colour. I am talking about people, human beings.

Mrs. Maheu: Do you consider all Canadians as part of the multicultural mosaic of Canada?

Mr. Ruck: Of course I do. Absolutely. All Canadians are human beings. When I speak in terms of human beings, I am including all Canadians. Once you are a human being and you are a Canadian citizen, you belong to the multicultural mosaic, as I understand it.

Ms Mitchell (Vancouver East): I want first to thank Mr. Ruck and the Black United Front of Nova Scotia for appearing on fairly short notice. I think we felt it was particularly important to hear from people in Nova Scotia.

[*Translation*]

de bonne volonté pour les populations de toutes les origines raciales et ethniques.

Mme Maheu (députée de Saint-Laurent—Cartierville): Monsieur Ruck, je vous remercie de votre exposé et vous souhaite la bienvenue au sein de notre comité législatif chargé d'étudier le projet de loi C-18. Vous avez parlé d'un ombudsman. La plupart des autres groupes ont parlé plutôt d'un commissaire. D'après vous, en quoi ces deux fonctions se distinguent-elles l'une de l'autre?

M. Ruck: À mon avis, il n'y a pas grand différence entre les deux. Cela dépend de l'autorité que vous allez conférer à leurs titulaires.

Lorsque je parle d'un ombudsman, je songe à une personne qui détient l'autorité suprême de trancher une question dans l'intérêt de la population. Je vois aussi quelqu'un qui serait neutre par rapport au gouvernement. Je soupçonne que les personnes nommées à des postes de commissaires le sont parfois pour des raisons politiques et que par conséquent, elles ne vont pas nécessairement prendre des décisions favorables à la population. Quoiqu'il en soit, c'est ainsi que je définirais ces deux fonctions.

Mme Maheu: D'après vous, en quoi consistent les fonctions d'un ombudsman?

M. Ruck: Il doit être au service de la population. Je crois que lorsque les citoyens ont des plaintes légitimes à formuler contre le gouvernement du Canada, il doit être disposé à défendre la population plutôt que le gouvernement.

Mme Maheu: Vous n'avez donné aucune définition du multiculturalisme au Canada. Comment votre groupe le définirait-il?

M. Ruck: À mes yeux, le multiculturalisme est la cohabitation de toutes les cultures et de toutes les populations sans égard à leur couleur. La couleur de la peau, l'appartenance raciale ne comptent pas. Le multiculturalisme englobe les gens de tous les milieux et de toutes les cultures sans égard à leur couleur. Je parle ici d'êtres humains.

Mme Maheu: Estimez-vous que tous les Canadiens font partie de la mosaïque multiculturelle du Canada?

M. Ruck: Bien sûr. Tout à fait. Tous les Canadiens sont des êtres humains. Lorsque je parle d'êtres humains, j'englobe donc tous les Canadiens. Un être humain qui est aussi citoyen canadien appartient à la mosaïque multiculturelle, tout au moins selon l'interprétation que j'en fais.

Mme Mitchell (Vancouver-Est): Je tiens d'abord à remercier M. Ruck et le *Black United Front of Nova Scotia* d'avoir accepté de témoigner à si brève échéance. Il nous paraissait très important d'entendre l'avis de la population de la Nouvelle-Écosse.

[*Texte*]

Yesterday we had representatives from NICC, the National Indo-Canadian Council, who were making the point quite strongly that they did not feel the whole question of racism and race relations was dealt with strongly enough in this bill. They in fact proposed that the term "race relations" should be in the title of the new department and that it should be perhaps Citizenship, Multiculturalism and Race Relations. I just wondered what your feelings were on that.

Mr. Ruck: I do not have any particular feelings on that. I suppose different people have different ideas on how you describe race. I suppose that is because there are people of colour who have the problems. I suppose that is perhaps one of the reasons why they want to see it there. I really do not have any hang-up with it because I view people as people, and that is the way I have always looked at it. I think in talking about people having problems, in most cases it is people of minorities, native peoples and people of different ethnic backgrounds who have most of the problems in Canada. Let us face it, we have to be realistic about that.

The majority of people do not have that particular problem. I do not see the majority of people being excluded from being part of the protection of the multicultural bill. I think the bill should encompass people, as I indicated earlier, of all ethnic backgrounds. I really do not see the need to have it there. I suppose that for some people, if it is there, it means people of minorities at least have it recognized that they are the ones who have the specific problems. This is the only way I could view that.

Ms Mitchell: On page 2 of your brief you ask how this new department will improve the present situation and whether minorities can expect the new department to make changes that will ensure they receive fair play, equality and justice. Can you elaborate on that? Perhaps you would like to comment on the situation as it is now, whereby multiculturalism and race relations are within Secretary of State. What might change? What changes would you like to see to strengthen the new department? Can you be a little more specific?

Mr. Ruck: Let me give you an example of how discrimination works. Maybe you have some idea and maybe you do not. I think most of you should.

• 1650

Let us suppose I go looking for a job. There is an ad in the paper. I answer the ad. I call on the phone and I identify myself. I do not tell them what colour I am, but I tell them my name and I tell them I have the qualifications. The person tells me to come on down because they would like to interview me, and so on.

[*Traduction*]

Hier, nous avons entendu des représentants du *National Indo-Canadian Council*, selon lequel le projet de loi est très loin de tenir suffisamment compte de toutes ces questions du racisme et des relations interraciales. Le groupe était très convaincu de cela, et est allé jusqu'à proposer que l'expression «relations interraciales» figure dans le nom même du nouveau ministère, qui pourrait ainsi s'appeler ministère de la Citoyenneté, du Multiculturalisme et des Relations interraciales. J'aimerais savoir ce que vous pensez de cela.

M. Ruck: Je n'ai pas de sentiment très défini là-dessus. Je suppose que la définition de la race varie selon les personnes. Je suppose aussi que c'est parce que ce sont des gens de couleur qui vivent ces problèmes qu'ils tiennent à avoir une telle précision. Pour ma part, je n'y tiens pas mordicus car j'estime que tout être humain est un être humain, et c'est toujours ainsi que j'ai considéré la question. Cependant, dans la plupart des cas, ce sont les membres des minorités, les autochtones et les membres des divers groupes ethniques qui connaissent le plus de problèmes au Canada, il faut bien l'admettre et être réaliste.

La plupart des gens qui font partie de la majorité n'ont pas ce genre de problèmes. Ainsi par exemple, les membres de la majorité ne sont pas exclus des mesures de protection du projet de loi sur le multiculturalisme. De toute manière, ainsi que je le disais plus tôt, le projet de loi devrait englober les gens de tous les groupes ethniques. Je ne crois donc pas qu'une telle précision soit nécessaire. Je suppose que pour certains, cela voudrait dire qu'on reconnaît que ce sont les membres des minorités qui doivent vivre ces problèmes de discrimination. C'est la seule explication que je peux y voir.

Mme Mitchell: À la page 2 de votre mémoire, vous demandez comment le nouveau ministère pourra améliorer la situation actuelle et si les minorités peuvent attendre qu'il change la situation afin de leur obtenir l'équité, l'égalité et la justice. Pouvez-vous développer quelque peu cette idée? Peut-être aimeriez-vous parler de la situation actuelle, où le multiculturalisme et les relations interraciales relèvent du Secrétariat d'État. Qu'est-ce qui pourrait changer? Quels changements aimeriez-vous voir adopter pour renforcer le mandat du nouveau ministère? Pouvez-vous être un peu plus précis?

M. Ruck: À l'aide d'un exemple, laissez-moi vous montrer comment fonctionne la discrimination. Vous en avez peut-être une idée, mais peut-être pas. La plupart d'entre vous devraient être au courant.

Supposons que je sois à la recherche d'un emploi. Je vois une annonce dans le journal et je décide de me renseigner au sujet du poste offert. J'appelle et je m'identifie. Je ne précise pas la couleur de ma peau, mais je donne mon nom et mes titres de compétence appropriés en l'occurence. On me convoque à une entrevue, et le reste.

[*Text*]

I go down expecting an interview. I go through what they might call an interview, but as soon as I go in I recognize right off the bat I was not what they expected to see. They go through the routine of having an interview with me, which in effect means that they are just doing it more or less as a formality. I know I am not going to get the job, but as far as the interviewer is concerned they feel they have to do it, more or less by law.

I leave and they say not to call them, they will call me. They never call me. Some time later I find out that the person who got the job perhaps does not even have the qualifications I have.

The same thing could also apply for housing. I have seen it happen many, many times over. I have seen my own brother apply to buy a piece of land advertised for sale in the Halifax area. When he went to look at the land, they gave him all kinds of reasons he could not purchase it, and even suggested he write a letter to the mayor of Halifax. This was a few years ago, but conditions today are still similar.

It is completely unheard of that he should write a letter to the mayor telling him he wants to purchase the land. It was just another indication of their stalling attempts. He did not get to buy the land. He bought a piece of land in Dartmouth. While he was in the process of building his home, some of the neighbours took up a petition to stop him from building his home there. They were not successful, because he had already purchased the land, but they made very serious attempts to prevent him from building his home there.

Most of those people are still there. He was the first black person to build a home on land in that area. The story was if they had known at the time he was black, he certainly would not have got the land.

Ms Mitchell: Using those two examples, how do you think a new department could intervene to do something about this kind of discrimination? I guess individual complaints would go through the human rights commission, but in a general way, how could a federal department do something about this kind of racist discrimination?

Mr. Ruck: A new department will not make the difference. What is required is a law with some teeth in it, and people of good will who have the courage to make decisions in fair play, in justice. Just creating a new department is not going to change the problems for all the minorities in Canada.

Ms Mitchell: Could the omnibus thing have a role too?

Mr. Ruck: Yes, it could.

[*Translation*]

Je me rends donc à l'entrevue. Cependant, dès le début, je me rends compte que je ne corresponds pas à la personne qu'on s'attendait à voir. Il y a bel et bien une entrevue, mais il s'agit plus ou moins d'une formalité. Je sais déjà que je n'obtiendrai pas l'emploi, mais l'employeur s'estime obligé de se conformer plus ou moins à la loi.

Au moment de partir, on me dit de ne pas rappeler, que c'est l'employeur qui le fera. Toutefois, il ne le fera jamais. Quelque temps plus tard, j'apprends que le candidat choisi n'a peut-être même pas mes titres de compétence.

La même chose peut se produire dans le cas du logement. J'étais à même d'observer ce genre de chose à maintes reprises. J'ai vu mon propre frère essayer d'acheter un terrain à vendre dans la région d'Halifax. Lorsqu'il s'est rendu sur place pour examiner les lieux, on lui a donné toutes sortes de raisons pour lesquelles il ne pouvait pas acheter le terrain, et on lui a même proposé d'écrire une lettre au maire d'Halifax. C'était il y a quelques années, mais les conditions n'ont pas changé depuis lors.

C'est inoui de demander à quelqu'un d'écrire au maire pour l'aviser de son intention d'acheter un terrain. C'était tout simplement un autre exemple des faux-fuyants auxquels on recourrait pour retarder la transaction, qui n'a d'ailleurs pas eu lieu. Mon frère n'a pas pu acheter ce terrain, il en a plutôt acheté un à Dartmouth. Cependant, pendant qu'il construisait sa maison, certaines personnes du voisinage ont présenté une pétition afin de l'empêcher de construire à cet endroit. Ils n'ont pas réussi dans leur entreprise car il avait déjà acheté le terrain, mais ils se sont vraiment efforcés de l'empêcher de construire sa maison.

La plupart de ses voisons sont encore là. Il a été le premier noir à construire sa maison sur un terrain dans cette région. On dit cependant que si on avait su d'avance qu'il était noir, il n'aurait certainement pas réussi à obtenir le terrain.

Mme Mitchell: Si on se reporte à ces deux exemples, en quoi d'après vous un nouveau ministère pourrait-il empêcher ce genre de discrimination? Je suppose que des plaintes individuelles peuvent toujours être soumises à la Commission des droits de la personne, mais en général, comment un ministère fédéral pourrait-il combattre ce genre de discrimination?

M. Ruck: Ce n'est pas la création d'un nouveau ministère qui changera les choses. Ce dont nous avons besoin, c'est d'une loi contraignante et de courage. J'entends par là que les gens devront avoir le courage de trancher en faveur de l'équité et de la justice. À elle seule, la création d'un nouveau ministère ne changera rien au problème de toutes les minorités canadiennes.

Mme Mitchell: Est-ce que l'aspect omnibus pourrait faire une différence aussi?

M. Ruck: Oui.

[*Texte*]

Ms Mitchell: I want to ask you about other changes. In order for the policies and programs of this new department to respond to the needs of people of colour, and in particular to the black community in Halifax, would it be quite important to have senior staff who are people of colour?

Mr. Ruck: People of colour should be part of it. Otherwise, how are you going to hear their concerns, if they are not there to tell you?

Ms Mitchell: Last spring in our sub-committee of multiculturalism we were talking about racism in the media. We asked for a meeting with some of the department officials about racism, and only one person of colour was in the group. There were three or four others. They were the ones who answered the questions. They were the senior staff and we felt it ws not a climate in which to bring it out.

If we are going to have affirmative action in a real sense, it is tremendously important to have more visible minority people in all federal departments, and particularly in this one. They must be in decision-making positions.

Mr. Ruck: I strongly agree with you. In a lot of instances people are very apathetic, and people have been hurt many, many times down through the years.

There is hardly a minority person who has not felt the sting of racism at some time or other during his lifetime. I can go on to cite many, many examples of what happened to me, but that is neither here nor there; I am still here.

• 1655

In a lot of cases people in their hurt are afraid to come forward and talk about it. It is not something pleasant to talk about, is it? If you go into a store or a restaurant and they refuse to serve you, you do not feel like coming out and shouting on the streets that you were in there and they refused to serve you. You feel pretty rejected. You have to try to understand and put yourself in that person's shoes.

You people here are all majority people. If you were to go, say, to a black country in Africa and all of a sudden you were looking for the same thing I was looking for, and you found that the door was closed for you in every direction you turned, how would you feel? That is the way you have to look at things. Right now, you people are looking at things from a majority point of view, and I am only one. I am only a minority of people of my race, or native people, or what have you.

As I said, we understand what the situation is because we have felt the sting of racism from the time we were youngsters going to school. Some places are much worse than others. There is a considerable amount of racial animosity in the area where I am living now, although I

[*Traduction*]

Mme Mitchell: J'aimerais vous interroger sur d'autres changements. Si l'on veut que les politiques et les programmes de ce nouveau ministère tiennent vraiment compte des problèmes des gens de couleur et particulièrement de ceux de la collectivité noire d'Halifax, est-ce qu'il vous paraîtrait important qu'il y ait des gens de couleur dans la haute administration?

M. Ruck: Les gens de couleur devraient en faire partie. Autrement, comment pourra-t-on être au courant de leurs préoccupations, s'ils ne sont pas là pour vous les dire?

Mme Mitchell: Le printemps dernier, au sein de notre sous-comité du multiculaturalisme, nous avons discuté du racisme dans les médias. Nous avons demandé de rencontrer certains des hauts fonctionnaires du ministère pour discuter de cette question avec eux, et un seul était de couleur. Il y en avait trois ou quatre autres, et ce sont ces derniers qui ont répondu aux questions car c'était eux les hauts fonctionnaires. Nous avons donc estimé que cela ne créait pas un climat très sein pour parler de ces questions.

Si nous voulons des programmes de redressement vraiment efficaces, il est extrêmement important qu'il y ait davantage de gens des minorités visibles dans tous les ministères fédéraux, et particulièrement au sein de celui-ci. Ils doivent aussi occuper des postes de cadres.

M. Ruck: Je suis tout à fait d'acord avec vous. Dans bon nombre de cas, les gens sont très apathiques, et au cours des ans, les gens ont été très souvent blessés.

Il ne doit guère y avoir de membre des minorités qui n'a pas été victime du racisme à un moment ou l'autre de sa vie. Je pourrais vous citer beaucoup d'autres exemples tirés de ma vie personnelle, mais c'est d'une importance mineure; je suis toujours ici.

Dans bon nombre de cas, les gens blessés par la discrimination ont peur d'en parler ouvertement. Ce n'est pas agréable de le faire, n'est-ce pas? Si on refuse de vous servir dans un magasin ou dans un restaurant, vous n'avez pas envie ensuite de le crier sur les toits. Vous vous sentez très rejetés. Il faut que vous essayiez de comprendre cela et que vous vous mettiez à la place de la victime.

Vous tous ici présents appartenez à la majorité. Si vous vous rendiez, par exemple, dans un pays d'Afrique noire, et que tout à coup, vous cherchiez la même chose que moi, et que vous découvriez que toutes les portes vous sont fermées, comment vous sentiriez-vous? C'est ainsi qu'il faut voir les choses. À l'heure actuelle, vous les considérez du point de vue de la majorité, et je suis seul de mon côté. Je suis minoritaire, que je sois autochtone ou d'un autre groupe.

Je le répète, nous comprenons cette situation, car depuis que nous avons fait nos premiers pas à l'école, nous avons ressenti la brûlure du racisme. Il y a aussi des endroits qui sont bien pires que d'autres. Ainsi par exemple, il y a beaucoup d'animosité interaciale dans la

[*Text*]

am not really from the Halifax-Dartmouth area. My home is really in Sidney in Cape Breton.

I notice a big difference between Cape Breton and the Halifax and Dartmouth area, for example. It is only maybe 280 miles away, but there is a great big difference in how people live amongst one another. We do not have near the animosity in Cape Breton that I see in the Halifax-Dartmouth metro area. Mind you, I am not suggesting Cape Breton is Utopia, but I have travelled a great deal throughout Canada and the United States, and I would say it is one of the best places to live in the world. That does not mean they have not had problems there from time to time. I guess most of our problems can be traced to economic problems. Generally speaking, the races get along pretty good. We are a pretty broad cosmopolitan area, particularly in Sidney and the Whitney Pier area where I come from. We did not have any real serious problems.

Mr. Richardson (Calgary Southeast): Thank you, Mr. Ruck. I want to welcome you to the committee. Before I begin, I want to thank you for your candour and eloquence in expressing the view and perspective of a black man in Canada. It is very useful to hear that in front of this committee, and I appreciate your candour in speaking in a straightforward manner.

You are raising the point of an ombudsman and the addition to this bill of an ombudsman. I think it is something fundamental in the bill and the direction we are going with multilculturalism and citizenship in Canada, and that is a gradual process of race relations, changing attitudes and views across the country. I am wondering if you do not see that there are a number of vehicles now. I would like to get your view on the effectiveness of those vehicles, and perhaps whether or not in fact we need an ombudsman or an additional step along the way in the process.

We have now at the federal level, first of all, Members of Parliament. We have a Standing Committee on Multiculturalism and Citizenship. We have a minister who has to respond to Parliament annually. We have a human rights commissioner. Many of the examples you cited, I think, could be referred to a human rights commissioner, as well as to an ombudsman in these cases. Finally, we also have in the Multiculturalism Act a position for the establishment of a Canadian multiculturalism advisory council to bring general issues of these concerns to Parliament, to the minister, to this committee. Could I get your reaction to those comments and your views on what is in place now and what will be in place with the Multiculturalism Act and this bill?

[*Translation*]

région où j'habite présentement, celle de Halifax-Dartmouth, où je ne suis pas né cependant. Je suis originaire de Sydney au Cap Breton.

J'ai remarqué une grande différence entre le Cap Breton et la région d'Halifax et Dartmouth. Il n'y a peut-être que 280 milles entre ces deux endroits, mais il y a une grande différence dans la façon dont les gens vivent entre eux. Il y a beaucoup moins d'antipathie au Cap Breton que dans la région métropolitaine de Halifax-Dartmouth. Je ne prétends pas que le Cap Breton soit le paradis, mais j'ai beaucoup voyagé au Canada et aux États-Unis, et à mon avis, c'est un des endroits les plus agréables où vivre dans le monde entier. Cela ne veut pas dire non plus que nous n'avons pas eu de problèmes de temps à autre. Je crois que la plupart d'entre eux sont cependant liés à des facteurs économiques. En général, les groupes raciaux s'entendent assez bien. La région est plutôt cosmopolite, particulièrement à Sydney et dans la région de Whitney Pier où je suis né. Nous n'y connaissons pas de problèmes vraiment graves.

M. Richardson (député de Calgary-Sud-Est): Merci, monsieur Ruck. J'aimerais vous souhaiter la bienvenue au sein de notre comité. Avant de passer à ma question, je tiens à vous remercier de la franchise et de l'éloquence de vos propos qui nous ont fait comprendre la perspective de l'homme noir au Canada. Il est très bon d'entendre cela en comité, et je vous suis reconnaissant de votre manière sans détour.

Vous avez parlé d'inscrire dans le projet de loi la création d'un poste d'ombudsman. Cela me paraît fondamental dans un tel texte mais aussi compte tenu de l'orientation que prennent le multiculturalisme et la citoyenneté au Canada, à savoir un processus progressif d'amélioration des relations interraciales et d'évolution des mentalités. Justement, à ce propos, je me demande si d'après vous, il n'existe pas déjà certains mécanismes qui pourraient servir à cette fin. J'aimerais savoir ce que vous pensez de leur efficacité, et si d'après vous, la création d'un poste d'ombudsman est vraiment un autre jalon nécessaire.

Au niveau fédéral, il y a d'abord les députés. Ensuite, on a créé un comité permanent du multiculturalisme et de la citoyenneté. Un ministère a aussi été établi, et son titulaire doit répondre à tous les ans de ses actes devant le Parlement. Il existe aussi un commissaire aux droits de la personne. Justement, bon nombre des cas que vous nous avez cités pourraient être renvoyés autant à un commissaire aux droits de la personne qu'à un ombudsman. Enfin, le projet de loi sur le multiculturalisme prévoit la création d'un conseil consultatif canadien sur le multiculturalisme, qui sera chargé de soulever des questions générales liées à ce domaine, tant auprès du Parlement, que du ministre et du comité. Pouvez-vous me dire ce que vous pensez de cette interprétation, et me dire ce que vous pensez des mécanismes actuels et de ceux que créeront la Loi sur le multiculturalisme?

[*Texte*]

• 1700

Mr. Ruck: I believe some small progress has been made over the years. If I go back to my youth, quite a lot of changes have been made since I was a boy. The door has opened to black people and perhaps native people in a way it was not so widely open when I was a youngster.

So in that sense there has been some progress. But that progress can only be measured in a very minute manner. It is not enough. I know my children, for example, have more opportunities now than I have had, and I suppose that is a sign of progress, if you want to look at it in that form. But why should people have to live practically a lifetime before any progress is made so they can enjoy some of the fruits of life?

I am not hung up on the question of an ombudsman or commissioner that much—the name. I am more concerned about the kind of authority you would give to someone, and that the person would have the courage to act clear of government interference and to act in a way to assist people, the people who need it the most.

There are people of goodwill out there, there is no question about it. I see in reading the legisation that was enacted back in 1987 that there was a provision to set up a committee, I suppose of minorities, to meet with government officials. I do not know how that has worked out. I have never heard much about it. But certainly if that step were to be followed through and the people who serve on that committee were people who had a commitment to improve the welfare of their fellow man I believe it could work. But if that committee is going to be people who are placed there just for a political appointment because someone figured he or she owes them a favour, then obviously you are not going to have a situation that is going to work. You are just going to have people who say, well, it does not mean anything to me whether I serve on the committee or not. They are not going to be effective. So I think we are only kidding ourselves if you are going to set up committees and not give them the real tools to work with.

First of all, you have to put in people who have a commitment to do something, who want to make changes, and who are sincere in what they want to do. I honestly believe there are a lot of good people out there, but they must be given the opportunity to work together with people. I honestly believe that. If that is done in that light, I think you will see real changes; and if government has the political will to do it.

Mme Nicole Roy-Arcelin (députée d'Ahuntsic): D'abord, je vous souhaite la bienvenue à notre Comité et vous félicite pour le beau travail que vous faites auprès de la population de la Nouvelle-Écosse. Je vous remercie aussi pour vos observations. Je connais bien les problèmes auxquels font face les minorités visibles, en particulier les Noirs. Beaucoup de changements ont été faits depuis des siècles, mais beaucoup d'autres changements devront être

[*Traduction*]

M. Ruck: Au fil des ans, je pense qu'il y a eu de légers progrès. Si je songe à ma jeunesse, je constate qu'il y a eu de nombreux changements depuis. La porte s'est ouverte un peu plus aux Noirs et peut-être aux autochtones que lorsque j'étais adolescent.

Il y a donc eu de ce point de vue des progrès. Mais ils sont minimes. Ils sont insuffisants. Je sais que mes enfants par exemple, ont des possibilités que je n'ai pas eues et je suppose que c'est là un signe de progrès, si l'on veut. Pourquoi faut-il attendre presque toute une vie avant de voir des progrès, avant de pouvoir en profiter un peu?

Je ne tiens pas particulièrement à ce qu'il y ait un ombudsman ou un commissaire, c'est ainsi que vous l'avez appelé. Je me proccupe plutôt du genre d'autorité dont il serait investi et du fait que cette personne devrait avoir le courage nécessaire pour agir sans ingérence gouvernementale, de façon à aider les gens qui ont le plus besoin d'aide.

Il y a des gens de bonne volonté, incontestablement. En lisant le projet de loi de 1987, j'ai constaté qu'on y prévoyait la création d'un comité des minorités qui rencontrerait les responsables gouvernementaux. Je ne sais pas ce que cela a donné. Je n'en ai pas beaucoup entendu parler. Mais il est certain que si l'on donnait suite à cette disposition et que les membres de ce comité voulaient vraiment améliorer le sort de leurs frères et bien je pense que cela pourrait fonctionner. Toutefois, si l'on fait des nominations politiques à ce comité pour payer ses dettes envers quelqu'un, alors manifestement, cela ne fonctionnera pas. En effet vous vous retrouverez avec des gens qui diront, cela n'a pas d'importance que je fasse partie de ce comité ou non. Et donc il ne seront pas efficaces. Nous nous leurons, je pense, si nous créons des comités sans leur donner d'outils concrets.

Il faut d'abord y nommer des gens engagés et, des membres qui veulent changer les choses et qui croient sincèrement à ce qu'ils font. Je pense sincèrement qu'il y a beaucoup de gens de bonne volonté, mais il faut leur donner la possibilité de travailler ensemble. Je le crois sincèrement. Et si c'est ainsi que l'on procède, je pense que nous verrons des changements en profondeur; il faut évidemment aussi que le gouvernement en ait le désir politique.

Mrs. Nicole Roy-Arcelin (Ahuntsic): First of all, I would like to welcome you to our committee and congratulate you for the excellent work you have done for the benefit of the people of Nova Scotia. I thank you also for your comments. I am aware of the problems that visible minorities face, particularly black people. Many changes have taken place over the centuries, but many more are needed. The integration of visible minorities

[*Text*]

apportés. L'intégration des minorités visibles pourrait bien se faire à la Fonction publique ou à des postes de commande.

• 1705

Aujourd'hui, j'ai justement reçu un communiqué. Le premier ministre a annoncé la nomination de Mme Glenda Simms, une championne bien connue des droits de la femme et des minorités. Elle a publié plusieurs documents de recherche sur des questions intéressant les femmes et les minorités visibles. Elle a été nommée à la présidence du Conseil consultatif canadien sur la situation de la femme. C'est un pas. Il y a eu quelques pas de faits dans ce sens-là.

Je suis curieuse de savoir ce qu'il en est de l'implication du groupe Black United Front vis-à-vis de l'enquête Marshall en Nouvelle-Écosse.

Deuxièmement, comment la Fondation des relations raciales proposée pourra-t-elle vous aider personnellement dans vos entreprises ou dans vos démarches futures?

Mr. Ruck: Your question is about the Black United Front involvement in regard to the Marshall affair. I only came to the Black United Front in June of this year. Before I got there, there was a committee set up to look into problems with regard to how blacks were treated by the justice system. They delved into it; they did quite a bit of research on it; and there were a number of very glaring cases in which black people felt that justice was not served.

The feeling, as I got it—and I am new in the Halifax area, although I have been going there for years—was that the police in general treated black people without any regard. So the people had no particular amount of love for the police at all. It appears now that this is changing. Recently they had a meeting and the community decided that they they should come together. The communities have invited the police to set up a department within their community, and I understand that is working out very well. It is something that we certainly welcome ourselves.

I forgot the other question that you raised.

Mme Roy-Arcelin: Je vous ai demandé comment la Fondation des relations raciales proposée pourra vous aider personnellement dans vos entreprises et dans vos démarches futures, cela par rapport au projet de loi C-18. Comment voyez-vous cela?

Mr. Ruck: The bill needs more teeth. It has to be stronger, and it has to have the sort of authority set into it that shows it intends to make changes. I do not see a bill, just written on a piece of paper, as being effective by itself. The government, the government agencies, whoever is going to administer that program, has to have the political will to make the changes. If the political will is there, I am sure that changes can be made, but that is going to depend on the people. The minorities are dependent on the government, people like yourselves, to enact

[*Translation*]

could come about in the Public Service or in management positions.

As a matter of fact, today I received a press release. The Prime Minister has announced the nomination of Mrs. Glenda Simms, a well-known defender of women and minority rights. She has published a few research papers on topics related to women and visible minorities. She has been named chairman of the Canadian Advisory Council on the Status of Women. It is a step in the right direction. And there have been a few such steps.

I am curious to know about the Black United Front's involvement in the Marshall inquiry in Nova Scotia.

Secondly, how can the Racial Relations Committee suggested help you personally in your future endeavours?

M. Ruck: Vous demandez à quel niveau le groupe *Black United Front* s'est intéressé à l'enquête Marshall. Ce n'est qu'en juin de cette année que je me suis joint au groupe. Déjà à mon arrivée, un comité se penchait expréssément sur la question de savoir comment le régime judiciaire traite les noirs. Les membres de ce comité avaient fouillé la question; ils avaient fait beaucoup de recherche; plusieurs cas flagrants de justice boiteuse envers les noirs ont été signalés.

J'ai eu l'impression—et je suis nouveau dans la région de Halifax, même si cela fait des années que je connais la ville—j'ai eu l'impression donc que la police en général traite les noirs de façon très cavalière. A son tour, la population noire n'aime pas la police. Cela est maintenant en train de changer. Récemment, il y a eu une réunion et les gens se sont entendus pour essayer de s'entendre. Les collectivités ont invité des représentants de la police à s'installer chez elles et d'après ce que j'ai cru comprendre, cela fonctionne très bien. Nous sommes certainement très heureux de ces événements.

J'ai oublié votre autre question.

Mrs. Roy-Arcelin: I asked you if the Racial Relations Committees that are suggested would help you personally in your future endeavours, this is suggested in Bill C-18. How do you feel about this?

M. Ruck: Il faut élargir la portée de ce projet de loi. Il faut y prévoir des mesures plus fermes et assorties d'une plus grande autorité si vraiment on veut apporter des changements. Je ne conçois pas qu'un projet de loi, à toute fin utile un morceau de papier, puisse donner des résultats en soi. Le gouvernement et les organismes gouvernementaux, l'administrateur de ce programme quel qu'il soit, doit posséder le désir politique d'apporter des changements. Si ces désirs politiques existent, je suis persuadé que les choses changeront, mais tout dépend des

[*Texte*]

legislation, but you must put some teeth and some strength into it to make sure that it works.

I suggested earlier that committees include minority people on them. In top echelons of government agencies, if they are set up and actively working, they can tell you what some of the concerns and the problems are. I feel sure that those committees can point out to you the areas where changes are required.

• 1710

Mrs. Clancy (Halifax): Mr. Ruck, I want to welcome you especially to this committee as another Haligonian of Cape Breton origin who no doubt, like myself, was dragged kicking and screaming across the causeway.

At any rate, Mr. Ruck, with regard to this bill, one of the areas that I am being told is of great concern is the media profile of black Nova Scotians in particular, and black Canadians in general. I believe in Halifax there are only two blacks on television. I believe that is it. I do not believe there is anyone in Sydney.

I am looking in particular at the duties of the minister. When you talk about more teeth and that the CBC is a federal responsibility, would you like to see something specific in the way of affirmative action, particularly with regard to the profile of black people in the media?

Mr. Ruck: Most certainly. That is one area where black representation is sadly lacking. Those who are there are few in number. We certainly would welcome the opportunity to get some of our people into those areas. If they had an opportunity to enter that particular field, that would help a lot, because the image that would be seen would be a more positive image for people to be seeing. You cannot beat that.

The Chairman: I appreciate your attendance here this afternoon, Mr. Ruck. I apologize that the time was short. Your brief has been well received. Thank you very much.

We will now call on our next group, the Congress of Black Women.

Ms Esmeralda Thornhill (President, Congress of Black Women of Canada): Thank you. With your indulgence, we will do it a little bit differently; my colleague will present.

Ms Anne John-Baptiste (Member, Congress of Black Women of Canada): Mr. Chairman, I want first of all to thank the committee for giving us this opportunity to be here with you this afternoon.

I am one of the members in Ontario of the Congress of Black Women. We have 13 chapters within the Ontario region alone, and there are other chapters right across the country. Ms Thornhill will give a brief history of the national Congress of Black Women and then raise the

[*Traduction*]

gens. Les minorités visibles dépendent du gouvernement, les gens comme vous peuvent adopter des lois, mais il vous faut leur donner plus de poids, plus de force pour que cela donne des résultats.

J'ai suggéré précédemment que les comités incluent des membres des groupes des minorités visibles. S'ils fonctionnent au plus hauts échelons gouvernementaux ils pourront signaler les préoccupations, les problèmes des minorités et proposer des changements.

Mme Clancy (Halifax): Monsieur Ruck, je tiens tout particulièrement à vous souhaiter la bienvenue ici, à vous qui, originaire du Cape Breton avez sans doute dû, comme moi, être traîné à votre corps défendant jusqu'à Halifax.

Quoi qu'il en soit, monsieur Ruck, au sujet de ce projet de loi, un aspect particulièrement inquiétant, c'est le manque de Noirs de la Nouvelle-Ecosse et même du Canada en général dans les médias. Je pense qu'à Halifax, il n'y a que deux Noirs à la télévision. Il me semble que c'est cela. Il n'y a personne je pense à Sydney.

J'ai examiné tout particulièrement les responsabilités du ministre. Lorsque vous dites qu'il faut plus de poids et lorsque l'on songe que Radio-Canada relève du gouvernement fédéral, préconisez-vous un programme d'action positive dans le but tout particulièrement d'augmenter le nombre de Noirs dans les médias?

M. Ruck: Très certainement. C'est l'un des domaines où les Noirs brillent par leur absence. Il y a peu d'élus. Nous serions très heureux d'avoir la possibilité d'ouvrir la porte à certains de nos gens dans ce secteur. S'ils pouvaient percer dans ce domaine en particulier, ce serait très utile, car cela nous donnerait une image plus positive. Il n'y a rien de mieux.

Le président: Je vous remercie, monsieur Ruck, d'être venu ici cet après-midi. Je m'excuse du manque de temps. Nous avons été impressionnés par votre mémoire. Merci beaucoup.

Nous allons maintenant entendre le groupe suivant, le *Congress of Black Women*.

Mme Esmeralda Thornhill (présidente, Congress of Black Women of Canada): Merci. Si vous le permettez, nous allons procéder un peu différemment; c'est ma collègue qui fera l'exposé.

Mme Anne John-Baptiste (membre, Congress of Black Women of Canada): Monsieur le président, j'aimerais tout d'abord remercier les membres du Comité de l'occasion qui nous est offerte de comparaître ici cet après-midi.

Je suis l'une des membres ontariennes du *Congress of Black Women*. Nous avons dans la seule province d'Ontario 13 sections et bien sûr il y a d'autres sections partout au pays. Mme Thornhill vous donnera un bref historique de notre congrès national pour ensuite aborder

[*Text*]

concerns we have with Bill C-18, An Act to establish the Department of Multiculturalism and Citizenship.

Mme Thornhill: Je vous remercie beaucoup de nous avoir lancé une invitation aussi chaleureuse, aussi généreuse et aussi pressante à vous faire part de nos commentaires au nom du Congrès des femmes noires du Canada et au nom de toutes les femmes noires de ce pays. J'aimerais en particulier remercier Mme Maheu pour l'invitation pressante qu'elle nous a lancée.

I will speak in English, but we are in a bilingual country, and the congress is a national organization representing women who are black, English- and French-speaking.

• 1715

The Congress of Black Women is a voluntary, non-profit, national organization that was created to clarify and bring due recognition to the role of black women in Canadian society. Our roots reach way back to 1973 in Toronto, when the late Kay Livingstone had the idea and dreamed very big and thought of bringing together black women from all across Canada. In 1973 the first Congress of Black Women of Canada was convened in Toronto under the auspices of the Negro Women's Association of Toronto.

The enthusiastic response to that coming together was so great that one year later the Coloured Women's Club of Montreal, which is virtually one of the oldest women's organizations in this country, convened the second Congress of Black Women of Canada. That was in 1974. Subsequent conferences followed in Halifax and then in Windsor.

It was decided in Windsor that there was an explicit need for a national organization. A national secretariat was struck with representatives from different regions across Canada mandated to structure the organization, convene a national founding conference and structure a constitution.

The fifth national conference was held in Winnipeg in 1980. This was the founding conference, and the Congress of Black Women, a national organization representing black women, became a legal entity.

What I should like to add here is that even though we were founded in 1980, the Congress of Black Women existed well before we became a legal entity. We intervened at many levels, including foreign policy during the 1970s and the lobbying and advocacy to have the Haitian prisoners released from the Duvalier jails. We intervened at the levels right across the country in terms of immigration and support systems for women in difficulty with their families. We also intervened at the level of the courts.

The year 1990 will mark the tenth anniversary of the congress. The year 1991, when we plan to meet in

[*Translation*]

nos préoccupations en ce qui concerne le projet de loi C-18, Loi sur le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté.

Mrs. Thornhill: I would like to thank you sincerely for your most gracious, generous and pressing invitation to come here to comment on this bill in the name of the National Congress of Black Women and of all Black women of Canada. I would particularly like to thank Mrs. Maheu for the pressing invitation she extended to us.

Je vais parler anglais, mais nous sommes dans un pays bilingue et le congrès est un organisme national qui représente les femmes noires, d'expression anglaise et d'expression française.

Le Congrès est un organisme national bénévole à but non-lucratif, créé afin de préciser et de reconnaître le rôle de la femme noire dans la société canadienne. Nos antécédents remontent à 1973, à Toronto, lorsque feue Kay Livingston a eu l'idée dans un rêve magnifique de réunir toutes les femmes noires du Canada. En 1973, le premier Congrès des femmes noires du Canada s'est réuni à Toronto sous les hospices de l'Association des femmes noires de Toronto.

L'enthousiasme manifesté pour cette première réunion s'est révélé si grand qu'un an plus tard, le Club des femmes noires de Montréal, l'organisation sans doute la plus ancienne de femmes du pays a convoqué le deuxième congrès des femmes noires du Canada. C'était en 1974. Il y a ensuite eu d'autres congrès à Halifax et à Windsor.

C'est à Windsor qu'il a été décidé qu'il fallait absolument un organisation national. On a donc mis sur pied un secrétariat national composé de représentantes des différentes régions du Canada dont le mandat était d'élaborer la structure de l'organisation, de convoquer un congrès national de fondation et de rédiger une constitution.

Le cinquième congrès national a eu lieu à Winnipeg en 1980. C'est à cette occasion que le Congrès des femmes noires, organisation nationale qui représente les femmes noires est devenu une entité juridique.

J'aimerais ajouter que même si nous avons vu le jour en 1980, le Congrès existait déjà bien avant de devenir une entité juridique. Nous sommes intervenues à bien des niveaux, y compris en matière de politique étrangère dans les années 1970, lorsque nous avons fait des pressions pour faire libérer des prisons Duvalier les prisonniers haïtiens. Nous sommes intervenues à divers niveaux partout au pays dans les domaines de l'immigration et pour aider les femmes qui éprouvent des difficultés familiales. Nous sommes également intervenues devant les tribunaux.

En 1990, nous célébrerons le dixième anniversaire du congrès. En 1991, nous nous réunirons en Alberta à

[*Texte*]

Alberta, will mark the tenth national conference and coming together of black women from across Canada. Since its inception, the congress has manifested and sustained growth in every province across Canada. With the exception of Prince Edward Island, Newfoundland and the two territories, we have established chapters in every other area, with the majority being 13 chapters in the region of Ontario.

Being black and female, our members have a tradition of combatting racism in all sectors of Canada—immigration, employment, the administration of justice, education, foreign policy, media, human rights, health and social services. Racism and racial discrimination are issues that directly affect our members and our families. Consequently, we value very highly this opportunity to voice our concerns before this committee studying Bill C-18.

The congress views multiculturalism as a viable solution to the cloying legacy of racism and, as such, multiculturalism has always been in the forefront of our list of priorities. Such was the case, for example, in 1978 when in an appearance before the Canadian Consultative Council on Multiculturalism, we voiced our apprehensions in the following manner:

> The recent proliferation of the jargon of multiculturalism—"pluralistic society", "multi-ethnic studies", "cultural identity" etc. has permeated our environment. However, what is multiculturalism? How does it translate into concrete action for a more equitable society?
>
> To date, talk of multiculturalism has been just talk. Regular international folkloric festivals with week-end multi-ethnic conferences punctuated here and there by an international buffet, by themselves cannot create a harmonious pluralistic Canadian society. The real problems are being shoved aside, ignored amid the folkdances, ethnic costumes and exotic dishes.
>
> The tragic rate of unemployment and underemployment among black Canadians calls for close scrutiny. At a glance, our almost complete absence from certain choice fields is most conspicuous, especially in the Federal Public Service which helps set the example for the private sector. One wonders if there is such a thing as an equal opportunity program.
>
> A real multicultural policy would and should first identify problems such as these, resolve to eradicate them and set about the implementation of the necessary mechanisms to do so.
>
> Black people are very conspicuous by their absence or negative portrayal in the Canadian media—evidence of

[*Traduction*]

l'occasion du dixième congrès national des femmes noires du Canada. Depuis sa création, le congrès a connu une croissance soutenue dans toutes les provinces du Canada. A l'exception de l'Ile-du-Prince-Edouard, de Terre-Neuve et des deux territoires, nous avons des sections dans toutes les régions, y compris le plus grand nombre, soit 13 en Ontario.

Nos membres, parce qu'elles sont noires et qu'elles sont femmes ont l'habitude de combattre le racisme dans tous les secteurs de la société canadienne—l'immigration, l'emploi, l'administration de la justice, l'éducation, la politique étrangère, la presse, les droits de la personne, les services de santé, les services sociaux. Le racisme et la discrimination raciale touchent directement nos membres et leur famille. Par conséquent, nous vous sommes très reconnaissantes de cette occasion d'exprimer nos préoccupations devant le comité qui examine le Projet de loi C-18.

Le congrès estime que le multiculturalisme constitue une solution acceptable en contre-poids à l'héritage écoeurant du racisme et c'est pourquoi le multiculturalisme a toujours été au haut de notre liste de priorités. Nous en avons donné l'exemple en 1978 lors de notre comparution devant le Comité consultatif canadien sur le multiculturalisme où nous avons fait état de nos inquiétudes en ces termes:

> La prolifération récente du vocabulaire du multiculturalisme, «la société pluraliste», «les études multiethniques» s'est infiltré dans notre environnement. Toutefois il y a lieu de se demander, ce qu'est le multiculturalisme? Comment le traduire en mesures concrètes en vue d'établir une société plus juste?
>
> Jusqu'à présent, on n'entend que des voeux pieux sur le multiculturalisme. Ce ne sont pas les festivals réguliers de folklore international en fin de semaine associés à une conférence multiethnique garnie ici et là d'un buffet international qui sauront créer une société canadienne harmonieuse et pluraliste. On essaie d'écarter les problèmes réels, de les ignorer en leur superposant des danses folkloriques, des costumes ethniques et des plats exotiques.
>
> Le taux désespérant de chômage et de sous-emploi chez les canadiens noirs appelle un examen plus attentif. A première vue, notre absence presque complète de cerains domaines semble suspect, surtout au sein de la Fonction publique fédérale qui donne finalement l'exemple au secteur privé. Y a-t-il vraiment un programme de chances égales en matière d'emploi.
>
> Une politique multiculturelle réelle devrait tout d'abord relever les problèmes tels que ceux que je viens de mentionner, essayer des les enrayer et ensuite mettre en place les mécanismes nécessaires à cette fin.
>
> Les Noirs brillent tout à fait par leur absence ou sont très mal dépeints dans les médias canadiens—la preuve

[*Text*]

the marginal status forced upon them by white Canadian society.

The true Canadian reality is not being reflected in the daily bombardment of the media. "Canadian" is still tacitly understood and defined as "white". This image is so ingrained in the psyches of whites living in Canada that old line black Canadians are greeted with incredulously raised eyebrows and inquisitorial cross-questionning on their geneaological past.

Our society does not tend to foster any positive feelings towards its black citizens. Even the schools adhere to and perpetuate negative stereotypes, images, and attitudes towards the Canadian black minority. Few of our Canadian school systems teach black and white children alike of the historic role and contributions that black people have played in the development of Canada, and few, if any, are free of textbooks that contribute to or reinforce the stigmatization of a whole group of people.

Many black people have learned that Canadian immigration policy is to act on what many Canadians have heretofore believed—that Canada's identity is white, and that non-whites are unwelcome in her image. For an immigration policy which permits the unwarranted and biased harassment of black immigrants, black visitors, and indeed, black Canadian citizens, is undeniably a reflection of the negative and discriminatory attitudes of a nation. We wonder how such a policy can be reconciled to the `permanent government policy of multiculturalism'. We further wonder what the implications are of an immigration policy that permits the ruthless deportations of black political refugees.

We wish simply to state that a policy of `multiculturalism' must be based on a real commitment to equality among peoples. Folk-dancing and amateur theatre are quite meaningless if people are excluded from participation in the mainstream of Canadian society.

• 1720

If I have read this almost *in extenso*, it is because, even though it dates well over ten years—1978—unfortunately, it is still topical and very timely. Racism and racial discrimination have still to be meaningfully addressed. Multiculturalism must name racism and racial discrimination up front. It must acknowledge its pervasive existence in Canadian society, and must target the problem with viable correctives.

It is the ongoing reality of racism and racial discrimination that primarily tinges the daily interactions of our members and their families with fellow Canadians

[*Translation*]

du statut marginal que leur impose la société canadienne blanche.

Les médias ne reflètent pas la vraie réalité canadienne dans leur bombardement quotidien. Le mot «Canadien» sous-entend toujours «blanc». C'est tellement vrai, que les Blancs qui vivent au Canada n'en croient pas leurs yeux lorsqu'ils rencontrent des Canadiens noirs descendants des premières familles établies ici et soumettent ces derniers à un interrogatoire sur leur généalogie.

Notre société n'a pas tendance à promouvoir des sentiments positifs envers ses citoyens noirs. Même dans les écoles, on perpétue les stéréotypes, les images et les attitudes négatives envers la minorité noire du Canada. Peu de commissions scolaires canadiennes enseignent aux enfants noirs et aux enfants blancs sans distinction le rôle historique et la contribution des noirs dans le développement du Canada et peu d'entre elles évitent les textes scolaires qui contribuent à stéréotyper tout un groupe social ou à renforcer les stéréotypes en ce sens.

De nombreux Noirs ont appris que la politique canadienne en matière d'immigration encourage de nombreux Canadiens à croire, comme ils l'ont toujours fait, que l'identité du Canada est blanche et qu'il n'y a pas de place pour ceux qui ne le sont pas. En effet, une politique en matière d'immigration qui permet le harcèlement injustifié des immigrants noirs, des visiteurs noirs et même des citoyens canadiens noirs reflète indéniablement une attitude négative et discriminatoire de la nation. Comment une telle politique s'insère-t-elle dans la politique gouvernementale permanente du multiculturalisme. Nous nous demandons également quelle sera l'incidence d'une politique en matière d'immigration qui permet la déportation sans merci des réfugiés politiques noirs.

Nous tenons simplement à déclarer qu'une politique sur le «multiculturalisme» doit vraiment rechercher l'égalité entre les personnes. Les danses folkloriques et le théâtre amateur ne servent à rien si l'on exclut certains citoyens du courant principal de la société canadienne.

Si nous avons lu ce témoignage presque au complet, c'est que bien qu'il remonte à plus de 10 ans, 1978, malheureusement, il est toujours d'actualité et approprié. On n'a toujours pas trouvé de solutions au racisme et à la discrimination raciale. Le multiculturalisme doit faire état du racisme et de la discrimination raciale. Il faut reconnaître l'existence répandue de ce phénomène dans la société canadienne et trouver des rectificatifs à ce problème.

C'est la réalité continuelle du racisme et de la discrimination raciale qui colore essentiellement les relations quotidiennes de nos membres et de leurs familles

[*Texte*]

and predetermines the quality of life or calibre of Canadian citizenship to which we and our families are entitled. Therefore, it is the ongoing reality of racism and racial discrimination that forms the filter through which we, the congress, have examined Bill C-18, and it is this filter that will determine the tone of our comments.

The decision to focus our presentation directly on racism is no easy challenge, since it would admittedly feel much more reassuring and positive, both to us and to you, to forge ahead and present recommendations. The congress firmly believes that for multiculturalism to be meaningful, it must be an effective vehicle for racial equality. Multiculturalism as a philosophy, as a legislation, and as a government policy, being put into meaninful practice, must first take into consideration the required introspection of our historical and present practises.

Racism is a daily reality for black people living in Canada. It is a reality not only for black people, but also for native people, for people of Asian origin—for anybody who happens to be non-white.

It is not a novel phenomenon. A cursory overview of our history suffices to reveal how the roots of racism lie deeply embedded in Canada's past. Significant signposts stand out along the way: the enslavement of native and black peoples in *Nouvelle France* under both the French and the English regime; Canadian immigration policy with its enforced colour bar, which dictated white if possible; the unabashedly exploitive government-sponsored domestic scheme of the 1950's, which brought young, educated black women from the Caribbean to serve as servants in the houses of well-to-do Canadian families. Jim Crow or segragationist union policies forced black railroad porters to organize on their own as a brotherhood of sleeping-car porters, because the existing railroad unions did not admit black people to their ranks. The Canadian public service hiring practices did not embrace blacks. Multiple court rulings in public services held that the overriding principle was freedom of commerce, the liberty to contract freely with whomever one desired, thus dismissing the right of black members of the Canadian public to non-discriminatory treatment.

• 1725

These salient cycles, and others, have combined to bequeath to today's Canadian institutions a legacy of racism. Yet our Canadian society as a whole would appear to be playing ostrich, indulging in an obdurate form of wilful blindness that refuses to recognize that de facto and de jure societal practices have indelibly written racism

[*Traduction*]

avec les autres Canadiens et qui décide de leur qualité de vie et de l'ampleur de la citoyenneté canadienne à laquelle ont droit nos familles et nous-même. Par conséquent, cette réalité du racisme et de la discrimination raciale constitue un filtre à travers duquel le congrès a examiné le projet de loi C-18 et ainsi coloré ses commentaires.

La décision d'axer notre exposé carrément sur le racisme nous présente un défi difficile à relever puisqu'il faut bien reconnaître qu'il serait plus rassurant et plus positif et pour vous et pour nous, d'aller de l'avant et de vous présenter des recommandations. Le congrès croit fermement que le multiculturalisme, si nous voulons qu'il signifie quelque chose, doit devenir un véhicule efficace d'égalité raciale. Le multiculturalisme, c'est après tout une philosophie, une loi et une politique gouvernementale qui, pour se concrétiser, doit d'abord tenir compte de notre histoire et de nos pratiques actuelles.

Le racisme est une réalité quotidienne pour les Noirs qui vivent au Canada. C'est une réalité non seulement pour les Noirs, mais également pour les autochtones, pour les personnes d'origine asiatique—pour tous ceux qui ne sont pas blancs.

Il ne s'agit pas d'un phénomène nouveau. Un coup d'oeil rapide à notre histoire suffit pour révéler que les racines du racisme sont enfouies profondément dans le passé du Canada. Il y a des repères importants sur le chemin de ce passé: l'esclavage des autochtones et des Noirs en Nouvelle-France sous les régimes français et anglais; la politique canadienne en matière d'immigration qui rejetait les personnes de couleur favorise si possible les blancs; l'exploitation honteuse du parrainage gouvernemental de domestiques dans les années 1950 qui visait à faire venir des Antilles de jeunes femmes noires instruites pour travailler comme servantes dans les maisons de riches Canadiens. Jim Crow ou ses politiques de ségrégation syndicale forcèrent les porteurs noirs de chemin de fer à organiser leur propre fraternité d'employés de wagons-lits parce que les syndicats ferroviaires de l'époque refusaient d'admettre des Noirs dans leur rang. Les pratiques d'embauche de la fonction publique canadienne n'incluaient pas les Noirs. De nombreuses décisions judiciaires visant la fonction publique précisaient que le principe fondamental, c'était la liberté de commerce, la liberté de retenir librement les services de celui qu'on voulait, éliminant ainsi le droit des Noirs canadiens à être traités de façon non discriminatoire.

Ces évènements marquants et d'autres ont contribué à bien ancrer le racisme dans les institutions canadiennes. Cependant, de façon générale, notre société canadienne semble faire l'autruche, refusant obstinément de reconnaître que les pratiques sociétales qui se reflètent dans notre quotidien et dans nos lois ont fait en sorte que

[*Text*]

onto the daily agendas of each black and native person living in this country.

Multiculturalism and any proposed government department must address this reality resolutely and unequivocably. Otherwise people of colour will continue to be marginalized in our home, Canada.

The congress believes multiculturalism is currently embroiled in confusion. It is not uniformly defined. As a government policy, multiculturalism is misunderstood by many, feared by some, and not explicit enough for the majority of potential victims of racism. "Multiculturalism" would appear to be a political catchword, meaning all things to all people. It is grounded on no common discourse and, left to its present devices, the entire multiculturalism apparatus as is risks further entrenching the "us-them" polarization.

To avoid this counterproductive pitfall, the congress opines that multiculturalism must accord meaningful agenda space to the eradication of racism and racial discrimination. Bill C-18 must specifically address up front issues of race and colour to ensure that the problems of racism and racial discrimination fall clearly within the ambit of the proposed department. Such high visibility within the proposed constituting act itself will not only assist current redress measures, such as the Charter Challenges Program, LEAF, and various commissions of inquiry into the administration of justice in pin-pointing and naming the real problem, but more importantly, such high visibility will signal to all Canadians the true role of leadership the legislation confers on the proposed department.

Bill C-18 can no longer afford to have multiculturism defined according to the subjective inference of various acting individuals. Bill C-18 is virtually the last chance we people of colour have institutionally to ensure that the government apparatus be given the correct mind-set that will put the proposed department on the right track to address and eliminate racism and racial discrimination.

The undefined nature of the concept of mulitculturalism is further exacerbated by the far-reaching mandate set forth for the department in clauses 4 and 5. Recurring words such as "promote", which appears three times, and "encourage" set a lofty exhortative tone. However, by themselves they do not suggest or set forth practical guidelines, directives, or rules that indicate what expectations can be realistically cultivated. Too much is left unsaid. Too much is left to subjectivity, to good intentions.

[*Translation*]

le racisme fait partie intégrante et indélibile du vécu de tous les Noirs et les autochtones vivant au Canada.

La politique de multiculturalisme et tous les ministères que le gouvernement pourra créer doivent aborder cette réalité de façon résolue et sans équivoque. Sinon, les gens de couleur continueront à être des marginaux dans leur patrie, le Canada.

Le Congrès considère que le multiculturalisme, à l'heure actuelle, est empreint de confusion. C'est une réalité qui n'est pas définie de façon cohérente. En tant que politique d'État, le multiculturalisme est mal compris par bien des gens, il suscite la crainte chez certains et, pour la majorité des personnes susceptibles d'être victimes de racisme, il n'est pas suffisamment bien défini. Il semble que le terme «multiculturalisme» est un mot passe-partout du vocabulaire politique, que chacun interprète à sa façon. Il ne se fonde sur aucune base commune, et, s'il est conservé sous sa forme actuelle, l'appareil du multiculturalisme comme tel risque de perpétrer l'existence de deux camps distincts, nous et les autres.

Pour éviter que cette embuche annule tous nos efforts, le Congrès est d'avis que le multiculturalisme doit prévoir des moyens concrets pour enrayer le racisme et la discrimination raciale. Le projet de loi C-18 doit aborder ouvertement et explicitement les questions relatives à la race et à la couleur afin de faire en sorte que les problèmes liés au racisme et à la discrimination raciale soient clairement inclus dans le mandat du ministère dont on propose la création. Une mention explicite à cet effet dans le texte du projet de loi habilitante non seulement aidera les organismes qui s'occupent actuellement de remédier à la situation, comme le Programme de contestation judiciaire, le FAEJ et les diverses commissions d'enquête sur l'administration de la justice à cerner le problème véritable et à le décrire, mais, de façon plus importante, elle indiquera à tous les Canadiens que le ministère proposé sera vraiment appelé à jouer un rôle de chef de file en vertu de cette nouvelle loi.

On ne peut pas permettre que le projet de loi C-18 laisse à chacun des intervenants le soin de définir le multiculturalisme selon son interprétation suggestive. Ce projet de loi est à toutes fins utiles le dernier instrument institutionnel dont nous, gens de couleur, pouvons nous servir pour nous assurer que l'appareil gouvernemental soit orienté de manière à ce que le ministère proposé puisse vraiment s'attaquer au racisme et à la discrimination raciale en vue de les enrayer.

L'absence d'une définition claire du multiculturalisme fait d'autant plus problème, compte tenu du vaste mandat qui sea confié au ministère aux termes des articles 4 et 5. Le recours fréquent à des mots comme «encourager» ainsi que «promouvoir» et «promotion», qui sont utilisés à trois reprises, confère bien au texte une note d'exhortation idéaliste. Mais on ne trouve pas dans le texte de lignes directrices, de directives ou de règles pratiques pour la mise en oeuvre d'objectifs qui pourraient raisonnablement être atteints. Le projet de loi est trop

[*Texte*]

For example, participation in the social, cultural, political, and economic life of Canada cannot be truly encouraged if the historical and systemic barriers of racism are not first acknowleged and stated explicitly. How can the proposed department's interpretation of its mandate compel other government partners, as indeed it should, when the mandate itself is not clearly set forth and grounded on the authority of the legislation?

Concomitantly, no concrete infrastructure seems to have been outlined in the bill for the department to execute its mandate. The congress would suggest that more rigour needs to be injected into Bill C-18. In a leading preamble, if not in the legislation itself, the existence of Canada's multi-racial reality should be affirmed definitively, as well as the objective of Bill C-18 to deal with racism and racial discrimination as an essential component of multiculturalism. The mandate conferred on the department should be one of leadership, permeating all the institutions of our country, governmental and otherwise. This should be clear and unequivocal to any reader perusing the legislation.

In addition, the qualitative and quantitative inadequacies of the proposed staffing procedure need to be addressed. For example, clause 7 gives the Congress of Black Women cause for grave concern. Such a proposed department of multiculturalism must reflect in its practices of staffing and recruitment the objectives and the philosophy that are its *raison d'être*. Canada's Public Service was and still is very homogeneously white. Racially identified individuals are very much the exception rather than the rule or the norm. Present union rules and restraints, established recruitment procedures, and traditionally accepted administrative practices must be counterbalanced and tempered by innovative outreach initiatives that will ensure the new department is staffed by individuals whose intimate knowledge of discrimination confers upon them a particular expertise. In addition, the conspicuous silence shrouding the allocation of material resources speaks eloquently to its apprehended inadequacy.

• 1730

The ministry must be properly equipped to do a proper job. However, the ministry's resources should not be augmented at the expense of assistance to programs and groups. We have spoken for the grandmothers, the mothers, the wives, the sisters and the friends of our constituency. We know how second-class citizenship palpably impacts on us and our families in everyday life. It is this collective stream of consciousness that informs us as to what corrective measures must be put in place to

[*Traduction*]

général, et il laisse trop de place à la suggestivité et aux bonnes intentions.

Ainsi, on ne saurait encourager la participation à la vie sociale, culturelle, politique et économique du Canada que si l'on reconnaît d'abord et de façon explicite les obstacles historiques et systémiques liés au racisme. Comment le ministère proposé pourra-t-il, dans l'interprétation de son mandat, aiguillonner, comme il le devrait, les autres organismes et ministères concernés s'il n'a même pas un mandat explicite et fondé en droit?

Par ailleurs, le projet de loi ne semble pas non plus décrire de façon concrète l'infrastructure qui permettra au ministère de remplir son mandat. Le Congrès estime que le projet de loi C-18 devrait être formulé en termes plus rigoureux. Il faudrait affirmer de façon catégorique, dans un préambule, sinon dans le texte de loi comme tel, l'existence de la réalité multiraciale du Canada, et il faudrait aussi y préciser que la lutte contre le racisme et la discrimination raciale fait partie intégrante du multiculturalisme. Le mandat confié au ministère devrait lui conférer un rôle de chef de file à l'égard de toutes les institutions de notre pays, et non pas seulement à l'égard des institutions gouvernementales. Cela devrait ressortir clairement du texte de la loi.

En outre, il faudrait remédier aux lacunes qualitatives et quantitatives du projet de loi quant à la procédure proposée en matière de dotation. Ainsi, l'article 7 cause de graves inquiétudes au Congrès des femmes noires. Dans un ministère du multiculturalisme, comme celui dont on propose la création, les pratiques en matière de dotation et de recrutement devraient refléter les objectifs et les grands principes qui sont sa raison d'être. La Fonction publique du Canada a toujours été composée presque uniquement de Blancs, et elle l'est toujours. Les membres de minorités raciales visibles sont de loin l'exception plutôt que la règle. Compte tenu des règles et des restrictions d'ordre syndical, des pratiques établies en matière de recrutement et des procédures administratives reçues, des initiatives spéciales et des mesures innovatrices seront nécessaires pour faire en sorte que le nouveau ministère soit doté de personnes spécialement choisies pour la connaissance intime qu'elles ont du problème de la discrimination. En outre, le fait qu'on ait soigneusement évité de parler de l'affectation de ressources matérielles montre bien que l'on craint que celles-ci soient insuffisantes.

Le ministère doit être doté de ressources appropriées pour pouvoir bien accomplir son travail. Cependant, il ne faudrait pas que ses ressources soient augmentées au détriment de l'aide aux programmes et aux groupes. Nous avons parlé au nom des grands-mères, des mères, des femmes, des soeurs et des amies qui sont nos membres. Nous savons, parce que nous le vivons quotidiennement, ce que c'est pour nous et pour nos familles d'être des citoyennes de deuxième ordre. C'est ce vécu collectif qui

[*Text*]

guarantee that we exercise full-fledged citizenship in the social, cultural, political and economic life of Canada.

We would like to thank you for giving us the chance to appear before you.

Mrs. Maheu: Everything you said I believe in so deeply I felt as though I was reading something I was able to say. I may quote you in the future.

Unfortunately, you did not go far enough. You speak about responsibilities and about the definition of "multiculturalism". How does your group feel about the definition of "multiculturalism"? What is it to you? You said Bill C-18 does not really define the issue. I think you and every other group in this country feels exactly the same way.

At times we say Bill C-93 defines the role of the minister. If the minister has a defined role under Bill C-18, then let us say it. It cannot hurt us to say it again, and make sure that everyone who reads Bill C-18 does not have to go back and cross-check with Bill C-93. I want your thoughts on that.

If you had to suggest some real amendments to the bill, apart from adding the racism and race relations—

Ms Thornhill: I did not talk about race relations.

Mrs. Maheu: I am sorry, it was not racism and race relations. I am just looking for your—

Ms Thornhill: Multiracial realities.

Mrs. Maheu: Yes, multi-racial reality, which I think we all feel should be included. Is there something else you really want to see? I could not agree more about the song-and-dance routine. Everyone in this country has spoken about the past history of multiculturalism where we gave grants for songs and dances. How would a race relations institute work, as far as you are concerned? Could you just give me a few of your thoughts on it?

Ms Thornhill: What is multiculturalism? First of all, multiculturalism was a political decision, and as such, its definition had to grow. To me, multiculturalism is a *voeu exprimé*, it is a wished expressed. It is a kind of social contract, a kind of stating or observation of a reality. It is articulating what that reality is. We might not be there yet, but multiculturalism is at the same time a kind of aspiration of the social contract for this country. In a philosophical kind of way, that is what it is to me.

[*Translation*]

nous dicte les mesures correctives qu'il y a lieu de mettre en place pour nous garantir de pouvoir participer pleinement à la vie sociale, culturelle, politique et économique du Canada.

Nous vous remercions de nous avoir donné l'occasion de comparaître devant vous.

Mme Maheu: Tout ce que vous avez dit rejoignait en moi des convictions profondes à tel point que j'avais presque l'impression de m'entendre parler moi-même. Je me permettrai peut-être de vous citer à l'avenir.

Malheureusement, vous n'êtes pas allée assez loin. Vous avez parlé de responsabilités et de la nécessité de définir le «multiculturalisme». Quelle est la position de votre groupe en ce qui concerne la définition du «multiculturalisme»? Qu'est-ce que le multiculturalisme pour vous? Vous avez dit que le projet de loi C-18 ne définit pas vraiment cette notion. Je crois que c'est là le sentiment de tous les autres groupements canadiens.

Nous disons parfois que le projet de loi C-93 définit le rôle du ministre. Si le ministre a un rôle défini à jouer en vertu du projet de loi C-18, et bien, qu'on le précise. Seulement ça ne peut pas faire de tort de le répéter et de s'assurer que tous ceux qui liront le projet de loi C-18 n'aient pas à se reporter au projet de loi C-93. J'aimerais savoir ce que vous en pensez.

Si vous aviez à proposer des amendements concrets qui pourraient être apportés au projet de loi, outre votre suggestion relative au racisme et aux relations raciales. . .

Mme Thornhill: Je n'ai pas parlé de relations raciales.

Mme Maheu: Je suis désolée, vous n'avez donc pas parlé de racisme et de relations raciales. J'essayais simplement de reprendre votre. . .

Mme Thornhill: J'ai parlé de réalités multiraciales.

Mme Maheu: En effet, vous avez parlé de réalité multiraciale, et je crois que nous sommes tous persuadés de la nécessité de l'inclure. Y a-t-il autre chose que vous voudriez voir dans le projet de loi? Je suis tout à fait d'accord avec ce que vous avez dit au sujet des manifestations folkloriques. Tout un chacun déplore le fait qu'au Canada le multiculturalisme se soit limité jusqu'ici au financement de manifestations folkloriques. Comment envisageriez-vous le rôle d'un institut des relations raciales? Pourriez-vous me donner une idée du travail qu'un tel institut pourrait accomplir?

Mme Thornhill: Qu'est-ce que le multiculturalisme? Tout d'abord, le multiculturalisme est issu d'une décision politique, de sorte qu'on a dû le définir au fur et à mesure. À mon avis, le multiculturalisme, c'est l'expression d'un voeu. Il s'agit en quelque sorte d'un contrat social, de la description d'une réalité. Il s'agit d'essayer de définir cette réalité. Le multiculturalisme n'est peut-être pas encore tout à fait une réalité, mais c'est aussi en quelque sorte un modèle de contrat social pour notre pays. Voilà ce que c'est pour moi que le multiculturalisme sur le plan philosophique.

[*Texte*]

I do not think that it can be defined like that right now. Since the early 1970s, for almost 20 years now, it has been in the air. It means all things to all people. But one thing that is indispensible to multiculturalism is that it should mean a commitment to equality. If I had to define it, that is what I would say. That commitment to equality, in order to translate itself in concrete terms—I cannot give you a pat definition of what it means because it is administrative, it is political, it is legal, it is many things at the same time—must identify those barriers to equality that exist, either historically or systemically. Multiculturalism to date has not done that.

• 1735

Therefore when we come together and we taste each others' food, we go away. This one goes perhaps to clean somebody's toilet—the person who ate the same food next to them—and has nothing else to look forward to. When I say commitment to equality, I mean equality in the full sense of the word and full-fledged citizenship.

I think the role of the minister has to be explicit. If I mentioned those exhortative words like "promote" and "encourage" and if I talked about the nebulous nature of multiculturalism, it is because, finally, how can somebody reinterpret their mandate? Whenever one is conferred an mandate, one has to reinterpret it according to one's resources and the context. How can it be reinterpreted if, for example, it is not clear itself in the legislation? Not only is it not clear in the legislation but also the whole concept of what multiculturalism should be is not clear.

Therefore, I agree with you that it should be more explicit. I think what would help us a lot is to start defining "multiculturalism" as a commitment to equality. In talking about equality, I would just like to open a very short parenthetical aside and say that multiculturalism in terms of leadership has a responsibility at the national level of this country. When we look at things like sections 15 or 27 of the Charter on Rights and Freedoms, multiculturalism has an obligation to advance the discourse of equality and to raise the level of debate.

Equality does not mean sameness of treatment and should not mean that. Multiculturalism can add and enrich that discourse. I think this is one of the roles of such a department. Lastly, I did not mention race relations because to me it is an obfuscating term.

[*Traduction*]

Je ne pense pas que l'on puisse en donner dès maintenant une définition rigoureuse. C'est une notion qui fait son chemin depuis une vingtaine d'années, depuis le début des années 70. Chacun l'interprète à sa façon. Mais s'il est un élément essentiel au multiculturalisme, c'est bien le respect du principe de l'égalité. Si j'avais à en donner une définition, voilà ce que je retiendrais. Pour que ce respect du principe de l'égalité puisse se traduire par des actions concrètes—je ne peux pas vous donner de définitions toutes faites du multiculturalisme, puisqu'il faut tenir compte des aspects administratifs, politiques, juridiques et de bien d'autres aspects encore—il faut pouvoir reconnaître les obstacles à l'égalité, qu'il s'agisse d'obstacles historiques ou systémiques. Jusqu'à présent, le multiculturalisme n'a pas encore permis de réaliser cet objectif.

Ainsi, nous nous réunissons à l'occasion pour goûter la cuisine de l'un et de l'autre, puis nous retournons chacun à nos occupations. Un tel s'en retourne peut-être nettoyer la salle de bain d'un autre—celui-là même qui a goûté aux mêmes plats que lui—sans qu'il ait d'espoir de pouvoir faire autre chose. Quand je parle du respect du principe de l'égalité, je veux parler d'égalité dans le plein sens du terme et de participation à part entière.

Je considère que le rôle du ministre doit être défini de façon explicite. Si j'ai souligné l'existence de termes d'exhortation comme «promouvoir» et «encourager» et si j'ai parlé du caractère nébuleux du multiculturalisme, c'est que, au bout du compte, quand on se voit confier un mandat, il faut l'interpréter pour pouvoir le remplir. Pour cela, il faut tenir compte de ses ressources et du contexte dans lequel on doit exercer son activité. Or, comment peut-on interpréter son mandat quand il n'est pas clairement défini dans le texte de loi? Non seulement le texte de loi n'en donne pas de définition claire, mais toute la notion de ce que devrait être le multiculturalisme n'est pas claire non plus.

Je conviens donc avec vous qu'il faut être plus explicite. Je crois qu'il nous serait très utile de commencer par définir le «multiculturalisme» comme le respect du principe de l'égalité. Pendant que je suis sur le sujet de l'égalité, j'aimerais ouvrir une toute petite parenthèse pour dire que le multiculturalisme est quelque chose qui doit servir d'inspiration à la grandeur du pays. Au regard, par exemple, les articles 15 et 27 de la Charte des droits et libertés, le multiculturalisme doit servir à faire avancer la cause de l'égalité et à rehausser le niveau du débat.

Egalité ne signifie pas et ne devrait pas non plus signifier traitement identique. Le multiculturalisme peut faire mieux que cela. Je crois d'ailleurs qu'il s'agit là d'un des rôles que pourrait jouer un département du multiculturalisme. Enfin, je n'ai pas parlé de relations raciales, parce que c'est un terme qui porte confusion à mon avis.

[*Text*]

Ms Mitchell: This was really quite an outstanding presentation. I think what hit very specifically also were the examples of the built-in racism and discrimination in our federal government policies. I think what you said about immigration. . . I know today in the House we raised the question of the discrimination against Haitian refugees, for example.

I have also been going back in my own memory to the conference of immmigrant and visible minority women in Winnipeg a couple of years ago. Black women who were not immigrants but who were in fact third- and fourth-generation Canadians, some of them from Halifax, Toronto and Montreal, said they felt they faced triple discrimination. Immigrant women perhaps face double discrimination. They said their discrimination continues generation after generation. It stayed with me and I just want to mention that.

The other thing I wanted to mention again was Black History Week last year, which certainly in Vancouver was a profound experience. It may sound somewhat superficial, but I would hope that it would be one of the things that a new department would help to promote in a very meaningful way in schools and with Canadians across the country; the content of it is what I mean.

Getting back to the definition, when we are talking about multiculturalism and trying to put some kind of a definition in, although it has to be a changeable one, the main goal of multiculturalism is a commitment to equality for all Canadians and the eradication of racism. In order to specify what we mean by the eradication of racism, there should be some reference to the barriers. Am I interpreting you correctly?

Ms Thornhill: That is the way I would define it, put on the spot like that. I think that when you say multiculturalism, we are aspiring to something; we are voicing a wish or a desire. Therefore, when we talk multiculturalism, we are saying all these cultures; they are multicultures. It is not just one culture. This presupposes it is predicated on some kind of sense of equality. Therefore for me there is a commitment to equality in it.

When I look around at the status quo or history and think of the daily stunning micro-aggressions that black people undergo each day, I say equality is not a reality for us, not yet. Therefore, if multiculturalism is really true and a well-grounded policy, it has to address that reality. If it is really committed to equality, it has to acknowledge

[*Translation*]

Mme Mitchell: Vous nous avez fait un exposé vraiment remarquable. J'ai été notamment touchée par les exemples que vous avez donnés du racisme et de la discrimination qui sont avec le temps devenus parties intégrantes des politiques de notre gouvernement fédéral. Ce que vous avez dit au sujet de l'immigration. . . Je sais, par exemple, qu'il a été question aujourd'hui à la Chambre de discrimination contre les réfugiés haïtiens.

En vous écoutant, je me suis également remémorée la conférence des femmes immigrantes et membres de minorités visibles qui a eu lieu à Winnipeg il y a quelques années. A cette conférence, les femmes noires, qui n'étaient en fait pas des immigrantes, mais des Canadiennes de la troisième ou de la quatrième génération, et dont certaines venaient de Halifax, de Toronto ou de Montréal, ont dit qu'elles se sentaient triplement désavantagées. Les immigrantes sont peut-être doublement désavantagées, mais les Noires continuent d'être victimes de discrimination même après de nombreuses générations. J'ai été particulièrement marquée par cette observation, et je tenais à vous en faire part.

Je tiens par ailleurs à mentionner encore une fois la Semaine des Noirs dans l'histoire l'an dernier, qui, du moins à Vancouver, a été une expérience des plus émouvantes. Cette remarque paraîtra peut-être un peu superficielle, mais je souhaiterais que le ministère dont on a proposé la création contribue à promouvoir concrètement ce genre de choses dans les écoles et auprès de la population canadienne dans son ensemble; je veux parler du contenu bien sûr.

Pour en revenir à la définition, quand nous parlons de multiculturalisme et que nous tentons d'en donner une définition quelconque, même si cette définition doit forcément évoluer avec le temps, le principal objectif d'une telle politique est le respect du principe de l'égalité de tous les Canadiens et l'élimination du racisme. Pour bien préciser ce que nous entendons par élimination du racisme, il faudrait décrire les obstacles à l'égalité. Ai-je bien interprété vos propos?

Mme Thornhill: C'est la définition que j'en donnerais, si je devais le faire sur le champs. Quand on parle de multiculturalisme, il s'agit en quelque sorte de quelque chose auquel on aspire; c'est l'expression d'un souhait ou d'un désir. Par conséquent, la notion de multiculturalisme doit englober toutes les cultures. Le multiculturalisme vise, non pas une seule culture, mais une multitude de cultures. Cela suppose en quelque sorte que ces cultures soient sur un pied d'égalité. C'est pourquoi je considère que le respect du principe de l'égalité est un élément essentiel du multiculturalisme.

Quand j'examine la situation actuelle et les évènements passés et que je pense à ces étonnantes micro-agressions dont les Noirs sont quotidiennement victimes, je ne peux pas dire que l'égalité soit une réalité pour nous, pas encore. Alors, si nous voulons une politique de multiculturalisme qui soit vraiment valable et bien

[*Texte*]

and take judicial notice of this status quo of non-equality that exists.

• 1740

For example, when I talked about inserting something in the preamble, I talked about multi-racial heritage, because I do not think that it is right to state in a preamble that racism exists, but I think that it is right to insert a commitment to our multi-racial heritage so that people will know we are conscious of what it means to be racially identified. I am thinking of the Quebec Charter. After years of existence, in 1982 they decided that the legislator would add in "pregnancy".

For us who gave a large interpretation, pregnancy was always included in the term "sex". However, since it was being interpreted so restrictively, and people were not seeing it, it was necessary to explicitly state it. I am saying that multiculturalism has not addressed yet the multi-racial reality and the problems that are attendant to it. Therefore there is a necessity to explicitly state it.

Ms John-Baptiste: When you are talking about the eradication of racism, there is nothing in the bill that explains how we will do that. We have to look at the educational system, and this is not being dealt with at all. As a government, a federal body, I am not sure how you would go about that. You would be interfering no doubt in the work of the provinces, but this is something that really has to be looked at.

Ms Thornhill: Black History Week is a proper and appropriate vehicle to do anti-racist education without necessarily calling it so. But it should be done by holding public resources and public agenda space accountable. As a matter of fact, that is the kind of pilot project we have going in Quebec. It is not to just give a group over here in this community some money. No. We go to the National Film Board and we negotiate and we have space and we have the whole week for films on whatever. We have that commitment, and that is what a commitment to equality means.

Mrs. Browes (Scarborough Centre): I want to thank you for being here. The enthusiasm you have shown today is certainly infectious, and we appreciate the work you are doing, giving us a perspective of the last 10 years. When you hear those words of 10 years ago, you see that we still have a lot to do. We have come some distance, as the previous witnesses related to us. There has been some work done. But there is certainly much more to be done,

[*Traduction*]

fondée, elle doit tenir compte de cette réalité. Si elle vise réellement à assurer le respect du principe de l'égalité, elle doit tenir compte en droit de la situation actuelle où l'égalité n'est pas encore une réalité.

Ainsi, quand j'ai parlé d'ajouter quelque chose au préambule, j'ai parlé de patrimoine multiracial, car je ne crois pas approprié de dire dans un préambule que le racisme existe, mais par contre il serait approprié d'y inclure un engagement à l'égard de notre patrimoine multiracial, pour que les gens sachent bien que nous sommes conscients de ce que cela veut dire que d'être identifié à un groupe racial en particulier. Je songe ici à la Charte des droits du Québec. La Charte existait déjà depuis de nombreuses années lorsque, en 1982, le législateur a décidé d'y ajouter le mot «grossesse».

Pour nous qui étions portées à donner une interprétation large du terme, la discrimination pour cause de grossesse était déjà comprise dans la discrimination relative au sexe. Mais comme le terme était interprété de façon étroite et qu'on ne semblait pas le considérer comme incluant la grossesse, il a fallu le dire de façon explicite. A mon avis, on n'a pas encore tenu compte dans le multiculturalisme de la réalité multiraciale et des problèmes qui en découle. Par conséquent, il est nécessaire de le dire de façon explicite.

Mme John-Baptiste: Quand vous parlez d'éliminer le racisme, le projet de loi ne nous dit absolument rien sur la façon de faire. Il faut passer par le système d'éducation, et on n'a pas du tout tenu compte de ce fait. En tant que gouvernement, en tant qu'organisme fédéral, je ne sais pas trop comment vous pourriez vous y prendre. Vous vous trouveriez sans doute à empiéter sur un domaine de compétences provinciales, mais il faudrait vraiment chercher des solutions de ce côté-là.

Mme Thornhill: La semaine de l'Histoire des Noirs constitue un bon moyen de sensibiliser la population à la nécessité de lutter contre le racisme sans pour autant dire qu'il s'agit d'un mécanisme de sensibilisation. Mais cela devrait se faire avec l'appui et la participation financière de l'État. Nous avons d'ailleurs lancé un projet pilote en ce sens au Québec. Le but n'est pas seulement de donner des fonds à tel groupe dans telle localité. Pas du tout. Nous allons plutôt négocier avec l'Office national du film pour obtenir des locaux afin de présenter pendant une semaine entière des films sur un sujet en particulier. Il s'agit d'un engagement concret, et voilà ce qu'il faut comprendre par le respect du principe de l'égalité.

Mme Browes (Scarborough-Centre): Je tiens à vous remercier d'être venues. L'enthousiasme dont vous avez fait preuve aujourd'hui est certainement contagieux, et nous apprécions à sa juste valeur le travail que vous accomplissez et le survol que vous nous avez fait des 10 dernières années. Quand on entend ce qui se disait il y a 10 ans, on se rend compte qu'il reste encore beaucoup à faire. Nous avons fait certains progrès, comme nous l'ont

[*Text*]

and we encourage you to continue your work and to work with us as a partner.

Next week we are going to be getting into the clause-by-clause consideration of this bill, so I want to ask my questions concerning the changes you might recommend to the bill.

You speak of "specifying the up-front issues within Bill C-18". I see this legislation as simply a vehicle in order that up-front issues may be put forth through the Multiculturalism Act, the Citizenship Act, and other programs. I am not sure what you want in the bill that would be up front. You mention that the words "promote and encourage" in clauses 4 and 5 are not adequate. I wonder what words you would substitute. Lastly, you mentioned clause 7 of the bill. I wonder how you would like to have clause 7 reworded.

• 1745

Ms Thornhill: Without being facetious, this brings to mind a cartoon that I once saw, where the teacher was telling the pupils to take their places, and it was geometrical shapes. The teacher was a triangle; there were squares and circles, and all the spaces were circles. The cartoon was telling a square to fit into a circle; there was one square.

All of that is to say that it is very difficult to try to say in a piecemeal fashion what I would replace. In clause 5, for example, it is important to be more explicit. A word like "promote" expresses a wish or a desire; it does not explicitly say how it is to be done.

It is also very important that a lot of the content of the bill is grounded on something previous, which is still too nebulous and is not explicit enough. On page 8, for example, issues of race and colour should be addressed up front, including some reference to the multi-racial reality of Canada. That would give the grounding for any practitioner and any progressively thinking person to deal with issues of race and colour and to make arguments holding any such department accountable.

But it is very difficult to respond by suggesting that in a particular line a word should be changed, because the whole of clause 5, for example, is too vague; it is not a matter of just changing a verb.

At the same time, I firmly believe that the minister involved would have to have the necessary authority in order that other partners or other ministries can be compelled to comply. If not, it is only something that

[*Translation*]

démontré les témoins précédents. La situation s'est quelque peu améliorée, mais il reste encore beaucoup de chemin à faire, et nous vous encourageons à poursuivre votre travail et à travailler ensemble avec nous.

Étant donné que nous entreprendrons la semaine prochaine l'étude article par article de ce projet de loi, je veux vous interroger sur les amendements que vous souhaiteriez qu'on apporte au projet de loi.

Vous avez proposé que certaines questions-clés soient mentionnées expressément dans le Projet de loi C-18. Pour ma part, je considère cette mesure législative uniquement comme moyen de faire en sorte que les mesures nécessaires soient prises grâce à la Loi sur le multiculturalisme, à la Loi sur la citoyenneté et à d'autres programmes. Je ne suis pas sûre de ce que vous vous voudriez voir mentionner de façon explicite dans le projet de loi. Vous avez dit que les mots «promouvoir» et «encourager» aux articles 4 et 5 étaient insuffisants. Je me demande par quoi vous les remplaceriez. Enfin, vous avez parlé de l'article 7 du projet de loi. Je me demande quelle formulation vous souhaiteriez pour remplacer la formulation actuelle.

Mme Thornhill: Ce n'est pas que je veux être malicieuse, mais cela me rappelle un dessin humoristique où l'on voit un enseignant dire à ses élèves de se mettre à leur place et où tout est présenté sous forme géométrique. L'enseignant est représenté par un triangle; il y a des carrés et des cercles, et toutes les places sont des cercles. L'enseignant demande finalement à un carré de se mettre dans un cercle; il y a un carré.

Tout cela pour vous dire qu'il est très difficile de vous dire quel bout je changerais ici et quel bout je remplacerais là. Ainsi, à l'article 5, il est important d'être plus explicite. Un mot comme «promouvoir» exprime un souhait ou un désir; il ne précise pas comment s'y prendre.

Il est également très important que le projet de loi se fonde sur des principes établis au préalable, mais ces principes sont encore trop nébuleux et pas assez explicites. À la page 8, par exemple, les questions relatives à la race et à la couleur devraient être traitées au préalable, et on devrait notamment mentionner la réalité multiraciale du Canada. Ainsi, les divers intervenants et les partisans du progrès social auraient des principes solides sur lesquels se fonder pour traiter les questions relatives à la race et à la couleur et pour exiger des comptes du ministère qui sera éventuellement créé.

Mais il est très difficile de dire qu'à telle ligne, il faudrait changer tel mot, car dans le cas de l'article 5, par exemple, c'est tout l'article qui est trop vague; il ne s'agit pas simplement de changer un verbe.

Par ailleurs, je suis persuadée que le ministre compétent devrait être doté du pouvoir nécessaire pour obliger les autres partenaires ou les autres ministères à se conformer à la loi. Sinon, il ne s'agira que d'une politique

[*Texte*]

happens in one place; it is not on the public policy agenda and it is not national.

Mrs. Browes: I understand what you say and I am not trying to fit any circles into squares. But we have a job to do, which is to send this legislation back to the House of Commons. Whether you call any section of this bill circles, squares or triangles, this is what we are dealing with.

I understand the bigger issues that we have to put forth, but if we were speaking about an act concerning racism or were establishing the race relations foundation, on which I hope you might be able to give some expression when we get to the point of establishing such a foundation and I look forward to that... We are charged with a responsibility as legislators to deal with a piece of legislation, not with trying to speak about loftier issues, on which I agree. We must deal with this bill in a short period of time.

Ms Thornhill: I understand that.

Mrs. Browes: I gather that you are in support of the formation of this department.

Ms Thornhill: Not as proposed.

To try and answer your question more concretely, the recommendation that was made about including in a preamble or in the legislation itself an explicit reference and commitment to the multi-racial reality of Canada and reaffirming the commitment to equality should be included somewhere.

Mrs. Browes: You want a form of definition as you relate to it.

Ms Thornhill: Yes. But it is not just a definition. It can be put in an article or in a clause.

The second thing is that I feel we already have a good basis in section 15 of the Charter and nothing stops any other legislation from taking inspiration from that and from talking about the elimination of discrimination. For example, if one wants to be more explicit in clauae 5, that is one avenue that could have been used to make the mandate more clear. The change has to be substantive; it has to be in terms of content as well.

The Chairman: I want to thank our witnesses again for appearing with us this afternoon and for a very well thought out and well prepared brief. We do appreciate your taking the time. I am sure that your presentation will most helpful in the committee's deliberations.

Before the committee adjourns to the vote, I would just like to have a motion for the usual housekeeping moved and seconded.

Some hon. members: Agreed.

[*Traduction*]

très circonscrite, ne s'appliquant pas à l'ensemble du gouvernement ni à l'ensemble du pays.

Mme Browes: Je vous comprends, et je n'essaie pas de faire entrer des cercles dans des carrés. Mais nous avons un travail à faire, et ce travail consiste à faire rapport de ce projet de loi à la Chambre des communes. Peu importe que vous considériez les articles de ce projet de loi comme des cercles, des carrés ou des triangles, notre travail consiste à examiner ce projet de loi.

Je comprends les grands principes qu'il nous faut énoncer, mais si nous parlions d'une loi concernant le racisme ou constituant la fondation pour les relations raciales, et j'espère bien que vous aurez des observations et des suggestions à nous faire lorsque viendra le temps de mettre sur pied une telle fondation... Nous avons été mandatés en tant que législateurs pour examiner un projet de loi, non pas pour parler de principes idéalistes, avec lesquels je suis d'accord d'ailleurs. Nous devons examiner ce projet de loi en très peu de temps.

Mme Thornhill: J'en suis consciente.

Mme Browes: Si je comprends bien, vous êtes d'accord pour que l'on crée ce ministère.

Mme Thornhill: Non, pas tel qu'il a été proposé.

En termes plus concrets, la recommandation que nous avons faite en vue d'inclure dans un préambule ou dans le texte de loi une mention explicite de la réalité multiraciale du Canada de même qu'un engagement en ce sens et de réitérer l'importance du respect du principe de l'égalité devrait figurer quelque part.

Mme Browes: Vous voulez en quelque sorte une définition qui aille dans le sens de ce que vous avez dit.

Mme Thornhill: Oui, mais il ne s'agit pas simplement d'une définition. On peut l'énoncer dans un article.

D'autre part, j'estime que l'article 15 de la Charte constitue déjà un bon fondement, et rien n'empêche le législateur de s'inspirer de cet article et de préciser qu'il veut enrayer la discrimination. On aurait pu par exemple formuler l'article 5 en termes plus explicites afin de rendre le mandat plus clair. Mais il faut apporter des changements qui touchent, non seulement la forme, mais aussi le fond.

Le président: Je tiens à remercier encore une fois les témoins d'avoir comparu devant nous cet après-midi et de nous avoir présenté un mémoire aussi pertinent et bien réfléchi. Nous vous savons gré d'avoir pris le temps de venir devant nous. Je suis certain que votre exposé nous sera des plus utiles dans nos délibérations.

Avant que nous nous ajournions pour aller voter, j'aimerais qu'on propose une motion d'ordre administratif.

Des voix: D'accord.

[*Text*]

The Chairman: I also would like to remind committee members that we will have any amendments to the bill submitted to the clerk by next Monday.

This meeting is adjourned.

[*Translation*]

Le président: Je tiens par ailleurs à rappeler aux membres du comité qu'ils doivent soumettre leurs propositions d'amendement au greffier d'ici à lundi.

La séance est levée.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 9

Thursday, December 7, 1989

Chairman: Robert Corbett

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 9

Le jeudi 7 décembre 1989

Président: Robert Corbett

Minutes of Proceedings and Evidence of the Legislative Committee on

BILL C-18

An Act to establish the Department of Multiculturalism and Citizenship and to amend certain Acts in relation thereto

Procès-verbaux et témoignages du Comité législatif sur le

PROJET DE LOI C-18

Loi constituant le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté et modifiant certaines lois en conséquence

RESPECTING:

Order of Reference

CONCERNANT:

Ordre de renvoi

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

Second Session of the Thirty-fourth Parliament, 1989

Deuxième session de la trente-quatrième législature, 1989

Canada Post Postage paid
Postes Canada Port payé
FIRST CLASS
PREMIÈRE CLASSE
K1A 0S9
OTTAWA

If undelivered, return COVER ONLY to:
Canadian Government Publishing Centre,
Supply and Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:
Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnements et Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

WITNESSES

From Black United Front:

Winston Ruck, Executive Director.

From Congress of Black Women:

Esmeralda Thornhill, President.

TÉMOINS

De Black United Front :

Winston Ruck, Directeur exécutif.

De Congress of Black Women :

Esmeralda Thornhill, présidente.

Available from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 9

Thursday, December 7, 1989

Chairman: Robert Corbett

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule nº 9

Le jeudi 7 décembre 1989

Président: Robert Corbett

Minutes of Proceedings and Evidence of the Legislative Committee on

BILL C-18

An Act to establish the Department of Multiculturalism and Citizenship and to amend certain Acts in relation thereto

Procès-verbaux et témoignages du Comité législatif sur le

PROJET DE LOI C-18

Loi constituant le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté et modifiant certaines lois en conséquence

---

RESPECTING:

Order of Reference

CONCERNANT:

Ordre de renvoi

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

Second Session of the Thirty-fourth Parliament, 1989

Deuxième session de la trente-quatrième législature, 1989

34519—1

LEGISLATIVE COMMITTEE ON BILL C-18

Chairman: Robert Corbett

Members

Bud Bird
Pauline Browes
Fernand Jourdenais
Shirley Maheu
Dennis Mills
Margaret Mitchell
Lee Richardson
Nicole Roy-Arcelin—(8)

(Quorum 5)

J.M. Robert Normand
Clerk of the Committee

COMITÉ LÉGISLATIF SUR LE PROJET DE LOI C-18

Président: Robert Corbett

Membres

Bud Bird
Pauline Browes
Fernand Jourdenais
Shirley Maheu
Dennis Mills
Margaret Mitchell
Lee Richardson
Nicole Roy-Arcelin—(8)

(Quorum 5)

Le greffier du Comité
J.M. Robert Normand

Published under authority of the Speaker of the
House of Commons by the Queen's Printer for Canada

Available from the Canadian Government Publishing Center, Supply and
Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre
des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, DECEMBER 7, 1989
(9)

[*Text*]

The Legislative Committee on Bill C-18, An Act to establish the Department of Multiculturalism and Citizenship and to amend certain Acts in relation thereto, met at 11:05 o'clock a.m. this day, in room 209 West Block, the Chairman, Bob Corbett, presiding.

Members of the Committee present: Pauline Browes, Fernand Jourdenais, Shirley Maheu, Dennis Mills, Margaret Mitchell, Lee Richardson and Nicole Roy-Arcelin.

Other Member present: Joseph Volpe.

In attendance: *From the Research Branch of the Library of Parliament*: William Sheridan, Research Officer. *From the Law Clerk's Office*: Louis-Philippe Côté, Legislative Counsel.

Witnesses: *From Human Rights Commission*: Maxwell Yalden, Chief Commissioner; John Hocker, Secretary General; H. Goldberg, Director Policy; Sally Southey, Media Relations. *From Harambee Centres of Canada*: Dr. Ralph Agard, President. *From the Native Council of Canada*: Chris McCormick, National Spokesperson; Martin Dunn, Special Advisor.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference, dated Friday, October 13, 1989, concerning Bill C-18, An Act to establish the Department of Multiculturalism and Citizenship and to amend certain Acts in relation thereto (*see Minutes of Proceedings and Evidence, Thursday, October 19, 1989, Issue No. 1*).

Maxwell Yalden made an opening statement and answered questions.

Ralph Agard made an opening statement and answered questions.

Chris McCormick made an opening statement and with the other witness, answered questions.

Shirley Maheu moved,—That representatives of Harambee Centres of Canada and Native Council of Canada be reimbursed for all reasonable travelling and accommodation expenses incurred in conjunction with their appearance before the Committee on Thursday, December 7, 1989.

The question being put on the motion, it was agreed to.

At 1:05 o'clock p.m., it was agreed,—That the Committee adjourn to the call of the Chair.

J.M. Robert Normand
Clerk of the Committee

PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 7 DÉCEMBRE 1989
(9)

[*Traduction*]

Le Comité législatif sur le projet de loi C-18, Loi constituant le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté et modifiant certaines lois en conséquence, se réunit aujourd'hui à 11 h 05, dans la pièce 209 de l'édifice de l'Ouest, sous la présidence de Bob Corbett (*président*).

Membres du Comité présents: Pauline Browes, Fernand Jourdenais, Shirley Maheu, Dennis Mills, Margaret Mitchell, Lee Richardson et Nicole Roy-Arcelin.

Autre député présent: Joseph Volpe.

Aussi présent: *Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement*: William Sheridan, attaché de recherche. *Du Bureau du légiste et conseiller parlementaire*: Louis-Philippe Côté, conseiller législatif.

Témoins: *De la Commission des droits de la personne*: Maxwell Yalden, commissaire en chef; John Hocker, secrétaire général; H. Goldberg, directeur, Politique; Sally Southey, Relations avec les médias. *Des Harambee Centres of Canada*: Ralph Agard, président. *Du Native Council of Canada*: Chris McCormick, porte-parole national; Martin Dunn, conseiller spécial.

Le Comité poursuit les travaux prévus à son ordre de renvoi en date du vendredi 13 octobre 1989, soit l'étude du projet de loi C-18, Loi constituant le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté et modifiant certaines lois en conséquence (*voir les Procès-verbaux et témoignages du jeudi 19 octobre 1989, fascicule nº 1*).

Max Yalden fait un exposé et répond aux questions.

Ralph Agard fait un exposé et répond aux questions.

Chris McCormick fait un exposé puis, avec l'autre témoin, répond aux questions.

Shirley Maheu propose,—Que le Comité rembourse des frais raisonnables de déplacement et de séjour aux représentants des Harambee Centres of Canada et du Native Council of Canada, venus témoigner le jeudi 7 décembre 1989.

La motion est mise aux voix et adoptée.

À 13 h 05, il est convenu,—Que le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité
J.M. Robert Normand

EVIDENCE

[*Recorded by Electronic Apparatus*]

[*Texte*]

Thursday, December 7, 1989

• 1104

The Chairman: I call the meeting to order. I would like to welcome Mr. Yalden, Chief Commissioner of the Human Rights Commission, and to express our appreciation for the inconvenience he has suffered as a result of our having to reschedule his appearance. We do appreciate his co-operation in this matter.

• 1105

Mrs. Maheu (Saint-Laurent—Cartierville): On a point of privilege, I would like to have read into the minutes the suggestion that the National Congress of Italian Canadians and the German Canadian Congress be invited to appear before the committee. It appears that they are the only two groups that have extremely and strongly dissenting views with the CEC. Even though they are part of the Canadian Ethnocultural Council, both the council and myself feel very strongly that we should not close our hearings today. We should invite these two groups to appear before us. I feel it is essential that we hear the diversity of views in order to understand what the groups out in the country are saying. Both of these councils represent a large number of Canadians, and I feel we owe it to them to be heard. Could I ask that we vote on that at the end of the session today?

The Chairman: I appreciate your intervention. Of course you are free to raise these matters at any time. However, I think as your chairman I should remind you that this issue was discussed in the steering committee. The two groups you have mentioned fall under the umbrella of the CEC. Also, they made a representation to the committee. So it was felt that, if we started hearing submissions from all groups that might like to appear who are covered under the umbrella of the CEC, then our work schedule might become endless, and this bill might never get reported. We can discuss this issue after we have heard our witnesses, but I prefer to get on with the matter of hearing the witness at this time.

Ms Mitchell (Vancouver East): Hear, hear!

The Chairman: Mr. Yalden, I will invite you to proceed with your submission, after which we will invite our committee members to ask questions and make comments.

Mr. Maxwell Yalden (Chief Commissioner, Canadian Human Rights Commission): Thank you, Mr. Chairman, and thank you members of the committee for allowing me the opportunity to speak this morning to a number of the issues embodied or referred to in the proposed bill, which are of concern to the Canadian Human Rights Commission.

TÉMOIGNAGES

[*Enregistrement électronique*]

[*Traduction*]

Le jeudi 7 décembre 1989

Le président: La séance est ouverte. Nous accueillons aujourd'hui M. Yalden, président de la Commission canadienne des droits de la personne. Je remercie M. Yalden d'avoir accepté de reporter cette rencontre jusqu'à ce matin; sa collaboration est grandement appréciée.

Mme Maheu (Saint-Laurent—Cartierville): Je soulève la question de privilège. J'aimerais faire inscrire au compte-rendu la recommandation d'inviter à comparaître devant le Comité le Congrès national des Italo-Canadiens et le Congrès germano-canadien. Il semble que ce sont les deux seuls organismes qui s'opposent fermement à la position du CEC. Bien que ces deux organismes ne fassent pas partie du Conseil ethnoculturel du Canada, le conseil est d'avis, tout comme moi, que le Comité ne doit pas mettre fin à ses audiences aujourd'hui. Nous devons inviter ces deux organismes à comparaître. Je crois que le Comité doit entendre le point de vue de différents groupes de part et d'autre du pays pour mieux saisir leur pouls. Ces deux organismes représentent un grand nombre de Canadiens, et nous devons les entendre. Pourrait-on mettre cette question aux voix à la fin de cette réunion?

Le président: Merci, madame Maheu. Vous avez évidemment le droit de soulever la question de privilège en tout temps. Cependant, en tant que président du Comité, je dois vous rappeler que le comité directeur a discuté de la question. Le CEC chapeaute les deux groupes que vous avez nommés, et qui de plus, ont fait parvenir un mémoire au Comité. Si nous entendions tous les groupes chapeautés par le CEC souhaitant comparaître, nous n'en finirions jamais avec notre étude du projet de loi. Nous pourrons revenir sur ce point après avoir entendu notre témoin; alors passons donc maintenant au témoin.

Mme Mitchell (Vancouver-Est): Bravo!

Le président: Monsieur Yalden, je vous prie de nous lire votre déclaration; après, quoi les membres du Comité vous feront part de leurs questions et commentaires.

M. Maxwell Yalden (Président, Commission canadienne des droits de la personne): J'aimerais vous remercier, monsieur le président, vous et les membres du Comité, de m'avoir fourni cette occasion de vous entretenir d'un certain nombre de questions qui figurent dans le projet de loi et revêtent un intérêt considérable pour la Comission canadienne des droits de la personne.

[*Texte*]

Bringing together Canadian citizenship and multiculturalism under one department provides an opportunity, as we see it, to consider the interrelationship between those two concepts as they affect the human rights of all Canadians, and to do so from the practical perspective of what such a department would seek to do.

I stress the human rights aspect of this discussion for several reasons. First, because it is part of the work of the Canadian Human Rights Commission to ensure that the respect of individuals and cultural rights, to which Canada is committed by international agreement, by our Constitution, and by a country-wide battery of human rights laws, is conducted in as non-discriminatory and as constructive a manner as possible. Second, because the scope and the purpose of the bill before you directly impinge on the interests of our commission, particularly insofar as they aim to promote a greater awareness and understanding of human rights, fundamental freedoms, and related values. Finally, because it would appear from the parliamentary and public debate surrounding the bill that Canadians do not necessarily have a common understanding. There is not necessarily unanimity among us as to what multiculturalism stands for or how exactly it relates to the concept of being a Canadian and to the whole scheme of rights and freedoms and values that entails.

• 1110

On apprend dès son enfance que le principe de l'unité dans la diversité constitue un des fondements de notre tradition démocratique et qui s'accorde avec notre conception individualiste des libertés personnelles. Les Canadiens sont fiers à juste titre d'offrir un refuge contre la tyrannie du conformisme politique.

Pourtant nous nous rendons compte à mesure que nous gagnons en maturité et en sagesse que l'histoire de notre pays porte des cicatrices de toutes sortes d'affrontements interculturels et d'injustices qui cadrent mal avec l'image idéalisée que nous formons du Canada. Certains mêmes de nos plus anciens conflits interculturels persistent comme la querelle, par exemple, entre francophones et anglophones et une multitude de problèmes avec les peuples autochtones pour ne mentionner que les plus évidents.

Il faut assurément s'attendre d'ailleurs à ce que les motifs de conflits augmentent en même temps que se diversifie le tissu culturel canadien. Nous devons à notre pays et aux futures générations de canadiens de nous préparer le mieux possible à cette éventualité en énonçant clairement nos positions de principe, et en les assortissant de programmes qui les reflètent véritablement et qui leur donnent corps.

Mais quels sont-ils donc ces liens qui devraient exister entre l'esprit du multiculturalisme et notre engagement à l'égard de certaines normes fondamentales d'égalité et de

[*Traduction*]

La fusion dans un même ministère de la citoyenneté canadienne et du multiculturalisme nous donne l'occasion d'examiner les rapports entre ces deux domaines, qui touchent les droits de la personne de tous les Canadiens, et de le faire dans une perspective pratique.

Plusieurs raisons m'incitent à souligner les éléments de cet examen qui se rapportent aux droits de la personne. D'abord, la Commission canadienne des droits de la personne a pour tâche, entre autres, de veiller à ce que le respect des droits individuels et culturels, auquel le Canada est tenu par sa constitution, son adhésion à un pacte international et toute une batterie nationale de lois sur les droits de la personne, soit assuré dans un esprit aussi constructif et égalitaire que possible. Ensuite, le projet de loi, de par sa portée et son intention, a des répercussions directes sur les domaines intéressant la Commission, particulièrement dans la mesure où ils visent à promouvoir une plus grande conscience et une meilleure compréhension des droits de la personne, des libertés fondamentales et des valeurs qui en découlent. Enfin, il semble ressortir du débat parlementaire et public entourant ce projet de loi que les Canadiens ne comprennent pas tous nécessairement et de la même manière ce que représente le multiculturalisme, ni comment celui-ci se rattache à la notion d'identité canadienne et à tout l'ensemble de droits, de libertés et de valeurs qu'elle suppose.

Every schoolchild learns that the notion of unity through diversity is central to our democratic tradition and consistent with our individual approach to personal freedoms. With some justice, Canadians like to pride themselves on providing a haven from oppressive forms of political conformism.

At the same time, as we grow older and somewhat wiser in the history of our country, we realize that it is scarred with all sorts of intercultural clashes and injustices which do not fit tidily into our idealized self-image. Even some of our oldest intercultural problems are incompletely resolved to this day. The continuing French-English debate, for example, and a multitude of aboriginal problems are only the most obvious instances.

As Canada's cultural mix continues to become more complex, we must surely expect that opportunities for conflict will grow accordingly. We owe it to our country and to future generations of Canadians to prepare ourselves for that eventuality in every possible way, by sticking out clear policy positions and backing them with programs that genuinely reflect and give substance to those positions.

What, then, are the proper relationships between the spirit of multiculturalism and our commitment to certain fundamental norms of equality and loyalty which make us

[*Text*]

loyauté qui font de nous des citoyens d'un pays et éventuellement les membres d'un peuple unique, le peuple canadien?

Ce n'est un secret pour personne ici que les adversaires les plus acharnés du multiculturalisme sont ceux qui y voient un mécanisme porteur de divisions visant à perpétuer les cultures exhaustives au détriment des valeurs qu'ils considèrent comme véritablement canadiennes et auxquelles il est de notre premier devoir de citoyens de nous conformer. Je ne crois pas qu'il soit nécessaire d'accepter cette interprétation du programme du multiculturalisme pour constater qu'elle existe bel et bien, qu'elle est même répandue au pays et qu'en plus, au lieu de concilier les notions de citoyenneté et de multiculturalisme, elle les oppose.

My own view is that these two characteristics, cultural diversity and common loyalty, are and must be seen to be complementary. The proper purposes of multiculturalism policy are well articulated in the Multiculturalism Act. I think they bear repeating in very basic terms.

Multiculturalism has two main aspects: first, to enable Canadians—older Canadians, if you will, new Canadians, or what have you—to remain culturally grounded in their specific traditions if they so wish, thereby contributing to our general cultural richness; and secondly, at the same time to facilitate the transition of immigrants to our country into full and equitable participation and partnership in our common Canadian culture. By saying these aspects are complementary rather than opposed we mean, or I think we ought to mean, both are necessary. You cannot be a good Canadian simply by remaining something else. Nor can you enjoy or contribute your cultural heritage to the common good if the so-called "Canadian mainstream" will not let you in unless you leave your original culture at the door.

Two things seem to me particularly clear in the way Bill C-18 presents the objectives of the new department. One is its emphasis on linking members of all our cultural groups within a shared sense of the values inherent in Canadian citizenship. The second is an impartial respect among individual citizens of various ethnic backgrounds, a respect founded in greater awareness and understanding of human rights, fundamental freedoms, and related values.

• 1115

If there has to be just one *raison d'être* for a multiculturalism and citizenship package, it is surely the goal of a non-discriminatory process of mutual adaptation among citizens of many backgrounds. I see the bill as promoting a single and pro-Canadian way for all of us to be equally at home.

[*Translation*]

citizens of one country and, in the last resort, one uniquely Canadian people?

It is no secret to this Committee that those who most object to the term multiculturalism are those who see it as dedicated—with divisive results—to perpertuating exotic un-Canadian cultures to the detriment of what they think of as Canadian values, to which it is our first duty as citizens to conform. I do not think one has to accept that interpretation of the term, or of the program, to realize that such a perception exists, that it is wide spread, and that not only does it not harmonize the concept of citizenship and multiculturalism, but opposes them.

J'estime personnellement que ces deux caractéristiques, la diversité culturellle et la loyauté commune, sont complémentaires et doivent être perçues comme telles. Les objectifs légitimes de la politique de multiculturalisme sont bien précisées dans la Loi sur le multiculturalisme. Il ne serait pas inutile, je crois, de les résumer.

Le multiculturalisme comporte deux grands volets: le premier étant de permettre aux Canadiens, de longue ou de fraîche date, et aux autres habitants du pays, de conserver leurs traditions s'ils le désirent, contribuant ainsi à l'enrichissement général de notre culture, et le second, de faciliter en même temps l'adaptation des immigrants à notre pays pour qu'ils participent pleinement et équitablement à notre culture canadienne commune. Lorsque nous affirmons que ces volets se complètent au lieu de s'opposer, nous voulons dire—ou à mon avis, nous devrions vouloir dire—que tous deux sont nécessaires. On ne peut être un bon Canadien et se contenter de demeurer quelqu'un d'autre; on ne peut pas non plus profiter ou faire profiter les autres de son patrimoine culturel si la prétendue «majorité» de Canadiens refuse de vous admettre, à moins que vous ne laissiez votre culture à la porte.

En ce qui concerne la façon dont le projet de loi C-18 présente les objectifs du nouveau ministère, deux choses m'apparaissent très clairement. La première, c'est qu'il fait du partage des valeurs propres à la citoyenneté canadienne le ciment devant lier entre eux les membres de tous les groupes culturels. La deuxième, c'est qu'il engage tous les citoyens, quelle que soit leur origine ethnique, à se porter mutuellement un respect qui ne soit entaché d'aucun parti pris, un respect reposant sur une plus grande conscience et une meilleure compréhension des droits de la personne, des libertés fondamentales et des valeurs qui en découlent.

S'il fallait trouver, ne serait-ce qu'une seule justification au regroupement du multiculturalisme et de la citoyenneté, ce serait sans l'ombre d'un doute la recherche d'un mécanisme non discriminatoire pour favoriser l'adaptation mutuelle des citoyens d'origines diverses. Pour moi, le projet de loi constitue un outil de

[*Texte*]

Within that general proposition, there are three specific concerns I would like to convey to the committee. First, any social stratification along ethnocultural or, as it were, seniority lines is dangerously at odds with all the human rights principles this country claims to support. Second, while we recognize the need for special programs to protect or to promote particular cultural interests, they must be consistent with the fundamental rights and duties of our common citizenship. Third, there is still an enormous selling job to be done to get these relationships across to Canadians so that the marriage of cultural pluralism and common citizenship is one that will be well accepted and fruitful for all of us.

The essence of this task was neatly summarized by the historian Desmond Morton in a recent newspaper article I happened to see a week or so ago. He put it this way:

> Multiculturalism means accepting difference, enjoying it when you can and tolerating it when you do not and recognizing that people are people, whatever their beliefs or the spices they put in their food. It means recognizing that Canadians have more in common than what differentiates them and that we will all be better off if we take it easy than if we get uptight.

Thank you for your attention. I shall be very happy to try to answer any questions or exchange comments with members of the committee.

Merci, monsieur le président.

The Chairman: Thank you, Mr. Yalden. I will call on Mrs. Maheu.

Mrs. Maheu: Thank you very much, Mr. Commissioner. In part of your text, you mention that Bill C-18 seemed particularly clear to you because of its emphasis on linking members of all cultural groups within a shared sense of the values inherent in Canadian citizenship. A lot of groups we have met feel the anlgophone and francophone cultures in our country are not covered under Bill C-18 and that they should be. Could you comment on your feelings on that particular subject?

Mr. Yalden: I am not in a position to say they are not since there is no statement to the effect that they are not. There is no statement to the effect and I do not think ever has been since the notion of multiculturalism was first formally put forward at the beginning of the 1970s, following the Royal Commission on Bilingualism and Biculturalism. I know that some groups feel this is not so and that it should be so. I would say I agree with them that we are in a sense deficient insofar as we tend to talk about multiculturalism or ethnocultural groups or what have you, using these funny euphemisms we go in for in

[*Traduction*]

promotion d'un mode de vie unique, pro-canadien, qui ferait que chacun se sentirait également chez soi.

Dans ce contexte général, j'aimerais soumettre au Comité trois considérations. Premièrement, toute stratification sociale en fonction de l'appartenance ethnoculturelle ou de l'ancienneté constituerait une menace pour tous les principes des droits de la personne que notre pays prétend défendre. Deuxièmement, il nous faudra veiller, en adoptant les programmes spéciaux dont nous reconnaissons la nécessité pour protéger ou promouvoir des intérêts culturels particuliers, à respecter les obligations et les droits fondamentaux inhérents à notre citoyenneté commune. Troisièmement, il reste encore beaucoup à faire si nous voulons convaincre les Canadiens de la nécessité de ces rapports et faire en sorte que le mariage entre le pluralisme culturel et la citoyenneté commune deviennent une réalité bien acceptée et bénéfique pour tous et chacun d'entre nous.

L'historien Desmond Morton a très nettement résumé l'essentiel de cette tâche dans un récent article de journal. Voici ce qu'il en dit:

> «Le multiculturalisme, c'est accepter la différence, en profiter si possible, sinon la tolérer, et reconnaître qu'une personne est une personne, quels que soient ses croyances et les épices qu'elle met dans sa nourriture. C'est ce rendre compte que les Canadiens ont davantage de points communs que de différences, et que nous nous porterons tous beaucoup mieux si nous prenons les choses comme elles, viennent au lieu de constamment nous en faire.»

Merci de votre attention. Maintenant, je me ferai un plaisir d'essayer de répondre à vos questions ou de discuter avec vous.

Thank you, Mr. Chairman.

Le président: Merci, monsieur Yalden. Je donne la parole à Mme Maheu.

Mme Maheu: Merci beaucoup, monsieur Yalden. Dans votre déclaration, vous dites que le projet de loi C-18 vous apparaît très clair parce qu'il fait du partage des valeurs propres à la citoyenneté canadienne le lien entre les membres de tous les groupes culturels. Bon nombre de groupes qui ont comparu devant nous sont d'avis que le projet de loi C-18 ne comprend pas les cultures anglophone et francophone de notre pays, alors qu'il devrait le faire. Que pensez-vous de ce point de vue?

M. Yalden: Je ne suis pas en mesure d'affirmer que les deux cultures ne sont pas comprises dans le projet de loi, puisque rien ne le dit. Je ne crois pas non plus qu'il y ait jamais eu un énoncé de ce genre depuis que le concept du multiculturalisme a été rendu officiel au début des années 70 à la suite de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme. Je sais, cependant, que certains groupes estiment que le projet de loi ne comprend pas les deux cultures anglophone et francophone et qu'il le devrait. Je serais d'accord avec eux dans le sens que lorsque nous parlons de

[*Text*]

Canada to refer to everybody but the English and the French.

There is ample room for confusion about all this, of course. In a manner of speaking, English and French are not cultural groups in this country. Particularly this is clear when we refer to English. It is the case that on the French-speaking side there is a greater coincidence of language and culture in the sense that most persons speaking French in Quebec are indeed of French ancestry originally. However, most people speaking the English language outside Quebec are certainly not any more from England, Scotland, Ireland or Wales as they once were.

• 1120

The coincidence, in other words, of the British or United Kingdom culture and language is no longer there. As more a linguistic than cultural matter, I suppose it could be argued that it does not fit very well into this kind of bill.

Having said all that, we all know what people who have appeared before your committee, and to whom the hon. member has referred—we all know what they are saying. We would do well to bear in mind that it is regarded as condescending and insulting by many groups in this country that they are all right but not quite as all right as Anglos and Francos. That is demeaning and it should stop. I do not know if you can write it into law, but as Members of Parliament you certainly have a great influence in making sure it stops.

Mrs. Maheu: You mentioned there was no statement in the bill. I totally agree with you.

Vous avez dit aussi que la plupart des francophones québécois ont une ascendance française; ce n'est pas tout à fait vrai aujourd'hui.

Monsieur le président, M. Volpe désire poser quelques questions avec votre permission.

Le président: Monsieur Volpe.

M. Joseph Volpe (député de Eglinton—Lawrence): Merci beaucoup, monsieur le président.

Monsieur Yalden, j'ai apprécié beaucoup votre présentation et je vous remercie. Je suis arrivé un peu en retard mais je vous ai écouté, et cela a été pour moi bien agréable. En effet, le concept du multiculturalisme est bien conséquent avec notre concept de «citoyens canadiens».

I especially liked the idea, although you did not use the words multiculturalism really recognizes, that all of us have a different metropolis—cultural, linguistic, literary—from the others. That term "cultural metropolis" is consistent with Canadian history. Not too long ago we appeared to be divided into two or three groups. Each of us acknowledged a different source of internal energy. I am especially pleased that someone in your position sees multiculturalism in that light.

[*Translation*]

multiculturalisme, de groupes ethno-culturels ou autres en se servant des euphémismes à la mode au Canada, nous excluons habituellement les peuples anglais et français.

Dans toute cette question, il y a évidemment beaucoup de place pour la confusion. D'une certaine façon, les peuples anglais et français du Canada ne sont pas des groupes culturels. Ceci est particulièrement vrai dans le cas des anglophones. Dans le cas des francophones, la langue et la culture sont plus intimement liés puisque la plupart des francophones du Québec sont d'origine française. Par contre, la plupart des anglophones à l'extérieur du Québec n'ont pas de racines en Angleterre, en Écosse, en Irlande ou au pays de Galle, comme c'était jadis le cas.

En d'autres termes, le lien entre la culture britannique ou du Royaume-Uni et la langue anglaise n'existe plus. On pourrait donc dire que la question ne relève pas de ce projet de loi puisqu'il s'agit d'une question linguistique plutôt que culturelle.

Cela dit, nous savons tous très bien ce que voulaient dire les groupes qui ont comparu devant le Comité et dont on vient de faire mention. Il ne faudrait pas oublier que bien des groupes trouvent condescendant et insultant le fait qu'on les considère bien, mais pas aussi bien que les groupes anglophone et francophone. Il faut mettre fin à cette attitude avilissante. Je ne sais pas s'il est possible de légiférer en ce sens, mais en tant que députés, vous pouvez faire quelque chose.

Mme Maheu: Vous avez dit que le projet de loi ne disait rien. Je suis entièrement d'accord avec vous.

Yous also stated that most francophones in Québec are of French descent; this is no longer quite true.

With your leave, Mr. Chairman, Mr. Volpe would like to ask a few questions.

The Chairman: Mr. Volpe.

Mr. Joseph Volpe (Eglinton—Lawrence): Thank you very much, Mr. Chairman.

Mr. Yalden, I greatly appreciated your presentation and thank you for it. Although I came in a little late, I listened with quite pleasure to your statement. Indeed, the concept of multiculturalism is fully consistent with our concept of Canadian citizenship.

Bien que vous n'ayez pas utilisé les termes propres au multiculturalisme, j'ai particulièrement aimé l'idée que vous avez exprimée, c'est-à-dire, que nous sommes tous le produit d'expériences culturelles, linguistiques ou littéraires différentes. Les mots «expériences culturelles» sont conséquents avec l'histoire du Canada. Il n'y a pas très longtemps, il n'y avait que deux ou trois groupes au Canada. Chaque groupe affichait sa propre énergie interne. Il me fait particulièrement plaisir de constater

[*Texte*]

When we acknowledge that people have a cultural or value metropolis different from our own, we still have jurisdiction. . . I refer to one specific example—the Peel Board of Education view that symbols of religious significance are inconsistent with our concept of citizenship. I thought you elaborated on this when you spoke about the integration process. One particular individual was denied a contract and dismissed from a position he held because he insisted on maintaining his symbols of Sikhdom—one of which is the kirpan.

Do you see in Bill C-108 and the department it creates a mechanism whereby we can address jurisdictions like the Peel Board of Education and advise them that articles like one they have here—I will give you a copy afterwards. . . The administrative regulations in article 14 say that "neither students nor teachers are welcome in the system if they insist on wearing a kirpan". They identify the kirpan as a weapon.

Mr. Yalden: The hon. member does not need me to tell him that this is a federation. I doubt very much that the federal Parliament can tell the Peel Board of Education what to do.

Having said that, I agree entirely with what Mr. Volpe is saying—that the position of the Peel Board of Education is ridiculous. It is absurd to have a country in which we accept a doctrine of multiculturalism and in which. . . By the way, the Government of Ontario, which does have some authority over the Peel Board of Education, also accepts multiculturalism, as does the government of every other province of which I am aware. Some are perhaps more enthusiastic than others, but they all do.

With respect to this concept, I think there is unanimity in and among the provincial and federal governments. So this ordinance of the Peel Board of Education—if it is a regulation or an ordinance—fits very ill with that point of view.

• 1125

Our interest in multiculturalism as a human rights commission is precisely because multiculturalism is a policy that recognizes diversity and recognizes that your style is as good as my style and as long as my actions do not interfere with the enjoyment of privileges and rights by my neighbour I should be able to do my own thing.

Individuals should be treated as individuals and not in terms of stereotypical beliefs. I am sure that the Peel Board of Education, had the students or members of their board been given to wearing the kilt and the dirk from time to time, would not take that attitude. They take that attitude toward a Sikh because a turban or a kirpan is something odd and unusual and they have difficulty coming to terms with that.

[*Traduction*]

qu'une personne comme vous puisse voir le multiculturalisme du même oeil.

Lorsque nous reconnaissons que les autres ont une expérience ou une valeur culturelle différente de la nôtre, nous pouvons encore. . . Laissez-moi vous citer un exemple précis: selon le conseil scolaire de Peel, les symboles religieux ne sont pas conséquents avec notre concept de citoyenneté. Je crois que vous avez abordé cette question lorsque vous nous avez parlé du processus d'intégration. Il y a le cas de l'homme à qui l'on a refusé un contrat et que l'on a congédié parce qu'il tenait aux symboles de sa religion Sikh, dont le kirpan.

Croyez-vous que le projet de loi C-108 ainsi que le ministère créé par ce projet de loi nous permettront d'abroger des règlements adoptés par des instances comme le conseil scolaire de Peel. L'article 14 du règlement administratif de ce conseil scolaire que j'ai ici (je vous en remettrai un exemplaire après la séance) interdit aux étudiants et aux professeurs de porter le kirpan. Selon le conseil scolaire, le kirpan est une arme.

M. Yalden: Je n'ai sans doute pas besoin de rappeler au député que nous sommes dans une fédération. Je doute fort que la Chambre des communes puisse dicter quoi que ce soit au conseil scolaire de Peel.

Cela dit, je suis entièrement d'accord avec M. Volpe, à savoir que la position prise par le conseil scolaire de Peel est ridicule et insensée dans un pays qui se veut multiculturel et. . . En passant, le gouvernement de l'Ontario, qui exerce une certaine autorité sur le conseil scolaire de Peel, a également adopté le concept du multiculturalisme, comme l'ont fait tous les autres gouvernements provinciaux, si je ne me trompe pas, bien que certaines provinces y aient mis plus d'enthousiasme que d'autres.

Je crois que tous les gouvernements, tant provinciaux que fédéral, sont unanimes dans leur adoption du concept du multiculturalisme. Cette décision du conseil scolaire de Peel—décision, ou règlement intérieur—est donc très mal venue, de ce point de vue.

La Commission des droits de la personne s'intéresse au multiculturalisme précisément parce que celui-ci est une politique visant à reconnaître la diversité, c'est-à-dire le fait que votre façon d'être vaut autant que la mienne, et dans la mesure où je respecte les droits de mon voisin, je suis libre de mes actes.

C'est dire que les individus doivent être traités en tant qu'individus, sans préjugé et sans stéréotypification. Je suis sûr que le conseil scolaire de Peel, si ses membres ou même les élèves dont il a la responsabilité avaient porté le kilt et la dague de temps en temps, aurait eu une tout autre attitude. S'il a réagi de cette manière, dans le cas de ce Sikh, c'est que le turban et le kirpan sont quelque chose d'inhabituel, d'étrange, et que le conseil scolaire a du mal à les accepter.

[*Text*]

I am not suggesting that these people are racist or anything of the sort, but I am suggesting that they bring themselves into the 1990s and recognize that Canada is a multicultural country. The majority of people living in greater Toronto, for example, is no longer of British or French extraction. Seventeen percent of the people living in the greater Toronto area are so-called visible minorities. You can either come to terms with this in a decent and gentle way or you can be dragged into it, kicking and screaming. I prefer that we do it in a decent and gentle way.

Mr. Volpe: Which of those ways do you think this department or this bill will—

Mr. Yalden: I hope that the bill and department will send a signal that the government and the Parliament of Canada are behind the notion of multiculturalism that is open, fair and decent.

Mr. Volpe: Does the bill have the mechanism to do that?

Mr. Yalden: I do not see any mechanisms in this bill. It creates a department whose purpose would be to look to the implementation of the bill. There was talk at one stage of a valuative mechanism, as members of the committee will be aware. I presume that is no longer on the cards.

Mr. Volpe: Do you think the commissioner would help in that regard?

Mr. Yalden: Whether there would be a commissioner or whether the commission I have the honour to head could do that job was discussed at the time. I am not sure that a separate commissioner is necessary. A parallel with the Official Languages Commissioner is not necessarily a good one. All sorts of services have to be provided under the Official Languages Act. For example, all federal government services have to be provided in both official languages and there is a person whose job is to check.

I do not think this bill or the Multiculturalism Act require that kind of thing. But there is an unfortunate result of the way in which the act has been worded, which is not changed by this act, that there is no mechanism for checking that the government of the day is doing what it is supposed to do or that it is carrying out what it has said are its objectives. I think that some mechanism for checking would be a good idea.

The Chairman: Thank you very much, Mr. Yalden.

It should be pointed out for the record that a courtesy was extended to Mr. Volpe in the time allotment allowed the Official Opposition, as he is not a regular member of the committee.

Ms Mitchell: Thank you very much, Mr. Yalden, for returning on a second day.

[*Translation*]

Je ne veux pas dire que les responsables de cette décision sont racistes, pas du tout, mais je pense qu'ils devraient faire un effort pour se mettre à l'heure des années 90 et reconnaître que le Canada est un pays multiculturel. La majorité des gens qui vivent dans la conurbation torontoise, par exemple, ne sont plus d'origine britannique ni française. Dix-sept p. cent de cette population sont ce qu'on appelle des minorités visibles. On a donc le choix entre deux attitudes: le respect de la dignité et la douceur, ou au contraire le refus et les manifestations tapageuses. Je préfère la première solution.

M. Volpe: Et laquelle de ces deux solutions ce ministère ou ce projet de loi. . .

M. Yalden: Je pense que ces nouvelles dispositions et le ministère qui sera créé feront comprendre que le gouvernement et le Parlement canadien appuient l'idée de multiculturalisme, une idée qui va de pair avec l'ouverture, la justice et la dignité.

M. Volpe: Mais le projet de loi prévoit-il un mécanisme quelconque de suivi?

M. Yalden: Rien n'est prévu dans le projet de loi à cet égard. Celui-ci porte création d'un ministère dont la mission est de faire appliquer les dispositions de la loi. On a parlé à un certain moment d'un mécanisme d'évaluation, comme les membres du Comité le savent certainement. Je suppose que l'idée a été abandonnée.

M. Volpe: Est-ce qu'un commissaire à cet égard serait utile?

M. Yalden: Qu'il y ait un commissaire ou que la commission dont j'ai l'honneur d'avoir la charge fasse ce travail, c'est une question dont on a discuté à l'époque. Je ne suis pas certain qu'il faille créer un poste de commissaire spécial. Et établir ici un parallèle avec le commissaire aux langues officielles ne me paraît pas judicieux. N'oubliez pas que toute une série de services sont touchés par la Loi sur les langues officielles. Je pense, par exemple, à ces services de l'État fédéral qui doivent être fournis dans les deux langues officielles, et il faut que quelqu'un vérifie qu'il en est bien ainsi.

Je ne pense pas qu'il en soit de même pour ce projet de loi ni pour la Loi sur le multiculturalisme. Celle-ci malheureusement ne prévoit pas, et c'est la même chose pour ce projet loi, que l'on puisse vérifier que le gouvernement en place fait bien ce qu'il doit faire, c'est-à-dire qu'il met bien en oeuvre la loi en question. Se donner les moyens de vérifier cela serait sans doute une bonne idée.

Le président: Merci beaucoup, monsieur Yalden.

Je ferai remarquer que M. Volpe, qui n'est pas membre à part entière du Comité, a eu tout de même le privilège de participer à la discussion, une partie du temps de l'opposition lui ayant été alloué.

Mme Mitchell: Merci beaucoup, monsieur Yalden, d'avoir bien voulu revenir.

[*Texte*]

We have had a number of groups before us and a number of members who feel that this bill is weak in many ways, one being that there is no definition of multiculturalism and citizenship either, and that there is no reference back to Bill C-93, which would strengthen it.

We had a very strong presentation from the Congress of Black Women yesterday, who asked us to strengthen it considerably with respect to the multi-racial reality of Canada. They objected to the term "race relations", but wanted us to really say something specific in the bill that would refer to the multi-racial reality. They had a very deeply moving brief on the lack of adherence to rights for black people and for visible minorities in this country.

• 1130

I wonder what your thoughts were on this. Do you feel there should perhaps be a definition in the preamble to the bill? In actual fact, there is not even a clear definition in Bill C-93, but some of the terms there could be used.

Mr. Yalden: In answer to the hon. member's question, Mr. Chairman, I am not a legislative draftsman, but I would have thought that the place for such things is in Bill C-93. This is, after all, a housekeeping bill. It says that a department shall be established and there should be a minister and a deputy minister and they shall do this, that and the other, and hand in an annual report and so on.

The guts of the multiculturalism policy, as you know, is in the other Multiculturalism Act. In Bill C-93 it is declared to be the policy of the Government of Canada that, among other things, all federal institutions shall:

> generally, carry on their activities in a manner that is sensitive and responsive to the multicultural reality of Canada.

I see no particular reason why one could not introduce the word "racial"—racial and multicultural reality of Canada—but I would have put it in there rather than the other in this one.

I do not know whether there is any place in the bill. You rightly point out that there is no cross-reference to Bill C-93. I suppose it is possible to indicate that the purpose of this second bill is of course for the most part to look to the proper implementation of the other one.

Ms Mitchell: There was discussion in the last question about the possible exclusion of certain groups from this general term "multiculturalism". In some cases that is viewed negatively and sometimes positively.

[*Traduction*]

Divers témoins, mais également divers membres du Comité, ont le sentiment que ces dispositions sont insuffisantes, notamment parce qu'il n'y a aucune définition des termes de multiculturalisme et de citoyenneté, et qu'il n'y est fait aucunement mention du bill C-93, ce qui aurait donné un petit peu plus de portée à ce projet de loi-ci.

Le *Congress of Black Women*, qui a comparu hier, s'est montré à ce sujet extrêmement éloquent et nous a demandé de remanier profondément ce projet de loi pour que la réalité multiraciale canadienne soit prise en compte. Elles trouvaient insuffisant que l'on parle de «relations interraciales», mais voulaient surtout qu'il y ait quelque chose de spécial dans le projet de loi concernant la réalité multiraciale de ce pays. Elles nous ont présenté un mémoire extrêmement émouvant, déplorant que le droit des Noirs et minorités visibles de ce pays n'était pas respecté.

Je voudrais savoir ce que vous en pensez. Pensez-vous qu'il faille définir ces termes dans le préambule du projet de loi? Le projet de loi C-93 n'était d'ailleurs pas beaucoup plus clair à ce sujet, mais on pourrait tout même reprendre certains termes qui y sont utilisés.

M. Yalden: Monsieur le président, je ne suis pas rédacteur juridique, mais je pensais effectivement que c'était plutôt dans le projet de loi C-93 qu'il fallait procéder à ce genre de définition. Ce projet de loi n'en est qu'un prolongement technique. Il précise qu'un ministère sera créé, qu'il y aura un ministre, et un sous-ministre qui auront telle et telle mission, qu'il y aura un rapport annuel etc.

Mais l'essentiel de la politique du multiculturalisme, comme vous le savez, est réglé par la Loi sur le multiculturalisme. Dans le projet de loi C-93, il est stipulé en toutes lettres que le gouvernement canadien, et plus particulièrement les institutions fédérales devront:

> de manière générale, conduire leurs activités en tenant dûment compte de la réalité multiculturelle du Canada.

Je ne vois pas pourquoi on ne pourrait pas parler de la réalité «raciale» et multiculturelle du Canada, mais c'est là que je l'aurais inscrit plutôt qu'ici.

Je ne vois pas très bien où cela devrait figurer dans ce projet de loi. À juste titre, vous faites remarquer qu'il n'y est pas du tout question du projet de loi C-93. On pourrait effectivement y signaler que ce deuxième projet de loi, pour l'essentiel, est là pour veiller à ce que l'autre soit bien appliqué.

Mme Mitchell: La dernière question qui a été posée a donné lieu à une discussion portant sur l'exclusion de certains groupes de la mosaïque «multiculturelle». Certains y voient une chose négative, et d'autres plutôt positive.

[*Text*]

I was in a discussion group the other day that talked about the evolving culture of Canada. We have not arrived at any set culture, we are still evolving. To a large degree, we are still reflecting our colonial heritage, which was a white French and English culture. Certainly in the minds and feelings of many visible minority people, therefore, there is a superior group in society and an inferior group, native people being at the bottom of the list.

I wonder if there was some way in the bill that we could strengthen the concept, if you like, that multiculturalism really is for all Canadians and that all Canadians are equal. We use these words all the time, but as the Congress of Black Women said yesterday, they would like to see this bill being much tougher and being able to take us forward a step in recognizing and enforcing rights, particularly for the most disadvantaged people in society.

Mr. Yalden: Once again, I would have thought this sort of thing applies more appropriately to Bill C-93.

I might point out that the Canadian Human Rights Act itself asserts that as a principle accepted and approved of by Parliament, and I quote:

> Every individual should have an equal opportunity with other individuals to make for himself or herself the life that he or she is able and wishes to have.

So these concepts are there all right. They do not have to be in this particular bill. As I say, it does have all the look of a housekeeping bill—who is deemed to be an employee of the department and the transfer of powers, functions and duties from another existing department. It states very broadly that the minister will have responsibility for citizenship and multiculturalism and leaves it at that, except that there is a section 5 of the act which does describe a little bit the powers and duties of the minister by saying that:

> 5. (1)(c) promote among all members of Canadian society an understanding of the values inherent in Canadian citizenship and encourage participation in the social, cultural, political and economic life of Canada;
>
> (d) promote among all members of Canadian society a greater awareness and understanding of human rights. . . and freedoms. . .

and so on. You could get that kind of reference in there.

• 1135

Ms Mitchell: Yes, there was objection to the terms "promote and encourage" as being too vague and not directive enough, and that brings me to the whole

[*Translation*]

L'autre jour j'ai moi-même participé à une discussion sur le caractère évolutif de la culture canadienne. Nous ne sommes pas parvenus à quelque chose de définitif, nous sommes encore en plein mouvement. Dans une large mesure, nous sommes encore les héritiers de notre passé colonial, c'est-à-dire de notre culture blanche, française et anglaise. Et il est certain que dans l'esprit de beaucoup de membres des minorités visibles il y a une hiérarchie des groupes sociaux, les autochtones se trouvant tout au bas de l'échelle.

Ne pourrions-nous pas dans ce projet de loi redonner plus de vigueur à l'idée selon laquelle le multiculturalisme concerne tous les Canadiens, tous les Canadiens étant égaux devant la loi. Voilà des termes que nous ne cessons de rabâcher, mais je peux vous garantir que le *Congress of Black Women* nous a encore demandé hier de renforcer les dispositions du projet de loi, pour que celui-ci nous fasse vraiment faire un progrès dans le sens de la reconnaissance et du respect des droits des individus, et particulièrement des défavorisés de notre société.

M. Yalden: Je pensais que tout cela relevait plus précisément du projet de loi C-93.

Permettez-moi de souligner que le principe en est déjà affirmé par la Loi canadienne sur les droits de la personne, je cite:

> Tous ont droit, dans la mesure compatible avec leurs devoirs et obligations au sein de la société, à l'équité des chances d'épanouissement. . .

C'est donc bien en toutes lettres dans la loi. Ce n'est pas inscrit dans ce projet de loi-ci. Mais comme je le disais, celui-ci est un prolongement technique de l'autre. . . il règle le statut des employés du ministère, le transfert des pouvoirs, fonctions et obligations des autres ministères etc. Il stipule de façon très large que le ministre aura la responsabilité de la citoyenneté et du multiculturalisme, mais ne và pas plus loin, si ce n'est qu'il y a un article 5 qui entre un peu plus en détail dans la question des attributions du ministre en disant qu'il a pour tâche:

> 5. (1)c) de promouvoir au sein de la société canadienne la compréhension des valeurs inhérentes à la citoyenneté canadienne et d'encourager la participation de tous à la vie sociale, culturelle, politique et économique du pays;
>
> d) de promouvoir au sein de la société canadienne une plus grande confiance et une meilleure compréhension des droits de la personne, des libertés fondamentales. . . etc.

Effectivement, ce que vous demandez pourrait peut-être figurer ici.

Mme Mitchell: Oui, on a par ailleurs critiqué les termes «promouvoir et encourager», en disant que c'était trop vague, pas assez directif, et ceci m'amène à la

[*Texte*]

question of enforcement again. There was great concern, I think, with Bill C-93 that there really is no enforcement or evaluative mechanism outside government.

I heard you say that you felt a commissioner was not necessary in the same sense we have for official languages, but I wondered about the Canadian Human Rights Commission itself and yourself, just as you have a role in enforcing employment equity, or evaluating employment equity I suppose is a better word, whether there might be a role for the Human Rights Commission, and if so, what it might be and how that might work.

Mr. Yalden: When I appeared, Mr. Chairman, before the committee that was looking at Bill C-93 this was very much a question that was under discussion at the time, and I said, and I would repeat today, that while we are not looking for additional work—we have plenty to do—we would certainly be prepared as a commission, were it the wish of Parliament, to take on the role of monitoring, I guess is the expression, the proper performance of the duties that are set out in this act and in Bill C-93. Bill C-93 is very, very specific. There are half a dozen duties that are laid upon the Government of Canada that all federal institutions are supposed to live up to:

> promote policies and programs and practices that enhance the ability of individuals of all origins to contribute to the continual evolution of Canada, ensure Canadians of all origin equal opportunity to gain employment

and so on. They are all stated. But as the hon. member has pointed out, there is no mechanism, I would say, for monitoring rather than enforcing, checking independently that this is being done. My answer is if that were the wish at this time of the Government of Canada or the Parliament of Canada, our commission would be prepared to do that.

Ms Mitchell: I will not take the time, but it would be useful to have your idea as to where this would be implemented in the bill. Perhaps we can talk with you privately about that.

Mr. Richardson (Calgary Southeast): I thank you again, Mr. Yalden, for appearing. I am sorry we were not able to see you yesterday, but after hearing your brief it was worth the wait. The Morton quote was just a bonus, very eloquent, and I very much appreciate your brief.

Pursuing Ms Mitchell's question and something Mr. Volpe had said earlier, we had yesterday in front of the committee Mr. Winston Ruck from the Black United Front of Nova Scotia, who suggested the inclusion in the bill of an ombudsman. In the ensuing questions and discussion it was suggested that perhaps an ombudsman was not necessary if we had you, as well as several other alternatives. I would like your comment on that, if you

[*Traduction*]

question de la mise en oeuvre et de l'application de la loi. Déjà à propos du projet de loi C-93, on s'est beaucoup inquiété, toujours à propos de l'application, de ce que rien ne prévoyait la création d'une structure d'évaluation ou d'application de la loi indépendante du gouvernement.

Vous avez dit qu'à votre avis, et à la différence du cas des langues officielles, la création d'un poste de commissaire ne paraissait pas indispensable. Je pense pourtant au rôle que peut jouer une commission comme la vôtre, et vous-même, dans l'application de la politique d'équité en matière d'emploi, ou plutôt dans son évaluation, si vous voulez, ne pourriez-vous pas dans ce cas-ci avoir un rôle à jouer?

M. Yalden: Lorsque j'ai comparu devant le Comité qui étudiait le projet de loi C-93, monsieur le président, il en était beaucoup question, et j'ai dit alors, ce que je répéterai aujourd'hui, que nous avons déjà suffisamment de travail—plus que suffisamment—mais que la commission serait certainement disposée, si tel était le désir du Parlement, à avoir un rôle de surveillance, c'est le terme utilisé, dans l'application des dispositions du projet de loi C-93. Vous savez que celui-ci est extrêmement précis. Il énumère les tâches du gouvernement canadien et des institutions fédérales, lesquelles doivent notamment:

> promouvoir des politiques, programmes et actions de nature à favoriser la contribution des individus et des collectivités de toutes origines à l'évolution du pays, assurer aux Canadiens de toutes origines des chances égales d'emploi et d'avancement. . . etc.

Toutes ces tâches sont énumérées, mais comme l'honorable député l'a fait remarquer, rien n'est prévu, qui permette de veiller à ce que la loi soit bien appliquée, et de vérifier, sans ingérence du gouvernement, que la politique est bien suivie. Mais, si tel est le désir du gouvernement canadien ou du Parlement, notre commission serait prête à assumer ce genre de responsabilité.

Mme Mitchell: Je ne veux pas trop m'attarder, mais il serait utile que vous nous disiez de façon plus précise où cela pourrait figurer dans le projet de loi. Peut-être pourrons-nous en parler de façon plus privée avec vous.

M. Richardson (Calgary-Sud-Est): Merci, monsieur Yalden, d'être venu. Il est malheureux que nous n'ayons pas pu vous avoir hier, mais après avoir entendu votre exposé je m'aperçois que cela valait la peine d'attendre. La citation de M. Morton était un petit extra, plein d'éloquence, et je dois dire que votre mémoire m'a beaucoup plus.

Je continuerai dans la même veine que Mme Mitchell et, d'une certaine manière, M. Volpe, en rappelant que nous avons entendu hier M. Winston Ruck, du *Black United Front of Nova Scotia*, qui nous a conseillé d'inclure dans le projet de loi des dispositions portant création d'un poste d'ombudsman. Au cours de la période des questions et au cours de la discussion, certains ont pensé que cet ombudsman n'était pas nécessaire si vous

[*Text*]

think an ombudsman is an appropriate addition to this bill. Is your office adequate for monitoring and protection?

Mr. Yalden: Yes, Mr. Chairman, our office could do the monitoring that is required under this bill and under Bill C-93. The suggestion of an ombudsman or a commissioner comes to the same thing.

• 1140

Ombudsmen of course are special individuals who have no power to order anybody to do anything. They can only make recommendations. Our commission is part of a process in which powers to order things to be done do lie—not the commission itself but the human rights tribunals, which are connected and are part of this process that moves from an attempt to settle this kind of problem in an informal and amiable manner, as does an ombudsman, right the way through to the system in the courts.

But the answer is that yes, we do that kind of thing now, in the sense that we are monitoring employment equity, as Mrs. Mitchell pointed out. Employment equity I think—that is, a more equitable participation of the various groups we are talking about—is at the heart of multiculturalism. Multiculturalism in this country or in any other will mean nothing if it is no more than fine words and you cannot get a job because you are not the same colour as everybody else or you have an accent that is not the same as everybody else's and so on.

So we are interested and we are working on multiculturalism. It is deeply and profoundly rooted in the Canadian Human Rights Act and I think the constitutional Charter that no one's freedom and no one's equality of opportunity should in any way be undermined because of the colour of his or her skin or because of the way they speak or where they come from. So we do this already, and we could certainly extend our activities within the concept of this bill. I repeat what I said earlier: if that is the wish of Parliament, we will do it.

Mr. Richardson: Thank you. That is helpful.

The standing committee is currently considering searching for an explicit definition of multiculturalism. I would like to get your view on that in terms of what you said in your brief and are known to have said earlier about a feeling as opposed to a specific definition. Are you of the view that it would be helpful to your job, to the commission, or to this bill to have a tighter, perhaps constraining, definition of multiculturalism? Or is your experience in dealing with cases before your commission that it is better to have a broader definition?

[*Translation*]

étiez là, et qu'il y avait même peut-être encore d'autres solutions. J'aimerais savoir ce que vous en pensez, pensez-vous qu'un ombudsman fasse l'affaire. Votre bureau a-t-il les moyens de faire ce travail de surveillance?

M. Yalden: Oui, monsieur le président, notre bureau pourrait effectivement se charger de ce type de responsabilité, aussi bien pour ce projet de loi que pour le C-93. Mais, parler d'un ombudsman, ou d'un commissaire, cela revient au même.

Un ombudsman, par ailleurs, est quelque chose de tout à fait particulier, puisqu'il n'a finalement aucun pouvoir d'ordonner quoi que ce soit à qui que ce soit. Il se contente de faire des recommandations. Notre commission, par contre, fait partie d'un ensemble qui dispose d'un pouvoir de contrainte, pas la commission elle-même, mais les tribunaux des droits de la personne, qui font partie de cet ensemble, où l'on cherche d'abord, comme le ferait un ombudsman, à régler les choses à l'amiable, pour ensuite éventuellement saisir la justice.

Mais la réponse est oui, nous disposons des moyens qui nous permettraient de faire ce genre de travail, exactement comme nous vérifions que la politique d'équité en matière d'emploi est bien suivie, ce que rappelait Mme Mitchell. Et cette équité en matière d'emploi d'ailleurs—je pense à une participation plus juste des divers secteurs de la société—est au coeur du multiculturalisme. Le multiculturalisme dans ce pays, ou ailleurs, ne signifiera pas grand-chose si l'on continue à ne pas pouvoir trouver d'emplois parce que l'on n'a pas la même couleur que tout le monde, ou qu'on continue à avoir un accent différent etc.

Nous sommes donc partie prenante dans cette politique du multiculturalisme, et nous nous sentons concernés. La Loi canadienne des droits de la personne a pour principe fondamental, mais c'est également dans la Charte constitutionnelle, d'interdire toute discrimination—qu'il s'agisse de la liberté ou de l'égalité des chances—fondée sur des considérations de couleur de la peau, de façon de parler ou d'origine. Cela fait donc déjà partie de notre mission, et nous pourrions certainement l'étendre au domaine de ce projet de loi. Je répète ce que j'ai déjà dit: si tel est le désir du Parlement, nous le ferons.

M. Richardson: Merci. Voilà qui est bon à savoir.

Le Comité permanent envisage de chercher une définition claire du multiculturalisme. J'aimerais savoir un petit peu ce que vous en pensez, sachant par ailleurs ce que vous avez pu dire ici et là, et que vous venez de répéter dans votre exposé, en faveur d'une définition large, faisant appel à l'intuition. Pensez-vous que pour votre travail, pour celui de la commission, et pour l'application de ce projet de loi, il puisse être utile de disposer d'une définition très stricte et peut-être un peu contraignante, ou qu'au contraire, à la lumière de votre expérience passée, il serait préférable de rester plus vague?

[*Texte*]

Mr. Yalden: I think the more precise one tried to be, the more limiting it would be, as you say, and the less likely there would be agreement among scholars and researchers and public officials and Members of Parliament and the more argument there would be.

I do not have trouble with the kinds of words I find in Bill C-93:

> multiculturalism reflects the cultural and racial diversity of Canadian society and acknowledges the freedom of all members of Canadian society

—I underline "all", which I presume includes WASPs from Toronto like me as well as everybody else. We do not get discriminated against either, I trust—

> acknowledges the freedom of all members of Canadian society to preserve and share their cultural heritage;

—and—

> recognize and promote the understanding that multiculturalism is a fundamental characteristic of Canadian heritage and identity

I find these words adequate to the purpose. I do not know how we could make them more exact. We are asserting a fact, an obvious fact, that this country has changed. This country is not the country it was when I was a little boy in Toronto.

Toronto is the most characteristic of all the change we know. It has gone from being essentially a small town inhabited by persons whose ancestry lay in the British Isles to an enormous city full of people who come from everywhere.

Mr. Richardson: Virtually the centre of the universe.

Mr. Yalden: It will be recorded it was the hon. member who said that, not me.

Mr. Richardson: I hope it will also be recorded it was said facetiously.

Mr. Yalden: Whatever else Canadians might think of Toronto, we can agree it is multicultural.

Mrs. Maheu: Point of privilege, Mr. Chairman. I beg to differ.

Mr. Richardson: I am sure I would too, Mrs. Maheu. It was somewhat facetious.

Thank you very much. I appreciate both answers.

• 1145

The Chairman: Mr. Yalden, I want to thank you again on behalf of the committee for rescheduling your appearance. It has been most useful. I ask you to bear with the intolerances of committee members who suggest that either Toronto or Montreal is the centre of the universe when everybody knows that Atlantic Canada is.

Ms Mitchell: From shore to shore.

[*Traduction*]

M. Yalden: Plus on cherche à être précis, plus on se limite, comme vous le dites vous-même, et moins les spécialistes, érudits, chercheurs et hauts fonctionnaires, mais également députés, arrivent à s'entendre sur ce qui déclenche d'inépuisables querelles.

Je trouve les termes utilisés dans le projet de loi C-93 tout à fait acceptables:

> Le multiculturalisme reflète la diversité culturelle et raciale de la société canadienne et reconnaît la liberté de tous ses membres. . .

. . . Je souligne «tous», ce qui, je suppose, inclut également les WASP de Toronto comme moi, comme tous les autres Canadiens. Je ne pense pas non plus que nous soyons victimes. . .

> . . . la liberté de tous ses membres de maintenir et de partager leur patrimoine culturel;

. . . et encore. . .

> sensibilise la population au fait que le multiculturalisme est un élément fondamental de l'identité et du patrimoine canadiens.

Je trouve que les termes sont tout à fait bien choisis. Je ne vois pas comment on pourrait préciser encore plus. Nous affirmons quelque chose, quelque chose qui paraît évident, à savoir que notre pays a changé. Ce n'est plus le pays de mon enfance torontoise.

Toronto en est d'ailleurs l'exemple le plus frappant. C'était à l'origine une petite ville où vivaient surtout des descendants des Britanniques, et c'est devenu une énorme conurbation où vivent des gens venus du monde entier.

M. Richardson: Pour ainsi dire le centre de l'univers.

M. Yalden: Il apparaîtra clairement que c'est l'honorable député qui vient de dire cela, et pas moi.

M. Richardson: J'espère que la transcription permettra également de voir que c'était une plaisanterie.

M. Yalden: Quelle que soit l'opinion que les Canadiens puissent se faire de Toronto, nous sommes d'accord pour dire que c'est un univers multiculturel.

Mme Maheu: J'invoque le règlement, monsieur le président. Je ne suis pas de cet avis.

M. Richardson: Là-dessus je vous suivrai, madame Maheu. Là encore c'était une plaisanterie.

Merci beaucoup. Merci pour ces réponses.

Le président: Monsieur Yalden, je vous remercie encore, au nom du Comité, d'avoir bien voulu reporter votre comparution. Cela a été très utile. Je vous demande également votre indulgence, pour les membres du Comité qui laisseraient entendre que Toronto ou Montréal sont le centre de l'univers, alors que c'est de toute évidence la Canada Atlantique.

Mme Mitchell: D'est en ouest.

[*Text*]

Mr. Yalden: Mr. Chairman and members of the committee, thank you. If you need me at any time, you know where I am. I will be happy to come.

The Chairman: Our next witness is Dr. Agard from the Harambee Centres of Canada. Mr. Agard, I understand you do not have a written brief.

Dr. Ralph Agard (President, Harambee Centres of Canada): No, I do not.

The Chairman: I would invite you to make some comment with reference to your position or thoughts on the bill. The normal time allotment would be about 30 minutes, with a chance during that period of time for committee members to make some comments and perhaps ask you some questions. So with that in mind, I would ask you to proceed.

Dr. Agard: Thank you very much, Mr. Chairman. I would like to begin by thanking you and the committee members for providing me with an opportunity to appear before you.

I would like to begin by taking you back to the War of 1812, about which in fact we talk very fondly as the beginnings of Canada. We talk about the two founding peoples, the French and the English, collectively establishing this country. Wherever I have an opportunity to appear I like to bring to mind, particularly for those of you who are members of the legislature, that history is inadequately recorded, that in fact there were several people of my ancestry who fought in the War of 1812 alongside the English and the French. We were therefore part of the founding peoples as well. I think this bill is putting history in its correct perspective for the first time.

The Multiculturalism Act that we passed before in some respect was "motherese". It was saying very good and noble things. I recall appearing at that time before the committee that was considering that bill and having to sit here and almost stand on my head to encourage members to move on and get on with it. Hopefully I did have some impact, because I saw we moved on and got on with it.

Mr. Chairman, part of the reason I do not have a brief is because I thought this was going to be purely a mechanical exercise, an exercise that would empower a minister and put some dollars and a bureaucracy in place to get on with it. I have observed the process over the last few months and recognized that perhaps I need to come here again to encourage you, regardless of party, to put aside your individual interests and get on with it. We can talk about commmissioners and we can talk about whether or not we should have a department of culture as opposed to multiculturalism, but we have been at this since 1812, ladies and gentlemen, and it is about time we get on with it.

[*Translation*]

M. Yalden: Monsieur le président, messieurs et mesdames, merci. Si vous avez encore besoin de moi vous savez où me trouver. Je me ferai un plaisir de revenir.

Le président: Nous recevons maintenant M. Agard, des *Harambee Centres of Canada*. Monsieur Agard, vous n'avez pas de mémoire écrit.

M. Ralph Agard (Président des *Harambee Centres of Canada*): Non.

Le président: Exposez-nous alors votre position, dites-nous ce que vous pensez du projet de loi. En général nous accordons 30 minutes aux témoins, avec possibilité pour les membres du Comité de faire des observations ou de poser quelques questions. Cela dit, je vous passe la parole.

M. Agard: Merci beaucoup, monsieur le président. Je vous remercie, vous et les membres du Comité, de m'avoir invité à prendre la parole.

J'aimerais tout d'abord vous demander de vous reporter à la guerre de 1812, dont nous aimons beaucoup parler comme étant les débuts du Canada. Nous parlons également des deux peuples fondateurs, français et anglais, s'associant pour la création de ce pays. À chaque fois que j'ai la possibilité de prendre la parole publiquement, j'aime rappeler, et tout particulièrement à l'intention des députés, que l'histoire est souvent mal écrite, puisqu'en fait plusieurs de mes ancêtres ont combattu au cours de la guerre de 1812 aux côtés des anglais et des français. Tout cela pour dire que nous sommes, nous aussi, un des peuples fondateurs, et que ce projet de loi est la première tentative de redonner toute sa valeur à cette vérité historique.

La Loi sur le multiculturalisme était d'une certaine manière la réaffirmation d'un certain nombre de valeurs reconnues. Elle est rédigée en termes nobles et bien intentionnés, et pourtant je me souviens avoir été obligé de faire des pieds et des mains devant les membres du Comité pour que ceux-ci comprennent qu'il fallait véritablement adopter ce projet de loi. Et finalement, effectivement, le projet de loi a été adopté, ce qui m'amène à penser que je n'ai peut-être pas été complètement inutile.

Monsieur le président, je n'ai pas de mémoire, en partie parce que dans mon imagination il s'agissait ici d'un exercice de pure forme, quelque chose d'un peu automatique, la création d'un ministère, une affectation de crédits et l'organisation d'une administration. Cependant, voilà quelques mois que je suis le processus en cours, et que j'en ai conclu qu'il valait peut-être mieux que je revienne pour vous encourager, une fois de plus, quel que soit votre affiliation politique, à oublier un instant vos intérêts particuliers pour aller jusqu'au bout de cette initiative. Nous pourrons toujours ensuite parler de commissaire, d'un ministère de la Culture distinct du ministère du Multiculturalisme, mais ce qui compte, c'est que nous sommes ici depuis 1812, mesdames et messieurs,

[*Texte*]

I do represent the only organization that represents male and female and children in terms of the black communities across this country. So when I speak, I do not speak simply as somebody from Toronto who is interested in getting on with a new bureaucracy. The last time I appeared before the committee, action was swift. I am again appealing to you today to do that. I bring similar tidings to you.

• 1150

This country in many respects is heading toward some situations we would not necessarily like in the years to come. My organization delivers child and family services, as well as educational support programs, to black children and families across this country. The stories I can tell you are nightmarish. I live in metropolitan Toronto, where the racial tension and anxiety rises on a daily basis. If you follow the news, you would realize that just a few months ago a judicial inquiry was taking place in Manitoba. It was about race. There was one in Nova Scotia as well.

Time is running out. We must begin the process of building a nation together. We must begin to recognize the new diversity. The Multiculturalism Act does that very well. We do not need anything else.

I am here to encourage you to move on. I refer you to two clauses in particular. The first is clause 2, which appoints a particular minister, as opposed to a junior Minister of State. This, as far as I am concerned, is a giant step forward. It is part of the recognition of the new reality. It is part of the recognition that the time has come for us to have a department whose main objective is the promotion of nation-building. Nation-building is a process.

I have heard some of you ask for a definition of multiculturalism. Multiculturalism is a process by which we will build a country in which there is social justice and national reconciliation.

The other clause I would like to draw to your attention is clause 4, which talks about the minister's responsibility to serve all Canadians. I certainly endorse this clause, and I would like you to pay close attention to it, because once we understand this, we might get on with the business of getting the bill out of committee. This clause specifically suggests that the minister is responsible to serve all Canadians—francophone, anglophone, ethnic minorities, visible minorities, racial minorities, whatever the new terminology is that we wish to use to define our diversity. This bill allows the minister to do that within the concept of the Multiculturalism Act, and therefore within the

[*Traduction*]

et qu'il commence à être temps de passer aux choses sérieuses.

Je parle au nom de la seule organisation qui représente dans tout ce pays les hommes, femmes et enfants de la communauté noire. Lorsque je le fais, je ne défends pas simplement le point de vue de quelqu'un de Toronto qui a envie que l'on crée une nouvelle administration. La dernière fois que j'ai comparu devant le Comité les choses n'ont pas traîné. Une fois de plus je viens faire appel à votre sens de l'urgence de la situation, le sens de ma requête est le même.

À bien des égards notre pays và vers une situation qui risque fort de beaucoup nous déplaire. Mon organisation fournit des services à l'enfance et à la famille, organise des programmes de soutien à l'enseignement, aux enfants et aux familles noires de tout le Canada. À cet égard je pourrais vous raconter des histoires à vous faire dresser les cheveux sur la tête. Je vis, pour ma part, dans la région Torontoise, où les tensions raciales et l'anxiété croissent de jour en jour. Si vous écoutez les informations, vous savez que l'on a ouvert au Manitoba, il y a quelques mois, une enquête judiciaire portant sur une affaire de conflit racial. Même chose en Nouvelle-Écosse.

Le temps nous est compté. Voilà pourquoi nous devons commencer à construire notre nation en collaborant et en reconnaissant cette nouvelle diversité. C'est ce que fait la Loi sur le multiculturalisme, nous n'avons besoin de rien d'autre.

Je suis donc ici pour vous encourager à faire diligence. Je vais maintenant vous parler de deux articles plus particuliers de ce projet de loi. Le premier est l'article 2, concernant la création d'un ministère, et non pas simplement d'un département d'État. Voilà qui me paraît être un gigantesque pas en avant, puisque cela consiste à reconnaître que nous avons affaire à une nouvelle réalité. Cela consiste également à admettre qu'il est temps de disposer d'un ministère dont la mission sera l'édification de la nation. L'édification d'une nation est un processus dynamique.

J'ai entendu certains d'entre vous parler d'une définition du multiculturalisme. Le multiculturalisme est un processus à l'intérieur duquel nous construirons un pays où règnera la justice sociale et l'entente nationale.

L'autre article sur lequel j'aimerais attirer votre attention est l'article 4, qui définit les responsabilités du ministre, lequel est au service de tous les Canadiens, et c'est un article que j'approuve hautement, sur lequel j'attire votre attention, car une fois que l'on a compris cela, rien ne s'oppose plus à ce que le projet de loi soit adopté par le Comité. Cet article précise de façon explicite que le ministre est là pour servir tous les Canadiens, francophones, anglophones, minorités ethniques, minorités visibles et raciales, je vous laisse choisir entre les termes à la mode désignant cette diversité. Le projet de loi définit les tâches du ministre dans l'esprit de la Loi sur

[*Text*]

concept of nation-building. Other pieces of legislation will take care of the specific details, but I believe this act allows the minister to take care of all Canadians.

It also removes the ghettoization of multiculturalism that has happened in the past. Some members, and the media, think that the minute we talk about multiculturalism we talk about ethnics. It is not for me to give you a lesson in anthropology, but you know ethnics are different genres of the same race. That is what it is.

I believe this brings us all together and indicates clearly this process is a process of citizenship and nation-building. I would like to encourage you to move ahead in the process.

I have two more points. The first is that I do not see this bill dividing Canadians; I see it bringing them together, strengthening the benefits of common citizenship and recognizing our multicultural diversity.

I anticipate that at some point we will be looking at what citizenship in this country means. Let us hope it will go beyond being simply a matter of being three years in this country and having the capacity to recall some answers to some questions about the geography of Canada. So I think this is part of that mechanism. This is part of getting on with it.

• 1155

I do not necessarily see it in the bill, but the assumption is that in fact this bill is part of the implementation process of the Multiculturalism Act. The recognition has to be one of racial diversity. It has to be the best department. It must in fact move beyond the mere race relations concept. I do not care if we call it race relations. Sure, we can, but it must move in a visionary sense beyond simply the interaction of people in conflict. It must begin to look at equality. It must begin to look at social justice. Its programs must make sure there is a level playing field in terms of community development and those kinds of things for all Canadians.

With that, I would like to ask you once again, please, could we get ahead with the implementation? At the same time, while I am here, and I know you might not necessarily be the responsible people, we have also heard for a long time about the race relations foundation. Maybe once the department is in place, we will get the foundation coming along quickly thereafter. That is the message I came to leave with you. Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: Thank you, Dr. Agard.

Mr. Mills (Broadview—Greenwood): Doctor, we welcome you here, and I must tell you that your enthusiasm and your passion is inspiring.

Dr. Agard: Thank you.

[*Translation*]

le multiculturalisme, c'est-à-dire en vue de l'édification d'une nation. D'autres lois pourront ensuite régler les détails, mais l'important est que celle-ci permette au ministre de se mettre au service de tous les Canadiens.

C'est également un texte législatif qui tire le multiculturalisme du ghetto où on l'a relégué par le passé. Certains députés, et la presse, pensent que parler de multiculturalisme revient à parler de groupes ethniques. Ce n'est pas à moi de vous parler ici d'anthropologie, mais vous savez que les ethnies sont des groupes à l'intérieur d'une même race. C'est exactement ce qu'elles sont.

Voilà donc un texte de loi qui nous unit, et qui fait de cette politique une politique de citoyenneté et d'édification d'une nation. Je vous encourage donc à ne pas traîner.

J'ai deux autres choses à dire. Je ne pense pas que ce projet de loi divise les Canadiens; selon moi, au contraire il les rassemble, puisqu'il étend à tous le bénéfice d'une même citoyenneté en reconnaissant la diversité multiculturelle.

Je suppose qu'un jour nous nous pencherons de nouveau sur la signification de ce terme de citoyenneté. Espérons que cela signifiera quelque chose de plus que simplement avoir habité trois ans au Canada et pouvoir répondre à quelques questions de géographie canadienne. Je pense donc que cela fait partie du mécanisme, de la suite à donner.

Même si cela ne ressort pas clairement du texte, on suppose que le projet de loi fait partie du processus de mise en application de la Loi sur le multiculturalisme. Il faut reconnaître le phénomène de la diversité raciale. Le ministère doit viser à l'excellence. Il doit aller au-delà de la simple notion de relations interraciales. Cette notion a sa place, bien sûr, mais le ministère doit voir au-delà des rapports conflictuels. Il doit d'ores et déjà intégrer à ses programmes une perspective d'égalité et de justice sociale, de manière à ce que tous les Canadiens soient sur un pied d'égalité en matière de développement communautaire, social, économique et politique, etc.

Cela dit, j'aimerais une fois de plus vous exhorter à passer à l'action. Également, même si vous n'êtes pas les interlocuteurs pertinents, j'aimerais vous rappeler l'idée de la création d'une fondation des relations interraciales, dont on parle depuis longtemps. J'espère que cette fondation ne tardera pas à voir le jour, une fois créé le ministère. Voilà donc ce que j'avais à vous dire. Je vous remercie, monsieur le président.

Le président: Je vous remercie, monsieur Agard.

M. Mills (Broadview—Greenwood): Nous vous souhaitons la bienvenue, monsieur Agard, et laissez-moi vous dire que votre enthousiasme est contagieux.

M. Agard: Je vous remercie.

[*Texte*]

Mr. Mills: I like to hear people who talk about moving on with things and getting things done quickly. At the same time, I must ask you a couple of questions. I agree with what you say, but at the same time, as we are putting a piece of legislation together here, we want to take a little bit of time to reflect and make sure some i's are dotted and t's are crossed.

We had the Human Rights Commissioner, Mr. Yalden, appear before us just moments ago. He made the point that this bill does not have any mechanism for accountability, and this is basically a housekeeping bill with no cross-reference to Bill 93. Do you feel comfortable that there is no mechanism for accountability in this bill? What are your thoughts on that?

Dr. Agard: In fact, I think what this bill speaks to is what we have been doing under Secretary of State for many years.

Mr. Mills: But that is precisely my point. As you know, we have been talking about this process of multiculturalism since 1971, but it seems to me—I used to work with the Minister of Multiculturalism—that the greatest frustration for us was ensuring implementation of the reality.

Dr. Agard: I was beginning to address that by indicating that this bill, I believe in its early stages, once we have the department, would be doing what we did with the junior minister in Secretary of State. I think if you are going to change this nation, you empower this nation.

Mr. Mills: Exactly.

Dr. Agard: You do not enforce, because when you begin to deal with different ethnic minorities and racial minorities and differences. . . I came to this country 20 years ago, and one of the things I learned about this country is the Canadian way. The Canadian way is consensus and compromise. The Canadian way is not enforcement. We shall not go the route of the United States because it backfired.

The point I am trying to make is that this department must be one that promotes. This department must be one that encourages. This department must be one that develops. The provincial Human Rights Commission and the federal Human Rights Commission can become enforcement tools and enforcement mechanisms.

I believe we must clearly define those responsibilities. Those of us who have worked in the area of multiculturalism know it well. All of your good aims and objectives will backfire if you begin to try to put too much of an enforcement mechanism at the same time you try to promote. They are two very different functions.

• 1200

Mr. Mills: I think the word "enforcement" has a different tone. That is too strong for me. I am talking

[*Traduction*]

M. Mills: J'aime bien les gens qui veulent voir bouger les choses. J'ai pourtant quelques questions à vous poser. Je suis d'accord avec ce que vous dites, mais étant donné que nous sommes ici à mettre au point une mesure législative, nous souhaitons prendre le temps voulu pour y réfléchir et faire en sorte que le texte soit bien clair et précis.

Le commissaire aux droits de la personne, M. Yalden, vient de comparaître devant nous. Il a souligné que le projet de loi ne prévoit rien en matière d'obligation de rendre compte. Il s'agit essentiellement d'une mesure d'ordre administratif sans lien explicite avec le projet de loi 93. L'absence de mécanisme d'imputabilité vous inquiète-t-elle? Pouvez-vous nous dire ce que vous pensez à ce sujet?

M. Agard: De fait, j'estime que le projet de loi définit ce qui se fait déjà au Secrétariat d'État depuis de nombreuses années.

M. Mills: Mais c'est justement ce à quoi je voulais en venir. Comme vous le savez, on parle de multiculturalisme depuis 1971, mais il me semble—à moi qui aie déjà travaillé auprès du ministre chargé du multiculturalisme—que l'aspect le plus frustrant avait trait à la mise en application concrète.

M. Agard: J'allais aborder cet aspect en disant que dans un premier temps, une fois créé le ministère, le projet de loi allait permettre de poursuivre ce qui se faisait déjà au Secrétariat d'État sous l'égide d'un ministre de second rang. Pour changer les choses au Canada, il faut tout d'abord se doter des pouvoirs voulus.

M. Mills: C'est bien exact.

M. Agard: Il ne s'agit pas d'imposer une loi. Il est question ici de diverses minorités ethniques et raciales. . . Je suis au Canada depuis 20 ans et s'il y a une façon de faire que j'ai pu assimiler, c'est bien la manière canadienne, qui est celle de consensus et de compromis. La manière n'est pas celle de la solution imposée. Nous n'allons pas nous inspirer de la manière américaine, qui a mené à un échec.

Ce que je veux dire finalement, c'est que le nouveau ministère doit mettre l'accent sur la promotion, l'encouragement, la mise en valeur. Les mécanismes et les instruments d'exécution pourraient plutôt être confiés aux commissions des droits de la personne provinciales et fédérale.

Les responsabilités doivent être bien définies, comme pourraient vous le recommander tous ceux d'entre nous qui ont oeuvré dans le domaine du multiculturalisme. Toutes les initiatives bien intentionnées aboutiront à l'échec si les mesures de promotion sont liées de trop près à des mécanismes d'exécution. Il s'agit de deux fonctions très distinctes.

M. Mills: L'idée de pouvoir exécutoire me paraît trop forte. Je voulais parler d'un mécanisme quelconque

[*Text*]

about some mechanism of accountability. I would simply like to know whether you believe in accountability or not.

Dr. Agard: I certainly believe in accountability to Parliament. A minister has definitely an accountability to Parliament. The other part of the accountability that I would like to see happen on a more regular basis would be Members of Parliament getting up in the House and making that minister accountable. I am an ardent viewer of the telecast from the House in the evenings. And it is very rare that I see a member getting up and asking what is going on with respect to multiculturalism or race relations. Some crisis occurs and we get very interested. I think that is the kind of accountability that is necessary if we are going to promote multiculturalism. It is a nation-building process from my perspective.

Ms Mitchell: Having been in Parliament for over ten years, I can say Question Period is not the vehicle for that kind of monitoring or even for obtaining information. There are so many emergencies of the day that get priority. In committees, where we are more accountable, or more responsible for getting reports back, we do it only once a year. We need a basis of information on which to do that. Would you object to having a role played by the Canadian Human Rights Commission, a monitoring role as was discussed this morning?

Dr. Agard: Let us get a few things clear. First of all, I challenge you that the level of questioning in the House is compatible with a process that says we are nation-building. You are there every day. I have another job to do, but I certainly think that the record will clearly indicate to me, because I am in the field, that members do not frequently ask such questions.

Ms Mitchell: Oh, I agree with you on that.

Dr. Agard: Okay. So let us get to the committee structure and the committee process. I believe that there are other pieces of legislation that will address the human rights issues. You need to help me here because I want to know: In what way are we going to be accountable for multiculturalism per se, by what process? Are we evaluating the programs that are going to be put in place?

Ms Mitchell: Surely we are evaluating results.

Dr. Agard: Fine. If you identify for me the results of the deliverables, then I will tell you if, from my reading of the bill, the normal accountability process with respect to ministers and ministries is sufficient.

Ms Mitchell: That is not what the Congress of Black Women felt yesterday. In fact, they were opposed to this department unless it was strengthened considerably. They referred back, of course, to employment and underemployment as it affects black people and people of

[*Translation*]

d'imputabilité. Je cherche simplement à savoir si la notion d'obligation de rendre compte est importante pour vous.

M. Agard: Je crois certainement à l'obligation de rendre compte au Parlement. Tout ministre doit certainement rendre des comptes au Parlement. A cet égard, j'aimerais bien voir plus souvent des députés prendre la parole à la Chambre pour obliger le ministre à rendre des comptes. Je regarde régulièrement les débats de la Chambre, télédifusés en soirée, et je puis dire qu'il est très rare qu'un député pose des questions sur le multiculturalisme ou les relations interraciales. Il faut une crise pour que les gens manifestent de l'intérêt. Or, pour assurer la promotion du multiculturalisme, il faut notamment que l'obligation de rendre compte prenne la forme que je viens de décrire. C'est de cette façon notamment qu'on construit une nation, selon moi.

Mme Mitchell: Je siège à la Chambre depuis plus de dix ans et je ne vois pas dans la période des questions le moyen d'assurer le genre de surveillance que vous envisagez, ni même d'obtenir des renseignements. Les grands dossiers de l'heure ont tendance à prendre la vedette. Les comités, par contre, ont la responsabilité de se pencher sur le travail des ministères et de faire rapport une fois par année. Pour ce faire, il leur faut des renseignements. Seriez-vous contre l'idée de voir la Commission canadienne des droits de la personne jouer un rôle de surveillance, comme on en a discuté ce matin?

M. Agard: Je voudrais tout d'abord tirer au clair certains aspects. Premièrement, je soutiens que les questions posées à la Chambre s'inscrivent tout à fait dans le processus d'édification du pays dont j'ai parlé. Vous êtes à la Chambre quotidiennement. Je suis occupé ailleurs, mais je suis convaincu qu'une analyse des délibérations nous montrerait qu'il n'arrive pas souvent aux députés de poser des questions au sujet du multiculturalisme et des relations interraciales.

Mme Mitchell: Je suis d'accord avec vous à ce sujet.

M. Agard: Bon. Passons donc à la structure et au fonctionnement des comités. D'autres mesures législatives vont évidemment porter sur les droits de la personne. J'aimerais bien savoir comment nous allons faire preuve de responsabilité en matière de multiculturalisme. Concrètement, quels sont les mécanismes d'imputabilité. Allons-nous évaluer les programmes?

Mme Mitchell: Nous allons certainement évaluer les résultats.

M. Agard: Très bien. Définissez-moi les résultats visés, et je vous dirai, selon mon interprétation du projet de loi, si les mécanismes d'imputabilité qui s'appliquent normalement aux ministres et aux ministères seront suffisants.

Mme Mitchell: Les représentants du *Congress of Black Women* n'étaient pas de cet avis hier. Cet organisme s'opposait même à la création du ministère, à moins qu'il ne soit considérablement renforcé. Les témoins qui représentaient ce groupe ont évidemment souligné les

[*Texte*]

colour. They said that the media does not relect the true Canadian reality. It is largely a white reality from the media view. Education includes black stereotyping. There must be more black history in education. Immigration includes harassment of black immigrants, visitors, and even black citizens, as well as deportation of black political refugees. Multiculturalism, to be effective, must be much more explicit in referring to racism and racial discrimination. It should target viable correctives. They also recommended that there should be some reference to the multi-racial heritage of Canada, perhaps in the introduction or in some kind of definition in the bill.

They did not feel that this bill was strong enough. They felt that the wording, such as in sections 4 and 5, was too weak. It did not give enough direction. It would end up as just being words. They had had enough of words. What they wanted was some way of really enforcing these concepts.

• 1205

Dr. Agard: I think there is a great deal of confusion going on with respect to what we are attempting to address. When you talk about representation in the media, the CRTC is now going to be legislatively mandated—

Ms Mitchell: But how is that to be monitored? We say it is legislated—

Dr. Agard: Let us not confuse equal rights with nation-building. Let us not confuse discrimination with nation-building. I think the—

Ms Mitchell: It is completely implicit.

Dr. Agard: —multicultural act very clearly says what it is about. It is about recognizing the racial diversity of Canada.

There are other pieces of legislation which in fact—that is where you fight for the enforcement mechanisms. You fight for the enforcement mechanisms in the Employment Equity Act.

I think what we will do, if we try to burden this ministry, is take the responsibility away from other departments, to make sure that they are doing their part. The Department of Employment and Immigration must do its part. The provincial ministries of education must do their parts. You do not take all the burdens of the world, as we usually do, and throw them on the back of multiculturalism. That is why we have gone nowhere.

Ms Mitchell: I beg to differ. I understand that Bill C-93 is to do just that. It is to require that federal institutions change and that true equality be characteristic of all federal departments. At the present time only slightly

[*Traduction*]

effets du chômage et du sous-emploi sur les Noirs et les gens de couleur. Ils ont déclaré que les médias ne reflètaient pas la réalité canadienne telle qu'elle existe. Pour les médias, cette réalité est essentiellement blanche. Dans notre système d'enseignement, les Noirs sont stéréotypés. Dans l'enseignement de l'histoire, on devrait leur accorder plus d'importance. Sur le plan de l'immigration, les immigrants et les visiteurs noirs et même les Canadiens noirs sont harcelés, et les réfugiés politiques noirs sont déportés. Pour que la notion de multiculturalisme soit fructueuse, elle doit être liée de façon beaucoup plus explicite à la question du racisme et de la discrimination raciale. Des mesures de redressement valables doivent être prévues. Les représentants du *Congress of Black Women* recommandent également que le patrimoine multiracial du Canada soit mentionné dans l'introduction ou dans une définition du projet de loi.

Selon eux, le projet de loi n'est pas assez solide. Le libellé des articles quatre et cinq notamment est trop faible. La mesure ne contient pas assez de lignes directrices. Finalement, ce ne seront que des mots. Or, ces gens sont fatigués des voeux pieux et ils souhaitent que des moyens pratiques de concrétiser les objectifs énoncés soient prévus.

M. Agard: Il me semble qu'il y a beaucoup de confusion quant à nos objectifs. Quant à la représentation de divers groupes dans les médias, le CRTC va recevoir un mandat législatif. . .

Mme Mitchell: Mais comment est-ce qu'on va surveiller cela? On dit qu'il y a une loi. . .

M. Agard: Il ne faut pas confondre les droits à l'égalité et la lutte contre la discrimination avec nos grands projets nationaux. Je pense que la. . .

Mme Mitchell: C'est tout à fait implicite.

M. Agard: . . . Loi sur le multiculturalisme énonce clairement ses objectifs. Il s'agit d'une reconnaissance de la diversité raciale au Canada.

Il y a d'autres lois. . . C'est pour cela qu'il faut se battre pour des mécanismes d'application tels qu'on trouve dans la Loi sur l'équité en matière d'emploi.

Je pense que si nous chargeons ce ministère de trop de responsabilités dans ce domaine, nous allons soustraire d'autres ministères à l'obligation de faire leur part. Le ministère de l'Emploi et de l'Immigration doit faire sa part. Les ministères provinciaux de l'Education doivent faire leur part. Nous avons l'habitude de demander au ministère du Multiculturalisme de régler tous les problèmes. C'est pour cela que nous n'avons pas fait de progrès.

Mme Mitchell: Permettez-moi d'être d'un autre avis. Il me semble que c'est justement cela qui est l'objet du projet de loi C-93. Ce projet de loi exige que les institutions fédérales respectent les droits à l'égalité.

[*Text*]

more than 1% of federal employees are visible minority people.

Bill C-18 is the nuts and bolts of how to implement Bill C-93. You need some kind of monitoring mechanism for both, in order to make sure they are not just words.

Dr. Agard: For many years, there was no monitoring mechanism. All of a sudden—

Ms Mitchell: Then should we not have a change?

Dr. Agard: All of a sudden we have this consciousness. The reason that you should not have a change is because you were right. You were right then—

Ms Mitchell: Talk with other people.

Dr. Agard: —and I am begging you to be right now. If you start putting mechanisms in place that go beyond the demands of a ministry, in terms of its accountability, in terms of its monitoring, etc., you will be doing yourself an injustice.

I walk the road with respect to racism. I walk the road with respect to multiculturalism, and I know what it takes to turn an institution around.

I was the president of the Children's Aid Society of Metropolitan Toronto. We have been in the process of trying to attempt to turn the largest child welfare agency in all of North America around for the last five years.

Sure you monitor. Sure you have your reports. Sure you have your evaluations. But you do not build in those kinds of enforcements. All of a sudden, four years later, we have become this receptive nation. We have become this nation of accommodating people. All of a sudden we have changed attitudes of Canadians and it is going to be wonderful, and we have put in enforcements.

Ms Mitchell: That is the point. We have not.

Dr. Agard: Who will be elected next? Are you really serious about moving ahead?

Mr. Mills: Absolutely.

Ms Mitchell: Yes. We want to move ahead with an effective bill which will achieve real equality.

Mme Nicole Roy-Arcelin (députée d'Ahuntsic): Je tiens à vous souhaiter très chaleureusement la bienvenue à notre Comité.

• 1210

Je connais bien Harambee Centres of Canada. Et je tiens à vous féliciter pour le magnifique travail que vous avez fait, monsieur Agard, lors de votre mandat comme président de Harambee. Je vous remercie aussi pour vos remarques très pertinentes à propos de l'implication des parlementaires au sujet du multiculturalisme.

[*Translation*]

Actuellement, il n'y a qu'un peu plus d'un pour cent des employés fédéraux qui sont membres d'une minorité visible.

Le projet de loi C-18 constitue le moyen par lequel on va pouvoir appliquer le projet de loi C-93. Il nous faut aussi un mécanisme de surveillance afin de veiller à ce que ces deux lois soient respectées.

M. Agard: Pendant bien des années, il n'y a pas eu de mécanisme de surveillance. Et puis tout d'un coup. . .

Mme Mitchell: Il ne faut donc rien changer?

M. Agard: Tout d'un coup il y a cette prise de conscience. Il ne faut rien changer parce que vous aviez raison. Vous aviez raison à l'époque,,,

Mme Mitchell: Vous devriez dire cela à d'autres personnes.

M. Agard: . . . et je vous prie d'avoir raison maintenant. Si vous commencez à mettre en place des mécanismes qui vont au delà des exigences d'un ministère—en ce qui concerne ses responsabilités, son mandat de surveiller l'application des lois, etc.—vous allez être injuste envers vous-même.

J'ai lutté contre le racisme. J'ai travaillé pour le multiculturalisme et je sais ce qu'il faut faire pour changer une institution.

J'ai été le président de la Société d'aide à l'enfance pour la conurbation de Toronto, où l'on tente, depuis cinq ans, d'amener d'importants changements dans une des plus importantes agences d'aide à l'enfance de toute l'Amérique du Nord.

Bien sûr, il faut surveiller l'application des lois, il faut faire des rapports et des évaluations. Mais il ne faut pas légiférer ces choses. Tout d'un coup, après quatre ans nous sommes devenus un peuple ouvert et tolérant. Tout d'un coup les mentalités ont changé, ce qui nous promet de beaux lendemains, et nous avons mis en place des mécanismes d'application.

Mme Mitchell: Justement. Nous ne l'avons pas fait.

M. Agard: Qui va remporter les prochaines élections? Voulez-vous sincèrement faire des progrès?

M. Mills: Absolument.

Mme Mitchell: Oui. Nous voulons faire des progrès au moyen d'un projet de loi efficace qui va nous permettre de faire respecter les droits à l'égalité.

Mrs. Nicole Roy-Arcelin (Ahuntsic): I would like to bid you a very warm welcome to our Committee.

I am very familiar with Harambee Centres of Canada. And I would like to congratulate you for the wonderful work you accomplished during your term as President of Harambee. I would also like to thank you for your very relevant comments concerning parliamentarians' involvement in multiculturalism.

[*Texte*]

J'aimerais que vous m'expliquiez comment la proposée fondation sur les relations raciales pourra aider cette fondation Harambee, par exemple, dans ces réalisations futures, dans ces démarches. Comment est-ce que vous voyez cette fondation-là dans le futur?

Dr. Agard: I believe perhaps the best way to answer your question is to speak of my understanding of what a foundation is. I have already identified earlier today that hopefully at some point in time we will know what the foundation is and where it stands.

I can only give my interpretation of press releases and those kind of things. I have a great deal of anxiety, I must let you know, madam, about those of us who would not like to get on with the business. When I speak of the foundation, I am also speaking about getting on with the business.

How does it enhance my work? My work is with respect to providing an equal opportunity for people from my community. I recently went to Vancouver to a youth conference of black youth and one of the workshops was on cultural identity. One of the youths there who was about 16 years old is of mixed parentage. One of the things that she clearly identified was that she woke up every morning and she very easily recognized that she was half black and half German. However, her friends never recognized that. They kept telling her they would like to be like her. She asked why. They said it was because she was kind of cute. I asked her what her cultural background was. She said Canadian. I asked her to tell me about some of the things about being Canadian. She replied that her dad was from St. Kitts and her mother from Germany and she could not define them. We had to work through what "Canadian" meant for her.

I hope the race relations foundation is going to be able to help us clearly identify what I call the cutting edge technology of how we build a nation of diverse people. For that kind of work, I can certainly do with that kind of help.

I think the department is the one that in fact exercises and carries out the nation-building process under the guidance of a minister. That is how I see the relationship between the department and the foundation.

Ms Browes (Scarborough Centre): I would just like to add a few words also for Dr. Agard. I want to compliment you on your presentation here today. We recognize across the country and in particular in Toronto the work you are doing in bringing people together and the passion you showed today in looking at the bigger picture of this being the mechanism of how we get on programs and the progress that is really required in this country. I think it is a great compliment to you and a great tribute to you.

The nation-building you speak of is something we have been attempting to get to for the last five years—working towards that. This bill establishing a multiculturalism and

[*Traduction*]

I would like you to explain how the proposed race relations foundation will be able to help Harambee Centres, for example, in its future endeavours. What role do you see the foundation playing?

M. Agard: Je pense que la meilleure façon de répondre à votre question, c'est de vous dire comment j'envisage une telle fondation. J'ai dit tantôt que j'espère que nous saurons, dans l'avenir, ce qu'est cette fondation ainsi que ce qu'elle représente.

Je ne peux que vous donner mon interprétation des communiqués de presse et d'autres documents de ce genre. J'ai beaucoup d'inquiétudes à ce sujet et je devrais vous dire, madame, que certains d'entre nous ne veulent pas continuer avec cette affaire. Lorsque je parle de la fondation, je parle en même temps de l'opportunité de poursuivre ces initiatives.

Comme est-ce que cela m'aide dans mon travail, qui est de promouvoir les qualités des chances pour les gens dans ma collectivité? Dernièrement, j'ai participé à une conférence de la jeunesse noire à Vancouver. Dans un des ateliers on discutait de l'identité culturelle. Il y avait une jeune fille, d'environ 16 ans, de race mixte. Elle nous a dit qu'elle était toujours consciente du fait qu'elle était à moitié noire et à moitié allemande. Cependant, ses amis n'ont jamais reconnu ce fait. Elle disait qu'ils voulaient être comme elle. Elle leur a demandé pourquoi, et ils répondaient que c'était parce qu'elle était plutôt mignonne. Je lui ai demandé quel était son milieu culturel. Elle a dit qu'elle était canadienne. Je lui ai demandé de me dire ce que représentait pour elle l'identité canadienne. Elle a répondu que son père venait de St. Kitts et que sa mère venait d'Allemagne et qu'elle ne pouvait pas les définir. Il nous a fallu beaucoup discuter pour déterminer ce que «canadien» voulait dire pour elle.

J'espère que la fondation des relations raciales va nous fournir ce que j'appelle la technologie de pointe nécessaire pour bâtir une nation de divers peuples. Il est certain que j'ai besoin d'aide pour réaliser ce but.

Il me semble que c'est le ministère, sous la direction du ministre, qui assure l'édification de la nation. Voilà comment je conçois les rapports entre le ministère et la fondation.

Mme Browes (Scarborough-Centre): Je voudrais aussi dire quelques mots à M. Agard. Je tiens à vous féliciter de l'exposé que vous avez fait ici aujourd'hui. Partout au Canada, et surtout à Toronto, la passion avec laquelle vous travaillez a créé l'harmonie raciale. Vous avez fait preuve de cette passion aujourd'hui en nous parlant des conséquences éventuelles de ces mécanismes d'application des lois et en nous parlant des progrès qu'il faut faire dans ce pays. À mon avis, cela vous honore grandement.

L'édification de la nation dont vous parlez est quelque chose que nous tentons d'aborder depuis cinq ans. Le projet de loi constituant le ministère du

[*Text*]

citizenship department is, as you have recognized, part of the nation-building. I want to compliment you. I do not have any questions for you, but I do want to compliment you on your work. Thank you for being here today to give us the benefit of your views.

Dr. Agard: Thank you.

The Chairman: Thank you very much. On behalf of the committee, Dr. Agard, thank you for appearing. It is quite evident that you have stirred some interest in the souls and the minds and the hearts of committee members. We thank you for those comments.

• 1215

Dr. Agard: Thank you very much, Mr. Chairman. I always seem to do that, but I think that is part of my role as a Canadian. I really would like to leave members on both sides—I see some of them have gone, and maybe it is lunch, hopefully it is not me—with a message that I understand the process. I understand that some things might be changed in committee and all of those other kinds of things, but essentially let us not quibble over things we really do not have to quibble over. I understand the political process. I am not a politician and I know we have to do what we have to do. In fact I need to get on with the things that I have to do out there, and I think the nation is sitting down in many respects waiting for us to move on. That is the only message I came to bring. I thank you.

The Chairman: Our next witnesses are from the Native Council of Canada. We have Chris McCormick, who is the national spokesperson, as well as the special adviser, Martin Dunn. I understand that you have a written brief and I would invite you to proceed with your comments with reference to the bill. Having been here for most of the morning you are familiar with the process, so I will ask that you proceed. I assume Mr. McCormick is going to lead off.

Mr. Chris McCormick (National Chairperson, Native Council of Canada): That is right, Mr. Chairman. We have just distributed a paper to you. It is a submission that was presented to the Standing Committee on Aboriginal Affairs. We do not intend to read this submission into the record, but we would like it as part of our formal submission and put on the record.

Mr. Chairman, members of the committee, for those of you who might not be familiar with the Native Council of Canada, we are a national aboriginal representative organization which speaks for some 750,000 off-reserve aboriginal peoples, both Indian and Métis.

For some 17 years we have been participating in the struggle of the indigenous people of this country to survive, to use the current term, as a distinct society. I do

[*Translation*]

Multiculturalisme et de la Citoyenneté est partie intégrante, comme vous l'avez dit, du processus d'édification de la nation. Je tiens à vous en féliciter. Je n'ai pas de questions à vous poser, mais je voudrais vous féliciter de votre travail, merci d'avoir comparu devant nous aujourd'hui pour nous présenter vos vues.

M. Agard: Merci.

Le président: Monsieur Agard, merci beaucoup. Au nom du Comité, je vous remercie d'avoir comparu. Il est évident que vous avez suscité beaucoup d'intérêt chez nos membres, nous vous remercions de vos commentaires.

M. Agard: Je vous remercie, monsieur le président. J'arrive toujours à susciter l'intérêt, me semble-t-il, mais j'estime que cela fait partie de mon rôle, comme Canadien. J'espère avoir pu laisser à tous les membres du Comité—je vois que certains sont déjà partis; c'est à cause de l'heure du lunch, j'espère, et pas à cause de moi—l'impression que je comprends le processus. Évidemment, le Comité peut apporter certains changements, mais il ne faudrait pas pour autant couper les cheveux en quatre. Je comprends le processus politique. Sans être un homme politique, je sais que le milieu politique a ses exigences. J'ai de mon côté du pain sur la planche, et il me semble que les Canadiens sont dans l'espectative. Ils attendent nos initiatives. Voilà l'essentiel du message que j'avais à vous transmettre. Je vous remercie.

Le président: Nos prochains témoins représentent le Conseil national des autochtones du Canada. Il s'agit de Chris McCormick, porte-parole national, et de Martin Dunn, conseiller spécial. Je crois savoir que vous avez un mémoire écrit et je vous invite dès maintenant à formuler vos commentaires au sujet du projet de loi. Vous avez passé une bonne partie de la matinée ici et vous connaissez donc le fonctionnement du Comité. Je vais donc vous demander de prendre la parole. Je suppose que c'est M. McCormick qui va parler le premier.

M. Chris McCormick (Président national, Conseil national des autochtones du Canada): C'est exact, Monsieur le président. Nous venons de vous distribuer un document. Il s'agit d'un mémoire que nous avons présenté au Comité permanent des affaires autochtones. Nous n'avons pas l'intention de le lire aux fins du procès-verbal, mais nous voudrions qu'il fasse partie de notre exposé officiel et qu'il soit porté au compte rendu.

Monsieur le président, mesdames et messieurs, je dirai tout d'abord, pour ceux qui ne connaissent peut-être pas le Conseil national des autochtones du Canada, que nous sommes une organisation représentative d'envergure nationale, qui est le porte-parole de quelque 750,000 autochtones, Indiens et Métis, vivant en dehors des réserves.

Nous participons depuis quelque 17 ans à la lutte que mène la population autochtone du Canada pour survivre comme société distincte, selon l'expression en vogue.

[*Texte*]

not think anyone here can argue against the simple fact that our ancestors were the original people of this country. We are the descendants of those people who welcomed the first visitors to this land.

For our part we do not object to other people from other lands coming to our country to find a better life. However, I am sure you can understand that we would prefer that the process was not at our expense. But that is not a question which you have a mandate to address. What you can do, and we think you must do, is to act to prevent this committee from being callously used to make what is already a bad situation for our people even worse.

We do think that there is a very real attempt to use this committee as a tool to bury the just aspirations of aboriginal peoples in this country. Until as recently as 1969 the basic assumption underlying all government policy towards aboriginal people was that aboriginal people would eventually become extinct. The specific and publicly proclaimed position of the Department of Indian Affairs was to continue until there was not a single Indian person outside the mainstream of Canadian life. We were supposed either to assimilate or to die off on some remote reserve. Until then, we were to be treated as wards of the state, without social, economic or political rights. I know these are harsh words, but they express a harsh reality that our people have struggled against for over 300 years. In the last 20 years that policy has been exposed for what it is—a dogmatic, racist, and totally unrealistic perspective of the place of the aboriginal people in modern Canada.

• 1220

Obviously we are not extinct. We are here before you as real as anybody else in this room. In fact, our population is growing at three to four times the national rate. Just as obviously, we have learned to deal with the modern Canadian society on its own terms. We have negotiated our way into the highest law of this land. We have fought off one of the most consistent and intensive campaigns of all of history to obliterate our people as a significant part of the modern world. That is exactly the battle we are fighting here today. We have learned to deal with the English fact. We have learned to deal with the French fact. We have learned to deal with the multicultural fact. Now we are asking those same facts of Canadian life to deal with us.

Non-aboriginal Canadians are going to have to learn to live with the simple fact that we are not going to be assimilated. We do not have to become Canadians. We are the original Canadians. We think many non-aboriginal Canadians are beginning to understand that simple fact. We are also convinced the present federal government, consciously or unconsciously, is doing everything it can to

[*Traduction*]

Personne ici ne pourra contester le fait que nos ancêtres ont été les premiers habitants de ce pays. Nous sommes les descendants de ceux qui ont accueilli les premiers visiteurs venus d'ailleurs.

Nous ne nous opposons pas à ce que des gens d'autres pays viennent chez nous pour y trouver une vie meilleure. Cependant, vous comprendrez certainement que nous préférerions que cela ne se fasse pas à nos dépens. Il y a cependant quelque chose que vous pouvez et, selon nous, que vous devez faire. Vous devez empêcher le Comité de devenir l'instrument odieux d'une politique qui entraînera la détérioration de la situation déjà fort précaire dans laquelle se trouve notre population.

Il existe en effet un réel danger, selon nous, que le Comité serve à étouffer les aspirations légitimes des populations autochtones du Canada. Jusqu'à tout récemment, en 1969, toute politique gouvernementale visant les autochtones était fondée sur l'hypothèse de leur extinction certaine à terme. Plus précisément, au ministère des Affaires indiennes, on déclarait publiquement que le ministère allait continuer d'exister tant que tous les Indiens n'auraient pas été intégrés à la société canadienne. Nous étions sensés soit nous assimiler, soit finir par mourir dans quelque réserve isolée. Entre temps, il fallait nous traiter comme pupilles de l'État, dépourvus de tout droit social, économique ou politique. Je ne mâche pas mes mots, j'en suis conscient, mais il faut dire qu'ils reflètent la dure réalité qu'ont dû affronter les nôtres pendant plus de 300 ans. La politique des 20 dernières années a été dénoncée à juste titre comme étant une vision idéologique, raciste et totalement irréaliste de la place qu'occupent les autochtones dans le Canada d'aujourd'hui.

De toute évidence, nous ne somme pas disparus. Nous sommes ici devant vous et nous existons tout autant que quiconque. De fait, le taux de croissance de notre population est deux à trois fois supérieure à la moyenne nationale. Il est tout aussi évident que nous avons appris à transiger avec la société canadienne moderne. Nous avons réussi par une négociation à affirmer notre existence dans la Constitution du pays. Grâce à notre combativité, nous avons survécu à une campagne des plus intense et des plus continue visant à nous priver de toute identité dans le monde moderne. Le combat que nous menons ici aujourd'hui est du même ordre. Nous avons appris à composer avec la réalité francophone, la réalité anglophone et la réalité multiculturelle. Nous demandons aujourd'hui à ces composantes de la réalité canadienne d'apprendre à composer avec nous.

Les Canadiens non autochtones vont devoir accepter l'idée que nous n'allons pas nous laisser assimiler. Nous n'avons pas à devenir des Canadiens. Nous sommes les premiers Canadiens. Il nous semble que bon nombre de Canadiens non autochtones commencent à comprendre cette réalité toute simple. Nous sommes également convaincus que le gouvernement fédéral actuel,

[*Text*]

avoid that fact; and it is using the concept of multiculturalism and this committee to do it.

From our perspective the whole concept of multiculturalism is inappropriate for aboriginal peoples. It is based on the assumption that the populations involved will assimilate into the political and economic life of Canada while preserving some aspects of their cultures of origin. The concept is a masterpiece of conflict management. From an aboriginal perspective, however, it is just one more nail in the coffin of aboriginal rights in Canada.

The federal government seems to be doing everything in its power to erode the significance of aboriginal people in Canada. The government wants Canadians to believe we should be dealt with as a disadvantaged ethnic minority. We are not just an economically disadvantaged population who need a few bucks to catch up with the rest of Canadians. We are distinct societies, with a set of values that evolved on this continent for countless centuries before the so-called "founding nations" ever discovered us. We are distinct and indigenous peoples, with all the social, economic, and political rights set out in the United Nations Convention on Civil and Political Rights. In 1983 we thought Canadians had recognized the fact. We thought the constitutional recognition of our people was at last a real step towards recognition of political rights.

Earlier this year the presenter before me, Max Yalden, labelled assimilation of aboriginal peoples in Canada as a national tragedy. He pointed out that systemic discrimination in Canada was "vigorous, persuasive, and hard to tackle; bare-faced discrimination. . ." What we are telling you today is that any attempt to manage or administer the relationship with the aboriginal representative organizations through this committee is part of that systemic discrimination. You are being asked to participate in a bureaucratic technique that will deprive hundreds of thousands of aboriginal people in Canada of their right to a unique and distinct relationship with the federal government.

Mr. Yalden called for native people to be put on the top of the human rights agenda. The last five years have been a sad awakening to the real agenda of this particular government. It is not hard to identify government priorities. You just have to see where government money is being spent and where they are cutting expenditures. In the last six years funding for our organization from Secretary of State has been cut more than 66%, from $1.5 million in 1983 to barely $500,000 in this fiscal year. In real dollar terms core funding dropped more than 25% in the last year alone.

[*Translation*]

consciemment ou non, fait tout son possible pour nier cette réalité. Pour le faire, il se sert de la notion de multiculturalisme et du Comité.

De notre point de vue, toute cette notion de multiculturalisme ne convient pas aux peuples autochtones. Elle est fondée sur l'hypothèse selon laquelle ces populations s'assimileront à la vie politique et économique du Canada tout en conservant certaines caractéristiques culturelles originales. Comme instrument de gestion des conflits, la notion de multiculturalisme est géniale. Dans notre perspective, cependant, il ne s'agit que d'une nouvelle menace qui vient peser sur les droits des autochtones au Canada.

Le gouvernement fédéral semble faire tout son possible pour réduire l'importance des peuples autochtones du Canada. Il aimerait que les Canadiens nous considèrent tout simplement comme une minorité ethnique défavorisée. Or, nous ne sommes pas tout simplement une population défavorisée sur le plan économique dont il faut financer le rettrapage. Nous sommes des sociétés distinctes dont les valeurs existaient depuis des siècles sur ce continent avant même que les peuples dits «fondateurs» nous découvrent. Nous sommes des peuples distincts et autochtones et nous revendiquons tous les droits sociaux, économiques et politiques qui sont énoncés dans la Convention des Nations Unies sur les droits civils et politiques. En 1983, nous pensions que le Canada l'avait reconnue. Nous pensions que la reconnaissance constitutionnelle allait enfin déboucher complètement sur la reconnaissance des droits politiques de notre population.

Plus tôt cette année, M. Max Yalden, qui a comparu avant moi, a qualifié de tragédie nationale l'assimilation des peuples autochtones au Canada. Il a signalé qu'il existait au Canada une discrimination systémique vigoureuse, persuasive, difficile à contrecarrer, mais incontestable. Or, nous tenons à vous dire aujourd'hui que toute tentative visant à gérer ou à administrer par le truchement du Comité les rapports avec les organisations qui représentent les autochtones va dans le sens de cette discrimination systématique. On vous demande d'être les complices d'une manipulation bureaucratique, qui privera des centaines de milliers d'autochtones du Canada de leur droit d'entretenir une relation particulière et distincte avec le gouvernement fédéral.

Pour M. Yalden, la question des peuples autochtones est prioritaire en matière de droits de la personne. Les cinq dernières années nous ont malheureusement fait prendre conscience du programme véritable du gouvernement actuel. Il n'est pas bien difficile de définir les priorités d'un gouvernement. Il suffit de voir où l'argent est dépensé et où sont faites les compressions budgétaires. Au cours des six dernières années, le financement accordé à notre organisation par le Secrétariat d'État a été réduit de plus de 66 p. 100, passant de 1,5 million de dollars en 1983 à à peine 500,000$ pour l'année financière en cours. En termes réels, le

[*Texte*]

• 1225

The other conclusion we can come to about this government's priorities is after being promised in 1982, in the highest law of this land, that the aboriginal and treaty rights of the aboriginal peoples of Canada would be identified, defined, and included in the Constitution, we now find ourselves on the national backburner being held ransom to the Meech Lake amendment that will all but eliminate the possibility of constitutional change for aboriginal peoples.

Constitutional funding was cut from $900,000 per year from 1983 to 1987 to a current level of zero. After earmarking $8 million in 1988 for crucial initiatives in aboriginal language retention, we find that the government has not only cut that fund to $1 million but has introduced Bill C-37, which intends to cram aboriginal languages into a heritage language institute, where it will have to compete with multicultural languages for resources.

The languages we are dealing with are unique to this continent. The German language will survive in Germany, regardless of what happens to it here. Urdu will survive in Pakistan whether or not the Secretary of State funds a chair at McMaster University to study that language. Even French and English will survive in their countries of origin. Where else in the world would the Cree, Ojibway, or Abenakis survive? There is no place else. Yet the government appears to be totally insensitive to even that simple fact.

Our own language retention proposal for $100,000 was stalled for almost a year, and then a meagre $30,000 is provided to address one of the most significant issues in aboriginal life. Meanwhile the government was cooking up Bill C-37 to force aboriginal people into a multicultural mould. Does that sound like a government that is trying to accommodate its concerns of aboriginal people?

I am telling you all this because I hope you as a committee, as political representatives of the Canadian public, will be able to exert a positive influence from within the government. It is already obvious from polls over the last several months that the greater majority of Canadian people support our concerns.

The Canadian Labour Congress has been an ally of aboriginal issues for years. The Canadian Bar Association has recently recognized the need to accommodate aboriginal rights in the context of the legal system. The Canadian Council of Churches, the Catholic Bishops, and

[*Traduction*]

financement de base a fléchi de plus de 25 p. 100 pour l'année dernière seulement.

Et dans le domaine constitutionnel également, nous avons pu constater le peu de cas que fait le gouvernement des autochtones. En effet, aux termes de la Constitution de 1982, les droits ancestraux et les droits accordés par traité des peuples autochtones du Canada devaient être définis et intégrés à la Constitution. Or, aujourd'hui, nos intérêts sont mis en veilleuse, et nous sommes les otages de l'Accord du Lac Meech, qui, à toutes fins pratiques, rend impossible toute évolution constitutionnelle favorable aux peuples autochtones.

Le financement institutionnel a été réduit à zéro, alors qu'il était de 900,000$ par année entre 1983 et 1987. Le gouvernement fédéral avait prévu 8 millions de dollars en 1988 pour le financement d'initiatives déterminantes en matière de protection des langues autochtones. Or, nous constatons aujourd'hui que le gouvernement a non seulement réduit ce financement à un million de dollars, mais qu'il a aussi déposé le projet de loi C-37 qui prévoit la création d'un institut des langues patrimoniales, dont les ressources iront tout autant aux langues des communautés culturelles qu'aux langues autochtones.

Pourtant, le phénomène des langues autochtones est exclusivement américain. L'allemand pourra survivre en Allemagne, quoi qu'il arrive ici. L'urdu pourra survivre au Pakistan, même si le Secrétariat d'État ne finance pas de département de langue urdu à l'Université McMaster. Même le français et l'anglais vont survivre dans leur pays d'origine. Dans quel autre partie du monde va donc survivre la langue des Cree, des Ojibway ou des Abenakis? Ces langues ne sont parlées nulle part ailleurs. Pourtant le gouvernement ne semble pas du tout conscient de ce fait.

L'étude d'un projet de protection des langues autochtones devant coûter 100,000$, que nous avions nous-mêmes proposée, a été retardée durant presque un an. On nous a finalement accordé la maigre somme de 30,000$ pour financer ce projet, qui concerne l'un des aspects les plus cruciaux de la vie des autochtones. Entre temps, le gouvernement s'affairait à rédiger le bill C-37 pour faire marcher les autochtones au pas du multiculturalisme. D'après vous, ce gouvernement se soucie-t-il réellement des intérêts des peuples autochtones?

Je m'exprime ici dans l'espoir que le Comité, composé d'hommes politiques qui représentent le public canadien, sera en mesure d'exercer une influence constructive au sein du gouvernement. Les sondages des derniers mois indiquent clairement que la vaste majorité des Canadiens est sympathique à nos revendications.

Le Congrès du Travail du Canada appuie les autochtones depuis des années. Récemment, l'Association du Barreau canadien a reconnu la nécessité d'intégrer les droits des autochtones dans le système juridique. Le Conseil Canadien des Églises, les évêques canadiens et

[*Text*]

even the Pope himself have called for a new deal for aboriginal people in Canada. Still this government pursues an agenda that is clearly designed to marginalize and minimalize the significance of aboriginal peoples in Canada.

While our political rights of self-government are held ransom to the dictates of Meech Lake, the government is trying to force our concerns out of the constitutional arena, where they belong, into the multicultural mould of assimilation. While pretending to address the very basis of our cultural survival, our languages, the government then unilaterally robs us of our unique status and forces us to compete with multicultural languages for even more scarce resources.

In effect the government is asking this committee and the whole multicultural administration in Canada to co-operate in a program of multicultural genocide for aboriginal people who understand more than anyone else the value of cultural and positive aspects which that policy of multiculturalism holds out to the multicultural populations.

By the same token, you must understand how completely and totally inappropriate it would be, except in the context of assimilation, for any government to address aboriginal issues and their concerns from the platform of multiculturalism. It is intolerable, it is hypocritical, it is callous, and it is criminally cynical. For us, it is virtually an impossible situation.

Copies of our formal submission, basically the same submission we made to the Aboriginal Affairs Committee, has been distributed to you. In there is a summary of recommendations that we would like this committee to support.

• 1230

First, support the call for a special parliamentary inquiry for non-reserve Indian and Métis people south of 60, with *ex officio* membership of representatives of those people; in addition, agree to establish a long-term work plan and to work with other committees to strike joint subcommittees.

Second, agree to an urgent assessment of the AROP program, perhaps in a special committee with *ex officio* native representation to report well before the end of the AROP in March. The AROP is the Aboriginal Represention Organization Program, which provides our core funding.

Third, pass a strong motion recommending to Parliament that the inclusion of aboriginal languages as heritage languages be dropped and that consultations begin immediately with the Native Council of Canada and

[*Translation*]

même le pape ont revendiqué un nouveau contrat social pour la population autochtone du Canada. Pourtant, le gouvernement actuel ne démord pas d'un programme qui vise nettement à minimiser l'importance des autochtones au Canada et à les marginaliser.

Alors que nos droits politiques à l'autodétermination dépendent des dispositions de l'Accord du Lac Meech, le gouvernement tente d'exclure nos revendications du débat constitutionnel, où elles s'inscrivent à juste titre, pour les intégrer à sa vision assimilatrice du multiculturalisme. Tout en donnant l'impression de se soucier de ces éléments fondamentaux de notre survie culturelle que sont nos langues, le gouvernement décide unilatéralement de nous dépouiller de notre statut particulier et nous oblige à disputer les ressources de plus en plus rares allouées aux langues de la réalité multiculturelle.

De fait, le gouvernement actuel ne demande rien de moins au Comité et à toute l'administration du secteur multiculturel du Canada de participer à un programme génocide multiculturel dirigé contre les autochtones, qui pourtant mieux que quiconque sont en mesure de comprendre la valeur et les aspects constructifs d'une politique de multiculturalisme pour les collectivités culturelles du pays.

Dans cette perspective, vous devez comprendre également que nous ne pouvons absolument pas accepter qu'un gouvernement, à moins qu'il ait des visées assimilatrices, envisage la réalité des autochtones dans l'optique du multiculturalisme. La démarche est intolérable, hypocrite, bassement cynique, voire criminelle. Nous nous voyons placés dans une situation pratiquement intenable.

Des exemplaires de notre mémoire officiel, qui correspond essentiellement à celui que nous avons présenté au Comité des Affaires autochtones, vous ont été distribués. Vous y trouverez un résumé des recommandations que nous vous invitons à appuyer.

Premièrement, appuyer la formation d'un groupe parlementaire spécial chargé d'étudier la situation des Indiens hors réserve et des Métis vivant au Sud du 60e parallèle, dont seraient membres d'office des délégués des groupes susmentionnés. Accepter en outre d'élaborer un plan de travail à long terme et de créer des sous-comités mixtes, en collaboration avec les autres comités.

Deuxièmement, convenir de l'urgence d'évaluer le PAOAR, et confier peut-être cette évaluation à un comité spécial, où siégeraient d'office des représentants autochtones, et qui serait chargé de présenter un rapport avant l'expiration du PAOAR en mars. Le PAOAR est le Programme d'aide aux organisations autochtones représentatives, qui assure notre financement de base.

Troisièmement, adopter une motion recommandant instamment au Parlement de ne plus considérer les langues autochtones comme des langues patrimoniales et d'entreprendre immédiatement des séances de

[*Texte*]

other Indian and Inuit and Métis organizations to map out the basis for an aboriginal languages foundation or institute, as recommended by both the Native Council of Canada and the Assembly of First Nations.

We ask you to understand our position. We ask you to understand and value our differences. We ask you to reject outright any attempt to bring our concerns under the jurisdiction of citizenship and multiculturalism. We ask you to help us to take our rightful place in Canada. Thank you, Mr. Chairman and members of the committee.

The Chairman: Thank you, Mr. McCormick. Mr. McCormick, I should point out that this committee is a legislative committee. It is a special committee struck to deal specifically with the bill before us, and as such is quite different from a standing committee, which is the type of committee I know you have been used to dealing with in the past. We are restricted to dealing with the intent and content of the bill itself and not to divert from that.

Because of the length of the presentation, we are going to have to cut down on our questions and comments, so I ask you to bear that in mind when you are questioning. I do not want to limit time, but I would prefer it if you would co-operate.

Mrs. Maheu: Mr. McCormick and Mr. Dunn, thank you very much for your most impressive presentation. Having a native Indian in our caucus has helped us all to gain greater insight into the very special problems you are facing.

As the chairman said, I wonder if there are any absolutely essential amendments you need as part of Bill C-18 to assure that the government is made more than conscious of your requests and the importance of your not being part of the multicultural department. Could you elaborate a little on that? I believe you wanted the funding to stay with the Secretary of State and be totally separate.

Mr. McCormick: To be specific to your bill, I would like you to tell me if it pertains to aboriginal people. I have a letter from the Secretary of State that tells me this committee can handle our concerns. So based on that letter, we have come to this committee to tell you that we do not think the aboriginal people's concerns should be lumped in with the multicultural people's concerns.

Ms Mitchell: On a point of clarification, I think perhaps the Standing Committee on Multiculturalism is where we were debating this the other day, and I was proposing that we should hear from groups such as yours. The government was considering whether that committee

[*Traduction*]

consultation avec les représentants du Conseil national des autochtones du Canada et des autres organisations indiennes, métisses et inuits en vue de l'élaboration d'un plan portant création d'un institut des langues autochtones, comme l'ont recommandé aussi bien le Conseil national des autochtones du Canada que l'Assemblée des premières nations.

Nous vous demandons de comprendre notre position. Nous vous demandons de comprendre et d'apprécier nos caractéristiques distinctes. Nous vous demandons de rejeter sans hésitation toute tentative visant à subordonner nos intérêts à la politique en matière de citoyenneté et de multiculturalisme. Nous vous demandons de nous aider à prendre la place qui est la nôtre à juste titre au Canada. Je vous remercie, monsieur le président, vous et les membres du Comité.

Le président: Merci, monsieur McCormick. Je tiens à souligner que le Comité est un comité législatif. C'est donc un comité spécial constitué pour se pencher sur un projet de loi bien précis. Il n'a donc pas du tout la même raison d'être qu'un comité permanent du genre de ceux avec lesquels vous avez eu surtout affaire par le passé. Nous devons nous limiter à l'étude de la portée et du contenu du projet de loi.

Compte tenu de la durée de l'exposé, nous allons devoir limiter les questions et les commentaires; je demande donc aux membres du Comité de tenir compte de cet aspect. Je ne souhaite pas imposer de limite de temps, mais je vous invite à collaborer.

Mme Maheu: Merci beaucoup, messieurs McCormick et Dunn, de nous avoir livré un exposé fort impressionnant. Du fait que notre groupe parlementaire compte un Indien, nous comprenons tous un peu mieux les problèmes très particuliers qui sont les vôtres.

Je voudrais vous demander, comme l'a fait le président, si vous jugez absolument essentiel certains amendements au projet de loi C-18 pour bien faire savoir au gouvernement quelles sont vos revendications et à quel point vous jugez important de ne pas relever du ministère de la Citoyenneté et du Multiculturalisme. Pouvez-vous nous en dire davantage là-dessus? Je crois avoir compris que vous souhaitez un financement tout à fait distinct provenant du Secrétariat d'État, comme auparavant.

M. McCormick: Puisqu'il est question précisément du projet de loi C-18, j'aimerais vous entendre dire en quoi il concerne les autochtones. Le secrétaire d'État m'a affirmé dans une lettre que nos intérêts relevaient du Comité. Nous avons donc décidé de comparaître pour vous dire que, selon nous, les intérêts des autochtones ne doivent pas être assimilés à ceux des communautés culturelles.

Mme Mitchell: Je voudrais apporter un éclaircissement. Il me semble que nous avons discuté de cette question au comité permanent du multiculturalisme l'autre jour. J'ai alors proposé que nous fassions comparaître des groupes comme le vôtre. Le

[*Text*]

should also deal with off-reserve native concerns, so perhaps we should deal with that again in that committee.

Mrs. Maheu: Yes.

Ms Mitchell: But I think it is relevant to the bill that we make sure your wishes are adhered to as this bill applies as well.

Mr. Martin Dunn (Special Adviser, Native Council of Canada): Mr. Chairman, I think to some extent we are operating under the situation of trying to get our oar in wherever we can, because the windows of opportunity for interacting with the federal government are shrinking almost daily. One of the reasons we wanted to present to this committee is that in terms of the bill and in terms of the way the ministry is established, it is impossible to tell whether or not this ministry will be responsible for off-reserve aboriginal peoples. We want to make sure it is not.

• 1235

We are faced with the situation now that we have been pressing for 17 years to try to get the federal government to recognize that our concerns should be addressed within the context of the Constitution, under subsection 91.(24) at a minimum, as a direct federal jurisdiction vis-à-vis aboriginal peoples in Canada and not just status Indians under the Indian Act, and under section 35, as Indian, Inuit, and Métis peoples.

There is a process for establishing distinct right in the context of the Constitution, which we think would be badly eroded if it were seen by the general Canadian public that our concerns were being handled by another department, even Secretary of State. We objected to that at the time.

Ms Mitchell: Where should it be? Should everything be under aboriginal affairs?

Mr. Dunn: That is the reason we are recommending that committees and subcommittees with aboriginal representation should be formed in order to work that out.

At this stage there are not many people living off reserve who want to be under the Indian Act. That has not proved to be the best regime for aboriginal peoples. We need the time, space, and opportunity with which to work out a new deal from scratch.

As it now stands, Métis and non-status Indians are assigned to the Minister of Justice in terms of constitutional interactions and the minister is referred to as our interlocutor. As it has worked out, he has been our

[*Translation*]

gouvernement envisageait la possibilité de confier à ce comité l'étude de questions touchant les autochtones vivant en dehors des réserves. Il pourrait être pertinent de revenir sur cette question dans le cadre de ce comité.

Mme Maheu: En effet.

Mme Mitchell: Cependant, il me semble pertinent, dans le cadre de l'étude de ce projet de loi, de prendre en compte votre point de vue.

M. Martin Dunn (conseiller spécial, Conseil national des autochtones du Canada): Monsieur le président, nous tentons dans une certaine mesure de profiter de toutes les occasions qui se présentent de faire valoir notre point de vue, puisque les occasions de dialogue avec le gouvernement fédéral deviennent de plus en plus rares. Nous avons voulu notamment comparaître devant le Comité parce que, d'après le projet de loi et la structure prévue du ministère, il est impossible de savoir si les autochtones vivant en dehors des réserves relèveront ou non du ministère. Nous voulons nous assurer que tel n'est pas le cas.

Ce dont nous devons tenir compte en ce moment, c'est que depuis 17 ans, nous exhortons le gouvernement fédéral à admettre que nos préoccupations devraient être envisagées dans le contexte de la Constitution, à tout le moins sous la rubrique de l'article 91(24), de sorte que le Fédéral aurait compétence entière vis-à-vis des aborigènes au Canada, et non pas seulement des Indiens dont le statut est reconnu par la Loi sur les Indiens, ainsi qu'en vertu de l'article 35, pour ce qui est des Indiens, des Inuits et des Métis.

Il existe un mécanisme qui permettrait de fixer ce droit distinct dans le contexte de la constitution, alors que ces droits nous semblent en danger d'être fortement érodés s'il est manifeste aux yeux du grand public canadien que nous sommes soumis à un autre ministère, même s'il s'agit du secrétariat d'État. Nous nous y sommes opposés à l'époque.

Mme Mitchell: A qui la chose doit-elle incomber? Le tout devrait-il relever d'un ministère des affaires autochtones?

M. Dunn: C'est justement pour cela que nous préconisons que des comités et des sous-comités composés d'autochtones soient constitués afin de régler cette question.

A l'heure actuelle, il n'y a guère de gens hors des réserves qui veulent relever de la Loi sur les Indiens. Cette loi n'a pas donné lieu au meilleur régime que pouvaient avoir les autochtones. Il nous faut le temps, l'espace et l'occasion de reprendre les choses à zéro.

Dans la conjoncture actuelle, les Métis et ceux qui n'ont pas le statut d'Indien relèvent du ministère de la Justice, pour ce qui touche à la Constitution; c'est ce ministre que l'on dit être notre interlocuteur. Ce qui est

[*Texte*]

"in-to-lock-us-out", because we have not been able to become involved in the process at all.

We want to use this opportunity to get it on the record with you so that we can get this message across to Minister Weiner, to the Minister of Justice and to the Department of Indian Affairs, even if only by the backdoor, that we are not going to sit quietly while this administrative shuffle is carried out on the context of our constituency. If that message alone were to be mentioned in the context of your reports as they go forward to the House, it would be very helpful to us.

Ms Mitchell: I am trying to ascertain how we could be helpful with this bill. I know you also feel very strongly on the question of heritage language, and we will make sure you are heard when that bill comes up.

We have been debating the fact that the concept of multiculturalism seems to be evolving. There used to be four distinct groups in Canada: the founding peoples—yourselves; the two official language groups; and everybody else, who were immigrants from various different countries.

Now people are saying that multiculturalism is for all Canadians. Questions of racial discrimination and so on would certainly apply to aboriginal Canadians, as well as to people of colour generally, and the general rights contained in the Charter of Rights and Freedoms would certainly apply to your people too.

I understand your point: we should say that multiculturalism is for all Canadians, but we should perhaps have a cross-reference to the effect that aboriginal peoples would be dealt with directly, under a department of aboriginal affairs, or something like that.

Mr. Dunn: That would be very helpful.

Ms Mitchell: But perhaps a hundred years from now that may appear to be discriminatory, for you to be—

Mr. McCormick: By a hundred years from now, the Constitution will hopefully finally recognize that the aboriginal people have the right to self-government and there will be a firm understanding by people coming into this country, by Canadians in general, and by nations in the rest of the world that aboriginal people have a rightful place in Canadian society. So such a reference might not be a problem at that time.

Ms Mitchell: Would you call yourselves Canadians citizens though?

Mr. McCormick: I will give you a scenario and maybe that will put a picture on the issue. We were talking with a lawyer, an Italian fellow, and he asked why aboriginal people do not just leave the reserves, go out and get jobs and contribute to the economy and to Canadian society?

[*Traduction*]

arrivé, en fait, c'est qu'il est pour nous un «ex-ter-lo-cuteur», puisque nous n'avons pu jusqu'ici nullement intervenir dans ce processus.

Nous profitons de l'occasion pour faire savoir clairement, de sorte que le message puisse atteindre le ministre Weiner, le ministre de la Justice et le ministère des Affaires indiennes, même indirectement, le fait que nous n'avons pas l'intention de rester passifs pendant que ce remaniement administratif se fait sur notre dos. Même si ce n'est que le seul message que vous pourrez glisser dans les rapports que vous transmettez à la Chambre, cela nous serait des plus utiles.

Mme Mitchell: J'essaie de voir de quelle façon cela nous aide dans l'étude de ce projet de loi. Je suis aussi au courant de vos positions très fermes au sujet des langues ancestrales, et nous allons nous assurer que l'on vous écoutera lorsque le projet de loi sera mis en délibéré.

Nous avons discuté entre nous de l'évolution apparente de la conception du multiculturalisme. On disait jadis qu'il y avait quatre groupes distincts au Canada: les peuples fondateurs—vous-même; les deux groupes linguistiques officiels, et tous les autres, les immigrants de divers autres pays.

On dit maintenant que le multiculturalisme, c'est pour tous les Canadiens. La discrimination raciale, entre autres choses, s'applique certes aux autochtones, ainsi qu'aux gens de couleur en général, et les droits généraux que renferme la Charte des droits et libertés doivent sûrement s'appliquer aussi à vos peuples.

Je saisis votre argument: on devrait dire que le multiculturalisme s'applique à tous les Canadiens, mais en précisant peut-être que l'on devrait traiter directement avec les autochtones, en créant un ministère des affaires autochtones, mettons.

M. Dunn: Ce serait fort utile.

Mme Mitchell: Mais dans un siècle on pensera peut-être que l'on s'est montré injuste envers vous en. . .

M. McCormick: J'ose espérer que, d'ici un siècle, il sera finalement admis dans la Constitution que les autochtones ont droit à l'autodétermination et que tous ceux qui immigrent au Canada, tous les Canadiens et tous les autres pays auront compris une bonne fois que les autochtones ont un statut légitime au sein de la société canadienne. Il est donc possible que le problème dont vous parlez n'existera plus à ce moment-là.

Mme Mitchell: Vous considéreriez-vous, toutefois, citoyens canadiens?

M. McCormick: Je vais vous donner un scénario, qui va peut-être jeter la lumière sur cette question. Nous causions avec un avocat, d'origine italienne, qui s'est demandé pourquoi les autochtones ne quittent pas les réserves pour trouver du travail et contribuer ainsi à l'économie et à la société canadienne?

[*Text*]

But the point we tried to make in our brief is that if all the French people in Canada happened to pass away there will still be French people in France—

Ms Mitchell: Right.

Mr. McCormick: When the French, the English, the Italians and the Germans all call themselves Europeans, that is when the Ojibway, the Cree, and the Blackfoot will step off the reserve and call themselves Canadians.

• 1240

Ms Mitchell: So you are the Canadians and we are the hyphenated Canadians?

Mr. McCormick: We are the Ojibway and we are the Cree. There is a distinction there.

Ms Mitchell: There is danger on the other side of that. A few years ago I was at a conference in Africa and the Africans were saying that retaining reserves was the same as the ghettoism they were experiencing in South Africa. I tried to explain that this is different because the native people want it. To those of us who are not native, there appears to be a discriminatory aspect to saying the rest of us are all Canadians but you are not.

Mr. McCormick: Let us look at it another way. The governments have the audacity—and Meech Lake reflects it—to say there are two founding nations in this country—

Ms Mitchell: And you are the founding nation.

Mr. McCormick: —and they ignore the aboriginal people. There are three founding nations in this country, and the aboriginal people are the first.

Ms Mitchell: Right.

Mr. McCormick: So when people talk about how people's feelings are going to be hurt, they better clean up their own backyard first.

Mr. Dunn: I might point out that until very recently and within our own lifetimes it was impossible to be an Indian and a Canadian. It was forbidden by law.

Ms Mitchell: That is true.

Mr. Dunn: If you were good enough to be a Canadian you could not possibly be an Indian. If you were good enough to earn a degree in university you could not possibly be an Indian. If you became a minister of any faith you could not possibly be an Indian. There was a wall built between the two societies that was not the doing of the aboriginal peoples. This and the previous generation of aboriginal peoples have managed to kick some big holes in that wall.

For example, I never expected to see Indian, Inuit, and Métis in the Canadian Constitution in my lifetime. That was a huge unexpected step forward, for which we can

[*Translation*]

Mais ce que nous cherchons à faire ressortir dans notre mémoire, c'est que, si tous les Canadiens français disparaissaient, il y aurait encore des Français en France. . .

Mme Mitchell: Exact.

M. McCormick: Lorsque les Français, les Anglais, les Italiens et les Allemands vont commencer à s'appeler Européens, alors les Ojibways, les Cris et les Black Foot vont quitter leurs réserves et s'appeler Canadiens.

Mme Mitchell: Donc vous êtes les Canadiens et nous sommes des Canadiens d'origine étrangère.

M. McCormick: Nous sommes la nation Ojibway et nous sommes la nation Cri. Il faut faire la distinction.

Mme Mitchell: Mais cela présente des dangers. Il y a quelques années, j'ai participé à une conférence en Afrique et les Africains disaient que les réserves indiennes étaient comme les ghettos en Afrique du Sud. J'ai tenté d'expliquer que ce n'était pas la même chose puisque les peuples autochtones voulaient des réserves. Il nous semble, à ceux d'entre nous qui ne sont pas autochtones, qu'il y a une certaine discrimination dans le fait de dire que nous autres sommes des Canadiens, mais que vous ne l'êtes pas.

M. McCormick: On peut l'interpréter d'une autre façon. Les gouvernements ont eu l'audace—et on le constate dans l'accord du Lac Meech—de dire qu'il y a deux peuples fondateurs du Canada. . .

Mme Mitchell: Et c'est vous le peuple fondateur.

M. McCormick: . . . et ils ne tiennent pas compte des peuples autochtones. Il y a trois nations fondatrices au Canada et les peuples autochtones en constituent la première.

Mme Mitchell: C'est exact.

M. McCormick: J'estime donc qu'avant de se soucier des susceptibilités des autres, il faudrait qu'on règle ses propres problèmes.

M. Dunn: Je vous signale que jusqu'à tout récemment il n'était pas possible d'être à la fois Indien et Canadien. Selon la législation, c'était défendu.

Mme Mitchell: C'est vrai.

M. Dunn: Si on était digne d'être Canadien on n'était certainement pas un Indien. Si on était assez intelligent pour obtenir un diplôme universitaire, il n'était pas concevable qu'on soit Indien. Si on devenait membre du clergé de n'importe quelle confession on ne pouvait pas être Indien. Il y avait un mur entre les deux sociétés, mur qui n'a pas été bâti par les peuples autochtones. L'actuelle génération des autochtones, de même que la génération précédente, ont réussi à ouvrir des brèches dans ce mur.

Je n'ai jamais pensé, par exemple, que de mon vivant les droits des Indiens, des Inuits et des Métis seraient inscrits dans la Constitution canadienne. C'était un grand

[*Texte*]

thank our leaders of the day, who were clever enough to take advantage of the repatriation situation to get themselves into the act. But ever since the day of that achievement, there has been a constant chipping away of its significance.

What we are saying is that this committee will be used to chop out still another chip unless it declines the honour by recommending in its report that aboriginal people should be specifically excluded as a subject of the ministry being established by this act.

The Chairman: Mr. Jourdenais.

M. Fernand Jourdenais (député de La Prairie): Merci, monsieur le président. Je suis un peu mélangé. J'ai essayé de suivre la présentation du témoin. Il semble qu'on ne veuille pas reconnaître votre peuple comme peuple unique et, par le fait même, vous nous le reprochez, ou le reprochez à nos ancêtres. Puis vous félicitez vos chefs d'avoir finalement réussi à faire «un trou dans le mur», comme vous venez de le dire, pour pouvoir vous reconnaître autant Indiens que Canadiens. J'essaie de trouver une solution, une réponse, et ça ne vient pas.

Je voudrais savoir, surtout par le truchement de cette loi qui consiste à créer un ministère, loi qui n'est pas C-93 mais va mettre cette dernière en application, pourquoi vous ne voulez pas participer en tant que Canadiens. Nous, les Canadiens français, d'origine française, et les Anglais, sommes autant «multiculturalisme» que les groupes ethniques. Je pense que monsieur a dit tout à l'heure qu'on voulait vous inclure parmi les groupes ethniques. On ne nous inclut pas, nous les Canadiens français de descendance et les Anglais de descendance dans les goupes ethniques. On nous inclut en tant que Canadiens et on voudrait traiter tout le monde sur un pied d'égalité, puisque nous sommes tous Canadiens.

Je ne comprends pas la raison pour laquelle vous ne voulez pas participer. Je ne voudrais pas utiliser cette expression-là, mais est-ce que vous ne nous tenez toujours pas rancune pour ce qui s'est passé il y a 100 ans et que vos chefs ont eu de la misère à traverser? Et maintenant, vous voulez retourner dans le même bateau. J'ai beaucoup de difficulté à comprendre cela.

• 1245

Est-ce que vous pouvez m'expliquer pourquoi vous ne voulez pas faire partie du multiculturalisme, parce que vous êtes des Canadiens après tout? L'autre monsieur, tout à l'heure, a dit que vous allez accepter d'être Canadiens lorsque les Allemands, les Italiens, etc., seront appelés Européens uniquement. Pourquoi parler de rapport de force constamment?

Est-ce que vous pourrez élaborer sur ce point, parce que c'est la première fois que je suis membre d'un comité où les Indiens viennent témoigner. J'écoute de temps en temps, je lis, etc.; mais je suis occupé. Je m'occupe beaucoup d'immigration et je n'ai pas le temps à 100 p. 100. . . Bref! Je voudrais savoir pourquoi. Il me semble

[*Traduction*]

pas en avant, un progrès auquel on ne s'attendait pas; et il faut en féliciter nos chefs de l'époque, qui avaient la perspicacité de profiter du rapatriement de la Constitution pour faire protéger leurs droits dans la Loi. Cependant, depuis ce moment, il y a eu une érosion continue de cette réalisation.

Je pense qu'on va se servir de ce Comité pour la diminuer encore davantage, à moins que le Comité ne s'y refuse en recommandant dans son rapport que les peuples autochtones soient être exclus de la compétence du ministère que cette loi va créer.

Le président: Monsieur Jourdenais.

Mr. Fernand Jourdenais (La Prairie): Thank you, Mr. Chairman. I am bit confused. I tried to follow the witness's presentation. It seems that we do not want to acknowledge the fact that our people are unique and that you are criticizing us and our ancestors for this. And then you say that you are thankful to your leaders for having finally managed to make a big hole in the wall, as you just put it, in order to be recognized as both Indians and Canadians. I am trying to find a solution or answer and I cannot.

I would like to know—especially given that we have this legislation that is going to create a department, an Act that is not C-93 but that will implement C-93—why you do not want to participate in this process as Canadians. French Canadians and English Canadians are as much a part of the multicultural mosaic as are ethnic groups. I think that this gentleman said earlier that we want to include you among ethnic groups. We French and English Canadians are not included among ethnic groups. We are considered to be Canadians and we want to be treated equally, since we are all Canadians.

I do not understand why you do not want to take part in this process. I do not like using the term, but is it because you still bear a grudge against us for what happened 100 years ago, and for what your leaders had to go through? And now, you want to go back to that same situation. I am having a hard time understanding that.

Can you explain why you do not want to be part of the multicultural mosaic, since you are, after all, Canadian? The other gentlemen said earlier that you would agree to be Canadian the day that Germans, Italians, etc. are considered to be European only. Why do we always have to see things as a power struggle?

Could you please elaborate on that point, because this is the first time I have sat on a committee at which Indians have appeared. I listen from time to time, I read, etc.; but I am busy. I am very busy with immigration matters and I do not have the time to be 100%. . . Anyway, I would like to know why. It seems that there

[*Text*]

qu'il y a un argument, mais on ne veut pas le donner; on le garde pour soi. On tient tête.

Mr. McCormick: Mr. Chairman and committee members, I will try to answer your question. It is a fairly lengthy one. One of the things that has to be done in this country concerns treaties. There were treaties signed between your ancestors and mine, and at the time of the signings I believe the intentions of both sides were honourable. But I have found that thoughout the history of this country the treaties have not been honoured in regard to the aboriginal people. There is some work that has to be done there. We have made presentations before other committees calling for a review on what has happened to the treaties. We have also taken it to the international arena to point out that Canada is not living up to its treaties with the aboriginal people, in either pre-Confederation or modern times.

Recent polls show that a majority of Canadians support writing aboriginal people into the Constitution. It now states in the Constitution that there were two founding nations: the French and the English. I disagree with that. It ignores the aboriginal people; there are three founding nations in the country. The first is the aboriginal people, and we are still here.

Our languages are unique to this country; they cannot be found in Asia, Europe, or any other part of the world. The only place you are going to find Ojibway is here. I am not satisfied with the attempts by this government or by other governments to help the aboriginal people to have this language taught in our schools.

I have a number of things I am trying to point out to you. Treaties are not honoured. Land claims are way behind. You are excluding us in the constitution. You are not doing anything to help aboriginal organizations to respond to the things our people bring out at assemblies and ask us to do. They ask why their children are not able to learn their language in their schools when we make up the majority of the school population.

I know of a case in Quebec, in a Cree-speaking community, where an Indian girl came down here and earned her licence to be a nurse. Then she went back to her community where all they speak is Cree. Her second language is English. She cannot practise her profession because she cannot speak French, even though nobody speaks French up there anyway.

There are some fundamental things in this country that have to be addressed. We have been bringing them to your attention, and we are looking for support. We do not want to keep going to international arenas to point out to the rest of the nations of the world that Canada is discriminating against the Indian people, as was pointed

[*Translation*]

are reasons, but nobody wants to tell what they are; they are keeping them to themselves, they are holding out.

M. McCormick: Monsieur le président, membres du Comité, je vais tenter de répondre à votre question. Ça va me prendre du temps. Une des questions qu'il faut aborder dans ce pays porte sur les traités. Vos ancêtres ont conclu des traités avec les miens, et je pense qu'à l'époque les intentions des deux côtés étaient honorables. Cependant, j'ai constaté qu'au cours de l'histoire canadienne les traités concernant les autochtones n'ont pas été respectés. Il y a beaucoup à faire dans ce domaine. Nous avons fait des exposés devant d'autres comités et nous avons demandé qu'on réexamine les traités. Nous avons aussi fait part de nos doléances devant la communauté internationale en faisant valoir que le Canada—qui n'a pas respecté, pendant la période avant la Confédération, ses traités avec les Indiens—ne les respecte pas plus aujourd'hui.

Des sondages récents démontrent qu'une majorité des Canadiens sont d'accord pour inclure les autochtones parmi les peuples fondateurs mentionnés dans la Constitution. Actuellement, selon la Constitution, il y a deux nations fondatrices: les Français et les Anglais. Je suis en désaccord avec cela. Cela ne tient pas compte des autochtones; il y a eu trois nations fondatrices au Canada. Les peuples autochtones constituent la première nation et nous sommes toujours là.

Nos langues sont propres à ce pays. On ne les retrouve ni en Asie, ni en Europe, ni nulle part ailleurs au monde. Le seul endroit où on peut entendre parler l'Ojibway, c'est au Canada. Je ne suis pas satisfait des initiatives prises par ce gouvernement et par d'autres gouvernements pour aider les autochtones à faire enseigner cette langue dans nos écoles.

Il y a plusieurs choses que j'essaie de vous faire comprendre. Les traités ne sont pas respectés. Il y a énormément de revendications territoriales qui sont en souffrance. Nous sommes exlus de la Constitution. Vous ne faites rien pour aider les organismes autochtones à répondre aux problèmes soulevés dans nos assemblées. Nos membres demandent pourquoi leurs enfants ne peuvent pas apprendre leur langue dans leurs écoles, même là où il forment la majorité de la population scolaire.

Il y a un cas au Québec qui m'est familier: il y avait une jeune fille indienne qui vivait dans une collectivité de langue cri; elle est venue ici et a obtenu son diplôme en sciences infirmières. Puis elle est rentrée dans sa collectivité où l'on ne parle que le Cri. Sa langue seconde est l'anglais. Elle ne peut pas exercer sa profession parce qu'elle ne peut pas parler le français, même si personne n'y parle le français.

Il y a au Canada des problèmes fondamentaux qu'il faut aborder. Nous vous les signalons et nous cherchons des appuis. Nous ne voulons pas continuer à plaider notre cause dans des tribunes internationales et dire aux autres nations du monde que les Indiens souffrent de discrimination au Canada, comme l'a montré l'affaire

[*Texte*]

out by Lovelace when they went forth under an amendment to the Indian Act, amended only a few short years ago, which said that if Indian women married non-native people they lost their rights and if white ladies married Indian men they became Indians. It took a long time to get that changed. It was as clear as your nose on your face that it was discriminatory.

• 1250

Ms Browes: As soon as we change, the government has got to change.

Mr. McCormick: I have been working. I have been going to all parties. I was over at the NDP, pushing them to up their ante on their Meech Lake because it was faltering. Indian people have been working here. We are left with a national organization that has had to reduce its executive from three to two—and it looks like we can only afford one—and has three people on their core staff: a secretary, a bookkeeper, and an executive assistant.

We have statistics showing we have three to four times the national level in suicide rates, that unemployment rates are 40% to 90%. There is a whole list of statistics. People ask us, as representative organizations, to do something about it. Everybody knows the statistics.

When I go forward to the government to say four of our languages are on the verge of being extinct, and put in a budget saying we will come up with half of it—you give us $200,000, we will come up with $100,000 through work—and they turn around and give us $30,000, what am I going to do with that? How many languages am I going to save?

There has to be concrete and serious attention to the aboriginal people's conditions in this country. I do not want to have to go to international forums and tell them that the suicide rate is three or four times the national level, that our kids are dropping out of school, that they are in 90% of your jails. Doesn't anybody see that it is wrong?

M. Jourdenais: Excusez-moi, je comprends les arguments que vous nous présentés. Mais ce que je veux surtout savoir, c'est ceci: Croyez-vous qu'en vous excluant du multiculturalisme, vous allez atteindre vos buts? Je pense que c'est le Comité parlementaire des Affaires autochtones qui devrait s'occuper justement de ce que vous dites en ce moment.

Présentement, nous étudions la composition d'un ministère et vous voulez en être exclus. Si vous nous demandez de vous exclure de quelque chose qui est canadien, soit le multiculturalisme, comment allons-nous après vous accepter et écouter vos revendications? Je

[*Traduction*]

Lovelace où on invoquait une modification à la Loi sur les Indiens—abrogée il y a quelques années seulement—stipulant qu'une Indienne qui épousait un Blanc perdait ses droits et qu'une Blanche qui épousait un Indien devenait Indienne. Il a fallu longtemps pour changer cela. Il était clair comme l'eau de roche que c'était discriminatoire.

Mme Browes: Dès que nous changeons, le gouvernement doit changer.

M. McCormick: J'ai fait beaucoup dernièrement. J'ai fait des démarches auprès des trois partis. J'ai parlé aux néo-démocrates, je les ai encouragé à être plus exigeants en ce qui concerne l'Accord du lac Meech parce qu'il me semblait qu'ils atténuaient leur position. Les Indiens ont fait beaucoup de travail ici. Nous avons un organisme national qui s'est vu obligé de faire passer le nombre des membres de son conseil administratif de trois à deux—et il paraît que nous ne pouvons nous permettre qu'un seul membre—et n'a qu'un personnel de base de trois personnes: un secrétaire, un comptable et un adjoint-exécutif.

Nous avons des statistiques qui montrent que le taux de suicide chez les autochtones est de trois à quatre fois plus élevé que la moyenne nationale, que notre taux de chômage est de 40 à 90 p. 100 plus élevé. Il y a toutes sortes de statistiques. On nous demande, en tant qu'organisme représentatif, de faire quelque chose. Tout le monde est au courant des statistiques.

Je vais vous donner un exemple. Je dis au gouvernement que quatre de nos langues sont sur le point de disparaître. Je présente au gouvernement un budget et je lui dis que s'il nous donne 200,000$ nous réunirons 100,000$. Mais le gouvernement ne nous donne que 30,000$. A quoi cet argent nous sert-il? Combien de langues est-ce que je vais pouvoir sauver?

Il faut se pencher de façon sérieuse sur les conditions des autochtones au Canada. Je ne veux pas devoir aller devant une tribune internationale dire que le taux de suicide des autochtones est de trois à quatre fois plus élevé que la moyenne nationale, que nos enfants abandonnent l'école, qu'ils représentent 90 p. 100 de la population carcérale. Ne comprenez-vous pas que cette situation est injuste?

Mr. Jourdenais: I'm sorry. I understand your arguments. But what I really want to know is this: Do you believe that by excluding yourselves from the multicultural mosaic you are going to achieve your goals? I think that it is the parliamentary committee on Aboriginal Affairs that should be dealing with what you were talking about.

What we are examining now is the make up of a department that you want to be excluded from. If you're asking to be excluded from something Canadian, in this case, multiculturalism, how can we agree to hear your demands? I think that you should make your

[*Text*]

pense que vos revendications devraient être faites dans un autre comité que celui qui est le nôtre présentement. Sans doute, vous venez de me renseigner sur bien des choses que je ne savais pas, mais je me demande pourquoi vous refusez. Il me semble que c'est un pas de plus à faire pour avoir la possibilté d'exposer vos vues et qu'elles soient acceptées.

Mr. McCormick: I think—and Marty may have something to add to this—that we are Canadian, but we do not want to be part of this Multiculturalism Act. I think I have been very clear on that. At some time there will be a relationship between the aboriginal people of Canada and the other people who are coming over here, or have been here for a while, but it has to be under our terms, when you finally live up to the agreements you already have with us.

We were not consulted when you took our language and put it in this multicultural language heritage. Nobody came over and asked Chris what the Native Council of Canada thinks about that. We had just received a grant from the Minister of Secretary of State. We had done an analysis of the language situation. We brought it to our assembly, which is attended by over 200 members, 17 from each province and territory in this country. They said to work to set up a language institute. That was what I was going to try to do.

I turned around to find we are in this bill. Nobody asked us. Where did the government get the audacity to put us in without coming to talk to us about it?

Mr. Jourdenais: Nobody asked the French Canadian people to be part of it, or the English-speaking people to be there. The government decided we should have a Multiculturalism Act so everyone would be treated equally in this country. If every time we decide to do something we have to ask different groups if we should do it or not do it. . . that is why you are here as witnesses, you and other groups: to give us your ideas of how a bill should be done.

• 1255

Mr. McCormick: Let us get one thing straight: we are not the same. That is the problem I am trying to get across to you. It is multiculturalism. We are not the same. You have to get that through your head.

Mr. Dunn: If everyone started from the same base in the use of the word "multi" I do not think we would have a problem, but we do not start from the same base; we start from a unique base of the original people. We do not have the problems immigrants have. We have problems with immigrants, English and French too. Those problems were to have been ironed out and arranged in a series of treaties, as Chris said. In fact, the first treaties created reserves for white people, and the Indians had the

[*Translation*]

representations before a committee other than ours. There is no doubt that you have taught me many things that I didn't know, but I don't understand your refusal when it seems to me that it would be another way of making your views known and accepted.

M. McCormick: J'estime—et il se peut que Marty ait quelque chose à dire là-dessus par la suite—que nous sommes des Canadiens, mais nous ne voulons rien avoir à faire avec cette loi sur le multiculturalisme. Je pense que je l'ai fait bien comprendre. A un moment donné il va falloir qu'il y ait des relations entre les autochtones du Canada et les autres gens qui viennent ici ou qui ont vécu ici pendant quelques temps, mais il faut que cette relation soit établie à nos conditions, c'est-à-dire quand vous respecterez enfin les traités que vous avez conclus avec nous.

On ne nous a pas consulté lorsqu'on a décidé que notre langue était une langue multiculturelle, une langue ancestrale. Personne n'a demandé à Chris ce que le *Native Council of Canada* pense de cela. Nous venions tout juste de recevoir une subvention du secrétariat d'État. Nous avions fait une analyse de la situation linguistique. Nous avons présenté cette analyse à notre assemblée, qui compte plus de 200 membres—il y a 17 membres de chaque province et territoire du Canada. Ils nous ont demandé de créer un Institut des langues. C'est ce que j'avais l'intention de faire.

Et puis j'ai appris que nous étions inclus dans ce projet de loi. Personne ne nous a demandé notre avis. Comment le gouvernement ose-t-il nous inclure sans nous en avoir parlé?

M. Jourdenais: Personne n'a demandé ni au peuple canadien-français ni aux anglophones s'ils voulaient être inclus. Le gouvernement a décidé qu'il nous fallait une loi sur le multiculturalisme afin que tout le monde soit sur un pied d'égalité au Canada. S'il fallait demander l'avis de divers groupes chaque fois que nous voulions faire quelque chose. . . C'est pour cela que vous comparaissez, vous et d'autres groupes: pour nous donner vos opinions sur ce qu'il faut mettre dans ce projet de loi.

M. McCormick: Mettons les choses au point: nous ne sommes pas pareils. Voila ce que j'essaie de vous faire comprendre. C'est ça, le multiculturalisme. Nous ne sommes pas pareils. Nous devons vous en convaincre.

M. Dunn: Si l'on avait tous la même conception du radical «multi», je crois bien que le problème n'existerait pas, mais voilà le hic: on n'a pas la même conception au départ lorsqu'il s'agit des autochtones. Nous n'avons pas les problèmes qu'ont les immigrants. Nous avons des difficultés avec les immigrants, mais aussi avec les Anglais et les Français. Ainsi que Chris l'a fait remarquer, on croyait résoudre ces problèmes en concluant une série de traités. En fait, les premiers traités ont créé des réserves

[*Texte*]

rest of the country. The Indians promised not to beat up the northern states. So there was a little strip down the coast that was set aside by the Proclamation of 1763 for white people. The rest of the country, with the exception of Quebec, which was set aside for half-breeds, was set aside for Indians.

This has been referred to as a housekeeping bill. We do not want to become part of the dust under the rug in that house. That is what is going to happen unless this committee brings attention to that fact and shows whoever it is that is manipulating this situation... I cannot imagine for the life of me that there is a group of spin masters somewhere sitting up on the Hill deliberately designing all this, but somebody sat down in a Cabinet committee room or something and asked how they were going to manage this multicultural situation. They said let us set up a ministry, it is about time it came to that; this is a high enough priority, and there are enough votes out there to make it worthwhile, so let us put some real money into multiculturalism for a change. Secretary of State—who has been looking for a way to unload aboriginal people from day one—take the opportunity to dump it into your little kitty bag with all the others, knowing full well that it does not belong there.

I do not know that it is a deliberate attempt to erode the rights of aboriginal people. It might just be an attempt to create a more effective and manageable government. But its effect is to erode our rights, whether the intent is there or not. It is not that we object to being Canadians; we object to being cast into a mould before the initial arrangements that were established between our people and your people have been worked out sufficiently, even in terms of 1983.

Ms Browes: I have a point of order, Mr. Chairman. I would just like to state as a point of clarification that the present programs for native people under Secretary of State will continue to stay with Secretary of State. It is not part of the portion that is going to be going over to the new department.

Mr. Dunn: Put it in writing, and we will shut up. We tried to get that out of the minister, and we cannot. We have a letter from him saying they were thinking of doing it. We opposed it. We did not get anything back saying they were not going to do it.

Ms Browes: It is not part of the new department.

The Chairman: Our time is just about up, and I know Ms Mitchell has asked for a brief intervention at this point.

Ms Mitchell: I just want to make sure we are clear on what you are asking for then. You want to be excluded from this bill and from the Ministry of Multiculturalism. You want to also be excluded from reporting to the Standing Committee on Multiculturalism—we will deal with that in that committee—and you want to report mostly to the Committee on Aboriginal Affairs.

[*Traduction*]

pour les Blancs, tandis que les Indiens avaient le reste du pays. Les Indiens ont promis de ne pas s'attaquer aux États du nord. C'est seulement une bande côtière étroite que la Proclamation de 1763 a réservée aux Blancs. Tout le reste du territoire, sauf Québec, que l'on a réservé aux Métis, devait appartenir aux Indiens.

On a dit que le projet de loi était d'ordre administratif. Nous ne voulons pas faire partie de la poussière que l'on glisse sous le tapis de cette administration. Voila justement ce qui va se passer, à moins que le Comité n'attire l'attention sur cette question et fasse voir que, quel que soit le manipulateur responsable... Je ne peux vraiment pas supposer qu'il y a quelque part sur la Colline un groupe qui tire les ficelles de propos délibéré à une telle fin, mais il y a dû avoir quelqu'un dans un Comité du Cabinet ou ailleurs qui s'est demandé comment on va s'arranger avec cette question du multiculturalisme. On a dû dire: créons un ministère, il est grand temps qu'on le fasse; c'est l'une des priorités, cela peut nous permettre de recueillir bien des votes, finançons donc le multiculturalisme, pour changer. Le secrétariat d'État—qui cherche depuis toujours à se débarasser des autochtones—en profite pour les mettre dans le même sac que tous les autres, tout en sachant fort bien qu'ils ne devraient pas y être.

J'ignore si c'est un moyen délibéré d'éroder les droits des autochtones. Peut-être s'agit-il d'une tentative de créer un gouvernement plus efficace et plus facile à gérer. Mais le résultat, c'est d'éroder nos droits, qu'on l'ait voulu ou non. Non pas que nous refusions d'être Canadiens, mais nous nous opposons à être mis dans un moule avant même que l'on ait fait aboutir à la satisfaction de tous, les accords qui ont été conclus entre nos peuples et vous-même, même dans le contexte de 1983.

Mme Browes: Rappel au règlement, monsieur le président. Je tiens à faire une mise au point: les programmes destinés aux autochtones que le secrétariat d'État administre présentement vont continuer à relever de ce ministère. Ils ne font pas partie des programmes qui seront transférés au nouveau ministère.

M. Dunn: Mettez-le par écrit, et nous nous la fermerons. Nous avons tenté, mais en vain, de le faire dire au ministre. On y réfléchit, comme il nous dit dans sa lettre. Nous nous y sommes opposés. On ne nous a jamais dit par la suite que ce transfert ne se fera pas.

Mme Browes: Ce n'est pas dans les attributions du nouveau ministère.

Le président: Le temps dont nous disposons est presque écoulé, et je sais que Mme Mitchell m'a demandé de faire une brève intervention.

Mme Mitchell: Je veux simplement m'assurer que nous avons compris parfaitement ce que vous nous demandez. Vous voulez être exclus et du projet de loi et du ministère du Multiculturalisme. Vous voulez aussi être exclus du domaine des attributions du Comité permanent du multiculturalisme— nous y reviendrons dans ce Comité— et relever surtout du Comité des affaires autochtones.

[*Text*]

Mr. Dunn: And become part of a process to define that relationship.

Ms Mitchell: Yes. You do not want to be included in the heritage language bill. You want to have your own language institute. For the time being anyway, until there is some better arrangement, you do wish to continue for funding under Secretary of State for off-reserve programs. Is that right?

Mr. Dunn: We do not have a choice.

Mr. McCormick: We would like that funding to be reflective of the need.

Ms Mitchell: Yes. I completely agree.

Mr. Dunn: You have the message very clear.

Ms Mitchell: The problem we have technically is if we put something in this bill that says aboriginal people will be excluded under this act, it sounds as if we are discriminating. We have to find a way of doing it so that we do not sound as if we are increasing the discrimination.

Mr. Dunn: All right. There is something of a misunderstanding there. We are not suggesting that the text of the bill be modified in any way, because the text of the bill does not itself say aboriginal people are included. If it did then we would ask that those specific words be taken out. All we want in the context of this bill coming forward to the House is a rider placed in the report, or however it is that you are going to explain the circumstances under which whatever you do recommend arose. You are going to tell them that aboriginal people have made it quite clear that whatever reference to multiculturalism there is in the context of this bill does not refer to aboriginal peoples. That does not have to be in the text of the bill. It only has to be in the understanding of what the bill is designed to cover.

• 1300

Ms Mitchell: If we added a definition that had the phrase "The Government of Canada is committed to a policy of multiculturalism designed to preserve and enhance the multicultural and official language heritage of Canadians while working to achieve the equality of all Canadians in the economic, social, cultural and political life of Canada", would you object to that?

Mr. Dunn: No problem.

Ms Mitchell: There is no problem?

Mr. Dunn: I do not think so.

Ms Mitchell: And then in the earlier phrase we refer to "equality of Canadians as regard to race, national or ethnic origin, colour and religion as a fundamental characteristic of Canadian society". Does that compromise you in any way?

Mr. Dunn: No. I do not think so.

[*Translation*]

M. Dunn: Et concourrir au processus visant à établir des rapports entre nous.

Mme Mitchell: Bien. Vous ne tenez pas à être inclus dans le projet de loi relatif aux langues ancestrales. Vous voulez avoir votre propre Institut linguistique. Pour l'instant, toutefois, dans l'attente d'un meilleur système, vous voulez que le secrétariat d'État continue à financer les programmes pour les Indiens hors des réserves. Est-ce exact?

M. Dunn: Nous n'avons pas le choix.

M. McCormick: Nous aimerions que le financement soit en fonction des besoins.

Mme Mitchell: Je suis parfaitement d'accord.

M. Dunn: Le message est très clair.

Mme Mitchell: Sur le plan technique, la difficulté, c'est que toute mention de l'exclusion des autochtones d'un projet de loi, peut avoir l'air discriminatoire. Il faut faire en sorte de ne pas paraître plus discriminatoire, en fait.

M. Dunn: Bien. On s'est peut-être mal compris. Nous n'avons pas proposé que l'on modifie le libellé du projet de loi, car il n'est pas question d'y inclure les autochtones. Si c'était le cas, nous demanderions qu'on enlève ce passage. Tout ce que nous voulons, c'est que, lorsque vous ferez rapport de ce projet de loi à la Chambre, vous détailliez, dans une annexe ou autrement, les circonstances dans lesquelles vous avez été appelés à faire une telle recommandation. Vous allez signaler à la Chambre que les autochtones ont demandé clairement que toute mention du multiculturalisme dans le projet de loi ne comprend pas les autochtones. Il n'est pas nécessaire que cela figure dans le corps du projet de loi, il suffit que tout le monde comprenne bien ce que couvre cette mesure législative.

Mme Mitchell: Si l'on ajoutait dans la définition la phrase suivante: «le gouvernement du Canada suit une politique du multiculturalisme destinée à préserver et enrichir le patrimoine des groupes multiculturels et des groupes linguistiques officiels du Canada, tout en oeuvrant pour l'égalité de tous les Canadiens sur les plans socio-économique, culturel et politique», auriez-vous des objections à cela?

M. Dunn: Aucune.

Mme Mitchell: Aucune?

M. Dunn: Pas que je sache.

Mme Mitchell: Puis, dans une phrase antérieure on ferait allusion à «l'égalité des Canadiens, indépendemment de la race, de l'origine nationale ou ethnique, de la couleur et de la religion, en tant que caractéristique fondamentale de la société canadienne». Cela vous compromettrait-il de quelque manière?

M. Dunn: Non, je ne crois pas.

[*Texte*]

The Chairman: I want to thank our witnesses for appearing before the legislative committee on Bill C-18. We appreciate the remarks you have made and the fact that you have taken the time to present them to the committee.

I would like now to move on to the business that was brought up at the beginning of the meeting. Mrs. Maheu, do you want to elaborate?

Mrs. Maheu: Yes. Actually, Mr. Chairman, I do not know whether you and Ms Mitchell have received your copies of this letter.

I think you will remember when we met as a steering committee that I felt it was unfortunate that we would have to exclude some groups, and the response was that the CEC represents them anyway. In fact, the CEC did not represent the view of the National Congress of Italian Canadians or the view of the German Canadian Congress.

We are hearing a diversity of views, and I think it is essential that we continue to hear a diversity of views in order to enable us all to understand multiculturalism and to be able to understand what they want with this bill.

I think it is important that we do not continue to refuse permission to these two groups, for the simple reason that CEC did not and was not able to present their views to us. We have heard from many, many groups, and I would request that the committee reconsider and let us hear these last two groups.

Ms Mitchell: I would strongly support that. I think CEC made it clear when they came. They briefly referred to these groups and did say they had a different position.

In the steering committee we referred to that briefly but perhaps did not give it enough consideration. I certainly think it would be unfair to exclude a strong opinion from two very major groups that are perhaps in a different stage, that have been in Canada for a long time and therefore have a longer history and may have a different view of multiculturalism.

Ms Browes: Mr. Chairman, I took the liberty of looking at the *Hansard* reports of what Mr. Chan did say when he was here. It was an extensive submission that he made. He said they had consulted with all of their groups, and that on October 21 the board presidents met to discuss and vote on the matter regarding the department specifically.

The results of that meeting and vote were as follows. There were twenty-three national organizations in favour, three, for different reasons, abstained, and there were zero against.

Those who abstained had certain concerns and amendments which they wanted to see to strengthen the bill. I will deal with those later.

[*Traduction*]

Le président: Je tiens à remercier les témoins d'avoir comparu devant le Comité législatif qui étudie le projet de loi C-18. Nous vous remercions de vos propos, ainsi que d'avoir pris le temps de comparaître devant le Comité.

J'aimerais passer maintenant à la question qui a été soulevée au début de la réunion. Madame Maheu, vous avez les détails?

Mme Maheu: Oui. En fait, monsieur le président, j'ignore si Mme Mitchell et vous-même avez reçu des exemplaires de cette lettre.

On se souviendra que lorsque le Comité directeur s'est réuni, j'ai exprimé l'opinion qu'il était malheureux que l'on ait à exclure certains groupes; on m'a répondu que le CEC les représentait de toute façon. En fait, le CEC n'a présenté les buts ni du Congrès national des Italo-canadiens ni ceux du Congrès germano-canadien.

Nous avons entendu des points de vue divers, et j'estime indispensable que nous continuions à entendre des points de vue divers, afin de nous permettre à tous de bien comprendre ce qu'est le multiculturalisme et ce que l'on peut faire à partir de ce projet de loi.

Il importe, à mon avis, que nous cessions de refuser à ces deux groupes de comparaître, pour la simple raison que le CEC ne pouvait pas et n'a pu se faire leur porte-parole. Nous avons entendu une foule de groupes et je demande que le Comité revienne sur sa décision et fasse comparaître ces deux derniers groupes.

Mme Mitchell: J'appuie fermement cette proposition. Il me semble que le CEC s'est exprimé clairement dans sa présentation. Il a fait brièvement allusion à ces deux groupes, en laissant entendre que leurs points de vue étaient différents.

Nous avons effleuré la question au Comité directeur. mais peut-être ne l'avons-nous pas assez approfondie. Je suis persuadée qu'il serait injuste d'exclure le point de vue de deux groupes fort importants qui en sont peut-être à une étape différente, qui sont au Canada depuis longtemps, qui ont donc une longue histoire et qui peuvent avoir des vues divergentes au sujet du multiculturalisme.

Mme Browes: Monsieur le président, j'ai pris sur moi de consulter les comptes rendus des propos de M. Chan lorsqu'il a comparu. Il nous a fait une longue présentation. Il a affirmé avoir consulté tous les groupes, en ajoutant que le 21 octobre, leurs présidents se sont rencontrés afin de se prononcer précisément au sujet de la création du ministère.

Les résultats se sont établis comme suit: 23 pour, 3 abstentions et 0 contre.

Ceux qui se sont abstenus voulaient que des amendements soient apportés au projet de loi avant qu'ils l'appuient. J'y reviendrai.

[*Text*]

And he did deal with those later on the 11th page of this brief, on Wednesday, November 8, when they were here. It was a whole paragraph.

This is what the National Congress of Italian Canadians had to say through Mr. Chan—that they would have difficulty supporting the bill without the following changes:

> first, a clear definition of multiculturalism; second, the incorporation of mainstream cultural institutions under the jurisdiction of this bill; third, the inclusion of strong enforcement mechanisms in the Canadian Multiculturalism Act.

Then in the next paragraph he says that this is what the German Canadian Congress thinks. He put on the record exactly what the groups he was representing that did not vote against the bill—the German Canadian Congress and the Canadian Polish Congress abstained—had indicated they would support the bill if there is a department of culture that defines the Canadian culture as being a diverse and multicultural one. As well, the German Canadian Congress is concerned that the cost of a separate department may take funds away from community groups.

• 1305

He then goes on to say the Serbian National Shield Society has suggested a department of culture having separate sections for English and French cultures, another section for native cultures, another for all cultures, and a commissioner of a sub-department.

In each of those cases we heard a great deal of information concerning the various recommendations Mr. Chan put forth. Mr. Chan represented the Ethnocultural Council, the National Congress of Italian Canadians, the German Canadian Congress, and the Canadian Polish Congress. He set out the different opinions that each of those groups had. So I do not know why Mrs. Maheu would still want to have these people here.

Mrs. Maheu: I beg to differ with the hon. member. The CEC are the ones requesting that we receive these two groups. What is so wrong with it, Pauline? I do not understand why you object to one more day dedicated to receiving two groups. What is so extraordinary about the request when they do not agree with the CEC? And even though they reported what the National Congress of Italian Canadians said, the CEC cannot defend a group in the way the group itself can.

Ms Mitchell: I think it would also be helpful to hear their specific suggestions.

Mrs. Maheu: Exactly.

Ms Mitchell: It would help with our amendments because they are a little different from the CEC.

Mrs. Maheu: That is right.

[*Translation*]

Et c'est ce qu'il a fait dans le mémoire qu'il a remis le mercredi 8 novembre, lorsque la CEC a comparu. Cela compend tout un paragraphe.

Voici ce qu'a dit le Congrès national des Italo-canadiens par le truchement de M. Chan: que le projet de loi serait difficile à appuyer sans les modifications suivantes:

> a) définir clairement le multiculturalisme; b) faire relever les grandes institutions culturelles de la compétence du ministère créé par le projet de loi C-18; et c) inclure d'importants mécanismes de renforcement dans la Loi sur le multiculturalisme canadien.

On trouve dans le paragraphe qui suit les vues du Congrès germano-canadien. Le témoin a consigné officiellement au compte rendu les vues exactes des groupes qu'il représentait et qui ne se sont pas prononcés contre le projet de loi—le Congrès germano-canadien et le Congrès national polonais se sont abstenus—à savoir que ces derniers appuiraient le projet de loi s'il existait un ministère de la Culture qui définirait la culture canadienne en la qualifiant de variée et multiculturelle. Le Congrès germano-canadien craint également que le coût d'un ministère distinct ne réduise les crédits offerts aux groupes communautaires.

Le témoin a ajouté que la *Serbian National Shield Society* suggère la création d'un ministère de la Culture ayant des secteurs distincts pour a) les cultures anglaises et françaises; b) les cultures autochtones, et c) les autres cultures, et que le commissaire ait rang de sous-ministère.

Dans chaque cas, nous avons reçu beaucoup de renseignements concernant les diverses recommandations énoncées par M. Chan. M. Chan représentait le Conseil ethnoculturel, le Congrès national des Italo-canadiens, le Congrès germano-canadien et le Congrès canadien polonais. Il a fait mention des opinions diverses de chacun de ces groupes. Je ne comprends pas dans ces conditions pourquoi Mme Maheu tient à ce que ces groupes comparaissent.

Mme Maheu: Je ne partage pas ce point de vue. C'est le CEC qui a demandé que l'on reçoive ces deux groupes. En quoi cela est-il si mauvais, Pauline? Je ne vois pas pourquoi vous êtes contre l'idée de siéger un jour de plus pour entendre ces deux groupes. Qu'y a-t-il d'extraordinaire à cette requête, si leurs vues divergent de celles du CEC? Même si ce dernier a signalé les objections du Congrès national des Italo-canadiens, celui-ci est mieux placé pour se défendre lui-même.

Mme Mitchell: Je pense aussi qu'il serait utile d'entendre leurs propositions.

Mme Maheu: Exactement.

Mme Mitchell: Ce serait utile pour nos amendements, car ils divergent un tant soit peu de ceux du CEC.

Mme Maheu: C'est juste.

[*Texte*]

Ms Browes: Mr. Chairman, for the purposes of co-operation, I would like to suggest that we ask Mr. Chan to return with his executive director, and to bring with him the Italian Canadian Congress and the German Canadian Congress representatives, as a final submission to the committee.

The Chairman: I would like to make a proposal for your consideration. I think this is one way we can handle it.

A policy was established at a prior meeting where we determined that anybody falling under the umbrella of the CEC would not be heard individually. The CEC, in a communication to me on November 21, expressed their willingness to appear again and asked if they might be able to appear again toward the end of the hearings.

I think Mrs. Browes's suggestion is a reasonable one. If we stick to our schedule of amendments being brought in by Monday, bearing in mind that amendments can be brought it subsequent to that as well—we are not putting a deadline on anybody, they could be introduced in the House at the time the bill is reintroduced—we can permit the CEC to appear with the National Congress of Italian Canadians and the German Canadian Congress for let us say an hour of hearings. This would give both groups half an hour each to express their points of view. Then we will return on Thursday to deal with the bill on a clause-by-clause basis. Is that reasonable?

Ms Mitchell: I think that sounds very reasonable. Can you give us a little more leeway on those amendments? I spoke to Pauline about this yesterday, but usually we would try to draft the amendments ourselves after we heard all the witnesses.

Then you need legal opinion to put them in legalese. It is impossible for me to have that ready by Monday. I could perhaps begin the amendments, but I would find it very hard to have that all completed by Monday.

• 1310

The Chairman: It is more or less a courtesy to your colleagues on the committee that the amendments, if possible, be at least drafted with respect to content, so that the other members can have an opportunity to consider them before we start dealing with the bill on a clause-by-clause basis. On Tuesday perhaps we could have somebody from Justice here to give us some assistance with the wording.

Mrs. Browes: I appreciate that the clerk circulated Mr. Côté's telephone number in the law clerk's office to assist with the drafting of any legal words concerning the amendments. I think we should try to get as much submitted to the clerk on Monday as we can. Nobody really needs to submit anything, but if we are going to accept something, you are going to want to consider it a little bit in order to know whether the party and the

[*Traduction*]

Mme Browes: Monsieur le président, dans un esprit de conciliation, permettez-moi de proposer que l'on demande à M. Chan de revenir accompagné de son directeur exécutif, ainsi que des représentants du Congrès des Italo-canadiens et du Congrès germano-canadien, pour faire une dernière représentation au Comité.

Le président: Permettez-moi de vous faire une proposition. Ce serait peut-être la façon de procéder.

Au cours d'une réunion antérieure, nous avions décidé que tous les organismes relevant du CEC ne seraient pas appelés à comparaître individuellement. Or le CEC, lorsqu'il m'a écrit le 21 novembre, m'a exprimé le désir de comparaître de nouveau et m'a demandé si la chose pourrait se faire dès que nos séances seraient en voie de se terminer.

La proposition de Mme Browes me semble raisonnable. Si nous suivons l'échéancier selon lequel les amendements doivent être présentés lundi prochain, mais sans oublier que d'autres amendements peuvent être apportés plus tard—nous n'imposons de délai à personne, les amendements pourraient être déposés à la Chambre au moment où le projet de loi sera remis à l'étude—nous pourrions autoriser le CEC à comparaître pour une séance d'une heure, mettons, en compagnie du Congrès national des Italo-canadiens et du Congrès germano-canadien. Chacun de ces deux groupes aurait donc une demi-heure pour exprimer ses vues. Le jeudi suivant, nous pourrions alors aborder l'étude du projet de loi article par article. Est-ce raisonnable?

Mme Mitchell: Cela me semble très raisonnable. Pouvez-vous nous accorder un peu de latitude au sujet de ces amendements? J'en ai parlé à Pauline hier, mais d'ordinaire nous essayons de rédiger les amendements nous-mêmes après avoir entendu tous les témoins.

Il faudra ensuite les faire vérifier par les juristes. Il m'est impossible d'être prête lundi prochain. Je pourrai peut-être en commencer la rédaction, mais il me sera bien difficile de terminer le tout pour lundi prochain.

Le président: C'est plus ou moins par courtoisie envers les collègues membres du Comité que, dans la mesure du possible, on écrit les amendements, du moins les grandes lignes, pour que les autres membres du Comité aient l'occasion d'en prendre connaissance avant l'étude article par article du projet de loi. Mardi prochain, nous aurons peut-être un fonctionnaire du ministère de la Justice qui nous aidera à les rédiger.

Mme Browes: Je remercie le greffier d'avoir donné le numéro de M. Côté au service d'analyse législative pour faciliter notre choix de termes juridiques pour rédiger les amendements. Je pense qu'on devrait essayer de remettre le plus grand nombre d'amendements au greffier d'ici lundi. Personne n'est vraiment obligé de faire quoi que ce soit, mais dans la mesure où nous devons adopter quelque chose, il faudra tout de même l'étudier un peu auparavant

[*Text*]

government is going to support it. So perhaps we can do that on Monday. Each department is assigned a legal counsel from the Department of Justice. I think it is crucial for us to have legal counsel here while the amendments are being passed.

The Chairman: The clerk has advised me that we now have with us Mr. Louis-Phillipe Côté from the law clerk's office. He is available to assist in the drafting of amendments, and I would recommend to committee members considering amendments that if they have problems with the legal definitions or what-have-you, they should consult Mr. Côté.

Ms Mitchell: The only problem is that it will be difficult for me to do that consultation before next week. That is the point I am making. So if you want them in legalese when they are presented, I cannot do it by Monday.

The Chairman: I think the committee is prepared to accept that although it will not be in legalese, it will express the intent of the amendment.

Ms Mitchell: We can give an indication of what areas are—

The Chairman: Obviously the closer it is to the final draft, the more benefit it will be to the members.

Ms Mitchell: Can we have Mr. Côté's phone number?

Ms Browes: It is on the memo.

Ms Mitchell: Which memo?

The Chairman: We will schedule the next meeting for next Tuesday. We had a meeting scheduled for 4 p.m. on Tuesday. Will that be sufficient?

Ms Browes: Yes.

Mrs. Maheu: Could we not have it at 3.30 p.m., right after Question Period?

The Chairman: I have another committee meeting at 3.30 p.m. I am the chairman, so I have to attend. We will deal with the bill on Thursday, beginning at 3.30 p.m., on a clause-by-clause basis.

The meeting is adjourned.

[*Translation*]

pour déterminer si le Parti et le gouvernement l'approuveront. On pourrait donc faire ça lundi. Il y a un conseiller juridique du ministère de la Justice dans chaque ministère. Je pense qu'il est crucial que nous ayons accès à un juriste lors de l'adoption des amendements.

Le président: Le greffier me signale que nous allons avoir M. Louis-Philippe Côté, du service d'analyse législative, qui nous aidera à rédiger les amendements; je recommande aux membres du Comité qui envisagent d'en proposer ou qui ont des problèmes de définitions juridiques entre autres, de consulter M. Côté.

Mme Mitchell: Le problème qui se pose pour moi, c'est simplement que j'aurai du mal à le consulter avant la semaine prochaine. C'est tout ce que je voulais dire. Si vous voulez que les amendements soient présentés en bonne et due forme, il me sera impossible, pour ma part, de le faire d'ici lundi.

Le président: Je pense que le Comité acceptera vos amendements, même s'ils ne sont pas dans les formes juridiques, dans la mesure où vos intentions sont claires.

Mme Mitchell: Nous pouvons vous donner une idée du genre de. . .

Le président: De toute évidence, plus l'amendement proposé se rapproche de la version finale, plus ce sera utile pour les députés.

Mme Mitchell: Peut-on avoir le numéro de téléphone de M. Côté?

Mme Browes: Il figure dans la note.

Mme Mitchell: Quelle note?

Le président: Nous prévoyons donc la prochaine réunion pour mardi prochain. Nous avons déjà une réunion prévue pour mardi à 16 heures. Est-ce que cela va suffire?

Mme Browes: Oui.

Mme Maheu: Pourquoi ne pas siéger à 15:30, immédiatement après la période des questions?

Le président: J'ai un autre comité qui siège à 15:30 et dont je suis le président. Il faut donc que je sois présent. Jeudi prochain, à partir de 15:30, nous procéderons à l'étude détaillée du projet de loi.

La séance est levée.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 10

Tuesday, December 12, 1989

Chairman: Robert Corbett

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 10

Le mardi 12 décembre 1989

Président: Robert Corbett

Minutes of Proceedings and Evidence of the Legislative Committee on

BILL C-18

An Act to establish the Department of Multiculturalism and Citizenship and to amend certain Acts in relation thereto

Procès-verbaux et témoignages du Comité législatif sur le

PROJET DE LOI C-18

Loi constituant le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté et modifiant certaines lois en conséquence

RESPECTING:

Order of Reference

CONCERNANT:

Ordre de renvoi

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

Second Session of the Thirty-fourth Parliament, 1989

Deuxième session de la trente-quatrième législature, 1989

Available from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Canada Post Postage paid
Postes Canada Port payé
FIRST CLASS
PREMIÈRE CLASSE
K1A 0S9
OTTAWA

If undelivered, return COVER ONLY to:
Canadian Government Publishing Centre,
Supply and Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:
Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnements et Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

WITNESSES

From Human Rights Commission:

Maxwell Yalden, Chief Commissioner.

From Harambee Centres of Canada:

Dr. Ralph Agard, President.

From the Native Council of Canada:

Chris McCormick, National Spokesperson;

Martin Dunn, Special Advisor.

TÉMOINS

De la Commission des droits de la personne:

Maxwell Yalden, Commissaire en chef.

De Harambee Centres of Canada:

Ralph Agard, dr., président.

De Native Council of Canada:

Chris McCormick, Porte-parole national;

Martin Dunn, Conseiller spécial.

Available from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 10

Tuesday, December 12, 1989

Chairman: Robert Corbett

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule nº 10

Le mardi 12 décembre 1989

Président: Robert Corbett

Minutes of Proceedings and Evidence of the Legislative Committee on

BILL C-18

An Act to establish the Department of Multiculturalism and Citizenship and to amend certain Acts in relation thereto

Procès-verbaux et témoignages du Comité législatif sur le

PROJET DE LOI C-18

Loi constituant le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté et modifiant certaines lois en conséquence

RESPECTING:

Order of Reference

CONCERNANT:

Ordre de renvoi

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

Second Session of the Thirty-fourth Parliament, 1989

Deuxième session de la trente-quatrième législature, 1989

34536

LEGISLATIVE COMMITTEE ON BILL C-18

Chairman: Robert Corbett

Members

Pauline Browes
Jean-Pierre Hogue
Shirley Maheu
Peter L. McCreath
Dennis Mills
Margaret Mitchell
Lee Richardson
Jean-Marc Robitaille—(8)

(Quorum 5)

J.M. Robert Normand
Clerk of the Committee

Pursuant to Standing Order 114(3):

On Tuesday, December 12, 1989:

Jean-Pierre Hogue replaced Nicole Roy-Arcelin;
Jean-Marc Robitaille replaced Ferdinand Jourdenais;
Peter L. McCreath replaced Bud Bird.

COMITÉ LÉGISLATIF SUR LE PROJET DE LOI C-18

Président: Robert Corbett

Membres

Pauline Browes
Jean-Pierre Hogue
Shirley Maheu
Peter L. McCreath
Dennis Mills
Margaret Mitchell
Lee Richardson
Jean-Marc Robitaille—(8)

(Quorum 5)

Le greffier du Comité
J.M. Robert Normand

Conformément à l'article 114(3) du Règlement:

Le mardi 12 décembre 1989:

Jean-Pierre Hogue remplace Nicole Roy-Arcelin;
Jean-Marc Robitaille remplace Ferdinand Jourdenais;
Peter L. McCreath remplace Bud Bird.;

Published under authority of the Speaker of the
House of Commons by the Queen's Printer for Canada

Available from the Canadian Government Publishing Center, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, DECEMBER 12, 1989
(9)

[*Text*]

The Legislative Committee on Bill C-18, An Act to establish the Department of Multiculturalism and Citizenship and to amend certain Acts in relation thereto, met at 4:14 o'clock p.m. this day, in room 701 151 Sparks Street, the Chairman, Bob Corbett, presiding.

Members of the Committee present: Pauline Browes, Jean-Pierre Hogue, Peter L. McCreath, Dennis Mills, Margaret Mitchell and Jean-Marc Robitaille.

Other Members present: Bud Bird and Fernand Jourdenais.

In attendance: *From the Research Branch of the Library of Parliament*: William Sheridan, Research Officer.

Witnesses: *From the Canadian Ethnocultural Council*: Andrew Cardozo, Executive Director. *From the German-Canadian Congress*: Dieter Kiesewalter.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference, dated Friday, October 13, 1989, concerning Bill C-18, An Act to establish the Department of Multiculturalism and Citizenship and to amend certain Acts in relation thereto (*see Minutes of Proceedings and Evidence, Thursday, October 19, 1989, Issue No. 1*).

Andrew Cardozo and Dieter Kiesewalter each made an opening statement and answered questions.

At 5:20 o'clock p.m., it was agreed,—That the Committee adjourn to the call of the Chair.

J.M. Robert Normand
Clerk of the Committee

PROCÈS-VERBAL

LE MARDI 12 DÉCEMBRE 1989
(9)

[*Traduction*]

Le Comité législatif sur le projet de loi C-18, Loi constituant le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté et modifiant certaines lois en conséquence, se réunit aujourd'hui à 16 h 14, dans la pièce 701, au 151 de la rue Sparks, sous la présidence de Bob Corbett (*président*).

Membres du Comité présents: Pauline Browes, Jean-Pierre Hogue, Peter L. McCreath, Dennis Mills, Margaret Mitchell, Jean-Marc Robitaille.

Autres députés présents: Bud Bird et Fernand Jourdenais.

Aussi présent: *Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement*: William Sheridan, attaché de recherche.

Témoins: *Du Conseil ethnoculturel du Canada*: Andrew Cardozo, directeur exécutif. *Du German-Canadian Congress*: Dieter Kiesewalter.

Le Comité poursuit les travaux prévus à son ordre de renvoi en date du vendredi 13 octobre 1989, soit l'étude du projet de loi C-18, Loi constituant le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté et modifiant certaines lois en conséquence (*voir les Procès-verbaux et témoignages du jeudi 19 octobre 1989, fascicule n° 1*).

Andrew Cardozo et Dieter Kiesewalter font chacun un exposé et répondent aux questions.

À 17 h 20, il est convenu,—Que le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité
J.M. Robert Normand

EVIDENCE

[*Recorded by Electronic Apparatus*]

[*Texte*]

Tuesday, December 12, 1989

• 1614

The Chairman: I call the meeting to order.

I want to welcome back the CBC. You will have by this time recognized that your request as per your communication—I believe it was of November 15—has been accepted by the committee. For that reason, we have invited you back, Mr. Cardozo, as the executive director of the CEC.

• 1615

We understand that you have with you a representative from one of the groups who is a member of your organization, the German-Canadian Congress. Mr. Cardozo, you are familiar with the procedure of the committee, so we would ask you to proceed.

The committee has some time limitations. If you could make your opening remarks along with those of your colleague as brief as possible, members of the committee will have an opportunity to discuss with you your concerns and their feelings.

Mr. Andrew Cardozo (Executive Director, Canadian Ethnocultural Council): Thank you, Mr. Chairman. I will speak for a couple of minutes and Mr. Dietrich P. Kiesewalter from the German-Canadian Congress will explain in more detail the position of his organization.

At the outset, I do want to thank the committee for hearing us today, subsequent to the urgent request we made last Thursday. I do want to say that there is—

The Chairman: Excuse me, Mr. Cardozo. I do not mean to interrupt, but I must bring to your attention that your appearance here today is as a result of your communication of November 15 and has nothing to do with what we received, which I believe was on behalf of two of your member organizations.

Mr. Cardozo: That is correct.

The Chairman: You have been asked to return because you made a request to the committee in a communication of November 15 to appear before the committee. I just want that clear for the record.

Mr. Cardozo: I suppose this is not quite how it was transmitted to us. Let me just say I do appreciate the response to the November 15 letter.

In terms of the appearance of members of the Canadian Ethnocultural Council, there is much concern

TÉMOIGNAGES

[*Enregistrement électronique*]

[*Traduction*]

Le mardi 12 décembre 1989

Le président: La séance est ouverte.

Je souhaite la bienvenue de nouveau au Conseil ethnoculturel du Canada. Vous vous serez rendu compte que le Comité a accepté votre demande—du 15 novembre, si je me rappelle bien. C'est pour cette raison qu'on vous a invité à revenir, monsieur Cardozo, à titre de directeur exécutif du CEC.

Nous croyons savoir qu'un représentant du Congrès germano-canadien, une association membre du Conseil ethnoculturel, vous accompagne. Vu que vous connaissez la procédure du Comité, monsieur Cordozo, vous êtes prié de présenter votre témoignage.

Le Comité ne dispose pas d'énormément de temps. Si vos propos d'ouverture et ceux de votre collègue sont aussi brefs que possible, les membres du Comité auront l'occasion d'échanger avec vous au sujet de vos soucis et de leur avis.

M. Andrew Cardozo (directeur exécutif, Conseil ethnoculturel du Canada): Merci, monsieur le président. Je ne prendrai qu'une minute ou deux, après quoi M. Dietrich P. Kiesewalter, du Congrès germano-canadien, exposera la position de son association d'une manière détaillée.

En premier lieu, je tiens à remercier le Comité de nous accueillir aujourd'hui à la suite de la demande urgente que nous avons faite jeudi dernier. Je dois signaler qu'il y a. . .

Le président: Veuillez m'excuser, monsieur Cardozo. Je ne prends pas plaisir à vous interrompre, mais je dois vous rappeler que votre présence ici aujourd'hui résulte de votre communication du 15 novembre et n'a rien à voir avec votre intervention au nom, je pense, de deux associations membres de votre conseil.

M. Cardozo: C'est juste.

Le président: Vous avez été invité à venir parce que vous en avez fait la demande au Comité dans une communication le 15 novembre. Je tiens seulement à ce que cela figure sans ambiguïté au compte rendu de nos délibérations.

M. Cardozo: J'imagine que ce n'est pas ainsi que nous avons reçu la nouvelle. Qu'on me permette de dire seulement que je suis reconnaissant de votre réponse à la lettre du 15 novembre.

De nombreux membres du Conseil ethnoculturel du Canada s'inquiètent parce que vous semblez avoir décidé

[*Texte*]

of your earlier decision, it seems, that once you had heard from the Canadian Ethnocultural Council, you would not hear from member organizations.

Indeed, this is the first time that this has ever happened at a standing committee or a task force. Frequently, over the last ten years that the CEC has existed, the council and its members have appeared separately or together, as we have seen fit.

I would like to suggest to you simply that for a parliamentary committee to say once it has heard the CEC it will not hear from member organizations results in a type of interference in the affairs of the council.

I am well aware this was not the intention of your committee, but I hope you will see it as a result and that this would not be a precedent and will not be repeated at other times. Otherwise you would be saying to members that if they want to be heard by Parliament, they must not be members of the Canadian Ethnocultural Council. I am sure this is not your intention.

Many of us would have preferred extended hearings beyond today because Canadians across the country often like to debate these issues. On the face of it, this bill might have seemed a very straight-forward bill. However, as we got into second reading in the fall, there were a lot of issues, and debate and controversy did arise. I think it would have been good for multiculturalism if the hearings went on a little bit longer. There are many groups who asked to appear who have not heard.

I simply leave you with the suggestion that in the interest of multiculturalism and better understanding of multiculturalism, the greater and the longer the debate one can have, the more appreciation and support there will be for the policy, I think.

When people feel it is being rushed through, it feeds cynicism. At this time, the support for this bill ranges from mild... to indifference to resentment in some corners. I think had there been more open hearings, support could have grown as you, the committee, could have explained the need for the bill.

At any rate, having said that—and I know I sound a bit ungrateful, Mr. Chairman—I do want to say these are important issues to us. I want to thank you again for asking us to appear. I will ask Mr. Dietrich P. Kiesewalter to present the position of the German-Canadian Congress.

The Chairman: Mr. Cardozo, in view of your comment, you understand that witness are called before this committee to address themselves to the bill. Nonetheless, I have allowed you the latitude of explaining your concern. I should remind you that your organization

[*Traduction*]

qu'ayant entendu le conseil lui-même, vous n'alliez pas accueillir les associations du CEC.

Effectivement, c'est bien la première fois qu'un comité permanent ou un groupe de travail prend une décision pareille. Il est arrivé plusieurs fois au cours des dix années d'existence du CEC que celui-ci et ses membres aient comparu ensemble ou séparément, suivant ce qu'ils jugeaient bon.

A mon avis, qu'un comité parlementaire décide qu'ayant entendu le CEC, il n'en entendra pas les membres, constitue une sorte d'ingérence dans les affaires du conseil.

Je sais très bien que ce n'était pas l'intention du Comité, mais j'espère que vous vous en rendrez compte et que cette situation ne constituera pas un précédent qui se répétera. Autrement, vous laisseriez entendre à nos membres que s'ils veulent se faire entendre par le Parlement, il ne faut pas être membres du Conseil ethnoculturel du Canada. Je suis certain que cela ne reflète pas votre intention.

Beaucoup d'entre nous auraient préféré que vos audiences ne s'arrêtent pas aujourd'hui, parce que des Canadiens de toutes les régions aiment souvent discuter de ces questions. A prime abord, le projet de loi peut sembler tout à fait simple. Cependant, au moment de la deuxième lecture, cet automne, de nombreuses questions ont été soulevées et débattues et ont donné lieu à des controverses. Il me semble qu'il aurait été bon pour le multiculturalisme de poursuivre les audiences un peu plus longtemps. De nombreux groupes ont demandé à comparaître et n'ont pas été reçus par le Comité.

Je me borne donc à vous signaler qu'à mon avis, dans l'intérêt du multiculturalisme et d'une meilleure compréhension du multiculturalisme, plus vaste sera la portée et plus longue sera la durée du débat, mieux la politique sera comprise et plus elle sera appuyée.

Lorsque les gens ont l'impression qu'on traite d'une question semblable à la hâte, ils sont portés au cynisme. A l'heure actuelle, l'attitude face au projet de loi varie d'un appui mitigé au ressentiment dans certains milieux, en passant par l'indifférence. Je crois que l'appui aurait pu devenir plus vigoureux si le Comité avait tenu plus d'audiences, parce que vous auriez ainsi eu plus d'occasions d'expliquer la nécessité du projet de loi.

Quoi qu'il en soit, cela étant dit—et je sais que je semble plutôt ingrat, monsieur le président—je tenais à rappeler que ces questions nous importent. Je vous remercie encore une fois de nous avoir invités à comparaître. Je demande maintenant à M. Dietrich P. Kiesewalter de présenter la position du Congrès germano-canadien.

Le président: Compte tenu de vos observations, monsieur Cardozo, vous savez que les témoins sont convoqués au Comité pour parler du projet de loi. Je vous ai quand même permis d'exposer votre préoccupation. Je vous rappelle également que votre

[*Text*]

is the only organization that has been invited to return to the committee.

Mr. Cardozo: I am aware and I do appreciate it.

• 1620

Ms Mitchell (Vancouver East): Mr. Chairman, on a point of clarification, it is my understanding that organizations that might be affiliated with CEC are autonomous organizations that may wish to speak out in their own right. I can see there might be concern in some organizations. They should have the opportunity to do that. I think it is a good point for us to remember in the future.

Mr. Dietrich P. Kiesewalter (German-Canadian Congress): Mr. Chairman, with your permission I will read a short statement to you, and then you may ask me questions.

I do not whether I should thank you for being invited to appear here today or whether I should voice our indignation for the way my appearance came about. I also do not know whether the establishment of the Department of Multiculturalism is already a *fait accompli*, with you here only going through the motions, or whether you really expect input before this is decided.

Since the German-Canadian Congress has all along been strongly opposed to this move, we are surprised we were not invited sooner. After all, we speak for the largest group by far—2.5 million Canadians of German descent. We just celebrated the 325th anniversary of first German immigration. That our opinion on this matter seemed to be of no consequence to you is a significant statement in itself.

Please give me now a few moments to summarize our position.

Ever since multiculturalism became part of Canadian politics, German Canadians have assessed this development first of all as Canadians and only quite secondarily as members of an interest group. I think it is worthwhile to mention that we were the last major group to organize from coast to coast, and we did so very reluctantly after realizing that we had to participate in this new initiative if we did not want to forgo various rewards and benefits which were constantly distributed among the other ethnic communities. What struck us at that time was the realization that inherent in this policy, which on first sight we, too, embraced fully, were divisive elements, divisive for society as a whole.

Since then we have observed the cost benefits to Canadian society. What at one time at least could be perceived as a policy for all Canadians, because the programs delivered came from within the department

[*Translation*]

organisme est le seul qui ait été invité à comparaître devant le Comité une seconde fois.

M. Cardozo: Je m'en rends compte, monsieur, et j'en suis reconnaissant.

Mme Mitchell (Vancouver-Est): Monsieur le président, si je peux jeter un peu de lumière sur la situation, il me semble que les organismes affiliés au CEC sont autonomes et peuvent préférer se prononcer individuellement sur diverses questions. Je comprends pourquoi certains de ces organismes ressentent une certaine inquiétude. Ils devraient avoir l'occasion de s'exprimer individuellement. Je crois que nous ferions bien de nous en souvenir à l'avenir.

M. Dietrich P. Kiesewalter (Congrès germano-canadien): Si vous le voulez bien, monsieur le président, je vous donnerai lecture d'une courte déclaration, et je répondrai ensuite à vos questions.

Je ne sais pas si je dois vous remercier de m'avoir invité à comparaître ou si je dois manifester mon indignation face aux événements qui ont donné lieu à ma comparution. Je ne sais pas non plus si la création du ministère du Multiculturalisme est déjà chose faite, et que vous faites semblant de consulter les intéressés, ou si vous attendez vraiment leur apport avant de décider.

Considérant que le Congrès germano-canadien s'oppose à cette disposition depuis le tout début, nous sommes étonnés de n'avoir pas été invités plus tôt. Après tout, nous représentons le groupe le plus nombreux: il y a 2 millions et demi de Canadiens d'origine allemande. Nous venons tout juste de fêter le 325e anniversaire de l'arrivée des premiers immigrants allemands. Que notre avis sur la question ne vous importe aucunement est en soi très éloquent.

Veuillez m'accorder maintenant quelques instants pour résumer notre position.

Depuis que le multiculturalisme a fait son entrée dans la politique canadienne, les Canadiens d'ascendance allemande évaluent cette situation d'abord en tant que Canadiens, et ensuite, de façon très secondaire, en tant que membres d'un groupe d'intérêts. Il me semble valable de rappeler que les Germano-Canadiens ont été les derniers à s'organiser à l'échelle nationale; nous l'avons fait après avoir beaucoup hésité et nous être rendu compte qu'il fallait participer à cette nouvelle initiative si nous ne voulions pas renoncer à diverses récompenses et divers avantages distribués constamment aux autres collectivités ethniques. Nous avons été renversés lorsque nous nous sommes rendu compte que cette politique, que nous avions acceptée sans réserve au début, comportait des éléments susceptibles de morceler la société canadienne.

Entre-temps, nous avons eu l'occasion de voir quels étaient les avantages de cette politique pour les Canadiens, et quel en était le prix. On a pu croire, pour un moment du moins, que cette politique s'adressait à tous les

[*Texte*]

responsible for almost all other programs with cultural and educational orientation, this perception is no longer possible.

To ghettoize multiculturalism by removing responsibilities for all key cultural institutes, from Secretary of State to Communication, started a process that now with the proposed establishment of a separate department finalizes the cultural fragmentation of Canada.

Here native people, there French, there English, there all others. There are quite natural differences between the many peoples that settle here, but for governments to even consider promoting these divisions through the creation of different captive ministries is hard to understand.

With this rapidly changing world around us—look at eastern Europe today—multiculturalism should be at the centre of Canadian mainstream politics, for it gives us eyes and ears to the rest of the world. It should help to unite us, not to divide us. It should help us to set global goals for ourselves rather than petty Canadian ones. Instead, multiculturalism is steadily being moved to the fringes of our society for the benefit of some short-term political gain.

Of course there are many groups and people out there who want you to do that. They all have learned fast how Canadian governments have been responding to the selfish agendas of pressure groups, interest groups, and lobbies. We cannot blame them, but we can blame you for losing sight of the whole of our society. By trying to be all things to all people, Canadian governments bear direct responsibility for polarization of society and guarantees that the most pressing issues of our time remain obscured and do not receive the attention, both in money and in human resources, they deserve.

What we have is an inflation of issues, of values, and also of governments. We already have I think 39, or even more, departments, more than twice as many as the United States.

We would have no objections to a Department of Multiculturalism if all programs and responsibilities regarding cultural and educational matters for all Canadians would be transferred to such a department.

A commissioner of multiculturalism would, in our opinion, suffice to oversee the implementation of the policy. In fact it was the German-Canadian Congress that from the very start recommended the commissioner as an alternative to a separate minister.

In closing, let me reaffirm our strong belief in the concept of multiculturalism as a policy for all Canadians,

[*Traduction*]

Canadiens, puisque les programmes en découlant relevaient du même ministère que la plupart des autres programmes à caractère culturel ou éducatif. Maintenant, on ne peut plus le croire.

La création de ghettos culturels qui a résulté du passage des principaux instituts culturels du Secrétariat d'État au ministère des Communications a marqué le début d'une démarche qui conduit enfin, avec l'établissement proposé d'un ministère distinct, à la fragmentation culturelle du Canada.

Voici d'abord les autochtones, ensuite les francophones et les anglophones, et puis tous les autres. Il est tout naturel qu'il y ait des différences entre les nombreuses personnes qui s'établissent au Canada. Cependant, il est difficile de comprendre qu'un gouvernement songe même à promouvoir la différence entre elles en mettant sur pied divers ministères captifs.

Compte tenu de l'évolution rapide du monde qui nous entoure—voyez ce qui se passe en Europe de l'Est—le multiculturalisme devrait se situer dans le grand courant de la vie politique canadienne, puisqu'il nous donne des yeux pour voir et des oreilles pour entendre le reste du monde. Il devrait servir à nous unir, et non à nous diviser. Il devrait nous aider à fixer des objectifs globaux plutôt que des objectifs étroitement canadiens. Mais au contraire, le multiculturalisme est tranquillement mis en marge de notre société au profit de quelques gains politiques à court terme.

Bien sûr, il y a de nombreux groupes et beaucoup de personnes qui vous poussent dans cette direction. Ils ont constaté combien rapidement les gouvernements canadiens réagissent aux demandes égoïstes des groupes de pression, des groupes d'intérêts et des lobbies. On ne peut pas les blâmer; on peut vous blâmer cependant d'avoir perdu de vue l'ensemble de notre société. Parce qu'ils ont tenté de tout faire pour tous, les gouvernements canadiens sont directement responsables de la polarisation de la société; ils ont ainsi garanti que les questions les plus pressantes de notre époque resteront dans l'ombre et ne bénéficieront ni des ressources financières, ni des ressources humaines qu'elles méritent.

Voilà que l'inflation atteint les questions, les valeurs, et même les gouvernements. Si je ne m'abuse, nous avons déjà 39 ministères, sinon plus, c'est-à-dire deux fois plus qu'aux États-Unis.

Nous ne nous opposerions pas à la formation d'un ministère du Multiculturalisme si tous les programmes et toutes les responsabilités à caractère culturel ou éducatif intéressant tous les Canadiens étaient confiés à ce ministère.

Il nous semble qu'un commissaire au multiculturalisme pourrait très bien superviser la mise en oeuvre de la politique. En fait, le Congrès germano-canadien prône depuis le tout début la nomination d'un commissaire plutôt que d'un ministre distinct.

Permettez-moi de réitérer en guise de conclusion que nous croyons fermement en la notion de

[*Text*]

as a policy of peace and understanding for our country, and a policy ideally suited to direct our focus and attention to those in need in other parts of the world. To allow this wonderful concept to be reduced to petty ethnic politics is unfortunate.

• 1625

Thank you very much.

Ms Mitchell: Thank you very much.

I would first like to thank Mr. Kiesewalter for appearing today on rather short notice. It is very important for us to hear his position and the positions of some groups from whom we have not heard.

You spoke as if this were just a Department of Multiculturalism, and in actual fact it is a Department of Multiculturalism and Citizenship.

In fact, the Canadian Citizenship Federation felt the term should be reversed, that it should be a "Department of Citizenship and Multiculturalism". Of course, not everybody will agree.

One of the important things that policy and this new department should stress is that people who come to Canada are Canadians first. We are trying to promote a broad Canadian identity, and citizenship is the status people achieve when they come here. As part of it, we also should be promoting the particular values of Canada more than we are—things we feel are important, regardless of what kind of ethnic origin we came from. The combination of citizenship and multiculturalism really strengthens this department and applies to everyone.

I and many of us involved in this discussion have really broadened our own perceptions of multiculturalism as a result of the discussion. We all accept that multiculturalism is for all Canadians, and people from the so-called "founding peoples"—though not really the founding peoples, but from franco and anglo origins—have many cultural and ethnic backgrounds, as well.

In our discussions we had been seeing multiculturalism less as a question of culture. The Department of Arts and Culture includes and has a responsibility to reflect multicultures, but here we are looking particularly at equality issues and the need to consider citizens from various ethnic origins who may not have achieved equality in Canada, some of whom face racism and other negative experiences.

I do not know what my question is, but it goes back to the point of... Does the fact citizenship is involved in

[*Translation*]

multiculturalisme comme politique pour tous les Canadiens, en tant que politique de paix et de compréhension pour notre pays et, enfin, comme politique parfaite pour porter notre attention sur les personnes dans le besoin dans les autres pays. Il est malheureux que cette notion merveilleuse puisse être ramenée au niveau de la petite politique ethnique.

Merci beaucoup.

Mme Mitchell: Merci beaucoup.

En premier lieu, je remercie M. Kiesewalter de comparaître aujourd'hui malgré un préavis plutôt court. Il importe beaucoup que nous connaissions sa position et celle de certains groupes que nous n'avons pas encore entendus.

Vous parlez comme s'il s'agissait uniquement d'un ministère du Multiculturalisme; en réalité, le projet de loi concerne un ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté.

En fait, la Fédération canadienne du civisme a jugé qu'il faudrait renverser les termes et l'appeler un ministère de la Citoyenneté et du Multiculturalisme. Bien sûr, tous ne seront pas d'accord.

Il importera que ce nouveau ministère souligne par sa politique que les gens qui viennent au Canada sont d'abord et avant tout des Canadiens. Nous tentons de promouvoir une grande identité canadienne; la citoyenneté est une qualité qu'on acquiert en venant s'établir ici. Dans le même ordre d'idées, nous devons aussi prôner les valeurs spécifiques du Canada plus qu'à l'heure actuelle—les choses que nous estimons tous importantes, quels que soient nos antécédents ethniques. Réunir la citoyenneté et le multiculturalisme donne vraiment plus de vigueur à ce ministère et lui fait englober tous les Canadiens.

Comme beaucoup d'entre nous qui ont participé à cette discussion, j'ai vraiment élargi ma propre vue du multiculturalisme. Nous convenons tous que le multiculturalisme embrasse tous les Canadiens, et les membres des peuples dits fondateurs—même s'il ne s'agit pas vraiment des peuples fondateurs, mais des Canadiens d'expression française et anglaise—ont aussi divers antécédents ethnoculturels.

Au fil de nos discussions, nous en sommes venus à voir le multiculturalisme moins comme une question de culture. Le ministère des Arts et des Affaires culturelles englobe l'aspect multiculturel et en est responsable; dans ce cas-ci, cependant, nous nous penchons surtout sur des questions d'égalité et sur la nécessité de prendre en considération des citoyens de diverses origines ethniques qui n'ont peut-être pas atteint l'égalité au Canada et dont certains sont en butte au racisme et à d'autres manifestations négatives.

Je ne sais pas quelle question je peux poser, mais elle revient à l'idée... Est-ce que le fait que ce ministère

[*Texte*]

this department broaden the concept or make you feel any differently about it, rather than being a ghettoizing fact, as you seem to feel?

Mr. Kiesewalter: You are speaking of a Department of Arts and Culture we do not have. As you know, some provinces have it, but we do not have it.

In relation to citizenship, you are considering splitting the programs delivered now under the Secretary of State. That is the way I understand it. You do not want to move all the program deliveries under citizenship to the new department; some will stay and some will not. Now, why have that compromise again? If you establish a Department of Citizenship, call it that. Do not call it multiculturalism if it has no cultural importance, if the main cultural institutions and the main programs delivered under so-called "culture" are located with communication.

I do not know if you have looked at the options recommended by the Canadian Multiculturalism Council. The previous government spent $1.5 million on having a council of 60 people work for three years on various options for re-arranging government departments to satisfy them all without ghettoizing any one group. Has this committee looked at these proposals, financed by Canadian taxpayers and sort of commissioned by the previous government?

Ms Mitchell: I cannot say that we have, and perhaps that is something we should have done.

• 1630

I would like to question one thing, though. When I talk about citizenship, I am not talking about citizenship programs, I am talking about being a Canadian in a very broad sense, and it seems to me that is rather all-encompassing.

Mr. Kiesewalter: What is very important is the perception people have out there. If you talk citizenship to the average Canadian, he means new Canadians getting citizen papers, because that is what we see and that is what we hear: citizenship ceremonies that apply to new Canadians. Now he asks, what do you mean by citizenship?

Ms Mitchell: Well, it is not what I mean. But perhaps that is the perception.

Mr. Kiesewalter: This is it exactly; it is a perception such that it is so important that the government gives the right signals to society; and this government does not do it with what it is doing. It is very much ghettoizing the various groups. Why should German Canadians who have been here for a very, very long time too be dealt with, in any programs that relate to their educational or cultural

[*Traduction*]

englobe aussi la citoyenneté en élargit le concept et vous fait changer d'avis à son sujet? Croyez-vous toujours qu'il sera un générateur de ghettos?

M. Kiesewalter: Vous parlez d'un ministère des Arts et des Affaires culturelles que nous n'avons pas. Il y en a dans certaines provinces, mais pas au niveau fédéral.

Pour ce qui est de la citoyenneté, vous songez à séparer les programmes qui relèvent maintenant du Secrétariat d'État. C'est ainsi que je vois la situation. Vous ne voulez pas transmettre au nouveau ministère tous les programmes concernant la citoyenneté. Certains passeront au nouveau ministère, et d'autres pas. Pourquoi ce compromis encore une fois? Si vous établissez un ministère de la Citoyenneté, désignez-le ainsi. Ne l'appelez pas ministère du Multiculturalisme s'il n'a aucune importance sur le plan culturel, si les principales institutions culturelles et les principaux programmes dits culturels relèvent du ministère des Communications.

Je ne sais pas si vous vous êtes penchés sur les recommandations du Conseil canadien du multiculturalisme. Le gouvernement précédent a dépensé un million et demi de dollars, et un conseil de 60 personnes s'est penché durant trois ans sur diverses possibilités de réorganisation des ministères de l'État de manière à donner satisfaction à tous sans consigner un groupe quelconque à un ghetto. Votre Comité s'est-il penché sur ces propositions, financées par les contribuables canadiens et commandées en quelque sorte par le gouvernement précédent?

Mme Mitchell: Je ne peux pas dire que nous les avons étudiées. Peut-être que nous aurions dû le faire.

J'aimerais cependant vous poser une question. Lorsque je parle de citoyenneté, je ne veux pas parler de programmes de citoyenneté, mais de ce que cela représente d'être un Canadien, au sens le plus large, et il me semble que c'est une notion qui englobe un peu tout.

M. Kiesewalter: Ce qui est très important, c'est la perception qu'ont les gens. Si vous parlez de la citoyenneté avec M. ou Mme Tout-le-Monde, il ou elle vous dira que ce que l'on entend par cela, c'est l'obtention de papiers de citoyenneté par les nouveaux Canadiens, car c'est cela que nous voyons et que nous entendons, et je songe ici aux cérémonies de remise de certificats de citoyenneté aux nouveaux Canadiens. Puis votre interlocuteur vous demande ce que vous, vous entendez par citoyenneté.

Mme Mitchell: Ce n'est pas cela que je voulais dire. Mais c'est peut-être bien là la perception qu'ont les gens.

M. Kiesewalter: C'est tout à fait cela; c'est pourquoi le gouvernement doit envoyer les bons signaux à la société. Or, ce n'est pas ce qui va se passer si l'actuel gouvernement va de l'avant avec le projet de loi. Celui-ci va ghettoiser. Pourquoi les Canadiens de souche allemande, établis ici depuis très longtemps, devraient-ils, pour avoir accès à un programme éducatif ou culturel qui

[*Text*]

matters, by a separate department from the one French or English people go to—a Secretary of State or a Minister of Communications? Why is that?

If we believe in equality, we should say so, and we should send all the appropriate signals to society that this is what we mean. If we do not mean this, if we just want to be politically expedient and do promises before an election, then we have to deliver. Let us say that, and then we should not be here.

Ms Mitchell: We will let the government members account for some of those questions.

Ms Browes (Scarborough Centre): I would like to welcome you to the committee today.

First, let me say I want to compliment the Ethnocultural Council on their excellent conference in Toronto this past weekend. It stimulated a great deal of discussion. I had the opportunity to chair one of the sessions, which I found quite challenging. I came back with lots of good ideas. So I wanted to thank you for that, for being here today, and the German Congress for your submission. Some of your representatives I met on Saturday also.

In response to whether we have rushed things, I have been here for the short time of five years. We have spent quite some time in second reading in the House of Commons, and I think we have had a good expression of sentiments from the various program sections of this department, which covers multiculturalism, citizenship, race relations, literacy; and we have tried to have representative groups across the country come to the meetings. There is never enough time to do all the things we want to do as parliamentarians, but we did take note of your comments expressed by Lewis Chan when he was here on November 8. So here we are on December 11, and we are still meeting in committee.

One of the things you have spoken about today is culture, and the definition of culture and wrapping things into culture, and I would like to refer you to the article in *The Toronto Star* today, "Building a Nation out of Cultural Diversity". This "opinion insight" article was written by our own Minister of State for Multiculturalism and Citizenship, the Hon. Gerry Weiner. I would just like to quote something that was written in here:

> To understand culture, we need to break the concept down into its constituent elements. For instance, if we consider scientific thought, we would see that there is a

[*Translation*]

les intéresse, s'adresser à un ministère autre que celui auquel feront appel les Canadiens français ou les Canadiens de souche anglo-saxonne, c'est-à-dire autre que le Secrétariat d'État ou le ministère des Communications? Pourquoi les choses devraient-elles être ainsi?

Si nous croyons en l'égalité, nous devrions le dire, et nous devrions envoyer à la société tous les signaux qu'il faut pour que ce message passe. Mais si ce n'est pas cela que nous voulons dire, s'il s'agit tout simplement de faire des gestes politiques et de faire des promesses avant la tenue d'élections, alors il nous faut tenir parole. Si c'est le cas, alors disons-le, et il est inutile que nous soyons ici en train de discuter.

Mme Mitchell: Nous laisser les députés membres du parti au pouvoir répondre à certaines de ces questions.

Mme Browes (Scarborough-Centre): J'aimerais vous souhaiter la bienvenue devant le Comité.

Permettez-moi tout d'abord de féliciter le Conseil ethnoculturel du Canada pour l'excellente conférence qu'il a tenue à Toronto au cours de la fin de semaine dernière. Elle a donné lieu à beaucoup de discussions. J'ai eu l'occasion de présider l'une des séances, et c'était pour moi tout un défi. J'en suis revenue avec quantité de bonnes idées. Je tenais donc à vous remercier pour cette conférence, pour votre comparution devant nous aujourd'hui et pour le mémoire que vous nous avez présenté au nom du Congrès germano-canadien. J'ai d'ailleurs rencontré un certain nombre d'autres représentants de votre groupe samedi.

Vous vous demandez si nous n'avons pas un peu bousculé les choses. En ce qui me concerne, je ne suis ici que depuis cinq ans seulement. Nous avons consacré pas mal de temps à la deuxième lecture du projet de loi à la Chambre des communes, et je pense que nous avons recueilli un bon échantillon d'opinions représentatives des responsables des différents programmes et services du ministère couvrant le multiculturalisme, la citoyenneté, les relations raciales et l'alphabétisation. Nous nous sommes par ailleurs efforcés d'inviter à participer à nos réunions une bonne représentation des différents groupes du pays. Mais le temps nous manque toujours pour faire tout ce que nous aimerions entreprendre en tant que parlementaires, mais nous avons pris bonne note des commentaires de Lewis Chan lorsqu'il a comparu devant nous le 8 novembre. Nous sommes aujourd'hui le 11 décembre, et nous nous réunissons toujours.

Vous avez parlé entre autres aujourd'hui de la culture, de la définition de ce que c'est et de ce qu'elle englobe, et j'aimerais vous renvoyer à un article paru dans le *Toronto Star* d'aujourd'hui, intitulé: *Building a Nation out of Cultural Diversity*. Cet article a été écrit par le ministre d'État au Multiculturalisme et à la Citoyenneté, l'honorable Gerry Weiner, et j'aimerais vous en lire un extrait:

> Pour comprendre la culture, il faut la décomposer et en disséquer les différents éléments. Prenons par exemple la pensée scientifique: à y regarder de plus

[*Texte*]

great deal of unity in that aspect of our culture. Canadians of various backgrounds all agree on the methods used by science to obtain exact knowledge of the external world. In the domain of political culture, Canadians espouse the democratic way of life. They are united in their belief that their rulers must be accountable to them and that they have an active role to play in the formulation of government policy. Again, in the realm of economic culture Canadians by and large accept the free enterprise system as the best way to allocate resources. In these vast areas of our social life there is no appreciable difference in our culture.

There is no need to multiply the examples. What we must grasp is that the diverse character of our nation derives from a relatively small dimension of our culture: those aspects that encompass our various religions, traditions, artistic productions, etc., and which give spice to our social existence.

It is very important, therefore, for Canadians to understand that there is a great deal of cultural unity in multiculturalism.

• 1635

Multiculturalism is not anti-mainstream Canada. It is mainstream Canada. As Mrs. Mitchell has mentioned we have come to appreciate even more as the discussion of this bill has taken place how it does indeed encompass all Canadians. How do we wrap your concept of culture into this ministry?

Mr. Kiesewalter: We have been involved in discussions on that topic since 1983. We have made various submissions to various ministers on the Multiculturalism Act, as well as on the department.

One of our first concerns was that multiculturalism be given the importance it deserves. If it is mainstream it should be a senior department with a senior minister who sits on the Priorities and Planning Committee of Cabinet.

We were quite happy when Mr. Crombie, as a senior minister and Secretary of State, had this government portfolio. We felt that multiculturalism having a senior minister and being in Priorities and Planning was the appropriate way of promoting multiculturalism as a mainstream policy. But, by continuing to adding ministries we have a long line now. Decisions are made more and more in a very small council of our government.

[*Traduction*]

près, on constate qu'il y a énormément d'unité dans cet aspect de notre culture. Des Canadiens de toutes les catégories socio-économiques et ethniques sont d'accord avec les méthodes utilisées par la science pour obtenir des données précises sur le monde extérieur. Dans le domaine de la culture politique, les Canadiens épousent la doctrine démocratique. Ils sont unis dans leur croyance, qu'ils ont un rôle à jouer dans l'élaboration des politiques gouvernementales et que les dirigeants doivent leur rendre des comptes. En matière de questions économiques, les Canadiens pensent pour la plupart que le système de libre entreprise est la meilleure formule pour distribuer les ressources. Dans tous ces domaines de notre vie sociale, il n'y a pas de différence très marquée au niveau de la culture.

Je pense que ces exemples suffisent. Ce qu'il nous faut comprendre, c'est que le caractère très diversifié de notre pays découle d'une dimension assez petite de notre culture: Les différents aspects qui englobent nos religions, nos traditions, nos productions artistiques, etc., et qui mettent un peu de sel dans notre existence sociale.

C'est pourquoi il est extrêmement important que les Canadiens comprennent qu'il y a une grande unité culturelle à l'intérieur du multiculturalisme.

Le multiculturalisme n'est pas quelque chose qui va à l'encontre du courant dominant de la société. Cela en fait partie. Comme l'a mentionné Mme Mitchell, nous en sommes venus au cours de la discussion entourant le projet de loi à comprendre que le multiculturalisme est une chose qui englobe tous les Canadiens. Comment pourrions-nous intégrer votre concept de ce qu'est la culture à l'intérieur de ce nouveau ministère?

M. Kiesewalter: Nous participons aux discussions sur cette question depuis 1983. Nous avons présenté à plusieurs ministres différents mémoires sur la Loi sur le multiculturalisme et sur le nouveau ministère que le gouvernement se propose de créer.

L'une de nos premières préoccupations était de nous assurer que le multiculturalisme se voie accorder l'importance qu'il mérite. Étant donné qu'il s'agit d'un élément de la vie sociale normale du pays, nous pensons qu'il devrait faire l'objet d'un ministère de premier plan et relever d'un ministre de premier plan, qui siège au comité des priorités et de la planification du Cabinet.

Nous étions très satisfaits lorsque M. Crombie, en tant que ministre de premier plan et secrétaire d'État, était responsable de ce portefeuille. Nous pensions justement que la meilleure façon de promouvoir le multiculturalisme comme élément de la vie sociale normale, c'était d'en confier la responsabilité à un ministre de premier plan qui siège au comité des priorités et de la planification. Or, en ajoutant sans cesse de nouveaux ministères, on dilue un peu les choses. Les

[*Text*]

To split off the existing Secretary of State into other departments and create another ministry—no one really, seriously believes that this will be a senior portfolio. Multiculturalism deserves to be at the centre of politics. For various obvious reasons, if we look at the world around us today, we have to stop thinking strictly in Canadian terms.

I think we have to think much more globally. This goes for multiculturalism—especially for multiculturalism. We should apply the knowledge we have, the human resources, to problems around ourselves, not strictly to Canadian, small, ethnic policies.

This can only be done by giving this policy the senior position in Canadian politics that it deserves. You are not doing that. You are doing exactly the opposite. You fragment further.

We have the natives. The natives do not want to be part of the multiculturalism, they have their own ministry. Francophones and anglophones, of course, go somewhere else. Then we have this group. I think it is not fair and I think it is not a good approach. I think it is wrong.

Ms Browes: When the standing committee was first set up last February, when multiculturalism was part of the communications committee, the constant submission was that lumping this in with Communications and Culture did not give enough emphasis to it. Mr. Cardozo came to the committee and said we were lumping it in and not giving it a high enough profile.

Are you saying that things should be lumped together now? Is this what we are getting back to, that multiculturalism should not be put up on the special pedestal that we think it should be? The Prime Minister has stated the importance of it. Do you think it should be lumped in with something else?

Mr. Kiesewalter: Not some pedestal with a small budget and a small junior ministry. Do not tell me you really think that is the pedestal you are putting multiculturalism on. You are not doing that, you are doing exactly the opposite.

Ms Browes: By keeping it in the Secretary of State, do you think it is better?

Mr. Kiesewalter: Do not isolate it from mainstream cultures. That is what you are doing. You are doing exactly that. You are removing it from the influence of everything that is around it. I think this is wrong.

Ms Browes: Those are all the questions I had.

[*Translation*]

décisions sont de plus en plus prises par un très petit conseil.

Scinder le Secrétariat d'État en plusieurs ministères et créer un tout nouveau ministère... Personne ne pense sérieusement que ce sera un portefeuille clé. Or, le multiculturalisme doit être au coeur même de la vie politique du pays. Pour des raisons nombreuses et évidentes, il suffit de regarder ailleurs dans le monde; il nous faut arrêter de tout ramener à ce qui se passe ici au Canada.

Je pense qu'il nous faut avoir une vision beaucoup plus globale, et cela vaut également, et sans doute tout particulièrement, pour le multiculturalisme. Nous devrions appliquer nos connaissances et nos ressources humaines aux problèmes qui nous entourent, et pas uniquement aux petites politiques ethniques canadiennes.

Cela ne pourra se faire que si nous accordons à ce dossier l'importance qu'il mérite dans la vie politique du Canada. Or, ce n'est pas ce que vous êtes en train de faire. Vous faites tout le contraire en fragmentant encore davantage les choses.

Il y a les autochtones. Ils ne veulent pas faire partie du volet multiculturalisme; ils ont leur propre ministère. Les francophones et les anglophnoes, bien sûr, vont ailleurs. Puis vient ce groupe-ci. Il me semble que ce n'est pas juste et que ce n'est pas une bonne approche. Ce n'est pas la bonne façon de faire.

Mme Browes: Lors de la création du comité permanent, en février dernier, lorsque le multiculturalisme faisait partie du mandat du Comité des communications, on n'a pas arrêté de nous dire qu'en intégrant le multiculturalisme aux communications et à la culture, on n'accordait pas à ce dossier l'importance qu'il mérite. M. Cardozo a rencontré le Comité et nous en a fait le reproche.

Êtes-vous en train de nous dire aujourd'hui qu'il faudrait tout mettre ensemble? Qu'il ne faudrait pas mettre le multiculturalisme sur le piédestal tout spécial où nous pensons qu'il devrait être? Le premier ministre en a souligné l'importance. Pensez-vous qu'il faudrait l'intégrer à autre chose?

M. Kiesewalter: Il ne faudrait pas le mettre sur un piédestal qui correspond à un tout petit budget et à un tout petit ministère de second rang. Ne venez pas me dire que vous allez mettre le multiculturalisme sur tout un piédestal. C'est le contraire que vous allez faire.

Mme Browes: Pensez-vous qu'il serait préférable que le multiculturalisme continue de relever du Secrétariat d'État?

M. Kiesewalter: Ne l'isolez pas des composantes fondamentales de la culture. C'est précisément cela que vous faites. Vous l'isolez par rapport à tout ce qui l'entoure et à tout ce qui l'influence, et je ne pense pas que ce soit la chose à faire.

Mme Browes: Je n'ai plus de questions.

[*Texte*]

• 1640

M. Fernand Jourdenais (député de La Prairie): J'ai un tempérament latin et j'essaie de me retenir. C'est la première fois que j'entends quelqu'un qui a été invité spécialement et qui critique le Comité sans connaître le travail qu'il a fait. Je pense que j'ai autant le droit de m'exprimer que les témoins.

Vous venez de dire à Mme Browes qu'il n'était pas bon d'avoir un ministère séparé de la Citoyenneté et du Multiculturalisme. Vous dites simplement: «Ce n'est pas bien.» Quand quelqu'un me dit que je fais quelque chose qui n'est pas correct, j'aime qu'il me dise ce que LUI croit être correct. Ensuite on peut analyser cela et voir si on doit agir.

Je suis surpris. J'essaie de me souvenir du nom d'un monsieur qui est venu la semaine dernière. Il représentait un groupe.

It was doctor, what was his name? Haggard, right?

Ce monsieur était à l'opposé de vous, croyez-moi.

Cela fait trois ans que je siège au Comité du multiculturalisme. J'y siégeais lors de l'étude du projet de loi C-93. Cette personne nous a demandé de nous dépêcher parce que les Canadiens attendent un ministère dirigé par un ministre senior qui puisse s'occuper adéquatement du multiculturalisme. Actuellement, on le fait, et vous nous faites encore des reproches. J'ai de la difficulté à comprendre. J'aimerais que vous me donniez une solution au problème au lieu de dire simplement que ce n'est pas bon.

Mr. Kiesewalter: I can only answer that the previous government, conservative government, put together a council of 60 people for three years to look at this issue and make recommendations of how they thought it should be dealt with.

Mr. Jourdenais: Excuse me, what year was that?

Mr. Kiesewalter: The council was, I think, closed down last year.

Ms Mitchell: Was that as a result of the Nielsen studies of each sector?

Mr. Kiesewalter: No, it was the Canadian Multiculturalism Council Advisory to the Minister of Multiculturalism and Secretary of State. We spent three years, $1.5 million, to come up with recommendations. Now, if you have not looked at those, they contain a lot of reasons for doing or not doing certain things. If this committee has not looked at this, then I do not know why the government spent this money in the first place. It was there specifically for that reason.

Mr. Jourdenais: Could you tell me some of the recommendations?

[*Traduction*]

Mr. Fernand Jourdenais (La Prairie): I have a Latin personality and I am trying to control myself. This is the first time I have heard a guest of the committee criticize it without even being familiar with the work it is doing. I believe I have as much a right as the witnesses to say what I think.

You have just told Mrs. Browes that it would not be a good thing to have a separate Citizenship and Multiculturalism Department. But you have gone no further than to say that it is not a good idea. When someone tells me that I have done something that is not right, I like that someone to tell me what he does think is right. In no circumstances, we can take a closer look and see if something might be done.

I am surprised. I am trying to remember the name of the man who came last week. He was representing some group.

C'était un médecin. Comment s'appelait-il? Haggard?

Believe me, that man's ideas were the opposite of yours.

I have been sitting on the Multiculturalism Committee for three years. I was a member of the committee during its study of Bill C-93. The man I just mentioned asked us to speed things up because in his opinion, Canadians were anxiously awaiting the establishment of a department, under a senior minister, the purpose of which would be to devote itself entirely to multiculturalism. This is what we are doing, and you are still criticizing us. I fell to understand why. I would like you to give me a solution to the problem instead of simply saying that what we have put forward is not good.

M. Kiesewalter: Tout ce que je peux dire en réponse à votre question, c'est que le gouvernement conservateur qui vous a précédés avait réuni un conseil de 60 personnes qui avaient été chargées d'examiner cette question pendant trois ans et de soumettre des recommandations sur les mesures à prendre.

M. Jourdenais: Excusez-moi, c'était en quelle année?

M. Kiesewalter: Je pense que le conseil a été dissous l'an dernier.

Mme Mitchell: Cela s'inscrivait-il dans les études de Nielsen portant sur les différents secteurs?

M. Kiesewalter: Non, je veux parler ici du Conseil consultatif canadien du multiculturalisme auprès du ministre du Multiculturalisme et du Secrétaire d'État. Nous avons consacré trois années de travail et 1,5 million de dollars à l'élaboration de recommandations. Si vous les avez examinées, vous savez qu'elles donnent quantité de raisons pour lesquelles il faudrait faire ou ne pas faire certaines choses. Si le Comité ne les a pas examinées, alors je ne sais pas pourquoi le gouvernement a jugé bon de dépenser cet argent au départ. Le conseil avait été créé dans ce but précis.

M. Jourdenais: Pourriez-vous me donner quelques-unes des recommandations?

[*Text*]

Mr. Kiesewalter: No, I cannot.

Mr. Jourdenais: Were you on the committee?

Mr. Kiesewalter: Yes. It is much too substantial; there were four different options we put forth, and they were presented to the Secretary of State, Mr. Crombie.

Mr. Jourdenais: I sat halfway through the committee's hearings on Bill C-93. Was this ever explained or mentioned by your association?

Mr. Kiesewalter: We have presented various briefs to the previous advisory committee on multiculturalism. Our position is not unique. You may think it is, because you have only listened to a number of groups on this committee. But it is by no means a unique position.

Mr. Jourdenais: You are saying the German-Canadian Congress has all along been strongly opposed to this move.

Mr. Kiesewlater: Yes.

Mr. Jourdenais: Since when have you been opposed to it?

Mr. Kiesewalter: Since we started, 1983.

Mr. Jourdenais: You cannot tell me what recommendations you want us to apply on this bill, or suggest what the department should or should not do? Should those recommendations have been included in Bill C-93?

Nous sommes ici afin de définir un encadrement pour le ministère. Vous ne faites pas de recommandations. Je ne peux accepter vos recommandations, car vous ne m'en faites pas une seule. Il m'est difficile de dire que vous avez raison. Moi, je dis que vous n'avez pas raison et vous, vous dites que vous avez raison. Vous dites que maintenant il fait clair; moi, je dis qu'il fait noir. On pourrait discuter pendant 10 ans. Il fera toujours clair et noir quand vous le direz et quand moi je le dirai.

• 1645

Mr. Kiesewalter: I think you have our recommendation in front of you. What else should I add? You are here to decide whether a department of multiculturalism will be established. We advise you not to do that.

We have to had to live with multiculturalism policies or various programs for years.

Mr. Mills (Broadview—Greenwood): The words that you have in your presentation are words that I have echoed over the last couple of months: the ghettoization, the inclusion of everyone but English and French, two doors, etc. I have been assured in the last month by my colleague opposite, Ms Browes, that with this new act will

[*Translation*]

M. Kiesewalter: Non, je ne le peux pas.

M. Jourdenais: Étiez-vous membre du conseil?

M. Kiesewalter: Oui. Mais c'est beaucoup trop complexe. Quatre options différentes ont été élaborées, et elles ont été déposées auprès du Secrétaire d'État d'alors, M. Crombie.

M. Jourdenais: J'ai participé à la moitié des audiences du Comité relativement au projet de loi C-93. Cela a-t-il été expliqué ou mentionné par votre association dans le cadre de l'étude de ce projet de loi?

M. Kiesewalter: Nous avons présenté différents mémoires à l'ancien Comité du multiculturalisme. Notre position n'est pas unique. C'est peut-être cela que vous pensez, mais vous n'avez écouté qu'un certain nombre de groupes. En tout cas, croyez-moi lorsque je vous dis que nous ne sommes pas les seuls à voir les choses de cette façon.

M. Jourdenais: Vous dites que le Congrès germano-canadien s'oppose fermement à cette initiative, et ce, depuis longtemps.

M. Kiesewalter: Oui.

M. Jourdenais: Depuis quand vous y opposez-vous?

M. Kiesewalter: Depuis la création du Congrès, en 1983.

M. Jourdenais: Ne pourriez-vous pas me faire part de vos recommandations en ce qui concerne le projet de loi ou de vos suggestions quant à ce que le ministère devrait ou ne devrait pas faire? Ces recommandations devraient-elles être intégrées au projet de loi C-93?

We are here to define a framework for the department. You have not made any recommendations whatsoever; so how do you expect me to accept them. It is difficult for me to say that you are right. I am saying that you are wrong and you are saying that you are right. If you tell me it is light out and I tell you it is dark, we could go on quibbling for the next 10 years, but it would continue to be light for you and dark for me.

M. Kiesewalter: Je pense que vous avez notre recommandation devant vous. Que pourrais-je y ajouter? Vous êtes ici pour décider de la création d'un ministère du Multiculturalisme. Je vous dis qu'il ne faudrait pas créer pareil ministère.

Lorsque des politiques ou des programmes de multiculturalisme sont adoptés, c'est pendant plusieurs années que nous devons composer avec eux.

M. Mills (Broadview—Greenwood): Les mots que vous utilisez dans votre mémoire sont des mots que j'ai souvent répétés ces derniers mois: je songe notamment à la ghettoïsation, à l'inclusion de tout le monde, sauf les Canadiens français et les Canadiens de souche anglo-saxonne, aux deux portes, etc. Au cours du dernier mois,

[*Texte*]

create a superminister. He will sit on P & P. In fact, I think he is sitting there now, is he not?

Ms Browes: I did not say that the new minister would sit on P & P.

Mr. Mills: Is he not sitting there now?

Ms Browes: No, he is not on the P & P. But on the Secretary of State, he sits on P & P.

Mr. Mills: Well, I would assume that he is not going to have a demotion after this new department advances, because it is only meant to enhance the position. My understanding was that he was going to continue to sit on Priorities and Planning. My understanding is that this department is going to have all the necessary budgets and machinery to make sure that the multicultural reality and access for all Canadians is going to be implemented throughout every department. We have decided to take the government at its word and proceed in the interest of advancing this movement. We share your concern. We would like to have a superministry of culture where multiculturalism is the symbol. We could not move that, so this is our next best shot. I am pretty confident that the government is going to meet most of your requirements.

Mr. Kiesewalter: Good Canadian compromise.

Mr. Mills: We cannot do anything else at this point.

Mr. Kiesewalter: I suppose you cannot. I am sure this is an accomplished fact and you are just going through the motions here. It was a promise that the government made when the last election was called. There are many groups that no doubt think this is a good idea, but it can only be justified by reference to very short-term political gains. It does not make sense. You do not fragment a society artificially. You do not send signals like that to a society that is by design very diverse. People from all over the world come. One group goes there for a program; one goes there for the very same thing. This does not make sense.

Mr. Mills: No, but this new department is going to correct all that.

Mr. Kiesewalter: No, it is not. Not the way I read it, not the way the programs are supposed to move. It is not going to do that. It will split up citizenship as it is now. Some of the programs will stay with Secretary of State, as I understand it, and some will move.

The Chairman: Mr. Hogue has asked if he could be on the second round. He has a caucus to attend at 5.15 p.m. Ms Mitchell, I realize that you would under normal

[*Traduction*]

ma collègue d'en face, Mme Browes, m'a assuré que la nouvelle loi va créer un poste de superministre, qui siégera au comité des priorités et de la planification. D'ailleurs, il me semble qu'il y siège déjà, n'est-ce pas?

Mme Browes: Je n'ai pas dit que le nouveau ministre siégerait au comité des priorités et de la planification.

M. Mills: N'y siège-t-il pas à l'heure actuelle?

Mme Browes: Non, il ne siège pas au comité des priorités et de la planification. Mais en tant que secrétaire d'État, il y siège.

M. Mills: J'imagine qu'il ne sera pas rétrogradé à la suite de la création du nouveau ministère, car tout cela a pour objet de rehausser le portefeuille. D'après ce que j'avais compris, il allait continuer de siéger au comité des priorités et de la planification. D'autre part, il me semble que le ministère va se voir accorder les fonds et les ressources nécessaires pour que le multiculturalisme devienne une réalité pour l'ensemble des Canadiens et pour l'ensemble des ministères. Nous avons décidé de prendre le gouvernement au mot et d'aller de l'avant avec le projet de loi, pour qu'il aboutisse. Nous partageons vos préoccupations. Nous aimerions avoir un superministère de la Culture, dont le multiculturalisme serait le symbole. Nous ne pourrions pas obtenir cela; alors, ce que nous proposons ici est ce qu'il y a de mieux dans le domaine du possible. Je suis à peu près convaincu que le gouvernement va satisfaire la plupart de vos exigences.

M. Kiesewalter: Un bon compromis canadien.

M. Mills: Nous ne pouvons rien vous donner de plus à l'heure actuelle.

M. Kiesewalter: Je m'en doute. Je suis convaincu que c'est un fait accompli et que vous ne faites tout ceci que pour la forme. C'est une promesse qui a été faite par le gouvernement lors des dernières élections. Il y a sans doute de nombreux groupes qui pensent que c'est une bonne idée, mais c'est une chose qui ne peut être justifiée que dans le contexte de résultats politiques à court terme. Cela ne tient pas debout. Il ne faut pas fragmenter artificiellement une société. Il ne faut pas envoyer des signaux du genre à une société qui est par définition très diversifiée. Des gens de partout dans le monde viennent ici. Un groupe vient ici pour un programme et un autre groupe va là-bas, pour demander exactement la même chose. Ce n'est pas logique.

M. Mills: Non, mais le nouveau ministère va corriger tout cela.

M. Kiesewalter: Mais non. Pas d'après mon interprétation des choses, et d'après la façon dont les programmes sont répartis. Cela ne va pas se solder par ce que vous dites. La citoyenneté ne va pas rester telle quelle. On va la scinder. D'après ce que j'ai compris, certains programmes resteront au Secrétariat d'État, et d'autres iront ailleurs.

Le président: M. Hogue a demandé à intervenir au deuxième tour. Il doit assister à une réunion de caucus à 17h15. Madame Mitchell, je sais qu'en temps normal,

[*Text*]

circumstances be first on the second round, but would you mind if we deferred to Mr. Hogue so he can—

Ms Mitchell: No, that is fine. I have a speech to make.

Mr. Mills: I have no further questions.

• 1650

Ms Mitchell: Mr. Chairman, my point really was related to Mr. Mills's. Could I just quickly make it? It is not necessarily a question. I do not know whether you had tongue in cheek there when you were just saying a few things. As far as I know, there has been absolutely no commitment to any more resources.

One of the things that concerns me is that the bill itself says the resources of the present multicultural department and some of citizenship will be transferred into the new one. There is no assurance there will be money. There should be, and this is what we are going to politically make the government account for. The other thing is that I have not heard there would be senior status for the minister. Again, this is one of the things we would expect.

While I have the floor, I also wanted to ask if the government could make available the report from the Multicultural Advisory Committee. I was not aware of it. We certainly should have a look at any recommendations that have been made in the past.

The Chairman: We will get it and distribute it.

M. Jean-Pierre Hogue (député d'Outremont): Monsieur Kiesewalter, je ne sais pas si j'ai le sang latin comme M. Jourdenais; je pense que je suis A positif.

Votre document me pousse à me poser des questions fondamentales. Je voudrais vous poser une seule question. Je vous la poserai en fonction de mon âge, de mon passé professionnel et de ma personnalité.

Si vous et votre groupe utilisez toutes vos connaissances pour faire cette présentation qui, en surface, semble agressive, il doit y avoir dans tout cela beaucoup d'émotivité et une position qu'il est nécessaire d'envisager ou, à tout le moins, d'étudier.

Je me replace dans ma salle de cours à l'université où j'enseignais. Parmi mes étudiants, il y a des francophones et des anglophones, des noirs, des blancs, des jaunes, des Africains; il y a des Africains juifs et des Africains qui ne le sont pas; il y a des Algériens. Il y a une société des nations dans cette salle de cours des Hautes études commerciales. J'enseigne depuis 30 ans, et 13 générations de Hogue font partie de moi. Je n'ai pas toujours l'impression que je rejoins un individu qui est un

[*Translation*]

vous seriez la première intervenante au deuxième tour, mais cela vous ennuierait-il de céder votre place à M. Hogue afin qu'il puisse. . .

Mme Mitchell: Non, cela me va très bien. J'ai un discours à faire.

M. Mills: Je n'ai pas d'autres questions à poser.

Mme Mitchell: Monsieur le président, ce que je voulais dire faisait en réalité suite à ce qu'a dit M. Mills. Pourriez-vous juste me donner la parole un instant? Ce n'est d'ailleurs pas vraiment une question. Je ne sais pas si vous avez dit ce que vous avez dit pour la provocation, mais en ce qui me concerne, je ne sache pas qu'il y ait eu un engagement de pris sur le plan budgétaire.

Une des choses qui me préoccupent, précisément, c'est que ce projet de loi dit qu'il y aura transfert au nouveau ministère des ressources actuellement affectées au multiculturalisme, et d'une partie de celles qui concernent la citoyenneté. Mais rien ne garantit que des crédits seront votés. Or, il faut qu'il y en ait, et nous allons veiller à ce que le gouvernement, politiquement, engage sa responsabilité là-dessus. Et puis, je n'ai pas non plus entendu dire qu'il s'agirait véritablement d'un ministre doté d'un véritable portefeuille. Là encore, nous espérons qu'il en sera bien ainsi.

Et puisque j'ai la parole, j'aimerais également demander que le gouvernement nous communique le rapport du Conseil consultatif du multiculturalisme. Je ne savais pas qu'il y en avait un. Il serait certainement utile que nous puissions prendre connaissance des recommandations qui ont pu être faites.

Le président: Nous le demanderons et nous le ferons distribuer.

Mr. Jean-Pierre Hogue (Outremont): Mr. Kiesewalter, I do not know whether I have some Latin blood like Mr. Jourdenais; I think I am A+.

Reading your brief, I have to ask myself a few fundamental questions. I am only going to raise one of those. As a matter of fact, it relates to my age, as well as to my occupational background and my personality.

I suppose you and the group you represent have put all your available knowledge into a presentation that, superficially, seems quite aggressive, so that there must be quite a bit of emotionality behind it as well as a position which it might be necessary to look at or, at least, take into account.

I am going back to the time when I was teaching at university level. I see among my students some francophones and anglophones, some are black, white or yellow, some are from Africa, some Africans are Jewish, some are not, there are also people from Algeria. That classroom, at the *Hautes études commerciales*, could be compared with the League of Nations. I have been teaching for 30 years, and 13 generations of the Hogue family are part of myself. I am not always totally sure that

[*Texte*]

«Canadien». Il est parfois Africain, Européen ou Canadien d'une autre province. Moi, je suis Canadien et Montréalais. Finalement, je ne sais pas ce que je suis parce que je suis là depuis trop longtemps.

Ce qui me gêne un peu, c'est l'expression «ghettoïsation» que vous utilisez. Il me ferait très mal de faire partie d'un gouvernement—je serais aussi malheureux dans l'opposition—qui voudrait rendre ses citoyens partie d'une minorité. Moi, j'ai vécu ce problème-là pendant plusieurs années, et même pendant quelques siècles.

• 1655

Auriez-vous l'amabilité de m'éclairer sur cette notion de multiculturalisme et ce processus de «ghettoïsation»? Ces deux choses ne me semblent pas aller ensemble, mais peut-être vont-elles ensemble pour vous et votre groupe.

Mr. Kiesewalter: I think in many ways you answered this yourself. By talking about all these different people and the feeling you have that some of them are more this and some of them more that, this government is promoting such diversity and is helping to keep these people apart.

Mr. Hogue: May I interrupt you? By the mere fact that I was able to recognize the differences, I felt I was able to become a better Canadian.

Mr. Kiesewalter: This is fine; I agree with this too.

Mr. Hogue: You would go along with it.

Mr. Kiesewalter: Oh, yes, definitely.

M. Hogue: Peut-être est-ce seulement en reconnaissant la différence individuelle que l'on peut devenir davantage autonome. Plus on accepte d'être dépendant, plus on devient autonome et mûr. Sinon, on entre dans un *big goulash*, comme un de mes professeurs disait aux États-Unis. On entre dans un *melting pot or a big goulash*, dans une bouillabaisse.

Je reviens à la notion de ghetto. Je pense que j'étais plus susceptible d'être «ghettoïsé» quand je ne pouvais pas m'exprimer en anglais; je le suis moins maintenant que je peux m'exprimer en anglais. Et je suis moins «ghettoïsé» à Ottawa que je pouvais l'être dans ma salle de cours.

Mr. Kiesewalter: Do not forget that we whole-heartedly embrace multiculturalism as a policy. I said this, if you read my statement. It is the program delivery we are concerned about. The signals the government sends to this diverse society are that part of society is being looked after by this department, another part of society is looked after

[*Traduction*]

I am talking to a «Canadian». Sometimes he is African, European or Canadian from another province. As far as I am concerned, I am a Canadian from Montreal. Ultimately, I do not even know what exactly I am, because I have been there for too long.

I was a little bit bothered to hear you talk about «ghettoization», which is the word you use. I would be oppressed to be a government member, or an opposition member, for that matter, where the government would try to relegate some citizens in the position of a minority. As a matter of fact, it has been my lot for many years, I could even say centuries.

Would you be so kind as to enlighten me about your notion of multiculturalism, and that process of «ghettoization»? Those are two different things for me, but maybe for you and your group they go hand in hand.

M. Kiesewalter: Je pense que d'une certaine manière, vous avez répondu vous-même à la question que vous posiez. Vous avez fait allusion à tous ces étudiants d'origine différente, et au sentiment que vous aviez de ce que l'un était plutôt de telle appartenance, et tel autre d'une autre. Eh bien, ce gouvernement est précisément en train de promouvoir cette même diversité, en aidant chaque groupe ethnique à rester distinct.

M. Hogue: Puis-je vous interrompre? J'avais précisément le sentiment qu'en étant capable de tenir compte de toutes ces différences, j'étais moi-même un meilleur Canadien.

M. Kiesewalter: Oui, je suis également d'accord avec vous là-dessus.

M. Hogue: Vous seriez tout à fait d'accord avec cela.

M. Kiesewalter: Absolument.

Mr. Hogue: It is maybe by recognizing individual difference that we are able at the same time to become more autonomous. The more we accept to be dependent, the more we become autonomous and mature. Otherwise, and as one of my teachers in the United States used to say, we become only part of that big goulash. We become part of a melting pot or a big goulash, some kind of Irish stew or fish soup.

I am coming back to our ghetto. I think I was more susceptible to be ghettoized when I could not express myself in English; I feel I am less susceptible to it now that I can speak English. And I am less ghettoized in Ottawa that I was in my classroom.

M. Kiesewalter: N'oubliez tout de même pas que nous sommes à fond partisans d'une politique du multiculturalisme. Je l'ai dit expressément; vous le retrouverez dans mon exposé. C'est la façon dont le programme doit être exécuté qui nous inquiète. Ce que le gouvernement semble vouloir faire comprendre à cette

[*Text*]

by this department, and the Indians go there. Everybody has a. . .

By doing so, you keep a certain divisiveness in society. There is no question. We said in one of our opening paragraphs that some of the multiculturalism programs in themselves contain inherent divisiveness. By having this society with its various different aspirations and cultural needs looked after by so many different departments, as we have, you do not try to. . . You were talking about goulash. I do not want a goulash either, but you do not find enough common elements to bring all these groups together.

We are made to believe in Canada that whatever rights our groups have or are allowed to do are owed to multiculturalism. This is only partly correct. Most civilized western nations deliver very similar programs and do not have ministries of multiculturalism. We are selling the ideal that a lot of these things are thanks to multiculturalism; because of it we are allowed to have our Saturday school or we are allowed to do that. This is not the case.

We like multiculturalism, but we would like it to be part of mainstream Canada. It cannot be if it is separated from what is considered the mainstream. Culture is communication and not the ministry of multiculturalism.

The Chairman: We are on the second round here, so I will ask Ms Mitchell if she has something she would like to—

Ms Mitchell: No, I think I made my point, Mr. Chairman.

Mr. Mills: Mr. Chairman, I would like to make one small point with Mr. Hogue. It will only take a minute. I think one of the problems, Mr. Hogue, that happens in relation to this word "ghettoization" is that if I were asked to do a study on architecture in Canada, I would go to the Canada Council, but if I were asked to do a study of the history of Italians in Toronto, I would go to the Department of Multiculturalism and not to the Canada Council. When departments send out press releases, they send them to the National Gallery and not to the ethnic press. That is where this ghettoization creeps in—

• 1700

Mr. Bird (Fredericton—York—Sunbury): Please forgive me, but I have to leave for another meeting. I would like to stay because I am intrigued by your presentation and questions you raise. My colleague, Peter McCreath, just advised me that he was a member of the 60-member Canadian Multiculturalism Council. After 60 people, three years and $1.5 million, I suggest we get that report.

[*Translation*]

société extrêmement fragmentée, c'est que tel morceau relèvera de tel ministère, tel autre de tel autre, et les Indiens vont ici, etc. Chacun a son. . .

Ce faisant, vous maintenez la division au sein de la société. Cela ne fait aucun doute. Nous avons d'ailleurs dit, dans un des premiers paragraphes de notre exposé, que certains programmes de multiculturalisme contenaient en eux-mêmes cet esprit de division. Que tant de ministères différents prennent en charge les divers besoins et aspirations culturels coexistant au sein de notre société. . . Vous avez parlé de goulasch. Moi non plus, je ne veux pas de goulasch, et finalement, vous n'arrivez pas à trouver suffisamment d'éléments communs entre ces divers groupes pour pouvoir les réunir.

On est en train de nous faire croire au Canada que c'est le multiculturalisme qui donne aux divers groupes ethniques les droits dont ils disposent. Ceci n'est juste qu'en partie. Dans la plupart des pays occidentaux civilisés, des programmes semblables existent, et cela sans ministère du Multiculturalisme. On est en train de faire croire que tous ces avantages sont le fruit d'une politique de multiculturalisme, et que c'est grâce à cette politique que l'on a le droit d'avoir l'école du dimanche, ceci ou cela. Ce n'est pas vrai.

Nous sommes pour le multiculturalisme, mais à condition que celui-ci soit le multiculturalisme de la majorité des Canadiens, ce qui ne pourra pas être s'il est considéré comme quelque chose de spécial et séparé. La culture, c'est la communication, et non pas le ministère du Multiculturalisme.

Le président: C'est maintenant le deuxième tour. Je vais demander à Mme Mitchell si elle a quelque chose. . .

Mme Mitchell: Non, je crois que j'ai dit ce que je voulais dire, monsieur le président.

M. Mills: Monsieur le président, j'ai juste une petite chose à dire à M. Hogue. Une minute va me suffire. J'aimerais revenir à ce terme de «ghettoïsation», monsieur Hogue. Si on me demandait de faire une étude de l'architecture au Canada, je m'adresserais au Conseil des arts, mais si on me demandait d'étudier l'histoire des Italiens de Toronto, je m'adresserais au ministère du Multiculturalisme plutôt qu'au Conseil des arts. Et lorsque les ministères publient des communiqués de presse, ils les font parvenir à la tribune de la presse plutôt qu'aux journaux des groupes ethniques. C'est là déjà que cette ghettoïsation. . .

M. Bird (Fredericton—York—Sunbury): Excusez-moi, mais je vais être obligé de partir à une autre réunion. Je tiens cependant à rester encore un peu, car je suis intrigué par votre exposé et par les questions que vous posez. Mon collègue, Peter McCreath, vient juste de me dire qu'il était un des 60 membres du Conseil canadien du multiculturalisme. Soixante personnes, trois années et 1,5 million de dollars; je pense qu'il faudrait avoir ce rapport.

[*Texte*]

A couple of quick questions. Does the Canadian Ethnocultural Council share your view? Does the entire council, representing 37 different or however many members, share your view about this bill, or is this strictly the German—

Mr. Kiesewalter: No, if you read the CEC presentation or submission—

Mr. Bird: I did not.

Mr. Kiesewalter: —they say on the last page that we in the Italian congress have opposing views.

Mr. Bird: I see. Do you think the word multiculturalism, as it is being used, really means ethnoculturalism?

Mr. Kiesewalter: To some extent, yes.

Mr. Bird: Is that the root of your trouble to some extent?

Mr. Kiesewalter: Not necessarily, as seems to be indicated here most of the cultural problems have been removed and we are more on social issues and—

Mr. Bird: I would be very concerned, as you have expressed it, if the word "citizenship" in this department means citizenship for new Canadians. I have already expressed this to the minister. If that is all it means, I would have difficulty with this bill. I take the word "citizenship" to mean Canadianism in all its forms, and the promotion of respect, pride and patriotism and that goes with it. Canadians from all origins. To some extent, you speak like one of our Liberal colleagues who spoke on this bill in the very beginning. He was the only other person who described this bill as being divisive and creating ghettos and so on.

Try to articulate exactly what you mean and what you hear. You leave me somewhat confused and worried.

Mr. Kiesewalter: As I indicated, citizenship, the way it is now perceived, more or less means new Canadians arriving and getting Canadian citizenship papers.

When we looked at recommendations for the minister, and Mr. McCreath can correct me, we looked at an all-encompassing citizenship act that would include multiculturalism. Correct?

To take this concept away from citizenship being perceived as strictly meaning new Canadians arriving and getting their citizenship papers. . . This is the way it is perceived now, and that is why we think including multiculturalism with citizenship is a half-measure. It is

[*Traduction*]

J'ai juste deux questions à vous poser rapidement. Est-ce que le Conseil ethnoculturel du Canada partage votre point de vue? Est-ce que tout le conseil, où siègent quelque 37 membres, est d'accord avec vous sur ce que vous dites du projet de loi, ou est-ce que c'est simplement le Congrès germano. . .

M. Kiesewalter: Non, si vous lisez l'exposé, ou le mémoire du CEC. . .

M. Bird: Je ne l'ai pas lu.

M. Kiesewalter: . . . vous verrez qu'à la dernière page, on explique que les Italo-Canadiens et nous-mêmes ne sommes pas d'accord.

M. Bird: Je vois. Pensez-vous que le terme de «multiculturalisme», comme il est utilisé, signifie la même chose qu'«ethnoculturalisme»?

M. Kiesewalter: Dans une certaine mesure, oui.

M. Bird: Est-ce que c'est précisément ce qui vous inquiète?

M. Kiesewalter: Pas vraiment, car comme cela semble indiqué ici, la plupart des problèmes culturels ont été écartés, et l'on se retrouve surtout avec des questions sociales et. . .

M. Bird: Je serais très ennuyé, comme vous-même d'ailleurs, si le terme «citoyenneté», à propos de ce ministère, recouvrait simplement le fait d'obtenir la citoyenneté canadienne pour ceux qui viennent d'arriver au Canada. J'en ai d'ailleurs déjà parlé au ministre. Si ça se limitait à cela, j'aurais du mal à approuver ce projet de loi. Je suppose que ce terme de «citoyenneté» parle du fait d'être Canadien, dans le sens le plus large du terme, c'est-à-dire que cela inclut des notions de respect, de dignité humaine, de fierté et de patriotisme, en incluant tous les Canadiens, quelles que soient leurs origines. D'une certaine manière, vous parlez un peu comme notre collègue libéral qui a pris la parole au début de la séance en disant que ce projet de loi créait la division, ghettoïsait, etc.

Est-ce que vous pourriez essayer de nous dire de façon plus précise ce que vous entendez par là? Vous me laissez quelque peu perplexe, et même inquiet.

M. Kiesewalter: J'ai déjà dit que la citoyenneté, telle que cette notion est comprise à l'heure actuelle, recouvre plus ou moins le fait, pour les nouveaux arrivants, d'obtenir la citoyenneté canadienne, c'est-à-dire des pièces d'identité.

Lorsque nous avons réfléchi aux recommandations que nous ferions au ministre, et M. McCreath pourra dire si je me trompe, nous avons envisagé que soit proposée une loi de la citoyenneté à la portée la plus large, incluant le multiculturalisme. Est-ce bien cela?

Distinguer le multiculturalisme de la citoyenneté, qui serait perçue comme simplement l'acquisition de la nationalité canadienne. . . Et pourtant, c'est bien ainsi que les choses sont perçues à l'heure actuelle, et voilà pourquoi faire l'amalgame du multiculturalisme et de la

[*Text*]

not more. All you need is to include immigration and you have ghettoized new Canadians and immigrants and all those who have been here for 100 years or more.

Mr. Bird: Thank you very much. I apologize for having to leave. I have a pressing engagement.

Ms Browes: In relation to what was said here as far as what citizenship would entail, of course it is going to take in the Citizenship Act, but clause 5 of Bill C-18 goes much further than the granting of citizenship papers:

> (c) promote among all members of Canadian society an understanding of the values inherent in the Candian citizenship and encourage participation in the social, cultural, political and economic life of Canada; and
>
> (d) promote among all members of Canadian society a greater awarness and understanding of human rights, fundamental freedoms and realted values.

This bill goes far beyond giving out a piece of paper on Canadian citizenship.

• 1705

The Chairman: Next is Mr. McCreath, who is now a member of the committee.

Mr. McCreath (South Shore): For the last thirty seconds I have been a member of the committee. That is why I was not at the first part of the meeting, so I must begin by saying hello to my old friend, Dietrich, with whom I served for fours years on the Canadian Multiculturalism Council, and to my friend, Andy. I see you have joined the German-Canadian Congress, Andy. It is good to see you there.

I came in part way through the discussion, but I have been involved in this discussion for about five or six years now, so I guess I can rightfully come in. I gather, among other things, that you were commenting on that infamous paper that I wrote a few years ago, which was made available to the public, compliments of the hon. member for York West about three years ago.

Mr. Kiesewalter: I only asked whether the committee had seen the recommendations that came out of this council, and I do not think they had.

Mr. McCreath: I have followed the discussion with great interest in this bill, Bill C-18, and I realized that probably this whole discussion is out of order. The bill has of course been approved in principle and, as I understand, the role of the legislative committee is to look at the technical details of the bill to see if in fact the bill conforms to the intents laid down by the minister in

[*Translation*]

citoyenneté nous semble être une demi-mesure. Rien de plus. Il vous suffirait maintenant d'ajouter l'immigration, et vous auriez la parfaite ghettoisation des nouveaux Canadiens et immigrants, et de tous ceux qui sont ici depuis 100 ans ou plus.

M. Bird: Merci beaucoup. Excusez-moi, je suis obligé de partir. J'ai un rendez-vous urgent.

Mme Browes: Je reviens sur ce que l'on a dit à propos de la notion de citoyenneté. Évidemment, ce projet de loi renvoie à la Loi sur la citoyenneté, mais l'article 5 du projet de loi C-18 va beaucoup plus loin que la simple acquisition de la nationalité:

> c) promouvoir au sein de la société canadienne la compréhension des valeurs inhérentes à la citoyenneté canadienne et encourager la participation de tous à la vie sociale, culturelle, politique et économique du pays;
>
> d) promouvoir au sein de la société canadienne une plus grande conscience et une meilleure compréhension des droits de la personne, des libertés fondamentales et des valeurs qui en découlent.

Voilà donc un projet de loi qui va bien au-delà de la simple acquisition d'un document vous déclarant citoyen canadien.

Le président: Nous passons maintenant la parole à M. McCreath, qui est maintenant membre du Comité.

M. McCreath (South Shore): Depuis 30 secondes, je suis membre de ce Comité. C'est pour cela que je n'ai pas assisté à la première partie de la réunion, et je vais donc commencer par saluer mon vieil ami Dietrich, avec lequel j'ai travaillé pendant quatre ans au Conseil canadien du multiculturalisme, et je salue également mon ami Andy. Je vois que vous avez rejoint le Congrès germano-canadien, Andy. Ça me fait plaisir de vous voir.

J'arrive donc en plein milieu de la discussion, mais en fait, c'est une discussion à laquelle je participe depuis déjà cinq ou six ans, ce qui me paraît suffisant pour avoir le droit de prendre le train en marche. Je suppose, entre autres, que vous avez parlé de ce document qui a fait parler de lui en mal et que j'ai rédigé il y a quelques années, et qui a été rendu public, avec les compliments de l'honorable député de York-Ouest, il y a environ trois ans.

M. Kiesewalter: J'ai simplement demandé si le Comité avait pris connaissance des recommandations du conseil, car je ne pense pas qu'il en ait eu connaissance.

M. McCreath: J'ai suivi avec beaucoup d'intérêt la discussion au sujet du projet de loi C-18, même si celle-ci, en fait, est plus ou moins sans objet. En effet, le projet de loi, sur le principe, a déjà été approuvé, et le rôle du Comité législatif est de veiller à ce que les dispositions du projet de loi correspondent bien à l'intention du ministre. Cependant, comme personne ne semble beaucoup se

[*Texte*]

presenting the bill. However, since that does not seem to be bothering anybody else, I would like to comment on what I heard being said.

The Chairman: Well, certain latitudes have been taken, Mr. McCreath. Nonetheless, I am aware of that and I have drawn this to the attention of the committee in the past, so I would caution you to attempt to restrict your comments as much as possible, bearing in mind that we do have tolerance here and also that we are on the second round. If you expect a response from the witness, please give him time, within your allotted time, to respond.

Mr. McCreath: Just very briefly, I would say this. As you well know I share the view, and have for some time, that the concept of a separate Department of Multiculturalism unequivocally ghettoizes multiculturalism.

However, having said that, I argued that way for many years against the wishes of most of the ethnocultural communities and, indeed, the CEC. I came to the conclusion, which is in fact reflected in the paper to which you refer, that we have to recognize that Rome was not built in a day and that, therefore, interim steps are probably necessary. What I see Bill C-18 doing is not ghettoizing multiculturalism because of the fact that it does lump citizenship. . . As you recall, one of the options we put forward was a Department of Citizenship and Multiculturalism at that time. I see this as a significant step in the direction of a delivery of cultural programs that would be on an all-encompassing basis such as you anticipate in your paper, with which I agree.

The reality, if you look at the way the granting councils work—and quite often the government has to take flak for these granting councils if they make some unusual grants, because they are at arm's length from the government—is that a lot of the books that have been published, for example, under the ethnic publishing programs of the Department of Multiculturalism, or the multiculturalism sector, would never have made it by the Canada Council or the SSHRC. I am not saying that they should not have, but the access to grants has certainly been a little bit easier through Multiculturalism Canada than they would have been through Canada Council and SSHRC.

Therefore, I would put it to you that if you look at this bill and this proposed department in the context that government is a living organism, which is always going to be undergoing changes, and that what we have here is a step towards a direction where we would have cultural programs dealt with as cultural programs, regardless of the specifics of the culture involved, is this not in fact a step in the right direction?

Mr. Kiesewalter: Peter, you have become a good member of the government.

[*Traduction*]

préoccuper de ce détail, je vais moi aussi faire quelques observations.

Le président: Je sais que nous nous sommes montrés très larges, monsieur McCreath. Cependant, je dois attirer votre attention sur ce que j'ai rappelé au Comité lui-même, et je vous demanderais de vous limiter dans vos observations, autant que possible, en n'oubliant pas non plus que nous sommes au second tour. Si vous voulez que le témoin puisse vous répondre, donnez-lui-en le temps, et cela dans le temps qui vous est accordé à vous-même.

M. McCreath: Je vais donc être bref. Comme vous le savez, je pense moi aussi, et cela fait déjà un certain temps que je le dis, que cette création d'un ministère distinct du Multiculturalisme ghettoïse le multiculturalisme lui-même.

Voilà donc une thèse que je soutiens depuis des années, et cela contre l'avis de la plupart des groupes ethnoculturels, et du CEC lui-même. Cependant, j'en suis arrivé à conclure, et cela est tout à fait explicite dans le document dont vous avez parlé, qu'il faut bien tenir compte de ce que Rome même n'a pas été construite en un jour, et qu'il va falloir nous aussi passer par des étapes transitoires. Je ne vois donc pas tant le défaut de ghettoïsation du multiculturalisme dans le projet de loi C-18, parce que la citoyenneté se retrouve en bloc. . . Comme vous vous en souvenez, nous avions nous-mêmes proposé que l'on crée un ministère de la Citoyenneté et du Multiculturalisme. C'est donc, à mon avis, un pas important qui a été fait, et cela même en direction d'une politique culturelle globale telle que vous en parlez dans votre exposé, intention avec laquelle je suis tout à fait d'acord.

Il suffit de voir comment fonctionnent les organismes de subvention—et très souvent, le gouvernement lui-même est critiqué pour la façon dont ils distribuent les crédits, alors qu'ils sont complètement indépendants du gouvernement lui-même—pour constater que beaucoup d'ouvrages qui ont été publiés, dans le cadre des programmes de publication ethnique du ministère du Multiculturalisme, ou de la Direction du multiculturalisme, ne l'auraient jamais été s'il n'y avait eu que le Conseil des arts ou le CRSH. Je ne veux donc pas dire que ces livres n'auraient pas dû être publiés, mais au contraire que l'accès aux subventions a été facilité grâce à l'existence de ce programme de multiculturalisme, plus qu'il ne l'aurait été s'il n'y avait eu que le Conseil des arts ou le CRSH.

Si vous considérez ce projet de loi en vous rappelant que le gouvernement est également un organisme vivant, vous verrez que l'on fait ici un pas vers une politique de programmes culturels qui seront des programmes simplement culturels, quelle que soit la culture concernée, et n'est-ce pas précisément un pas dans la bonne direction?

M. Kiesewalter: Peter, j'ai vraiment l'impression que vous êtes devenu un véritable député du parti au pouvoir.

[*Text*]

An hon. member: Hear, hear!

Mr. McCreath: The problem is that Canada Council might not even take your application, but might send you to multiculturalism. That is what we gradually want to move away from.

Mr. Kiesewalter: It is a compromise, but it still is again a watering down after nearly 18 years of multicultural policies and program delivery. I think it would have been time to address this properly and instead of opting for a compromise and a small step, doing a giant leap and really addressing this as it should have been.

Mr. McCreath: Against the wishes of the largest umbrella organization?

Mr. Kiesewalter: Well, Peter, you will remember the discussions within the council at the end. When we started off there were very few groups that were of our opinion. When we ended up we had unanimous approval by all those, including the smaller groups, that this was the way to go.

• 1710

Mr. McCreath: In our council?

Mr. Kiesewalter: Yes.

Mr. McCreath: Not in the Canadian Ethnocultural Council.

Mr. Kiesewalter: In our council it was properly explored and explained. It is fine for these groups out there. I understand they think this is the way to go because they have their own captive minister. I think it is a short-sighted decision, and it does not take into consideration the developments of good cultural policies in this country. This is the point I am making. It is fine; it is a small step, but it is wrong for people we elect to have a grand view to go this way. This is what I think.

Ms Mitchell: A couple of things just occurred to me as we were discussing this. First of all, it interests me that it is the German-Canadian Congress and the Italian-Canadian Congress that have this opinion and, I think, a very strong argument to back up the opinion. Both groups probably are a majority compared to many other ethnic groups that were not of the founding peoples. Again, I except the aboriginal people when I say that. I just wonder if part of the reason these two groups feel differently is that you are closer to being mainstream. You have people from your ethnic background elected in governments, not that this is the most important thing. You are white and not visibly distinct from the mainstream Canadian society. It seems to me that black Canadians we have heard from, who are third and fourth generation, feel very, very differently, as do certainly Asian Canadians from the part of Canada I come from.

[*Translation*]

Une voix: Bravo, bravo!

M. McCreath: Le danger, c'est que le Conseil des arts ne prenne même plus connaissance de vos demandes, et vous renvoie directement au Multiculturalisme. C'est précisément ce dont nous voudrions petit à petit nous éloigner.

M. Kiesewalter: Ce n'est qu'un compromis, et malgré cela, après près de 18 années de politiques et de programmes multiculturels, cela reste une mesure très timide. Je pense que le moment était venu de se pencher une fois pour toutes sur la question, et, au lieu de ce compromis et de cette demi-mesure, de faire un véritable bond en avant en accordant à cette question l'importance qu'elle a.

M. McCreath: Contre ce que voulait la plus grande des fédérations?

M. Kiesewalter: Peter, vous vous souviendrez des discussions du conseil, surtout vers la fin. Au début, très peu de groupes étaient de notre avis. Et pourtant, vers la fin, ils étaient unanimes, y compris les petits groupes, à approuver notre position.

M. McCreath: À notre conseil?

M. Kiesewalter: Oui.

M. McCreath: Pas au Conseil ethnoculturel du Canada.

M. Kiesewalter: La question a été étudiée et expliquée comme il faut à notre conseil. Ces groupes sont satisfaits. Je crois qu'ils sont en faveur de cette formule parce qu'ils ont leur propre ministre. À mon avis, cette décision ne tient pas compte de la progression des bonnes politiques culturelles. Voilà où je veux en venir. Ce n'est pas une mesure importante, mais je ne suis pas d'accord pour que les gens que nous avons élus s'orientent dans cette voie. Tel est mon avis.

Mme Mitchell: En écoutant la discussion, quelques idées me sont venues à l'esprit. Tout d'abord, je trouve curieux que le Congrès germano-canadien et le Congrès italo-canadien soient de cet avis et qu'ils aient d'excellents arguments pour le justifier. Ces deux groupes sont sans doute majoritaires par rapport à la plupart des autres groupes ethniques, exception faite des peuples fondateurs. Là encore, je ne parle pas des autochtones. Je me demande si votre désaccord n'est pas attribuable, en partie, au fait que vous soyez davantage intégrés dans l'ensemble de la société canadienne. Des gens de votre groupe ethnique ont été élus au gouvernement, même si ce n'est pas ce qu'il y a de plus important. Vous êtes Blancs et vous ne constituez pas une minorité visible. Je crois que les Canadiens noirs de la troisième ou quatrième génération qui ont témoigné devant nous ne sont pas du tout du même avis, pas plus que les Canadiens d'origine asiatique de ma région.

[*Texte*]

I feel a little that it is almost like the first step—the reason we had to have a separate department for the status of women, for example. There is a certain sort of affirmative action move that is going on, particularly for people who are not as mainstream perhaps as your. . . I do not like to say ethnic group, but I think you know what I mean. That is one comment I wanted to make.

Would you feel better about this bill if we had a preamble, which a number of us have indicated we need, which would put down the very broad concept of citizenship and a very broad concept of multiculturalism, so it is not interpreted in very narrow terms?

Mr. Kiesewalter: I cannot comment until I see the preamble you are drafting. What concerns me is that citizenship is not holus-bolus going to move, but, again, a vital element will stay where it is. For example, a state ceremony; why leave it with Secretary of State? The one that applies to really focus on Canada will stay, and the part that applies to ethnic groups, which is perceived as such already, will move. I think you really should question this.

Ms Mitchell: Thank you very much.

Ms Browes: Mr. Chairman, before Ms Mitchell leaves, we do have some business to discuss, and we should do that before she leaves.

The Chairman: They are just housekeeping matters, Ms Browes. For instance, we are going to ensure that the amendments that have been submitted are going to be distributed to the membership. I am sure you have no objection to that. As was read into the record last meeting, we are going to begin our clause-by-clause discussions on Thursday at 3.30 p.m., and that is it.

Mr. McCreath: I just want to make the point, before Ms Mitchell leaves the room, that the concept you are looking for is already in legislation. It is in the Multiculturalism Act.

Ms Mitchell: Yes, but there is no cross-reference between this act and Bill C-93. That is one of the weaknesses of this act. There is no cross-reference to show that. It does not even say that the minister for this department will not be the Minister of Multiculturalism for implementing Bill C-93.

Mr. McCreath: Do you reasonably anticipate a circumstance in which that would not be the same?

Ms Mitchell: I do not see why the link cannot be put there. That is my point.

• 1715

Mr. McCreath: I just want to make the point that the definition of the concept is in fact already in the legislation in this country. Therefore, it would seem

[*Traduction*]

À mon avis, il s'agit là d'une première étape à franchir, un peu comme nous l'avons fait en créant un ministère de la condition féminine, par exemple. Nous assistons à un mouvement en faveur d'une action positive, surtout pour les gens qui ne font pas partie de groupes majoritaires comme le vôtre. . . Je n'aime pas beaucoup parler de groupe ethnique, mais vous comprenez certainement ce que je veux dire. Voilà ce que j'avais à ajouter.

Ce projet de loi vous semblerait-il plus acceptable s'il contenait, comme un certain nombre d'entre nous l'ont suggéré, un préambule énonçant le principe général de la citoyenneté et du multiculturalisme afin que ces deux notions ne soient pas interprétées de façon trop restrictive?

M. Kiesewalter: Il faudrait d'abord que je voie le texte de ce préambule. Ce qui m'inquiète, c'est qu'il n'y aura pas de changement immédiat du côté de la citoyenneté. Il y manquera un élément crucial. Par exemple, en ce qui concerne le cérémonial d'État; pourquoi laisser cela au Secrétariat d'État? Les aspects du cérémonial se rapportant à l'ensemble du Canada demeureront dans ce ministère, tandis que ceux qui s'adressent aux groupes ethniques seront transférés. Je crois qu'il faudrait examiner la question.

Mme Mitchel: Merci beaucoup.

Mme Browes: Monsieur le président, avant que Mme Mitchell ne parte, nous devons discuter de certaines questions.

Le président: Il s'agit seulement de questions d'ordre administratif, madame Browes. Par exemple, nous avons veillé à ce que les amendements présentés soient distribués aux membres du Comité. Je suis certain que vous n'y voyez pas d'objection. Tel qu'entendu à la dernière réunion, nous allons commencer notre étude article par article jeudi à 15h30, et c'est tout.

M. McCreath: Avant que Mme Mitchell ne parte, je tiens à préciser que le concept en question figure déjà dans la loi. Il est déjà englobé dans la Loi sur le multiculturalisme.

Mme Mitchell: Oui, mais il n'y a pas de renvoi entre cette loi et le projet de loi C-93. Il s'agit d'une des lacunes de cette mesure. Il n'y a aucun renvoi à cet égard. Il n'est même pas précisé que le ministre chargé de mettre en oeuvre le projet de loi C-93 ne sera pas le ministre du Multiculturalisme.

M. McCreath: Entrevoyez-vous vraiment des cas où ce ne serait pas la même chose?

Mme Mitchell: Je ne vois pas pourquoi nous ne pourrions pas le préciser dans cette mesure.

M. McCreath: Je voudrais seulement signaler que la définition de ce concept figure déjà dans la loi. Par conséquent, il me paraît inutile de le redéfinir dans ce

[*Text*]

redundant to me to redefine it in this bill, because the two bills are clearly intended to work together.

Ms Mitchell: Why could that not be stated then? To have a department in limbo, where you do not say what your objectives are and your reason for being... we assume it, but in my view, it would strengthen the bill.

Ms Browes: I think we can discuss this when we get to clause by clause, Mr. Chairman.

Mr. McCreath: Another point I want to make is the reference to citizenship and the concept of citizenship. As you recall, Dietrich, we did another paper on citizenship.

One of the things I discovered when I did an extensive survey on the subject was that Canadians who had in fact been immigrants to Canada had a very different concept of what citizenship meant than native-born Canadians. The linkage of citizenship to multiculturalism was extremely important to the immigrant community. That is why I think the linkage in the creation of this department is important.

You make reference to the concept of a commissioner, a concept with which I have always taken exception. If you read the Canadian Multiculturalism Act, it very clearly sets forth the role of the minister as performing that kind of a function, as an advocate on behalf of the concept of multiculturalism within government. At the same time, I would suggest that the concept of an ombudsman or a commissioner is in fact precisely the role of a Member of Parliament.

I argued this before I was a Member of Parliament. Now I find myself in the job and getting the number of phone calls from constituents—and I am sure my colleagues will agree—that attest to the fact that this is a concept the public have of Members of Parliament. If you have a complaint, this is where you go. Therefore, I would suggest the commissioner add another level of bureaucracy that is really redundant.

Mr. Kiesewalter: We said somebody outside Cabinet who is not bound to Cabinet solidarity, somebody outside the party caucus who can look from the outside, somebody the groups can go to. This is why the language commissioner has been so successful, precisely because he is not part of the establishment.

The Chairman: I want to express the committee's appreciation to the congress for being with us today in the company of the CEC. Perhaps fortunately for the congress, we were able to afford you more time because of the fact that your other organization, the Italian group, was unable to be with us. At any rate, we do appreciate your interventions and the discussions we had today.

Mr. Kiesewalter: Thank you very much, Mr. Chairman.

[*Translation*]

projet de loi, étant donné que ces deux mesures doivent, de toute évidence, être appliquées ensemble.

Mme Mitchell: Alors, pourquoi ne pas le préciser? Vous ne précisez pas quel est le but du ministère et sa raison d'être... nous pouvons le supposer, mais j'estime qu'en le précisant, nous renforcerions le projet de loi.

Mme Browes: Je crois que nous pourrons discuter de cette question lors de l'étude article par article, monsieur le président.

M. McCreath: Je voudrais également parler du principe de la citoyenneté. Comme vous vous en souviendrez, Dietrich, nous avons préparé un autre document sur la citoyenneté.

En me livrant à une étude approfondie de la question, j'ai notamment découvert que les Canadiens qui avaient immigré au Canada avaient une conception très différente de la citoyenneté que les Canadiens de naissance. Le lien entre la citoyenneté et le multiculturalisme a énormément d'importance aux yeux des immigrants. Voilà pourquoi je crois important d'établir ce lien en créant ce ministère.

Vous avez parlé de nommer un commissaire, ce sur quoi je ne suis pas du tout d'accord. Si vous lisez la Loi sur le multiculturalisme, vous verrez qu'elle précise clairement que le ministre joue ce rôle en défendant le concept du multiculturalisme au sein du gouvernement. D'autre part, le rôle d'un protecteur du citoyen ou d'un commissaire correspond exactement à celui d'un député.

C'est ce que j'ai fait valoir avant d'être élu au Parlement. Je reçois maintenant, comme mes collègues, j'en suis sûr, de nombreux appels de mes électeurs, qui trouvent que le public conçoit de cette façon le rôle du député. Si vous avez une plainte à formuler, c'est à lui que vous vous adressez. Par conséquent, la nomination d'un commissaire alourdirait inutilement la bureaucratie.

M. Kiesewalter: Nous suggérons de nommer une personne qui ne ferait pas partie du Cabinet et qui ne serait pas liée par la solidarité ministérielle, une personne qui ne ferait pas partie du caucus et qui pourrait voir les choses de l'extérieur, une personne à qui les divers groupes pourraient s'adresser. Voilà pourquoi le commissaire aux langues officielles a joué un rôle tellement utile. C'est parce qu'il ne fait pas partie de l'«establishment» politique.

Le président: Je tiens à remercier le congrès, au nom du Comité, d'être venu nous voir aujourd'hui en compagnie du CEC. Heureusement pour vous, peut-être, nous avons pu vous consacrer davantage de temps du fait que votre autre groupe, le Congrès italo-canadien, n'a pas pu venir. Quoi qu'il en soit, nous avons beaucoup apprécié vos propos et nos discussions d'aujourd'hui.

M. Kiesewalter: Merci beaucoup, monsieur le président.

[*Texte*]

The Chairman: I have some brief business with the committee. As already mentioned, we have a significant number of amendments. They are to be distributed to each of the members. We will begin the clause-by-clause consideration of the bill at 3.30 p.m. on Thursday.

I would like to mention that we have been in contact with the National Congress of Italian-Canadians, and they were extended the same invitation as was the German Congress to appear under the auspices of the CEC today. That was not possible for them and they suggested an alternative method of communication that we were just not in a position to accommodate.

I would recommend that the clerk contact the congress and advise them of that and suggest they prepare a statement of their concerns, as we have already extended this invitation in previous communication to them. Prior to Thursday, we just want to reinforce that we would be prepared to accept their written comment, and we will consider it in due course along with the rest of the briefs we received. Are we agreed?

Some hon. members: Agreed.

The Chairman: The meeting is adjourned to the call of the Chair.

[*Traduction*]

Le président: J'ai quelques questions à régler brièvement avec les membres du Comité. Comme je l'ai déjà dit, nous avons un grand nombre d'amendements. Ils seront distribués à chacun de vous. Nous entreprendrons notre étude article par article à 15h30, jeudi.

Je tiens à préciser que nous avons communiqué avec le Congrès national des Italo-Canadiens, que nous avions invité, comme le Congrès germano-canadien, à comparaître aujourd'hui avec le CEC. Il n'a pas pu le faire et il a proposé un autre mode de communication, qui, malheureusement, ne nous convenait pas.

Je demanderais au greffier de bien vouloir communiquer avec le congrès pour l'en informer et lui proposer d'énoncer par écrit ses préoccupations, comme nous l'avons déjà invité à le faire. D'ici à jeudi, nous allons simplement lui confirmer que nous sommes prêts à accepter un mémoire écrit et que nous l'étudierons, en temps voulu, comme les autres mémoires que nous avons reçus. Êtes-vous d'accord?

Des voix: D'accord.

Le président: La séance est levée.

Canada Post Postage paid
Postes Canada Port payé
FIRST CLASS
PREMIÈRE CLASSE
K1A 0S9
OTTAWA

If undelivered, return COVER ONLY to:
Canadian Government Publishing Centre,
Supply and Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:
Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnements et Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

WITNESSES

From the Canadian Ethnocultural Council:

Andrew Cardozo, Executive Director.

From the German-Canadian Congress:

Dieter Kiesewalter.

TÉMOINS

Du Conseil ethnoculturel du Canada:

Andrew Cardozo, Directeur exécutif.

Du German-Canadian Congress:

Dieter Kiesewalter.

Available from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 11

Thursday, December 14, 1989

Chairman: Robert Corbett

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule nº 11

Le jeudi 14 décembre 1989

Président : Robert Corbett

Minutes of Proceedings and Evidence of the Legislative Committee on

BILL C-18

An Act to establish the Department of Multiculturalism and Citizenship and to amend certain Acts in relation thereto

Procès-verbaux et témoignages du Comité législatif sur le

PROJET DE LOI C-18

Loi constituant le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté et modifiant certaines lois en conséquence

RESPECTING:

Order of Reference

INCLUDING:

The Report to the House

CONCERNANT :

Ordre de renvoi

Y COMPRIS :

Le Rapport à la Chambre

APPEARING:

The Honourable Gerry Weiner, Secretary of State of Canada and Minister of State (Multiculturalism and Citizenship)

COMPARAÎT :

L'honorable Gerry Weiner Secrétaire d'État du Canada et Ministre d'État (Multiculturalisme et Citoyenneté)

Second Session of the Thirty-fourth Parliament, 1989

Deuxième session de la trente-quatrième législature, 1989

34550

LEGISLATIVE COMMITTEE ON BILL C-18

Chairman: Robert Corbett

Members

Bud Bird
Pauline Browes
Fernand Jourdenais
Dennis Mills
Margaret Mitchell
Lee Richardson
Nicole Roy-Arcelin
Joseph Volpe—(8)

(Quorum 5)

J.M. Robert Normand
Clerk of the Committee

Pursuant to Standing Order 114(3):

On Wednesday, December 13, 1989:

Nicole Roy-Arcelin replaced Jean-Pierre Hogue;

Bud Bird replaced Peter L. McCreath;

Fernand Jourdenais replaced Jean-Marc Robitaille.

On Thursday, December 14, 1989:

Joseph Volpe replaced Shirley Maheu.

COMITÉ LÉGISLATIF SUR LE PROJET DE LOI C-18

Président : Robert Corbett

Membres

Bud Bird
Pauline Browes
Fernand Jourdenais
Dennis Mills
Margaret Mitchell
Lee Richardson
Nicole Roy-Arcelin
Joseph Volpe—(8)

(Quorum 5)

Le greffier du Comité
J.M. Robert Normand

Conformément à l'article 114(3) du Règlement :

Le mercredi 13 décembre 1989 :

Nicole Roy-Arcelin remplace Jean-Pierre Hogue;

Bud Bird remplace Peter L. McCreath;

Fernand Jourdenais remplace Jean-Marc Robitaille.

Le jeudi 14 décembre 1989 :

Joseph Volpe remplace Shirley Maheu.

Published under authority of the Speaker of the
House of Commons by the Queen's Printer for Canada

Available from the Canadian Government Publishing Center, Supply and
Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre
des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

REPORT TO THE HOUSE

Monday, December 18, 1989

The Legislative Committee on Bill C-18, An Act to establish the Department of Multiculturalism and Citizenship and to amend certain Acts in relation thereto has the honour to report the Bill to the House.

In accordance with its Order of Reference of Friday, October 13, 1989, your Committee has considered Bill C-18 and has agreed to report it with the following amendments:

Clause 5

Strike out, line 23 at page 2 and substitute the following therefor:

"Canadian society a greater awareness of their multicultural heritage and a greater".

Clause 7

Strike out, in the French version only, lines 11 to 13 on page 3 and substitute the following therefor:

"fonction publique, ces titulaires sont dispensés de stage, sauf s'ils étaient déjà stagiaires lors de la mutation, auquel cas ils continuent de l'être jusqu'à"

Your Committee has ordered a reprint of Bill C-18, as amended, for the use of the House of Commons at report stage.

A copy of the Minutes of Proceedings and Evidence relating to this Bill (*Issues Nos. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10 and 11 which includes this Report*) is tabled.

Respectfully submitted,

ROBERT CORBETT, M.P.,
Chairman.

RAPPORT À LA CHAMBRE

Le lundi 18 décembre 1989

Le Comité législatif sur le projet de loi C-18, Loi constituant le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté et modifiant certaines lois en conséquence a l'honneur de rapporter le projet de loi à la Chambre.

Conformément à son Ordre de renvoi du vendredi 13 octobre 1989, votre Comité a étudié le projet de loi C-18 et a convenu d'en faire rapport avec les modifications suivantes :

Article 5

Retrancher la ligne 22, page 2, et la remplacer par ce qui suit :

«canadienne une plus grande conscience de son patrimoine multiculturel et».

Article 7

Dans la version française seulement, retrancher les lignes 11 à 13, page 3, et les remplacer par ce qui suit :

«fonction publique, ces titulaires sont dispensés de stage, sauf s'ils étaient déjà stagiaires lors de la mutation, auquel cas ils continuent de l'être jusqu'à»

Votre Comité a ordonné la réimpression du projet de loi C-18, tel que modifié, pour l'usage de la Chambre des communes à l'étape du rapport.

Un exemplaire des Procès-verbaux et témoignages relatifs à ce projet de loi (*fascicules n°s 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10 et 11 qui comprend le présent rapport*) est déposé.

Respectueusement soumis,

Le président,
ROBERT CORBETT, DÉPUTÉ.

MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, DECEMBER 14, 1989
(11)

[*Text*]

The Legislative Committee on Bill C-18, An Act to establish the Department of Multiculturalism and Citizenship and to amend certain Acts in relation thereto, met at 3:41 o'clock p.m. this day, in room 308 West Block, the Chairman, Bob Corbett, presiding.

Members of the Committee present: Bud Bird, Pauline Browes, Fernand Jourdenais, Dennis Mills, Margaret Mitchell, Lee Richardson, Nicole Roy-Arcelin and Joseph Volpe.

In attendance: *From the Research Branch of the Library of Parliament*: William Sheridan, Research Officer. *From the Law Clerk's Office*: Louis-Philippe Côté, Legislative Counsel.

Appearing: The Honourable Gerry Weiner, Secretary of State of Canada and Minister of State (Multiculturalism and Citizenship).

The Committee resumed consideration of its Order of Reference, dated Friday, October 13, 1989, concerning Bill C-18, An Act to establish the Department of Multiculturalism and Citizenship and to amend certain Acts in relation thereto (*see Minutes of Proceedings and Evidence, Thursday, October 19, 1989, Issue No. 1*).

Margaret Mitchell moved,—That Bill C-18 be amended by striking out lines 1 to 3 at page 1 and substituting the following therefor:

"Whereas the *Citizenship Act* provides that all Canadians, whether by birth or by choice, enjoy equal status, are entitled to the same rights, powers and privileges and are subject to the same obligations, duties and liabilities;

And whereas the *Canadian Multiculturalism Act* establishes a multicultural policy for Canada including a requirement that all federal department and institutions implement this policy;

And whereas multiculturalism is for all Canadians and is a fundamental characteristic of Canada based on the recognitition of the diversity and equality of Canadians as regards race, national or ethnic origin, colour and religion, while recognizing two official languages; and is a government policy commitment designed to preserve and enhance the multicultural heritage of Canadians, to eliminate racism, and to achieve equality for all Canadians in the economic, social, cultural and political life of Canada;

And whereas Canada has a multiracial heritage and racial discrimination must be eradicated;

PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 14 DÉCEMBRE 1989
(11)

[*Traduction*]

Le Comité législatif sur le projet de loi C-18, Loi constituant le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté et modifiant certaines lois en conséquence, se réunit aujourd'hui à 15 h 41, dans la pièce 308 de l'édifice de l'Ouest, sous la présidence de Bob Corbett (*président*).

Membres du Comité présents: Bud Bird, Pauline Browes, Fernand Jourdenais, Dennis Mills, Margaret Mitchell, Lee Richardson, Nicole Roy-Arcelin et Joseph Volpe.

Aussi présents: *Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement*: William Sheridan, attaché de recherche. *Du Bureau du légiste et conseiller parlementaire*: Louis-Philippe Côté, conseiller législatif.

Comparaît: L'honorable Gerry Weiner, secrétaire d'État du Canada et ministre d'État (Multiculturalisme et Citoyenneté).

Le Comité poursuit les travaux prévus à son ordre de renvoi en date du vendredi 13 octobre 1989, soit l'étude du projet de loi C-18, Loi constituant le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté et modifiant certaines lois en conséquence (*voir les Procès-verbaux et témoignages du jeudi 19 octobre 1989, fascicule nº 1*).

Margaret Mitchell propose,—Que le projet de loi C-18 soit modifié en remplaçant les lignes 1 à 3, à la page 1, par ce qui suit:

«que la Loi sur la citoyenneté dispose que tous les Canadiens, de naissance ou par choix, jouissent d'un statut égal, ont les mêmes droits, pouvoirs et avantages et sont assujettis aux mêmes devoirs, obligations et responsabilités;

que la *Loi canadienne du multiculturalisme* instaure une politique du multiculturalisme pour le Canada et fait obligation à tous les ministères fédéraux et institutions fédérales de mettre en oeuvre cette politique;

que le multiculturalisme concerne tous les Canadiens et constitue une caractéristique fondamentale du Canada fondée sur la reconnaissance de la diversité de la population canadienne sur les plans de la race, de la nationalité d'origine, de l'origine ethnique, et de la religion tout en reconnaissant deux langues officielles; et qu'il s'inscrit dans une politique ferme du gouvernement qui vise à préserver et valoriser le patrimoine multiculturel des Canadiens, à supprimer le racisme et à réaliser l'égalité de tous les Canadiens dans les secteurs économique, social, culturel et politique de la vie canadienne;

que le Canada a un patrimoine multiracial et que la discrimination raciale doit être extirpée,

NOW, THEREFORE, Her Majesty, by and with the advice and consent of the Senate and House of Commons of Canada, enacts as follows:

The Chairman ruled the amendment out of order on the grounds that it seeks to introduce a Preamble in a Bill that did not contain one when introduced. The Chairman quoted Citation 779(3) of Beauchesne's 5th Edition.

Clause 1 was allowed to stand.

On Clause 2

Joseph Volpe moved,—That Bill C-18 be amended by adding immediately after line 6 at page 1 the following title and section:

"INTERPRETATION

2. In this Act, "Minister" means the Minister of Multiculturalism and Citizenship."

After debate thereon, the question being put on the motion, it was negatived on the following division: YEAS: 2; NAYS: 5.

Joseph Volpe moved,—That Bill C-18 be amended by adding immediately after line 6 at page 1 the following title and section:

"INTERPRETATION

2. In this Act, "Multiculturalism" means the existence in a pluralist society of people of diverse races, ethnic origins, nationalities, languages or religions."

The Chairman ruled the amendment out of order on the grounds that it seeks to introduce a substantive amendment by way of a modification to the interpretation Clause of the Bill.

Margaret Mitchell moved,—That Clause 2 be amended

(a) by striking out lines 9 to 11 at page 1 and substituting the following therefor:

"called the Department of Citizenship and Multiculturalism over which the Minister of Citizenship and Multiculturalism, appointed"; and

(b) by striking out line 16 at page 1 and substituting the following therefor:

"the Department and is responsible for the implementation of the *Canadian Multiculturalism Act*."

RULING BY MR. CHAIRMAN

The Honourable Member proposes in Part (B) of her amendment to have the Minister made responsible for the *Canadian Multiculturalism Act* (Bill C-93) which has the effect of amending a statute which is not before this committee, contrary to Citation 773(8A) of Beauchesne's 5th Edition which reads as follows:

Sa Majesté, sur l'avis et avec le consentement du Sénat et de la Chambre des communes du Canada, édicte:»

Le président déclare que l'amendement est irrecevable parce qu'il vise à joindre un préambule au projet de loi lequel n'en comportait pas à l'origine. Il cite à l'appui de sa décision le commentaire 779(3) de Beauchesne, 5e édition.

L'article 1 est reporté.

Article 2

Joseph Volpe propose,—Que le projet de loi C-18 soit modifié en ajoutant après la ligne 5, à la page 1, ce qui suit:

«DÉFINITION

2. Pour les fins de la présente loi «ministre» s'entend du ministre du Multiculturalisme et de la Citoyenneté.»

Après débat, la motion, mise aux voix, est rejetée par 5 voix contre 2.

Joseph Volpe propose,—Que le projet de loi C-18 soit modifié en ajoutant après la ligne 5, à la page 1, ce qui suit:

«DÉFINITION

2. Pour les fins de la présente loi «multiculturalisme» s'entend de l'existence au sein d'une société pluraliste, de personnes de races, d'origines ethniques, de nationalités, de langues ou de religions différentes.»

Le président déclare l'amendement irrecevable parce qu'il propose une modification de fond sous forme de modification de l'article d'interprétation du projet de loi.

Margaret Mitchell propose,—Que l'article 2 soit modifié

a) en remplaçant les lignes 6 et 7, à la page 1, par ce qui suit:

«2.(1) Est constitué le ministère de la Citoyenneté et du Multiculturalisme placé sous»; et

b) en remplaçant la ligne 12, à la page 1, par ce qui suit:

«du ministère et il est chargé de la mise en oeuvre de la *Loi sur le multiculturalisme canadien*.»

DÉCISION DU PRÉSIDENT

A la partie b) de son amendement, la députée propose de charger le ministre de la mise en oeuvre de la Loi sur le multiculturalisme canadien (projet de loi C-93), ce qui équivaut à modifier une loi dont le Comité n'est pas saisi, procédure contraire au commentaire 773(8A) de Beauchesne, 5e édition:

"773(8A) An amendment may not amend a statute which is not before the Committee." Journals, March 28, 1989, p. 862. Journals, June 11, 1970, p. 993.

Therefore, because Part (B) of the amendment is out of order, it renders the whole amendment out of order. In this regard, Citation 428(2) of Beauchesne's 5th Edition reads as follows:

"428(2) When an amendment is irregular in one particular, the whole of it is not admissible and must be ruled out of order." Journals, April 29, 1970, p. 732.

Clause 2 carried.

On Clause 3

Margaret Mitchell moved,—That Clause 3 be amended by striking out lines 17 to 19 at page 1 and substituting to following therefor:

"3. The Governor in Council shall appoint an officer called the Deputy Minister of Citizenship and Multiculturalism to hold".

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived on the following division: YEAS: 2; NAYS: 5.

Clauses 3 and 4 carried.

On Clause 5

Margaret Mitchell moved,—That Clause 5 be amended

(a) by striking out line 13 on page 2 and substituting the following therefor:

"alism and citizenship as applied to all Canadians;

b) implement multicultural policy in all government ministries and departments and in all federal institutions;"

(b) by striking out line 15 on page 2 and substituting the following therefor:

"and proof of citizenship as designated under the *Citizenship Act*;";

(c) by striking out line 18 on page 2 and substituting the following therefor:

"rights and responsibilities inherent in Canadian citizenship"; and

(d) by adding immediately after line 25 at page 2 the following:

"(f) work toward the elimination of racism and discrimination in all aspects of Canadian life in co-operation with federal departments and ministries, federal institutions and all levels of government."

RULING BY MR. CHAIRMAN

In her amendment, the Honourable Member seeks to have the proof of citizenship tied to the *Citizenship Act*.

«773(8A) S'il vise à modifier un texte législatif dont le Comité n'est pas saisi.» Journaux, 28 mars 1989 p. 862. Journaux, 11 juin 1970, p. 993.

Comme la partie b) de l'amendement est irrecevable, tout l'amendement l'est. A cet égard, le commentaire 428(2) dit ceci:

«428(2) Toute irrégulatité d'une partie quelconque d'un amendement rendant irrégulier l'amendement tout entier, celui-ci doit être irrecevable.» Journaux, 29 avril 1970, p. 732.

L'article 2 est adopté.

Article 3

Margaret Mitchell propose,—Que l'article 3 soit modifié en remplaçant la ligne 13, à la page 1, par ce qui suit:

«3. Le gouverneur en conseil nomme,»

Après débat, l'amendement, mis aux voix, est rejeté par 5 voix contre 2.

Les articles 3 et 4 sont adoptés.

Article 5

Margaret Mitchell propose,—Que l'article 5 soit modifié

a) en remplaçant les lignes 10 et 11, à la page 2, par ce qui suit:

«multiculturalisme et de citoyenneté à l'intention de tous les Canadiens, et d'en faire la promotion;

«b) de mettre en oeuvre la politique du multiculturalisme dans tous les ministères fédéraux et toutes les institutions fédérales;»

b) en remplaçant la ligne 14, à la page 2, par ce qui suit:

«canadienne sous le régime de la *Loi sur la citoyenneté*;»

c) en remplaçant la ligne 16, à la page 2, par ce qui suit:

«canadienne la compréhension des droits et obligations»; et

d) en remplaçant la ligne 25, à la page 2, par ce qui suit:

«(f) de s'employer à supprimer le racisme et la discrimination dans toutes les sphères de la vie canadienne, en coopération avec les ministères fédéraux, les institutions fédérales et tous les paliers de gouvernement.»

DÉCISION DU PRÉSIDENT

Par cet amendement, la députée propose que la preuve de citoyenneté relève de la Loi sur la citoyenneté.

The Chair has serious reservations as to the procedural acceptability of the amendment, because it goes beyond the scope of Clause 4.

For this reason, paragraph (B) is out of order and since part (B) of the amendment is out of order , it renders the whole amendment out of order as stipulated in Citation 428(2) of Beauchesne's 5th Edition which reads as follows:

"428(2) When an amendment is irregular in one particular, the whole of it is not admissible and must be ruled out of order." Journals, April 29, 1970, p. 732.

Joseph Volpe moved,—That Clause 5 be amended by striking out line 23 at page 2 and substituting the following therefor:

"Canadian Society a greater awareness of their multicultural heritage and".

And debate arising thereon, by unanimous consent, the amendment was amended to read as follows:

That Clause 5 of Bill C-18 be amended by striking out line 23 on page 2 and substituting the following:

"Canadian Society a greater awareness of their multicultural heritage and a greater"

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 5, as amended, carried.

Clause 6 carried.

On Clause 7

Margaret Mitchell moved,—That Bill C-18 be amended by adding immediately after line 37 at page 2 the following title and section:

"MONITORING

7.(1) The Canadian Human Rights Commission shall monitor the implementation of multiculturalism, and deal with any complaint related to multiculturalism and citizenship as provided for in the *Canadian Human Rights Act*.

(2) The Commission shall, within three months after December 31 in each year, transmit to the Minister a report on the activities of the Commission under this section.

(3) The Commission may, at any time, transmit to the Minister a special report referring to and commenting on any matter within the scope of its powers, duties and functions where, in its opinion, the matter is of such urgency or importance that a report thereon should not be deferred until the time provided for transmission of its next annual report under subsection (2).

(4) The Minister shall cause any report transmitted to the Minister pursuant to this section to be laid before each House of Parliament on any of the first

La présidence doute de la recevabilité de la motion parce qu'elle excède la portée de l'article 4.

Pour cette raison, la partie b) est irrecevable et de ce fait, tout l'amendement l'est également, compte tenu du commentaire 428(2) de la 5e édition de Beauchesne qui stipule:

«428(2) Toute irrégulatité d'une partie quelconque d'un amendement rendant irrégulier l'amendement tout entier, celui-ci doit être irrecevable.» Journaux, 29 avril 1970, p. 732.

Joseph Volpe propose,—Que l'article 5 soit modifié en remplaçant la ligne 22, à la page 2, par ce qui suit:

«canadienne une plus grande conscience de son patrimoine multiculturel et»

Après débat, par consentement unanime, un sous-amendement est ajouté à la version anglaise.

Que, dans la version anglaise, l'article 5 soit modifié en remplaçant la ligne 23, à la page 2, par ce qui suit:

«Canadian Society a greater awareness of their multicultural heritage and a greater»

L'amendement est mis aux voix et adopté.

L'article 5, modifié, est adopté.

L'article 6 est adopté.

Article 7

Margaret Mitchell propose,—Que le projet de loi C-18 soit modifié, en ajoutant après la ligne 34, à la page 2, ce qui suit:

«SURVEILLANCE

7.(1) La Commission canadienne des droits de la personne surveille la mise en oeuvre du multiculturalisme et elle statue sur les plaintes relatives au multiculturalisme et à la citoyenneté, ainsi que le prévoit la *Loi canadienne sur les droits de la personne*.

(2) Dans les trois mois qui suivent la fin de l'année civile, la Commission présente au ministre un rapport sur l'application du présent article.

(3) La Commission peut, à tout moment, présenter au ministre un rapport spécial mentionnant et commentant toute question relevant de ses pouvoirs et fonctions d'une urgence ou d'une importance telles qu'il ne saurait attendre la présentation du prochain rapport annuel visé au paragraphe (2).

(4) Le ministre dépose les rapports devant chaque membre du Parlement dans les quinze premiers jours de séance de celle-ci suivant leur réception.»

fifteen days on which that House is sitting after the day the Minister receives it."

RULING BY MR. CHAIRMAN

This amendment is beyond the scope of the Bill as it seeks to introduce *MONITORING* by the Canadian Human Rights Commission. The element of *MONITORING* was not envisaged at second reading and is a new concept which is out of order.

The amendment goes beyond the scope of the Bill and this is contrary to Citation 773(1) of Beauchesne's 5th Edition which reads as follows:

"773(1) An amendment is out of order if it is irrelevant to the Bill, beyond its scope or governed by or dependent upon amendments already negatived."

Margaret Mitchell moved,—That Clause 7 of Bill C-18 be amended

(a) by striking out line 41 on page 2 and substituting the following therefor:

"ism Sector or the Citizenship Sector of the Department of the Secre-"; and

(b) by striking out lines 3 and 4 at page 3 and substituting the following therefor:

"tion in the Department of Citizenship and Multiculturalism of the same occupational".

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived on the following division: YEAS: 2; NAYS: 5.

Nicole Roy-Arcelin moved,—That the French version of Clause 7 of Bill C-18 be amended by striking out lines 11 to 13 on page 3 and substituting the following:

"fonction publique, ces titulaires sont dispensés de stage, sauf s'ils étaient déjà stagiaires lors de la mutation, auquel cas ils continuent de l'être jusqu'à"

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was agreed to.

Margaret Mitchell moved,—That Clause 7 be amended by adding immediately after line 21 at page 3 the following:

"(4) Employment equity shall be implemented in the Department of Citizenship and Multiculturalism. Employment equity includes the hiring of persons of colour in proportion to their participation in the workforce, and the hiring of a significant proportion in senior staff positions."

RULING BY MR. CHAIRMAN

The amendment seeks to bring into the Bill the concept of "Employment Equity", a concept which was not envisaged at second reading. The amendment goes

DÉCISION DU PRÉSIDENT

L'amendement dépasse la portée du projet de loi parce qu'il vise à intaurer une «surveillance» de la part de la Commission canadienne des droits de la personne. Comme cet aspect n'avait pas été envisagé à l'étape de la deuxième lecture, il s'agit ici d'un concept nouveau qui rend l'amendement irrecevable.

L'amendement contrevient ainsi au commentaire 773(1) de Beauchesne, 5e édition, qui dit ceci:

«773(1) Un amendement est irrecevable s'il ne se rapporte pas au projet de loi, ou s'il en dépasse la portée, ou s'il est inspiré par des amendements déjà rejetés ou s'il en dépend.»

Margaret Mitchell propose,—Que l'article 7 du projet de loi C-18 soit modifié

a) en remplaçant la ligne 38, à la page 2, par ce qui suit:

«culturalisme ou le secteur de la citoyenneté ou dans toute autre partie du»;

b) en remplaçant les lignes 1 et 2, à la page 3, par ce qui suit:

«tère de la Citoyenneté et du Multiculturalisme, avec des fonctions de nature et niveau».

Après débat, l'amendement, mis aux voix, est rejeté par 5 voix contre 2.

Nicole Roy-Arcelin propose,—Que la version française de l'article 7 soit modifiée en remplaçant les lignes 11 à 13, à la page 3, par ce qui suit:

«fonction publique, ces titulaires sont dispensés de stage, sauf s'ils étaient déjà stagiaires lors de la mutation, auquel cas ils continuent de l'être jusqu'à»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et adopté.

Margaret Mitchell propose,—Que l'article 7 soit modifié en ajoutant après la ligne 14, à la page 3, ce qui suit:

«(4) L'équité en matière d'emploi est mise en oeuvre au ministère de la Citoyenneté et du Multiculturalisme. L'équité en matière d'emploi s'étend à l'embauche de personnes de couleur dans la proportion de leur participation à la main-d'oeuvre, ainsi qu'au recrutement à des postes supérieurs d'une proportion importante de ces personnes.»

DÉCISION DU PRÉSIDENT

L'amendement proposé vise à introduire dans le projet de loi le concept de l'équité en matière d'emploi qui n'a pas été envisagé à la deuxième lecture. Il dépasse donc la

beyond the scope of the Bill contrary to Citation 773(1) of Beauchesne's 5th Edition which reads as follows:

"773(1) An amendment is out of order if it is irrelevant to the Bill, beyond its scope or governed by or dependent upon amendments already negatived."

Clause 7, as amended, carried.

On Clause 8

Margaret Mitchell moved,—That Clause 8 be amended by striking out lines 30 to 34 at page 3 and substituting the following therefor:

"Minister of Citizenship and Multiculturalism extend by virtue of this Act, shall be applied to defray the charges and expenses of the public service of Canada within the Department of Citizenship and Multiculturalism."

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived on the following division: YEAS: 2; NAYS: 5.

Clause 8 carried.

Clauses 9, 10, 11, 12, 13, 14 and 15 were severally carried.

Clause 1 carried.

The question being put on the motion "Shall the Title carry", it was agreed to on the following division: YEAS: 2; NAYS: 5.

The Bill, as amended, carried on division.

Ordered,—That the Chairman report the Bill, as amended, to the House.

Ordered,—That the Committee order a reprint of the Bill, as amended, for use of the House of Commons at report stage.

At 4:51 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

J.M. Robert Normand
Clerk of the Committee

portée du projet de loi et contrevient ainsi au commentaire 773(1) de Beauchesne, 5e édition, qui dit ceci:

«773(1) Un amendement est irrecevable s'il ne se rapporte pas au projet de loi, ou s'il en dépasse la portée, ou s'il est inspiré par des amendements déjà rejetés ou s'il en dépend.»

L'article 7, modifié, est adopté.

Article 8

Margaret Mitchell propose,—Que l'article 8 soit modifié en remplaçant les lignes 23 à 27, à la page 3, par ce qui suit:

«présente loi, du ministre de la Citoyenneté et du Multiculturalisme, sont transférées à la prise en charge des frais et dépenses d'administration publique du ministère de la Citoyenneté et du Multiculturalisme.

Après débat, l'amendement, mis aux voix, est rejeté par 5 voix contre 2.

L'article 8 est adopté.

Les articles 9, 10, 11, 12, 13, 14 et 15 sont adoptés séparément.

L'article 1 est adopté.

La motion suivante: «Le titre est-il adopté?», mise aux voix, est adoptée par 5 voix contre 2.

Le projet de loi, modifié, est adopté avec dissidence.

Il est ordonné,—Que le président fasse rapport à la Chambre du projet de loi, modifié.

Il est ordonné,—Que le projet de loi, modifié, soit réimprimé pour les besoins de la Chambre à l'étape du rapport.

À 16 h 51, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité
J.M. Robert Normand

EVIDENCE

[*Recorded by Electronic Apparatus*]

[*Texte*]

Thursday, December 14, 1989

• 1541

The Chairman: I call the meeting to order. I would like to recognize the presence at the committee this afternoon of the Hon. Gerry Weiner. Welcome, Mr. Minister.

Hon. Gerry Weiner (Secretary of State of Canada and Minister of State (Multiculturalism and Citizenship)): I am happy to be with you, Mr. Chairman.

The Chairman: I am sorry that I was unable to be here for your previous appearance. However, I am delighted to see you here this afternoon and I invite you to make any interjections you wish as we proceed through the clause-by-clause consideration of the bill.

Mr. Weiner: Thank you, sir.

The Chairman: Hopefully things will run along very smoothly and we will be able to proceed with the business at hand in a precise, concise and orderly manner. If members do not have any objection, I will proceed with the—

Mr. Volpe (Eglinton—Lawrence): Mr. Chairman, if you do not mind, I have a question of clarification so we just know who is around the table. I know all the people here, but I am afraid I have not met the other four gentlemen who surround the minister. I wonder if we could have a brief introduction.

Mr. Weiner: With me are Jean Fournier, Under Secretary of State; Noel Kinsella, Associate Under Secretary of State; Rick Clippendale, Assistant Under Secretary of State, Corporate Policy and Public Affairs; and Alain Bisson, General Counsel, Legal Services.

The Chairman: I will bring to members' attention the fact that the members can seek the floor after each question is put either to debate or to ask the minister questions, or to propose amendments. Amendments within a clause should always go in the order of where they start to amend the text. We will begin, I understand, by standing clause 1.

Clause 1 allowed to stand

On clause 2—*Department established*

Ms Mitchell (Vancouver East): I had several amendments in the preamble, which would be to strike out lines 1 to 3 on page 1, so I think I should have them in after the title.

The Chairman: Ms Mitchell, I assume that you have the ruling of our legal counsel.

Ms Mitchell: These have been processed by the legal counsel, yes.

TÉMOIGNAGES

[*Enregistrement électronique*]

[*Traduction*]

Le jeudi 14 décembre 1989

Le président: Je déclare la séance ouverte. Le Comité reçoit cet après-midi l'honorable Gerry Weiner. Bienvenue, monsieur le ministre.

L'honorable Gerry Weiner (secrétaire d'État du Canada et ministre d'État (Multiculturalisme et Citoyenneté)): Monsieur le président, il me fait plaisir d'être ici aujourd'hui.

Le président: Je suis désolé de ne pas avoir pu être présent lors de votre dernière comparution. Quoi qu'il en soit, je suis ravi de vous voir ici cet après-midi et je vous invite à intervenir comme vous le voudrez au cours de l'étude du projet de loi article par article.

M. Weiner: Merci, monsieur.

Le président: J'ai bon espoir que nous progresserons bien et que nous examinerons le projet de loi avec précision, concision et discipline. Si les membres n'y voient pas d'inconvénient, je vais commencer. . .

M. Volpe (Eglinton—Lawrence): Monsieur le président, si vous n'y voyez pas d'inconvénient, question d'éclaircissement, j'aimerais que l'on présente les gens qui sont autour de cette table. Je connais tous les députés, mais je n'ai pas rencontré les quatre personnes qui accompagnent le ministre. On pourrait nous les présenter rapidement.

M. Weiner: J'ai avec moi aujourd'hui Jean Fournier, sous-secrétaire d'État; Noel Kinsella, sous-secrétaire d'État adjoint; Rick Clippendale, sous-secrétaire d'État adjoint, politiques ministérielles et affaires publiques; et Alain Bisson, avocat général, contentieux.

Le président: Je signale aux députés qu'ils peuvent demander la parole après chaque mise en délibération, soit pour la débattre et pour poser des questions au ministre, soit pour proposer des amendements. Dans un article, les amendements viennent dans l'ordre où le texte doit être premièrement modifié. Nous allons commencer par réserver l'article 1.

L'article 1 est réservé

Article 2—*Ministère*

Mme Mitchell (Vancouver-Est): J'aimerais proposer plusieurs amendements au préambule, notamment la suppression des lignes 1 à 3, page 1. Je crois qu'il est opportun de présenter ces amendements après le titre, n'est-ce pas?

Le président: Madame Mitchell, je suppose que vous avez reçu la décision de notre conseiller juridique.

Mme Mitchell: Oui, ces amendements ont été vus par le conseiller juridique.

[*Texte*]

The Chairman: You have the opinion that with regard to this particular amendment you have introduced, since the bill as introduced does not contain a preamble, it is not competent for the committee to introduce one. This is the judgment of our legal advisers at the Table. Therefore, I would assume it is out of order.

Ms Mitchell: I did not realize that when we were preparing them. I would just like to make the point, Mr. Chairman, that in Bill C-93 there are a number of statements or preambles with a reference to several other bills. I think it is very important that this bill cross-reference to both the Citizenship Act and the Multiculturalism Act. Nothing specific in this bill even shows the minister would be responsible for both.

• 1545

At the suggestion of a number of witnesses, I was attempting to cross-reference to the Citizenship Act, make a very general statement about the Canadian Multiculturalism Act, and then include a definition. The Standing Committee on Multiculturalism worked as a group and had consensus on a definition very similar to one of the items in the preamble for Bill C-93. We would like to see it in a preamble.

The fourth point is a request from a number of black community groups for a stronger emphasis on racism. Can the minister agree to these being added to the bill in order to clarify.

Ms Pauline Browes (Parliamentary Secretary to Secretary of State of Canada and Minister of State (Multiculturalism and Citizenship)): I have a point of order.

The Chairman: Mr. Richardson, on a point of order.

Before you get to that point of order, I would like to point out—as I know you are fully aware, Ms Mitchell, being on the panel of legislative chairmen—that under the terms of reference, this committee is restricted to dealing with the matter under the same rules as the House. I am advised that *Beauchesne* citation 779.(3) reads:

> Where the bill, as introduced, does not contain a preamble,

—as is quite clearly the condition in this particular instance—

> it is not competent for the committee to introduce one.

It deals quite clearly with the situation at hand.

Mr. Richardson, on a point of order.

Mr. Richardson (Calgary Southeast): Mr. Chairman, you have addressed it. As much as there is some sympathy for this approach and Ms Mitchell's interventions,

[*Traduction*]

Le président: Vous avez reçu la décision concernant cet amendement en particulier. Étant donné que le projet de loi tel qu'il a été présenté ne comporte pas de préambule, il n'apartient pas au Comité d'en présenter un. Voilà la décision qui a été rendue par nos conseillers juridiques du bureau de la Chambre. Par conséquent, j'en conclus que votre amendement est irrecevable.

Mme Mitchell: Je ne m'en étais pas rendu compte. Je veux tout simplement souligner, monsieur le président, que dans le projet de loi C-93 il y a des déclarations ou des préambules qui renvoient à plusieurs autres projets de loi. Il est à mon avis très important que le projet de loi à l'étude renvoie à la Loi sur la citoyenneté ainsi qu'à la Loi sur le multiculturalisme canadien. Aucune disposition du projet de loi à l'étude ne précise que le ministre serait responsable de l'application de ces deux lois.

Comme l'ont suggéré un certain nombre de témoins, je voulais faire un renvoi à la Loi sur la citoyenneté, faire une déclaration très générale au sujet de la Loi sur le multiculturalisme canadien et inclure une définition. Les membres du Comité permanent du multiculturalisme se sont mis d'accord sur une définition très semblable celle que l'on trouve dans le préambule du projet de loi C-93. Nous aimerions que cette définition figure dans le préambule de ce projet de loi-ci.

Le quatrième point fait suite à la demande d'un certain nombre de groupes de la communauté noire qui souhaitent qu'on insiste davantage sur la discrimination raciale. Le ministre peut-il accepter que l'on ajoute ces amendements au projet de loi afin de l'éclaircir.

Mme Pauline Browes (secrétaire parlementaire, Secrétariat d'État du Canada et ministère d'État (Multiculturalisme et Citoyenneté)): J'invoque le règlement.

Le président: Monsieur Richardson, vous avez la parole.

Mais avant, j'aimerais souligner—comme vous le savez très bien, madame Mitchell, puisque vous faites partie du Comité des présidents de comités législatifs—que selon son mandat, notre Comité doit suivre les mêmes règles que la Chambre. Permettez-moi de vous citer le commentaire 779.(3) de Beauchesne:

> Il n'est pas loisible au Comité de joindre un préambule

—à un projet de loi ou à une proposition de loi—

> qui n'en comporterait pas à l'origine.

Cela est tout à fait le cas du projet de loi à l'étude.

Monsieur Richardson, vous avez la parole.

M. Richardson (Calgary-Sud-Est): Monsieur le président, vous avez tout dit. Nous comprenons très bien les interventions de Mme Mitchell, mais il est clair que le

[*Text*]

through committee discretion, this amendment is clearly out of order. In terms of the interest and time of the committee here, there is no point in discussing it if it is out of order.

Ms Browes: Mr. Chairman, my point of order was the same, so I concur with Mr. Richardson's comments.

Mr. Mills (Broadview—Greenwood): Could I seek a point of clarification. If the Chair prevailed, would that mean we would produce an act or bill without a preamble and a definition of multiculturalism?

The Chairman: That is correct.

As the bill did not include a preamble when it was introduced, according to *Beauchesne* citation 779.(3) it is beyond the committee's terms of reference to deal with one.

Mr. Mills: Is there is any other place Ms Mitchell's words can be introduced? I think they are pretty important.

The Chairman: As has been pointed out to me, this is not a matter of law. It is a matter of Parliamentary procedure, and *Beauchesne* is quite clearly identified with exactly this type of situation. Therefore, I have no choice but to. . .

Mr. Mills: So there is no other place in the bill where you could put that definition.

The Chairman: It is not up to me to say. There may be a place within the reference of the bill where it might be more prudent or appropriate to include it, but as it is currently written—and it is not up to me to advise the hon. member as to how she. . .

Mr. Mills: Could we get some advice from the minister or his officials on this. They have read these proposed amendments.

The Chairman: The minister is not here to provide legislative advice.

Mr. Mills: No.

The Chairman: This is a matter for the Chair—

Mr. Mills: Pretty sad.

The Chairman: —to decide, with reference to the terms currently confronting me with this particular motion.

Mr. Volpe: I have a question on procedure, Mr. Chairman. Did the orders make provision for this particular amendment being introduced when it is brought before the House?

The Chairman: Obviously any member is entitled to bring forward any amendments they see fit at the time of introduction into the House, during debate. However, at that time it becomes quite evident that the Speaker makes the ruling on the particular. . .

• 1550

Mr. Volpe: Whether it would be in order or not.

[*Translation*]

présent amendement est irrecevable. A quoi bon en discuter et perdre du temps, puisqu'il est irrecevable?

Mme Browes: Monsieur le président, j'allais dire exactement la même chose; je suis tout à fait d'accord avec M. Richardson.

M. Mills (Broadview—Greenwood): J'aimerais avoir cetains éclaircissements. Si la décision du président s'impose, est-ce que cela signifie que la loi ne comportera ni préambule, ni définition du multiculturalisme?

Le président: C'est exact.

Comme le projet de loi ne comprenait pas de préambule lorsqu'il a été présenté, conformément au commentaire 779.(3) de Beauchesne, le Comité ne peut pas en joindre un.

M. Mills: Y a-t-il un autre endroit où l'on pourrait ajouter le texte que propose Mme Mitchell? Je pense que ce texte est assez important.

Le président: Comme on me l'a fait remarquer, il ne s'agit pas d'une question de droit. Il s'agit d'une question de procédure parlementaire, et Beauchesne est très clair à ce sujet. Par conséquent, je ne peux que. . .

M. Mills: Il n'y a donc pas d'autre endroit dans le projet de loi où l'on pourrait insérer une telle définition.

Le président: Il ne m'appartient pas de le dire. Il y a peut-être un endroit où il conviendrait mieux de l'inclure, mais tel que l'amendement est rédigé actuellement. . . Il ne m'appartient pas de conseiller l'honorable députée sur la façon dont elle. . .

M. Mills: Le ministre ou les haut fonctionnaires pourraient-ils nous conseiller à cet égard. Ils ont lu la proposition d'amendement.

Le président: Le ministre n'est pas ici pour donner des conseils en matière législative.

M. Mills: Non.

Le président: Il appartient au président. . .

M. Mills: C'est regrettable.

Le président: . . . de prendre une décision en ce qui concerne la motion telle qu'elle est présentée.

M. Volpe: Monsieur le président, j'ai une question concernant la procédure. Le règlement prévoit-il la possibilité de présenter cet amendement devant la Chambre des communes?

Le président: Les députés sont tout à fait libres de présenter des amendements au cours du débat d'un projet de loi à la Chambre. Quoi qu'il en soit, il est clair qu'à ce moment-là c'est le président de la Chambre qui doit décider. . .

M. Volpe: Si l'amendement est recevable ou non.

[*Texte*]

The Chairman: It is in order, and at that time it is up to the Speaker to determine whether or not he wishes to deal with it. But under *Beauchesne* 779.(3), it would appear to me that I have no other opportunity except to rule the amendment out of order.

Ms Mitchell: Mr. Chairman, just as a point of information, does the *Beauchesne* ruling apply to the House or only to committee? It applies to the bill.

The Chairman: As you might be aware, Ms Mitchell—I am sure you are—these legislative committees work under exactly the same terms of reference as the House. Therefore, the House would be bound by the same types of *Beauchesne* rulings as we are in this committee.

Ms Mitchell: I just want to say again before we leave this point—I think the minister should know, and perhaps he does already—that in the Standing Committee on Multiculturalism, we worked very hard for a couple of days and used a number of references to come up with a working definition of multiculturalism. Actually, it is a little different from the one I have included in this amendment, and I was going to amend my amendment, if I could get it on the floor. I just think this is something we all felt was needed, and if we cannot get it in as an amendment here, I wonder if the minister would take note of it and perhaps respond at some point, so that we can hopefully make that kind of an official working definition.

Mr. Weiner: Sure.

Ms Mitchell: Thank you. Could the minister have a copy of the referral paper from the other committee on the working definition of multiculturalism?

The Chairman: I am sure there is no objection to that. Certainly, yes, we could provide him with one.

Ms Mitchell: Mr. Chairman, I can hear you whispering officially on the record. I would like to just state that I have an amendment to the title of the bill that I would like to present.

• 1555

The Chairman: We are now going to deal with clause 2.

Ms Mitchell: Excuse me, Mr. Chairman, just so we will know what we are doing and why, I have just been informed by the representative of the Justice Committee that the title is considered at the end of the bill.

If that amendment should be accepted, the subsequent changes in several clauses will also be dealt with at the end of the bill, is that correct?

The Chairman: That is why we stood this particular clause.

[*Traduction*]

Le président: Il est recevable, et c'est alors au président de la Chambre de décider s'il veut ou non accepter la motion. Mais conformément au commentaire 779.(3) de Beauchesne, il semble que je ne peux que déclarer l'amendement irrecevable.

Mme Mitchell: Monsieur le président, j'aimerais savoir si ce commentaire de Beauchesne s'aplique à la Chambre ou seulement aux Comités? Il s'applique au projet de loi.

Le président: Vous devez certainement savoir madame Mitchell que les comités législatifs sont soumis exactement aux mêmes règles que la Chambre. Par conséquent, la Chambre doit se soumettre aux mêmes décisions de Beauchesne que notre Comité.

Mme Mitchell: Il y a une chose que j'aimerais redire avant que nous passions à une autre question. Je crois que le ministre devrait savoir—peut-être le sait-il déjà—qu'au Comité permanent du multiculturalisme, nous avons beaucoup travaillé pendant quelques jours et après consultation, nous sommes parvenus à une définition acceptable du multiculturalisme. En fait, cette définition est un peu différente de celle que j'ai proposée dans mon amendement, et j'allais le modifier, si j'avais pu le présenter. Nous estimions tous qu'une telle définition était nécessaire, et si je ne peux la présenter dans un amendement ici, je me demande si le ministre voudrait bien en prendre note pour y revenir plus tard, car nous aimerions bien pouvoir ajouter une définition officielle de ce genre.

M. Weiner: Certainement.

Mme Mitchell: Merci. Pourrait-on remettre au ministre un exemplaire du document de référence sur la définition du multiculturalisme?

Le président: Je n'y vois pas d'objection. Nous pourrions certainement lui en remettre un exemplaire.

Mme Mitchell: Monsieur le président, je peux vous entendre chuchoter devant le micro. Permettez-moi de vous signaler que j'aimerais également présenter un amendement portant sur le titre du projet de loi.

Le président: Nous allons maintenant passer à l'article 2.

Mme Mitchell: Excusez-moi, monsieur le président, je voudrais simplement expliquer ce que nous faisons et pourquoi. Le représentant du Comité de la justice vient de me signaler que l'on étudie le titre après le reste du projet de loi.

Si l'amendement proposé au titre est accepté, les changements corrélatifs à plusieurs articles seront eux aussi examinés quand nous aurons fini l'étude du projet de loi, n'est-ce pas?

Le président: C'est pour cela que j'ai réservé cet article.

[*Text*]

Mr. Volpe: I move that Bill C-18 be amended by adding immediately after line 6 at page 1 the following title and section:

INTERPRETATION

In this Act, "Minister" means the Minister of Multiculturalism and Citizenship.

The Chairman: Do you want to provide any clarification to that, Mr. Volpe.

Mr. Volpe: I think it is pretty self-explanatory. Through all of the deliberations of this committee, there has been a very intense desire to clarify which minister shall be responsible and to identify the independence of the minister of this new department.

The Chairman: I am advised by the table that this particular amendment is in order—Mr. Minister.

Mr. Weiner: Mr. Chairman, this amendment proposes to add an unnecessary interpretation section. The current subclause 2.(1) specifies the existence of a Minister of Multiculturalism and Citizenship.

Legislative interpretation requires that subsequent references to the minister apply to the Minister of Multiculturalism and Citizenship referred to in subclause 2.(1) of the bill.

In our view, the amendment is therefore completely redundant and unnecessary.

Ms Mitchell: Mr. Chairman, this is to the person who presented the motion. There is a second paragraph in Mrs. Maheu's amendment.

Did you not intend to include the definition of "multiculturalism"?

The Chairman: We are on L-1 on page 3, Mrs. Mitchell.

• 1600

Amendment negatived

M. Fernand Jourdenais (député de La Prairie): J'invoque le Règlement, monsieur le président. Est-ce qu'il faut que je lève la main droite ou la main gauche pour faire plaisir au président?

The Chairman: You can raise both of them, if you like, but I will only count them as one vote.

Mr. Volpe: As a result of that, Mr. Chairman, I wonder if number 5 would automatically no longer be acceptable.

The Chairman: Yes, there is a combination of one on numbers 3 and 4. Do you want me to hold the question until then?

Why do you not deal with number 4? At that time, apparently, my advice is that this will also deal with number 5.

[*Translation*]

M. Volpe: Je propose qu'on modifie le projet de loi C-18 en ajoutant, à la suite de la ligne 5, page 1, ce qui suit:

DEFINITION

Pour les fins de la présente loi, «ministre» s'entend du ministre du Multiculturalisme et de la Citoyenneté.

Le président: Voulez-vous donner des explications là-dessus, monsieur Volpe.

M. Volpe: Je pense que le texte s'explique de lui-même. Pendant toutes les délibérations du Comité, nous avons tenu à préciser quel ministre serait chargé du nouveau ministère et aussi à noter son indépendance.

Le président: Le bureau de la Chambre me signale que cet amendement est recevable. Allez-y, monsieur le ministre.

M. Weiner: Monsieur le président, cet amendement vise à ajouter un article de définition inutilement. Le paragraphe 2.(1) prévoit déjà l'existence d'un ministre du Multiculturalisme et de la Citoyenneté.

D'après la façon d'interpréter les lois, lorsqu'on mentionne le ministre par la suite dans le projet de loi, cela désigne le ministre du Multiculturalisme et de la Citoyenneté dont il est question au praragraphe 2.(1) du projet de loi.

Selon nous, l'amendement est donc tout à fait redondant et inutile.

Mme Mitchell: Monsieur le président, je m'adresse à celui qui a présenté la motion. L'amendement de Mme Maheu comprend un deuxième alinéa.

Ne vouliez-vous pas inclure aussi la définitin de «multiculturalisme»?

Le président: Nous sommes à l'amendement L-1, page 3, madame Mitchell.

L'amendement est rejeté

Mr. Fernand Jourdenais (La Prairie): On a point of order, Mr. Chairman, should I raise my right or my left hand to make the Chairman happy?

Le président: Vous pouvez lever les deux si vous voulez, mais je ne vous compterai qu'une fois pour le vote.

M. Volpe: Vu le résultat du vote, monsieur le président, je me demande si l'amendement numéro cinq devient automatiquement inacceptable.

Le président: Oui, en effet, cette motion combine les numéros trois et quatre. Voudriez-vous que je remette le vote jusqu'à ce moment-là?

Pourquoi ne pas passer plutôt à la motion numéro quatre? D'après ce qu'on me dit, cela réglera aussi le sort de la motion numéro cinq.

[*Texte*]

Mr. Volpe: As per your request, Mr. Chairman, I move that Bill C-18 be amended by adding immediately after line 6 on page 1 the following title and section:

INTERPRETATION

In this Act, "Multiculturalism" means the existence in a pluralist society of people of diverse races, ethnic origins, nationalities, languages, or religions.

The Chairman: The Table advises us that Mrs. Maheu, through Mr. Volpe, is seeking to introduce a substantive amendment by way of a modification to the interpretation clause of the bill. I am afraid citation 773.(1) of the fifth edition of *Beauchesne* reads as follows:

A substantive amendment may not be introduced by way of a modification to the interpretation clause of a bill.

For this reason, Ms Mitchell, the amendment is out of order.

Ms Mitchell: Mr. Chairman, I wonder if it is a substantive modification. I would like to ask the minister if he disagrees with this definition. It is a great weakness in this bill that there is no definition.

Ms Browes: If there are any questions concerning your ruling, Mr. Chairman, they should be directed through you to the clerk or to the legal adviser. We are talking about a procedural issue as opposed to the substance of the issue of the definition of "multiculturalism". What we are dealing with is a clause by clause and whether this is in order or out of order, and we have to deal with that first before we can deal with the merits of the words.

The Chairman: I can only accept the advice of the Table. The Table advises me that this is a substantive amendment, and the Chair has had to make a decision that, being a substantive amendment, according to *Beauchesne* it may not be introduced by way of a modification to the interpretation clause of the bill. I again repeat that the amendment is out of order.

• 1605

Mr. Volpe: Are you applying the same ruling to the proposal to amend on page 5, relating to clause 2, under the new clause entitled "Interpretation"?

The Chairman: Yes, you are absolutely correct, Mr. Volpe. I have taken the same decision with reference to that amendment.

It has been defined as a substantive amendment, so it cannot be introduced by way of a modification.

Ms Mitchell, you have an amendment on page 6 of the package. You must move it first.

[*Traduction*]

M. Volpe: Comme vous me l'avez demandé, monsieur le président, je propose qu'on modifie le projet de loi C-18 en ajoutant, à la suite de la ligne 5, page 1, ce qui suit:

DEFINITION

Pour les fins de la présente loi «multiculturalisme» s'entend de l'existence au sein d'une société pluraliste de personnes de races, d'origines ethniques, de nationalités, de langues ou de religions différentes.

Le président: Le bureau de la Chambre nous signale que Mme Maheu, par l'intermédiaire de M. Volpe, cherche à proposer une modification de fond sous forme de modification de l'article «interprétation» du projet de loi. Malheureusement, le commentaire 773.(1) de la cinquième édition de Beauchesne se lit comme suit:

Il n'est pas dans l'ordre de proposer une modification de fond sous forme de modification de l'article «interprétation» du projet de loi.

L'amendement est donc irrecevable, madame Mitchell.

Mme Mitchell: Monsieur le président, je me demande s'il s'agit bien d'une modification de fond. Je voudrais demander au ministre s'il a quelque chose à redire à cette définition. L'absence d'une définition dans le projet de loi est une grande lacune.

Mme Browes: Si quelqu'un veut des précisions au sujet de vos décisions, monsieur le président, il devrait vous prier de demander l'avis du greffier ou du conseiller juridique. L'objection porte sur une question de procédure et non sur la définition de «multiculturalisme». Comme nous sommes à l'étude article par article, nous devons d'abord savoir si une motion est recevable ou non avant de pouvoir discuter du libellé de la motion.

Le président: Je ne peux qu'accepter les conseils du bureau de la Chambre. Il me signale qu'il s'agit d'un amendement de fond et j'ai donc dû statuer que, d'après Beauchesne, on ne peut pas présenter une telle modification sous forme de modification à l'article d'interprétation du projet de loi. Je répète que l'amendement est irrecevable.

M. Volpe: Est-ce que votre décision s'applique aussi à la motion qui figure à la page 5 et qui porte sur l'article 2, le nouvel article intitulé «définitions»?

Le président: Oui, vous avez tout à fait raison, monsieur Volpe. J'ai pris la même décision au sujet de cet amendement.

Il est considéré comme un amendement de fond et il ne peut donc pas être présenté sous forme de modification.

Madame Mitchell, vous avez une proposition d'amendement à la page 6. Vous devez d'abord la présenter.

[*Text*]

Ms Mitchell: I move this amendment to the effect that clause 2 be amended

(a) by striking out lines 9 to 11 at page 1 and substituting the following therefor:

called the Department of Citizenship and Multiculturalism over which the Minister of Citizenship and Multiculturalism, appointed

(b) by striking out line 16 at page 1 and substituting the following therefor:

the Department and is responsible for the implementation of the *Canadian Multiculturalism Act*.

The first part of this amendment relates to the title, which we were going to deal with later on. The second part relates to the main responsibility of the minister, which is to administer the Canadian Multiculturalism Act.

The Chairman: The Table has interpreted the second part as indicating that your amendment intends to make the minister responsible for the Canadian Multiculturalism Act, Bill C-93, which has the effect of amending a statute that is not before this committee, contrary to citation 773.(8)(a) of the fifth edition of *Beauchesne*, which reads as follows:

An amendment may not amend a statute which is not before the committee.

Because part (b) of the amendment is out of order, it therefore renders the whole amendment out of order. In this regard, citation 428.(2) of the fifth edition of *Beauchesne* reads as follows:

When an amendment is irregular in one particular, the whole of it is not admissible and must be ruled out of order.

That would not preclude you from plucking out the first segment of your your proposal and introducing it at the appropriate time.

Clause 2 agreed to

On clause 3—*Deputy head*

The Chairman: Mrs. Mitchell, have you withdrawn your amendment on clause 3?

Ms Mitchell: No, part of that amendment relates to the title again, so we will have to come back to it. But the change to clause 3 modifies the wording from "may" to "shall" to make the wording stronger.

I move that clause 3 be amended by striking out lines 17 to 19 on page 1 and substituting the following therefor:

The Governor in Council shall appoint an officer called the Deputy Minister of Citizenship and Multiculturalism to hold

• 1610

Mr. Weiner: I am advised, Mr. Chairman, that in all laws there is the use of "may", and this would be

[*Translation*]

Mme Mitchell: Je propose qu'on modifie l'article 2

(a) en retranchant les lignes 6 et 7, page 1 et en les remplaçant par ce qui suit:

Est constitué le ministère de la Citoyenneté et du Multiculturalisme, placé sous;

(b) en retranchant la ligne 12, page 1, et en la remplaçant par ce qui suit:

du ministère et il est chargé de la mise en oeuvre de la *Loi sur le multiculturalisme canadien*.

La première partie de l'amendement porte sur le titre, dont nous discuterons plus tard. La deuxième partie à trait à la principale fonction du ministre, qui consiste à mettre en oeuvre la Loi sur le multiculturalisme canadien.

Le président: Selon le bureau, la deuxième partie vise à charger le ministre d'appliquer la Loi sur le multiculturalisme canadien, le projet de loi C-93, et donc à modifier une loi dont le Comité n'est pas saisi, contrairement à ce que stipule le commentaire 773.(8) de la cinquième édition de Beauchesne, qui se lit comme suit:

S'il vise à modifier un texte législatif dont le Comité n'est pas saisi.

Comme la partie (b) de l'amendement est irrecevable, tout l'amendement l'est. À cet égard, le commentaire 428.(2) de la cinquième édition de Beauchesne stipule ceci:

Toute irrégularité d'une partie quelconque d'un amendement rendant irrégulier l'amendement tout entier, celui-ci doit être irrecevable.

Cela ne vous empêche pas de présenter séparément la première partie de votre motion au moment approprié.

L'article 2 est adopté

Article 3—*Sous-ministre*

Le président: Madame Mitchell, avez-vous retiré votre amendement à l'article 3?

Mme Mitchell: Non, mais une partie de l'amendement porte sur le titre et auquel nous reviendrons plus tard. Le changement à l'article 3 vise à renforcer le libellé en remplaçant les mots «peut nommer» par le mot «nomme».

Je propose qu'on modifie l'article 3 en retranchant la ligne 13, page 1, et en la remplaçant par ce qui suit:

Le gouverneur en conseil nomme,

M. Weiner: On me signale, monsieur le président, que l'on emploie le mot «peut» dans toutes les lois et que cette

[*Texte*]

introducing a whole new element, which we are not empowered to do. So I would have to recommend that it be rejected.

The Chairman: The clerk has drawn to my attention that as well this amendment would reverse the title of the bill.

Ms Mitchell: We come back to that when we talk about the change in title.

Amendment negatived

Clauses 3 and 4 agreed to

On clause 5—*Specific duties*

Ms Mitchell: I have an amendment, Mr. Chair, on clause 5.

I move that clause 5 be amended

(a) by striking out line 13 on page 2 and substituting the following therefor:

alism and citizenship as applied to all Canadians;

(b) implement multicultural policy in all government ministries and departments and in all federal institutions;

(b) by striking out line 15 on page 2 and substituting the following therefor:

and proof of citizenship as designated under the Citizenship Act;

(c) by striking out line 18 on page 2 and substituting the following therefor:

rights and responsibilities inherent in Canadian citizenship

(d) by adding immediately after line 25 on page 2 the following:

(f) work toward the elimination of racism and discrimination in all aspects of Canadian life in co-operation with federal departments and ministries, federal institutions and all levels of government.

Perhaps I should have put these as separate amendments, because you may agree with some and not with others. But I will explain them.

Item (a), paragraph (b) refers to the role of the minister, which is to implement multicultural policy in all government ministries and departments and in all federal institutions. It does not say anywhere in the bill that that is what the minister is to do, and unless we are going to have an entirely different minister for implememting multiculturalism, as spelled out under Bill C-92, we had better have something in this bill.

Item (b) refers specifically to the Citizenship Act. You will probably rule that out of order because it mentions another act.

[*Traduction*]

modification ajouterait quelque chose de tout à fait nouveau, ce que nous ne sommes pas autorisés à faire. Je recommande donc que l'amendement soit rejeté.

Le président: Le greffier me signale aussi que cet amendement aurait pour conséquence d'inverser le titre du projet de loi.

Mme Mitchell: Nous reviendrons à cela quand nous parlerons du changement au titre.

L'amendement est rejeté

Les articles 3 et 4 sont adoptés

Article 5—*Attributions*

Mme Mitchell: J'ai une proposition d'amendement à l'article 5, monsieur le président.

Je propose que l'article 5 du projet de loi soit modifié

(a) en retranchant les lignes 10 et 11, page 2, et en les remplaçant par ce qui suit:

multiculturalisme et de citoyenneté à l'intention de tous les Canadaiens, et d'en faire la promotion;

(b) de mettre en oeuvre la politique du multiculturalisme dans tous les ministères fédéraux et toutes les institutions fédérales;

(b) en retranchant la ligne 14, page 2, et en la remplaçant par ce qui suit:

canadienne sous le régime de la *Loi sur la citoyenneté*;

(c) en retranchant la ligne 16, page 2, et en la rempaçant par ce qui suit:

canadienne la compréhension des droits et obligations;

(d) en ajoutant après la ligne 25, page 2, ce qui suit:

(f) de s'employer à supprimer le racisme et la discrimination dans toutes les sphères de la vie canadienne, en coopération avec les ministères fédéraux, les institutions fédérales et tous les paliers de gouvernement.

J'aurais peut-être dû présenter des amendements distincts étant donné que vous pourriez en accepter certains et en rejeter certains autres. De toute façon, je vais les expliquer.

La partie (a) qui porte sur l'alinéa (b) a trait au rôle du ministre, qui consiste à mettre en oeuvre la politique du multiculturalisme dans tous les ministères fédéraux et toutes les institutions fédérales. On ne dit nulle part dans le projet de loi que c'est ce que le ministre doit faire et, à moins que nous ayons un autre ministre qui s'occupera du multiculturalisme, comme on l'entend dans le projet de loi C-92, nous devons prévoir quelque chose dans ce projet de loi-ci.

La partie (b) se rapporte à la Loi sur la citoyenneté. Vous jugerez sans doute que c'est irrecevable parce que l'amendement mentionne une autre loi.

[*Text*]

Item (c) has to do with some comments by the Canadian Citizenship Federation. If you will recall, they thought the word "values" was too weak—"values inherent in Canadian Citizenship"—that we should talk about responsibilities as well as rights. So I changed the word "values" to "rights and responsibilities".

Item (d) is an additional point. This is in response to the very strong petition from the members of the black community who were witnesses, who thought we should be spelling out much more specifically the whole question of racism and the obligation to work towards the elimination of racism and discrimination. That is why (f) was added.

• 1615

The Chairman: Thank you Ms Mitchell, but I would have to refer you to my previous ruling on clause 2—

Ms Mitchell: Oh God.

The Chairman: —and I would have to say for the same reason paragraph (b) is out of order, and since part of the amendment is out of order it renders the whole amendment out of order. Again, according to *Beauchesne* citation 428.(2), which is what I read before, I just want to... there had been some disposition by the clerk to indicate that if there was unanimous consent, if the hon. member wished to delete the offending part... but on the other hand when I have already ruled on the previous clause 2 I would find it rather contradictory if I allowed that to go forward, so I feel under the circumstances, where I have already established the precedent, I could not rule in favour, even with unanimous consent to delete the offending portion of the clause.

However, again I want to remind the hon. member that she has received the benefit of the direction of this committee on how she might reintroduce that amendment so that it would be acceptable, at least to be put.

Ms Mitchell: Would it be appropriate, Mr. Chairman, to get any initial reaction to those other points?

The Chairman: I can invite reaction, but I would have to say that my ruling would have to stand.

Ms Mitchell: Yes, I understand that.

The Chairman: Should members wish to make a comment on it, we are not that stringent in this committee. I would invite members to indicate to the Chair should they wish to make any comment.

Ms Browes: Mr. Chairman, I understand that Ms Mitchell wishes to have some comment on the other aspects. Perhaps we could leave that until we complete the bill, and if we have time to discuss page 8 at the

[*Translation*]

La partie (c) découle de certaines observations faites par la Fédération canadienne du civisme. Vous vous rappelez peut-être que la Fédération jugeait le mot «valeurs» trop faible dans l'expression «valeurs inhérentes à la citoyenneté canadienne» et pensait que nous devrions mentionner les obligations aussi bien que les droits. J'ai donc remplacé le mot «valeurs» par «droits et obligations».

La partie (d) vise à ajouter un alinéa par suite des instances présentées par les membres de la communauté noire qui ont témoigné devant le Comité et qui pensaient que nous devrions expliquer de façon beaucoup plus claire la question du racisme et la nécessité de s'efforcer d'éliminer le racisme et la discrimination. C'est pour cela que j'ai ajouté l'alinéa f).

Le président: Merci, Madame Mitchell, mais je dois vous prier de vous reporter à ma décision concernant l'article 2...

Mme Mitchell: Ah, la la.

Le président: ... pour la même raison, la partie b) de l'amendement est irrecevable et, puisqu'une partie de l'amendement est irrecevable, tout l'amendement doit l'être. c'est ce que stipule le commentaire 428(2) de *Beauchesne*, que je vous ai déjà lu. Je voudrais seulement—le greffier m'a signalé que, s'il y avait consentement unanime et si la députée voulait supprimer la partie irrecevable—mais comme j'ai déjà rendu une décision au sujet de l'article 2, ce serait quelque peu contradictoire que je permettre à cet amendement-ci d'être présenté et je pense donc que, étant donné les circonstances et le précédent qui a été établi, je ne pourrais pas juger cet amendement recevable même s'il y avait consentement unanime pour supprimer la partie irrecevable.

Je rappelle à la députée qu'elle pourra présenter son amendement de nouveau au moment approprié en des termes qui pourraient être jugés recevables.

Mme Mitchell: Est-ce que je pourrais obtenir une première réaction des ministériels au reste de mon amendement?

Le président: Je peux le demander, mais je dois dire que ma décision sera maintenue.

Mme Mitchell: Je comprends.

Le président: Si les membres du Comité veulent faire un commentaire à ce sujet, soit, car nous ne sommes pas tellement pointilleux. J'invite donc les membres du Comité à me le signaler s'ils veulent dire quelque chose.

Mme Browes: Monsieur le président, si j'ai bien compris, Mme Mitchell voudrait que nous commentions les autres aspects de sa motion. Nous pourrions peut-être attendre d'avoir terminé l'étude du projet de loi et, si

[*Texte*]

completion of all the amendments, we could do it at that time.

Ms Mitchell: That is fine.

The Chairman: That is fine, except I cannot reverse my ruling.

Ms Mitchell: No, but—

The Chairman: The ruling with reference to the amendment is firm. But if we can discuss it, if that is what the committee decides, but the chairman—

Ms Browes: After everything else is finished.

The Chairman: Fine, but I must carry on and ask shall clause 5 carry?

Mr. Volpe: There is another amendment proposed, Mr. Chairman, on page 9.

I move that clause 5 be amended by striking out line 23 at page 2 and substituting the following therefor:

Canadian society a greater awareness of their multicultural heritage and

Mr. Weiner: Mr. Chairman, this proposal meets the expressed concerns of many witnesses and MPs that the bill in clause 5 does not give sufficient weight to multiculturalism. The intent of the amendment is acceptable, but the legislative drafters propose a slight reformulation of the amendment in order to strengthen the language. Would you like me to offer that now, or is that appropriate? Would Pauline like to do that, because I believe the amendment that we can put forward gives greater prominence to multiculturalism while further emphasizing the balance of multiculturalism and citizenship in the bill.

Ms Browes: On behalf of the government I would like to propose a subamendment to Mr. Volpe's amendment, that clause 5 of Bill C-18 be amended by striking out line 23 on page 2 and substituting the following:

Canadian society a greater awareness of their multicultural heritage and a greater

I have copies of these.

Mr. Volpe: Could we see them, please?

Ms Mitchell: Is that not exactly the same?

Ms Browes: It just adds the words "and a greater" rather than "and". It would put in "and a greater". It is a greater awareness of.

Ms Mitchell: It is already greater.

• 1620

Ms Browes: "A greater awareness and a greater understanding". Then it would go on to the next one—

Ms Mitchell: Oh, I see.

[*Traduction*]

nous en avons le temps, nous reviendrons à la page 8 après avoir terminé l'étude de tous les amendements.

Mme Mitchell: Très bien.

Le président: Très bien, mais je peux pas changer ma décision.

Mme Mitchell: Non, mais. . .

Le président: La décision relative à l'amendement doit être maitnenue. Nous pouvons en discuter si le Comité le désire, mais le président. . .

Mme Browes: Quand nous en aurons terminé avec le reste.

Le président: Très bien, mais je dois poursuivre et demander si l'article 5 est adopté.

M. Volpe: Il y a un autre amendement à cet article à la page 9 monsieur le président.

Je propose que l'article 5 soit modifié en retranchant la ligne 22, page 2, et en la remplaçant par ce qui suit:

canadienne une plus grande conscience de son patrimoine multiculturel et

M. Weiner: Monsieur le président, cette proposition répond aux préoccupations exprimées par bon nombre de témoins et de députés qui jugent que l'article 5 ne donne pas suffisamment de poids au multiculturalisme. L'objectif de l'amendement est acceptable, mais le rédacteur législatif propose un libellé quelque peu différent en anglais pour renforcer le texte. Voulez-vous que je le présente maintenant? Est-ce que ce serait apporprié? Pauline voudra peut-être le faire. Selon moi, notre amendement accorderait davantage d'importance au multiculturalisme tout en insistant sur la nécessité de maintenir l'équilibre entre le multiculturalisme et la citoyenneté.

Mme Browes: Au nom du gouvernement, je voudrais présenter un sous-amendement à l'amendement de M. Volpe. Je propose que l'article 5 du projet de loi C-18 soit modifié par substitution, à la ligne 22, page 2, de ce qui suit:

canadienne une plus grande conscience de son patrimoine culturel et

J'ai des exemplaires de l'amendement ici.

M. Volpe: Pouvons-nous le voir?

Mme Mitchell: Est-ce que ce n'est pas exactement la même chose ?

Mme Browes: Nous ne faisons qu'ajouter les mots «and a greater» dans la version anglaise. Au lieu d'avoir simplement le mot «and», on aurait «and a greater».

Mme Mitchell: Ces mots sont déjà là.

Mme Browes: Ce serait: «a greater awareness and a greater unerstanding.» Nous aurions donc. . .

Mme Mitchell: Ah, je vois.

[*Text*]

Ms Browes: —"a greater understanding".

Mr. Chairman, we would be pleased to support this subamendment to Mr. Volpe's amendment.

The Chairman: Are you making that a motion, Ms Browes?

Ms Browes: Yes.

The Chairman: We have a motion on the floor, Mrs. Maheu's motion as put by Mr. Volpe. Mr. Volpe, if you are able to obtain the unanimous consent of the committee to amend your amendment along the lines given you, you might wish to do so.

Mr. Volpe: Not previously having had the opportunity to discuss this with members around the table, but extremely encouraged by the Pauline experience on the way to Damascus, I am heartened and I ask all members to accept a subamendment to my motion so we can keep it on the table and vote on it.

The Chairman: Shall the amendment as amended and now proposed by Mr. Volpe carry?

Amendment agreed to

The Chairman: Shall clause 5 as amended carry?

Clause 5 as amended agreed to

Clause 6 agreed to

On clause 7—*Employment continued*

Ms Mitchell: I move that clause 7 of Bill C-18 be amended by adding immediately after line 37, on page 2, the following title and section:

MONITORING

7.(1) The Canadian Human Rights Commission shall monitor the implementation of multiculturalism, and deal with any complaint related to multiculturalism and citizenship as provided for in the *Canadian Human Rights Act*.

(2) The Commission shall, within three months after December 31 in each year, transmit to the Minister a report on the activities of the Commission under this section.

(3) The Commission may, at any time, transmit to the Minister a special report referring to and commenting on any matter within the scope of its powers, duties and functions where, in its opinion, the matter is of such urgency or importance that a report thereon should not be deferred until the time provided for transmission of its annual report under subsection 7.(2).

(4) The Minister shall cause any report transmitted to the Minister, pursuant to this section, to be laid before each House of Parliament on any of the first fifteen days on which that House is sitting after the day the Minister receives it.

I would have preferred an amendment to establish a commissioner of multiculturalism, but I was told that was not possible. However, it does go back to a point raised by

[*Translation*]

Mme Browes: . . . «a greater understanding».

Monsieur le président, nous serions heureux d'appuyer ce sous-amendement à l'amendement de M. Volpe.

Le président: Est-ce une motion que vous présentez, madame Browes?

Mme Browes: Oui.

Le président: Nous avons donc une motion de Mme Maheu présentée par M. Volpe. Monsieur Volpe, je vous invite à obtenir le consentement unanime du Comité pour modifier votre amendement de la façon proposée.

M. Volpe: Je n'avais pas eu l'occasion de discuter de cela avec les membres du Comité, mais je suis tout à fait encouragé de voir que Pauline a trouvé son chemin de Damas. Je demande donc à tous les membres du Comité d'accepter le sous-amendement à ma motion pour que nous puissions nous prononcer sur cet amendement.

Le président: L'amendement modifié et proposé par M. Volpe est-il adopté?

L'amendement est adopté.

Le président: L'article 5 modifié est-il adopté?

L'article 5 modifié est adopté.

L'article 6 est adopté.

L'article 7—*Maintien en poste*

Mme Mitchell: Je propose que l'article 7 soit modifié en ajoutant après la ligne 32, page 2, l'intertitre et l'article suivant:

SURVEILLANCE

7.(1) La Commission canadienne des droits de la personne surveille la mise en oeuvre du multiculturalisme et elle statue sur les plaintes relatives au multiculturalisme et à la citoyenneté, ainsi que le prévoit la *Loi canadienne sur les droits de la personne*

(2) Dans les trois mois qui suivent la fin de l'année civile, la Commission présente au ministre un rapport sur l'application du présent article.

(3) La Commission peut, à tout moment, présenter au ministre un rapport spécial mentionnant et commentant toute question relevant de ses pouvoirs et fonctions d'une urgence ou d'une importance telles qu'il ne saurait attendre la présentation du prochain rapport annuel visé au paragraphe 2.

(4) Le ministre dépose les rapports devant chaque membre du Parlement dans les 15 premiers jours de séance de celle-ci suivant leur réception.

J'aurais préféré un amendement visant à établir le poste de commissaire au multiculturalisme, mais on m'a dit que ce n'était pas possible. De toute façon, cet

[*Texte*]

many witnesses. In fact, almost all witnesses from the ethnocultural community said it is very important to have something outside of government to monitor the implementation of multiculturalism in all the departments in federal institutions, as well as other functions in carrying out this bill. Therefore, in consultation with Mr. Yalden, from the Canadian Human Right Commission, with whom I was talking when we was here as a witness, he said it would be possible, he would be agreeable to doing this. There is a precedent for it, inasmuch as employment equity is monitored under the Canadian Human Rights Commission.

• 1625

I also wanted to thank the law clerk for assisting. He apparently checked with the proper forum for this and we are submitting it for your consideration.

The Chairman: Certainly all of us who sat in on these meetings recognize that monitoring was one of the main concerns brought out by a good number of the groups that appeared before the committee. It was something that the committee discussed among themselves, at various times during our hearings.

However, the fact of the matter is that the bill itself clearly did not reference itself to monitoring at any juncture in its preparation or its submission. It would therefore be quite evident that monitoring was not envisioned by the department or by the minister when the bill was introduced. As such, despite the fact that it was mentioned a good number of times, this is a new concept which was not clearly thought about—and when I say "clearly thought about", it was evident that it was not thought about when the bill was drafted and introduced. It therefore goes beyond the scope of the bill and is contrary to *Beauchesne* 773, fifth edition, which states that:

> An amendment is out of order if it is irrelevant to the bill, beyond its scope or governed by or dependent upon amendments already negatived.

Mr. Volpe: Mr. Chairman, before you render your final decision, I refer you to a couple of items. First of all, clause 5, as approved, uses language such as "initiate", "recommend", "co-ordinate", "implement" and "promote", all of which carry with them the implication that a monitoring process is taking place. While I am sure all members will acknowledge that the word "monitored" does not appear, those who have appeared before this committee have in all cases understood that a monitoring process would take place. In fact, Mr. Yalden, who appeared before this committee just last week and identified the bill, in his own words, as a "housekeeping bill", indicated that in his professional opinion the

[*Traduction*]

amendement découle d'une préoccupation exprimée par bien des témoins. De fait, presque tous les témoins de la communauté ethno-culturelle ont dit qu'il était très important qu'une personne indépendante du gouvernement surveille la mise en oeuvre du multiculturalisme dans tous les ministères et institutions du gouvernement fédéral, de même que les autres fonctions prévues dans ce projet de loi. M. Yalden, de la Commission canadienne des droits de la personne a dit, lorsqu'il est venu témoigner devant le Comité, que ce serait possible, qu'il n'y voyait aucun inconvénient. Un précédent existe déjà dans la mesure où l'équité en matière d'emploi est placée sous l'égide de la Commission canadienne des droits de la personne.

Je voudrais également remercier le légiste parlementaire de nous avoir aidé. Il a apparemment vérifié auprès des instances appropriées et nous vous soumettons cet amendement pour examen.

Le président: Ceux d'entre nous qui ont assisté à ces réunions savent bien que c'est cette surveillance qui préoccupait le plus ceux qui ont comparu devant notre Comité. Nous en avons d'ailleurs discuté entre nous, à intervale régulier.

Cependant, il est manifeste qu'il n'a pas été question de surveillance lorsque ce projet de loi a été préparé et présenté. Le ministère ou le ministre lui-même n'ont donc pas envisagé quelque surveillance que ce soit. Et même si nous en avons parlé à plusieurs reprises, c'est une idée nouvelle qui n'a pas été bien approfondie—et lorsque je dis «bien approfondie», je pense qu'elle n'a pas été approfondie lorsque le projet de loi a été préparé et présenté. Ce que vous proposez dépasse donc la portée du projet de loi et contrevient au commentaire 773 de *Beauchesne*, 5e édition, qui dit ceci:

> Un amendement est irrecevable s'il ne se rapporte pas au projet de loi, ou s'il en dépasse la portée, ou s'il est inspiré par des amendements déjà rejetés ou s'il en dépend.

M. Volpe: Monsieur le président, avant que vous ne rendiez votre décision définitive, je voudrais faire deux observations. Premièrement, à l'artilce 5, qui a été adopté, il est question «d'instaurer», de «recommander», de «coordonner», de «mettre ne oeuvre» et de «faire la promotion», mots qui impliquent tous qu'une surveillance est effectué. Tous les députés admettent que le mot «surveillance» ne figure pas dans le projet de loi, j'en suis sûr, mais tous ceux qui ont comparu devant le Comité ont compris qu'il y aurait surveillance. Et d'ailleurs, M. Yalden, qui a témoigné la semaine dernière et qui a baptisé ce projet de loi de «projet de loi purement administratif», a indiqué qu'à son avis, il ne voyait aucune

[*Text*]

monitoring would not be inconsistent with both the intent of the legislation and the scope of the department itself.

I wonder if you would reconsider for a moment that your focusing on the word "monitoring" not existing, in its own right, in the bill is actually precluding it from being considered as part and parcel of this legislation, inasmuch as all of the language of the legislation has to include a monitoring in order for a report to take place. If there is going to be a report, some sort of surveillance would have to be there.

The Chairman: I appreciate everything you are saying, Mr. Volpe, and I cannot help but agree with you as far as it concerns the message that the committee was receiving from the various groups. I recognize that under clause 5 the bill definitely refers to promoting, in at least a couple of the paragraphs. However, I would have to suggest that promoting a cause, as governments are prone to do on a regular basis, in no way infers that the promotions of those ideas must be monitored by a regulatory body, and when we are talking about monitoring, under what Ms Mitchell has introduced here, we are getting into some very strict procedures that obviously go well beyond the scope of any intention of promoting the content of the bill. So I do not think in this case there can be a parallel drawn between promoting and monitoring. Therefore, under *tiBeauchesne 773.(1) I have to rule the amendment out of order.

• 1630

Mr. Volpe: With respect, Mr. Chairman, you are giving an interpretation of the intent of some of the language in that particular clause. I do not read the same kind of interpretation in the language of that particular clause, other than a report having to be given, which we have already accepted is going to take place. If such a report is simply going to outline what the promotional activities of the government might be, then it is going to be a weak report. It does not direct the government to do anything—

The Chairman: Excuse me, Mr. Volpe, I well appreciate your frustration with the content of the bill. But the fact of the matter is, that is the way the bill has been drafted—in the form of promotion, not in the form of monitoring.

Ms Browes: Mr. Chairman, I think Mr. Volpe is getting into some of the merits of the issue as opposed to the procedural issue. We concur with your decision on the procedural issue, and I think we should move on to the next point.

Mr. Chairman, are you going to hold page 11 until we do page 2?

Ms Mitchell: That again, Mr. Chairman, is related to the name change. So if we could come back to that, it would be appropriate.

Ms Browes: We could do it now or we could come back to it.

[*Translation*]

contradiction entre cette surveillance, et la signification pleine et entière de ce projet de loi et les perspectives du ministère lui-même.

La polarisation que vous faite sur le mot «surveillance» qui n'existe pas stricto sensu dans le projet de loi nous empêche en fait de considérer que cette notion fait partie intégrante de ce projet de loi, dans la mesure où une surveillance doit être effectuée pour qu'il y ait rapport. Si un rapport doit être présenté, il faut que la chose soit suivie.

Le président: Je comprends tout ce que vous dites, Monsieur Volpe et je ne peux que convenir avec vous que c'est effectivement ce que les divers groupes qui ont témoigné devant le Comité ont dit. J'admets qu'il est question de promotion à l'article 5, dans au moins deux paragraphes. Cependant, permettez-moi de vous dire que promouvoir une cause, comme les gouvernements ont tendance à le faire régulièrement, n'implique absolument pas que la promotion doit être suivie par un organisme de réglementation et lorsqu'on parle de surveillance, d'après ce que Mme Mitchell propose, des procédures très strictes doivent être suivies et ces procédures dépassent de toute évidence le but poursuivi par ce projet de loi. Alors dans ce cas-là, je ne crois pas qu'on puisse établir un parallèle entre la promotion et la surveillance. Je m'inspire donc du commentaire 773(1) de Beauchesne pour déclarer votre amendement irrecevable.

M. Volpe: Excusez-moi, monsieur le président, mais vous donnez un sens qui vous est personnel à certains mots de cet article. Je n'interprète pas cet article de la même façon que vous; tout ce que je sais c'est qu'un rapport doit être préparé, ce dont nous convenons tous. Si ce rapport a pour simple but d'établir la liste des activités de promotion effectuées par le gouvernement, il ne sera pas très incisif. Il n'oblige pas le gouvernement à faire. . .

Le président: Excusez-moi, monsieur Volpe, mais je comprends bien votre frustration. Le fait demeure que c'est ainsi que le projet de loi a été rédigé: il est question de promotion et non pas de surveillance.

Mme Browes: Monsieur le président, je crois que M. Volpe est en train de discuter le bien-fondé de la question alors qu'il devrait s'en tenir à la procédure uniquement. Nous acceptons votre décision à ce sujet et je crois que nous devrions passer au prochain point.

Monsieur le président, allez-vous réserver la page 11 jusqu'à ce que nous ayons discuté de la page 2?

Mme Mitchell: Cela est aussi lié au changement de nom, monsieur le président. Alors peut-être pourrions-nous y revenir.

Mme Browes: Nous pourrions en parler dès maintenant ou y revenir plus tard.

[*Texte*]

The Chairman: I would much prefer to keep the matter in order. Ms Mitchell, I can tell you before you begin that the Table has determined that this particular amendment is in order. So I would ask that you deal with it at this time.

Ms Mitchell: Mr. Chairman, you have already ruled that the name change should be at the end of the debate today, and this is related to the name change.

The Chairman: That is the title of the bill.

Ms Mitchell: Just let me get oriented here.

The Chairman: It is quite in order, Ms Mitchell, for you to move this one at this particular time.

Ms Mitchell: I move that clause 7 of Bill C-18 be amended

(a) by striking out line 41 on page 2 and substituting the following therefor:

—ism Sector or the Citizenship Sector of the Department of the Secre—

(b) by striking out lines 3 and 4 on page 3 and substituting the following therefor:

—tion in the Department of Citizenship and Multiculturalism of the same occupational—

Now I have to figure out what it is all about.

The Chairman: I am going to join your club.

Ms Mitchell: This was a request that was made again by the Canadian Citizenship Federation.

Mr. Weiner: Yes, the CCF.

Ms Mitchell: That is a good name. It was because it appeared to be an error that it really referred only to the multiculturalism sector and had neglected repeating that the citizenship sector should also be included. I think it is just a typographical error, and in a way I hope this will be accepted.

Mr. Weiner: Mr. Chairman, on (a), this proposal would have the effect of transferring all of the citizenship sector—women, natives, disabled—to the new department. This was explicitly rejected in Part III of the main estimates for the Department of Multiculturalism and Citizenship for 1988-90. In those estimates, it was quite clearly stated that the voluntary action program, human rights, literacy, and citizenship registration and promotion from within the citizenship sector were transferred to the new department. Consequently, such an amendment would require an amendment to the current year's Appropriation Act, which is not before this committee.

• 1635

As for the issue in (b), this is another attempt to change the name of the department. I do not know

[*Traduction*]

Le président: Je préférerais qu'on fasse les choses dans l'ordre. Madame Mitchell, je peux vous dire avant que vous ne commenciez que le bureau de Chambre a établi que cet amendement était recevable. Je vous demanderais donc de bien vouloir le présenter.

Mme Mitchell: Monsieur le président, vous avez déjà décidé que nous discuterions du changement de nom à la fin du débat d'aujourd'hui et cet amendement est lié à ce changement de nom.

Le président: C'est le titre du projet de loi.

Mme Mitchell: Je suis complètement perdue.

Le président: Madame Mitchell, vous pouvez présenter votre amendement dès maintenant.

Mme Mitchell: Que l'article 7 du projet de loi C-18 soit modifié

a) en remplaçant la ligne 38, page deux, par ce qui suit:

culturalisme ou le secteur de la citoyenneté ou dans toute autre partie du. . .

b) en remplaçant les lignes 1 et 2 page 3 par ce qui suit:

. . . tère de la Citoyenneté et du Multiculturalisme avec des fonctions de nature et niveau.

Maintenant je dois démêler ce que le tout veut dire.

Le président: Vous n'êtes pas la seule.

Mme Mitchell: Cette demande avait aussi été présentée par la Fédération canadienne du civisme.

M. Weiner: En effet.

Mme Mitchell: C'est un nom approprié. En fait, qu'il ne soit question que du multicuralisme et non pas de la citoyenneté doit être une erreur. Il s'agit, je crois, d'une erreur typographique et j'espère que cet amendement sera accepté.

M. Weiner: Monsieur le président, à propos du paragraphe a), cet amendement, s'il était accepté, aurait pour effet de transférer l'ensemble du département de la Citoyenneté—les femmes, les autochtones et les personnes handicapées—au nouveau ministère. Cette idée a été explicitement rejetée dans la partie trois du budget principal des dépenses du ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté pour les années 1988 à 1990. Ce budget précise que les programmes d'action volontaire, des droits de la perosnne, de l'alphabétisation, de l'enregistrement de la citoyenneté et de la promotion du civisme du département de la citoyenneté deviennent la responsabilité du nouveau ministère. En conséquence, pour que cet amendement soit adopté, il faudrait modifier la Loi de finance de l'année en cours, Loi dont le Comité n'a pas été saisi.

Quant au paragraphe b), il tente une nouvelle fois de modifier le nom du ministère. Je ne sais pas si nous

[*Text*]

whether we want to get into that now or later, but I think we were going to have a look at that at the end.

Amendment negatived

Mme Nicole Roy-Arcelin (députée de Ahuntsic): Monsieur le président, au nom du gouvernement, je propose que l'article 7 de la version française du projet de loi C-18 soit modifié par substitution, aux lignes 11 à 13, page 3, de ce qui suit:

> fonction publique, ces titulaires sont dispensés de stages, sauf s'ils étaient déjà stagiaires lors de la mutation, auquel cas ils continuent de l'être jusqu'à. . .

Je laisse au ministre le soin d'expliquer cet amendement.

Mr. Weiner: We agree this provides for a clearer French-language version of the provisions regarding probation during the establishment of the department. We agree entirely.

Amendment agreed to

Ms Mitchell: I move that clause 7 be amended by adding immediately after line 21 at page 3 the following:

> (4) Employment equity shall be implemented in the Department of Citizenship and Multiculturalism. Employment equity includes the hiring of persons of colour in proportion to their participation in the work force and the hiring of a significant proportion in senior positions.

The Chairman: Ms Mitchell, I am not sure whether Beauchesne wrote any citations other than 773.(1), but—

Ms Mitchell: You must have been up all night reading it.

The Chairman: I am sure by the time we are out of here this afternoon you will know it by heart.

This apparently is not a concept that was envisioned at second reading. It seeks to bring into the bill the concept of employment equity. Therefore it goes beyond the scope of the bill, contrary to *Beauchesne's*, fifth edition, which reads as follows:

> An amendment is out of order if it is irrelevant to the bill, beyond its scope, or governed by or dependent upon amendments already negatived.

Ms Mitchell: Mr. Chairman, I am sorry, I did not have a chance to explain before you ruled on it. I would like to say that this is a very, very important point. It was raised again I think by some members of the black community, but others as well, and it seems to me by ruling this out you in effect are ruling out the responsibility of this department for employment equity; and it should be the lead department in demonstrating this, particularly as far as visible-minority people are concerned. So I am very concerned about it being ruled out. I think it gives the wrong message to people. I wonder if the minister would

[*Translation*]

voulons en discuter dès maintenant, car je croyais que nous allions le faire à la fin du débat.

L'amendement est rejeté

Mrs. Nicole Roy-Arcelin (Ahuntsic): Mr. Chairman, on behalf of the government, I move that the French version of Clause 7 of Bill C-18 be amended by striking out lines 11 to 13 on page 3 and substituting in the following:

> fonction publique, ces titulaires sont dispensés de stages, sauf s'ils étaient déjà stagiaires lors de la mutation, auquel cas ils continuent de l'être jusqu'à. . .

I shall let the minister explain this amendment.

M. Weiner: C'est amendement permet d'éclaircir la version française des dispositions relatives aux stages effectués lors de la création du ministère. Nous sommes entièrement d'accord là-dessus.

L'amendement est adopté

Mme Mitchell: Je propose que l'article 7 soit modifié en ajoutant à la suite de la ligne 14, page 3, ce qui suit:

> (4) L'équité en matière d'emploi est mise en oeuvre au ministère de la Citoyenneté et du Multiculturalisme. L'équité en matière d'emploi s'étend à l'embauche de personnes de couleur dans la proportion de leur participation à la main-d'oeuvre, ainsi qu'au recrutement à des postes supérieurs d'une proportion importante de ces personnes.

Le président: Madame Mitchell, je ne sais pas si Beauchesne a fait des commentaires autres que le commentaire 773.(1), mais. . .

Mme Mitchell: Vous avez dû passer la nuit à le lire.

Le président: Je suis sûr que vous le connaîtrez par coeur lorsque cet exercice sera terminé.

Ce que vous proposez n'avait manifestement pas été envisagé lors de la deuxième lecture. Votre amendement cherche à introduire l'idée d'équité en matière d'emploi dans le projet de loi. Il dépasse donc la portée du projet de loi et est contraire au commentaire de *Beauchesne*, cinquième édition, qui dit ceci:

> L'amendement est irrecevable s'il ne se rapporte pas au projet de loi, ou s'il en dépasse la portée, ou s'il inspiré par des amendements déjà rejetés ou s'il en dépend.

Mme Mitchell: Monsieur le président, excusez-moi, mais je n'ai pas eu le temps d'expliquer mon amendement avant que vous preniez votre décision. C'est un point très, très important, à mon avis, qui a été soulevé par certains membres de la communauté noire, et par d'autres également, et il me semble qu'en déclarant cet amendement irrecevable vous dégagez en fait le ministère de toute responsabilité concernant l'équité en matière d'emploi; et pourtant ce ministère devrait être celui qui en est responsable au premier chef, particulièrement en ce qui a trait aux minorités visibles. Je trouve donc

[*Texte*]

consider it as part of the bill and maybe bring back a government motion to that effect.

The Chairman: Again, this is something the minister can take under advisement, because he is present here this afternoon. However, again, it is not my job either to rule in or to rule out the intention of the bill. The intention of the bill is clearly outlined in the body of the bill, and the concept of employment equity is something that in the opinion of the Chair goes beyond the scope of that bill and quite clearly falls under *Beauchesne* 773.(1). I therefore have no choice but to rule it out of order.

• 1640

Clause 7 as amended agreed to

On clause 8—*Appropriations based on Estimates*

Ms Mitchell: I have an amendment to clause 8. Again, this one is the name change, so I will leave it until later.

The Chairman: If it is going to deal with clause 8, we are at that particular point in our deliberations. Again, much in the same fashion as a previous amendment fell in line, this one is quite in order, and I ask you to put your amendment at this time.

Ms Mitchell: Mr. Chairman, I do not quite understand, because you initially ruled that changing the name of the title, which this is related to, would be left to the end, and all amendments related to that name change would also be left to the end.

The Chairman: Only with reference to the title of the bill, not to the individual clauses involved.

Ms Mitchell: In effect, then, we are going back to clause 1 by discussing the change in name.

The Chairman: It is my understanding that clause 1 deals with the title as opposed to the body of the individual clauses.

Ms Mitchell: Mr. Chairman, there are at least four other clauses that deal with this point exactly, which you did not have debate on at the time. So why are we changing the rules?

The Chairman: Ms Mitchell, if you want to withdraw your amendment, we could pass clause 8 as it is currently established in the bill. If you wish to re-introduce an amendment at a later time with reference to the title, that is entirely within your prerogative to do so, but at the present time it is our responsibility to deal with this bill on a clause-by-clause basis, and that is what I am attempting to do at this time. Now is the appropriate time for you to deal with the amendment to that particular clause. We can deal with your amendments to the title, as we have agreed, at a later time.

[*Traduction*]

désolant que vous l'ayez déclaré irrecevable. Je crois que les gens vont mal comprendre. Je me demande si le ministre ne pourrait pas l'intégrer au projet de loi et faire adopter un motion du gouvernement à cet effet.

Le président: Là encore, le ministre peut en discuter avec ses collègues, puisqu'il est ici cet après-midi. Cependant, je le répète, il ne m'appartient pas de me prononcer sur le but poursuivi par le projet de loi. Ce but est clairement défini dans le corps même du projet de loi, et la notion d'équité en matière d'emploi ne figure pas dans le projet de loi, à mon avis; je n'ai donc pas d'autre choix que de déclarer votre amendement irrecevable aux termes du commentaire 773.(1) de Beauchesne.

L'article 7 modifié est adopté

Article 8—*Transfert des crédits consécutifs aux prévisions budgétaires*

Mme Mitchell: J'aurais un amendement à proposer à l'article 8. Il porte là encore sur le changement de nom et je le présenterai donc plus tard.

Le président: S'il porte sur l'article 8, votre amendement tombe à point nommé tout comme l'autre amendement tout à l'heure, et je vous demanderais de bien vouloir présenter cet amendement dès maintenant.

Mme Mitchell: Monsieur le président, je ne comprends pas très bien, car au départ vous avez décidé que nous discuterions du changement de titre à la toute fin. Vous avez dit que tous les amendements liés à ce changement de nom seraient aussi discutés en tout dernier lieu et c'est le cas de celui-ci.

Le président: Je parlais du titre du projet de loi, et non pas des articles eux-mêmes.

Mme Mitchell: Alors, si je comprends bien, nous revenons à l'article 1 pour discuter du changement de nom.

Le président: L'article 1 définit le titre et non pas l'ensemble des articles du projet de loi.

Mme Mitchell: Monsieur le président, au moins quatre autres articles portent sur ce point précis et nous n'en avons pas discuté à l'époque. Alors pourquoi changez-vous les règles?

Le président: Madame Mitchell, si vous désirez retirer votre amendement, nous pourrions adopter l'article 8 sous sa formulation actuelle. Si vous désirez présenter à nouveau un amendement plus tard à propos du titre, vous êtes tout à fait libre de le faire, mais pour le moment, nous sommes chargés d'examiner ce projet de loi article par article, et c'est ce que j'essaie de faire. Vous pouvez présenté dès maintenant votre amendement relatif à cet article. Nous examinerons vos amendements relatifs au titre plus tard, comme convenu.

[*Text*]

Ms Browes: I have a point of clarification, Mr. Chairman. At part (b) on page 11, the amendment failed. It stated that the department would be called the Department of Citizenship and Multiculturalism. With that being defeated, would that not fall to the other subsequent motions dealing with the same issue of changing the name?

The Chairman: I think it becomes pretty apparent, Ms Browes, that it is quite likely the committee would not change its point of view with reference to a vote on this particular clause and handle it differently from the previous clause. Nonetheless, a specific amendment has been introduced dealing with clause 8, and we therefore have the responsibility to deal with it.

Ms Mitchell: Mr. Chairman, I move that clause 8 be amended by striking out lines 30 to 34 on page 3 and substituting the following therefor:

> Minister of Citizenship and Multiculturalism extend by virtue of this Act, shall be applied to defray the charges and expenses of the public service of Canada within the Department of Citizenship and Multiculturalism.

I would like to speak to that. I think this is a very, very important point, Mr. Chairman, and it is the point again that was raised by CCF, I think, quite eloquently. Some people think of citizenship in a very narrow term, which is just going to the citizenship court, going through your documentation and so on and achieving citizenship. I would hope that all of us see citizenship as being much broader than that. In fact, in my original preamble, I referred back to the quote from the Citizenship Act, which refers to all Canadians as being part of Canadian citizenship.

The point the CCF were trying to make, with which I agree, and I expect most members would agree with, is that citizenship is the status that applies to all of us. It is a state of belonging. We belong to Canada and citizenship therefore is the all-encompassing concept. Within that, when we belong to Canada and when we are citizens of Canada, then we automatically are members of a multicultural society.

• 1645

It seemed better to put citizenship first. I feel that citizenship has really been downplayed in this act, quite a bit. I would hope when we get our citizenship act that it will be much broader.

I would appeal to the minister to agree to this name change. You can agree from the point of view of alphabetical order if necessary.

I think it is a very important concept. I really think the CCF was quite right in pointing it out, that citizenship, in a way, takes precedence over all other characteristics, and multiculturalism is a characteristic of Canadian citizenship.

[*Translation*]

Mme Browes: J'aimerais que vous m'apportiez une précision, monsieur le président. Le paragraphe (b) de la page 11 a été rejeté. Cet amendement baptisait le ministère du nom de ministère de la Citoyenneté et du Multiculturalisme. Comme il a été rejeté, les autres motions portant sur le même sujet, soit le changement de nom, ne subissent-ils pas le même sort?

Le président: Madame Browes, je crois qu'il est peu vraisemblable que le Comité change de point de vue et que cet article ne subisse pas le même sort que les autres articles. Mais un amendement à l'article 8 a été présenté et nous devons l'examiner.

Mme Mitchell: Monsieur le président, je propose que l'article 8 soit modifié remplaçant les lignes 23 à 27, page 3, par ce qui suit:

> présente loi, du ministre de la Citoyenneté et du Multiculturalisme, sont transférées à la prise en charge des frais et dépenses d'administration publique du ministère de la Citoyenneté et du Multiculturalisme.

J'aimerais en discuter. C'est un point très, très important, monsieur le président, et qui là encore a été soulevé par la Fédération canadienne du civisme de façon tout à fait éloquente, à mon avis. Certains ont une idée très étroite de la citoyenneté; ils pensent que cela se limite à la cour de la citoyenneté, à la lecture de documents et à l'obtention de la citoyenneté. J'espère que nous voyons tous la citoyenneté comme quelque chose de beaucoup plus vaste que cela. Tout à l'heure, dans mon préambule, j'ai cité un passage de la Loi sur la citoyenneté qui dit que tous les Canadiens font partie de la citoyenneté canadienne.

Ce que semblait vouloir dire la FCC, et j'espère que la plupart des députés en conviendront, tout comme moi, c'est que la citoyenneté est un statut qui s'applique à nous tous. C'est l'appartenance à une nation, l'appartenance au Canada et la citoyenneté englobe le tout. Cela dit, si nous appartenons à la nation canadienne et si nous sommes citoyens du Canada, nous sommes d'office membres d'une société multiculturelle.

Il nous a semblé plus approprié de mettre la citoyenneté en premier. Je trouve que cette loi ternit la citoyenneté. J'espère que notre nouvelle loi sur la citoyenneté sera plus vaste.

J'exhorte le ministre à accepter ce changement de nom. Vous pouvez accepter cet amendement pour des raisons alphabétiques, si vous le désirez.

C'est un concept très important, à mon avis. Je crois vraiment que la FCC avait raison de nous faire remarquer que la citoyenneté a, d'une certaine façon, préséance sur toute autre caractéristique, et le multiculturalisme est une caractéristique de la citoyenneté canadienne.

[*Texte*]

The Chairman: Thank you, Ms Mitchell. In the interest of time, I draw your attention to the fact that this particular amendment is identical in nature to your amendment titled, NDP 10, dealing with clause 9; NDP—

Ms Mitchell: You did not have the rationale at that point.

The Chairman: No. No. I appreciate that.

—NDP 11, dealing with clause 10; NDP 12, dealing with clause 11; and NDP 13 dealing with clause 12; as well as NDP 14 dealing with clause 13; NDP 15 dealing with the long title.

Would you be agreeable that the vote on this particular amendment would be applicable to all of the future amendments we have mentioned in the interest of time or that the Chair has just mentioned?

Ms Mitchell: I would, but could ask if the minister would respond to the point that I raised. It is a very basic point.

The Chairman: If the minister wishes to make a comment on that, he is free to do so.

Mr. Weiner: Sure. Our society is a multicultural society. We enter into it whether we are born here. I was lucky enough to be born into it, others arrive here as immigrants or refugees who understand the nature of the society.

Our citizenship derives from the society, our multicultural society. So citizenship is a derivative from multi, not the other way around.

It is just a policy. We do not want to get into a debate. This is a policy of the government to highlight the importance of multiculturalism to Canadian society; it follows directly from the Canadian Multiculturalism Act of 1988.

The link with citizenship is critically important, to emphasize that multiculturalism is a central feature of Canadian citizenship. It is a deliberate policy on our part to have it this way.

Ms Mitchell: To downplay citizenship.

Mr. Weiner: I did not say that.

Amendment negatived

Clauses 8 to 15 inclusive agreed to

Clause 1 agreed to

• 1650

The Chairman: Shall the title carry?

Mr. Volpe: No.

Ms Mitchell: No.

Mr. Volpe: Let us have a recorded vote.

The Chairman: Ms Mitchell, your amendment.

[See *Minutes of Proceedings*]

[*Traduction*]

Le président: Merci, madame Mitchell. Afin de ne pas perdre trop de temps, j'attire votre attention sur le fait que la nature de cet amendement est la même que celle de vos autres amendements NPD 10, article 9; NPD. . .

Mme Mitchell: Je ne voudrais pas donner d'explication à ce moment-là.

Le président: Non, vous avez raison, je comprend bien.

. . . NPD 11, article 10; NPD 12, article 11; NPD 13, article 12; NPD 14, article 13 et NPD 15 portant sur le titre au long.

Accepteriez-vous que le vote de cet amendement s'applique à tous les autres amendements que je viens de citer pour qu'on ne perdre pas trop de temps?

Mme Mitchell: Oui, mais j'aimerais que le ministre réponde à ce que je viens de dire. C'est très important.

Le président: Si le ministre veut intervenir, qu'il se sente libre de le faire.

M. Weiner: Merci. Notre société est une société multiculturelle. Nous en faisons partie que nous soyons nés ici ou pas. Je me sens très fortuné d'être né ici, d'autres sont arrivés au Canada comme immigrants ou réfugiés et comprennent la nature de notre société.

Notre citoyenneté découle de notre société qui est multiculturelle. C'est donc notre citoyenneté qui est une caractéristique du multiculturalisme et non le contraire.

Il ne s'agit que d'une mesure gouvernementale. Nous ne voulons pas en discuter en long et en large. Cette politique gouvernementale met en évidence l'importance que le multiculturalisme représente pour la société canadienne; elle découle de la Loi sur le multiculturalisme canadien de 1988.

Le lien établi avec la citoyenneté est d'une importance capitale, le multiculturalisme étant au coeur même de la citoyenneté canadienne. Le gouvernement a décidé de procéder ainsi délibéremment.

Mme Mitchell: De ternir la citoyenneté.

M. Weiner: Ce n'est pas ce que j'ai dit.

L'amendement est rejeté

Les article 8 à 15 inclusivement sont adoptés

L'article 1 est adopté

Le président: Le titre est-il adopté?

M. Volpe: Non.

Mme Mitchell: Non.

M. Volpe: Nous voulons un vote par appel nominal.

Le président: Madame Mitchell, votre amendement.

[voir *Procès verbaux*]

[Text]

Ms Mitchell: I would be glad to leave the discussion on it because I have already presented that.

The Chairman: The motion is on the amendment.

Amendment negatived

The Chairman: Shall the title pass?

Some hon. members: Agreed.

The Chairman: Shall I report the bill as amended to the House?

Some hon. members: Agreed.

The Chairman: Shall I order a reprint of the bill as amended, for the use of the House of Commons at the report state?

Some hon. members: Agreed.

An hon. member: On division.

The Chairman: Thank you for your co-operation. The committee adjourns to the call of the Chair.

[Translation]

Mme Mitchell: Je ne vais pas en discuter car j'ai déjà présenté mes raisons.

Le président: Votons sur l'amendement.

L'amendement est rejeté

Le président: Le titre est-il adopté?

Des voix: Oui.

Le président: Puis-je faire rapport du projet de loi modifié à la Chambre?

Des voix: Oui.

Le président: Puis-je demander que le projet de loi modifié soit réimprimé pour l'étape du rapport à la Chambre des Communes?

Des voix: Oui.

Une voix: Avec dissidences.

Le président: Je vous remercie de votre coopération. La séance est levée.

CANADA

INDEX

LEGISLATIVE COMMITTEE ON

BILL C-18
Department of Multiculturalism and Citizenship Act

HOUSE OF COMMONS

Issues 1-11 • 1989 • 2nd Session • 34th Parliament

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada.

Available from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada.

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

GUIDE TO THE USERS

This Index is subject-based and cross-referenced. A list of dates of meetings of the committee with the corresponding issue numbers may be found under the heading **"Dates and Issues"** on the following page. Issue numbers are indicated by bold face.

The index provides general subject analysis as well as corresponding subject entries under the names of individual Members of Parliament. All subject entries in the index are arranged alphabetically.

(Main subject)	**Banks and banking**
(sub-heading)	Service charges, senior citizens, **15:9**
(Member)	**Riis, Nelson A.** (NDP—Kamloops)
(subject entry)	Banks and banking, **15:9**

The index is extensively cross-referenced. Cross-references to a first sub-heading are denoted by a long dash "—", for example:

Senior citizens *see* Banks and banking—Service charges

Cross-references to several sub-headings under one main subject are indicated by the term *passim*.

Included in the index are several headings that may be particularly useful; a list under **Organizations appearing** shows all appearances by organizations before the Committee; the headings **Orders of Reference** and **Committee studies and inquiries** list all matters studied by the Committee; the section **Procedure and Committee business** records all items of a procedural nature including those listed in the Minutes.

The most common abbreviations found in the Index are as follows:

A = Appendices Amdt. = Amendment M. = Motion S.O. = Standing Order

Political affiliations: Ind = Independent L = Liberal NDP = New Democratic Party
PC = Progressive Conservative Ref = Reform Party of Canada

For further information contact the
Index and Reference Service—(613) 992-8976
FAX (613) 992-9417

INDEX

HOUSE OF COMMONS LEGISLATIVE COMMITTEE

OFFICIAL REPORT

SECOND SESSION—THIRTY-FOURTH PARLIAMENT

DATES AND ISSUES

—1989—

October:	19th, 1; 31st, 2.
November:	8th, 3; 21st, 4; 23rd, 5; 28th, 6.
December:	5th, 7; 6th, 8; 7th, 9; 12th, 10; 14th, 11.

Aboriginal cultures *see* Multiculturalism—Defining

Aboriginal languages *see* Canadian Heritage Languages Institute; Native people

Aboriginal Representative Organizations Program *see* Secretary of State Department—Funding programs

Affiliation of Multicultural Societies and Service Agencies of B.C.
Background, **4**:4
See also Canadian Multiculturalism Act—Implementing; Health; Justice; Multiculturalism—Defining; Multiculturalism and Citizenship Department—Establishing; Multiculturalism Commissioner—Establishing; Organizations appearing

Agard, Ralph (Harambee Centres of Canada)
Department of Multiculturalism and Citizenship Act (Bill C-18), **9**:16-24

Agenda and procedure subcommittee *see* Procedure and Committee business

Appointments *see* Canadian Advisory Council on the Status of Women; Canadian Multicultural Advisory Committee

Arts and culture
Multicultural aspects, government commitment, Communications Department/Canada Council programs, **2**:8

Bilingualism *see* Literacy—Training programs; Reform Party of Canada

Bird, J.W. Bud (PC—Fredericton—York—Sunbury)
Department of Multiculturalism and Citizenship Act (Bill C-18), **2**:15-7; **10**:18-20
German-Canadian Congress, **10**:19
Lebanese-Canadian Community, **2**:16
McCreath, references, **10**:18
Procedure and Committee business
Advertising for submissions, **1**:17-8, 20
Documents, **10**:18
Minister, M., **1**:13, 15-6
Organization meeting, **1**:13-8, 20
Witnesses, **1**:20
Weiner, references, **2**:15

Black Canadian community
History, **8**:4-5, 17; **9**:16
Immigration policy, impact, **8**:16; **9**:21

Black United Front of Nova Scotia *see* Multiculturalism—Defining; Multiculturalism and Citizenship Department—Establishing; Multiculturalism Commissioner—Establishing; Organizations appearing

Broadview—Greenwood constituency
Multicultural diversity, **2**:20

Browes, Pauline Anngennette (PC—Scarborough Centre; Parliamentary Secretary to Secretary of State of Canada and Minister of State (Multiculturalism and Citizenship))
Canadian Ethnocultural Council, **3**:19; **9**:39-40; **10**:10
Canadian Multicultural Advisory Committee, **3**:24
Canadian Multiculturalism Act, **3**:20-1; **4**:12-3
Citizenship, **7**:13, 38
Committee, **1**:15; **2**:26-7; **9**:40-1

Browes, Pauline Anngennette—*Cont.*
Constitution, **3**:19
Department of Multiculturalism and Citizenship Act (Bill C-18), **1**:10-1; **2**:4, 26; **3**:19-23; **4**:12-3, 16-7; **7**:9, 12-3, 31, 38-40; **8**:23-5; **9**:23-4, 35, 37, 39-42; **10**:10-2, 15, 20, 23-4; **11**:11-2, 15, 18-20, 22, 26
German-Canadian Congress, **9**:39-40
Multiculturalism, **3**:19-20; **7**:31, 38; **8**:25; **10**:10-1; **11**:19-20
Multiculturalism and Citizenship Department, **4**:12; **7**:12-3, 39; **8**:24-5; **9**:23-4; **10**:11-2, 15, 20
Multiculturalism and Citizenship Standing Committee, **4**:13; **10**:12
Multiculturalism Commissioner, **3**:23-4
National Congress of Italian Canadians, **9**:39-40
Procedure and Committee business
Advertising for submissions, M. (Mitchell), **1**:21, 24, 26, 28-9
Agenda, **2**:4
Agenda and procedure subcommittee, **2**:28; **3**:36
Bills, **9**:41-2; **11**:11-2, 15
Business meetings, **2**:26-8; **3**:34-40
Meetings, **3**:34-5, 39-40; **4**:16; **9**:41-2
Members, **1**:14
Membership, **1**:19
Minister, **1**:11, 15
Organization meeting, **1**:6, 8, 10-1, 14-5, 19-21, 24-6, 28-30
Printing, M., **1**:6
Questioning of witnesses, **2**:26
M. (Maheu), **1**:8
Witnesses, **1**:11, 15, 19-20, 30; **3**:36, 38; **4**:16-7
M. (Mitchell), **1**:24-5, 28-9
Race Relations Foundation, **3**:21; **4**:12
Secretary of State Department, **4**:12; **7**:9, 12-3; **9**:37
Serbian National Shield Society, **9**:39-40

Business meetings *see* Procedure and Committee business

Cabinet committee *see* Multiculturalism

Canada Council *see* Arts and culture—Multicultural aspects

Canadian Advisory Council on the Status of Women
Chairman, Glenda Simms, appointment, **8**:12

Canadian Broadcasting Corporation *see* Media

Canadian Citizenship Federation
Background, **7**:24
See also Canadian Ethnocultural Council; Multiculturalism and Citizenship Department—Establishing; Organizations appearing;

Canadian Ethnocultural Council
Background, **3**:4, 19, 26
Budget, **3**:26
Canadian Citizenship Federation, relationship, **3**:19
Conference, Dec., 1990, Toronto, Ont., **10**:10
References, **9**:39-40
See also Canadian Multiculturalism Act—Implementing; Committee—Witnesses; German-Canadian Congress; Multiculturalism—Defining; Multiculturalism and Citizenship Department—Establishing; Multiculturalism Commissioner—Establishing; National Congress of Italian Canadians; Organizations appearing; Serbian National Shield Society

Canadian Heritage Languages Institute
Establishing, 3:10; 5:11; 6:17
Mandate, role, aboriginal languages, including, 2:11
Native Council of Canada, position, 9:27-9, 38

Canadian Human Rights Act *see* Multiculturalism—Concept

Canadian Human Rights Commission *see* Canadian Multiculturalism Act—Implementing; Committee—Witnesses; Multiculturalism—Defining; Multiculturalism and Citizenship Department—Establishing; Multiculturalism Commissioner—Establishing; Organizations appearing

Canadian Multicultural Advisory Committee
Appointments, selection criteria, 3:33
Establishing, 2:9-10, 19; 3:24, 31; 5:11
Former, recommendations, 10:9, 13, 16, 18, 20, 22
Mandate, role, 3:33

Canadian Multiculturalism Act
Background, 3:5; 9:16
Implementing, Multiculturalism and Citizenship Department role, 4:12-3; 10:23, 11:21-2
Affiliation of Multicultural Societies and Service Agencies of B.C. position, 4:5-6
Canadian Ethnocultural Council position, 3:5-7, 13, 20-1
Canadian Human Rights Commissioner
Position, 9:11, 13-4
Possible role, 4:15-6; 7:20; 9:20; 11:20-1
Centre for Research Action on Race Relations position, 5:9-11, 22-3
Harambee Centres of Canada position, 9:18-22
See also Government departments, boards, agencies and commissions; Multiculturalism—Defining

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission
Multiculturalism, Chairman Spicer position, 3:32

Cardozo, Andrew (Canadian Ethnocultural Council)
Department of Multiculturalism and Citizenship Act (Bill C-18), 3:10-1, 14-5, 17-8, 21, 23-6, 28, 30-4; 10:4-6

CBC *see* Canadian Broadcasting Corporation

Centre de recherche action sur les relations raciales *see* Centre for Research Action on Race Relations

Centre for Research Action on Race Relations see Canadian Multiculturalism Act; Japanese-Canadian community; Multiculturalism—Defining; Multiculturalism and Citizenship Department—Establishing; Multiculturalism and Citizenship Standing Commmittee; Multiculturalism Commissioner—Establishing; Organizations appearing

Chairman, rulings and statements
Bills
Amendments
Amending statute not before Committee, 11:16, not in order, 5-6
Beyond scope of bill, 11:21-2, not in order, 7-8
Beyond scope of bill, 11:24-5, not in order, 8-9
Beyond scope of clause, 11:18, not in order, 6-7
Irregular in one particular, the whole is not admissible, 11:16, not in order, 6

Chairman, rulings and statements—*Cont.*
Bills—*Cont.*
Amendments—*Cont.*
Irregular in one particular, the whole is not admissible, 11:18, not in order, 7
Substantive, introducing to amend interpretation clause, 11:15, not in order, 5
Preamble, introducing, 11:11-3, not in order, not competent for the Committee to introduce one, 11-3
See also Procedure and Committee business

Chan, Lewis T. (Canadian Ethnocultural Council)
Department of Multiculturalism and Citizenship Act (Bill C-18), 3:4-5, 7, 11-4, 17-20, 22, 24-8, 30-4

Charitable organizations *see* Voluntary sector

Charter of Rights and Freedoms *see* Citizenship

Citizenship
Advisory committee, establishing, 7:27, 38
Charter of Rights and Freedoms/Constitution Act provisions, 7:24-5
Court system
Delays, 7:29-30
Maintaining, 7:26, 34-6
Proceedings on Parliament Hill, proposal, 7:39
European practices, comparison, 7:34-5
Immigrant women, 7:37-8
Language requirements, 6:15-6; 7:29-30
Legislation, introducing, 2:14
Literacy, relationship, 6:12-3
Value, 7:27-9, 34-5
See also Multiculturalism; Multiculturalism and Citizenship Department; Voluntary sector

Clancy, Mary (L—Halifax)
Department of Multiculturalism and Citizenship Act (Bill C-18), 8:13

Coalition of National Voluntary Organizations
Background, 7:5-6, 14-5
See also Lobbyists; Multiculturalism and Citizenship Department—Establishing; Organizations appearing

Cohen, Andrew (Coalition of National Voluntary Organizations)
Department of Multiculturalism and Citizenship Act (Bill C-18), 7:5-15

Collins, Mary (Laubach Literacy of Canada)
Department of Multiculturalism and Citizenship Act (Bill C-18), 6:7-9, 11-6, 19-22

Committee
Committee study, extending, 10:5
Mandate, native people's concerns, 9:29, 35
Witnesses, inviting
Canadian Ethnocultural Council, 1:21; 2:26-7
Reappearing, member organizations appearing, etc., 10:4-6
Canadian Human Rights Commission, 3:35-6
Communications Minister, 1:15-6
German-Canadian Congress, 9:39-41
Agenda and procedure subcommittee discussing, 9:4
National Congress of Italian Canadian, 9:39-41

Committee—*Cont.*
Witnesses, inviting—*Cont.*
National Congress of Italian Canadian—*Cont.*
Agenda and procedure subcommittee discussing, **9**:4
Unable to appear, alternative communications proposal denied, **10**:25
See also Nunziata—References; Procedure and Committee business

Committees, parliamentary *see* Communications and Culture Standing Committee; Multiculturalism—Parliamentary committee; Multiculturalism and Citizenship Standing Committee; Multiculturalism Standing Committee (2nd Sess., 33rd Parl.)

Communications and Culture Standing Committee
Mandate, multiculturalism, relationship, **1**:16; **3**:32-3

Communications Department
Minister *see* Committee—Witnesses; Multiculturalism and Citizenship Department—Minister
See also Arts and culture

Community relations *see* Race relations—Police forces

Congress of Black Women of Canada
Background, **8**:13-5
See also Multiculturalism—Defining; Multiculturalism and Citizenship Department—Establishing; Organizations appearing

Constitution
Meech Lake Agreement, multiculturalism, addressing, **3**:11, 19
Native people's rights, addressing, **9**:27-8, 30
See also Citizenship—Charter of Rights and Freedoms

Corbett, Bob (PC—Fundy—Royal; Chairman)
Procedure and Committee business
Advertising for submissions, **1**:17
M. (Mitchell), **1**:21-2, 24-5, 28-9
Bills
Amendments, **9**:41-2; **10**:23, 25; **11**:11-3, 15-6, 18, 21-2, 24-6
Preamble, **11**:10-3
Title, **11**:13, 25
Business meeting, **3**:34-40
Chairman, appointment by Speaker, **1**:6
Documents
Both official languages, **3**:39
Distribution in language received, translations to follow, M. (Browes), **1**:6
Requesting, **3**:35; **10**:16; **11**:13
Meetings
Rescheduling, **4**:4
Scheduling, **1**:9; **3**:34-5, 39-40; **4**:16; **9**:41-2
Members
Appearing as witnesses, **1**:14-5
Non-members, participation, **1**:18
Minister
Inviting, **1**:14
Organization meeting, **1**:6-10, 13-22, 24-6, 29-31
Printing, minutes and evidence, M. (Browes), **1**:6
Questioning of witnesses
Beyond scope, **6**:20-1

Corbett, Bob—*Cont.*
Procedure and Committee business—*Cont.*
Questioning of witnesses—*Cont.*
Non-members, **9**:10
Order of questioners, **3**:28-9; **10**:15-6
Time limit, **9**:29; **10**:21
M. (Maheu), **1**:7-8
Quorum, meeting and receiving/printing evidence without, M. (Maheu), **1**:7
Witnesses
Appearances, **6**:18-9; **10**:24-5
Expenses
M. (Maheu), **6**:22
M. (Maheu), **7**:40
M. (Maheu), **8**:25
Inviting, **1**:10, 13, 16, 19-20, 30-1; **3**:35, 37-8
M. (Mitchell), **1**:21, 24-5, 28-9
Opening statements, **7**:5; **9**:24, 29
Reappearing, **7**:15
Rescheduling, **8**:4
Written submission in lieu of appearing, **10**:25

Corn, George (Canadian Ethnocultural Council)
Department of Multiculturalism and Citizenship Act (Bill C-18), **3**:5-7, 19, 22-4, 27-8, 33

Court system *see* Citizenship

CRARR *see* Centre for Research Action on Race Relations

CRTC *see* Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Cuenco, Juliet (Canadian Ethnocultural Council)
Department of Multiculturalism and Citizenship Act (Bill C-18), **3**:7-8

Culture *see* Arts and culture; Multiculturalism

D'Auray, Michelle (Coalition of National Voluntary Organizations)
Department of Multiculturalism and Citizenship Act (Bill C-18), **7**:10, 29-30

Department of Multiculturalism and Citizenship *see* Multiculturalism and Citizenship Department

Department of Multiculturalism and Citizenship Act (Bill C-18) Legislative Committee *see* Committee

Department of Multiculturalism and Citizenship Act (Bill C-18)—Prime Minister
Consideration, **2**:4-26; **3**:4-34; **4**:4-17; **5**:4-29; **6**:4-22; **7**:5-40; **8**:4-26; **9**:4-42; **10**:4-25; **11**:10-28; as amended, **11**:28, carried on division, 9; report to House with amdts., **11**:28, agreed to, 9
Preamble, introducing, M. (Mitchell), **11**:10-3, Chairman ruled not in order, 4-5
Clause 1, **11**:10, stood, 5; reconsideration, **11**:27-8, carried, 9
Clause 2, **11**:14-6, carried, 5-6
Amdt. (Volpe), **11**:14, negatived on division, 5
Amdt. (Volpe), **11**:15, Chairman ruled not in order, 5
Amdt. (Mitchell), **11**:16, Chairman ruled not in order, 5-6
Clause 3, **11**:16-7, carried, 6
Amdt. (Mitchell), **11**:16-7, negatived on division, 6
Clause 4, **11**:17, carried, 6

Department of Multiculturalism and...—*Cont.*
Clause 5, **11**:17-20, as amended, carried, 6-7
Amdt. (Mitchell), **11**:17-8, Chairman ruled not in order, 6-7
Amdt. (Volpe), **11**:19-20, as amended, agreed to, 7
Amdt. to amdt. (Browes), **11**:19-20, agreed to, 7
Clause 6, **11**:20, carried, 7
Clause 7, **11**:20-5, as amended, carried, 7-9
Amdt. (Mitchell), **11**:20-2, Chairman ruled not in order, 7-8
Amdt. (Mitchell), **11**:23-4, negatived on division, 8
Amdt. (Roy-Arcelin), **11**:24, agreed to, 8
Amdt. (Mitchell), **11**:24-5, Chairman ruled not in order, 8-9
Clause 8, **11**:25-7, carried, 9
Amdt. (Mitchell), **11**:26-7, negatived on division, 9
Clauses 9 to 15, **11**:27, carried severally, 9
Title, **11**:10, stood, 5; reconsideration, **11**:27-8, carried, 9
References
Amending, **1**:11
Second reading, vote in House of Commons, **1**:10-2
Preamble, including, **11**:10-2
Title, amending, **11**:10-1, 16, 22
See also German-Canadian Congress; National Congress of Italian Canadians; Orders of Reference; Report to House; Serbian National Sheild Society

Discrimination *see* Native people; Public Service—Visible minorities; Racism and discrimination

Disparaître *see* Quebec

Documents *see* Procedure and Committee business

Dumas-Pierre, Antonin (Centre for Research Action on Race Relations)
Department of Multiculturalism and Citizenship Act (Bill C-18), **5**:4-5, 8, 10-1, 13, 18-20, 25-7

Dunn, Martin (Native Council of Canada)
Department of Multiculturalism and Citizenship Act (Bill C-18), **9**:30-3, 36-8

Education
Foreign training, accreditation, **3**:8

Edulgee, Ed (Affiliation of Multicultural Societies and Service Agencies of B.C.)
Department of Multiculturalism and Citizenship Act (Bill C-18), **4**:4-12, 14-6

Employment
Peel Board of Education, contract denied to Sikh wearing kirpan, **9**:9-10

Employment equity *see* Government departments, boards, agencies and commissions; Multiculturalism; Multiculturalism and Citizenship Department—Employees; Voluntary sector

Employment Equity Act
Implementing, **9**:21

Ethnocultural *see* Multiculturalism—Defining

Europe *see* Citizenship

Ferriss, Katrin (Affiliation of Multicultural Societies and Service Agencies of B.C.)
Department of Multiculturalism and Citizenship Act (Bill C-18), **4**:6-10, 14-5

Francophones *see* Multiculturalism and Citizenship Department—Employees

Fredericton, N.B. *see* Lebanese-Canadian community

French language programs *see* Literacy—Training programs

Frontier College
Background, **6**:4-6, 9-10
See also Literacy—Training programs; Multiculturalism and Citizenship Department—Establishing; Organizations appearing

Gawalewicz, Mira (Canadian Citizenship Federation)
Department of Multiculturalism and Citizenship Act (Bill C-18), **7**:32-3, 35, 39

German-Canadian Congress
Background, **10**:6
Canadian Ethnocultural Council vote, Bill C-18, abstention, **3**:11; **9**:39-40; **10**:19, 22-3
See also Committee—Witnesses; Multiculturalism and Citizenship Department—Establishment; Multiculturalism Commissioner—Establishing; Organizations appearing

Ghettoization *see* Multiculturalism and Citizenship Department—Establishing

Gibeau, Marie (PC—Bourassa)
Procedure and Committee business
Advertising for submissions, M. (Mitchell), **1**:27
Organization meeting, **1**:27
Witnesses, M. (Mitchell), **1**:27

Gill, Baljinder S. (Canadian Ethnocultural Council)
Department of Multiculturalism and Citizenship Act (Bill C-18), **3**:8-9

Goods and Services Tax *see* Voluntary sector—Charitable organizations

Government departments appearing *see* Organizations appearing

Government departments, boards, agencies and commissions
Canadian Multiculturalism Act, applying, **5**:9
Employment equity, implementing, Multiculturalism and Citizenship Department role, **2**:22-3
See also Voluntary sector and *see also particular departments*

GST *see* Goods and Services Tax

Halifax *see* Media

Harambee Centres of Canada
Background, **9**:17
See also Canadian Multiculturalism Act—Implementing; Multiculturalism—Defining; Multiculturalism and Citizenship Department—Establishing; Organizations appearing; Race Relations Foundation—Establishing

Health
Multicultural issues, Affiliation of Multicultural Societies and Service Agencies of B.C. conference, **4**:10-1

Heritage languages *see* Canadian Heritage Languages Institute

Hogue, J.-Pierre (PC—Outremont)
Department of Multiculturalism and Citizenship Act (Bill C-18), 6:13-4; 10:16-7

Holtmann, Felix (PC—Portage—Interlake)
Communications and Culture Standing Committee, 1:16
Procedure and Committee business
Advertising for submissions, M. (Mitchell), 1:22-6, 28-9
Meetings, 1:9-10
Members, 1:13-4, 18
Membership, 1:19
Minister, M. (Bird), 1:13, 15
Organization meeting, 1:7-10, 13-6, 18, 22-6, 28, 30-1
Questioning of witnesses, 1:7-8
Witnesses, 1:10, 30-1
M. (Mitchell), 1:22-6, 28-9

House of Commons *see* Department of Multiculturalism and Citizenship Act (Bill C-18)—References

Human rights *see* Multiculturalism

Illiteracy *see* Literacy

Immigration *see* Black Canadian community; Citizenship; Literacy; Multiculturalism; Race relations—Public awareness/opinion; Women

Japanese-Canadian community
Redress, Centre for Research Action on Race Relations position, 5:10

John-Baptiste, Anne (Congress of Black Women of Canada)
Department of Multiculturalism and Citizenship Act (Bill C-18), 8:13-4, 23

Jourdenais, Fernand (PC—La Prairie)
Committee, 2:27
Department of Multiculturalism and Citizenship Act (Bill C-18), 2:17-8; 3:29-30; 5:21, 24-8; 6:16, 19-20, 22; 7:21-2; 9:33-6; 10:13-4; 11:14
La Prairie constituency, 2:17-8
Literacy, 6:19-20
Multiculturalism, 2:17; 5:26
Multiculturalism and Citizenship Department, 5:21; 6:19-20; 7:21-2; 9:35-6; 10:13-4
Multiculturalism and Citizenship Standing Committee, 5:27-8
Multiculturalism Commissioner, 2:18; 3:29-30
Native people, 9:33-4
Niemi, Fo, references, 5:25
Petros, C. I., references, 7:21
Procedure and Committee business
Business meetings, 2:27; 3:35
Documents, 3:35
Public Service, 7:22
Quebec, 5:24, 26-7

Justice
Multicultural issues, Affiliation of Multicultural Societies and Service Agencies of B.C. conference proposal, 4:11

Kennedy, Lynne (Coalition of National Voluntary Organizations)
Department of Multiculturalism and Citizenship Act (Bill C-18), 7:15

Kerr, Yvonne (Canadian Citizenship Federation)
Department of Multiculturalism and Citizenship Act (Bill C-18), 7:28-9, 39-40

Kiesewalter, Dieter (German-Canadian Congress)
Department of Multiculturalism and Citizenship Act (Bill C-18), 10:6-15, 17-24

Kirpan *see* Employment

Kurien, John (National Indo-Canadian Council)
Department of Multiculturalism and Citizenship Act (Bill C-18), 7:16-20, 22-3

La Prairie constituency
Multicultural diversity, 2:17-8

Larson, James (Canadian Citizenship Federation)
Department of Multiculturalism and Citizenship Act (Bill C-18), 7:33, 36-7

Laubach Literacy of Canada
Background, 6:8-9
See also Multiculturalism and Citizenship Department—Establishing—Mandate; Organizations appearing

Learning disabilities *see* Literacy

Lebanese-Canadian community
Festival, Fredericton, N.B., 2:16

Leblanc, Nic (PC—Longueuil)
Department of Multiculturalism and Citizenship Act (Bill C-18), 6:13

Literacy
Illiteracy, statistics, 6:20
Quebec, 6:14
Southam Literacy Survey, 6:7
Immigrants
Importance, special concerns, etc., 6:4-5, 19-20
Women, 6:17-8
Learning disabilities, impact, 6:21
Native people, 6:17
Public awareness/opinion, promoting, 6:17-8
Training programs
French language programs, 6:9, 13-4, 19-20
Frontier College, 6:6, 21
Government funding, 6:11, 17
Second-language training, English/French, comparison, 6:10-1
Students, teachers, statistics, 6:21-2
Technology, impact, 6:14-5
See also Multiculturalism and Citizenship Department—Mandate

Lo, Yat (Centre for Research Action on Race Relations)
Department of Multiculturalism and Citizenship Act (Bill C-18), 5:5, 7-8, 10-1, 23

Lobbyists
Registration, Coalition of National Voluntary Organizations concerns, 7:6

Lopez, Ricardo (PC—Châteauguay)
Department of Multiculturalism and Citizenship Act (Bill C-18), 3:27-8

Maheu, Shirley (L—Saint-Laurent—Cartierville)
Canadian Ethnocultural Council, 9:40
Canadian Multiculturalism Act, 3:13
Canadian Multiculturalism Advisory Committee, 2:10
Citizenship, 6:15; 7:29
Committee, 2:26-7; 9:29, 40
Department of Multiculturalism and Citizenship Act (Bill C-18), 1:11; 2:9-12, 25; 3:13, 27-8; 4:7-9, 16; 5:12, 20, 22, 27-8; 6:15-6; 7:29; 8:6, 20; 9:4, 7-8, 15, 29-30, 39-40, 42
Multiculturalism, 4:7; 5:12, 22; 8:6, 20; 9:7-8
Multiculturalism and Citizenship Department, 2:10; 5:20; 6:16
Multiculturalism and Citizenship Standing Committee, 5:27-8; 9:30
Multiculturalism Commissioner, 2:9; 5:12, 20-1; 8:6
Procedure and Committee business
Advertising for submissions, M. (Mitchell), 1:24-5, 27-9
Agenda and procedure subcommittee, 2:28
Business meetings, 2:26-9; 3:35, 37-9
Documents, 3:38-9
M. (Browes), 1:7
Information, 5:22
Meetings, 1:9; 3:35; 9:42
M., 2:28
Minister, 1:13; 2:25
Organization meeting, 1:7-11, 13-5, 17, 19-21, 23-30
Questioning of witnesses, 3:13, 28
Quorum, M., 1:7
Witnesses, 1:10, 13, 15, 17, 19-20, 30; 2:29; 3:37
M. (Mitchell), 1:21, 23-5, 27-9
M., 4:16
Quebec, 5:12
Race relations, 3:13; 4:8
Race Relations Foundation, 3:13; 8:20

McCormick, Chris (Native Council of Canada)
Department of Multiculturalism and Citizenship Act (Bill C-18), 9:24-9, 31-2, 34-6, 38

McCormick, John (Frontier College)
Department of Multiculturalism and Citizenship Act (Bill C-18), 6:4-6, 12-9, 21

McCreath, Peter L. (PC—South Shore)
Department of Multiculturalism and Citizenship Act (Bill C-18), 10:20-4
References, 10:18, 20

Media
Visible minorities, profile, 8:15-6
Canadian Broadcasting Corporation, Halifax example, 8:13
Monitoring, 9:21
See also Race relations—Public awareness/opinion

Meech Lake Agreement *see* Constitution

Mills, Dennis (L—Broadview—Greenwood)
Broadview—Greenwood constituency, 2:20
Canadian Multiculturalism Act, 9:19
Department of Multiculturalism and Citizenship Act (Bill C-18), 2:19-21, 25-6; 3:12; 6:9-10; 7:18, 29; 9:18-20, 22; 10:14-6, 18; 11:12
Frontier College, 6:9
Multiculturalism, 2:21; 3:12; 7:18; 11:2

Mills, Dennis—*Cont.*
Multiculturalism and Citizenship Department, 2:19-20; 9:19-20; 10:14-5
Procedure and Committee business
Advertising for submissions, 1:17-8, 20
M. (Mitchell), 1:21-7, 29
Bills, 11:12
Minister, 2:21
Organization meeting, 1:17-8, 20-7, 29-30
Questioning of witnesses, 2:26
Witnesses, 1:30

Mitchell, Margaret Anne (NDP—Vancouver East)
Black Canadian community, 9:21
Canadian Heritage Languages Institute, 6:17; 9:38
Canadian Multiculturalism Act, 4:15-6; 5:22-3; 9:11, 20-2; 11:20-1
Canadian Multicultural Advisory Committee, 3:33
Citizenship, 6:12; 7:37
Committee, 1:21; 3:35-6; 9:40-1; 10:6
Department of Multiculturalism and Citizenship Act (Bill C-18), 2:4, 12-5, 21-3, 25; 3:16-9, 24-6, 31, 33; 4:9-12, 15-6; 5:14-7, 22-3, 28; 6:10-3, 17-8; 7:5, 8-12, 17-20, 30-3, 37; 8:6-9, 22; 9:10-3, 15, 20-2, 29-32, 37-42; 10:6, 8-10, 13, 16, 22-4; 11:10-1, 13-28
Frontier College, 6:10
German-Canadian congress, 10:22-3
Health, 4:11
Literacy, 6:10-2, 17-8
Media, 9:21
Multiculturalism, 1:12-3; 2:12-4; 3:16; 4:9-10; 5:14; 7:30-3; 8:22; 9:11-2, 38; 10:8-9, 23-4; 11:11, 13, 19
Multiculturalism and Citizenship Department, 2:15, 21-3; 3:16, 18, 24-6; 4:11-2, 15; 5:22; 6:11, 17; 7:8, 19-21, 30; 8:7-9; 9:11-3, 20, 31, 37-8; 10:8-9; 11:11, 16-7, 20-1, 23-7
Multiculturalism and Citizenship Standing Committee, 9:37
Multiculturalism Commissioner, 3:18; 4:10, 15; 5:22-3; 7:20
National Congress of Italian-Canadians, 11:22-3
Native people, 9:30-2, 38
Procedure and Committee business
Advertising for submissions, 1:17-8
M., 1:20, 23-6, 29
Agenda and procedure subcommittee, 2:28; 3:36
Bills, 9:41-2; 11:10-3, 15, 18, 24-5, 28
Business meetings, 2:28-9; 3:35-40
Documents, 5:28; 10:16; 11:13
Meetings, 1:9; 3:39-40; 9:41-2
M. (Maheu), 2:28
Members, 1:14
Minister, 2:21
Organization meeting, 1:7-10, 12-4, 17-8, 20-6, 29-30
Questioning of witnesses, 10:16
M. (Maheu), 1:8
Quorum, M. (Maheu), 1:7
Room, 2:4
Witnesses, 1:10, 13, 30; 2:29; 3:35-8; 7:5
M., 1:20, 22, 25-6, 29
Public Service, 5:17; 7:17-9
Quebec, 5:14-5
Race relations, 2:25; 5:14-6; 7:19; 8:22
Racism and discrimination, 5:14-5
Royal Canadian Mounted Police, 2:25

Mitchell, Margaret Anne—*Cont.*
Secretary of State Department, 7:8-12
Women, 8:22

Multiculturalism
Cabinet committee, establishing, 3:10, 19
Citizenship, relationship, 7:24-8, 36-9; 9:5; 10:24
Concept, encompassing all Canadians, 2:16-7; 3:7-8, 16; 4:7; 7:8; 8:6; 9:7-8, 12, 17; 10:8, 16-8
Canadian Human Rights Act provisions, 9:12
Native Council of Canada position, 9:26, 32, 36
Weiner position, 10:10-1
Culture, relationship/comparison, 2:8; 3:31; 4:7, 9
Defining, 1:12-3; 2:17; 4:12-3; 5:18, 20; 7:30-4; 9:5, 7, 11, 38; 10:23-4; 11:11-2, 15
Aboriginal cultures, including, 7:33
Affiliation of Multicultural Societies and Service Agencies of B.C. position, 4:5-10, 14-5
Black United Front of Nova Scotia position, 8:6
Canadian Ethnocultural Council position, 3:5, 9-10, 12, 16, 20-1
Canadian Human Rights Commission position, 9:6, 14-5
Canadian Multiculturalism Act provisions, 2:7
Centre for Research Action on Race Relations position, 5:22
Congress of Black Women of Canada position, 8:15, 18-23, 25
Ethnoculturalism, comparing, 7:31
Harambee Centres of Canada position, 9:17
Multiculturalism and Citizenship Standing Committee study, 11:13
Weiner position, 2:12-5
Employment equity, importance, 9:14
Federal/provincial Ministers' council, establishing, 3:10, 19; 5:10
Government policy, 2:20-1; 7:18; 9:6
Government programs, 5:10-1
Human rights, relationship, 9:5-6
Immigration, relationship, 6:13
Legislation, amending, 3:10-1, 19; 5:24
National strategy, creating, federal/provincial co-operation, 5:10
Parliamentary committee, standing joint, establishing, 5:9-10, 12, 14, 26
Public awareness/opinion, 11:19-20
See also Arts and culture; Broadview—Greenwood constituency; Canadian Multiculturalism Act; Canadian Multiculturalism Advisory Committee; Canadian Radio-television and Telecommunications Commission; Communications and Culture Standing Committee; Constitution; Health; Justice; La Prairie constituency; Native people; Quebec; Race relations—Public awareness/opinion—Racial equality; Reform Party of Canada; Saint-Laurent—Cartierville constituency

Multiculturalism and Citizenship Department
Budget, administrative costs, funding levels, 2:10; 3:24-5
Citizenship component, importance, etc., 2:20; 5:18-9; 6:11-2; 7:24-6, 28, 30; 9:6-7; 10:8-9, 15, 19-20; 11:18, 26
Employees
Employment equity, visible minorities, representation, 2:23; 3:24-5; 5:6, 8-9, 22-3; 8:9, 19; 11:24-5
Francophones, numbers, 5:20-1

Multiculturalism and Citizenship Department—*Cont.*
Employees—*Cont.*
Native people, 5:22-3
Transfers, probation, 11:24
Establishing
Affiliation of Multicultural Societies and Service Agencies of B.C. position, 4:5, 10-1
Black United Front of Nova Scotia position, 8:4-5
Canadian Citizenship Federation position, 7:24
Canadian Ethnocultural Council position, 3:4-5, 17-9, 32-3
Canadian Human Rights Commission position, 9:7, 10
Centre for Research Action on Race Relations position, 5:5-11, 19, 28-9
Coalition of National Voluntary Organizations position, 7:5-8
Frontier College position, 6:6
German-Canadian Congress position, 10:6-15, 19-20, 22-3
Harambee Centres of Canada position, 9:17-20, 23-4
Laubach Literacy of Canada position, 6:7
National Indo-Canadian Council position, 7:21-2
Native Council of Canada position, 9:30, 35-8
Funding programs, 3:18, 25-8; 7:39; 10:21-2
Levels, increasing, 3:9
Transferred from Secretary of State Department, 11:23
Ghettoization, 2:19-20; 10:21
Mandate, role, 2:4-5, 15, 18-20, 24-5; 4:6-7, 9, 11-3; 6:12; 7:8, 12-3, 20-3, 27; 9:5; 11:20-3
Literacy, inclusion, 2:21-2; 3:25; 6:16-7, 19-20
Laubach Literacy of Canada position, 6:7, 9
Native peoples' issues, addressing, 2:11-2; 3:25; 9:31
Race relations, including, 7:16-9, 22; 8:7; 9:11, 21; 11:11, 17
Congress of Black Women of Canada position, 8:18-23, 25
Minister
Communications Minister, relationship, comparison, 1:16, 27-8; 3:32
Role, 3:18; 4:13, 15; 8:24-5; 9:12-3, 17-8; 11:11, 13, 16-7, 20-1
Name, amending, 11:24
Race relations, including, 5:7, 17-8; 7:16-7, 19
Secretary of State Department, relationship, 2:10-2; 4:11-2; 5:22
Independent corporate policy branch, establishing, 3:8-9, 16-8
See also Multiculturalism and Citizenship Department—Funding programs
Status of Women Department, comparison, 3:16-7
See also Canadian Multicultural Advisory Committee; Government departments, boards, agencies and commissions; Race relations—Public awareness/opinion; Royal Canadian Mounted Police

Multiculturalism and Citizenship Standing Committee
Centre for Research Action on Race Relations appearing, 5:27-8
Establishment, 10:12
Mandate, role, 2:9-10; 4:13-4; 5:10
Native people, off-reserve concerns, including, 9:29-30, 37-8
See also Multiculturalism—Defining

Multiculturalism Commissioner
Establishing, 4:13-4; 7:20; 10:24
Affiliation of Multicultural Societies and Service Agencies of B.C. position, 4:7, 10, 14-6
Black United Front of Nova Scotia position, 8:4, 6, 10-1
Canadian Ethnocultural Council position, 3:6-7, 13, 17-8, 23-4, 27-31
Canadian Human Rights Commission position, 9:10, 13-4
Centre for Research Action on Race Relations position, 5:6, 12-3, 22-3
German-Canadian Congress position, 10:7, 24
Multicultural Standing Committee (2nd Sess., 33rd Parl.) recommendation, 2:9
Official Languages Commissioner, comparison, 3:30

Multiculturalism Standing Committee (2nd Sess., 33rd Parl.) *see* Multiculturalism Commissioner—Establishing

National Association of Canadians of Origins in India *see* National Indo-Canadian Council

National Congress of Italian Canadians
Canadian Ethnocultural Council vote, Bill C-18, abstention, 3:11; 9:39-40; 10:22-3
See also Committee—Witnesses

National Film Board *see* Quebec

National Indo-Canadian Council
Background, National Association of Canadians of Origins in India, relationship, 7:15-6, 20-1, 23
See also Multiculturalism and Citizenship Department—Establishing; Organizations appearing

Native Council of Canada
Background, 9:24-5
Secretary of State Department funding, cutbacks, impact, 9:35
See also Canadian Multiculturalism Act—Implementing; Multiculturalism—Concept; Multiculturalism and Citizenship Department—Establishing; Organizations appearing

Native people
Aboriginal languages
Retaining, government funding cutbacks, 9:27, 34-6, 38
See also Canadian Heritage Languages Institute
Discrimination, Maxwell Yalden comments, 9:26
Distinct status, non-assimilation, 9:25-6
Government policy, history, 9:25-8, 30-7
Multiculturalism, relationship, 9:31-2
See also Committee—Mandate; Constitution; Literacy; Multiculturalism—Defining; Multiculturalism and Citizenship Department—Employees—Mandate; Multiculturalism and Citizenship Standing committee—Mandate; Secretary of State Department—Funding programs—Mandate

Niemi, Fo (Centre for Research Action on Race Realtions)
Department of Multiculturalism and Citizenship Act (Bill C-18), 5:4, 6-10, 12-21, 23-6, 28-9
References, 5:25

Nityananda, Varma (National Indo-Canadian Council)
Department of Multiculturalism and Citizenship Act (Bill C-18), 7:23

Normand, J.M. Robert (Committee Clerk)
Department of Multiculturalism and Citizenship Act (Bill C-18), 4:16; 5:28
Procedure and Committee business
Business meetings, 2:29; 3:35, 39
Organization meeting, 1:6-7, 9, 21, 26, 30-1

Nova Scotia *see* Race relations

Nunziata, John (L—York South—Weston)
Committee, 1:15-6
Communications and Culture Standing Committee, 1:16
Department of Multiculturalism and Citizenship Act (Bill C-18), 1:10-1; 3:21-4, 31-2
Multiculturalism, 1:12; 3:21
Multiculturalism and Citizenship Department, 1:16, 27-8
Multiculturalism Commissioner, 3:31
Procedure and Committee business
Advertising for submissions, M. (Mitchell), 1:24-8
Meetings, 1:9
Members, 1:12, 14
Membership, 1:19
Organization meeting, 1:9, 11-2, 14-6, 19, 24-8, 30
Witnesses, 1:30
M. (Mitchell), 1:25, 27-8
References, Committee membership, 1:14

Official languages/bilingualism *see* Literacy—Training programs; Reform Party of Canada

Official Languages Commissioner *see* Multiculturalism Commissioner

Okuda, Sachiko (Canadian Ethnocultural Council)
Department of Multiculturalism and Citizenship Act (Bill C-18), 3:9-10

Orders of Reference, 1:3

Organization meeting *see* Procedure and Committee business

Organizations appearing
Affiliation of Multicultural Societies and Service Agencies of B.C., 4:4-12, 14-6
Black United Front of Nova Scotia, 8:4-13
Canadian Citizenship Federation, 7:23-9, 31-40
Canadian Ethnocultural Council, 3:4-15, 17-28, 30-4; 10:4-6
Canadian Human Rights Commission, 9:4-16
Centre for Research Action on Race Relations, 5:4-21, 23-9
Coalition of National Voluntary Organizations, 7:5-15, 29-30
Congress of Black Women of Canada, 8:13-25
Frontier College, 6:4-6, 12-9, 21
German-Canadian Congress, 10:6-15, 17-24
Harambee Centres of Canada, 9:16-24
Laubach Literacy of Canada, 6:7-9, 11-6, 19-22
National Indo-Canadian Council, 7:15-23
Native Council of Canada, 9:24-38
Secretary of State Department, 2:4-25; 11:10, 13-4, 16-7, 19, 23-4, 27
See also individual witnesses by surname

Parliament Hill *see* Citizenship—Court system

Peel Board of Education *see* Employment

Petros, C. I. (National Indo-Canadian Council)
Department of Multiculturalism and Citizenship Act (Bill C-18), 7:15-6, 20-3
References, 7:21

Pierrefonds—Dollard constituency
Multicultural diversity, 2:17

Police forces *see* Race relations; Royal Canadian Mounted Police

Press release *see* Procedure and Committee business—Advertising for submissions

Procedure and Committee business
Acting Chairman, taking Chair, 2:3; 5:4
Advertising for submissions, 1:17-8
M. (Mitchell), 1:20-9
News wire press release, issuing, 1:26; 2:29
Wording, "cultural"/"multicultural" groups, 1:24-5
Agenda and procedure subcommittee
Meetings, 2:28; 3:36
See also Committee—Witnesses
Agenda, changing, 2:4, agreed to
Bills
Amendments
Amending statute not before Committee, 11:16, 18, Chairman ruled not in order, , 5-7
Beyond scope of bill, 11:21-2, 24-5, Chairman ruled not in order, 7-9
Beyond scope of clause, 11:18, Chairman ruled not in order, 6-7
Drafting, distributing, 9:41-2; 10:23, 25
Irregular in one particular, whole not admissible, 11:16, Chairman ruled not in order, 6
Redundant, 11:14
Rulings, *Beauchesne*, application 11:12-3
Substantive, introducing to amend interpretation clause, 11:15, Chairman ruled not in order, 5
Clause by clause study, order of clauses, 11:13, 25-6
Preamble, introducing, 11:11-3, Chairman ruled not in order, 4-5
Reprint for report stage, 11:28, agreed to, 9
Title
Amending, 11:10-1, 16, 22
Consideration, 11:13, 25, 28
Business meetings, 2:26-29; 3:34-40
Chairman, appointment by Speaker, 1:6
Documents
Both official languages, 3:38-9
Distribution in language received, translations to follow, M. (Browes), 1:7, agreed to, 4
Requesting, 3:35; 5:28; 10:16, 18; 11:13
Information, requesting, 5:22
Meetings
Rescheduling, 4:4
Scheduling, 1:9-10; 2:26-8; 3:34-5, 39-40; 4:16; 9:41-2
M. (Maheu), 2:28, agreed to, 3
Members
Appearing as witnesses, 1:12-5
Minister referring to, 2:21, 23
Non-members, participation, 1:18
Membership, Parliamentary Secretary, 1:19

Procedure and Committee business—*Cont.*
Minister
Appearance, extending, 2:19
Inviting, 1:11, 13
M. (Bird), 1:13, 15, agreed to, 5
Questioning, interrupting, 2:21
Written response, requesting, 2:25
Organization meeting, 1:6-31
Printing, minutes and evidence, M. (Browes), 1:6, agreed to, 4
Questioning of witnesses
Beyond scope, 2:26; 6:20-1
Non-members, 9:10
Order of questioners, 3:28-9; 10:15-6
Time limit, 1:7-8; 9:29; 10:21
M. (Maheu), 1:8, agreed to, 4
Written response requested, 3:13
Quorum, meeting and receiving/printing evidence without, M. (Maheu), 1:6-7, agreed to, 4
Room, non-smoking, 2:4
Staff, temporary secretarial, hiring, M. (Holtmann), 1:9, agreed to, 4
Steering committee *see* Procedure and Committee business—Agenda and procedure subcommittee
Witnesses
Appearances, failure, 6:18-9; 10:24-5
Expenses, paying
M. (Maheu), 4:16, agreed to, 3
M. (Maheu), 5:29, agreed to, 3
M. (Maheu), 6:22, agreed to, 3
M. (Maheu), 7:43, agreed to, 3
M. (Maheu), 8:25, agreed to, 3
Inviting, 1:10-1, 13, 16-7, 19-20, 30-1; 2:29; 3:35-8
M. (Mitchell), 1:20-9
Notice, short, 4:4
Opening statements, 7:5; 9:24
Relevance, 9:29
Reappearing, 7:15
Rescheduling, 8:4
Written submissions in lieu of appearing, 1:15; 4:16-7; 10:25
See also Committee
See also Chairman, decisions and statements

Public Service
Visible minorities, numbers, systemic discrimination, etc., 5:17; 7:16-9, 22; 8:11-2, 15, 19
See also Government departments, boards, agencies and commissions; Multiculturalism and Citizenship Department—Employees; Secretary of State Department—Employees

Quebec
Multicultural concerns, 2:24-5; 5:11, 18-21, 24-7
National Film Board/Radio-Canada program, *Disparaître*, 5:5, 12-5, 26-7
See also Literacy—Illiteracy, statistics

Race relations
Cross-cultural understanding, promoting, 2:17, 25
Deterioration, 5:4-5; 9:5
Government policy, 3:14-5; 7:19; 8:15

Race relations—*Cont.*
Government programs, commitment, effectiveness, 2:11-2; 5:10-6, 19; 8:8, 10-3
Nova Scotia situation, 8:9-10, 12
Police forces, community relations, 5:5, 10-1, 14, 16-7
Government involvement, 2:18-9
Public awareness/opinion, immigration, multiculturalism, 4:8-9
Government/Multiculturalism and Citizenship Department roles, 3:13-4; 8:22
Media role, 3:14; 5:16
Racial equality, multiculturalism, relationship, 8:16-8
Vancouver, B.C., situation, 5:14-5
See also Multiculturalism and Citizenship Department—Mandate—Name

Race Relations Foundation
Establishing, 3:10, 13, 15, 21; 4:12; 5:17-8; 8:20; 9:18
Harambee Centres of Canada position, 9:23

Racism and discrimination
Prevalence, incidents, 5:4-5, 14-5; 8:7-8, 17; 9:17
Racial stereotypes, perpetuating, 8:16
Racism, defining, 7:31-2
See also Women

Radio-Canada *see* Quebec

Redress *see* Japanese-Canadian community

Reform Party of Canada
Multiculturalism and bilingualism, motion rejecting adopted, 5:5

Report to House, 11:3

Richardson, Lee (PC—Calgary Southeast; Acting Chairman)
Citizenship, 7:34
Coalition of National Voluntary Organizations, 7:14
Department of Multiculturalism and Citizenship Act (Bill C-18), 7:14-5, 33-6; 8:10; 9:13-5; 11:11-2
Multiculturalism, 7:34; 9:14
Multiculturalism Commissioner, 8:10; 9:13-4
Procedure and Committee business
Agenda and procedure subcommittee, meetings, 2:28-9
Agenda, changing, 2:4
Bills, 11:11
Business meeting, 2:26-9
Meetings, scheduling, M. (Maheu), 2:27-8
Members, Minister referring to, 2:23
Minister
Appearance, 2:19
Questioning, 2:21
Questioning of witnesses, beyond scope, 2:26
Race relations, 8:10
References, Acting Chairman taking Chair, 2:4

Roy-Arcelin, Nicole (PC—Ahuntsic; Acting Chairman)
Canadian Advisory Council on the Status of Women, 8:12
Canadian Ethnocultural Council, 3:26
Department of Multiculturalism and Citizenship Act (Bill C-18), 2:23-5; 3:26; 4:13-5; 5:4, 22, 28-9; 7:20; 8:11-2; 9:22-3; 11:24
Multiculturalism and Citizenship Department, 2:24; 5:28

Roy-Arcelin, Nicole—*Cont.*
Multiculturalism and Citizenship Standing Committee, 4:13-5; 5:28
Multiculturalism Commissioner, 4:13-4
National Indo-Canadian Council, 7:20
Procedure and Committee business
Acting Chairman, taking Chair, 5:4
Information, requesting, 5:22
Witnesses, expenses, M. (Maheu), 5:29
Public Service, 8:11-2
Quebec, 2:24
Race relations, 8:12
Race Relations Foundation, 9:23
References, Acting Chairman taking Chair, 5:4

Royal Canadian Mounted Police
Uniforms, Sikh head-dress, including, Multiculturalism and Citizenship Department role, etc., 2:25; 5:5

Ruck, Winston (Black United Front of Nova Scotia)
Department of Multiculturalism and Citizenship Act (Bill C-18), 8:4-13

Saint-Laurent—Cariterville constituency
Multicultural diversity, 2:17

Second-language training *see* Literacy—Training programs

Secretary of State Department
Employees
Citizenship sector, statutory protection, providing, 7:27
Turnover rate, 3:13
Funding programs, 2:12
Administration, bureaucracy, 4:10-2
Native people's programs, Aboriginal Representative Organizations Program, cutbacks, 9:26-8
Mandate, role
Native people's concerns, retaining, 9:37
Voluntary sector, retaining, 7:7-14
Reorganization, voluntary sector, impact, 7:5-7, 9
See also Multiculturalism and Citizenship Department; Native people; Organizations appearing

Serbian National Shield Society
Canadian Ethnocultural Council vote, Bill C-18, abstention, 3:11; 9:39-40

Sikh-Canadian community *see* Employment; Royal Canadian Mounted Police

Simms, Glenda *see* Canadian Advisory Council on the Status of Women

Sotos, John (Canadian Ethnocultural Council)
Department of Multiculturalism and Citizenship Act (Bill C-18), 3:6-7, 14, 20, 28

Southam Literacy Survey *see* Literacy—Illiteracy, statistics

Spicer, Keith *see* Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Status of Women Department *see* Multiculturalism and Citizenship Department

Statutory protection *see* Secretary of State Department—Employees

Steering committee *see* Procedure and Committee business—Agenda and procedure subcommittee

Stereotypes *see* Racism and discrimination

Technology *see* Literacy—Training programs

Teed, Eric L. (Canadian Citizenship Federation)
Department of Multiculturalism and Citizenship Act (Bill C-18), 7:31-2

Thornhill, Esmeralda (Congress of Black Women of Canada)
Department of Multiculturalism and Citizenship Act (Bill C-18), 8:13-25

Togneri, Diana (Canadian Citizenship Federation)
Department of Multiculturalism and Citizenship Act (Bill C-18), 7:23-8, 33-40

Toronto, Ont. *see* Canadian Ethnocultural Council—Conference; Visible minorities

Training, foreign *see* Education

Training programs *see* Literacy

Tremblay, Marcel R. (PC—Québec—Est)
Department of Multiculturalism and Citizenship Act (Bill C-18), 5:17-9
Race Relations Foundation, 5:17-8

Vancouver, B.C. *see* Race relations

Visible minorities
Statistics, Toronto, Ont., 9:10
See also Media; Multiculturalism and Citizenship Department—Employees; Public Service; Women

Volpe, Joseph (PC—Eglinton—Lawrence)
Canadian Multiculturalism Act, 11:21-2
Department of Multiculturalism and Citizenship Act (Bill C-18), 9:8-10; 11:10, 12, 14-5, 19-22, 27
Employment, 9:9
Multiculturalism, 9:8; 11:15, 19-20
Multiculturalism and Citizenship Department, 11:14
Multiculturalism Commissioner, 9:10
Procedure and Committee business, bills, 11:11-2, 15, 21-2

Voluntary sector
Charitable organizations, tax policy, GST, impact, 7:6, 9, 11-2
Citizenship, relationship, 7:13
Employment equity, multicultural concerns, 7:10
Government departments, relationship, 7:10, 14
Ministry of State, creating, 7:7-8
Secretary of State Department, relationship, history, 7:6-7, 10

Weiner, Hon. Gerry (PC—Pierrefonds—Dollard; Secretary of State of Canada and Minister of State (Multiculturalism and Citizenship))
Arts and culture, multiculturalism, 2:8
Canadian Heritage Languages Institute, mandate, 2:11
Canadian Multiculturalism Advisory Committee, establishing, 2:9-10, 19

Weiner, Hon. Gerry—*Cont.*
Citizenship, legislation, 2:14
Department of Multiculturalism and Citizenship Act (Bill C-18), 2:4-25; 11:10, 13-4, 16-7, 19, 23-4, 27
Government departments, boards, agencies and commissions, employment equity, 2:22-3
Multiculturalism
Concept, 2:16-7
Culture, 2:8
Defining, 2:7, 12-5
Multiculturalism and Citizenship Department
Budget, 2:10
Citizenship component, 2:20
Employees, 2:23
Government policy, 2:20-1
Mandate, 2:4-6, 11-2, 18, 20, 22, 24-5
Secretary of State Department, relationship, 2:11-2
Multiculturalism and Citizenship Standing Committee, mandate, 2:9-10
Multiculturalism Commissioner, establishing, 2:9
Pierrefonds—Dollard constitutency, multicultural diversity, 2:17
Procedure and Committee business
Bills, 11:14
Member, 2:21, 23
Minister, 2:19, 25
Quebec, multicultural concerns, 2:24-5
Race relations
Cross-cultural understanding, 2:17, 25
Government programs, 2:11-2
Police forces, 2:18-9
References, 2:15
See also Multiculturalism—Concept—Defining
Royal Canadian Mounted Police, 2:25
Saint-Laurent—Cartierville constituency, multicultural diversity, 2:17
Secretary of State Department, funding programs, 2:12

Wilbee, Stan (PC—Delta)
Department of Multiculturalism and Citizenship Act (Bill C-18), 6:21-2
Literacy, 6:21-2

Witnesses *see* Committee; Organizations appearing; Procedure and Committee business; and *individual witnesses by surname*

Women
Visible minorities, non-immigrant, "triple" discrimination, 8:22
See also Canadian Advisory Council on the Status of Women; Citizenship—Immigrant women; Literacy—Immigrants

Yalden, Maxwell (Canadian Human Rights Commission)
Department of Multiculturalism and Citizenship Act (Bill C-18), 9:4-16
References *see* Native people—Discrimination

CANADA

INDEX

DU

COMITÉ LÉGISLATIF DU

Projet de loi C-18

Loi constituant le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicules nos 1-11 • 1989 • 2e Session • 34e Législature

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada.

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada.

Available from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

GUIDE DE L'USAGER

Cet index se compose de titres-sujets (descripteurs généraux et spécifiques), de titre-auteurs (députés et témoins) et de renvois. Les numéros des fascicules sont indiqués en caractères gras.

titre-sujet: **Emploi, équité**
Application, surveillance, **7**:22-3

titre-auteur: **Jourdenais Fernand** (PC—La Prairie)
Emploi, équité, **7**:22

renvoi: **Gouvernement.** *Voir* Multiculturalisme

Certains descripteurs servent à compiler des informations susceptibles d'intéresser l'usager. Ainsi, **Témoins** regroupe les divers organismes qui ont comparu. D'autres descripteurs remplissent une fonction semblable: **Ordre de renvoi, Rapport à la Chambre,** etc.

Les dates et les numéros des fascicules contenant les procès-verbaux et témoignages des séances du comité sont répertoriés dans les pages préliminaires sous le titre «DATES ET FASCICULES».

Les abbréviations et symboles qui peuvent être employés sont les suivants.

A=appendices; am.=amendement; Art.=article; M.=motion

Les affiliations politiques sont représentées de la façon suivante:

Ind.	Indépendant
L	Parti libéral du Canada
NPD	Nouveau parti démocratique du Canada
PC	Parti progressiste conservateur du Canada
Réf.	Parti réformiste du Canada

Pour toute demande de renseignement, veuillez vous adresser au Service de l'index et des références (613) 992-7645 télécopieur (613) 992-9417

INDEX

COMITÉ LÉGISLATIF DE LA CHAMBRE DES COMMUNES

COMPTE RENDU OFFICIEL

DEUXIÈME SESSION, TRENTE-QUATRIÈME LÉGISLATURE

DATES ET FASCICULES

—1989—

Octobre:	le 19, f.1; le 31, f.2.
Novembre:	le 8, f.3.; le 21, f.4; le 23, f.5; le 28, f.6.
Décembre:	le 5, f.7; le 6, f.8; le 7, f.9; le 12, f.10; le 14, f.11.

Action volontaire, programme
Directrice, remplacement, retard, 7:14

Agard, Ralph (Harambee Centres of Canada)
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet de loi C-18, étude, 9:16-24

Alphabétisation
Et apprentissage d'une des deux langues officielles, enseignement, différence, 6:10-1
Immigrants, situation, 6:19-20
Voir aussi Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère; Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet de loi C-18

Association of Multicultural Societies and Services Agencies of B.C.
Position, recommandations, etc., 4:4-7
Voir aussi Multiculturalisme—Commissaire—Poste, création; Témoins

Autochtones
Citoyens canadiens, identification, 9:31-3
Institut canadien des langues patrimoniales. *Voir* Institut canadien des langues patrimoniales
Ministère responsable, identification, 9:29-31
Multiculturalisme, application, participation, etc., 9:31, 33-7
Voir aussi Frontier College—Programmes, existence, accès, etc.; Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère; Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet de loi C-18; Secrétariat d'État

Beat the Street, programme. *Voir* Frontier College

Bénévole, secteur
Responsable, ministère, modification, 7:8-10, 12-4
Secrétariat d'État, responsabilité, maintien, exemples, 7:11-2
Voir aussi Coalition des Organisations nationales volontaires

Bird, J.W. Bud (PC—Fredericton—York—Sunbury)
Comité, séance d'organisation, 1:13-8, 20
Congrès germano-canadien, 10:19
Conseil consultatif canadien du multiculturalisme, 10:18
Multiculturalisme, 2:16; 10:19
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, 10:19
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet de loi C-18, étude, 2:15-7; 10:18-9

Black United Front. *Voir* Fondation canadienne pour l'élimination de la discrimination raciale; Nouvelle-Écosse—Marshall; Témoins

Browes, Pauline Anngennette (PC—Scarborough-Centre; secrétaire parlementaire du secrétaire d'État du Canada et ministre d'État (Multiculturalisme et Citoyenneté))
Bénévole, secteur, 7:12-3
Citoyenneté, 7:38-9; 10:20
Coalition des Organisations nationales volontaires, 7:12
Comité, 2:4, 26-8; 3:34-40; 4:16-7; 9:39-41
Séance d'organisation, 1:6, 8, 10-1, 14-5, 19-21, 24-6, 28-30
Comité consultatif du multiculturalisme, 4:13
Conseil ethnoculturel du Canada, 3:19
Fondation canadienne pour l'élimination de la discrimination raciale, 3:21
Multiculturalisme, 3:20-2; 4:12-3; 10:10-2
Multiculturalisme canadien, Loi, 3:21

Browes, Pauline Anngennette—*Suite*
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, 4:12-3
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet de loi C-18, étude, 2:4, 26-8; 3:19-23, 34-40; 4:12-3, 16-7; 7:12-3, 38-40; 8:23-5; 9:23-4, 37, 39-42; 10:10-2, 15, 20, 23-4; 11:11-2, 15, 18-20, 22, 26
Premier ministre, 3:23
Secrétariat d'État, 7:12; 9:37

Calgary, Alb. *Voir* Cours de la citoyenneté

Canadiens d'origines ethniques. *Voir* Multiculturalisme

Cardozo, Andrew (Conseil ethnoculturel du Canada)
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet de loi C-18, étude, 3:10-1, 14-5, 17-8, 21, 23-6, 28, 30-4; 10:4-6

CEC. *Voir* Conseil ethnoculturel du Canada

Centre de recherche Action sur les relations raciales (CRARR)
Position, recommandations, etc., 5:6-11
Voir aussi Comité permanent du multiculturalisme et de la citoyenneté—Témoins, comparution, convocation, etc.; Multiculturalisme—Commissaire—Poste, création; Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère; Témoins

Chan, Lewis T. (Conseil ethnoculturel du Canada)
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet de loi C-18, étude, 3:4-5, 7, 11-4, 17-20, 22, 24-8, 30-3

***Cimenter la mosaïque canadienne*, rapport**
Recommandations, 3:9-10

Citoyenneté
Acquisition, difficultés, 6:15-6
Immigrantes, 7:37-8
Comité consultatif, création, recommandation, 7:38
Compréhension et perception, 7:27-9; 10:9, 19-20; 11:26-7
Juges, attitude, 6:15
Promotion, 7:27, 33, 38-9; 10:20
Voir aussi Droits de la personne—Multiculturalisme; Droits et liberté, Charte; Multiculturalisme—Et; Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère; Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet de loi C-18

Citoyenneté, Loi
Révision, amendements, etc., 7:40
Voir aussi Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet de loi C-18

Clancy, Mary (L—Halifax)
Médias, 8:13
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet de loi C-18, étude, 8:13

CNIC. *Voir* Conseil national indo-canadien

Coalition des Organisations nationales volontaires
Bénévole, secteur, maintien, 7:12
Position
Et recommandations, 7:5-8
Prise, processus, 7:14-5
Voir aussi Témoins

Cohen, Andrew (Coalition des Organisations nationales volontaires)
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet de loi C-18, étude, 7:5-15

Collins, Mary (Laubach Literacy of Canada)
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet de loi C-18, étude, **6**:7-9, 11-6, 19-22

Comité
Députés
Non-membre, ordre du jour, décision, **1**:18
Voir aussi sous le titre susmentionné Mémoires
Documents, distribution dans leur langue d'origine pourvu que la traduction suive aussi rapidement que possible, autorisation, **1**:7
Interdiction de fumer, **2**:4
Membres
Secrétaires parlementaires, **1**:19
Temps de parole, répartition, **1**:7-8
Mémoires
Député, **1**:13-5
Distribution, **5**:28
Échéance, **1**:30-1; **3**:34, 37
Présentation, **1**:15
Traduction, **3**:38-9
Ministres, comparution
Communications, **1**:15-6
Secrétaire d'État du Canada et ministre d'État (Multiculturalisme et Citoyenneté), **1**:10-1, 13, 15
Personnel de soutien temporaire, services, recours, **1**:8
Portée du débat, **2**:26; **6**:20-1
Président. *Voir plutôt* Président du Comité
Publicité, processus, **1**:17-8, 20-31
Quorum
Fixation, **1**:6
Voir aussi sous le titre susmentionné Séances—Tenue
Réponses écrites, demande, **2**:25; **3**:13; **5**:22
Séance d'organisation, **1**:6-31
Séances
Calendrier, **1**:9-10; **2**:26-8; **3**:34-5, 39; **4**:16-7
Soirées et fins de semaine, suggestion, **3**:34, 39-40
Tenue et impression des témoignages en l'absence de quorum, **1**:6-7
Sous-comité du programme et de la procédure
Composition, **3**:39
Formation, possibilité, **2**:27
Réunion, prévision, **2**:28-9; **3**:36
Témoins, comparution, convocation, etc., **1**:10-3, 15-6, 19-20, 26-7; **2**:26-9; **3**:36-9; **10**:4-6
Commission canadienne des droits de la personne, **3**:35-6
Congrès germano-canadien, **9**:4, 39-41
Congrès national des Italo-Canadiens, **9**:4, 39-41; **10**:25
Conseil ethnoculturel du Canada, **1**:10-1, 21; **2**:26-8; **3**:31, 33-4; **10**:4-6
Frais de déplacement et de séjour, remboursement, **4**:16; **5**:29; **6**:22; **7**:40; **8**:25; **9**:3
Premières nations, **1**:13
Travaux futurs, **2**:4

Comité consultatif du multiculturalisme
Création, annonce prochaine, **2**:9-10, 19; **3**:22; **4**:13
Nominations, **3**:31, 33
Rôle, **3**:33

Comité des priorités et de la planification. *Voir* Multiculturalisme et Citoyenneté, ministre

Comité permanent du multiculturalisme et de la citoyenneté
Témoins, comparution, convocation, etc., CRARR, **5**:27-8

Comité permanent mixte sur le multiculturalisme
Établissement, suggestion, **5**:9-10, 12-4, 26

Commission canadienne des droits de la personne
Déclaration, position, etc., **9**:5-7
Voir aussi Comité—Témoins, comparution, convocation, etc.; Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet de loi C-18; Témoins

Communications, ministre. *Voir* Comité—Ministres, comparution; Multiculturalisme

Congrès germano-canadien
Position, recommandations, etc., **10**:6-8, 13-4
CEC, opinion, **10**:19
Voir aussi Comité—Témoins, comparution, convocation, etc.; Témoins

Congrès national des Italo-Canadiens. *Voir* Comité—Témoins, comparution, convocation, etc.

Congress of Black Women
Création, interventions, etc., **8**:13-5
Voir aussi Témoins

Conseil consultatif canadien du multiculturalisme
Rapport, accès, **10**:16, 18
Recommandations, **10**:13-4, 20

Conseil consultatif canadien sur la situation de la femme
Présidence, Glenda Simms, nomination, **8**:12

Conseil ethnoculturel du Canada (CEC)
Financement, coupures, **3**:26-7
Multiculturalisme, conception, **3**:5-6
Objectifs, **3**:4
Position, **3**:4-5, 26
Recommandations, **3**:6-11, 19-20, 23-4
Voir aussi Comité—Témoins, comparution, convocation, etc.; Congrès germano-canadien—Position, recommandations, etc.; Conseil national indo-canadien; Fondation canadienne pour l'élimination de la discrimination raciale—Consultations; Lois fédérales—Amendements; Multiculturalisme—Commissaire—Poste, création *et* Définition; Multiculturalisme canadien, Loi—Application, mise en oeuvre, etc.; Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère—Création *et* Direction générale des politiques; Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet de loi C-18—Portée—Dépassement; Témoins

Conseil national indo-canadien (CNIC)
Conseil ethnoculturel du Canada, membre, demande, **7**:20
Membres, représentation, etc., **7**:15-6
NACOI, distinctions, **7**:20-1, 23
Recommandations, **7**:16
Voir aussi Fonction publique—Minorités visibles; Témoins

Conseil scolaire de Peel, Ont.
Règlement, renversement, mécanisme, **9**:9-10

Corbett, Bob (PC—Fundy—Royal; président). *Voir* Président du Comité—Nomination

Corn, George (Conseil ethnoculturel du Canada)
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet de loi C-18, étude, **3**:5-7, 19, 22-4, 27-8, 33

Cours de la citoyenneté
Calgary, Alb., certificats, remise, cérémonie, 7:37
Juges, refus, 7:29-30
Québec, délais, 7:29-30
Suppression, possibilité, 7:26, 34-6

CRARR. *Voir* Centre de recherche Action sur les relations raciales

Cuenco, Juliet (Conseil ethnoculturel du Canada)
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet de loi C-18, étude, **3**:7-8

D'Auray, Michelle (Coalition des Organisations nationales volontaires)
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet de loi C-18, étude, 7:10, 29-30

Daynard, Terry (Canadian Renewable Fuels Association)
Climat, changements, étude, **27**:49-53

Discrimination
Gens blessés, exemples, **8**:9-10
Voir aussi Fonction publique—Minorités visibles; Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère

***Disparaître*, film**
Contenu, résumé, **5**:15
Production et diffusion, répercussions, **5**:12-5

Droits de la personne
Multiculturalisme et citoyenneté, liens, absence, 7:36-7

Droits et liberté, Charte
Citoyenneté et multiculturalisme, droits, reconnaissance, 7:25

Dumas-Pierre, Antonin (Centre de recherche Action sur les relations raciales)
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet de loi C-18, étude, **5**:4-6, 8, 10-1, 13, 18-20, 25-7

Dunn, Martin (Native Council of Canada)
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet de loi C-18, étude, **9**:30-3, 36-8

Edulgee, Ed (Association of Multicultural Societies and Services Agencies of B.C.)
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet de loi C-18, étude, **4**:4-12, 14-6

Emploi, équité
Application, surveillance, 7:22-3; **11**:24-5

English for speakers of other languages (ESOL)
Sigle, explication, **6**:12

ESOL. *Voir* English for speakers of other languages

Fédération canadienne du civisme. *Voir* Témoins

Ferriss, Katrin (Association of Multicultural Societies and Services Agencies of B.C.)
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet de loi C-18, étude, **4**:6-10, 14-5

Fonction publique
Minorités visibles
Conseil national indo-canadien, membres, embauche, 7:22
Discrimination systématique, **5**:17
Pourcentage, 7:16-9

Fondation canadienne pour l'élimination de la discrimination raciale
Black United Front, aide, possibilités, **8**:12-3
Consultations, CEC, rôle, **3**:21
Création, **9**:18
Harambee Centres of Canada, aide, possibilités, **9**:23
Relations interraciales, programme, collaboration, **3**:13, 15; **5**:12

Frontier College
Beat the Street, programme, mise sur pied, **6**:19
Enseignement simultané aux mères et aux enfants, **6**:17-8
Étudiants
Apprentissage, difficultés, statistiques, **6**:21
Nombre, **6**:21
Fondation, activités, etc., **6**:4-6
Reconnaisance, **6**:9
Informatique, utilisation, **6**:14-5
Programmes, existence, accès, etc., **6**:17-8
Autochtones, **6**:17
Québec, francophones, analphabétisme, budget, pourcentage, **6**:13
Voir aussi Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère—Ministère distinct; Témoins

Gawalewicz, Mira (Fédération canadienne du civisme)
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet de loi C-18, étude, 7:32-3, 35, 39

German-Canadian Congress. *Voir plutôt* Congrès germano-canadien

Gibeau, Marie (PC—Bourassa)
Comité, séance d'organisation, **1**:27

Gouvernement. *Voir* Multiculturalisme

Groupes culturels, multiculturels ou communautaires. *Voir plutôt* Organismes culturels

Harambee Centres of Canada
Position, **9**:16-8
Voir aussi Fondation canadienne pour l'élimination de la discrimination raciale; Témoins

Hogue, J.-Pierre (PC—Outremont)
Frontier College, **6**:13-4
Laubach Literacy of Canada, **6**:13-4
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, **10**:16-7
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet de loi C-18, étude, **6**:13-4; **10**:16-7
Québec, **6**:14

Holtmann, Felix (PC—Portage—Interlake)
Comité, séance d'organisation, **1**:7-10, 13-6, 18-9, 22-6, 28, 30-1

Immigrantes. *Voir* Citoyenneté—Acquisition, difficultés

Immigrants
Apprentissage, difficultés, statistiques, **6**:21
Voir aussi Alphabétisation

Immigration. *Voir* Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère

Institut canadien des langues patrimoniales
Fondation, 2:11; 9:27, 36, 38

Institut des relations raciales
Rôle, définition, 8:20

John-Baptiste, Grace (Congress of Black Women)
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet de loi C-18, étude, 8:13-4, 23

Jourdenais, Fernand (PC—La Prairie)
Alphabétisation, 6:19-20
Autochtones, 9:33-6
Comité, 2:27; 3:35
Comité permanent du multiculturalisme et de la citoyenneté, 5:27-8
Comité permanent mixte sur le multiculturalisme, 5:26
Congrès germano-canadien, 10:13-4
Emploi, équité, 7:22
Fonction publique, 7:22
Frontier College, 6:19
Laubach Literacy of Canada, 6:19
Multiculturalisme, 2:18; 3:29-30; 5:24-6
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, 2:18; 5:21
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet de loi C-18, étude, 2:17-8, 27; 3:29-30, 35; 5:21, 24-8; 6:16, 19-20, 22; 7:21-2; 9:33-6; 10:13-4; 11:14

Juges. *Voir* Citoyenneté; Cours de la citoyenneté

Kennedy, Lynne (Coalition des Organisations nationales volontaires)
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet de loi C-18, étude, 7:15

Kerr, Yvonne (Fédération canadienne du civisme)
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet de loi C-18, étude, 7:28-9, 35, 39-40

Kiesewalter, Dieter (Congrès germano-canadien)
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet de loi C-18, étude, 10:6-15, 17-24

Kurien, John (Conseil national indo-canadien)
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet de loi C-18, étude, 7:16-20, 22-3

Langues officielles. *Voir* Alphabétisation—Et

Larson, James (Fédération canadienne du civisme)
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet de loi C-18, étude, 7:33, 36-7

Laubach Literacy of Canada
Activités, travail, etc., 6:8-9
Reconnaissance, 6:10
Étudiants, nombre, 6:21-2
Informatique, utilisation, 6:14-5
OUI Canada, programme, participation, 6:19
Québec, francophones, analphabétisme, budget, pourcentage, 6:13-4
Recommandations, 6:7-9
Voir aussi Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère—Création; Témoins

Leblanc, Nic (PC—Longueuil)
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, 6:13

Leblanc, Nic—*Suite*
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet de loi C-18, étude, 6:13

Lo, Yat (Centre de recherche Action sur les relations raciales)
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet de loi C-18, étude, 5:5, 7, 10-1, 23

Loi constituant le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté et modifiant certaines lois en conséquence. *Voir plutôt* Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet de loi C-18

Lois fédérales
Amendements, projet de loi, dépôt, CEC, recommandation, 3:10-1

Lopez, Ricardo (PC—Châteauguay)
Multiculturalisme, 3:27-8
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, 3:27-8
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet de loi C-18, étude, 3:27-8

Maheu, Shirley (L—Saint-Laurent—Cartierville)
Autochtones, 9:29
Citoyenneté, 6:15
Comité, 2:25-8; 3:13, 35, 37-9; 4:16; 5:22; 9:4, 39-40
Séance d'organisation, 1:7-11, 13-5, 17, 19-21, 23-5, 27-30
Comité permanent du multiculturalisme et de la citoyenneté, 5:27-8
Comité permanent mixte sur le multiculturalisme, 5:12
Conseil ethnoculturel du Canada, 3:27
Cours de la citoyenneté, 7:29
Disparaître, film, 5:12
Fondation canadienne pour l'élimination de la discrimination raciale, 3:13; 5:12
Institut des relations raciales, 8:20
Multiculturalisme, 2:9; 4:7; 5:12, 20; 8:6, 20
Multiculturalisme canadien, Loi, 3:13
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, 2:10-1; 3:13; 4:7, 9; 5:20; 6:16
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet de loi C-18, étude, 2:9-12, 25-9; 3:13, 27-8, 35, 37-9; 4:7-9, 16; 5:12, 20, 22, 27-8; 6:15-6; 7:29; 8:6, 20; 9:4, 7-8, 29, 39-40, 42
Ombudsman, 8:6
Organismes culturels, 2:29
Racisme, 4:8
Relations interraciales, programme, 3:13; 5:12

Marshall, enquête. *Voir* Nouvelle-Écosse

McCormick, Chris (Native Council of Canada)
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet de loi C-18, étude, 9:24-9, 31-2, 34-6, 38

McCormick, John (Frontier College)
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet de loi C-18, étude, 6:4-7, 12-9, 21

McCreath, Peter L. (PC—South Shore)
Conseil consultatif canadien du multiculturalisme, 10:20
Multiculturalisme, 10:24
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, 10:21-2
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet de loi C-18, étude, 10:20-4

Médias
Noirs, insuffisance, **8**:13
Voir aussi Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet de loi C-18

Mills, Dennis (L—Broadview—Greenwood)
Citoyenneté, 7:29
Comité, 2:26
Séance d'organisation, **1**:17-8, 20-7, 29-30
Frontier College, **6**:9
Laubach Literacy of Canada, **6**:10
Minorités visibles, 7:18
Multiculturalisme, **3**:12
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, 2:19-20; **10**:15, 18
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet de loi C-18, étude, 2:19-21, 25-6; **3**:12; **6**:9-10; 7:18, 29; **9**:18-20; **10**:14-5, 18; **11**:12
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministre, **10**:15
Premier ministre, 2:21
«Société distincte», 2:26

Minorités visibles
Politiques gouvernementales, élaboration, répercussions, étude, 7:18
Promotion, 2:22-3
Voir aussi Fonction publique; Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère

Mitchell, Margaret Anne (NPD—Vancouver-Est)
Alphabétisation, **6**:10-1
Autochtones, **9**:29-32
Bénévole, secteur, 7:8-12
Citoyenneté, 7:33, 37; **10**:7
Comité, 2:4, 28; **3**:35-40; **5**:28; **9**:39-40; **10**:6
Séance d'organisation, **1**:7-10, 12-4, 17-8, 20-6, 29-30
Comité consultatif du multiculturalisme, **3**:33
Comité permanent mixte sur le multiculturalisme, **5**:14
Conseil consultatif canadien du multiculturalisme, **10**:16
Disparaître, film, **5**:14-5
Emploi, équité, **11**:24-5
English for speakers of other languages, **6**:12
Fonction publique, **5**:17; 7:18-9
Frontier College, **6**:17-8
Minorités visibles, 2:22-3
Multiculturalisme, 2:12-4; **3**:16; **4**:9-12, 15; 7:19-20, 30-2; **8**:22; **9**:11
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, 2:15, 21-2, 25; **3**:16-9, 24-5; **4**:9-10; **5**:22; 7:19; **8**:7-9; **10**:8-9
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet de loi C-18, étude, 2:4, 12-5, 21-3, 25, 28-9; **3**:16-9, 24-6, 33, 35-40; **4**:9-12, 15-6; **5**:14-7, 22-3, 28; **6**:10-3, 17-8; 7:5, 8-12, 17-20, 30-3, 37; **8**:6-9, 22; **9**:10-3, 20-2, 29-32, 37-42; **10**:6, 8-10, 13, 16, 18, 22-4; **11**:10-1, 13-28
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministre, **3**:18
Noirs, **8**:22
Organismes culturels, 2:29; **3**:25-6
Relations interraciales, programme, **5**:15-6
Secrétariat d'État, **10**:16

Multiculturalisme
Canadiens d'origines ethniques différentes, identification, 2:16-7

Multiculturalisme—*Suite*
Commissaire
Coûts, **3**:27-8
Et ombudsman, distinction, **8**:6
Nomination, 2:9-10, 18; **3**:13, 31; **10**:24
Poste, création, **4**:13, 15; **5**:6; 7:20; **9**:10; **10**:7
Association of Multicultural Societies and Services Agencies of B.C., recommandation, **4**:7, 13-4
CEC, recommandation, **3**:6-7, 21-2, 29-31
CRARR, position, **5**:12-3, 22-3
Remplacement, suggestion, **4**:10
Communications, ministre et Multiculturalisme et Citoyenneté, ministre et deux comités, responsabilités, chevauchement, **3**:31-3
Culture
Concept, **10**:10-1
Différence, 2:8
Définition, 2:7, 12-4; **3**:12, 16-7, 21, 23; **4**:5-10, 12-5; **5**:20; 7:30-3; **8**:6, 18-21; **9**:11, 14-5; **10**:19
CEC, recommandation, **3**:9, 20
Égalité, principe, ajout, **8**:22-3
Diversité et égalité, aspects fondamentaux, **3**:12
Et citoyenneté
Amélioration, processus progressif, **8**:10-1
Égalité, 2:13-4
Liens, reconnaissance, 2:6; **4**:11-2; **10**:24
Priorité, 7:24-6
Promotion, **11**:17
Gouvernement, réalisations, **5**:10-1
Importance, **10**:11-2
Ministères
Coordonnateur ou répondant, poste, création, **5**:9
Rôle, 2:8; **3**:20; **5**:23-4
«Multiculturel»
Et «ethnoculturel», distinction, 7:31
Terme, utilisation, **1**:12
Notion, 1:12-3
Étendue, 2:14-5; **3**:8
Sensibilisation, éducation, etc., **5**:24-6
Voir aussi Autochtones; Conseil ethnoculturel du Canada; Droits de la personne; Droits et liberté, Charte—Citoyenneté; Québec

Multiculturalisme canadien, Loi
Application, mise en oeuvre, etc.
CEC, recommandation, **3**:7
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, rôle, **3**:21
Succès, **3**:13

Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère
Administration, minorités visibles, présence, importance, **8**:9-10
Alphabétisation, programmes, **3**:25; **6**:16
Attentes, **5**:11
Autochtones, place, 2:11-2; **5**:22-3
Citoyenneté, place, **3**:19
CRARR, rôle, liens, etc., **5**:28-9
Création
CEC, rôle, **3**:19
Craintes, inquiétudes, etc., **4**:10-1; **10**:21-2
Laubach Literacy of Canada, position, **6**:7-9
Culture, inclusion, **4**:7

Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère—*Suite*
Dénomination, modification, suggestion, 5:7, 17-8; 7:16, 18-9, 24-6; 8:7; 11:16-7, 22-7
Direction générale des politiques distincte, création, CEC, recommandation, 3:8-9
Discrimination, empêchement, 8:8
Financement, 2:10; 3:24-5, 27-8
Fonctionnaires
Caractéristiques, compétence, etc., 5:8-9
Francophones, présence équitable, 5:20-1
Fonctionnement, processus, 2:18-9
Ghettos, formation, 10:8-10, 14-21
Gouvernements provinciaux et autres, collaboration, 2:25
Immigration
Inclusion, 6:13
Public, sensibilisation, éducation, etc., rôle, 3:13-4
Imputabilité, 4:13
Indépendance, 2:10-1
Mandat, fonctions, etc., 2:4-5, 15, 21-2; 3:18; 4:9-10; 5:7-8; 7:16-9
Concertation fédérale-provinciale, implantation, suggestion, 5:10, 19-20
Ministère distinct
Frontier College, position, 6:6-7
Inquiétudes, 2:19-20
Minorités visibles
Répercussions, 8:7-8
Voir aussi sous le titre susmentionné Administration
Nécessité, 4:9
Pouvoirs, élargissement, 3:16-8
Rôle. *Voir plutôt sous le titre susmentionné* Mandat, fonctions, etc.
Solliciteur général, collaboration, 2:25
Stagiaires, 11:24
Statut. *Voir plutôt sous le titre susmentionné* Mandat, fonctions, etc.
Structure, souplesse, 5:6
Subventions, 7:38-9
Voir aussi Multiculturalisme canadien, Loi—Application, mise en oeuvre, etc.

Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet de loi C-18. Premier ministre
Alphabétisation, inclusion, 6:12-3
Amendements, présentation, 1:11, 13, 19-20, 27; 8:26; 9:41-2; 10:23, 25
Art. 1 réservé, 11:10, adopté, 27
Art. 2, 11:10, adopté, 16
Am. (Mitchell) irrecevable, 11:16
Am. (Volpe) rejeté, 11:14
Am. (Volpe) irrecevable, 11:15
Art. 3, 11:16, adopté, 17
Am. (Mitchell), 11:16, rejeté, 17
Art. 4 adopté, 11:17
Art. 5, 11:17, adopté, 20
Am. (Mitchell), 11:17, irrecevable, 18
Am. (Volpe) du consentement unanime, 11:19, adopté, 20
Art. 6 adopté, 11:20
Art. 7, 11:20, adopté, 25
Am. (Mitchell), 11:20-1, irrecevable, 22
Am. (Mitchell), 11:23, rejeté, 24
Am. (Mitchell), 11:24, irrecevable, 25

Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet...—*Suite*
Art. 7—*Suite*
Am. (Roy-Arcelin) adopté, 11:24
Art. 8, 11:25, adopté, 27
Am. (Mitchell), 11:26, rejeté, 27
Art. 9 à 15 adoptés, 11:27
Art. par art. étude, début, 10:23, 25
Autochtones, identification, omission, 7:33; 9:37-8
Citoyenneté, Loi, objets, inclusion, 5:18-9
Citoyenneté, raffermissement, inclusion, 6:11-2
Commission canadienne des droits de la personne, rôle, inclusion, 4:15-6; 5:22-3; 9:12-4
Cultures anglophone et francophone, inclusion, 9:7-8
Définitions, ajout
«Ministre», 11:14
«Multiculturalisme», 11:13, 15
Deuxième lecture, adoption à la Chambre, 1:10-2
Étude, 1:6-31; 2:4-29; 3:4-40; 4:4-17; 5:4-29; 6:4-22; 7:5-40; 8:4-26; 9:4-42; 10:4-25; 11:10-28
Échéance, 1:20-1
Imputabilité, mécanisme, 9:19-22
Médias, couverture, 1:12, 19, 27
Ministre, pouvoirs et responsabilités, 2:6-7; 7:26; 8:20-1
Ombudsman, omission, 8:4, 10-1; 9:13-4
Portée, 8:24-5; 9:11-2; 11:16-7, 19-22
Dépassement, CEC, recommandations, 3:19-20
Organismes, inquiétudes, 3:11; 8:18-20
Préambule
Citoyenneté et multiculturalisme, principe général, inclusion, 10:23-4
Nouveau préambule (Mitchell), 11:10-3, irrecevable, 11-3
Rapport à la Chambre, 11:3, 28
Réimpression, 11:28
Relations raciales, inclusion, 7:21-2
Titre, 11:27, adopté, 28
Am. (Mitchell) rejeté, 11:28

Multiculturalisme et Citoyenneté, ministre
Comité des priorités et de la planification, siège, 10:15
Influence, rôle, etc., 3:18-9; 11:16-7
Voir aussi Multiculturalisme—Communications, ministre

NACOI. *Voir* National Association of Canadians of Origins in India

National Association of Canadians of Origins in India (NACOI). *Voir* Conseil national indo-canadien

Native Council of Canada
Mémoire, recommandations, etc., 9:24-9
Voir aussi Témoins

Niemi, Fo (Centre de recherche Action sur les relations raciales)
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet de loi C-18, étude, 5:4, 6-10, 12-21, 23-6, 28-9

Nityananda, Varma (Conseil national indo-canadien)
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet de loi C-18, étude, 7:23

Noirs
Semaine de l'histoire des Noirs, expérience, 8:22-3
Voir aussi Médias

Nouvelle-Écosse
Marshall, enquête, Black United Front, rôle, **8**:12

Nunziata, John (L—York-Sud—Weston)
Comité, **3**:31
Séance d'organisation, **1**:9-12, 14-6, 19, 24-8, 30
Conseil ethnoculturel du Canada, **3**:23-4
Multiculturalisme, **3**:21, 23, 31-2
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet de loi C-18, étude, **3**:21-4, 31-2

Ombudsman
Fonctions, description, **8**:6
Voir aussi Multiculturalisme—Commissaire—Et; Multiculturalisme et citoyenneté, ministère, projet de loi C-18

Ordre de renvoi
Projet de loi C-18 (Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère), **1**:3

Organismes culturels
Financement, coupures, inquiétudes, **3**:25-6, 28
Liste, accès, **1**:23-9; **2**:29; **3**:35-6

OUI Canada, programme. *Voir* Laubach Literacy of Canada

Petros, C.I. (Conseil national indo-canadien)
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet de loi C-18, étude, **7**:15-6, 20-3

Premier ministre
Vision, **2**:21; **3**:23

Premières nations. *Voir* Comité—Témoins, comparution, convocation, etc.

Présidence, décisions et déclarations
Projet de loi, amendements
Interdiction de joindre un préambule qui n'en comportait pas à l'origine, irrecevable, **11**:11-3
Modification de fond sous forme de modification de l'article d'interprétation, irrecevable, **11**:15
Modification d'un texte législatif dont le Comité n'est pas saisi, irrecevable, **11**:16
Ne se rapportant pas au projet de loi, ou en dépassant la portée, ou s'il est inspiré par des amendements déjà rejetés ou s'il en dépend, irrecevable, **11**:21-2, 24-5
Toute irrégularité d'une partie quelconque d'un amendement rendant irrégulier l'amendement tout entier, irrecevable, **11**:16, 18

Président du Comité
Nomination de Corbett, **1**:6
Présidents suppléants, nomination
Richardson, **2**:3
Roy-Arcelin, **5**:3

Procédure et Règlement
Projet de loi, amendements
Interdiction de joindre un préambule qui n'en comportait pas à l'origine, irrecevable, **11**:11-3
Modification de fond sous forme de modification de l'article d'interprétation, irrecevable, **11**:15
Modification d'un texte législatif dont le Comité n'est pas saisi, irrecevable, **11**:16

Procédure et Règlement—*Suite*
Projet de loi, amendements—*Suite*
Ne se rapportant pas au projet de loi, ou en dépassant la portée, ou s'il est inspiré par des amendements déjà rejetés ou s'il en dépend, irrecevable, **11**:21-2, 24-5
Toute irrégularité d'une partie quelconque d'un amendement rendant irrégulier l'amendement tout entier, irrecevable, **11**:16, 18

Proçès-verbaux et témoignages
Impression, **1**:6

Programme d'action volontaire. *Voir plutôt* Action volontaire, programme

Québec
Francophones, analphabétisme, pourcentage, **6**:14
Multiculturalisme, ministre, perception, **2**:24-5
Voir aussi Cours de la citoyenneté; Frontier College; Laubach Literacy of Canada

Racisme
Définition, **7**:31-2
Implantation solide au Canada, **8**:4-6, 15-8
Lutte, mesures, suggestions, **4**:8-9; **8**:22-3; **11**:18

Rapport à la Chambre
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet de loi C-18, **11**:3

Relations interraciales, programme
Budget, utilisation, efficacité, **5**:15-7
Fonctionnement, processus, **3**:13; **5**:12-4
Politique, améliorations, **3**:14-5
Voir aussi Fondation canadienne pour l'élimination de la discrimination raciale

Relations raciales
Détérioration, exemples, **5**:4-5, 26-7
Voir aussi Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet de loi C-18

Richardson, Lee (PC—Calgary-Sud-Est; président suppléant)
Coalition des Organisations nationales volontaires, **7**:14
Cours de la citoyenneté, **7**:34-6
Multiculturalisme, **8**:10; **9**:14
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet de loi C-18, étude, **7**:14-5, 33-6; **8**:10; **9**:13-5; **11**:11-2
Voir aussi Président du Comité—Présidents suppléants, nomination

Roy-Arcelin, Nicole (PC—Ahuntsic; présidente suppléante)
Conseil consultatif canadien sur la situation de la femme, **8**:12
Conseil ethnoculturel du Canada, **3**:26
Conseil national indo-canadien, **7**:20
Fondation canadienne pour l'élimination de la discrimination raciale, **8**:12; **9**:23
Multiculturalisme, **4**:13-5
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, **5**:28
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet de loi C-18, étude, **2**:23-5; **3**:26; **4**:13-5; **5**:28; **7**:20; **8**:11-2; **9**:22-3; **11**:24
Nouvelle-Écosse, **8**:12
Québec, **2**:24

Roy-Arcelin, Nicole—*Suite*
Voir aussi Président du Comité—Présidents suppléants, nomination

Ruck, Winston (Black United Front)
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet de loi C-18, étude, **8**:4-13

Séance d'organisation. *Voir* Comité

Secrétaire d'État du Canada et ministre d'État (Multiculturalisme et Citoyenneté). *Voir* Comité—Ministres, comparution; Témoins

Secrétariat d'État
Autochtones, programmes, maintien, **9**:37
Structure
Modifications, **7**:12; **10**:16; **11**:23
Répercussions, **7**:5-8
Voir aussi Bénévole, secteur

Semaine de l'histoire des Noirs. *Voir* Noirs

Simms, Glenda. *Voir* Conseil consultatif canadien sur la situation de la femme—Présidence

«Société distincte»
Signification, **2**:26

Solliciteur général. *Voir* Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère

Sotos, John (Conseil ethnoculturel du Canada)
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet de loi C-18, étude, **3**:14, 20, 28

Sous-comité du programme et de la procédure. *Voir* Comité

Teed, Eric L. (Fédération canadienne du civisme)
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet de loi C-18, étude, **7**:31-2

Témoins
Association of Multicultural Societies and Services Agencies of B.C., **4**:4-12, 14-6
Black United Front, **8**:4-13
Centre de recherche Action sur les relations raciales, **5**:4-21, 23-9
Coalition des Organisations nationales volontaires, **7**:5-15, 29-30
Commission canadienne des droits de la personne, **9**:4-16
Congrès germano-canadien, **10**:6-15, 17-24
Congress of Black Women, **8**:13-25
Conseil ethnoculturel du Canada, **3**:4-8, 10-5, 17-28, 30-4; **10**:4-6
Conseil national indo-canadien, **7**:15-23
Fédération canadienne du civisme, **7**:23-9, 31-40
Frontier College, **6**:4-7, 12-9, 21
Harambee Centres of Canada, **9**:16-24
Laubach Literacy of Canada, **6**:7-9, 11-6, 19-22
Native Council of Canada, **9**:24-38
Secrétaire d'État du Canada et ministre d'État (Multiculturalisme et Citoyenneté), **2**:4-25; **11**:10, 13-4, 16-7, 19, 23-4, 27

Thornhill, Esmeralda (Congress of Black Women)
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet de loi C-18, étude, **8**:13-25

Togneri, Diana (Fédération canadienne du civisme)
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet de loi C-18, étude, **7**:23-8, 33-40

Tremblay, Marcel R. (PC—Québec-Est)
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, **5**:17-8
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet de loi C-18, étude, **5**:17-9

Volpe, Joseph (L—Eglinton—Lawrence)
Conseil scolaire de Peel, Ont., **9**:9-10
Multiculturalisme, **9**:10
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet de loi C-18, étude, **9**:8-10; **11**:10, 12, 14-5, 19-22, 27

Weiner, l'hon. Gerry (PC—Pierrefonds—Dollard; secrétaire d'État du Canada et ministre d'État (Multiculturalisme et Citoyenneté))
Citoyenneté, perception, **11**:27
Comité, réponses écrites, demande, **2**:25
Comité consultatif du multiculturalisme, création, annonce prochaine, **2**:9-10, 19
Institut canadien des langues patrimoniales, fondation, **2**:11
Minorités visibles, promotion, **2**:22-3
Multiculturalisme
Canadiens d'origines ethniques différentes, identification, **2**:16-7
Commissaire, nomination, **2**:9-10
Culture, différence, **2**:8
Définition, **2**:7, 12-3
Et citoyenneté, **2**:6, 13-4
Ministères, rôle, **2**:8
Notion, étendue, **2**:14-5
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère
Autochtones, place, **2**:11-2
Financement, **2**:10
Fonctionnement, processus, **2**:18-9
Gouvernements provinciaux et autres, collaboration, **2**:25
Indépendance, **2**:11
Mandat, fonctions, etc., **2**:4-5, 15, 22
Ministère distinct, inquiétudes, **2**:20-1
Solliciteur général, collaboration, **2**:25
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet de loi C-18
Définitions, ajout, **11**:13-4
Étude, **2**:4-25; **11**:10, 13-4, 16-7, 19, 23-4, 27
Ministre, responsabilités, **2**:6-7
Premier ministre, vision, **2**:21
Québec, multiculturalisme, ministre, perception, **2**:24-5
Secrétariat d'État, structure, modifications, **11**:23

Wilbee, Stan (PC—Delta)
Frontier College, **6**:21
Laubach Literacy of Canada, **6**:21
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet de loi C-18, étude, **6**:21-2

Yalden, Maxwell (Commission canadienne des droits de la personne)
Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet de loi C-18, étude, **9**:4-16

BIBLIOTHEQUE DU PARLEMENT
LIBRARY OF PARLIAMENT
3 2354 00353 378 6

BIBLIOTHEQUE DU PARLEMENT
LIBRARY OF PARLIAMENT
3 2354 00353 382 8